C004

VIE DE L'ÉCONOMIE ET ASSOCIATION

selon Rudolf Steiner

Édité et introduit
par
Sylvain Coiplet

ÉDITION BILINGUE

État de l'original allemand au 20 août 2022

Conception, traductions et révisions
François Germani

État au 17 janvier 2024
Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone

Adresse en ligne du document :
http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/04.htm

Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)
Voir la page d'aide à l'impression : http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html
Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).
Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).
Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.
Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.
Nous consulter.

A propos des publications de l'œuvre de Rudolf Steiner sous forme de conférences

Les œuvres écrites et publiées par Rudolf Steiner (1861-1925) constituent la base de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Parallèlement, il a tenu de nombreuses conférences et cours entre 1900 et 1924, aussi bien en public que pour les membres de la Société théosophique, puis anthroposophique. A l'origine, il souhaitait lui-même que ses conférences, toutes tenues librement, ne soient pas consignées par écrit, car elles étaient conçues comme des "communications orales non destinées à être imprimées". Mais après que des transcriptions d'auditeurs incomplètes et erronées aient été réalisées et diffusées, il s'est vu contraint de réglementer la transcription. Il confia cette tâche à Marie Steiner-von Sivers. C'est à elle qu'incombaient la désignation des sténographes, la gestion des transcriptions et la révision des textes nécessaire à l'édition. Comme Rudolf Steiner, par manque de temps, n'a pu corriger lui-même les réécritures que dans de très rares cas, il faut tenir compte de sa réserve à l'égard de toutes les publications de conférences : "Il faudra seulement accepter que des erreurs se trouvent dans les modèles que je n'ai pas relus".

Après la mort de Marie Steiner (1867-1948), la publication d'une édition complète de Rudolf Steiner a été entamée conformément à ses directives. Le présent volume fait partie intégrante de cette édition complète. Si nécessaire, des indications plus précises sur les documents textuels se trouvent au début des notes.

Ce documents est placé sous la Licence Creativ Commons suivante :
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
Sous respect des conditions de la licence vous avez la permission de le diffuser et multiplier.
Dans la pratique, toute citation ou utilisation d'illustration doit faire au minimum l'objet d'un lien à la page contextuelle indiquée sur la page de couverture.

Table des matières

AVANT-PROPOS....6
ASSOCIATION EN TANT QU'INSTITUTION DE LA VIE L'ÉCONOMIE....8
Qu'est-ce qu'une association ?....8
Comment naît une association....13
On ne peut pas fonder une association, mais seulement la rassembler....14
Association autrefois donnée instinctivement, aujourd'hui à rechercher consciemment....17
Qui doit faire partie de l'association ?....18
Trouver la bonne vie associative, c'est la tâche de l'Occident....19
Une exploitation isolée n'est pas encore une association....22
Branche, mais aussi la consommation et la production....26
Rassembler les points de vue des producteurs, des distributeurs et des consommateurs....29
Former une association de différentes branches au lieu d'une corporation des mêmes....37
Les associations évitent la partialité des cartels et des agences....48
L'association comprend également des représentants de la vie intellectuelle et juridique....49
Les corporations juridiques et spirituelles sont aussi représentées en association....50
Impliquer les travailleurs aussi en tant que producteurs et non seulement en tant que consommateurs....51
Impliquer les entrepreneurs aussi en tant que producteurs plutôt que seulement en tant que commerçants....53
Attirer le plus grand nombre possible de véritables travailleurs spirituels vers l'association....54
Association et économie mondiale....62
Le trafic mondial conduit à la dominance de la plus grande économie de peuple....62
Le rejet de l'économie mondiale conduit à la famine....67
Le socialisme marxiste n'est pas capable d'économie mondiale....69
L'initiative individuelle comme condition de l'économie mondiale....72
Les associations vont se mettre en réseau dans le monde entier....74
Unification des associations en association mondiale....74
Taille de l'association....75
La vie de l'économique gagne par la masse, la vie de l'esprit par contre par la solitude....75
Influence de la consommation et de la production sur la taille de l'association....77
Au lieu de mourir de faim, réguler la taille de l'association....80
Traitement de l'association avec des petites entreprises....84
Est préjudiciable à l'association si elle devient trop grande ou trop petite....85
Le climat et les autres conditions affectent également la taille des associations....86
Contrat et confiance....87
Le contrat comme principe de la vie économique....88
Conclure des contrats plutôt que de voter sur des questions économiques....90
La vie de l'économie a besoin d'expérience et de crédit au sens englobant....92
La confiance plutôt que le contrôle comme base de la vie économique....93
Le boycott comme moyen de pression de la vie économique....94
Libéralisme et concurrence....96
Principe d'association au lieu du libéralisme économique....97
Association des inégaux au lieu du principe de concurrence....98
Jugement associatif....104
Le concept social de marchandise ne naît que par le jugement associatif....104
Jugement total spirituel et jugement collectif économique....106
Trop dans la vie intellectuelle, pas assez dans la vie économique....107

Au lieu de l'économie mondiale, les humains connaissent seulement leur branche de l'économie. 111
Association et façonnement de prix....114
Les prix se laissent être façonnés par socialisation plutôt qu'individualisation des entreprises. 114
Le prix n'est pas à déterminer absolu ou objectif, mais seulement relatif....118
Déterminer des prix correct en associant l'agriculture et l'industrie....122
La structure des prix dépend du nombre de travailleurs dans les branches....130
La somme des bénéfices de l'entrepreneur correspond à la valeur des stocks de marchandises inutiles....135
Les prix s'envolent d'eux-mêmes....136
Le prix des lettres de Goethe peut difficilement être prédit par une association....147
Le prix « objectif » se situe au centre....156
Association et orientation des besoins....158
Le prix « objectif » se situe au centre....158
L'offre a créé la demande d'opium....158
L'économie associative par l'orientation des besoins au lieu de l'égoïsme de groupe....161
Socialisation, signifie production à partir des besoins....168
Identifier les besoins non pas par des statistiques mais par association....170
L'association rend l'économie dépendante de la volonté humaine....172
La production inutile mène à la misère....174
Les cartes postales comme exemple d'une production inutile....177
La production inutile peut être évitée par des prix trop élevés....179
Faire du commerçant un agent de la consommation plutôt que de la production....181
La production comme question spirituelle, la consommation comme question économique….181
Les besoins comme question spirituelle libre....183
Impact des esprits du temps par une vie économique orientée vers les besoins....186
Effets post mortem de la satisfaction des besoins....188
Association et triarticulation sociale....189
L'association n'est qu'une partie de la triarticulation sociale....190
L'association n'implique pas seulement des chants de branche, mais aussi des trilogies....191
Argent et monnaie....192
RELATIONS DE L'ASSOCIATION À LA VIE DE DROIT....194
Usurpation par la vie de droit....195
Abus de pouvoir aussi de l'État....196
Le maintien étatique de prix bas des denrées alimentaires conduit à la famine....196
La loi sur les comités d'entreprise favorise l'individualisation plutôt que la socialisation des entreprises....197
L'association de l'agriculture et de l'industrie empêchée par le pouvoir de l'État....199
Association et économie d'État....201
Étatisation du chemin de fer à la suite de l'abandon de la vie de l'économie....202
Les entreprises d'etat doivent être désétatisées et socialisées....204
Association et mentalité d'état....206
N'aspirer à aucune démocratisation, mais une socialisation des entreprises....206
Façonner la vie de l'économie non pas démocratique, mais fédéraliste....208
Les coopératives signifient une politisation de la vie de l'économie....209
Les syndicats introduisent le principe de l'État dans la vie de l'économie....215
Éduquer à la pensée économique au lieu de la lutte des classes....218
*Association plut*ôt qu'organisation....*222*
Association des compétents à la place d'une organisation d'en haut....222
La vie de l'économie non associée centralistement, mais pour part seulement indirectement/médiatement....224
La vie de l'économie signifie l'association au lieu de l'organisation et de la corporation....226
La fécondation par la vie de droit....228

Sur la séparation de travail et revenus.....*229*
Le travail et le revenu sont deux choses entièrement séparées l'une de l'autre.....231
L'employeur est un parasite s'il n'est pas en même temps chef de travail.....237
Le rapport de répartition au lieu du rapport de salaire jusqu'à présent.....240
Principe de la prestation et de la contre-prestation à la place d'une contrainte au travail.....243
La justification au revenu dépourvu de prestations est déterminée démocratiquement.....249
Intérêts et limitation en temps de l'argent.....*251*
RELATIONS DE L'ASSOCIATION À LA VIE DE L'ESPRIT.....252
Usurpation mutuelle.....*253*
L'association comme sens commun objectif au lieu d'acide moralinique.....254
La charité ne résout pas une fois partiellement la question sociale.....256
Les associations non pour de la psychologie, mais vie de l'économie.....259
Psychologie mécaniste des associations d'idées.....262
Les associations de pensées et leur différenciation.....264
Les associations spirituelles comme signe de stérilité.....266
Fertilisation croisée.....*267*
Impact de la libre vie de l'esprit sur la vie de l'économie.....268
Les donations sont nécessaires.....269
Les associations peuvent évaluer la fécondité de la vie libre de l'esprit.....270
Dans l'économie mondiale des excédents de capitaux doivent être donnés.....274
Les associations ne laisseront pas les artistes affamés.....278
La vie de l'esprit s'épanouit plutôt par temps libre que par paiement.....282
LISTES DE LITTÉRATURE.....283
Édition complète de Rudolf Steiner.....283
Autres sources.....286

Série de publications Bases
Volume4
RUDOLF STEINER
VIE ÉCONOMIQUE ET ASSOCIATION
ÉDITÉ ET INTRODUIT PAR SYLVAIN COIPLET
Mise à jour : 20 août 2022
Version numérique
1ère édition Berlin 2002
2e édition revue et augmentée Berlin 2013

Version imprimée
1ère édition Berlin 2022
Maison d'édition
Institut für soziale Dreigliederung (Institut pour la triarticulation sociale)
Composition et mise en page de la couverture : Sylvain Coiplet
Composition à partir de Linux Libertine, LaTex

Schriftenreihe Grundlagen
Band4
RUDOLF STEINER
WIRTSCHAFTSLEBEN UND ASSOZIATION
HERAUSGEGEBEN UND EINGELEITET VON SYLVAIN COIPLET
Stand: 20. August 2022
Digitalversion
1. Auflage Berlin 2002
2. überarbeitete und erweiterte Auflage Berlin 2013

Druckversion
1. Auflage Berlin 2022
Verlag
Institut für soziale Dreigliederung

Satz und Umschlaggestaltung: Sylvain Coiplet
Satz aus der Linux Libertine, LaTex

Impression et reliure : WIRmachen-DRUCK, Backnang
Imprimé en Allemagne
ISBN : 978-3-945523-24-7
www.dreigliederung.de
Cette œuvre est placée sous la licence Creative Commons suivante :
Attribution - Pas d'exploitation commerciale - Pas de modification 4.0 Licence internationale https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/
Vous pouvez le distribuer et le reproduire en respectant les termes de la licence.

Druck und Bindung: WIRmachenDRUCK, Backnang
Printed in Germany
ISBN: 978-3-945523-24-7
www.dreigliederung.de
Dieses Werk ist unter folgender Creative Commons Lizenz lizenziert:
Namensnennung - Nicht kommerziell - Keine Bearbeitungen 4.0 International Lizenz https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/
Unter Einhaltung der Lizenzbedingungen dürfen Sie es verbreiten und vervielfältigen.

AVANT-PROPOS

1

Une association est un regroupement de consommateurs, de commerçants et de producteurs. Par « institution », Rudolf Steiner entend la manière dont les humains se réunissent. C'est dans ce sens que nous parlons ici d'associations en tant qu'« institutions » de la vie e l'économie.
Une association travaille à l'obtention de prix avec lesquels tous les participants peuvent s'entendre. Mais l'association n'agit pas directement sur les prix. Elle observe plutôt l'évolution des prix et en profite pour ajuster le nombre de producteurs dans les branches particulières de l'économie par des contrats. Il ne s'agit donc pas d'accords sur les prix, ni sur les quantités, mais de la question de savoir combien de personnes peuvent fabriquer un produit. Si un produit est vendu à un prix trop bas pour les producteurs concernés, ces derniers doivent se tourner vers une autre branche de production dont les produits sont encore trop chers pour les consommateurs en raison d'une offre trop faible.
Autrement que des cartels, les associations ne se font pas au détriment des consommateurs, car ceux-ci participent aux décisions. Contrairement aux coopératives de consommation, les consommateurs ne tentent pas, dans les associations, de prendre à leur tour

VORWORT

1

Eine Assoziation ist ein Zusammenschluß von Konsumenten, Händlern und Produzenten. Unter „Einrichtung“ versteht Rudolf Steiner die Art, wie Menschen zusammenkommen. In diesem Sinne sprechen wir hier von Assoziationen als „Einrichtungen“ des Wirtschaftslebens.
Eine Assoziation arbeitet auf Preise hin, mit denen alle Beteiligten auskommen können. Auf die Preise wirkt aber die Assoziation nicht direkt. Sie beobachtet stattdessen die Preisentwicklung und nimmt es zum Anlass, über Verträge die Anzahl von Produzenten in den einzelnen Wirtschaftszweigen anzupassen. Es geht also nicht um Preisabsprachen, auch nicht um Mengenabsprachen, sondern um die Frage, wieviele Menschen ein Produkt herstellen können. Wird ein Produkt für die jeweiligen Produzenten zu billig verkauft, müssen Produzenten zu einem anderen Produktionszweig wechseln, deren Produkte den Konsumenten wegen dem zu geringen Angebot noch zu teuer sind.
Anders als Kartelle gehen Assoziationen aber nicht auf Kosten der Konsumenten, weil diese an den Entscheidungen beteiligt sind. Anders als bei Konsumgenossenschaften versuchen es die Konsumenten in den Assoziationen nicht, ihrerseits die Kontrolle über Handel

le contrôle du commerce et de la production.
En tant qu'institution de la vie de l'économie, l'association est donc responsable de ce que l'on appelle le changement structurel, qui est aujourd'hui principalement dirigé par l'État. Rudolf Steiner considère que les lois, et donc l'État, ne sont pas aptes à résoudre une telle question. Afin de pouvoir organiser activement le changement structurel par des contrats, les associations se forment une vue d'ensemble, un jugement global sur la vie de l'économie. Pour ce faire, elles s'associent entre elles dans le monde entier.
Outre les changements structurels, la question monétaire, y compris la création de monnaie, fait aussi partie des tâches de l'association. Rudolf

und Produktion zu übernehmen.
Die Assoziation ist also als Einrichtung des Wirtschaftslebens zuständig für den sogenannten Strukturwandel, der heute vorwiegend vom Staat gesteuert wird. Rudolf Steiner hält Gesetze, und damit den Staat, für ungeeignet eine solche Frage zu lösen. Um den Strukturwandel durch Verträge aktiv gestalten zu können, bilden sich die Assoziationen einen Überblick, ein Gesamturteil über das Wirtschaftsleben. Zu diesem Zweck verbinden sie sich weltweit untereinander.

Zu den Aufgaben der Assoziation gehört neben dem Strukturwandel auch die Währungsfrage, inklusive Geldschöpfung. Rudolf

2

Steiner considère que non seulement les États, mais aussi les lois en général et avec cela la vie de droit, ne sont pas aptes à résoudre la question monétaire. La question monétaire doit être laissée « à l'organisme économique à séparer », c'est-à-dire à l'économie mondiale associative.
Il en va autrement de la nature, du travail et du capital. Depuis la révolution industrielle, ils ont été de plus en plus transformés en marchandises. Rudolf Steiner y voit - comme Karl Polanyi - une évolution erronée. Selon Rudolf Steiner, tous trois ne doivent pas avoir de prix, ni faire l'objet de contrats. Si le marché du travail et le marché des capitaux sont abolis, c'est-à-dire si le travail et le capital sont décidés en dehors de la vie de l'économie, alors les deux peuvent avoir un impact correct sur la vie de l'économie. Cela peut sembler paradoxal, et pourtant c'est justement la seule chose digne de l'humain : si le travail et le capital n'ont eux-mêmes aucun prix, alors seulement ils œuvrent formant prix.
Ces thèmes sont brièvement introduits dans ce volume, mais les citations correspondantes ont été transférées dans des recueils de textes séparés pour des raisons de place. Vous les trouverez dans notre programme d'édition à

Steiner hält nicht nur die Staaten, sondern überhaupt Gesetze und damit das Rechtsleben, für ungeeignet die Währungsfrage zu lösen. Die Währungsfrage muss „dem abzusondernden Wirtschaftsorganismus“, das heisst der assoziativen Weltwirtschaft, überlassen werden.
Anders steht es um Natur, Arbeit und Kapital. Sie wurden seit der Industriellen Revolution zunehmend zur Ware gemacht. Rudolf Steiner sieht darin – wie Karl Polanyi – eine Fehlentwicklung. Alle drei dürfen laut Rudolf Steiner weder einen Preis haben, noch Gegenstand von Verträgen werden. Wenn der Arbeitsmarkt und der Kapitalmarkt abgeschafft werden, das heisst, wenn über Arbeit und Kapital ausserhalb des Wirtschaftslebens entschieden wird, dann können sich beide richtig auf das Wirtschaftsleben auswirken. Das mag paradox klingen, und doch ist es gerade das einzig Menschen-würdige: Wenn Arbeit und Kapital selber keinen Preis haben, dann erst wirken sie preisbildend.
Diese Themen werden in diesem Band kurz eingeführt, die Zitaten dazu sind aber aus Platzgründen in jeweils eigene Textsammlungen ausgelagert worden. Sie finden sie in unserem Verlagsprogramm am Ende des Buches

la fin du livre sous les titres « Grund und Boden (le foncier) », « Qu'est-ce que l'argent », « Qu'est-ce que le travail » et « Qu'est-ce que le capital ».
Ce que Rudolf Steiner entend par vie économique est donc, par rapport à la compréhension habituelle de l'économie, d'une part plus large (changement structurel, monnaie), mais d'autre part fortement restreint (nature, travail et capital).

Sylvain Coiplet, 20 août 2022

3

A titre d'orientation
Mes remarques sont marquées par un retrait et en italique. Cela concerne aussi bien les introductions et les notes que les résumés des différentes citations. En revanche, les textes de Rudolf Steiner ne comportent pas de guillemets ni d'autres marques. Les questions des participants et les interjections sont mises en italique afin de les distinguer des réponses de Rudolf Steiner.

Sylvain Coiplet

4

ASSOCIATION EN TANT QU'INSTITUTION DE LA VIE L'ÉCONOMIE

5

Qu'est-ce qu'une association ?

Source [1]. GA 023, P. 015-020, 6/1976,1920 - Ouvrage écrit, « Les points essentiels de la question sociale ».

Trad. F. G., v. 02 - 20241210

[015] De même que l'auto-administration libre se donne des expériences du présent comme une exigence sociale pour la vie de l'esprit, de même le travail associatif pour la vie de l'économie. Dans la récente vie humaine, l'économie se compose de production de marchandises, circulation de marchandises et consommation de marchandises. C'est par elle que les besoins humains sont satisfaits, c'est à l'intérieur d'elle que se trouvent les humains

unter dem Titel „Grund und Boden“, „Was ist Geld?“, „Was ist Arbeit?“ und „Was ist Kapital?“.

Dasjenige was Rudolf Steiner unter Wirtschaftsleben versteht, ist also gegenüber dem üblichen Verständnis von Wirtschaft einerseits weiter gefasst (Strukturwandel, Währung), andererseits aber stark beschnitten (Natur, Arbeit und Kapital).

Sylvain Coiplet, 20. August 2022

3

Zur Orientierung
Meine Ausführungen sind mit einem seitlichen Balken markiert. Dies trifft sowohl auf Einleitungen und Anmerkungen als auf Kurzfassungen der einzelnen Zitate. Die Wortlaute Rudolf Steiners kommen dagegen ohne Anführungszeichen und sonstige Markierungen aus. Teilnehmerfragen und Zwischenrufe werden kursiv gesetzt, um sie von den Antworten Rudolf Steiners abzuheben.

Sylvain Coiplet

4

ASSOZIATION ALS EINRICHTUNG DES WIRTSCHAFTSLEBENS

5

Was ist eine Assoziation?

Quelle [1]. GA 023, S. 015-020, 6/1976,1920 - Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

[015] Wie sich für das Geistesleben aus den Erfahrungen der Gegenwart die freie Selbstverwaltung als soziale Forderung ergibt, so für das Wirtschaftsleben die assoziative Arbeit. Die Wirtschaft setzt sich im neueren Menschenleben zusammen aus Warenproduktion, Warenzirkulation und Warenkonsum. Durch sie werden die menschlichen Bedürfnisse befriedigt; innerhalb ihrer stehen die Menschen mit ihrer Tätigkeit. Jeder hat innerhalb ihrer

par leur activité. Chacun a en son sein ses intérêts particuliers, chacun doit y intervenir avec la part d'activité qui lui est possible. Ce dont l'un a vraiment besoin, lui seul peut le savoir et le ressentir ; ce qu'il devrait fournir, il veut en juger d'après sa vue dans les conditions/rapports de vie de l'ensemble. Il n'en a pas toujours été ainsi et il n'en est pas encore ainsi partout sur la Terre ; à l'intérieur de la part actuellement civilisée de la population de la Terre, c'est essentiellement ainsi.

seine Teilinteressen; jeder muß mit dem ihm möglichen Anteil von Tätigkeit in sie eingreifen. Was einer wirklich braucht, kann nur er wissen und empfinden; was er leisten soll, will er aus seiner Einsicht in die Lebensverhältnisse des Ganzen beurteilen. Es ist nicht immer so gewesen, und ist heute noch nicht überall so auf der Erde; innerhalb des gegenwärtig zivilisierten Teiles der Erdbevölkerung ist es im wesentlichen so.

Les cercles économiques se sont élargis au cours de l'évolution de l'humanité. À partir de l'économie familiale/de maison fermée, s'est développée l'économie urbaine ; et à partir de celle-ci, l'économie de l'état/publique. Aujourd'hui on se tient devant l'économie du monde. Dans ce qui est nouveau, il subsiste certes une part considérable d'ancien et dans l'ancien vivait vaguement/à demi-mots déjà beaucoup du nouveau. Mais les destinées de l'humanité sont dépendantes du fait qu'à l'intérieur de certains domaines de vie l'influence de l'évolution caractérisée plus haut est devenue prédominante.

21 Die Wirtschaftskreise haben sich im Laufe der Menschheitsentwickelung erweitert. Aus der geschlossenen Hauswirtschaft hat sich die Stadtwirtschaft, aus dieser die Staatswirtschaft entwickelt. Heute steht man vor der Weltwirtschaft. Es bleibt zwar von dem alten noch ein erheblicher Teil im Neuen bestehen; es lebte in dem alten andeu-tungsweise schon vieles von dem Neuen. Aber die Schicksale der Menschheit sind davon abhängig, daß die obige Entwickelungsreihe innerhalb gewisser Lebensverhältnisse vorherrschend wirksam geworden ist.

C'est un non-sens de vouloir organiser les forces de l'économie au sein d'une communauté mondiale abstraite. Au cours de l'évolution, les économies particulières ont débouché pour une large part, dans les économies nationales/des états. Cependant les communautés des états/nationales sont issues

22 Es ist ein Ungedanke, die Wirtschaftskräfte in einer abstrakten Weltgemeinschaft organisieren zu wollen. Die Einzelwirtschaften sind im Laufe der Entwickelung in die [016] Staatswirtschaften in weitem Umfange eingelaufen. Doch die Staatsgemeinschaften sind aus

de forces autres que celles de forces purement économiques. Qu'on ait voulu les transformer en communautés économiques a provoqué le chaos social de ces derniers temps. La vie de l'économie aspire à s'édifier à partir de ses propres forces, indépendante des institutions de l'État, mais aussi indépendante de la manière de penser politique/étatique. Elle

anderen als bloß wirtschaftlichen Kräften entsprungen. Daß man sie zu Wirtschaftsgemeinschaften umwandeln wollte, bewirkte das soziale Chaos der neuesten Zeit. Das Wirtschaftsleben strebt darnach, sich aus seinen eigenen Kräften heraus unabhängig von Staatseinrichtungen, aber auch von staatlicher Denkweise zu gestalten. Es wird dies nur können, wenn

pourra seulement quand se forment des associations d'après des points de vue purement économique qui se rassemblent de cercles de consommateurs, de pratiquant le commerce et de producteurs. L'étendue de telles associations se réglera d'elle-même, par les circonstances de la vie. Des associations trop petites travailleraient de manière trop coûteuse ; trop grosses, elles seraient économiquement incontrôlables. Selon les besoins de la vie, chaque association trouvera, dans ses rapports avec les autres, la voie d'un échange bien réglé. On n'a pas à craindre que celui qui doit passer sa vie dans de fréquents changements de lieu se sente gêné/restreint par de telles associations. Il trouvera facilement le passage de l'une à l'autre, pour autant que ce ne soit pas de l'organisation étatique, mais des intérêts économiques qui opèrent le transfert. À l'intérieur d'un tel système associatif des institutions sont pensables qui œuvrent avec la facilité/légèreté de l'échange/la circulation monétaire.

sich, nach rein wirtschaftlichen Gesichtspunkten, Assoziationen bilden, die aus Kreisen von Konsumenten, von Handeltreibenden und Produzenten sich zusammenschließen. Durch die Verhältnisse des Lebens wird der Umfang solcher Assoziationen sich von selbst regeln. Zu kleine Assoziationen würden zu kostspielig, zu große wirtschaftlich zu unübersichtlich arbeiten. Jede Assoziation wird zu der andern aus den Lebensbedürfnissen heraus den Weg zum geregelten Verkehr finden. Man braucht nicht besorgt zu sein, daß derjenige, der sein Leben in reger Ortsveränderung zuzubringen hat, durch solche Assoziationen eingeengt sein werde. Er wird den Übergang von der einen in die andere leicht finden, wenn nicht staatliche Organisation, sondern wirtschaftliche Interessen den Übergang bewirken werden. Es sind Einrichtungen innerhalb eines solchen assoziativen Wesens denkbar, die mit der Leichtigkeit des Geldverkehrs wirken.

À l'intérieur d'une association, une harmonie allant loin des intérêts peut régner grâce â la compétence professionnelle et à l'objectivité. Ce ne sont pas des lois qui règlent la production, la circulation et la consommation des biens, mais les êtres humains, par leur vue directe/immédiate et par leur intérêt. Par le fait qu'ils se tiennent dans la vie associative, les [017] humains peuvent avoir cette vue nécessaire ; parce que l'intérêt doit se compenser au moyen de contrats avec l'intérêt, les biens circuleront selon la valeur qui leur correspond. Un tel rassemblement, d'après des points de vue économiques est, quelque chose d'autre que ceux que l'on fait, par exemple, dans les syndicats modernes. Ceux-ci agissent certes dans la vie économique, mais ils n'ont pas été formés selon les points de vue économiques. Ils s'activent dans la vie économique ;

23 Innerhalb einer Assoziation kann aus Fachkenntnis und Sachlichkeit eine weitgehende Harmonie der Interessen herrschen. Nicht Gesetze regeln die Erzeugung, die Zirkulation und den Verbrauch der Güter, sondern die Menschen aus ihrer unmittelbaren Einsicht und ihrem Interesse heraus. Durch ihr Drinnenstehen im assoziativen Leben können die [017] Menschen diese notwendige Einsicht haben; dadurch, daß Interesse mit Interesse sich vertragsmäßig ausgleichen muß, werden die Güter in ihren entsprechenden Werten zirkulieren. Ein solches Zusammenschließen nach wirtschaftlichen Gesichtspunkten ist etwas anderes als zum Beispiele das in den modernen Gewerkschaften. Diese wirken sich im wirtschaftlichen Leben aus;

mais ils ne viennent pas en état d'après des points de vue économiques. Ils sont formés d'après des principes qui au cours des temps nouveaux, se sont formés à partir de l'application de points de vue étatiques, politiques. On y parlemente, mais on ne s'accorde pas d'après des points de vue économiques, au sujet de ce que l'un a à fournir à l'autre. Dans les associations ne siégeront pas des « travailleurs salariés » qui exigeront par leur puissance, d'un entrepreneur de travail, le plus haut salaire possible, mais des « travailleurs de la main » qui agiront de concert avec les directeurs spirituels de la production et avec les intéressés consommant du produit, pour, par régulation de prix, façonner des prestations conformément aux contre-prestations. Cela ne peut se passer en parlementant dans des assemblées. De telle chose on devrait être soucieux. Car qui devrait travailler si d'innombrables humains devaient passer leur temps en négociations sur le travail ? C'est dans des conventions d'humain à humain, d'association à association, que tout se déroule à côté du travail. Pour cela il est seulement nécessaire que le regroupement corresponde aux vues des travaillant et aux intérêts des consommant.

Avec cela n'est pas décrite une utopie. Car 24
il n'est nullement dit qu'une chose doit être aménagée comme ceci ou comme cela. Mais il est seulement indiqué comment les humains régleront eux-mêmes les choses, s'ils veulent œuvrer au sein de communautés correspondantes a leurs vues et leurs intérêts.

Que de telles associations se fondent, la 25
nature humaine s'y emploie d'un côté, car la nature crée les besoins, pour autant que l'intervention de l'État ne l'empêche pas. D'autre part, la libre vie de l'esprit peut s'en charger aussi, car elle apporte la

aber sie kommen nicht nach wirtschaftlichen Gesichts-punkten zustande. Sie sind den Grundsätzen nachgebildet, die sich in der neueren Zeit aus der Handhabung der staatlichen, der politi-schen Gesichtspunkte heraus gestaltet haben. Man parlamentarisiert in ihnen; man kommt nicht nach wirtschaftlichen Gesichtspunkten überein, was der eine dem andern zu leisten hat. In den Assoziationen werden nicht „Lohnarbeiter“ sitzen, die durch ihre Macht von einem Arbeit-Unternehmer möglichst hohen Lohn fordern, sondern es werden Handarbeiter mit den geistigen Leitern der Produktion und mit den konsumierenden Interessenten des Produzierten zusammenwirken, um durch Preisregulierungen Leistungen entsprechend den Gegenleistungen zu gestalten. Das kann nicht durch Parlamentieren in Versammlungen geschehen. Vor solchen müßte man besorgt sein. Denn, wer sollte arbeiten, wenn unzählige Menschen ihre Zeit mit Verhandlungen über die Arbeit verbringen müßten? In Abmachungen von Mensch zu Mensch, von Assoziation zu Assoziation vollzieht sich alles neben der Arbeit. Dazu ist nur notwendig, daß der Zusammenschluß den Einsichten der Arbeitenden und den Interessen der Konsumierenden entspricht.

Damit wird nicht eine Utopie gezeichnet. Denn es wird gar nicht gesagt: Dies soll so oder so eingerichtet werden. Es wird nur darauf hingedeutet, wie die Menschen sich selbst [018i die Dinge einrichten werden, wenn sie in Gemeinschaften wirken wollen, die ihren Einsichten und ihren Interessen entsprechen.

Daß sie sich zu solchen Gemeinschaften zusammenschließen, da-für sorgt einerseits die menschliche Natur, wenn sie durch staatliche Dazwischenkunft nicht gehindert wird; denn die Natur erzeugt die Bedürfnisse. Andrerseits kann dafür

compréhension qui doit agir dans la communauté.. Une pensée qui se fonde sur l'expérience doit reconnaître que de telles associations peuvent se former à chaque instant,

das freie Geistesleben sorgen, denn dieses bringt die Einsichten zustande, die in der Gemeinschaft wirken sollen. Wer aus der Erfahrung heraus denkt, muß zugeben, daß solche assoziative Gemeinschaften in jedem Augenblick entstehen können,

qu'elles n'ont rien d'une utopie. Rien ne fait obstacle à leur formation, si ce n'est la volonté de l'humain actuel d'organiser, de l'extérieur, la vie économique ; en ce sens que pour lui la pensée d'organisation est devenue une obsession/suggestion. À cet organiser qui, de l'extérieur, veut grouper/rassembler les humains en vue de la production s'oppose celle qui est basée sur la libre association. Par l'associer, un être humain se lie à un autre et ce qui à mesure de plan du tout apparaît par la raison synthétique de l'individu. On peut donc dire : à quoi cela sert-il si le dépourvu de biens s'associe avec le possédant. On peut trouver préférable que toute production et toute consommation soient réglées « équitablement » de l'extérieur. Mais cette régulation organisatrice entrave la force productrice libre de l'individu et supprime à la vie économique l'apport de ce qui peut seulement jaillir de cette force créatrice. Malgré tous les préjugés, que l'on tente seulement une fois, même l'association des actuels dépourvus de possession, avec les possédants. Si pas d'autres forces interviennent qu'économiques, alors au possédant deviendra nécessaire de compenser la prestation au dépourvu de possession avec la contre-prestation.Aujourd'hui on parle sur de telles choses, non à partir des instincts de vie qui font souche de l'expérience, mais des atmosphères qui se sont développées non des intérêts économiques, mais à partir des intérêts de classe et autres. Elles ont pu se développer parce qu'au moment où justement la vie économique est devenue tout de suite toujours plus compliquée, on

daß sie nichts von Utopie in sich schließen. Ihrer Entstehung steht nichts anderes im Wege, als daß der Mensch der Gegenwart das wirtschaftliche Leben von außen „organisieren“ will in dem Sinne, wie für ihn der Gedanke der „Organisation“ zu einer Suggestion geworden ist. Diesem Organisieren, das die Menschen zur Produktion von außen zusammenschließen will, steht diejenige wirtschaftliche Organisation, die auf dem freien Assoziieren beruht, als sein Gegenbild gegenüber. Durch das Assoziieren verbindet sich der Mensch mit einem andern; und das Planmäßige des Ganzen entsteht durch die Vernunft des einzelnen. – Man kann ja sagen: Was nützt es, wenn der Besitzlose mit dem Besitzenden sich assoziiert? Man kann es besser finden, wenn alle Produktion und Konsumtion von außen her „gerecht“ geregelt wird. Aber diese organisatorische Regelung unterbindet die freie Schaffenskraft des einzelnen, und sie bringt das Wirtschaftsleben um die Zufuhr dessen, was nur aus dieser freien Schaffenskraft entspringen kann. Und man versuche es nur einmal, trotz aller Vorurteile, sogar mit der Assoziation des heute [019i Besitzlosen mit dem Besitzenden. Greifen nicht andere als wirtschaftliche Kräfte ein, dann wird der Besitzende dem Besitzlosen die Leistung notwendig mit der Gegenleistung ausgleichen müssen. Heute spricht man über solche Dinge nicht aus den Lebensinstinkten heraus, die aus der Erfahrung stammen; sondern aus den Stimmungen, die sich nicht aus wirtschaftlichen, sondern aus Klassen- und anderen Interessen heraus entwickelt

ne pouvait plus la suivre avec des idées purement économiques. La vie spirituelle privée de liberté y faisait obstacle. Les humains engagés dans la vie économique vivent dans la routine ; ils ne voient pas clairement les forces organisatrices sous-jacentes qui agissent dans l'économie ; ils travaillent sans vue de l'ensemble de la vie humaine. Dans les associations,

haben. Sie konnten sich entwickeln, weil man in der neueren Zeit, in welcher gerade das wirtschaftliche Leben immer komplizierter geworden ist, diesem nicht mit rein wirtschaftlichen Ideen nachkommen konnte. Das unfreie Geistesleben hat dies verhindert. Die wirtschaftenden Menschen stehen in der Lebensroutine drinnen; die in der Wirtschaft wirkenden Gestaltungskräfte sind ihnen nicht durchsichtig. Sie arbeiten ohne Einsicht in das Ganze des Menschenlebens. In den Assoziationen

9

l'un expérimentera/apprendra par l'autre ce qu'il doit nécessairement savoir. Il se formera une expérience économique sur le possible parce que les humains dont chacun en son domaine partiel, a une vue et de l'expérience, jugeront ensemble.

wird der eine durch den andern erfahren, was er notwendig wissen muß. Es wird eine wirtschaftliche Erfahrung über das Mögliche sich bilden, weil die Menschen, von denen jeder auf seinem Teilgebiete Einsicht und Erfahrung hat, zusammenurteilen werden.

Comme dans la vie libre de l'esprit sont seulement agissantes les forces qui résident en elle-même, de même, dans un système économique associatif, seulement les valeurs économiques qui se forment de par les associations. Ce que l'individu a à faire dans la vie de l'économie cela se donne à lui de la vie commune vivante avec ceux a qui il est économiquement associé. Par cela il exercera exactement autant d'influence sur l'économie générale, que correspondant à sa prestation. Nous expliquerons aussi, dans cet ouvrage, comment ceux qui ne sont pas capables de prestation s'intègrent à la vie de l'économie. Une vie de l'économie façonnée seulement à partir de ses propres forces peut protéger les faibles contre les forts.

26 Wie in dem freien Geistesleben nur die Kräfte wirksam sind, die in ihm selbst liegen, so im assoziativ gestalteten Wirtschaftssystem nur die wirtschaftlichen Werte, die sich durch die Assoziationen herausbilden. Was in dem Wirtschaftsleben der einzelne zu tun hat, das ergibt sich ihm aus dem Zusammenleben mit denen, mit denen er wirtschaftlich assoziiert ist. Dadurch wird er genau so viel Einfluß auf die allgemeine Wirtschaft haben, als seiner Leistung entspricht. Wie Nicht-Leistungsfähige sich dem Wirtschaftsleben eingliedern, das wird in dieser Schrift auseinandergesetzt. Den[0201 Schwachen gegenüber dem Starken schützen, kann ein Wirtschaftsleben, das nur aus seinen eigenen Kräften heraus gestaltet ist.

10

Comment naît une association

La citation précédente montre clairement que les associations peuvent naître à tout moment. Celui qui souhaite fonder immédiatement « son » association ferait bien d'ajouter la citation suivante. Elle explique plus claire-

Wie entsteht eine Assoziation

Im vorigen Zitat ist klar geworden, daß Assoziationen jederzeit entstehen können. Wer deswegen gleich „seine"Assoziation gründen möchte, tut gut folgendes Zitat dazuzunehmen. Es macht deutlicher, was Steiner unter

ment ce que Steiner entend par la « naissance » d'une association.

On ne peut pas fonder une association, mais seulement la rassembler.

Source [12].GA 305, p. 237-238, 3/1991, 29.08.1922, Oxford - Oxford Holiday Conference

Trad. F. G., v. 02 - 20241210

dem „Entstehen“ einer Assoziation versteht.

Assoziation läßt sich nicht gründen, sondern nur zusammenfassen

Quelle [12]. GA 305, S. 237-238, 3/1991, 29.08.1922, Oxford - Oxford Holiday Conference

44

[237] Dans le membre économique de l'organisme social se trouveront les associations dans desquelles les consommateurs, les producteurs et les commerçants, de la même manière, à partir des expériences de la vie, délivreront un jugement associatif — non pas un jugement individuel, qui n'a aucune signification. On ne peut atteindre cela aujourd'hui quand on poursuit seulement les petits points de départ qui sont là. Qu'ils soient là, cela prouve que dans l'humanité existe une intention inconsciente de le faire ainsi. On fonde des coopératives, des syndicats, toutes les communautés possibles. Certes, cela montre que le besoin est là. Mais si vous fondez aujourd'hui une coopérative à côté de l'ordre social restant, ainsi celle-ci doit ou bien grandir dans cet ordre social, tout de suite avoir de tels prix, tout de suite ainsi amener la marchandise sur le marché comme c'est ordinaire, ou bien elle doit périr. Ce dont il s'agit avec la triarticulation de l'organisme social, ce n'est pas de créer des réalités à partir d'une pensée utopique,

[237] Im ökonomischen Glied des sozialen Organismus werden die Assoziationen dastehen, in denen werden Konsumenten und Produzenten und Händler in gleicher Weise aus ihren Lebenserfahrungen heraus ein assoziatives Urteil – nicht ein individuelles, das gar keine Bedeutung hat –, ein assoziatives Urteil abgeben. Das kann man heute nicht erreichen, wenn man die kleinen Ansätze nur verfolgt, welche da sind. Daß diese kleinen Ansätze da sind, beweist, daß unbewußt in der Menschheit die Intention besteht, es so zu machen. Man gründet Genossenschaften, Gewerkschaften, alle möglichen Gemeinschaften. Gewiß, das bezeugt, daß der Drang da ist. Aber wenn sie heute eine Genossenschaft gründen neben der übrigen sozialen Ordnung, so muß diese Genossenschaft entweder hineinwachsen in die übrige soziale Ordnung, gerade solche Preise haben, geradeso die Ware auf den Markt bringen, wie dies üblich ist, oder aber sie muß zugrunde gehen. Dasjenige, um was es sich bei der Dreigliederung des sozialen Organismus handelt, ist nicht, aus einem utopistischen Gedanken heraus Wirklichkeiten zu schaffen,

11

11

mais de saisir vraiment ce qui est ; ces institutions qui sont là actuellement, celles qui consomment, qui produisent, l'entrepreneur, ce qui est là même sans nouveau fondement, cela devrait être rassemblé en associations. On ne devrait pas du tout demander : comment fonde-

sondern das, was wirklich ist, anzufassen; diejenigen Institutionen, die ge-genwärtig da sind, diejenigen, die konsumieren, die produzieren, der Unternehmer, das, was da ist selber ohne Neugründung, das soll in Assoziationen zusammengefaßt werden. Man soll gar nicht fragen: Wie grün-

t-on de nouvelles associations ? — Mais : comment rassemble-t-on en associations les groupements économiques, les institutions économiques qui sont là ? Alors une chose correcte surviendra avant tout de l'expérience économique à l'intérieur de ces associations, d'où peut effectivement venir un ordre social — comme naît justement de l'organisme humain sain [238] vient la santé humaine dans la vie humaine —, une circulation économique : argent de production, argent de prêt et argent de don, donation. Sans que ces trois membres soient dedans, il n'y a aucun organisme social. On peut bien aujourd'hui encore fulminer autant qu'on veut contre les donations, les dons, il faut qu'ils soient là. Les humains se leurrent seulement. Ils se disent : oui, dans un organisme social sain, il n'y a pas de dons. Mais ils paient leurs impôts, ce qui ne constitue qu'une voie détournée ; car c'est là que se trouvent les dons que nous faisons aux écoles, et ainsi de suite, ce sont les dons.

Mais les humains devraient avoir un ordre social où ils voient toujours comment les choses vont, et ne se leurrent pas. Lorsqu'ils dégageront progressivement la vie sociale de ce qui, à présent, englobe tout confondu, ils verront, comme ils voient maintenant le sang circuler dans l'organisme humain sain, l'argent circuler sous la forme d'argent de production, d'argent de prêt, d'argent de don. Et ils verront comment est pendant à l'humain d'un côté dans l'argent du commerce, de circulation, de production et d'achat/acquisition, cet argent qui est investi/déposé/placé, afin que par la voie du prêté, en ce qu il est producteur d'intérêts, retourne à la production, et d'autre part l'argent de don qui doit affluer vers ce qui est la vie de l'esprit libre.

det man neue Assoziationen? – Sondern: Wie faßt man die wirtschaftlichen Verbände, die wirtschaftlichen Institutionen, die da sind, in Assoziationen zusammen? – Dann wird vor allen Dingen innerhalb dieser Assoziationen aus der wirtschaftlichen Erfahrung heraus eines richtig erfolgen, woraus tatsächlich eine soziale Ordnung kommen kann – wie aus dem gesunden menschlichen [238] Organismus eben die menschliche Gesundheit kommt im menschlichen Leben –, eine ökonomische Zirkulation: Produktionsgeld, Leihgeld und Schenkungsgeld, Stiftung. Ohne daß diese drei Glieder darinnen sind, gibt es keinen sozialen Organismus. Man kann heute noch so viel wettern gegen die Stiftungen, Schenkungen, sie müssen da sein. Die Menschen machen sich nur etwas vor. Sie sagen sich: Ja, in einem gesunden sozialen Organismus gibt es keine Schenkungen. Aber sie zahlen ihre Steuern. Die Steuern sind ja nur der Umweg; denn darin sind die Schenkungen, die wir an die Schulen und so weiter abgeben, das sind die Schenkungen.

Die Menschen sollten aber eine solche soziale Ordnung haben, wo sie immer sehen, wie die Dinge laufen, und sich nicht etwas vormachen. Wenn sie das soziale Leben herauskriegen allmählich aus demjenigen,was jetzt konfundiert alles in sich enthält, dann werden sie, wie sie jetzt in dem gesunden menschlichen Organismus das Blut laufen sehen, so das Geld laufen sehen als Produktionsgeld, Leihgeld, Schenkungsgeld. Und sie werden sehen, wie mit dem Menschen zusammenhängt auf der einen Seite im Handels-, Zirkulations-, Produktions- und Erwerbsgeld dasjenige Geld, das angelegt wird, damit es auf dem Wege des Leihens, indem es verzinst wird, wiederum in die Produktion übergeht, und auf der anderen Seite das Schenkgeld, das zufließen muß dem, was freies Geistesleben ist.

Ainsi les humains peuvent seulement participer à l'événement social que chacun voit dans l'association libre : c'est ainsi que va la vie — alors la santé pénètre dans l'organisme social. Devant cette idée de triarticulation, toute pensée abstraite est exclue. Il n'y a là que pensée vivante.

Remarque

En Angleterre ce fut jadis encore pas si longtemps que les fanatiques du marché avaient tenté de laisser interdire les fondations. Selon eux, des prix corrects ne peuvent être obtenus que s'ils ne sont pas constamment faussés par les dons. Ils voulaient donc le marché total.

Mais revenons à la véritable raison : les associations ne peuvent pas être établies, mais plutôt rassemblée. Cela ne veut pas dire qu'on

46 So nur können die Menschen am sozialen Geschehen teilnehmen, daß jeder in der freien Assoziation sieht: So läuft das Leben - dann kann Gesundheit hineinkommen in den sozialen Organismus. Dieser Dreigliederungsidee gegenüber ist alles abstrakte Denken verpönt. Da gibt es nur lebendiges Denken.

Anmerkung

In England war es damals noch nicht so lange her, dass Marktfanatiker versucht hatten, Stiftungen verbieten zu lassen. Richtige Preise liessen sich ihrer Meinung nach nur erreichen, wenn sie nicht ständig durch irgendwelche Schenkungen verfälscht werden. Sie wollten also den totalen Markt.

Aber zurück zum eigentlichen Anlass: Assoziationen lassen sich nicht gründen, sondern zusammenfassen. Es heisst nicht, dass man

ne devrait rien établir/fonder. Mais il s'agit en réalité d'un détour qui peut non seulement prendre des années, voire des décennies, mais qui peut aussi être le signe que vous n'êtes pas principalement intéressé par l'association, mais plutôt, par exemple, par une idée de produit spécifique. Les entrepreneurs d'aujourd'hui ont manifestement du mal à s'associer à leurs collègues. Cela a sans doute quelque chose à voir avec le fait que la réalité d'aujourd'hui, dans laquelle ils doivent s'affirmer, déteint souvent sur eux.

Pour avoir une idée de la façon dont naissent les associations, Rudolf Steiner recommande de jeter un regard sur le passé. Dans les économies primitives, il est facile d'observer la formation d'associations et de se faire une idée de ce que l'on entend par là. Aujourd'hui, on ne peut tout simplement pas compter sur des associations établies de la même manière instinctive. Si elles doivent survenir, cela ne peut être fait aujourd'hui que si nous planifions consciemment de le faire. L'image se laisse être tirée du passé. Le chemin, on doit le tirer du futur.

nichts gründen sollte. Nur ist das eigentlich ein Umweg, der nicht nur Jahre oder Jahrzehnte in Anspruch nehmen kann, sondern möglicherweise auch ein Zeichen dafür ist, dass es einem doch nicht in erster Linie um die Assoziation geht, sondern z.B. um eine bestimmte Produktidee. Heutige Unternehmerpersönlichkeiten tun es sich nachweislich schwer mit der Vorstellung, sich mit ihren Kollegen zu assoziieren. Das hat wohl damit zu tun, dass die heutige Wirklichkeit, in der sie sich durchsetzen müssen, doch oft auf sie abfärbt.

Um sich eine Vorstellung zu machen, wie Assoziationen entstehen, rät daher Rudolf Steiner dazu, einen Blick in die Vergangenheit zu werfen. Bei primitiven Wirtschaften lässt sich die Gründung von Assoziationen gut beobachten und sich ein Bild davon machen, was damit gemeint ist. Man kann nur nicht darauf rechnen, dass es heute auf dieselbe instinktive Art zu Assoziationen kommen kann. Sollen sie entstehen, dann geht es heute nur indem man es sich bewusst vornimmt. Das Bild lässt sich aus der Vergangenheit holen. Den Weg muss man aus der Zukunft holen.

Association autrefois donnée instinctivement, aujourd'hui à rechercher consciemment

Source [23]. GA 339, p. 086-087,3/1984,15.10.1921, Dornach - Cours d'orientation pour l'efficacité publique avec une attention particulière pour la Suisse

Trad. F. G., v. 02 - 20241212

[086] On buttera alors peut être sur une compréhension, quand on rend attentif sur ce que donc beaucoup de ce qui aujourd'hui existe, est provenu en fait d'anciennes associations instinctives. Réfléchissez seulement une fois comment le marché abstrait actuel amène des choses ensemble dont le rassemblement et à nouveau l'être réparti plus loin aux consommateurs, ne peut pas du tout être embrassé du regard.

13

Mais comment est-on absolument venu à ce rapport de marché ? Au fond à partir de l'association instinctive, par laquelle un nombre de villages en un tel éloignement qu'on peut aller et revenir dans la journée, étaient autour d'un plus grand endroit et là les gens échangeaient leurs produits. On ne nommait pas cela une association. On n'exprimait absolument aucun mot ; mais en réalité, c'était une association instinctive. Ces gens-là qui là se réunissaient au marché étaient associés avec tous ceux qui habitaient dans les villages alentour. Ils pouvaient compter sur une vente déterminée qui se montrait par expérience. De cela ils pouvaient régler la production d'après la consommation en des rapports entièrement vivants.

[087] Dans de telles économies primitives des rapports associatifs étaient vraiment disponibles, qui seulement ne s'exprimaient pas comme tels.
Avec l'agrandissement des territoires économiques, tout cela est devenu non esti-

Assoziation früher instinktiv gegeben, heute bewußt anzustreben

Quelle [23]. GA 339, S. 086-087,3/1984,15.10.1921, Dornach – Orientierungskurs für die öffentliche Wirksamkeit mit besonderem Hinblick auf die Schweiz

[086] Man wird dann vielleicht auf Verständnis stoßen, wenn man darauf aufmerksam macht, daß ja vieles von dem, was heute besteht, eigentlich aus alten instinktiven Assoziationen hervorgegangen ist. Bedenken sie nur einmal, wie der heutige abstrakte Markt Dinge zusammenbringt, deren Zusammenkommen und wiederum Weiter-verteilt werden an den Konsumenten gar nicht überschaut werden kann.

13

Aber wie ist man denn überhaupt zu diesem Marktverhältnis gekommen? Im Grunde genommen aus der instinktiven Assoziation heraus, indem eine Anzahl von Dörfern in solch einer Entfernung, daß man hin- und zurückgehen kann im Tage, um einen größeren Ort herum waren und da die Leute ihre Produkte austauschten. Das nannte man nicht eine Assoziation. Man sprach überhaupt kein Wort aus; aber in Wirklichkeit war es eine instinktive Assoziation. Diejenigen Leute, welche hier sich zum Markt vereinigten, waren assoziiert mit all denen, die in den Dörfern herum wohnten. Sie konnten rechnen auf einen bestimmten Absatz, der sich erfahrungsgemäß ergab. Daher konnten sie nach dem Konsum die Produktion regeln in ganz lebendigen Zusammenhängen.

[087] In solchen primitiven Wirtschaften waren durchaus assoziative Verhältnisse, die sich nur nicht als solche aussprachen, vorhanden.
Das alles ist mit der Vergrößerung der wirtschaftlichen Territorien unüber-

mable, et en particulier devenu alors insensé vis-à-vis de l'économie mondiale. L'économie mondiale à laquelle on est donc venu dans le dernier tiers du 19e siècle, qui a donc tout réduit dans l'abstrait, cela signifie, dans la vie économique, au pur chiffre d'affaires en argent ou valeur argent, jusqu'à ce que justement ce réduire à conduit à l'absurde.

[N'est-ce pas, alors que le Japon a conduit la guerre avec la Chine et le Japon avait gagné la guerre, là on pouvait très facilement payer les dédommagements de guerre, en ce que simplement le ministre chinois remit un chèque à l'envoyé japonais, qu'alors l'envoyé japonais pouvait donner à une banque au Japon. Cela est un processus essentiel. Là étaient dedans justement des valeurs dans ce chèque, qui sont justement l'argent et la valeur argent. Il y avait des valeurs là-dedans. Quand vous vous représentez que dans le temps tout cela aurait dû être transféré d'un territoire dans l'autre, cela aurait été difficile sous les conditions actuelles. Mais ainsi, on pouvait faire cela par tout l'art et la manière dont Japon et Chine étaient placés dans l'économie mondiale tout entière. Mais cela s'est donc conduit de soi-même à l'absurde. Dans le commerce entre Allemagne et France cela ne s'est plus avéré comme possible.]

Je pense donc qu'on peut à partir des rapports économiques discuter au mieux les choses et alors expliquer la nécessité du principe associatif.

schaubar geworden, und insbesondere dann sinnlos geworden gegenüber der Weltwirtschaft. Die Weltwirtschaft, zu der es ja erst gekommen ist im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts, die hat ja alles ins Abstrakte, das heißt, im wirtschaftlichen Leben auf den bloßen Geld- oder Geldeswertumsatz reduziert, bis sich eben dieses Reduzieren ad absurdum geführt hat. [...]

Ich meine also, man kann aus den wirtschaftlichen Zusammenhängen heraus am besten die Dinge erörtern, und dann die Notwendigkeit des assoziativen Prinzips darlegen.

Qui doit faire partie de l'association ?

Depuis le premier mouvement de triarticulation en 1919, des tentatives répétées de création d'associations ont eu lieu. Dans les tentatives pratiques de l'époque, comme « Le jour qui vient » et « Futurum », les acteurs concernés étaient au moins conscients de la distance qui les séparait de leur objectif. Mais si vous perdez de vue tout ce qui appartient à l'association, vous pouvez facilement vous tromper en pensant que vous avez déjà atteint votre objectif.

Pour éviter cela, passons en revue ce que Rudolf Steiner dit appartenir à l'association afin de ne pas aboutir à une caricature. Mais nous voulons d'abord entendre celui qui - après

Wer soll in die Assoziation?

Es hat seit der ersten Dreigliederungsbewegung 1919 immer wieder Versuche gegeben, Assoziationen zu bilden. Bei den damaligen pratischen Versuchen, wie „Der Kommende Tag“ und „Futurum“ war den Beteiligten wenigstens klar, wie weit sie noch von ihrem Ziel entfernt waren. Verliert man aber aus dem Auge, was alles in die Assoziation gehört, dann kann man sich leicht vormachen, schon beim Ziel angekommen zu sein.

Um dem vorzubeugen, wollen wir durchgehen, was laut Rudolf Steiner alles in die Assoziation gehört, damit nicht am Ende eine Karikatur herauskommt. Aber zunächst wollen

l'échec du mouvement de triarticulation en Europe centrale - serait selon lui le mieux placé pour trouver la voie d'une vie économique associative.

Trouver la bonne vie associative, c'est la tâche de l'Occident

Source [5]. GA 083, p. 365-368,3/1981, 06.1922, Vienne Conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20241212

L'ancien Oriental se sentait dans un ordre social voulu par l'esprit. Les commandements du pouvoir de l'esprit que lui amenaient à la conscience ses guides, lui donnaient la représentation de comment il avait à s'articuler dans cet ordre. Ces guides avaient ces représentations de leurs visions dans le monde suprasensible. Le guidé éprouvait en elles les lignes directrices lui étant transmises du monde de l'esprit pour sa vie spirituelle, juridique et économique. Les façons de voir sur le rapport de l'humain au spirituel, celles sur le comportement

wir von ihm hören, wer – nachdem die Dreigliederungsbewegung in Mitteleuropa erst einmal gescheitert ist – seiner Meinung nach am besten geeignet wäre, den Weg zum assoziativen Wirtschaftsleben zu finden.

Das rechte assoziative Leben zu finden, ist die Aufgabe des Westens

Quelle [5]. GA 083, S. 365-368,3/1981, 06.1922, Wien Öffentlicher Vortrag

Der alte Orientale fühlte sich in einer geistgewollten sozialen Ordnung. Gebote der Geistmacht, die ihm seine Führer zum Bewußtsein brachten, gaben ihm die Vorstellungen davon, wie er sich dieser Ordnung einzugliedern hatte. Diese Führer hatten diese Vorstellungen aus ihrem Schauen in die übersinnliche Welt. Der Geführte empfand in ihnen die aus der Geistwelt ihm übermittelten Richtlinien für sein geistiges, rechtliches und wirtschaftliches Leben. Die Anschauungen über des Menschen Verhältnis zum Geistigen, die über das Verhalten

d'humain à humain, et aussi celles sur le soin de l'économique venaient sur lui de la même source de commandement voulu par l'esprit. Vie de l'esprit, ordre juridique-étatique, approvisionnement économique étaient une unité dans le vécu. D'autant plus loin la culture s'étendait vers l'ouest, d'autant plus se séparaient de la vie de l'esprit, dans la conscience de l'humain, les rapports juridiques entre humain et humain et l'approvisionnement économique. La vie de l'esprit devint plus autonome. Les autres membres de l'ordre social restèrent encore une unité. Lors de l'avancée supplémentaire vers l'ouest ceux-ci se séparèrent aussi. À côté du juridique-étatique qui un temps durant régla aussi tout l'économique se forma une pensée économique autonome. L'humain occidental vit encore

von Mensch zu Mensch, und auch die über die Besorgung des Wirtschaftlichen kamen für ihn aus derselben Quelle der geistgewollten Gebote. Geistesleben, rechtlich-staatliche Ordnung, Wirtschaftsbesorgung waren im Erleben eine Einheit. – Je weiter die Kultur nach dem Westen zog, desto mehr trennten sich die rechtlichen Verhältnisse zwischen Mensch und Mensch und die Wirtschaftsbesorgung von dem Geistesleben im Bewußtsein der Menschen ab. Das Geistesleben wurde selbständiger. Die anderen Glieder der sozialen Ordnung blieben noch eine Einheit. Beim weiteren Vordringen nach dem Westen trennten sich auch diese. Neben dem rechtlich-staatlichen, das eine Zeitlang auch alles Wirtschaften regelte, bildete sich ein selbständiges ökonomisches Denken aus. In dem

dans le processus de cette dernière séparation. Et en même temps lui croit cette tâche de former en une unité supérieure les trois membres séparés de la vie sociale, la vie de l'esprit, le comportement étatique-juridique, l'approvisionnement économique. Si cela lui réussit, ainsi l'humain oriental regardera compréhensif sur sa création, car il retrouvera ce qu'il a d'abord perdu, l'unité du vécu humain.

Parmi les courants partiels, dont la collaboration et le se-combattre mutuellement décident de l'histoire humaine, se trouve la conquête du travail par la conscience humaine. Dans l'ancien orient, l'humain travaillait au sens de l'ordre voulu par l'esprit lui étant imposé. Dans ce sens, il se trouvait comme humain d'armée ou humain de travail. Avec les trains/courants de vie de culture vers l'occident le rapport d'humain à humain rentra dans la conscience humaine. Dans celles-ci était enfermé (NDT Comme dans un cocon) le travail que l'un fait pour l'autre. Dans les représentations de droit perçaient celles de la valeur du travail. Une grande part de l'histoire romaine de l'antiquité représente cette croissance conjointe du concept de droit et de travail. Lors de l'avancée ultérieure de la culture vers

Vorgange dieser letztern Trennung lebt der Westmensch noch drinnen. Und zugleich erwächst ihm die Aufgabe, die drei getrennten Glieder des sozialen Lebens, das Geistesleben, das rechtlich-staatliche Verhalten, die Wirtschaftsbesorgung, zu einer höheren Einheit zu gestalten. Gelingt ihm dies, so wird der Ostmensch verständnisvoll auf seine Schöpfung schauen, denn er wird wiederfinden, was er einst verloren hat, die Einheit des menschlichen Erlebens.
Unter den Teilströmungen, deren Zusammenwirken und gegen-seitiges Sich-Bekämpfen die menschliche Geschichte ausmachen, befindet sich die Eroberung der Arbeit durch das menschliche Bewußtsein. Im alten Orient arbeitete der Mensch im Sinne der ihm auferlegten geistgewollten Ordnung. In diesem Sinne fand er sich als Herrenmensch oder Arbeitsmensch. Mit dem Zuge des Kulturlebens nach dem Westen trat in das menschliche Bewußtsein das Verhältnis von Mensch zu Mensch. In dieses wurde eingesponnen die Arbeit, die der eine für den anderen tut. In die Rechtsvorstellungen drangen die von dem Arbeitswert ein. Ein großer Teil der römischen Geschichte des Altertums stellt dieses Zusammenwachsen der Rechts- und der Arbeitsbegriffe dar. Beim weiteren Vordringen der Kultur nach dem

16

l'ouest la vie de l'économie prit des formes toujours plus compliquées. Elle tirait le travail en soi, sans que le façonnement juridique, qu'il avait pris auparavant, suffise aux exigences des nouvelles formes. Il se constitua une disharmonie entre représentations de travail et de droit. Établir de nouveau l'harmonie entre les deux est le grand problème social de l'occident. Comment le travail peut trouver son façonnement dans le système de droit sans être arraché hors

Westen nahm das Wirtschaftsleben immer kompliziertere Formen an. Es zog die Arbeit in sich, ohne daß die rechtliche Gestaltung, die sie vorher angenommen hatte, den Forderungen der neuen Formen genügt. Disharmonie zwischen Arbeits- und Rechtsvorstellungen entstand. Harmonie wieder herzustellen zwischen beiden ist das große soziale Problem des Westens. Wie die Arbeit im Rechtswesen ihre Gestaltung finden kann, ohne durch die Wirtschaftsbesorgung aus diesem We-

de ce système par l'approvisionnement économique, cela est le contenu du problème. Si l'occident, en raison de la paix sociale, se rend sur le chemin d'une solution, l'orient rencontrera cela avec compréhension. Si en occident le problème fabrique une pensée qui se vit en ébranlements sociaux, l'orient ne pourra pas gagner la confiance dans la poursuite de l'évolution de l'humanité par l'occident.

L'unité de vie de l'esprit, système de droit et approvisionnement économique dans le sens d'un ordre voulu par l'esprit peut seulement exister aussi longtemps que dans l'économie prédomine la culture de la terre, et que commerce tout comme artisanat s'articulent comme sous ordonnés à l'exploitation de la terre. C'est pourquoi la pensée sociale voulue par l'esprit de l'ancien orient porte pour l'essentiel, pour l'approvisionnement économique, le caractère ordonné sur l'agriculture. Avec la démarche de la civilisation vers l'ouest le commerce apparaît comme approvisionnement économique autonome. Il exige la détermination du droit. On doit pouvoir faire du commerce avec chaque humain. À cela s'oppose seulement la norme de droit abstraite. — En ce que la civilisation continue à progresser vers l'ouest, l'artisanat parviendra à être élément autonome dans l'approvisionnement économique par l'industrie. On peut seulement fabriquer des biens portant fruit quand, avec les humains avec lesquels on doit travailler dans la production, on vit dans une relation correspondant aux facultés et besoins humains. Le déploiement du système industriel

sen herausgerissen zu werden, das ist der Inhalt des Problems. Wenn der Westen sich durch Einsicht in sozialer Ruhe auf den Weg der Lösung begibt, wird der Osten dem mit Verständnis begegnen. Wenn im Westen das Problem ein Denken erzeugt, das in sozialen Erschütterungen sich auslebt, wird der Osten das Vertrauen in die Weiterentwicklung der Menschheit durch den Westen nicht gewinnen können.
Die Einheit von Geistesleben, Rechtswesen und Wirtschaftsbesorgung im Sinne einer geistgewollten Ordnung kann nur bestehen, solange in der Wirtschaft das Land-Bebauen überwiegt, und Handel sowie Gewerbe sich als untergeordnet der Land-Bewirtschaftung eingliedern. Deshalb trägt das geistgewollte soziale Denken des alten Orients im wesentlichen für die Wirtschaftsbesorgung den auf die Landwirtschaft hingeordneten Charakter. Mit dem Gang der Zivilisation nach dem Westen tritt zuerst der Handel als selbständige Wirtschaftsbesorgung auf. Er fordert die Bestimmungen des Rechtes. Man muß mit jedem Menschen Handel treiben können. Dem kommt nur die abstrakte Rechtsnorm entgegen. – Indem die Zivilisation weiter nach dem Westen fortschreitet, wird das Gewerbe in der Industrie zum selbständigen Element in der Wirtschaftsbesorgung. Man kann nur fruchtbringend Güter erzeugen, wenn man mit den Menschen, mit denen man in der Erzeugung arbeiten muß, in einer den menschlichen Fähigkeiten und Bedürfnissen entsprechenden Verbindung lebt. Die Entfaltung des industriellen Wesens

exige à partir de la vie de l'économie des relations façonnées comme associatives, dans lesquelles les humains savent leurs besoins satisfaits, aussi loin que les

erfordert aus dem Wirtschaftsleben heraus gestaltete assoziative Verbindungen, in denen die Menschen ihre Bedürfnisse befriedigt wissen, soweit die Naturver-

conditions naturelles le permettent. Trouver la vie associative correcte est la tâche de l'ouest. Attesterait-elle celle-ci dans la croissance ainsi l'orient dira : notre vie s'écoula d'abord dans la fraternité, elle a disparu au cours des temps, le progrès de l'humanité nous l'a prise. L'ouest la laisse de nouveau fleurir de la vie économique associative. Il rétablit la confiance ainsi disparue dans la vraie humanité.

hältnisse das ermöglichen. Das rechte assoziative Leben zu finden, ist die Aufgabe des Westens. Wird er sich ihm gewachsen bezeugen, so wird der Osten sagen: unser Leben verfloß einst in Brüderlichkeit; sie ist im Laufe der Zeiten geschwunden; der Fortschritt der Menschheit hat sie uns genommen. Der Westen läßt sie aus dem assoziativen Wirtschaftsleben wieder erblühen. Das hingeschwundene Vertrauen in die wahre Menschlichkeit stellt er wieder her.

Une exploitation isolée n'est pas encore une association

Source [17]. GA 331, p. 090-092,1/1989,28.05.1919, Stuttgart Soirée de discussion avec les comités ouvriers des grandes entreprises de Stuttgart

Trad. F. G., v. 02 - 20241212

Maintenant c'est ainsi que ces conseils d'entreprise peuvent provenir des manières les plus différentes des entreprises particulières. Nécessaire est donc seulement que les conseils d'entreprise qui proviennent d'entreprises particulières aient la confiance absolue de la compagnie des travailleurs et jusqu'à un certain degré des travailleurs spirituels des entreprises concernées. Il s'agira que les véritables travailleurs d'une entreprise et ceux des positions dirigeantes qui peuvent aller vraiment avec, mettent tout d'abord sur pied ce conseil d'entreprise à partir des conditions de l'entreprise particulière. Les rapports peuvent être très différents dans les différentes entreprises. Ainsi, cela peut être par exemple ainsi que, dans une entreprise, on décide un conseil d'entreprise à la manière d'un vote ou par nomination — ou comme on veut le nommer, dans une autre entreprise d'une autre manière.

Ein vereinzelter Betrieb ist noch keine Assoziation

Quelle [17]. GA 331, S. 090-092,1/1989,28.05.1919, Stuttgart Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts

Nun ist es so, daß diese Betriebsräte aus den einzelnen Betrieben in der allerverschiedensten Weise hervorgehen können. Notwendig ist ja nur, daß die Betriebsräte, die aus den einzelnen Betrieben hervorgehen, das absolute Vertrauen der Arbeiterschaft und, bis zu einem gewissen Grade, soweit es möglich ist, auch das Vertrauen der geistigen Arbeiter des betreffenden Betriebes haben. Daher wird es sich darum handeln, daß die wirklichen Arbeiter eines Betriebes und aus den leitenden Stellen diejenigen, die nun wirklich mitgehen können, zunächst aus den Verhältnissen des einzelnen Betriebes heraus, diesen Betriebsrat auf die Beine stellen. Die Verhältnisse können in den verschiedensten Betrieben sehr verschieden sein. So kann es zum Beispiel so sein, daß man in dem einen Betrieb auf die eine Weise die Wahl oder Ernennung – oder wie man es nennen will – eines Betriebsrates durchführt, in einem anderen Betrieb auf eine andere Weise.

18

La chose principale reste que ceux qui se-

Die Hauptsache bleibt, daß diejenigen, die

ront désignés aient la confiance de la compagnie des travailleurs physiques et spirituels de l'entreprise concernée.
Mais alors, nous avons tout d'abord en premier seulement la base dont nous avons besoin pour un travail pratique. Ces conseils d'entreprise seront alors là comme tels et formeront une compagnie de conseils d'entreprise. Alors cette compagnie de conseil d'entreprise doit être claire là-dessus qu'elle doit être cette corporation/ce corps dont doit tout d'abord provenir la guérison de notre vie de l'économie. Il ne s'agit aujourd'hui pas de ce que nous prenions des moitiés ou quarts de dispositions, mais de ce qu'il sera travaillé à partir du fond. Cela peut seulement se passer quand nous avons les humains qui sont enclins à travailler du fond. Ne vous laissez pas envoûter par ce que sera dit qu'il n'y aurait pas assez de gens instruits dans la compagnie des travailleurs.
Cela s'avérera comme la plus grande erreur peut être aussi comme le plus grand non-sens. Car il ne s'agit tout d'abord pas de ce que nous recevions des gens avec une formation professionnelle spéciale, mais de ce que nous recevions des humains à partir de l'immédiate pratique de la vie de l'économie qui ont la confiance de ceux qui font l'économie. Alors le supplémentaire se donnera déjà quand le sérieux sera disponible dans les faits et que la bonne volonté sera disponible dans les faits avec comme fond de créer quelque chose de nouveau.
Nous avons donc alors la compagnie des conseils d'entreprise, quand nous avons mis les conseils d'entreprise sur les jambes à partir des entreprises particulières. Alors, nous avons besoin comme prochaine chose, d'une pleine assemblée, dans une certaine mesure une assemblée plénière de cette compagnie de conseils d'entreprise. Et cette compagnie de

aufgestellt werden, das Vertrauen der physischen und geistigen Arbeiterschaft der betreffenden Betriebe haben.
Dann haben wir zunächst aber erst den Grundstock, den wir zur praktischen Arbeit brauchen. Diese Betriebsräte werden dann als solche da sein und werden eine Betriebsräteschaft bilden. Dann muß sich diese Betriebsräteschaft klar darüber sein, daß sie diejenige Körperschaft sein muß, aus der zunächst die Gesundung unseres Wirtschaftslebens hervorgehen muß. Es geht heute nicht darum, daß wir halbe oder Viertelsmaßregeln treffen, sondern darum, daß tatsächlich von Grund auf gearbeitet wird. Das kann nur geschehen, wenn wir die Menschen haben, die geneigt sind, von Grund auf zu arbeiten. Lassen Sie sich nicht betören dadurch, daß gesagt wird, es gäbe in der Arbeiterschaft nicht genügend vorgebildete Leute.

Das wird sich als der größte Irrtum, vielleicht auch als der größte Unsinn erweisen. Denn es handelt sich zunächst nicht darum, daß wir Leute mit einer speziellen Fachbildung bekommen, sondern darum, daß wir aus der unmittelbaren Praxis des Wirtschaftslebens heraus Menschen bekommen, die das Vertrauen der Wirtschaftenden haben. Dann wird sich das Weitere schon ergeben, wenn tatsächlich vorhanden sein wird der Ernst und tatsächlich vorhanden sein wird der gute Wille, von Grund auf etwas Neues zu schaffen.
Wir haben also dann, wenn wir aus den einzelnen Betrieben her-aus die Betriebsräte auf die Beine gestellt haben, die Betriebsräteschaft. Dann brauchen wir als nächstes eine Vollversammlung, gewissermaßen eine Plenarversammlung dieser Betriebsräteschaft. Und diese Betriebsräteschaft muß sich, ungeachtet dessen, was von gewissen Stellen her als Gesetz über

conseils d'entreprise doit, sans faire attention à ce qui de certaines positions sera fabriqué de lois sur les conseils d'entreprise, à partir des expériences de la vie de l'économie, se donner elle-même une constitution. Elle doit se considérer comme une assemblée originelle. Dans cette compagnie de conseils d'entreprise doit être traité sur les habilitations, sur les tâches, sur l'entière position de la compagnie de conseils d'entreprise elle-même.

die Betriebsräte fabriziert wird, aus den Erfahrungen des Wirtschaftslebens heraus selbst eine Kon-stitution geben. Sie muß sich als eine Urversammlung ansehen. In dieser Betriebsräteschaft muß verhandelt werden über die Befugnisse, über die Aufgaben, über die ganze Stellung der Betriebsräteschaft selber.

19

Cela peut seulement se passer par ce que dans cette assemblée plénière sera tout d'abord parlé sur ce qui est en fait à faire en vue d'une guérison de notre vie de l'économie. Il ne s'agit donc pas que nous théorisions maintenant beaucoup sur ce que les conseils d'entreprise ont à faire. Cela doit se montrer soi-même de la pleine assemblée de la compagnie de conseils d'entreprise.
Retenons tout d'abord : on ne peut pas socialiser une entreprise particulière. Cela est une pleine absurdité, là on peut seulement individualiser en entreprise. Socialiser, on le peut seulement dans un domaine économique fermé. C'est pourquoi nous n'avons aussi pas besoin de quelconques prescriptions générales sur la fonction des conseils d'entreprise dans les entreprises particulières, comme aussi maintenant cela vient à nouveau à l'expression dans les lois, mais nous avons besoin d'une constitution inter-entreprise de la compagnie des conseils d'entreprise. Une compagnie des conseils d'entreprise sur un domaine économique fermé doit être un tout. Quand alors cette pleine assemblée, cette assemblée d'origine s'est donné une constitution, alors cela pourra agir en retour sur les entreprises.
En un prochain pas, devra alors être choisi/élu un comité à partir de cette assemblée plénière de la compagnie des conseils

Das kann nur geschehen dadurch, daß in dieser Vollversammlung zunächst über das gesprochen wird, was eigentlich hinsichtlich einer Gesundung unseres Wirtschaftslebens zu tun ist. Es geht also nicht darum, daß wir jetzt viel theoretisieren über dasjenige, was die Betriebsräte zu tun haben. Das muß sich aus der Vollversammlung der Betriebsräteschaft selber ergeben.
Halten wir zunächst fest: Man kann nicht einen einzelnen Betrieb sozialisieren. Das ist völliger Unsinn, da kann man nur betrieblich individualisieren. Sozialisieren kann man nur ein geschlossenes Wirtschaftsgebiet. Daher brauchen wir auch nicht irgendwelche allgemeinen Vorschriften über die Funktion der Betriebsräte in einzelnen Betrieben, wie es auch jetzt wiederum in den Gesetzen zum Ausdruck kommt, sondern wir brauchen eine zwischenbetriebliche Konstitution der Betriebsräteschaft. Eine Betriebsräteschaft über ein geschlossenes Wirtschaftsgebiet muß ein Ganzes sein. Wenn dann diese Vollversammlung, diese Urversammlung, sich eine Konstitution gegeben hat, dann wird das zurückwirken können auf die Betriebe.

In einem nächsten Schritt muß dann aus dieser Vollversammlung der Betriebsräteschaft heraus ein Gremium gewählt wer-

d'entreprise qu'on pourrait nommer : directoire de la compagnie des conseils d'entreprise ou conseil central de la compagnie des conseils d'entreprise. Devrait être choisi/élu d'après un mode de choix/d'élection qui provient à nouveau entièrement à nouveau de la compagnie des conseils d'entreprise elle-même. Quand ce conseil central de la compagnie des conseils d'entreprises est là, alors est fait un pas essentiel. Car ce dont nous avons besoin à l'intérieur du corps économique dans le futur est quelque chose tel qu'une représentation économique ou ma foi si nous voulons utiliser l'ancien mot, une chose comme un ministère de l'économie. Ces choses ne peuvent tout d'abord se donner d'aucune autre manière, dans la période de transition, que comme nous cherchions la représentation sur le chemin par l'assemblée d'origine, cette assemblée plénière de la compagnie des conseils d'entreprise.

den, das man nennen könnte: Betriebsräteschaft-Direktorium oder Zentralrat der Betriebsräteschaft. Gewählt werden müßte nach einem Wahlmodus, der wiederum ganz aus der Betriebsräteschaft selbst hervorgeht. Wenn dieser Zentralrat der Betriebsräteschaft da ist, dann ist ein wesentlicher Schritt getan. Denn was wir in der Zukunft innerhalb des Wirtschaftskörpers brauchen, ist so etwas wie eine Wirtschaftsvertretung oder meinetwillen, wenn wir das alte Wort gebrauchen wollen, so etwas wie ein Wirtschaftsministerium. Diese Dinge können sich auf keine andere Weise zunächst in der Übergangszeit ergeben, als daß wir die Vertretung suchen auf dem Weg über jene Urversammlung, jene Plenarversammlung der Betriebsräteschaft.

20 *20*

Et nous devons, pour avoir une base pour les temps futurs, compte tenu d'un ordre de société socialiste, avoir créé, à partir de cette compagnie des conseils d'entreprise, une position centrale qui est à tout moment en mesure de former ce qui pourrait être nommé un ministère de l'économie. Donc, nous devons préparer dans cette direction ce qui peut être une représentation vraiment conforme aux choses de la vie de l'économie à partir de la société sociale. Si nous ne travaillons pas de cette manière, alors nous abordons non préparés le moment qui donc très certainement interviendra où la socialisation devrait être attaquée, et il ne nous est pas permis de l'aborder non préparés ! Cela est aujourd'hui une question fondamentale. Le moment n'a pas la permission de nous aborder non préparé. Celui-là qui a le pouvoir, il doit — et vous voyez, il s'agit toutefois, en un sens raisonnable, d'une

Und wir müssen, um für künftige Zeiten im Hinblick auf eine sozialistische Gesellschaftsordnung eine Grundlage zu haben, aus dieser Betriebsräteschaft heraus eine Zentralstelle geschaffen haben, die jederzeit imstande ist, das zu bilden, was ein Wirtschaftsministerium genannt werden könnte. Also, wir müssen in dieser Richtung dasjenige vorbereiten, was eine wirklich sachgemäße Verwaltung des Wirtschaftslebens aus der sozialen Gesellschaft heraus sein kann. Arbeiten wir nicht in dieser Weise, dann wird uns der Zeitpunkt, der doch ganz gewiß eintreten wird, zu dem die Sozialisierung in Angriff genommen werden soll, unvorbereitet treffen, und er darf uns nicht unvorbereitet treffen! Das ist heute eine fundamentale Frage. Der Zeitpunkt darf uns nicht unvorbereitet treffen. Es muß derjenige, der die Macht hat – und Sie sehen, es handelt sich, allerdings in vernünftigem Sin-

question de pouvoir —, de savoir ce qu'il a à faire. Cela a donc tout de suite été le caractéristique, le signe distinctif du 9 novembre que les gens qui sont parvenus au sommet n'ont pas su ce qui est à faire. Il doit pour cela être veillé, que les humains sont là qui savent ce qu'ils ont à faire.

Branche, mais aussi la consommation et la production.

Source [16]. GA330, p. 037-038,2/1983, 22.04.1919, Stuttgart Conférence publique pour l'assemblée des signataires de l'appel « Au peuple allemand et au monde de la culture ».

Trad. F. G., v. 02 - 20241213

Cette vie de l'économie elle-même, elle doit être construite sur de pures forces économiques, sur des associations qui se formeront pour part à partir des situations de métier, mais notamment de l'harmonie entre consommation et production.
(...) Voyez-vous une vie de l'économie saine peut seulement se donner quand les rapports de consommation seront regardés comme prépondérants/donnant le coup de départ, pas les rapports de production. Maintenant j'ai peut-être la permission

ne, um eine Machtfrage –, wissen, was er zu tun hat. Das ist ja gerade das Charakteristische, das Kennzeichnende des g. November gewesen, daß die Leute, die an die Spitze gekommen sind, nicht gewußt haben, was zu tun ist. Es muß dafür gesorgt werden, daß die Menschen da sind, die wissen, was sie zu tun haben.

Branche aber auch Konsum und Produktion assoziieren

Quelle [16]. GA330, S. 037-038,2/1983, 22.04.1919, Stuttgart Öffentlicher Vortrag für die Versammlung der Unterzeichner des Aufrufes „An das deutsche Volk und an die Kulturwelt“

Dieses Wirtschaftsleben selber, es muß aufgebaut werden auf den rein wirtschaftlichen Kräften, auf Assoziationen, die zum Teil aus den Berufsständen heraus sich bilden werden, aber namentlich aus der Harmonie von Konsumtion und Produktion.
[...] Sehen Sie, ein gesundes Wirtschaftsleben kann sich nur ergeben, wenn die Konsumtionsverhältnisse als das Ausschlaggebende betrachtet werden, nicht die Produktionsverhältnisse. Nun darf ich

d'introduire quelque chose, qui a été une fois entrepris comme tentative, ce qui seulement n'a pas réussi, justement à cause de ce qu'à l'intérieur de la toute vieille ordonnance économique une telle tentative unique doit échouer. Elle peut en premier réussir quand de manière radicale l'ordre économique est émancipé de l'autre vie/des autres vies. Dans une société, que donc la plupart de vous n'aiment pas beaucoup, parce qu'elle a été beaucoup calomniée, nous tentions, avant que la catastrophe guerrière arrivât, sur un petit domaine de la produc-

vielleicht etwas anführen, was als Versuch einmal unternommen worden ist, was nur deshalb nicht gelungen ist, weil eben innerhalb der ganzen alten Wirtschaftsordnung solch ein einzelner Versuch scheitern muß. Er kann erst gelingen, wenn in radikaler Weise die Wirtschaftsordnung emanzipiert ist von dem anderen Leben. In einer Gesellschaft, die ja die meisten von Ihnen nicht sehr lieben, weil sie viel verleumdet worden ist, versuchten wir, bevor die Kriegskatastrophe herankam, auf einem kleinen Gebiete, auf dem Gebiete der Brotproduktion, eini-

tion de pain, de réussir à faire quelque chose qui aménagé, naturellement énormément aménagé, devra devenir l'ordre économique de l'avenir. Nous étions une société, nous pouvions mettre à disposition des consommateurs pour du pain. Les consommateurs étaient tout d'abord là, et il s'agissait de ce que serait produit d'après le besoin de la consommation. Pour différentes raisons, la chose a échoué, mais particulièrement pendant la catastrophe guerrière où de telles choses n'étaient pas possibles. Mais prenez un autre exemple, qui vous paraîtra peut-être curieux parce que vis-à-vis de l'« idéalisme » des temps actuels, de manière injustifiée pour beaucoup — les idéalistes du matérialisme sont donc de si curieuses personnes —, il rattache la vie de l'esprit avec la vie de l'économie. Dans la même société, qui, comme dit, beaucoup de vous n'aimeront pas, je tentais aussi toujours de placer l'élément économique de la production spirituelle sur une base saine. Réfléchissez seulement une fois sur quelles bases malsaines, économiquement pensées, se tient diversement l'actuelle production spirituelle. Elle est dans ce rapport véritablement valable comme modèle pour ce qui ne devrait pas dominer sur les plus larges domaines de notre vie de l'économie aussi. Celui-ci ou celui-là — maintenant qui n'est donc écrivain actuellement ? — écrit un livre ou des livres. Un tel livre sera imprimé dans une édition de mille exemplaires. Maintenant il y a aujourd'hui véritablement bien de nombreux livres, qui seront imprimés en une telle édition, mais dont environ cinquante seront vendus, les autres seront mis au pilon.

ges von dem zu bewerkstelligen, was ausgebaut, natürlich unermeßlich ausgebaut, Wirtschaftsordnung der Zukunft werden muß. Wir waren eine Gesellschaft, wir konnten Konsumenten für Brot zur Verfügung stellen. Die Konsumenten waren zuerst da, und es handelte sich darum, daß nach dem Bedarf der Konsumtion produziert wurde. Aus verschiedenen Gründen ist die Sache gescheitert, besonders aber während der Kriegskatastrophe, wo solche Dinge nicht möglich waren. Nehmen Sie aber ein anderes Beispiel, das Ihnen vielleicht sonderbar erscheinen wird, weil es gegenüber dem „Idealismus“ der heutigen Zeit in ungerechtfertigter Weise für viele – die Idealisten des Materialismus sind ja sonderbare Leute – das Geistesleben mit dem Wirtschaftsleben verquickt. In derselben Gesellschaft, die, wie gesagt, viele von Ihnen nicht lieben werden, versuchte ich auch immer das wirtschaftliche Element der geistigen Produktion auf eine gesunde Basis zu stellen. Bedenken Sie nur einmal, auf welcher ungesunden Basis, wirtschaftlich gedacht, die heutige geistige Produktion vielfach steht. Sie ist in dieser Beziehung wahrhaftig mustergültig für das, was auch auf den breitesten Gebieten unseres Wirtschaftslebens nicht herrschen sollte. Der oder jener – nun, wer ist denn heute nicht Schriftsteller? – schreibt ein Buch oder Bücher. Solch ein Buch wird in der Auflage von tausend Exemplaren gedruckt. Nun gibt es heute wahrhaftig recht viele Bücher, die in solcher Auflage gedruckt werden, von

22

Qu'est-ce qui s'est en fait passé quand 950 sont mis au pilon ? Là tant et tant de typographes, tant et tant de relieurs ont

denen aber etwa fünfzig verkauft werden, die anderen werden makuliert. Was ist da eigentlich geschehen, wenn 950 Bücher

travaillé improductifs, il a été fourni du travail pour lequel pas le moindre besoin n'était disponible. Cela se passa sur le domaine spirituel en rapport à la vie de l'économie, en rapport au matériel. Je croyais que le sain serait que tout d'abord les besoins devraient être créés. Et à l'intérieur de cette société, qu'avec droit ou avec tort beaucoup de vous n'aiment pas, est entrée la nécessité de fonder une telle librairie où un livre ne paraît alors que quand on est sûr qu'il trouve preneur, où seulement autant d'exemplaires seront produits que le besoin est là, ainsi que du travail humain de typographes et de relieurs ne vole pas en éclat, mais où ce qui est créer soit adapté aux besoins humains, que ma foi on aimerait trouver non justes. Et c'est cela qui a à se passer : la production devra être adaptée aux besoins. Mais cela peut seulement se passer quand la vie de l'économie sera construite sur base d'associations de la manière décrite.

Citation supplémentaire chez Boos dans sa collection « Les associations de l'économie »

J'ai (en rapport à la production de livres) commencé avec créer les consommateurs. Aussi avec les « Points fondamentaux » nous aurons un secteur d'écoulement commercial prêt. Après mes conférences les gens réclament maintenant la brochure. Quand sera parlé de « réclame », ainsi il ne s'agit pas d'une réclame ordinaire. On compte tout d'abord avec les besoins. Aussi pour le spirituel on doit pouvoir penser purement économique. Les besoins n'ont pas la permission d'être dogmatisés : « Tel ou tel spiri-

makuliert werden? Da haben soundso viele Setzer, soundso viele Buchbinder unproduktiv gearbeitet, es wurde Arbeit geleistet, zu der nicht das geringste Bedürfnis vorlag. Das geschieht auf dem geistigen Gebiet in bezug auf das Wirtschaftsleben, in bezug auf das Materielle. Ich glaubte, daß das Gesunde dieses sei: daß selbstverständlich zuerst die Bedürfnisse geschaffen werden müssen. Und innerhalb dieser Gesellschaft, die mit Recht oder mit Unrecht viele von Ihnen nicht lieben, ist die Notwendigkeit eingetreten, eine solche Buchhandlung zu begründen, wo ein Buch nur dann erscheint, wenn man sicher ist, daß es Abnehmer findet, wo nur so viel Exemplare produziert werden, als Bedürfnis da ist, so daß nicht menschliche Arbeit von Setzern und Buchbindern in das Nichts zersplittert wird, sondern wo das, was geschaffen wird, den menschlichen Bedürfnissen, die man meinetwillen unrecht finden mag, angepaßt ist. Und das ist es, was zu geschehen hat, daß die Produktion den Bedürfnissen angepaßt werden muß. Das kann aber nur geschehen, wenn auf Grundlage von Assoziationen in der geschilderten Art das Wirtschaftsleben aufgebaut wird.

Zusätzliches Zitat bei Boos in seiner Zusammenstellung„Die Assoziationen der Wirtschaft“

Ich habe (in bezug auf die Bücher-Produktion) damit begonnen, die Konsumenten zu schaffen. Auch mit den„Kernpunkten“ werden wir ein Absatzgebiet bereit haben. Nach meinen Vorträgen verlangen die Leute jetzt die Broschüre. Wenn von „Reklame“ gesprochen wird, so handelt es sich nicht um eine gewöhnliche Reklame. Man rechnet zuerst mit den Bedürfnissen. Auch für das Geistige muß man rein wirtschatlich denken können. Die Bedürfnisse dürfen nicht dogmatisiert werden: „Dieses oder jenes Geistige ist unberechtigt!“ Das

tuel est injustifié ! » Cela devra être laissé à l'organisation spirituelle. (...)

muß der geistigen Organisation überlassen werden. [...]

23 *23*

La réclame a la permission d'intervenir alors en premier quand la consommation est assurée. On rend alors les gens seulement attentifs là-dessus (...)

Die Reklame darf erst dann einsetzen, wenn der Konsum gesichert ist. Man macht dann die Leute nur darauf aufmerksam [...]

Rassembler les points de vue des producteurs, des distributeurs et des consommateurs.

Produzenten-, Händler-, und Konsumentenstandpunkt zusammenbringen

Source [25]. GA 340, p. 1 1 0-123, 6/2002, 31.07.1922, Dornach - Conférence devant des étudiants (« Cours d'économie nationale »)

Trad. F. G., v. 02 - 20241213

Quelle [25]. GA 340, S. 1 1 0-123, 6/2002, 31.07.1922, Dornach - Vortrag vor Studenten („NationalökonomischerKurs“)

[110] Comme nous avons donc peut être déjà envisagé, qu'à l'intérieur de la considération d'économie de peuple, la question de prix est le plus important, il s'agit maintenant de voir le prix dans le sens, comme je l'ai montré : qu'il nous indique en fait, selon qu'il est en hausse, en baisse ou stable ou est trop haut ou trop bas d'après une certaine sensibilité pour certains produits qu'il nous indique que les choses sont en ordre ou non dans l'organisme d'économie de peuple. Car c'est cela qui doit échoir aux associations : déterminer, selon le baromètre de l'état de prix, ce qu'il convient de faire dans le reste de la vie d'économie de peuple. 02

[110] Da wir ja vielleicht bereits eingesehen haben, daß innerhalb der volkswirtschaftlichen Betrachtung das wichtigste die Preisfrage ist, so handelt es sich darum, nun den Preis in dem Sinn, wie ich es gezeigt habe, anzusehen: daß er uns eigentlich angibt, je nachdem er steigend oder fallend oder stabil ist oder nach einer gewissen Empfindung für gewisse Produkte zu hoch oder zu niedrig ist, daß er uns angibt, ob die Dinge im volkswirtschaftlichen Organismus in Ordnung sind oder nicht. Denn das ist, was den Assoziationen zufallen muß: nach dem Barometer der Preisstände das herauszufinden, was im übrigen volkswirtschaftlichen Leben zu tun ist.

Maintenant vous savez donc qu'une façon de voir dominant dans de nombreux cercles est celle qu'en rapport à la question de prix, ne se laisse rien faire d'autre que ce qui se donne de soi-même sous l'effet de ce que l'on nomme l'offre et la demande. Cette vue que pas seulement Adam Smith, mais beaucoup d'autres érigent a toutefois été ébranlée ces derniers temps, sous la contrainte non pas des faits d'économie de peuple, mais sous la contrainte des aspirations sociales qui apparaissent toujours de plus en plus : qu'en fait le prix se régule lui-même dans la vie d'économie de peuple par l'in- 03

Nun wissen Sie ja, daß eine viele Kreise beherrschende Ansicht die ist, daß sich eigentlich bezüglich der Preisfrage praktisch nichts anderes machen läßt als dasjenige, was sich von selbst ergibt unter der Wirkung des sogenannten Angebots und der Nachfrage. Unter dem Zwang, nicht der volkswirtschaftlichen Tatsachen, sondern mehr unter dem Zwang der in der neueren Zeit immer mehr und mehr auftretenden sozialen Aspirationen ist allerdings erschüttert worden diese Ansicht, die nicht nur Adam Smith, sondern sehr viele aufstellten: daß eigentlich der Preis von selbst sich reguliert im

fluence de l'offre et de la demande. Il est donc simplement prétendu là que lorsqu'une offre trop abondante est là, alors cette offre doit conduire à ce qu'on la diminue/amoindrisse, qu'on ne la maintienne pas à la même hauteur.

volkswirtschaftlichen Leben unter dem Einfluß von Angebot und Nachfrage. Es wird ja da einfach behauptet, daß, wenn ein zu starkes Angebot da ist, dann wird dieses [...] Angebot dazu führen müssen, daß man es verringert, daß man es nicht auf derselben Höhe erhält.

Et avec cela une régularisation des prix se présente d'elle-même. Justement ainsi lorsque la demande est une trop petite ou trop grosse, alors une régulation des produisant devra se présenter pour ne pas produire trop peu ou trop. Et avec cela on pense que le prix se rapproche, dans une certaine mesure automatiquement, sous influence de l'offre et de la demande sur le marché, d'un certain contexte/état stable.

Und damit wird von selbst eine Regulierung der Preise eintreten. Ebenso wenn die Nachfrage eine zu große oder zu kleine ist, dann wird müssen eine Regulierung eintreten der Produzierenden, um nicht zuwenig oder zuviel zu produzieren. Und damit meint man, daß sich gewissermaßen automatisch unter dem Einfluß von Angebot und Nachfrage auf dem Markt der Preis einem gewissen stabilen Zustand nähert.

Maintenant il s'agit, si avec une telle façon de voir on se meut purement dans le théorique, dans le système de concepts ou si avec une telle façon de voir on grimpe dans la réalité. Avec cette façon de voir, on ne le fait sans aucun doute pas ; car aussitôt que vous allez au corps de ces concepts d'offre et de demande, alors vous verrez bientôt qu'il est absolument impossible de les dresser/établir dans le sens d'économie de peuple. Dans le sens de l'observateur contemplatif de l'économie de peuple, vous pouvez l'établir. Vous pouvez envoyer les gens sur le marché et laisser observer comment œuvrent offre et demande ; mais la question se pose si on pénètre ainsi profondément dans le cours du processus d'économie de peuple qu'on a une chose quelconque dans la main avec de tels concepts. En vous n'avez justement rien en main avec de tels concepts, parce que vous laissez partout de côté tout ce qui se tient derrière les processus que vous voulez atteindre avec ces concepts. Sur le marché, vous voyez que se jouent l'offre et ce que l'on nomme la demande ; mais cela n'englobe

04 Nun handelt es sich darum, ob man mit einer solchen Anschauung sich bloß bewegt im Theoretischen, im Begriffssystem, oder ob man mit einer solchen Anschauung hineinsteigt in die Wirklichkeit. Mit dieser Anschauung tut man es zweifellos nicht; denn sobald Sie diesen Begriffen Angebot und Nachfrage zu Leibe gehen, dann werden Sie gleich sehen, daß es überhaupt unmöglich ist, sie im volkswirtschaftlichen Sinne auch nur aufzustellen. Im Sinne der kontemplativen Betrachter der Volkswirtschaft können Sie sie aufstellen. Sie können die Leute auf den Markt schicken und beobachten lassen, wie wirken Angebot und Nachfrage; aber es frägt sich, ob man mit dem, was man da beobachtet, so tief hineingreift in den Gang der volkswirtschaftlichen Prozesse, daß man irgend etwas in der Hand hat mit solchen Begriffen. Und Sie haben eben in der Wirk-lichkeit nichts in der Hand mit solchen Begriffen, weil Sie überall das weglassen, was hinter den Vorgängen steht, die Sie mit diesen Begriffen treffen wollen. Sie sehen auf dem Markt, daß sich abspielt das Angebot und das,

maintenant pas ce qui repose derrière, ce qui là vient à ma rencontre comme offre, et ce qui à nouveau reposera devant ce qui se présente comme demande. Là reposent en premier les vrais processus d'économie de peuple qui se font seulement leurs courses ensemble/du shopping sur le marché, aimerais-je dire (*NDT je me permets cette liberté pour traduire « zusammenschoppen » tel que me le suggère une recherche sur internet actuellement, mais sans savoir si l'auteur faisait déjà appel à cet anglicisme*). Et vous voyez le mieux à cela que ces concepts sont hautement fragiles/cassants.

was man Nachfrage nennt; aber das umfaßt nun nicht dasjenige, was hinter dem liegt, was da als Angebot mir entgegentritt, und was wiederum vor dem liegen wird, was als Nach-frage auftritt. Da liegen erst die wirklichen volkswirtschaftlichen Prozesse, die sich nur zusammenschoppen auf dem Markt –, möchte ich sagen. Und das sehen Sie am besten daran, daß ja diese Begriffe höchst brüchig sind.

25 *25*

Si nous voulons nous former des concepts bien ordonnés, ainsi ces concepts peuvent et doivent être mobiles vis-à-vis de la vie. Nous devons pouvoir avoir un tel concept, pouvoir dans une certaine mesure le transporter d'un domaine de la réalité à un domaine de la réalité et il doit se transformer, mais le concept n'a pas la permission de s'annihiler lui-même/d'être ainsi qu'il s'explose lui-même dans [112] l'air. Et, le concept d'offre justement ainsi que celui de demande s'explose lui-même dans l'air/s'annihilent d'eux-mêmes. Car admettons qu'une chose quelconque soit une offre : c'est une offre quand quelqu'un apporte des marchandises sur le marché et les propose pour un certain prix. C'est une offre. Chacun peut le prétendre. Mais je prétends que non, c'est une demande. Si quelqu'un apporte une marchandise sur le marché et veut la vendre, c'est chez lui une demande après de l'argent. Il n'y a notamment, aussitôt qu'on ne va pas plus loin sur le pendant d'économie de peuple, aucune différence, si j'ai une offre en marchandise et une demande en argent ou si je viens avec la demande au sens usuel/grossier. Si je veux développer une demande, j'ai besoin d'une offre en argent.

05 Wollen wir uns ordentliche Begriffe bilden, so können und so müssen diese Begriffe beweglich sein gegenüber dem Leben. Wir müssen einen solchen Begriff haben können, ihn gewissermaßen von Wirklichkeitsgebiet zu Wirklichkeitsgebiet tragen können, und er muß sich verändern; aber der Begriff darf nicht so sein, daß er sich selbst in die [112] Luft sprengt. Und der Begriff von Angebot ebenso wie der von Nachfrage sprengt sich in die Luft. Denn nehmen wir an, irgend etwas ist ein Angebot: Es ist ein Angebot, wenn einer auf den Markt Waren bringt und sie für einen gewissen Preis ausbietet. Das ist ein Angebot. Das kann jeder behaupten. Ich behaupte aber: Nein, das ist eine Nachfrage. - Wenn einer Waren auf den Markt bringt und sie verkaufen will, so ist das bei ihm eine Nachfrage nach Geld. Es ist nämlich, sobald man nicht weiter eingeht auf den volkswirtschaftlichen Zusammenhang, gar kein Unterschied, ob ich Angebot habe in Waren und Nachfrage in Geld, oder ob ich im groben Sinn mit der Nachfrage komme. Wenn ich Nachfrage entwickeln will, so brauche ich Angebot in Geld.

Donc une offre en marchandises est une demande en argent et une offre en argent

06 Also Angebot in Waren ist Nachfrage in Geld, und Angebot in Geld ist Nachfrage in

est une demande en marchandises. Ce sont des réalités d'économie de peuple. Car le processus d'économie de peuple, aussi loin qu'il est échange ou commerce, ne peut pas du tout se dérouler autrement que soit là, aussi bien chez l'acheteur que chez le vendeur, une offre et une demande ; car ce que l'acheteur a comme son offre d'argent, cela doit aussi d'abord être développé derrière son dos ou derrière le dos de la demande dans le processus d'économie de peuple, exactement ainsi que la marchandise doit être développée qui se présente comme offre.

Waren. Das sind volkswirtschaftliche Realitäten. Denn es kann sich der volkswirtschaftliche Prozeß, insofern er Tausch oder Handel ist, gar nicht vollziehen anders, als daß, sowohl bei Käufer wie bei Verkäufer, Angebot und Nachfrage da ist; denn dasjenige, was der Käufer hat als sein Geldangebot, das muß auch erst hinter seinem Rücken oder hinter dem Rücken der Nachfrage im volkswirtschaftlichen Prozeß entwickelt werden, genauso wie die Ware entwickelt werden muß, die als Angebot auftritt.

Donc nous n'avons aucun concept réel de- 07
vant nous si nous croyons que le prix se développe à partir des rapports de variation entre ce que nous appelons ordinairement l'offre et la demande :

Also wir haben keine realen Begriffe vor uns, wenn wir glauben, der Preis entwickelt sich aus dem Wechselverhältnis von dem, was wir gewöhnlich Angebot und Nachfrage nennen:

P=f (o, d)

p =.f(a· n)

Il ne se développe notamment pas de la 08
manière dont on le définit là quand on déclenche l'observation ainsi ; car le prix se développe absolument aussi sous l'influence de ce que si le demandeur peut devenir un offreur en argent, ou s'il peut devenir, à la mesure du processus d'économie de peuple par exemple en un quelque temps en rapport à un produit. Il ne s'agit notamment pas purement dans le processus d'économie de peuple, qu'un certain nombre de marchandises soient là comme offre, mais qu'aussi un certain nombre de gens soient là qui peuvent tout de suite développer [113] l'offre d'argent pour ces marchandises. C'est quelque chose qui vous montrera aussitôt qu'on ne peut as du tout parler de l'alternance d'offre et de demande.

Er entwickelt sich nämlich gar nicht in der Weise, wie man es da definiert, wenn man die Betrachtung so anstellt; denn es entwickelt sich durchaus auch der Preis unter dem Einfluß dessen, ob der Nachfragende ein Anbietender in Geld werden kann, oder ob er es gemäß des volkswirtschaftlichen Prozesses zum Beispiel in irgendeiner Zeit in bezug auf ein Produkt nicht werden kann. Es handelt sich nämlich nicht bloß darum im volkswirtschaftlichen Prozeß, daß eine gewisse Anzahl von Waren als Angebot da sind, sondern daß auch eine Anzahl von Leuten da sind, die das Angebot Geld gerade für diese Waren ent[113]wickeln können. Das ist etwas, was Ihnen sogleich zeigen wird, daß man von einem Wechselspiel von Angebot und Nachfrage gar nicht sprechen kann.

Et pourtant, si maintenant on ne regarde 09
pas sur les concepts, qui peuvent être erronés/façonnés faussement, mais sur ce qu'on voit sur les faits, sur les faits du marché, ou même sur les faits des échanges de marchandise ou d'argent

Und dennoch, wenn man jetzt nicht auf die Begriffe sieht, die ja falsch gebildet werden können, sondern wenn man auf die Tatsachen sieht, auf die Tatsache des Marktes oder selbst auf die Tatsache des marktlosen Waren- und Geldaustausches,

hors marché/dépourvu de marché, il est quand même à nouveau hors de question que le prix se développe entre l'offre et la demande — mais sur deux côtés. C'est quand même à nouveau le cas ; d'après le pur fait, c'est quand même à nouveau le cas.

so ist es doch wiederum ohne Frage, daß sich zwischen dem Angebot und der Nachfrage - aber auf beiden Seiten - der Preis entwickelt. Das ist doch wiederum der Fall; der reinen Tatsache nach ist es doch wiederum der Fall.

Seulement, l'offre et la demande et le prix sont trois facteurs, qui sont tous primaires. Ce n'est pas ainsi que nous pouvons inscrire : prix = fonction de l'offre et de la demande, de sorte que nous traitions, si je parle mathématiquement : o et d comme des grandeurs variables et que p, le prix, qui résulte/se donne des deux variables, mais de même manière nous devons regarder o et d, offre et demande, et p, prix comme des variables indépendantes les unes des autres et devons-nous rapprocher d'une quelque grandeur X —

10 Nur sind Angebot und Nachfrage und Preis drei Faktoren, die alle primär sind. Es ist nicht so, daß wir aufschreiben Preis = Funktion von Angebot und Nachfrage, so daß wir behandeln, wenn ich mathematisch spreche: a und n als veränderliche Größen und das p, den Preis, als eine Größe, die sich aus den beiden Veränderlichen ergibt, sondern in gleicher Weise müssen wir a und n, Angebot und Nachfrage, und p, Preis, als voneinander unabhängige Veränderliche betrachten und müssen uns irgendeiner Größe x -

27

vous voyez, nous nous approchons d'une formule —, nous devons nous approcher d'une grandeur X. Nous ne devons pas croire que nous avons seulement à faire avec des variables indépendantes seulement en o et d et avec le prix comme une fonction des deux, mais avec trois indépendantes les unes des autres, qui entrent dans une alternance/jeu changeant les unes avec les autres et qui justement donnent une nouvelle. Le prix est là entre l'offre et de la demande ; mais il est là d'une manière toute particulière.

sie sehen, wir nähern uns einer Formel –, wir müssen uns einer Größe x nähern. Wir müssen nicht glauben, daß wir es mit unabhängigen Veränderlichen nur in a und n zu tun haben und mit dem Preis als einer Funktion von beiden, sondern mit drei voneinander Unabhängigen, die miteinander in ein Wechselspiel treten und die eben ein Neues geben. Der Preis ist da zwischen Angebot und Nachfrage; aber er ist auf eine ganz eigentümliche Weise da.

$x = f(o, d, p)$

$x = f(a \cdot n \cdot p)$

Nous devons notamment commencer toute la manière de considérer sous un autre angle. Si nous voyons n'importe où sur le marché, se tenir l'offre et la demande tout de suite pour ce domaine dans le rapport/pendant dans lequel l'a vu Adam Smith, alors c'est à peu près le cas — aussi pas entièrement — pour la circulation des marchandises du point de vue du marchand/commerçant. Mais ce n'est pas du tout le cas pour le point de vue du

11 Wir müssen nämlich die ganze Betrachtungsweise von einer an-deren Ecke aus beginnen. Wenn wir irgendwo sehen auf dem Markt, daß Angebot und Nachfrage gerade für dieses Gebiet in dem Zusammenhang stehen, in dem sie zum Beispiel Adam Smith gesehen hat, dann ist das ungefähr der Fall – auch nicht ganz – für die Warenzirkulation vom Händlerstandpunkt aus. Es ist aber ganz und gar nicht der Fall für den Standpunkt des Konsu-

consommateur, et pas pour le point de vue du producteur. Pour point de vue du consommateur vaut notamment quelque chose de tout autre. Le point de vue du consommateur sera effectué [114] par ce qu'il a. Et entre ce qu'il a et ce qu'il donne se développe un rapport analogue à celui qui se développe pour le négociant/commerçant entre l'offre et la demande : le consommateur a une alternance entre le prix et la demande. Il demande moins si le prix est trop élevé par rapport aux conditions de sa bourse et demande plus si le prix lui est suffisamment bas pour ses conditions de bourse. En tant que consommateur il a absolument seulement à l'œil le prix et la demande.

Ainsi que nous disons : chez le consomma-12 teur nous devons plus considérer le jeu changeant entre le prix et la demande. Chez le marchand nous avons plus à voir le jeu changeant entre l'offre

menten und nicht für den Standpunkt des Produzenten. Für den Standpunkt des Konsumenten gilt nämlich etwas ganz anderes. Der Standpunkt des Konsumenten wird bewirkt [114] durch das, was er hat. Und zwischen dem, was er hat, und dem, was er gibt, entwickelt sich ein ähnliches Verhältnis, wie es sich für den Händler entwickelt zwischen Angebot und Nachfrage: Der Konsument hat eine Wechselwirkung zwischen Preis und Nachfrage. Er fragt weniger nach, wenn ihm für seine Taschenverhältnisse der Preis zu hoch ist, und er fragt mehr nach, wenn ihm für seine Taschenverhältnisse der Preis niedrig genug ist. Er hat überhaupt als Konsument nur im Auge Preis und Nachfrage.

So daß wir sagen: Beim Konsumenten haben wir mehr zu sehen auf das Wechselspiel zwischen Preis und Nachfrage. Beim Händler haben wir mehr zu sehen auf das Wechselspiel zwischen Angebot

28

et la demande. Et chez le producteur il s'agit de ce que maintenant chez lui nous avons à voir sur le jeu changeant entre l'offre et le prix. Il s'organise notamment tout d'abord, en rapport à l'offre, d'après les prix qui sont possibles dans le processus d'économie de peuple entier. Ainsi que nous pouvons appeler la première équation, l'équation des marchands :

p-f (o, d)

Adam Smith l'a fait valant pour l'ensemble de l'économie de peuple ; pour l'ensemble de l'économie de peuple, elle est fausse. Nous pouvons notamment aussi former là l'équation : l'offre, o, nous pouvons l'envisager comme fonction du prix et de la demande ; et la demande nous pouvons l'envisager comme fonction de l'offre et du prix. Alors nous avons dans cette équation d = fonction de l'offre et du prix, l'équation du producteur :

d = f (o,p)

Et dans la troisième équation, où l'offre

und Nachfrage. Und beim Produzenten handelt es sich darum, daß wir jetzt bei ihm zu sehen haben auf das Wechselspiel zwischen Angebot und Preis. Er richtet sich nämlich zunächst ein in bezug auf das Angebot nach den Preisen, die möglich sind im ganzen volkswirtschaftlichen Prozeß. So daß wir die erste Gleichung nennen können die Händlergleichung:

p =f (a · n)

Adam Smith hat sie geltend gemacht für die gesamte Volkswirtschaft; für die gesamte Volkswirtschaft ist sie falsch. Wir können nämlich auch die Gleichung bilden: das Angebot, a, können wir ansehen als Funktion von Preis und Nachfrage; und die Nachfrage können wir ansehen als Funktion von Angebot und Preis. Dann haben wir in dieser Gleichung n = Funktion von Angebot und Preis, die Produzentengleichung:

n =f (a ·p)

Und in der dritten Gleichung - das Ange-

est une fonction du prix et de la demande, nous avons l'équation des consommateurs :
a = f (p, d)
Mais toujours encore nous avons fait ces équations qualitativement différentes en ce qu'ici le o chez les consommateurs est une offre en argent, chez les producteurs c'est une offre en marchandise et chez le marchand nous avons à faire avec quelque chose qui repose en fait entre l'argent et la marchandise.

bot ist eine Funktion von Preis und Nachfrage - haben wir die Konsumentengleichung:
a =f(p · n)
Noch immer aber haben wir diese Gleichungen dadurch qualitativ verschieden gemacht, daß hier das a beim Konsumenten ein Angebot in Geld ist, beim Produzenten ist es ein Angebot in Waren, und beim Händler haben wir es zu tun mit etwas, was eigentlich zwischen Geld und Ware drinnen liegt.

29 *29*

[115] Mais dans tous les cas vous voyez 13
combien le cours de l'économie de peuple doit être considéré plus compliqué qu'on le fait ordinairement. À cause de ce qu'on veut, dirais-je, commencer trop vite les concepts, il n'y a au fond actuellement aucune science d'économie de peuple ordonnée. [...]
[121] C'est quelque chose qui n'est absolu- 24
ment pas si facile, de penser les choses
[122] en pendant dans le processus d'économie de peuple, simplement de la raison que le processus d'économie de peuple est autre chose qu'un système scientifique. Le système scientifique peut être donné dans sa totalité dans un seul humain — peut-être est-ce donné seulement en esquisse, mais cela peut être donné dans l'humain individuel/particulier —, le processus d'économie de peuple ne peut jamais se dérouler dans sa totalité en un seul individu humain, mais il peut simplement se refléter là où collaborent/œuvrent ensemble les jugements des humains qui se tiennent dedans les domaines les plus différents.
Pour ce que je vous ai maintenant expli- 25
qué, il n'y a absolument aucune autre possibilité de parvenir à un jugement réel — non pas à un jugement théorique — que la façon associative. En d'autres termes si vous avez ces trois équations que j'ai posées précédemment, celui qui connaît en

[115] Aber jedenfalls sehen Sie, wieviel komplizierter der volkswirtschaftliche Gang betrachtet werden muß, als man es gewöhnlich tut. Deshalb, weil man, ich möchte sagen, die Begriffe so schnell abfangen will, gibt es im Grunde genommen heute gar keine ordentliche Volkswirtschaftslehre. [...]
[121] Das ist etwas, was absolut nicht so 24
leicht ist im volkswirtschaftlichen [122] Prozeß, die Dinge im Zusammenhang zu denken, einfach aus dem Grunde, weil der volkswirtschaftliche Prozeß etwas anderes ist als ein wissenschaftliches System. Das wissenschaftliche System kann in seiner Totalität im einzelnen Menschen gegeben sein – vielleicht ist es nur skizzenhaft gegeben, aber es kann im einzelnen Menschen gegeben sein –, der volkswirtschaftliche Prozeß kann niemals in seiner Totalität im einzelnen Menschen sich vollziehen, sondern lediglich da kann er sich spiegeln, wo zusammenwirken die Urteile aus den Menschen, die in den verschiedensten Gebieten drinnenstehen.

Über dasjenige, was ich Ihnen jetzt ange- 25
führt habe, gibt es überhaupt keine andere Möglichkeit, zu einem realen Urteil zu kommen, als auf assoziative Art – nicht zu einem theoretischen Urteil, sondern zu einem realen Urteil. Mit anderen Worten: Wenn Sie diese drei Gleichungen haben

tout et pour tout seulement les usages du négociant, aura toujours en tête la première équation, il agira sous l'influence de cette équation, et pourra donc savoir ce qui se tient sous l'influence de cette équation. Justement aussi bien le consommateur, qui suit la consommation avec raison analytique, saura ce qui se tient sous l'influence de la deuxième équation. Et le producteur saura tout ce qui se tient sous l'influence de la troisième équation. Mais vous direz : les humains ne sont quand même pas si bêtes qu'ils ne peuvent penser au-delà de leur horizon ; un individu, qui est purement consommateur ou purement négociant, peut aussi penser au-delà de son horizon —

(siehe Seite 114), so wird derjenige, der ganz und gar nur die Usancen des Händlers kennt, immer die erste Gleichung im Kopfe haben, wird unter dem Einfluß dieser Gleichung handeln und wird also wissen können, was unter dem Einfluß dieser Gleichung steht. Ebensogut wird der Konsument, der mit Verstand den Konsum verfolgt, alles wissen, was unter dem Einfluß der zweiten Gleichung steht. Und der Produzent wird alles wissen, was unter dem Einfluß der dritten Gleichung steht. Aber Sie werden sagen: Die Menschen sind doch nicht so dumm, daß sie nicht auch über ihren Horizont hinausdenken könnten; es kann doch einer, der bloß Konsument oder bloß Händler ist, auch über seinen Horizont hinausdenken -

nous ne sommes quand même pas des humains de clocher, aussi peu que nous sommes de politiciens de clocher. — On le devrait même, aussi loin qu'il s'agit de conception du monde. Mais il n'y a aucun chemin de savoir quelque chose de valable à propos du commerce, que se tenir dans le commerce et de commercer. Il n'y a aucune autre voie. Il n'y a aucune théorie. Les théories peuvent être intéressantes, mais il ne s'agit pas de savoir comment on fait du commerce en général, mais comment les marchandises sont échangées très concrètement à un certain endroit : sur la place de Bâle et ses environs, par exemple. Et même si vous savez cela, vous ne savez pas encore pour autant comment les affaires se traitent à Lugano. En résumé, il ne s'agit pas de connaître des généralités sur quelque chose [123] , mais de savoir comment cela se passe sur un domaine/une région déterminée. Et justement ainsi vous ne saurez encore longtemps pas, si vous pouvez vous former un jugement donnant la mesure là-dessus sous quels prix élevés ou bas on peut fabriquer des faulx ou autres

wir sind doch keine Kirchturmsmenschen, so wenig wir Kirchturmspolitiker sind. - Das soll man sogar, soweit es auf die Weltanschauung ankommt. Aber es gibt keinen Weg, über, sagen wir dasjenige, was im Handel vorgeht, etwas Maßgebliches zu wissen, als im Handel drinnenzustehen und zu handeln. Es gibt keinen anderen Weg. Darüber gibt es keine Theorien. Die Theorien können interessant sein - aber es handelt sich nicht darum, daß Sie wissen, wie gehandelt wird im allgemeinen, sondern darum, daß Sie wissen, wie in Basel und seiner Umgebung die Produkte hin- und hergehen. Und wenn Sie das wissen, so wissen Sie damit noch nicht, wie in Lugano die Produkte hin- und hergehen. Also, es handelt sich nicht darum, im allgemeinen über die [123] Sache etwas zu wissen, sondern auf einem bestimmten Gebiet etwas zu wissen. Und ebenso wissen Sie noch lange nicht, wenn Sie sich ein maßgebendes Urteil darüber bilden können, unter welchem höheren oder niedrigeren Preis man Sensen oder andere landwirtschaftliche Maschinen fabrizieren kann, unter welchen Preisen man

machines agricoles, sous quels prix maintenant on peut, s'il n'en tient qu'à moi, fabriquer des vis ou semblable.
Le jugement qui doit être formé dans la vie économique doit être formé de l'immédiate concrétude. Et cela ne peut se passer d'aucune autre manière que pour des régions déterminées dont l'étendue, comme nous l'avons vu, est définie par le processus d'économie de peuple lui-même, et dans lesquelles siègent les représentants des trois différentes branches d'activité : la production, la consommation et la distribution/circulation, à l'image de la vie économique elle-même.

nun meinethalben Schrauben fabrizieren kann oder dergleichen.

26 Das Urteil, das im wirtschaftlichen Leben gebildet werden muß, muß aus der unmittelbaren Konkretheit gebildet werden. Und das kann auf keine andere Weise geschehen, als daß für bestimmte Gebiete, deren Größe sich - wie wir gesehen haben - aus dem volkswirtschaftlichen Prozeß heraus ergibt, die Assoziationen gebildet werden, in denen eben gleichmäßig aus den verschiedensten Zweigen heraus alle drei Vertretungen sitzen desjenigen, was im wirtschaftlichen Leben vorkommt: der Produktion, der Konsumtion und der Zirkulation.

Former une association de différentes branches au lieu d'une corporation des mêmes.

Source [21]. GA 337b, p. 208-221, 1/1999, 10.10.1920, Dornach - Soirée de questions à l'occasion du premier cours universitaire anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

[207] Il a toujours de nouveau et à nouveau été mentionné — cette mention est donc aussi correcte —, que devrait être travaillé vers une vie de l'économie qui sera dominée par des impulsions d'association. Associations — j'ai fait une expérience étrange. J'ai parlé une fois des associations en un cercle de prolétaires à Stuttgart. Ils me disaient : nous avons entendu de tout le possible, de coopératives, de trusts, de cartels, de syndicats, mais ce que devraient être des associations, de cela nous n'avons encore rien entendu. — On doit tout de suite saisir l'inédit de ce concept tout à fait pratiquement, notamment du point de vue de la vie de l'économie, saisir des yeux entièrement pratiquement, j'aimerai dire pouvoir saisir tout à fait clairement, quand on veut avoir ses repères dans ces

Assoziation verschiedener Branchen anstelle einer Korporation der Gleichen bilden

Quelle [21]. GA 337b, S. 208-221, 1/1999, 10.10.1920, Dornach - Frageabend anläßlich des ersten anthroposophischen Hochschulkurses

[207] Es ist immer wieder und wieder erwähnt worden – diese Erwähnung ist ja auch richtig –, daß hingearbeitet werden müsse auf ein Wirtschaftsleben, das durch Assoziationsimpulse beherrscht wird. Assoziationen – ich habe eine merkwürdige Erfahrung ge-macht. Ich habe von den Assoziationen einmal in einem Kreise von Proletariern in Stuttgart gesprochen. Die sagten mir: Wir haben von allem möglichen gehört, von Genossenschaften, von Trusts, von Kartellen, von Syndikaten, aber was Assoziationen sein sollen, davon haben wir noch nichts gehört. – Man muß gerade das Neuartige dieses Begriffs ganz praktisch, namentlich vom Gesichtspunkt des Wirtschaftslebens aus, ganz praktisch ins Auge fassen, ich möchte sagen ganz anschaulich erfassen können, wenn man sich in diesen Angelegenheiten zurecht-

affaires. Des associations ne sont pas des coopératives, des associations ne sont pas des cartels, pas des syndicats, des associations sont avant toute chose des unions/unifications, mieux dit, des liaisons/rattachements qui travaillent entièrement après un but déterminé. Quel peut être ce but ?
[208] Nous allons nous rapprocher progressivement d'une compréhension pratique de la vie de l'économie : que peut être ce but ? Mes très chers présents, ce but ne peut, en effet, pas être un autre que la recherche après une formation de prix bien précise des marchandises particulières. On ne pourra pas plus tôt penser correctement selon l'économie de peuple jusqu'à ce qu'on soit dans la situation de pousser le problème de prix ainsi dans le point central de cette pensée d'économie de peuple, comme le fait — peut être pas toujours pédant avec des théories,

finden will. Assoziationen sind keine Genossenschaften, Assoziationen sind keine Kartelle, keine Syndikate; Assoziationen sind vor allen Dingen Vereinigungen, besser gesagt Verbindungen, die ganz nach einem bestimmten Ziele hinarbeiten. Welches kann dieses Ziel sein?

[208] Wir werden uns allmählich nähern einem praktischen Verständnis des Wirtschaftslebens: Welches kann dieses Ziel sein? Meine sehr verehrten Anwesenden, dieses Ziel kann nämlich kein anderes sein, als das Hinarbeiten nach einer ganz bestimmten Preisge-staltung der einzelnen Waren. Man wird nicht früher richtig volkswirtschaftlich denken können, bis man in der Lage ist, das Preisproblem so in den Mittelpunkt dieses volkswirtschaftlichen Denkens zu rücken, wie das – vielleicht nicht immer pedantisch mit Theorien,

mais bien d'après l'esprit entier — le troisième tiers de mon livre « Les points fondamentaux de la question sociale ».
De quoi s'agit-il donc avec ce problème de prix ? Il s'agit de ce qu'en fait, chaque marchandise peut avoir seulement un prix déterminé, tout au plus des petites fluctuations vers le haut et vers le bas devraient avoir lieu. À chaque marchandise correspond un prix déterminé, alors, mes très chers présents, le prix d'une marchandise est — voyez-vous, maintenant à partir de l'argent, je parlerai aussi de cela après-demain —, le prix d'une marchandise n'est rien d'autre que ce qui représente sa valeur en comparaison à la valeur des autres marchandises, pour lesquelles ont a du besoin comme humain. Le prix exprime un rapport, par exemple le rapport entre la valeur d'un costume à une miche de pain ou d'une botte à un chapeau. Cette relativité, c'est cela qui finale-

wohl aber dem ganzen Geiste nach – das dritte Drittel meines Buches „Die Kernpunkte der Sozialen Frage“ tut.
Worauf kommt es denn beim Preisproblem an? Es kommt darauf an, daß tatsächlich jede Ware nur einen bestimmten Preis haben kann, höchstens sollten kleine Schwankungen nach oben und nach unten stattfinden. Jeder Ware entspricht ein bestimmter Preis, denn, meine sehr verehrten Anwesenden, der Preis einer Ware ist – sehen Sie jetzt vom Gelde ab, ich werde auch darüber übermorgen sprechen –, der Preis einer Ware ist nichts anderes als dasjenige, was ihren Wert darstellt im Vergleich zum Wert der anderen Waren, für die man als Mensch Bedürfnis hat. Der Preis drückt ein Verhältnis aus, zum Beispiel das Verhältnis zwischen dem Wert eines Rockes zu einem Laib Brot oder eines Stiefels zu einem Hute. Dieses Verhältnismäßige, das ist dasjenige, was

ment conduit au problème de prix. Mais ce relatif ne peut pas être résolu par une quelque arithmétique ordinaire, ne pourra aussi pas être fixé à mesure de loi, par aucune collectivité, mais pourra seulement être atteint par travail associatif. (...)

[210] C'est idéellement une fois ainsi qu'à l'intérieur de la vie de l'économie, tout d'abord entièrement réel, chaque genre de marchandise est dépendante d'avoir une valeur entièrement déterminée. Un quelque genre de marchandise X doit se tenir dans un rapport explicite en rapport à sa valeur aux autres genres de marchandises.
Mais afin que cette valeur ressorte, pour cela sont nécessaires différentes choses. Premièrement, est nécessaire pour cela que les connaissances soient disponibles, les véritables connaissances techniques-universelles, pour pouvoir fabriquer la marchandise concernée dans le meilleur contexte possible et de manière rationnelle, pour une quelque époque déterminée, cela signifie avec utilisation de la force de travail la plus petite et sans nuire à l'humain. Et deuxièmement, il est nécessaire que pas plus d'humains soient occupés dans le [processus de

zuletzt zum Preisproblem führt. Aber dieses Verhältnismäßige kann nicht durch irgendeine gewöhnliche Arithmetik gelöst werden, kann auch nicht gesetzmäßig festgelegt werden, von gar keiner Körperschaft, sondern kann nur durch assoziative Arbeit errungen werden. [...]
[210] Es ist ideell einmal so, daß zunächst ganz real jede Warengattung innerhalb des Wirtschaftslebens darauf angewiesen ist, einen ganz bestimmten Wert zu haben. Irgendeine Warengattung X muß in einem eindeutigen Verhältnis in bezug auf ihren Wert zu den anderen Warengattungen stehen.

Damit aber dieser Wert herauskommt, dazu sind verschiedene Dinge notwendig. Erstens ist dazu notwendig, daß die Kenntnisse vorhanden sind, die wirklichen technisch-universellen Kenntnisse, um für irgendein bestimmtes Zeitalter die betreffende Ware in bestmöglichstem Zustande und auf rationelle Weise, das heißt mit Aufwendung der geringsten Arbeitskraft und ohne den Menschen zu schädigen, herstellen zu können. Und zweitens ist es notwendig, daß nicht mehr Menschen beschäftigt sind in dem [ganzen Produktions-

33

production entier], que ne doivent être occupés, afin que tout de suite cette marchandise-là, d'après ses coûts de production et ainsi de suite, reçoive l'un des prix déterminés, le prix clairement déterminé. Trop de travailleurs sont-ils occupés dans cette direction qui conduit à un genre de marchandise déterminée, ainsi la marchandise reçoit un prix trop bas ; trop peu de travailleurs sont-ils occupés ainsi la marchandise reçoit un prix trop élevé ; et il est à cause de cela nécessaire qu'on regarde au travers de la vie de l'économie combien d'humains doivent être occupés dans un domaine déterminé de la produc-

prozeß], als beschäftigt sein müssen, damit gerade diese eine Ware nach ihren Herstellungskosten und so weiter den einen bestimmten Preis, den eindeutig bestimmten Preis bekommt. Sind zuviele Arbeiter beschäftigt in jener Richtung, die zu einer bestimmten Warengattung führt, so bekommt die Ware einen zu niedrigen Preis; sind zu wenig Arbeiter beschäftigt, so bekommt die Ware einen zu hohen Preis; und es ist daher notwendig, daß man durchschaut im Wirtschaftsleben, wie viele Menschen in einem bestimmten Gebiete der Warenerzeugung beschäftigt sein mussen.

tion de marchandises.
Cette connaissance du nombre d'humains occupés qui travaillent pour la production d'un genre de marchandise déterminée, pensée pour la consommation, cette connaissance est nécessaire pour venir au point de culmination de la vie de l'économie, du problème de prix. Cela se passe par ce qu'on travaille positivement en ce qu'on négocie dans la vie de l'économie avec les gens comment ils devraient être placés à leurs places. Cela n'a naturellement pas la permission d'être saisi pédant et pas saisi bureaucratiquement. Vous remarquerez que la pleine, aussi économique liberté sera assurée tout de suite à l'humain par ce que veulent les « points fondamentaux ». La il ne s'agit pas d'un léniniser ou [211] trotskiser bureaucratique ou mécanique, mais là il s'agit d'un associer par ce que d'un côté tout de suite la vie industrielle sera saisie de l'œil de la manière correcte et par ce que de l'autre côté, la liberté de l'humain sera pleinement préservée. [Vous voyez donc de quoi il s'agit finalement. Mais comment alors l'argent se place dedans : nous verrons cela après-demain.]
Ce dont il s'agit pour l'instant, c'est [— malgré que l'argent intervient la entre cela —] la valeur mutuelle de la marchandise, donc la valeur mutuelle des produits du travail humain. Il s'agit de cela, et les associations doivent travailler vers en obtenir cette valeur par ce qu'elles font dans la vie de l'économie, par leurs négociations, par leurs contrats réciproques et ainsi de suite. Oui, comment s'établissent de telles

Diese Kenntnis der Anzahl von beschäftigten Menschen, die für die Produktion einer bestimmten, für den Konsum gedachten Warengattung arbeiten, diese Kenntnis ist notwendig, um zum Kulminationspunkt des Wirtschaftslebens, dem Preisproblem, zu kommen. Das geschieht dadurch, daß man positiv arbeitet, indem man verhandelt im Wirtschaftsleben mit den Leuten, wie sie an ihre Plätze gestellt werden sollen. Das darf natürlich nicht pedantisch aufgefaßt werden und nicht bürokratisch aufgefaßt werden. Sie werden bemerken, daß die völlige, auch wirtschaftliche Freiheit gerade durch dasjenige dem Menschen gesichert wird, was „Die Kernpunkte der Sozialen Frage“ wollen. Da handelt es sich nicht um ein bürokratisches oder mechanistisches Leninisieren oder [211] Trotzkiisieren, sondern da handelt es sich um ein Assoziieren, durch das auf der einen Seite gerade das industrielle Leben in der richtigen Art ins Auge gefaßt wird und durch das auf der anderen Seite die Freiheit des Menschen voll gewahrt wird. [...]

Worauf es zunächst ankommt, das ist [...] der gegenseitige Wert der Ware, also der gegenseitige Wert der menschlichen Arbeitsprodukte. Auf den kommt es an, und die Assoziationen müssen hinarbeiten, diesen Wert herauszubekommen durch dasjenige, was sie tun im Wirtschaftsleben, durch ihre Verhandlungen, durch ihre gegenseitigen Verträge und so weiter. Ja, wie kommen denn solche

34

négociations qui ont à faire avec la mutuelle valeur de marchandise ? Jamais par une organisation des mêmes, par une corporation des mêmes, mais cela se constitue simplement par des associations. Comment devrait donc, ma foi, en sortir

Verhandlungen zustande, die es mit dem gegenseitigen Warenwert zu tun haben? Niemals durch eine Organisation des Gleichen, durch eine Korporation des Gleichen, sondern das kommt lediglich durch Assoziationen zustande. Wie sollen Sie

quel rapport le prix des bottes devrait avoir au prix des chapeaux, si elles ne devaient pas laisser travailler ensemble les fabricants de chapeaux avec les cordonniers, quand des associations n'ont pas lieu, quand des associations ne seront pas formées/façonnées ? Des associations à l'intérieur d'une branche il n'y en a pas, car ce ne sont pas des associations, mais des associations vont de branche à branche, vont avant toute chose aussi des producteurs aux consommateurs. Les associations sont l'exact contraire de ce qui conduit au trust, au syndicat et de même genre. Nous verrons alors encore comme aussi certains rapports/pendants entre les entrepreneurs d'un genre de marchandise sont nécessaires ; mais ils ont alors une tout autre fonction. Mais ce qu'est l'apparition — je ne dis pas fixation, mais apparition — du prix correct cela peut seulement se développer par une vie associative qui va de branche en branche ; quand les associations collaborent avec leurs expériences alors en premier peut, à partir de leurs expériences, seulement être fixé le prix correct. Cela ne sera aussi pas plus compliqué que par exemple la vie dans nos États de police ou dans nos démocraties ; au contraire — malgré que ça va de branche à branche * — cela se formera bien plus simplement.

denn meinetwillen herausbekommen, welches Verhältnis der Preis des Stiefels zum Preis des Hutes haben soll, wenn Sie nicht auf dem assoziativen Wege die Hutmacher mit den Schustern zusammenarbeiten lassen, wenn nicht Assoziierung stattfindet, wenn nicht Assoziationen gebildet werden? Assoziationen innerhalb einer Branche gibt es nicht, denn das sind keine Assoziationen, sondern Assoziationen gehen von Branche zu Branche, gehen vor allen Dingen auch von den Produzenten zu den Konsumenten hin. Assoziationen sind das genaue Gegenteil von dem, was zum Trust, zum Syndikat und dergleichen hinführt. Wir werden dann noch sehen, wie auch gewisse Zusammenhänge zwischen den Unternehmern einer Warengattung notwendig sind; die haben dann aber eine ganz andere Funktion. Dasjenige aber, was die Entstehung - ich sage nicht Festsetzung, sondern Entstehung - des richtigen Preises ist, das kann nur durch ein assoziatives Leben sich entwickeln, das von Branche zu Branche geht; wenn die Assoziationen zusammenwirken mit ihren Erfahrungen, dann erst kann aus der Erfahrung heraus der richtige Preis festgelegt werden. Komplizierter wird das auch nicht sein als zum Beispiel das Leben [2,2] in unseren Polizeistaaten oder in unseren Demokratien; es wird im Gegenteil - trotzdem es von Branche zu Branche geht - sich viel einfacher gestalten.

* ndt : je fais ce jour la remarque que RS parle bien ici de "branche" aussi en allemand, tandis que pour celles de la société anthroposophique, il parle de "Zweig" qui veut aussi dire branche. Quoiqu'il lui arrive aussi de de l'utiliser en contexte d'économie.

Maintenant on doit donc aussi être clair avec soi sur ce que la vie pense absolument autrement, si j'ai la permission de m'exprimer ainsi, que pensent les abstraits, aussi quand ils sont praticiens. Ces abstraits penseront avant toute chose :

Nun muß man ja auch sich klar sein darüber, daß das Leben durchaus anders denkt, wenn ich mich so ausdrücken darf, als die Abstraktlinge denken, auch wenn sie Praktiker sind. Diese Abstraktlinge werden vor allen Dingen denken: Also, es

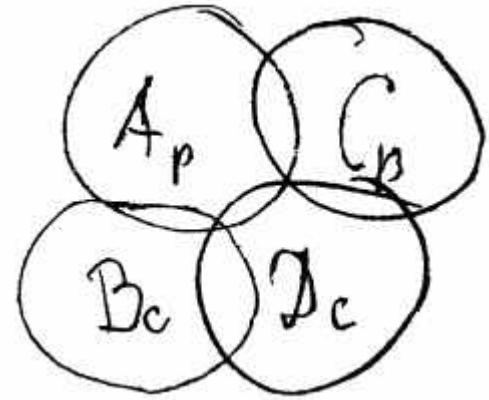
donc il s'agit soit des associations des producteurs [entre eux] ou des associations des producteurs avec les consommateurs. Oui, mais

kommt entweder auf die Assoziationen der Produzenten [untereinander] oder auf die Assoziationen der Produzenten mit den Konsumenten an. - Ja, aber,

35

mes très chers présents, cela est donc purement une question d'époque. Pensez-vous donc seulement une fois (il est dessiné au tableau), quand vous associeriez la branche des producteurs A avec une quelque somme de consommateurs B, ceux-là avec la branche des producteurs C et ceux-là à nouveau n'importe comment avec une somme de consommateurs D — bien, alors apparaît une association.

meine sehr verehrten Anwesenden, das ist ja bloß eine Zeitfrage. Denken Sie sich doch nur einmal (es wird an die Tafel gezeichnet), wenn Sie assoziieren die Produzenten-Branche A mit irgendeiner Summe von Konsumenten B, diese mit der Produzenten-Branche C und diese wiederum irgendwie mit einer Summe von Konsumenten D – gut, dann entsteht eine Assoziation.



Mais elle apparaît ainsi par ce que tout d'abord on a regardé seulement sur les producteurs ou seulement sur les consommateurs, mais le consommateur est donc un producteur pour un autre article quand il n'est pas tout de suite un rentier ou un faignant. Il ne s'agit donc pas du tout de ce que vous alliez par catégories [abstraites] ; quand vous pensez la chose plus universelle et que vous faites des associations de toutes les conditions/tous les pendants, ainsi vous avez aussi les consommateurs dedans dans les conditions/les pendants. Mais ainsi, comme reposent pratiquement les choses, ainsi on ne peut pas du tout commencer avec les producteurs entre soi/entre eux, là apparaîtraient seulement des trusts ou des cartels [213], qui je ne veux pas du tout dire une fois, voudraient seulement avoir, mais même seulement pourraient avoir des intérêts d'entrepreneur.

Aber sie entsteht so dadurch, daß man zunächst nur auf den Produzenten gesehen hat oder nur auf den Konsumenten gesehen hat; aber der Konsument ist ja ein Produzent für einen ande-ren Artikel, wenn er nicht gerade ein Rentier oder ein Faulenzer ist. Es kommt ja gar nicht darauf an, daß Sie nach [abstrakten] Kategorien gehen; wenn Sie die Sache universeller denken und aus allen Zusammenhängen Assoziationen machen, so haben Sie auch die Konsumenten in den Zusammenhängen drinnen. Aber so, wie die Sachen heute praktisch liegen, so kann man gar nicht mit den Produzenten unter sich anfangen, da würden eben nur Trusts oder Kartelle [213] entstehen, die nur Unternehmerinteressen, ich will gar nicht einmal sagen nur haben wollen, sondern sogar nur haben können.

Aujourd'hui il s'agit [de former] avant tout chose ces associations selon le modèle que j'ai une fois introduit comme un modèle tout à fait primitif. Nous voulions une fois établir un contexte de consommation pour du pain dans la société anthroposophique et l'associer avec un fabricant de pain ainsi que là un rapport [devait apparaître] entre tout ce que dans un certain rapport les anthroposophes pouvaient payer,

Heute handelt es sich darum, diese Assoziationen vor allen Dingen nach dem Muster [zu bilden], das ich einmal als ein ganz primitives Muster angeführt habe. Wir wollten einmal selbst einen Konsumzusammenhang für Brot in der Anthroposophischen Gesellschaft herstellen und den assoziieren mit einem Brotfabrikanten, so daß da ein Verhältnis [entstehen sollte] zwischen all dem, was in einer gewissen Beziehung bezahlen konnten die Anthroposophen, indem sie

en quoi en même temps [eux-mêmes] produisaient quelque chose [d'autre] ; et pour la contre-valeur de ce qu'ils produisaient, ils recevaient cela que le boulanger concerné produisait. Donc, cela partait essentiellement d'agir sur le prix dans la relation commerciale réciproque. Cela sera l'essence de ces associations que progressivement en ce qu'elles fonctionnent correctement, elles tendent vers le prix correct, justifié selon l'économie de peuple.

Quand vous réfléchissez correctement quelque chose de tel alors vous verrez que cela ne contredit absolument pas l'expérience pratique aussi loin qu'on peut encore le faire absolument dans la vie de l'économie perverse actuelle. Car prenez la plus simple économie : celui-là qui comprend quelque chose à faire l'économie dans la plus simple économie, chez celui-là cela vient finalement aussi à en trouver les prix corrects, et il développe justement à partir de ses conditions les prix corrects. Il détermine les prix corrects d'un ensemble de deux composantes concrètes : premièrement de ce qu'il aurait volontiers pour ses produits et deuxièmement de ce qu'il reçoit ; cela signifie, quand c'est encore si indéterminé, cela arrive déjà à une association avec les consommateurs. Elle est toujours là, aussi quand elle n'est pas

zu gleicher Zeit [selbst] irgend etwas [anderes] produzierten; und für den Gegenwert desjenigen, was sie produzierten, bekamen sie dasjenige, was der betreffende Bäcker produzierte. Also, es lief tatsächlich darauf hinaus, in dem gegenseitigen Geschäftsverkehr einzuwirken auf den Preis. Das wird das Wesen dieser Assoziationen sein, daß sie allmählich, indem sie wirklich richtig funktionieren, nach dem richtigen, volkswirtschaftlich gerechtfertigten Preis hintendieren.

Wenn Sie so etwas richtig bedenken, dann werden Sie sehen, daß das der praktischen Erfahrung, insofern man sie in dem heutigen perversen Wirtschaftsleben überhaupt noch machen kann, durchaus nicht widerspricht. Denn, nehmen Sie die allereinfachste Wirtschaft: Derjenige, der in der allereinfachsten Wirtschaft zu wirtschaften versteht, bei dem kommt es schließlich zuletzt auch darauf an, die richtigen Preise herauszufinden, und er entwickelt eben aus seinen Bedingungen heraus die richtigen Preise. Er bestimmt aus zwei konkreten Komponenten zusammen die richtigen Preise: erstens aus dem, was er gerne hätte für seine Produkte, und zweitens aus dem, was er kriegt; das heißt, er geht schon, wenn es noch so unbestimmt ist, eine Assoziation mit den Konsumenten ein. Die ist immer da, auch wenn sie nicht äußerlich geschlossen ist.

conclue extérieurement. Seulement notre vie est devenue si compliquée que nous devons amener ces choses justement à la pleine conscience et à formation/façonnement extérieur. Quand on ne se pense pas dedans en ces choses, alors en sort toujours quelque chose d'utopique. Mais nécessaire serait avant toute chose que soit porté ensemble les expériences [214] qui, avant toute chose, dépendent de la production et de la consommation. Et nous aurions besoin dans ces cercles-là qui collaborent avec nous, avant toute chose des praticiens lesquels pourraient, dans une certaine mesure, souder ensemble les expériences de la vie à une science de l'expérience sur la vie de l'économie, ainsi que

Nur ist unser Leben so kompliziert geworden, daß wir diese Dinge eben zur vollen Bewußtheit und zum äußeren Ausgestalten bringen müssen. Wenn man nicht sich hineindenkt in diese Dinge, dann kommt immer etwas von Utopistischem heraus. Notwendig wäre es aber vor allen Dingen, daß zusammengetragen würden die Erfahrungen, [214] die vor allen Dingen mit der Produktion und Konsumtion zusammenhängen. Und brauchen würden wir in denjenigen Kreisen, die mit uns zusammenarbeiten, vor allen Dingen Praktiker, welche die Erfahrungen des Lebens gewissermaßen zusammenschweißen könnten zu einer Erfahrungswissenschaft über das Wirtschaftsleben, so daß

37

— et cela pourrait absolument être – soit parti de l'origine de l'expérience. (...)

[215] Car quel est le rôle de ces associations ? Elles ont pour tâche d'utiliser précisément les connaissances qui font encore défaut pour parvenir finalement à un prix économiquement justifié. Si association et association échangent leurs expériences, si ces expériences, au lieu d'être calculées, sont échangées de manière vivante, alors le problème de prix se laisse finalement résoudre pratiquement. Il n'y a aucune théorie pour résoudre le problème des prix. On ne peut pas le formuler, mais on peut seulement, en partant d'une marchandise quelconque et en faisant réellement l'expérience dans la vie des marchandises échangées avec cette marchandise, déterminer pratiquement combien cette marchandise doit coûter, mais pratiquement avec une précision presque totale. Cela ne peut pas être fait avec des chiffres, cela doit être fait par un groupe de personnes qui a l'expérience d'une branche, un autre groupe qui a l'expé-

– und das könnte durchaus sein – am Ursprung von der Erfahrung ausgegangen würde. [...1

[215] Denn was haben diese Assoziationen für eine Aufgabe? Sie haben die Aufgabe, gerade diejenigen Erkenntnisse, die da noch fehlen, dazu zu gebrauchen, um zuletzt zu dem wirtschaftlich gerechtfertigten Preise zu kommen. Wenn Assoziation und Assoziation ihre Erfahrungen austauschen, wenn diese Erfahrungen, statt daß gerechnet wird, lebendig ausgetauscht werden, so läßt sich zuletzt das Preisproblem einfach praktisch lösen. Es gibt keine Theorie, um das Preisproblem zu lösen. Man kann es nicht formulieren, sondern man kann nur dann, wenn man ausgeht von irgendeiner Ware und wirklich im Leben erlebt, welche Waren mit dieser Ware ausgetauscht werden, man kann nur dann praktisch bestimmen, wieviel diese Ware kosten muß, aber praktisch mit fast vollständiger Genauigkeit. Das kann nicht mit Zahlen gemacht werden, das muß dadurch gemacht werden, daß eine Gruppe von Menschen, die Erfahrungen hat mit einer Branche, eine andere Gruppe, die

rience d'une autre branche, un troisième groupe qui a l'expérience d'une troisième branche et ainsi de suite, que ces groupes fassent converger leurs expériences. La chose n'est pas aussi compliquée qu'on l'imagine peut-être aujourd'hui ; et vous pouvez être tout à fait sûrs qu'on n'aura pas besoin d'autant de personnes que certains États en ont eu besoin pour leur militarisme et pour leur police, pour mettre vraiment les associations sur pied de manière à ce qu'elles puissent résoudre le problème des prix. Et c'est le plus important dans la vie de l'économie

[218] Il s'agit de ce que, n'importe comment, il serait commencé avec des associations. Il doit être montré comment ni la coopérative productive, ni la coopérative de consommation peuvent œuvrer prospères pour l'avenir. Il doit être renoncé aux coopératives productives parce que celles-ci ont montré,

Erfahrungen gemacht hat mit einer anderen Branche, eine dritte mit einer dritten Branche und so weiter, daß diese Gruppen ihre Erfahrungen zusammenlaufen lassen. Die Sache ist nicht so kompliziert, wie man sie sich vielleicht heute vorstellt; und Sie können ganz sicher sein, so viele Menschen, wie gewisse Staaten für ihren Militarismus gebraucht haben und für ihr Polizeiwesen, so viele Menschen wird man nicht brauchen, um die Assoziationen wirklich in dieser Weise auf die Beine zu stellen, daß sie das Preisproblem lösen können. Und das ist das Wichtigste im Wirtschaftsleben. [...1

[218] Es kommt darauf an, daß irgendwie mit Assoziationen begonnen werde. Es muß gezeigt werden, wie weder die Produktivgenossenschaften noch auch die Konsumgenossenschaften für die Zukunft gedeihlich wirken können. Es muß abgesehen werden von den Produktivgenossenschaften, weil diese gerade in der Erfahrung

38

tout de suite dans l'expérience, que les humains avec une véritable initiative personnelle ne se consacrent pas à elles, ne le peuvent aussi pas du tout. Mais il devra aussi être renoncé aux coopératives de consommation bien qu'elles soient les bien meilleures, notamment lorsqu'elles passent alors au produire par soi-même ; mais elles ne peuvent quand même pas atteindre le but nécessaire pour l'avenir, de la simple raison qu'elles n'apparaissent pas par associations de ce qui est là, mais parce que quand même à nouveau elles se tiennent à l'intérieur du capitalisme entièrement ordinaire — au moins à partir d'un angle/coin, dans lequel elles organisent d'abord seulement unilatéralement la consommation et articulent en fait la production seulement à l'organisation de la consommation quand absolument elles le font. Des coopéra-

gezeigt haben, daß sich die Menschen mit wirklicher persönlicher Initiative doch nicht ihnen widmen, es auch gar nicht können. Es muß aber auch abgesehen werden von den Konsumgenossenschaften, obwohl die noch die allerbesten sind, namentlich dann, wenn sie zum Selbstproduzieren übergehen; aber sie können doch nicht das notwendige Ziel für die Zukunft erreichen, aus dem einfachen Grunde, weil sie nicht durch Assoziation desjenigen, was da ist, entstehen, sondern weil sie doch wiederum innerhalb des ganz gewöhnlichen Kapitalismus drinnenstehen – wenigstens von einer Ecke her, indem sie zunächst nur einseitig den Konsum organisieren [219] und die Produktion eigentlich nur der Konsumorganisation eingliedern, wenn sie es überhaupt tun. Noch weniger für einen wirklichen Fortschritt zeugen solche Genossenschaften wie etwa

tives telles que quelque peu les coopératives de matières premières et ainsi de suite, engendrent encore moins pour un véritable progrès ; de telles coopératives n'ont absolument aucun sens pour la vie associative, mais elles courent dehors en fait seulement dans un domaine entièrement partial de la vie de l'économie, dans n'importe quel coin faire quelque chose, [tandis que tout de suite la question de matière première est étroitement en rapport avec la question de consommation. On aimerait dire, mais cela est maintenant parlé quelque peu imagé : les fumeurs devraient en fait avoir l'intérêt le plus fréquent pour les travailleurs de la préparation de la matière première tabac en des régions à tabac à l'intérieur de l'entière vie de l'économie. Maintenant j'aimerais une fois savoir, comme aujourd'hui dans notre économie décadente, perverse, est en rapport l'intérêt qu'a le fumeur avec la question de matière première, avec l'économie de la matière première, avec le produit que finalement il transforme en fumée dans l'air ; il calcule donc seulement avec la plus extérieure périphérie. J'en ai seulement choisi un exemple qui agit déjà quelque peu comique/bizarre, parce c'est ainsi si éloigné ; dans d'autres exemples, le rapport est beaucoup plus à remarquer. Le nécessaire rapport associatif tout de suite entre l'approvisionnement en matière première et la consommation, il ne sera pas du tout remarqué aujourd'hui.]

C'est justement ainsi que cette pensée retirée de la réalité traduit toujours cela en un théorique, qui en fait est pensé pratique dans les « Points fondamentaux ». Et j'ai donc alors trouvé le plus souvent de la théorie, le plus souvent de la pure mystique d'affaires, si j'ai la permission d'utiliser l'expression, quand les actuels praticiens traduisent dans leur langue le penser-pratique des « Points fondamentaux », car ils pensent en règle générale seulement à partir d'un coin entièrement minuscule ; et tout ce qui est à l'extérieur de ce coin qu'ils dominent comme routiniers, cela disparaît pour eux en une nébuleuse mystique d'affaires. Mais c'est tout de suite contre le principe associatif. Le principe associatif doit travailler vers sur ce que la valeur des marchandises serait dé-

die Rohstoffgenossenschaft und so weiter; solche Genossenschaften haben überhaupt keinen Sinn für assoziatives Leben, sondern sie laufen eigentlich nur darauf hinaus, ganz in einem Partialgebiet des Wirtschaftslebens, in einer beliebigen Ecke etwas zu machen [...].

Es ist eben so, daß dieses von der Wirklichkeit abgezogene Denken immer dasjenige in ein Theoretisches übersetzt, was eigentlich praktisch gedacht ist in den „Kernpunkten". Und am meisten Theorie, am meisten bloße Geschäftsmystik, wenn ich den Ausdruck gebrauchen darf, habe ich dann gefunden, wenn die heutigen Praktiker das Praktisch-Gedachte der „Kernpunkte" in ihre Sprache übersetzen, denn sie denken in der Regel nur aus einer ganz winzigen Ecke heraus; und alles dasjenige, was draußen ist, außerhalb dieser Ecke, die sie als Routiniers beherrschen, das verschwimmt für sie in einer nebulösen Geschäftsmystik. Das ist aber gerade gegen das assoziative Prinzip. Das assoziative Prinzip muß daraufhin arbeiten, daß der Wert der Waren durch ihr ge-

terminée par leur rapport réciproque. Mais cela peut seulement se passer [220] lorsque les plus différentes branches s'associent, car tant de branches se tiennent dans une quelque liaison associative directe

genseitiges Verhältnis bestimmt werde. Das kann aber nur dann geschehen, [220] wenn sich verschiedenste Branchen assoziieren, denn soviel Branchen in irgendeiner direkten

ou indirecte, tant de branches tendent par leur activité à obtenir le prix des marchandises conforme à l'économie qui est nécessaire. On ne peut pas calculer le prix, mais on peut rassembler associativement des branches économiques et quand celles-ci se rassemblent ainsi qu'a ce rassemblement ressorte la masse des gens qui doivent être occupés dans chaque branche particulière d'après l'économie d'ensemble, d'après production et consommation, alors cela ressort entièrement de soi : tu me donnes tes bottes pour tant et tant de chapeaux, que je te donne. — L'argent est alors seulement le médiateur. Mais derrière cela qui est médié par l'argent, se tient quand même — quand aussi encore autant d'argent s'immisce comme produit intermédiaire —, se tient quand même comment la valeur-botte détermine la valeur-chapeau, comment la valeur-pain, la valeur-beurre et ainsi de suite. Mais cela ressort seulement en ce que branche à branche se dégrossissent/s'aiguisent dans la vie associative. De croire qu'on peut fonder des associations purement entre producteurs d'une branche — cela ne s'associe pas. Ce que cela signifie, nous le verrons encore la prochaine fois, après-demain. L'association est le rassemblement, le réunir afin que ce réunir peut fabriquer chaque exposant commun, qui alors se vit dans le prix. C'est un déploiement vivant de la vie de l'économie et seulement ainsi cette vie de l'économie vient à la correcte satisfaction des besoins humains. Cela peut seulement se passer quand des humains se placent dans la vie

oder indirekten assoziativen Verbindung stehen, soviel Branchen tendieren dahin, den wirtschaftsgemäßen Preis der Waren durch ihre Tätigkeit herauszukriegen, der notwendig ist. Man kann nicht den Preis errechnen, aber man kann Wirtschaftsbranchen assoziativ zusammenschließen, und wenn diese sich so zusammenschließen, daß bei diesem Zusammenschließen herauskommt die Menge der Leute, die beschäftigt sein müssen in jeder einzelnen Branche nach der Gesamtwirtschaft, nach Produktion und Konsumtion, dann kommt das ganz von selbst heraus: Du gibst mir deine Stiefel für soundso viel Hüte, die ich dir gebe. - Das Geld ist dann nur der Vermittler. Aber hinter dem, was durch das Geld vermittelt wird, steht doch - wenn auch noch so viel Geld sich einschiebt als Zwischenprodukt -, steht doch das, wie der Stiefelwert den Hutwert, wie der Brotwert den Butterwert und so weiter bestimmt. Das aber kommt nur heraus, indem sich Branche an Branche abschleift im assoziativen Leben. Zu glauben, daß man Assoziationen gründen kann bloß zwischen Produzenten einer Branche - das assoziiert sich nicht. Was das bedeutet, werden wir noch das nächste Mal, übermorgen, sehen. Assoziation ist der Zusammenschluß, das Vereinigen, damit dieses Vereinigen jenen gemeinsamen Exponenten erzeugen kann, der sich dann im Preis auslebt. Das ist lebendiges Entfalten des Wirtschaftslebens, und nur so kommt dieses Wirtschaftsleben an eine richtige Befriedigung der menschlichen Bedürfnisse heran. Das kann nur geschehen, wenn Menschen sich mit vollem In-

de l'économie avec un plein intérêt, ne demandent pas seulement : que sont les intérêts de ma branche ? Qu'est-ce que j'obtiens dans ma branche ? Comment j'occupe les gens dans ma branche ?
— Cela peut seulement se passer, quand les humains se préoccupent de cela : comment ma branche doit se tenir aux autres branches afin que les valeurs de marchandises réciproques soient déterminées de manière correcte ?

teresse in das Wirtschaftsleben hineinstellen, nicht nur fragen: Was sind die Interessen meiner Branche? Was erwerbe ich in meiner Branche? Wie beschäftige ich die Leute in meiner Branche? - Das kann nur geschehen, wenn die Menschen sich darum kümmern: Wie muß meine Branche zu den anderen Branchen stehen, damit die gegenseitigen Warenwerte in der richtigen Weise bestimmt werden?

Vous voyez, mes très chers présents, avant toute chose ce n'est pas une formule/un phrasé quand je dis, il s'agit d'une transformation de la manière de penser. Celui qui, aujourd'hui, croit l'amener plus loin avec le bouillonner de l'avant [221] dans la vieille manière de penser, celui-là amène seulement les humains plus loin dans la décadence. Nous devons aujourd'hui croire en ce que tout de suite, dans la vie de l'économie, le plus souvent nous devons vraiment changer quoi apprendre (NDT umlernen).

Sie sehen, meine sehr verehrten Anwesenden, vor allen Dingen ist es keine Phrase, wenn ich sage, es handelt sich um eine Umänderung der Denkweise. Wer heute glaubt, daß er mit dem Fortsprudeln [221] in der alten Denkweise es weiter bringen kann, der bringt die Menschen nur weiter in die Dekadenz hinein. Wir müssen heute daran glauben, das wir gerade im Wirtschaftsleben am allermeisten wirklich umlernen müssen.

Les associations évitent la partialité des cartels et des agences.

Source [26]. BIB 2158, p. 117-118, 2/1980, 25.02.1921 - Roman Boos. Les associations de l'économie

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

Le principe associatif dans la vie de l'économie se montre comme quelque chose qui pour ainsi dire source aujourd'hui vers le haut du sous-conscient de la société humaine. Nous voyons les formations de cartels, les formations de trust, mais toujours unilatéralement entre purs producteurs, pendant que la liaison entre les produisants et les consommants sera soigné unilatéralement par les agences. Sous élimination/mise de côté des agences, appeler à la vie des associations qui se tiennent dedans avec leur intérêt vivant

Assoziationen vermeiden die Einseitigkeit von Kartellen und Agenturen

Quelle [26]. BIB 2158, S. 117-118, 2/1980, 25.02.1921 - Roman Boos. Die Assoziationen der Wirtschaft

Das assoziative Prinzip im Wirtschaftsleben zeigt sich wie et-was, das sozusagen aus dem Unterbewußten der menschlichen Gesellschaft heute heraufquillt. Wir sehen die Kartellbildungen, die Trustbildungen, aber immer einseitig unter bloß Produzierenden, währenddem die Verbindung zwischen Produzierenden und Konsu-mierenden einseitig durch die Agenturen besorgt wird. Unter Beseitigung der Agenturen Assoziationen ins Leben rufen, die mit ihren lebendigen Interessen zwischen dem Konsum und der Produktion

entre consommation et production et mettent en contact, signifie un fructueux avenir de la vie de l'économie. Les cartels contingentent le gain, ils contingentent la consommation, ils contingentent différentes choses. On voit : sous l'influence de l'économie mondiale, du regroupement est nécessaire. Mais on empoigne la chose tout d'abord à la fin inverse. Plutôt que saisir toute la vie de l'économie en associations, on associe tout d'abord seulement des produisants. Mais par cela on aggrave ce qui a apporté le chaos dans notre vie de l'économie, on ne le réduit et ne l'adoucit pas.

drinnen stehen und vermitteln, das bedeutet eine fruchtbare Zukunft des Wirtschaftslebens. Kartelle kontingieren den Gewinn, sie kontingieren den Verbrauch, sie kontingieren Verschiedenes. Man sieht: unter dem Einfluß der Weltwirtschaft ist Zusammenschluß notwendig. Aber man packt die Sache zunächst am verkehrten Ende an. Statt das gesamte Wirtschaftsleben in Assoziationen zu umfassen, assoziiert man zunächst nur Produzierende. Dadurch aber verschärft man dasjenige, was in unserem Wirtschaftsleben das Chaos gebracht hat, man mindert und mildert es nicht.

41 *41*

L'association comprend également des représentants de la vie intellectuelle et juridique.

Source [22]. GA 338, p. 169, 4/1986, 16.02.1921, Stuttgart - Cours de formation pour orateurs et représentants actifs de l'idée de la tripartition

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

Voyez-vous, des représentants de tous les trois membres de l'organisme social seront dans les associations de la vie de l'économie ; seulement les associations elles-mêmes appartiendront justement seulement au membre économique et auront seulement à faire avec des affaires économiques : avec consommation de marchandises, circulation de marchandises et production de marchandises et la formation de prix en ressortant. C'est pourquoi il s'agit chez l'organisme social triarticulé que des corporations soient là qui ont de pures compétences à l'intérieur de l'un des membres concernés. Dans les associations économiques ne sera traité sur rien que sur des questions économiques ; mais dans les associations siègent naturellement les gens qui ont leurs facultés et compétences aux négociations à partir de la libre vie de l'esprit et de l'étatique-juridique. Il ne s'agit donc

In die Assoziation gehören auch Vertreter von Geistes- und Rechtsleben

Quelle [22]. GA 338, S. 169, 4/1986, 16.02.1921, Stuttgart - Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

Sehen Sie, in den Assoziationen des Wirtschaftslebens werden Vertreter aller drei Glieder des sozialen Organismus sein; nur werden die Assoziationen selber eben nur dem wirtschaftlichen Gliede angehören und nur mit wirtschaftlichen Angelegenheiten zu tun haben: mit Warenkonsum, Warenzirkulation und Warenproduktion und der daraus hervorgehenden Preisbestimmung. Darum handelt es sich beim dreigliedrigen sozialen Organismus, daß Korporationen da sind, die bloße Kompetenz haben innerhalb des einen betreffenden Gliedes. In den wirtschaftlichen Assoziationen wird über nichts als über Wirtschaftsfragen verhandelt; aber in den Assoziationen sitzen natürlich die Leute, die ihre Fähigkeiten und Kompetenzen zu den Verhandlungen aus dem freien Geistesleben und dem Rechtlich-Staatlichen heraus haben. Es handelt sich also gar nicht darum, daß man äußerlich schema-

pas du tout de ce qu'on place l'un à côté de l'autre schématiquement extérieurement les trois membres de l'organisme social, mais que soient là des administrations, des corporations avec la compétence dans les choses particulières. C'est de cela qu'il s'agit.

Les corporations juridiques et spirituelles sont aussi représentées en association.

Source [20]. GA 337a, p. 142-143, 1/1999, 03.03.1920, Stuttgart - Soirée d'étude de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

[142] Que devrait être en fait le sens de telles associations dans la vie de l'économie ? Le sens de ces associations devrait être

tisch nebeneinanderstellt die drei Glieder des sozialen Organismus, sondern daß Verwaltungen, Korporationen mit der Kompetenz in den einzelnen Dingen da sind. Das ist es, um was es sich handelt.

Rechtliche und geistige Korporationen sind auch in Assoziation vertreten

Quelle [20]. GA 337a, S. 142-143, 1/1999, 03.03.1920, Stuttgart - Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[142] Was soll denn eigentlich der Sinn solcher Assoziationen sein im Wirtschaftsleben? Der Sinn dieser Assoziationen soll sein, daß

que se relient tout d'abord cercles de métiers, qui de quelque manière sont apparentés, qui doivent travailler ensemble à la chose, qui complètement libres et autonomes, sans se tenir sous une quelque administration étatique, soignent leur économie, que celles-ci se trouvent ensemble. Et alors, ces associations de cercles de profession devraient à nouveau s'associer avec les consommateurs correspondants, ainsi que, ce qui, comme circulation d'alternance/échanges, entrervient premièrement entre les cercles de métiers apparentés, mais alors aussi [deuxièmement] entre les cercles de producteurs et de consommateurs, soit à nouveau rassemblé en associations. Il devrait entrer à la place de l'actuelle administration économique ce qui se donne par la libre circulation/le libre échange des associations économiques.

Évidemment, il appartient à ce tissu d'institutions économiques – en rapport au faire l'économie – aussi tout ce qui sinon travaille dans la vie de droit, dans la vie d'État, qui travaille dans la vie spirituelle.

42

sich zunächst verbinden Berufskreise, die irgendwie verwandt sind, die sachlich zusammenarbeiten müssen, die vollständig frei und selbständig, ohne irgendwelchen staatlichen Verwaltungen zu un-terstehen, ihre Wirtschaft besorgen, daß sich die zusammenfin-den. Und dann sollen sich diese Assoziationen von Berufskreisen wiederum assoziieren mit den entsprechenden Konsumenten, so daß das, was als Wechselverkehr eintritt erstens zwischen den verwandten Berufskreisen, dann aber auch [zweitens] zwischen den Produzenten- und Konsumentenkreisen, wiederum in Assoziationen zusammengeschlossen ist. Es soll an die Stelle der heutigen Wirtschaftsverwaltung dasjenige treten, was sich durch den freien Verkehr der wirtschaftlichen Assoziationen ergibt.

Selbstverständlich gehört zu diesem Gewebe von wirtschaftlichen Institutionen – mit Bezug auf das Wirtschaften – auch alles dasjeni-ge, was sonst arbeitet im Rechtsleben, im Staatsleben, was arbeitet

La vie spirituelle comme telle est indépendante, placée sur ses propres pieds, mais ceux qui sont actifs dans la vie spirituelle, ils doivent manger, boire, se vêtir ; ils doivent pour cela aussi former d'eux-mêmes des corporations économiques, qui ont à s'incorporer comme telles au corps économique, qui dans le corps de l'économie s'associent avec ces corporations-là qui maintenant à nouveau peuvent servir tout de suite leurs intérêts. La même chose doit se passer avec la corporation de ces humains-là qui se tiennent dans la vie de l'État. Ainsi, tout sera dedans, dans la vie de l'économie [143], qui d'humains est absolument dedans dans l'organisme social – tout de suite ainsi comme dans les deux autres membres, dans la vie de l'État et la vie de l'esprit, tout est dedans d'humains qui appartient à l'organisme social. Seulement les humains sont sous différents points de vue dedans dans les trois membres de l'organisme social. Ce dont il s'agit, c'est donc que l'organisme social n'est pas articulé d'après des états, mais d'après des points de vue,

im geistigen Leben. Das geistige Leben als solches ist unabhängig auf seine eigenen Füße gestellt, aber diejenigen, die im geistigen Leben wirksam sind, die müssen essen, trinken, sich kleiden; sie müssen daher von sich aus auch wiederum Wirtschaftskorporationen bilden, die sich als solche dem Wirtschaftskörper einzuverleiben haben, die im Wirtschaftskörper sich assoziieren mit denjenigen Korporationen, die nun wiederum gerade ihren Interessen dienen können. Dasselbe muß geschehen mit der Korporation derjenigen Menschen, die im Staatsleben stehen. So wird im Wirt[143]schaftsleben alles drinnen sein, was an Menschen überhaupt im sozialen Organismus drinnen ist – geradeso, wie in den beiden andern Gliedern, im Staatsleben und Geistesleben, alles drinnen ist an Menschen, was dem sozialen Organismus angehört. Nur sind die Menschen unter verschiedenen Gesichtspunkten in den drei Gliedern des sozialen Organismus drinnen. Das, worauf es ankommt, das ist ja, daß der soziale Organismus nicht gegliedert ist nach Ständen, sondern nach Gesichtspunkten,

43

et que dans chaque membre de l'organisme social se tient dedans chaque humain avec ses intérêts.

und daß in jedem Gliede des sozialen Organismus mit seinen Interessen ein jeder Mensch drinnensteht.

Impliquer les travailleurs aussi en tant que producteurs et non seulement en tant que consommateurs.

Arbeiter auch als Produzenten statt nur als Konsumenten einbeziehen

Source [20]. GA 337a, p. 025-026, 1/1999, 25.05.1919, Stuttgart - Soirée de questions de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

Quelle [20]. GA 337a, S. 025-026, 1/1999, 25.05.1919, Stuttgart Frageabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[025] Ainsi que la structure de la vie de l'économie s'est développée, ainsi souffre cette vie de l'économie à ce qu'une harmonisation des intérêts à l'intérieur des structures existantes n'est pas du tout possible. Je veux seulement évoquer quelque chose de cela. Sous le développe-

[025] So wie sich die Struktur des Wirtschaftslebens entwickelt hat, so leidet dieses Wirtschaftsleben daran, daß eine Harmonisierung der Interessen innerhalb der bestehenden Struktur gar nicht möglich ist. Ich will nur einiges davon andeuten. Unter der Entwicklung unseres Wirt-

ment de notre vie de l'économie, le travailleur ne sera, par exemple, pas du tout intéressé à la production – je fais exception de vraiment stupides intéressements quelque peu par la participation aux bénéfices, que je tiens pour non pratiques. Ainsi que les choses reposent aujourd'hui, le travailleur est juste intéressé à la vie de l'économie comme consommateur, pendant que le capitaliste à nouveau est au fond seulement intéressé à la vie de l'économie comme producteur, et aussi seulement à nouveau comme producteur du point de vue du bénéfice (NDT « Ertrag » ou aussi rendement) – cela est son point de vue, vu économiquement, ce ne peut être autrement. Ainsi, nous n'avons aujourd'hui aucune possibilité du tout d'organiser n'importe comment une véritable harmonisation des intérêts de consommateur et producteur ; elle n'est pas dedans dans notre structure économique.

Ce que nous devons atteindre est que dans les faits nous intéressions dans la même mesure pour consommation et production ces humains-là qui sont impliqués à la formation de la structure économique, ainsi que chez personne qui intervient façonnant – pas seulement par jugement, mais par activité -, soit disponible un intérêt unilatéral à la production – ou à la consommation, mais que par l'organisation [026] elle-même dans une même mesure de l'intérêt soit disponible pour les deux.

schaftslebens wird zum Beispiel der Arbeiter gar nicht interessiert an der Produktion – ich sehe ab von der wirklich törichten Interessiertheit etwa durch Gewinnbeteiligung, die ich für unpraktisch halte. Der Arbeiter ist am Wirtschaftsleben, so wie die Dinge heute liegen, lediglich interessiert als Konsument, während der Kapitalist wiederum im Grunde genommen am Wirtschaftsleben nur interessiert ist als Produzent, und auch nur wiederum als Produzent vom Standpunkt des Ertrages – das ist sein Standpunkt, wirtschaftlich gesehen, es kann nicht anders sein. So haben wir heute gar keine Möglichkeit, eine wirkliche Harmonisierung der Konsumenten- und Produzenteninteressen irgendwie zu organisieren; sie ist nicht drinnen in unserer wirtschaftlichen Struktur.

Was wir erreichen müssen, ist, daß wir tatsächlich diejenigen Menschen, die an der Gestaltung der Wirtschaftsstruktur beteiligt sind, gleichermaßen interessieren für Konsum und Produktion, so daß bei niemandem, der gestaltend eingreift – nicht nur durch Urteil, sondern durch Tätigkeit –, ein einseitiges Produktions- oder Konsuminteresse bloß vorhanden ist, sondern daß durch die Organisation [026] selbst gleichermaßen Interesse vorhanden ist für beides.

44 *44*

Cela est seulement alors à atteindre quand nous venons dans la situation à partir de la vie de l'économie elle-même, et certes de toutes les formes de la vie de l'économie, laissons venir les humains progressivement à la formation de petites corporations qui naturellement continueront à se mettre ensemble. Ce doivent être des corporations de la raison que de la confiance devra être établie. Cela est seulement

Das ist nur dann zu erreichen, wenn wir in die Lage kommen, aus dem Wirtschaftsleben heraus selbst, und zwar aus allen Formen des Wirtschaftslebens heraus, die Menschen allmählich zunächst zur Bildung von kleinen Korporationen kommen zu lassen, die sich natürlich dann weiter zusammensetzen. Korporationen müssen es sein, aus dem Grunde, weil Vertrauen festgesetzt werden muß. Das ist nur dann

alors possible quand de plus grandes corporations seront progressivement unitairement construites de plus petites, donc seulement alors quant à partir de toutes les différentes formes de la vie de l'économie nous avons les personnalités avec leur juger et aussi avec leur influence conditionnée sur les bases économiques, qui universellement par l'aptitude pour la direction de la vie de l'économie œuvrent sociales comme telles. Quand donc nous voulons socialiser, ainsi nous ne pouvons pas socialiser la vie de l'économie par institutions, mais seulement par ce que nous pouvons intéresser les humains de la manière décrite aux institutions et qu'ils prennent part perpétuellement à celles-ci.

Impliquer les entrepreneurs aussi en tant que producteurs plutôt que seulement en tant que commerçants.

Source [22]. GA 338, p. 084, 4/1986, 14.02.1921, Stuttgart - Cours de formation pour orateurs et représentants actifs de l'idée de la triarticulation

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

[Il est bon marché de combattre ce que je dis maintenant. Car les gens ont seulement besoin de dire : les activités doivent être là en premier, et alors on peut commercer. Mais il ne s'agit pas de cela.] Prenez même aujourd'hui des industries très développées, ainsi celles-ci n'ont souvent pas grandi par-dessus le domaine du commercial. Les gens se créent seulement leurs propres produits pour le commerce qu'ils font. Nous ne sommes absolument pas encore si loin que nous ayons déjà trouvé le passage de la production d'origine, qui est construite sur la nature et par le commerce branché dans l'activité à ce qui donnerait maintenant le ton à l'activité. Car dans

möglich, wenn größere Korporationen einheitlich aus kleineren allmählich aufgebaut werden, also nur dann, wenn wir aus allen verschiedenen Formen des Wirtschaftslebens heraus die Persönlichkeiten mit ihren Urteilen und auch mit ihrem auf der wirtschaftlichen Grundlage bedingten Einfluß haben, die allseitig durch die Eignung für die Leitung des Wirtschaftslebens als solche sozial wirken. Wenn wir also sozialisieren wollen, so können wir das Wirtschaftsleben nicht sozialisieren durch Einrichtungen, sondern nur dadurch, daß wir die Menschen in der geschilderten Weise interessieren können an den Einrichtungen und sie fortwährend teilnehmen an diesen.

Unternehmer auch als Produzenten statt nur als Händler einbeziehen

Quelle [22]. GA 338, S. 084, 4/1986, 14.02.1921, Stuttgart - Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

Nehmen Sie selbst heute sehr entwickelte Industrien, so sind diese oft nicht über das Gebiet des Kommerziellen hinausgewachsen. Die Leute schaffen sich nur ihre eigenen Produkte für den Handel, den sie treiben. Wir sind durchaus noch nicht so weit, daß wir schon den Übergang gefunden hätten von der Urproduktion, die auf die Natur gebaut ist und durch den Handel, in das Gewerbe eingeschaltet ist, zu dem, daß nun das Gewerbe tonangebend wäre. Denn in

le moment où l'activité donne le ton, l'association est une nécessité. La structure qu'a l'actuelle vie commerciale est toujours encore déterminée par les principes

45

dem Moment, wo das Gewerbe tonangebend ist, ist die Assoziation eine Notwendigkeit. Die Struktur, die das heutige Geschäftsleben hat, ist immer noch aus den

de la vie du commerce ; aussi l'industrie est sortie du principe du commerce. Pris à la base les fabricants sont des commerçants, qui se créent seulement les occasions au commerce. Ils s'orientent aussi leurs établissements industriels d'après des points de vue commerciaux ; ceux-ci sont ce qui donne la mesure. Car dans l'instant, où l'activité (NDT « Gewerbe » souvent utilisé pour artisanat) intervient dans le commercial, là l'association est une nécessité.

Prinzipien des Handelslebens heraus bestimmt; auch die Industrie ist aus dem Prinzip des Handels heraus. Im Grunde genommen sind die Fabrikanten Händler, die sich nur die Gelegenheiten zum Handeln schaffen. Sie richten sich auch ihre industriellen Etablissements nach kommerziellen Gesichtspunkten ein; die sind das Maßgebende. Denn in dem Augenblick, wo das Gewerbliche hineingreift in das Kommerzielle, da ist die Assoziation eine Notwendigkeit. Die Fusion des Staates mit dem Wirtschaftsleben ist eigentlich auf dem Umwege durch das Kommerzielle geschehen.

Attirer le plus grand nombre possible de véritables travailleurs spirituels vers l'association.

Möglichst viele echte Geistesarbeiter für die Assoziation gewinnen

Source [17]. GA 331, p. 096-105,1/1989, 28.05.1919, Stuttgart - Soirée de discussion avec les comités ouvriers des grandes entreprises de Stuttgart

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

L'orateur de la discussion Lang demande : si les conseils d'entreprise devraient être nommés ou élus, est-il pensé que des préposés et des directeurs, des directeurs techniques ou commerciaux sont à choisir/élire avec ? Il est donc important que les lois ou règlements qui seront faits soient aussi faits vraiment par des gens qui voient par-dessus l'ensemble.

Quelle [17]. GA 331, S. 096-105,1/1989, 28.05.1919, Stuttgart - Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts

Diskussionsredner Lange fragt: Ist, wenn die Betriebsräte gewählt oder ernannt werden sollen, daran gedacht, daß Angestellte und Direktoren, technische oder kaufmännische Direktoren, mitzuwählen sind? Es ist doch wichtig, daß die Gesetze oder Bestimmungen, die gemacht werden, auch wirklich von Leuten gemacht werden, die den gesamten Zusammenhang überblicken.

Rudolf Steiner : la question est extraordinairement importante. Il s'agit donc de ce que nous mettions quelque chose sur pied, qui peut travailler. N'est-ce pas, travailler dans les actuelles formes économiques sans les directeurs spirituels, on ne le peut évidemment pas. L'économie serait poussée dans une impasse. La production se trouverait silencieuse après un temps relativement court, si on ne gagnait pas la direction technique pour cela. Vous savez

Rudolf Steiner: Die Frage ist außerordentlich wichtig. Es handelt sich ja eben darum, daß wir etwas zustande bringen, was arbeiten kann. Nicht wahr, arbeiten in der gegenwärtigen Wirtschaftsform ohne die geistigen Leiter kann man selbstverständlich nicht. Die Wirtschaft würde in eine Sackgasse hineingetrieben werden. Die Produktion würde nach verhältnismäßig kurzer Zeit stillestehen, wenn man nicht die technische Leitung dafür gewänne. Sie wissen

46

donc qu'en Russie par les différents rap-

ja, daß in Rußland durch die verschiede-

ports – sur lesquels il serait intéressant de s'entretenir aussi une fois – cela n'a pas été possible, de gagner les directeurs techniques correspondants pour le véritable concept de socialisation, ainsi qu'on se tenait là devant le fait que d'un côté un prolétariat peut être même suffisamment grand de travailleurs manuels était là, lesquels auraient pu accueillir le concept de socialisation, et de l'autre côté ce n'était pas possible, de gagner la masse des travailleurs spirituels ainsi nommés pour le concept de socialisation. La conséquence de cela était ce qui pour la Russie doit être le plus souvent regretté : le sabotage de cette compagnie de travailleurs spirituels. Ce sabotage de la compagnie de travailleurs spirituels doit absolument être évité, cela signifie : il est nécessaire que tous les leviers soient mis en mouvement maintenant pour surmonter ce qui est là comme obstacle à l'intérieur de la compagnie des travailleurs spirituels. Ne méconnaissons pas quels lourds obstacles sont là.

Voyez-vous, j'ai donc aussi déjà parlé là dessus ici. N'est-ce pas, nous nous tenons donc aujourd'hui une fois devant le fait que le prolétariat, par une longue formation, est formé politiquement à un certain degré. La formation politique ne consiste donc pas en ce qu'on sache jusque dans le détail l'un ou l'autre, mais en ce qu'on a une constitution de base de l'âme qui est politique. Le prolétariat a ça, mais ceux-là qui appartiennent aux cercles de la compagnie des travailleurs spirituels ainsi nommés ne l'ont pas. Cette compagnie des travailleurs spirituels, elle s'est habituée à soigner en elle ce qu'on pourrait nommer une mentalité d'autorité.

Si cette autorité est maintenant une auto-

nen Verhältnisse – über die es ja interessant wäre, sich auch einmal zu unterhalten – es nicht möglich gewesen ist, die technischen Leiter entsprechend für den wirklichen Sozialisierungsgedanken zu gewinnen, so daß man also dort vor der Tatsache stand, daß auf der einen Seite ein vielleicht sogar genügend großes Handarbeiterproletariat da war, welches den Sozialisierungsgedanken hätte aufnehmen können, und auf der anderen Seite es nicht möglich war, die Masse der sogenannten geistigen Arbeiter für den Sozialisierungsgedanken zu gewinnen. Die Folge davon war dasjenige, was für Rußland am meisten bedauert werden muß: die Sabotage dieser geistigen Arbeiterschaft. Diese Sabotage der geistigen Arbeiterschaft muß unbedingt vermieden werden, das heißt: Es ist notwendig, daß alle Hebel in Bewegung gesetzt werden müssen, um dasjenige zu überwinden, was als Hindernis innerhalb der geistigen Arbeiterschaft da ist. Verkennen wir eben nicht, welche schweren Hindernisse da sind.
Sehen Sie, ich habe ja auch über dies hier schon gesprochen. Nicht wahr, wir stehen ja heute einmal vor der Tatsache, daß das Proletariat durch eine lange Schulung in einem gewissen Grade politisch geschult ist. Das Proletariat ist, wenn das vielleicht auch nicht für jeden einzelnen gilt, politisch geschult. Politische Schulung besteht ja nicht darin, daß man bis in die Einzelheiten das eine oder andere weiß, sondern darin, daß man eine gewisse Grundverfassung der Seele hat, die politisch ist. Das hat das Proletariat, das haben aber diejenigen nicht, die den Kreisen der sogenannten geistigen Arbeiterschaft angehören. Diese geistige Arbeiterschaft, die hat sich daran gewöhnt, in sich zu pflegen, was man nennen könnte Obrigkeitsgesinnung.
Ob diese Obrigkeit nun eine Staatsobrig-

rité d'État ou une autorité de fabrique n'est pas décisif. Il est important de savoir que dans ces cercles règne une profonde mentalité d'autorité. Certes, l'individu

keit oder eine Fabrikobrigkeit ist, ist nicht entscheidend. Wichtig ist zu wissen, daß in diesen Kreisen eine tiefe Obrigkeitsgesinnung herrscht. Gewiß, der einzelne

47

aimerait se révolter intérieurement, la plupart le font avec le poing dans la poche du pantalon. Mais il n'est pas à se passer de la compagnie des travailleurs spirituels pour la véritable socialisation. C'est pourquoi je dis : il est nécessaire de gagner les préposés et les directeurs de fabrique et avant tout parmi eux ceux-là qui ont un sens et un cœur pour une véritable socialisation.

Nous n'aurions pas le droit de laisser les choses venir à ce qu'alors, quand le moment est là, de fonder une sorte de ministère de l'Économie, que ce ministère est nécessaire, de se placer cinq ou six ou douze sièges comme sommet supérieur et de continuer à travailler tout l'appareil dans la vieille mentalité. Mais nous n'aurions aussi pas le droit de le laisser venir à quelque chose d'autre. Monsieur Biel a très bien évoqué de quoi il s'agirait, quand deviendrait réalité quelque chose comme ce qui repose sur la compagnie de conseils d'entreprises dans cette malheureuse loi qui maintenant doit sortir. Je vous ai donc dit que c'est un fait essentiel que nous nous tenons tout de suite maintenant en un instant où le capitalisme s'est en fait ruiné et ne peut pas à nouveau se reconstruire de lui-même. Si une reconstruction devait se passer, elle doit se passer par les humains travaillants. Les capitalistes ne peuvent pas continuer. Mais c'est cela qui prouve qu'on doit saisir le moment. De lois telles que celle qui devraient devenir réalité là, elles sont adéquates à ce qu'avec l'aide de la compagnie des travailleurs conduite dans l'erreur, le capitalisme qui ne peut pas s'aider lui-même, sera à nouveau retapé et accède à la vieille domination. La compagnie des tra-

mag innerlich revoltieren, meistens tut er es aber mit der Faust in der Hosentasche. Aber zu entbehren für die wirkliche Sozialisierung ist die geistige Arbeiterschaft nicht. Deshalb sage ich: Es ist nötig, die Angestellten und auch die Betriebsleiter zu gewinnen und vor allem unter ihnen diejenigen zu gewinnen, welche einen Sinn und ein Herz haben für wirkliche Sozialisierung.

Wir dürfen es nicht dahin kommen lassen, dann, wenn der Zeitpunkt da ist, eine Art Wirtschaftsministerium so zu begründen, daß dieses Ministerium genötigt ist, sich fünf oder sechs oder zwölf Sessel hinzustellen als obere Spitze, und der ganze Apparat in der alten Gesinnung weiterarbeitet. Aber noch zu etwas anderem dürfen wir es auch nicht kommen lassen. Herr Biel hat es ganz gut angedeutet, um was es sich handeln würde, wenn so etwas Wirklichkeit würde wie das, was über die Betriebsräteschaft in diesem unglücklichen Gesetz liegt, das jetzt herauskommen soll. Ich habe Ihnen ja gesagt, daß es eine wesentliche Tatsache ist, daß wir gerade jetzt in einem Zeitpunkte stehen, wo sich eigentlich der Kapitalismus ruiniert hat und sich nicht wiederum aus sich selber aufbauen kann. Wenn ein Aufbau geschehen soll, muß er von den arbeitenden Menschen her geschehen. Die Kapitalisten können nicht weitermachen. Das ist dasjenige, was aber beweist, daß man den Zeitpunkt ergreifen muß. Solche Gesetze wie das, was da Wirklichkeit werden soll, die sind dazu geeignet, daß mit Hilfe der irregeführten Arbeiterschaft der Kapitalismus, der sich selbst nicht helfen kann, wiederum aufgepäppelt wird und zur alten Herrschaft gelangt. Die Arbeiterschaft

vailleurs devrait former des conseils d'entreprise tels que de toute leur façon d'être aménagés, ils aident de nouveau à mettre debout le capitalisme. Nous pouvons seulement travailler à l'encontre de cela quand, à partir de l'humanité travaillant, une compagnie de conseils d'entreprise sera vraiment créée de bas en haut et se donne elle-même une constitution, cela signifie ne se soucie pas de ce qui, au fond, veut être une poursuite de l'ancien capitalisme

soll solche Betriebsräte bilden, die durch ihre ganze Art, wie sie eingerichtet sind, dem Kapitalismus wieder aufhelfen. Dem können wir nur entgegenarbeiten, wenn aus der wirklich arbeitenden Menschheit heraus eine Betriebsräteschaft von unten herauf geschaffen wird und sich selbst eine Konstitution gibt, das heißt sich nicht kümmert um das, was im Grunde eine Fortsetzung des alten Kapitalismus sein

parce ce que cela ne peut se penser le monde autrement qu'aménagé capitalistement.

will, weil es sich die Welt nicht anders als kapitalistisch eingerichtet denken kann.

Nous devons nous être entièrement clairs que nous avons comme première tâche, d'absolument mettre sur pied les conseils d'entreprise et que, aussi loin que ça aille, dans cette compagnie des conseils d'entreprise, nous avons aussi besoin des travailleurs spirituels. Ceux-là qui n'ont aucun sens et aucun cœur pour la socialisation, nous ne pouvons donc pas les utiliser là. Il s'agirait aussi à peine d'avoir le plus de directeurs ou de pointures là-dedans, mais avant toute chose ceux-là qui doivent vraiment travailler spirituellement. Alors, il est possible, à partir d'une telle compagnie de conseils d'entreprise, de venir à bout de quelque chose comme une socialisation. [Mais prononcez-vous à une telle loi, comme elle est maintenant projetée, alors vous n'avez rien d'autre que la vieille commission de travail rebaptisée. Ce n'est qu'un rebaptême, et évidemment – parce qu'on ne peut avoir les deux l'un à côté de l'autre – les vieilles commissions de travailleurs devraient être supprimées. Les vieilles commissions de travailleurs ne pouvaient pas mettre le capitalisme de côté, les nouveaux conseils d'entreprise fondés d'après la loi ne le feront pas non plus.]

Wir müssen uns ganz klar darüber sein, daß wir als erste Aufgabe haben, die Betriebsräte überhaupt auf die Beine zu stellen, und daß wir, soweit es geht, in dieser Betriebsräteschaft auch die geistigen Arbeiter brauchen. Diejenigen, die keinen Sinn und kein Herz haben für die Sozialisierung, die können wir dort nicht brauchen. Es würde sich auch kaum darum handeln, möglichst viele Direktoren oder Spitzen darin zu haben, sondern vor allen Dingen diejenigen, die geistig wirklich arbeiten müssen. Dann ist es möglich, aus einer solchen Betriebsräteschaft heraus, so etwas wie die Sozialisierung zu bewältigen. [...]

Donc, nous devons, aussi loin que possible, mettre sur pied une compagnie de conseils d'entreprise, et celle-là doit pouvoir activer/propulser les entreprises à partir d'elle-même. Nous n'avons pas la permission en cela de purement penser à

Also, wir müssen so weit wie möglich eine Betriebsräteschaft zustande bringen, und die muß aus sich selbst heraus die Betriebe betreiben können. Wir dürfen dabei nicht bloß an Agitation denken, sondern wir müssen an die praktische Arbeit den-

de l'agitation, mais nous devons penser au travail pratique à partir duquel les entreprises pourront être formées à nouveau. Là il ne suffit pas qu'on représente la conception/façon de voir que la production devrait être socialisée, mais il s'agit qu'on sache le plus exactement possible comment elle devra être socialisée. Cela se passera par cela que nous obtenions vraiment la compagnie des travailleurs spirituels dans la compagnie des conseils d'entreprise. Là-dessus doit être orienté notre effort. C'est pourquoi la mentalité apolitique des travailleurs spirituels devra être mise de côté. Et aussi ce sur quoi sera attendu aujourd'hui, nous n'aurions pas le droit de le perdre des yeux. Aujourd'hui sera donc, sous les conditions que vous connaissez peut être assez, attendu du non-prolétariat que pas seulement quelque socialisation se constitue, mais que le prolétariat pourra être surmonté. N'oubliez pas, il y a des expressions telles qu'une d'un grand industriel allemand qui a dit : nous grands industriels, nous pouvons attendre, et nous attendrons jusqu'à ce que les travailleurs viennent à la porte

ken, aus der heraus die Betriebe neu gestaltet werden können. Da reicht es nicht aus, daß man die Auffassung vertritt, daß die Produktion sozialisiert werden soll, sondern es kommt darauf an, daß man möglichst genau weiß, wie sie sozialisiert werden muß. Das wird dadurch geschehen, daß wir wirklich die geistige Arbeiterschaft in die Betriebsräteschaft hereinbekommen. Darauf muß unser Bestreben gerichtet sein. Daher muß die unpolitische Gesinnung der geistigen Arbeiter beseitigt werden. Und auch dasjenige, worauf heute gewartet wird, dürfen wir nicht aus dem Auge verlieren. Heute wird ja unter Verhältnissen, die Sie vielleicht genügend kennen, von dem Nichtproletariat darauf gewartet, daß nicht etwa nur irgendeine Sozialisierung zustande kommt, sondern daß das Proletariat überwunden werden kann. Vergessen Sie nicht, es gibt solche Aussprüche wie die eines deutschen Großindustriellen, der gesagt hat: Wir Großindustriellen, wir können warten, und wir werden warten, bis die Arbeiter an die Tore

49

de nos fabriques et prient après du travail ! - Cette mentalité n'est pas rare. On attend sur ce que le travailleur ne se laisse pas quand même abattre. Et cela est ce qui devra être empêché par la réalité. C'est de cela qu'il s'agit. Il vaut aussi de penser à cela, quand on s'occupe avec la question de comment les travailleurs spirituels sont à gagner pour notre chose. Au début de ce qui, comme fait, devrait s'animer parmi nous, doit premièrement se tenir que des conseils d'entreprise seront établis et deuxièmement que, aussi loin que cela va aujourd'hui, aussi les travailleurs spirituels devraient en être. (...)
L'orateur de discussion Mittwich fait la proposition que le choix du conseil d'entreprise sera effectué séparé d'après préposés et tra-

unserer Fabriken kommen und um Arbeit bitten! – Diese Gesinnung ist nicht selten. Man wartet darauf, ob sich die Arbeiter nicht doch unterkriegen lassen. Und das ist dasjenige, was durch die Wirklichkeit verhindert werden muß. Darauf kommt es an. Hieran gilt es auch zu denken, wenn man sich mit der Frage beschäftigt, wie die geistigen Arbeiter für unsere Sache zu gewinnen sind. Am Anfang dessen, was als Tat unter uns aufleben soll, muß erstens stehen, daß Betriebsräte aufgestellt werden, und zweitens, daß, soweit es heute geht, auch die geistigen Arbeiter mit dabei sein müssen. [...]
Diskussionsredner Mittwich macht den Vorschlag, daß die Betriebsratswahl getrennt nach Angestellten und Arbeitern vorgenom-

vailleurs, et des deux côtés seront choisi des délégués.

Rudolf Steiner : Je veux seulement dire quelques mots, là je peux donc être essentiellement d'accord avec tout ce que le cher orateur précédent a dit. Mais sur une question importante qu'il a posée, j'aimerai revenir et pour cette raison il s'agit de la façon et la manière de comment le conseil d'entreprise qui donc consistera en conseils d'entreprise particuliers se constituera. Moi aussi je crois que le nombre qu'il a donné pour les entreprises particulières en est un suffisamment grand. Là-dessus se laisse donc naturellement gagner l'un ou l'autre avis à partir des conditions pratiques différentes. Mais ce que je tiens pour important cela est comment ce conseil d'entreprise sera absolument placé sur ses jambes.

Ne croyez pas que, en ce que j'ai dit « par vote/choix ou nomination » que j'ai pensé à une nomination d'en haut ou du genre. Mais je pensais naturellement à ce que tout d'abord aujourd'hui donc existent les différentes conditions dans les entreprises particulières et il est très certainement très juste qu'il y a aujourd'hui de très nombreuses entreprises dans lesquelles la compagnie des travailleurs sait exactement : c'est pour nous le conseiller d'entreprise correct -, où on n'a donc pas besoin d'abord de débattre trop longtemps, mais où on sait purement par la confiance : c'est le correct.

men wird und daß von jeder Seite Delegierte gewählt werden.

Rudolf Steiner: Ich will nur ein paar Worte sagen, da ich ja mit allem Wesentlichen einverstanden sein kann, was der verehrte Vorredner gesagt hat. Aber auf eine wichtige Frage, die er gestellt hat, möchte ich zurückkommen, und zwar handelt es sich um die Art und Weise, wie der Betriebsrat, der ja aus einzelnen Betriebsräten bestehen wird, zustande kommt. Auch ich glaube, daß die Zahl, die er angegeben hat, für die einzelnen Betriebe eine hinreichend große ist. Darüber läßt sich ja natürlich aus den unterschiedlichen praktischen Verhältnissen heraus die eine oder andere Ansicht gewinnen. Was ich aber für wichtig halte, das ist, wie dieser Betriebsrat überhaupt auf die Beine gestellt wird.

Glauben Sie nicht, daß ich, indem ich gesagt habe „durch Wahl oder Ernennung", daß ich an eine Ernennung von oben oder dergleichen gedacht habe. Sondern ich dachte natürlich daran, daß zunächst heute ja die verschiedensten Verhältnisse in den einzelnen Betrieben bestehen, und es ist ganz gewiß sehr richtig, daß es heute zahlreiche Betriebe gibt, in denen die Arbeiterschaft genau weiß: das ist für uns der rechte Betriebsrat –, wo man also nicht erst lange zu debattieren braucht, sondern wo man rein durch das Vertrauen weiß: das ist der

50

Et j'aimerais rendre attentif à l'extraordinaire importance que la confiance vienne tout de suite à l'expression lors du choix ainsi que dans le conseil d'entreprise rentrent justement de telles personnes qui ont la confiance de leurs collaborateurs. Cela serait semblable à une nomination.

On doit naturellement exécuter le vote pratique-technique, mais il devrait être

rechte. Und ich möchte auf die außerordentliche Wichtigkeit hinweisen, daß dieses schon bestehende Vertrauen gerade bei der Wahl der Betriebsräte zum Ausdruck kommt, so daß in den Betriebsrat eben solche Leute hineinkommen, die das Vertrauen ihrer Mitarbeiter haben. Das würde einer Ernennung ähnlich sein.

Man muß natürlich praktisch-technisch die Wahl durchführen, aber es sollte ver-

empêché que par le vote un quelque assemblage de hasard se constitue. Il devrait seulement être choisi dans le conseil d'entreprise des personnalités telles qu'elles ont la confiance de leurs collaborateurs. Cela est nécessaire parce que nous avons besoin avant toute chose de gens qui se sentent responsables pour ce qu'elles ont à faire. Cela est l'une des choses.
L'autre est que je ne crois pas que c'est juste de demander : comment doit être réparti le nombre des conseils d'entreprise entre employés et travailleurs ? Je ne le tiens pas du tout pour possible qu'ont établisse aujourd'hui un quelque régulateur. Je suis cependant pleinement d'accord avec ce que Monsieur l'intervenant précédant a dit qu'en effet pas quelque peu d'un côté les employés choisissent leur conseil d'entreprise et de l'autre les travailleurs – cela conduirait donc à quelque chose de monstrueux. Là nous recevrions du début une compagnie de conseils d'entreprise incapable de travailler. Elle devra beaucoup plus être choisie comme une collectivité unitaire d'employés et de travailleurs. Et combien proviennent alors d'un côté du cercle des employés et de l'autre côté de la compagnie des travailleurs, cela nous voulons alors laisser au choix.
Il est évident que celui de la compagnie des travailleurs spirituels qui par exemple entre dans le conseil d'entreprise, doit être un humain tel qu'il a la confiance, pas seulement des employés, mais aussi la confiance de la compagnie des travailleurs. La compagnie des travailleurs doit l'accepter justement ainsi comme travailleur spirituel.

hindert werden, daß durch die Wahl irgendwelche Zufallszusammensetzungen zustande kommen. Es sollten nur solche Persönlichkeiten in den Betriebsrat gewählt werden, die das Vertrauen ihrer Mitarbeiter haben. Das ist notwendig, weil wir vor allen Dingen Leute brauchen, die sich für das, was sie zu tun haben, verantwortlich fühlen. Das ist das eine.
Das andere ist, daß ich nicht glaube, daß es richtig ist zu fragen: Wie soll die Zahl der Betriebsräte verteilt werden nach Angestellten und Arbeitern? Ich halte es gar nicht für möglich, daß man heute irgendein Regulativ aufstellt. Ich bin deshalb völlig einverstanden mit dem, was der Herr Vorredner gesagt hat, daß nämlich nicht etwa – das würde ja zu etwas Ungeheuerlichem führen – auf der einen Seite die Angestellten ihren Betriebsrat und auf der anderen Seite die Arbeiter ihren Betriebsrat wählen. Da würden wir von vorneherein eine nicht arbeitsfähige Betriebsräteschaft bekommen. Sie muß vielmehr als eine einheitliche Körperschaft von Angestellten und Arbeitern gemeinsam gewählt werden. Und wie viele dann auf der einen Seite aus dem Kreis der Angestellten und auf der anderen Seite aus der Arbeiterschaft hervorgehen, das wollen wir dann der Wahl überlassen.
Es ist selbstverständlich, daß derjenige, der zum Beispiel aus der geistigen Arbeiterschaft in den Betriebsrat hineinkommt, ein solcher Mensch sein muß, welcher das Vertrauen nicht etwa bloß der Angestellten hat, sondern welcher auch das Vertrauen der Arbeiterschaft haben muß. Die Arbeiterschaft muß ihn als geistigen Arbeiter ebenso

51

Ainsi doit donc, quand par exemple dans une quelque entreprise, disons, cinq travailleurs manuels et un travailleur spirituel seront choisit, être justement ainsi possible qu'à un autre endroit trois tra-

akzeptieren. So muß also, wenn zum Beispiel in irgendeinem Betrieb, sagen wir, fünf Handarbeiter und ein geistiger Arbeiter gewählt werden, es ebenso möglich sein, daß andernorts drei geistige und

vailleurs spirituels et trois travailleurs manuels seront choisis. Cela doit être laissé à la confiance. Les travailleurs spirituels et physiques doivent choisir à partir de leur confiance, comme un groupe unitaire, ceux-là qui doivent être conseils d'entreprise. Déjà dans ce choix originel, doit tomber chaque différence sociale entre travailleurs spirituels et physiques. Je ne peux pas me penser que l'exigence que nous choisissons ensemble les travailleurs physiques et spirituels devrait conduire à autre chose que celui-là qui sera choisi justement comme travailleur spirituel, a aussi la confiance de la compagnie d'ensemble des travailleurs, indifféremment si elle est une compagnie de travailleurs physiques ou spirituels. Formerions-nous le choix ainsi que nous deviendrons contraints de choisir tant et tant de conseils d'entreprise des rangs de la compagnie des travailleurs spirituels et tant de la compagnie des travailleurs physiques, alors cela ne serait plus un libre choix qui est construit sur la confiance. Pensons que dans les entreprises nous n'aurions, parmi les travailleurs spirituels, pas tant qui gagnent la confiance, alors entreraient donc dans l'assemblée originelle des gens qui ne sont pas à utiliser ! Le choix lui-même doit se dérouler seulement ainsi que travailleurs spirituels et physiques viennent en considération sans différence, mais qu'ils aient ensemble le pouvoir de choisir et ensemble choisir ceux-là qu'ils veulent et autant d'un côté ou de l'autre, comme ils veulent. Les travailleurs spirituels doivent être clairs là-dessus que par là ils peuvent entrer dans le conseil d'entreprise qu'ils ont la confiance de l'ensemble de la compagnie des travailleurs.

drei Handarbeiter gewählt werden. Es muß das durchaus dem Vertrauen überlassen sein. Als eine einheitliche Gruppe müssen geistige und physische Arbeiter aus ihrem Vertrauen heraus diejenigen wählen, die Betriebsräte sein sollen. Es muß schon bei dieser Urwahl jeder soziale Unterschied zwischen geistigen und physischen Arbeitern wegfallen.
Ich kann mir nicht denken, daß die eine Forderung, daß wir gemeinsam physische und geistige Arbeiter wählen, zu etwas anderem führen sollte, als daß eben derjenige, der als geistiger Arbeiter gewählt wird, das Vertrauen auch der gesamten Arbeiterschaft hat, gleichgültig, ob sie eine physische oder geistige Arbeiterschaft ist. Würden wir die Wahl so gestalten, daß wir gezwungen werden, soundso viele Betriebsräte aus den Reihen der geistigen Arbeiter und soundso viele aus der physischen Arbeiterschaft zu wählen, dann würde das keine freie Wahl mehr sein, die auf Vertrauen gebaut ist. Denken wir, in den Betrieben hätten wir unter den geistigen Arbeitern nicht so viele, die Vertrauen verdienen, dann würden ja Leute in diese Urversammlung hineinkommen, die nicht zu brauchen sind! Die Wahl selbst muß sich nicht nur so vollziehen, daß geistige und physische Arbeiter ohne Unterschied in Betracht kommen, sondern daß sie gemeinsam die Macht haben zu wählen und gemeinsam denjenigen wählen, den sie wollen, und so viele von der einen oder der anderen Seite, wie sie wollen. Die geistigen Arbeiter müssen sich klar darüber sein, daß sie nur dadurch in den Betriebsrat hineinkommen können, daß sie das Vertrauen der gesamten Arbeiterschaft haben.

52

C'est cela que je considère comme une question très essentielle. Je suis venu à cette façon de voir sur la base d'expé-

Das ist dasjenige,was ich als sehr wesentliche Frage ansehe. Zu dieser Auffassung bin ich aufgrund reichhaltiger Erfahrun-

riences variées.

Association et économie mondiale

Les petites économies ont tendance à fusionner dans une économie plus grande. Cette tendance a été perturbée par leur étatisation croissante à l'époque moderne. Aux économies accaparées étatiquement, il ne réussit pas de trouver passage du trafic mondial à une économie véritablement mondiale.

Si les économies nationales sont désétatisées, alors les pendants économiques nouvellement créés, les associations, pourront se rattacher à l'économie mondiale.

Le trafic mondial conduit à la dominance de la plus grande économie de peuple

Source [24]. GA 340, p. 156-160, 5/1979, 03.08.1922, Dornach - Conférence devant des étudiants (« Cours d'économie nationale »)

Trad. F. G., v. 01 - 20250103

[156] L'économie de peuple doit donc être présentée en ses formes primitives comme l'économie privée rurale d'une certaine taille. Cette taille est relative, mais nous devons être clairs à ce sujet : quand cette économie rurale privée est une économie fermée, alors elle contient aussi en soi les autres membres de l'organisme social, alors elle a sa propre administration, sous conditions sa propre défense (NDT Wehr plutôt militaire ?), sa propre défense (NDT Verteidigung plutôt "juridique"?), aussi sa propre police, et alors elle a sa propre vie de l'esprit. Une telle économie privée, qui s'était beaucoup développée, mais qui avait essentiellement conservé le caractère d'une économie privée rurale primitive, était ce qu'on appelait l'Empire mérovingien. L'Empire des Mérovingiens n'est donc qu'un empire quand alors on le regarde très extérieurement, mais ce n'était certainement pas un État. C'était en fait une grande

gen gekommen.

Assoziation und Weltwirtschaft

Kleinere Wirtschaften haben die Tendenz, sich zu einer grösseren Wirtschaft zusammenzuschliessen. Diese Tendenz wurde durch ihre zunehmende Verstaatlichung in der Neuzeit gestört. Den staatlich vereinnahmten Volkswirtschaften gelingt es nicht, den Übergang vom Weltverkehr zur echten Weltwirtschaft zu finden.
Werden die Volkswirtschaften entstaatlicht, dann werden die neu entstandenen wirtschaftlichen Zusammenhänge, die Assoziationen, sich zur Weltwirtschaft zusammenschliessen können.

Weltverkehr führt zur Dominanz der größten Volkswirtschaft

Quelle [24]. GA 340, S. 156-160, 5/1979, 03.08.1922, Dornach - Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs")

[156] Die Volkswirtschaft muß ja in ihren primitiven Formen vorgestellt werden als die ländliche Privatwirtschaft von einer gewissen Größe. Diese Größe ist relativ; aber wir müssen uns schon klar sein darüber: Wenn diese ländliche Privatwirtschaft eine geschlossene ist, dann enthält sie in sich auch die anderen Glieder des sozialen Organismus, dann hat sie ihre eigene Verwaltung, unter Umständen ihre eigene Wehr, ihre eigene Verteidigung, auch ihre eigene Polizei, und dann hat sie ihr eigenes Geistesleben. Eine solche Privatwirtschaft, die ziemlich ins Riesenmäßige ausgewachsen war, aber doch den Charakter einer primitiven ländlichen Privatwirtschaft im wesentlichen beibehalten hatte, war dasjenige, was man das Reich der Merowinger nannte. Das Reich der Merowinger ist ja nur ein Reich dann, wenn man diesen Begriff sehr äußerlich betrachtet, aber ganz gewiß ist es kein Staat gewesen. Es war eigentlich ein gro-

possession de bien qui couvrait justement seulement une très grande superficie. Et toute la structure sociale dans l'Empire mérovingien n'était en fait rien d'autre que ce qui reposait dans une certaine mesure à la base de l'économique, qu'un appareil administratif se construisait sur les façons de voir du droit de l'époque, qu'il avait aussi à réaliser, et que s'installa tout de suite une vie libre de l'esprit extrêmement libre pour les rapports/conditions d'autrefois. [Car nous avons vu attirer vers en haut le grand manque de liberté de la vie de l'esprit dans la nouvelle/récente civilisation sous l'influence du libéralisme. C'est en premier lorsque ce libéralisme est venu qu'en fait la vie de l'esprit est devenue toujours moins libre et moins libre, et la vie de l'esprit vous montrera donc le sommet de l'esclavage/la non-liberté dans la réalisation de toute félicité étatique, dans la république soviétique en Russie. Là, seuls les livres approuvés par le gouvernement soviétique ont la permission d'être vendus. Au moins, le Pape interdit seulement les livres ; mais le gouvernement soviétique en Russie ne réglemente pas seulement les interdits, mais ils se règlent d'eux-mêmes, car pas du tout d'autres livres peuvent paraitre que ceux qui sont autorisés.]

Gutsbesitz, der eben nur eine sehr große Fläche umfaßt hat. Und die ganze soziale Struktur im Merowingerreich war eigentlich nicht anders, als daß das Wirtschaftliche gewissermaßen zugrunde lag, daß sich ein Verwaltungsapparat aufbaute nach den Anschauungen des damaligen Rechtes, das er auch zu verwirklichen hatte, und daß sich hineinstellte gerade damals ein für die damaligen Verhältnisse außerordentlich freies Geistesleben. [...]

[157] Quand maintenant nous suivons l'évolution plus loin, ainsi nous voyons comment, au cours de l'évolution/du développement, ce qui est d'économie privée s'est progressivement intégré dans ce qui est d'économie de peuple, qui alors est entrée à un certain moment au début de l'histoire plus récente dans l'économie de l'état. Cela se produit donc très caractéristiquement en ce que l'économie privée, l'initiative de l'économie privée passe progressivement dans les corps administratifs, en ce que le fiscal se développe à l'économie. Et ainsi nous voyons comment l'économique est transférée/passe dans la vie de l'État, comment la vie de l'esprit sera absorbée/aspirée par la vie de l'État, et nous voyons alors l'émergence du nouvel organisme économique et spirituel d'État, qui est toujours devenu plus

[157] Wenn wir nun die Entwickelung weiter verfolgen, so sehen wir, wie im Laufe der Entwickelung allmählich übergegangen ist das Privatwirtschaftliche in das Volkswirtschaftliche, das dann eingelaufen ist zu einer bestimmten Zeit im Beginne der neueren Geschichte in die Staatswirtschaft. Das geschieht ja sehr charakteristisch, indem die Privatwirtschaft, die Initiative der Privatwirtschaft allmählich übergeht in die Verwaltungskörper, indem das Fiskalische sich zur Wirtschaft auswächst. Und so sehen wir, wie übergeht das Wirtschaftliche in das Staatsleben, wie aufgesogen wird das Geistesleben vom Staatsleben, und wir sehen dann den neueren wirtschaftlichen und geistigen Staatsorganismus entstehen, der immer mächtiger und mächtiger geworden ist als Staatsorganismus, und

puissant et plus puissant comme organisme d'État, et dont nous sommes donc clair que si la vie de l'économie doit continuer, il devrait à nouveau subir/faire l'expérience d'une certaine articulation.
Mais maintenant, avant tout nous ne nous intéresse pas ici à cette triarticulation, mais l'assemblage d'économies privées, comme il s'est donc le plus souvent produit en un complexe plus vaste, ainsi qu'en fait d'économies privées se donne quelque chose comme une économie dans un complexe plus vaste : économie de peuple, donc ce qui crée une nouvelle structure sociale, mais maintient encore l'économique privé, donc a encore ce le primitif comme une inclusion. Qu'est-ce qui apparaît là au sens réel d'économie de peuple ? Là apparaît un échange entre les différentes économies privées, un échange qui sera réglementé/réglé de plus différentes manières.

von dem wir uns ja klar sind, daß er wiederum eine gewisse Gliederung erfahren muß, wenn das Wirtschaftsleben weitergehen soll.

Nun aber, von alledem interessiert uns hier nicht diese Dreigliederung, sondern die Zusammenfügung von Privatwirtschaften, wie sie ja meist geschehen ist in einem größeren Komplex, so daß tatsächlich aus Privatwirtschaften sich so etwas ergibt, wie Wirtschaft in einem größeren Komplex: Volkswirtschaft, also dasjenige, was eine neue soziale Struktur schafft, aber noch das Privatwirtschaftliche fort erhält, also das Primitive noch als Einschluß hat. Was entsteht da im eigentlichen volkswirtschaftlichen Sinn? Da entsteht Austausch zwischen den einzelnen Privatwirtschaften, Austausch, der in der verschiedensten Weise geregelt wird.

55 *55*

Mais cette régulation/ce règlement flotte comme [158] un nuage au-dessus de l'ensemble/du tout. Mais c'est ainsi que l'échange, c'est-à-dire le commerce entre les économies privées particulières, est ce qui s'introduit pour l'essentiel par le regrouper des économies privées à l'économie de peuple. Maintenant, cela a pour conséquence que, parce que donc, comme nous l'avons vu hier, chacun a un avantage à l'échange d'économie de peuple, au moins peut avoir, que les économies individuelles/particulières, qui là, pour l'échange, qui est donc économiquement l'essentiel, se mettent ensemble, afin qu'elles aient avantage. Nous vivons donc que les économies individuelles/particulière ont un avantage par cette fusion/ce regroupement, simplement parce qu'elles peuvent propulser un échange les unes avec les autres. Et on peut calculer en bilan combien une économie privée gagne d'autres économies privées avec les-

Aber diese Regelung schwebt wie [158] eine Wolke über dem Ganzen. Aber es ist so, daß der Austausch, das heißt der Handel zwischen den einzelnen Privatwirtschaften, dasjenige ist, was durch dieses Zusammenlegen der Privatwirtschaften zur Volkswirtschaft im wesentlichen eintritt. Nun, das hat die Folge, daß, weil ja, wie wir gesehen haben gestern, beim volkswirtschaftlichen Austausch jeder einen Vorteil hat, wenigstens haben kann, daß die einzelnen Wirtschaften, die sich da zum Austausch, der ja wirtschaftlich das Wesentliche ist, zusammentun, daß sie Vorteil haben. Also wir erleben, daß die einzelnen Wirtschaften Vorteil haben durch diesen Zusammenschluß, einfach weil sie miteinander Austausch treiben können. Und man kann das ganz bilanzmäßig berechnen, wieviel die eine Privatwirtschaft an den anderen Privatwirtschaften, mit denen sie in einem wirtschaftlichen Verband ist, gewinnt. Jede

quelles elle est en groupement économique. Chacune gagne quelque chose, ce qui alors à nouveau a une signification au sens d'économie de peuple.
Lorsque la nouvelle théorie d'économie de peuple a été fondée de plus différentes manières, là on était essentiellement aussi loin que les corps d'économie de peuple se sont formés à partir de ceux d'économie privée. Et quand on veut, par exemple, comprendre les façons de voir d'économie de peuple de Ricardo et d'Adam Smith, alors on doit comprendre ce que ces gens ont développé de pensées sur de l'économie de peuple, en comprendre, que leur façon de voir a consisté en cette interaction d'économies privées. Chez Adam Smith, vous pouvez voir partout comment il pense souvent à partir d'économies privées et tire ses conclusions. Et l'autre image était la fusion/le rassemblement en une économie de peuple. Mais ils ont pensé sur cette fusion de telle sorte qu'une bonne partie de la pensée d'économie privée leur est restée, et ainsi ils ont le plus souvent formé de telles opinions/vues, qui ont traité l'économie de peuple comme l'économie privée, qu'on a vu la fertilité de l'économie de peuple dans ce que maintenant

gewinnt irgend etwas, was dann wiederum im volkswirtschaftlichen Sinn eine Bedeutung hat.

Als nun die neuere Volkswirtschaftslehre in der verschiedensten Weise begründet worden ist, da war man im wesentlichen so weit, daß sich die volkswirtschaftlichen Körper aus den privatwirtschaftlichen heraus gebildet haben. Und wenn man zum Beispiel die volkswirtschaftlichen Anschauungen von Ricardo, von Adam Smith verstehen will, dann muß man dasjenige, was diese Leute an Gedanken über die Volkswirtschaft entwickelt haben, daraus verstehen, daß ihre Anschauung bestanden hat in diesem Zusammenwirken von Privatwirtschaften. Bei Adam Smith können Sie überall sehen, wie er vielfach aus Privatwirtschaften heraus denkt und seine Schlüsse zieht. Und das andere Bild war der Zusammenschluß zu einer Volkswirtschaft. Aber über diesen Zusammenschluß haben sie so gedacht, daß ihnen ein gut Teil des privatwirtschaftlichen Denkens geblieben ist, und so haben sie zumeist solche Ansichten ausgebildet, welche die Volkswirtschaft ähnlich behandelt haben wie die Privatwirtschaft, daß man die Fruchtbarkeit der Volkswirtschaft darin

56

de nouveau une économie de peuple entre en échange avec l'autre, entre en interaction et gagne par cela un/de l'avantage. Le système mercantile, par exemple, a consisté à ce que l'on construisit des avantages qui en découlèrent/s'en donnèrent.

Mais maintenant déjà, lors d'un fusionnement/rassemblement d'économies privées particulières [159] en une grande économie de peuple, se mettra en évidence quelque chose comme une sorte de leadership qu'aurait simplement l'économie privée la plus puissante qui a monté

gesehen hat, daß nun wieder eine Volkswirtschaft mit der anderen in Austausch kommt, in Wechselwirkung kommt und dadurch Vorteil gewinnt. Das Merkantilsystem zum Beispiel hat darin bestanden, daß man es aufbaute aus den Vorteilen, die sich daraus ergaben.
Nun wird sich aber schon beim Zusammenschluß einzelner Privatwirtschaften [159] zu einer großen Volkswirtschaft etwas herausstellen wie eine Art von Führung, die einfach die mächtigste Privatwirtschaft haben würde, welche aufgegangen ist in einem solchen Komplex. Die-

dans un tel complexe. Ce fait, qui se serait sans doute produit/présenter lors de la transition de faire l'économie en privé vers ce qui est d'économie de peuple, il a été justement masqué, caché, n'est pas pleinement venu à l'expression, que l'étatique a pris ce leadership. Sinon justement une, à savoir la plus puissante économie privée serait devenu le chef de file/la dirigeante. C'est pourquoi, j'aimerais dire, a progressivement inondé, glouglouté par-dessus, dans l'économie d'État, ce qu'avaient les économies privées particulières.
Mais lorsqu'alors, au cours des temps récents, maintenant de nouveau l'échange, l'interaction entre les économies particulières de peuple, c'est-à-dire le trafic/ l'échange mondial, est devenue de plus en plus étendu et englobant, là s'est toutefois montré maintenant que ce leadership, il se présenta/entra, dans ce qui s'est donné, comme quelque chose d'évident, dans le progrès économique de l'Angleterre avec son économie de peuple comme justement l'économie dominante de peuple ces derniers temps. Et quand je vous ai déjà rendu attentif là-dessus d'un autre point de vue que donc l'Angleterre avait connu un développement continu du commerce vers l'industrie, ainsi on doit à nouveau dire que l'Angleterre, pendant l'acquisition de ses colonies, est devenue le pays donnant le ton pour la détermination de la monnaie/devise. Ses colonies, comme c'était sinon chez des économies privées, se sont unies/rassemblées en un complexe économique plus vaste.

se Tatsache, die zweifellos eingetreten wäre beim Übergang des Privatwirtschaftens in das Volkswirtschaftliche, die ist eben gerade dadurch maskiert, kaschiert worden, ist nicht voll zum Ausdruck gekommen, daß das Staatliche übernommen hat diese Führung. Es würde sonst eben eine, nämlich die mächtigste, Privatwirtschaft die führende geworden sein. So daß, ich möchte sagen, allmählich hinübergeströmt ist, hinübergekollert ist dasjenige, was die einzelnen Privatwirtschaften hatten, in die Staatswirtschaft.

Aber als dann wirklich im Verlauf der neueren Zeit nun wieder der Austausch, die Wechselwirkung zwischen den einzelnen Volkswirtschaften, das heißt der Weltverkehr, immer umfassender und umfassender wurde, da zeigte sich nun allerdings, daß diese Führung eintrat, und diese Führung, die trat ein, indem sich, wie etwas Selbstverständliches, in dem wirtschaftlichen Fortgang England mit seiner Volkswirtschaft als eben die dominierende Volkswirtschaft in der neueren Zeit ergeben hat. Und wenn ich Sie schon von einem anderen Gesichtspunkt aus darauf aufmerksam gemacht habe, daß ja England eine kontinuierliche Entwickelung hatte vom Handel nach der Industrie hin, so muß man auf der anderen Seite auch wiederum sagen, daß England während der Erwerbung seiner Kolonien das tonangebende Land geworden ist für die Festsetzung der Währung. Seine Kolonien haben sich ja, wie es sonst bei Privatwirtschaften war, zu einem größeren Wirtschaftskomplex zusammengeschlossen.

Par cela tout d'abord sont apparus les avantages internes qui apparaissent toujours lors de l'échange, mais un puissant leadership économique est aussi entré a qui a alors été possible d'exercer une position dominante dans la vie économique

Dadurch sind zunächst die inneren Vorteile entstanden, die immer beim Austausch entstehen; aber es ist auch jene mächtige wirtschaftliche Führerschaft eingetreten, der es dann möglich war, dadurch eine dominierende Stellung auszu-

du monde, le trafic mondial se perfectionnant. Le pays donnant le ton est devenu l'Angleterre pour la fixation de la monnaie/devise par ce que seul par l'Angleterre a été forcé la devise-or dans le monde où elle a été introduite, parce que, comme pourra facilement être calculé, vis-à-vis d'un pays riche en devise-or en interaction/en échange avec cet autre [160] pays, qui n'aurait pas de monnaie-or, aurait justement des désavantages par cela. Ainsi maintenant, nous pouvons donc dire : sous l'influence de l'échange mondial, l'Angleterre est devenue la puissance économique dirigeante.

On peut en fait dire, aussi longtemps que ce fût ainsi, on pourrait former ses concepts d'économie de peuple, peut-être toujours avec quelques changements et des perfectionnements, dans la suite directe de ce que Hume, Adam Smith, Ricardo, et en fait fondamentalement dans la poursuite de ce qu'alors, seulement fortement placé/posé sur la tête, Karl Marx a mis en forme. Car tout cela est seulement à comprendre quand des pensées que se sont fait les gens, on a les images qu'a cette vie de l'économie, qui a émergée sous l'influence dominante de la puissance économique anglaise.

üben im Wirtschaftsleben der Welt bei sich vervollkommnendem Weltverkehr. Das tonangebende Land ist England für die Festsetzung der Währung dadurch geworden, daß nur durch England die Goldwährung erzwungen worden ist in der Welt, wo sie durchgeführt worden ist, weil, wie leicht berechnet werden kann, gegenüber einem reichen goldwährigen Land im Wechselverkehr mit diesem das andere [160] Land, das nicht Goldwährung hätte, eben dadurch Nachteil haben würde. Nun, so können wir sagen: Es ist unter dem Einfluß des Weltverkehrs England die führende Wirtschaftsmacht geworden. Man kann eigentlich sagen: Solange das so war, konnte man seine volkswirtschaftlichen Begriffe, vielleicht immer mit einiger Ändrung und Vervollkommnung, in der geradlinigen Fortsetzung desjenigen ausbilden, was da Hume, Adam Smith, Ricardo, und eigentlich im Grunde genommen in der Fortsetzung davon dann, nur ja stark auf den Kopf gestellt, Karl Marx ausgebildet haben. Denn alles das ist nur zu verstehen, wenn man von den Gedanken, die sich die Leute gemacht haben, die Bilder hat jenes Wirtschaftslebens, das entstanden ist unter dem dominierenden Einfluß der englischen Wirtschaftsmacht.

58 *58*

Le rejet de l'économie mondiale conduit à la famine

Ablehnung der Weltwirtschaft führt zur Hungersnot

Source [12]. GA 305, p. 227-228,3/1991, 29.08.1922, Oxford - Oxford Holiday Conference

Quelle [12]. GA 305, S. 227-228,3/1991, 29.08.1922, Oxford - Oxford Holiday Conference

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

[227] La confiance, voilà le mot d'or qui, à 16
l'avenir, doit régner sur la vie sociale.
L'amour de ce que l'on fait, voilà l'autre parole d'or. Et à l'avenir, les actions seront socialement fécondes qui seront accomplies par amour de l'humanité.

[227] Vertrauen ist das eine goldene Wort, das in der Zukunft das soziale Leben beherrschen muß. Liebe zu dem, was man zu tun hat, ist das andere goldene Wort. Und in der Zukunft werden diejenigen Handlungen sozial gut sein, die aus allgemeiner Menschenliebe gemacht werden.

Mais il faut d'abord apprendre à com- 17

Aber man muß diese allgemeine Men-

prendre cet amour général de l'humanité. Il ne faut pas se persuader de manière confortable qu'il est déjà là. Et plus on se dit : il n'est pas là, d'autant mieux c'est. Car cet amour général des humains, il doit justement être l'amour aux actes, il doit devenir actif, il doit pouvoir se vivre dans la liberté. Alors, progressivement, de jugement issu du troupeau de maisonnée ou de proximité de clocher, il en deviendra un universel, il deviendra un jugement universel/de monde.

Et maintenant je vous demande, de ce point de vue : comment un tel jugement de monde se place-t-il par exemple vis-à-vis de ce qui est, dirais-je volontiers, la plus affreuse illustration du chaos social et nous brise le cœur, de la terrible détresse en Europe orientale, en Russie ? Comment se place-t-il en rapport à cela ?

Ce dont il s'agit, c'est de poser dans une telle affaire la question correcte. Et la question correcte est la suivante : y a-t-il aujourd'hui sur la Terre — et c'est de la Terre qu'il faut parler ici, car, depuis le dernier tiers du XIXe siècle, nous n'avons plus d'économie nationale, mais une une économie mondiale, c'est là la chose importante dont il faut tenir compte dans la vie sociale —, y a-t-il aujourd'hui sur la Terre trop peu d'aliments pour l'ensemble de l'humanité ? Personne ne l'affirmera. Il n'y a pas trop peu d'aliments

schenliebe erst verstehen lernen. Man muß sich nicht in bequemer Weise einreden, sie ist schon da. Sie ist eben nicht da. Und je mehr man sich sagt: sie ist nicht da, desto besser ist es. Denn diese allgemeine Menschenliebe, die muß eben die Liebe zu Taten sein, die muß aktiv werden, die muß sich in Freiheit ausleben können. Dann wird sie aber allmählich aus einem Urteil des häuslichen Herdes oder der Kirchturmnähe zu einem Universellen, zu einem Welturteil.

18 Und nun frage ich Sie von diesem Gesichtspunkte aus: Wie stellt sich ein solches Welturteil zum Beispiel zu dem, was jetzt als, ich möchte sagen, die furchtbarste Illustration des sozialen Chaos herzzerbrechend zu uns spricht, zu der furchtbaren Not in Osteuropa, in Rußland? Wie stellt es sich dazu?

19 Da handelt es sich darum, einer solchen Angelegenheit gegenüber die richtige Frage zu stellen. Und die richtige Frage ist diese: Gibt es heute auf der Erde – und die Erde muß hier angezogen werden, denn wir haben seit dem letzten Drittel des 19. Jahrhunderts nicht mehr Nationalwirtschaft, sondern Weltwirtschaft, das ist das Wichtige, was im sozialen Leben zu beachten ist –, gibt es heute auf der Erde zuwenig Nahrungsmittel für die gesamte Menschheit? Das wird niemand bejahen. Es gibt nicht zuwenig Nahrungsmittel auf der

sur la Terre pour l'ensemble de l'humanité ! Si cela arrive un jour, alors il faudra que les humains inventent d'autres moyens de leur génie. Aujourd'hui, nous devons dire encore : lorsqu'en un coin de la Terre d'innombrables humains souffrent de la faim, alors ce sont les institutions humaines des dernières décennies qui ont fait cela. Car ces institutions ne sont alors pas telles que les aliments corrects parviennent dans ce coin affamé de

59

Erde für die gesamte Menschheit! Mag einmal die Zeit kommen, dann müssen die Menschen aus ihrem Genius heraus andere Mittel finden. Heute müssen wir noch sagen: Wenn an einem Fleck der Erde unzählbare Menschen hungern, dann sind es die menschlichen Einrichtungen der letzten Jahrzehnte, die das bewirkt haben. Denn dann sind diese menschlichen Einrichtungen nicht so, daß auf den hungernden Fleck der Erde in der [228] richti-

la Terre au [228] moment correct. Ce dont il s'agit, c'est comment les humains sur la Terre, répartissent de manière correcte et à l'instant ces aliments.

gen Zeit die richtigen Nahrungsmittel hinkommen. Es kommt darauf an, wie die Menschen auf der Erde diese Nahrungsmittel im richtigen Augenblick in der richtigen Weise verteilen.

Que s'est-il passé ? À un moment historique, en Russie, une grande région de la Terre s'est trouvée isolée du monde, enfermé dans des barrières qui étaient un prolongement du tsarisme issu d'un intellectualisme pur, d'une abstraction pure. Un sentiment national englobant un grand territoire a isolé la Russie du monde et empêché que règnent de par la Terre les institutions qui rendent possible que quand une fois la nature est défaillante en un lieu, la nature peut intervenir ailleurs de manière généreuse par les mains humaines.

20 Was ist geschehen? In einem historischen Augenblicke ist in Rußland ein großes Gebiet der Erde durch eine aus reinem Intellektualismus, aus reiner Abstraktion geborenen Fortsetzung des Zarentums abgeschlossen worden von der Welt, eingesperrt worden. Ein für ein großes, aber doch für ein Territorium sich festlegendes Nationalgefühl hat Rußland abgesperrt von der Welt und verhindert, daß jene sozialen Einrichtungen über die Erde hin herrschen, die es möglich machen, daß, wenn einmal die Natur an einem Orte versagt, die Natur an einem anderen Orte durch Menschenhände in ausgiebiger Weise eingreifen kann.

Il faut que les regards qui perçoivent aujourd'hui la misère sociale lorsqu'on a le point de vue correct conduisent à ce que les humains disent "mea culpa", à ce que chaque humain dise "mea culpa". Car que l'humain particulier se ressente en tant qu'individualité n'exclut pas qu'il se sente également lié à l'humanité tout entière. Dans l'évolution de l'humanité, on n'a pas le droit de se sentir une individualité si en même temps on ne se sent pas un membre de l'humanité tout entière.

21 Es müssen die Blicke, die heute das soziale Elend schauen, wenn man den richtigen Gesichtspunkt hat, dahin führen, daß die Menschen „mea culpa“ sagen, daß jeder Mensch „mea culpa“ sagt. Denn daß der einzelne Mensch als Individualität sich fühlt, schließt nicht das aus, daß er auch mit der ganzen Menschheit sich verbunden fühlt. Man hat in der Menschheitsentwickelung nicht das Recht, sich als Individualität zu fühlen, wenn man sich nicht zu gleicher Zeit als Angehöriger der ganzen Menschheit fühlt.

C'est là, dirais-je volontiers, le ton de base, la note fondamentale qui doit venir de toute philosophie de la liberté, et qui doit insérer l'être humain

22 Das ist, ich möchte sagen, der Grundton, die Grundnote, die aus einer jeden Philosophie der Freiheit kommen muß, die den Menschen

60

dans l'ordre social de toute autre façon. Les questions deviennent alors toutes autres.

in einer ganz anderen Art hineinstellen muß in die soziale Ordnung. Die Fragen werden dann ganz anders.

Le socialisme marxiste n'est pas capable d'économie mondiale

Marxistischer Sozialismus ist nicht weltwirtschaftsfähig

Source [2]. GA 024, P. 220-226, 2/1982, 08.1919 -

Quelle [2]. GA 024, S. 220-226, 2/1982, 08.1919 -

Article " Économie internationale et organisme social triarticulé " du périodique " Avenir social"

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

[220] L'un des faits les plus significatifs de l'histoire récente de l'évolution de l'humanité est la contradiction qui s'est progressivement formée entre les tâches que les États se sont données et la tendance qu'a prise la vie l'économie. Les États se sont efforcés d'inclure dans leurs obligations l'organisation de la vie de l'économie à l'intérieur de leurs frontières. Les personnes et les groupes de personnes qui s'occupent de la vie de l'économie cherchent dans le pouvoir étatique un appui pour leur activité. Un Etat se trouve face à l'autre non seulement en tant que domaine culturel spirituel et politico-juridique, mais aussi en tant que porteur des intérêts économiques qui se font valoir à l'intérieur de ce domaine.

La pensée socialiste issue du marxisme souhaite non seulement poursuivre ces aspirations des États, mais aussi les pousser à l'extrême. Elle aimerait transformer la forme économique capitaliste privée en une forme coopérative par la socialisation des moyens de production, en utilisant les cadres des États actuels. Les entreprises qui s'y trouvent doivent être regroupées en organismes économiques dans lesquels la production est planifiée en fonction des besoins existants et la distribution des produits aux humains habitants dans l'État assurée.

61

Cette aspiration s'oppose à l'évolution qu'a prise la vie de l'économie à l'époque la plus récente. Celle-ci a tendance à évoluer vers une économie mondiale unifiée, sans tenir compte des [221] frontières nationales existantes. L'humanité, sur l'ensemble de la Terre, veut devenir une seule

Aufsatz „Internationale Wirtschaft und dreigliedriger sozialer Organismus“ aus der Zeitschrift „Soziale Zukunft“

[220] Eine der bedeutsamsten Tatsachen in der neuesten Entwickelungsgeschichte der Menschheit ist der Widerspruch, der sich allmählich herausgebildet hat zwischen den Aufgaben, die sich die Staaten gegeben haben, und der Tendenz, die das Wirtschaftsleben angenommen hat. Die Staaten strebten darnach, in den Kreis ihrer Obliegenheiten die Ordnung des Wirtschaftslebens innerhalb ihrer Grenzen aufzunehmen. Die Personen und Personengruppen, welche das Wirtschaftsleben besorgen, suchen in der staatlichen Macht eine Stütze für ihre Betätigung. Ein Staat steht dem andern gegenüber nicht nur als geistiges und politisch-rechtliches Kulturgebiet, sondern auch als Träger der innerhalb dieses Gebietes sich geltend machenden wirtschaftlichen Interessen.
Die aus dem Marxismus hervorgehende sozialistische Denkungsart möchte diese Bestrebungen der Staaten nicht nur fortsetzen, sondern sogar bis zum Extrem ausbilden. Sie möchte die privat-kapitalistische Wirtschaftsform durch die Vergesellschaftung der Produktionsmittel in eine genossenschaftliche überleiten und dabei sich der Rahmen der gegenwärtigen Staaten bedienen. Die in diesen befindlichen Betriebe sollen zusammengefaßt werden zu wirtschaftlichen Organismen, in denen planmäßig gemäß den vorhandenen Bedürfnissen produziert und die Verteilung der Produkte an die im Staate wohnenden Menschen besorgt wird.

61

Diesem Streben steht gegenüber die Entwickelung, welche das Wirtschaftsleben in der neuesten Zeit genommen hat. Dieses hat die Tendenz, ohne Berücksichtigung der gegebenen [221] Staatsgrenzen, sich zur einheitlichen Weltwirtschaft zu entwickeln. Die Menschheit über die ganze

communauté économique. En celle-ci, les États se trouvent dans une situation telle que les humains qui y vivent sont unis par des intérêts qui, dans une large mesure, sont en contradiction avec les relations économiques qui veulent se développer. La vie e l'économie veut dépasser les formations étatiques qui sont nées de conditions historiques qui n'ont en aucun cas toujours été adaptées aux intérêts économiques. [...]

[225] L'élargissement des économies nationales en une économie mondiale unifiée ne peut pas être réalisé si, dans les différents organismes sociaux, la vie économique n'est pas séparée de la vie spirituelle et de la vie politico-juridique. Il y a des gens qui, en général, sont sympathiques à l'idée de la triarticulation, parce qu'ils en envisagent la justification dans les nécessités vitales du présent et de l'avenir, mais qui ne veulent quand même pas s'en approcher sérieusement parce qu'ils sont d'avis qu'un seul État ne peut pas commencer à le réaliser. Car les autres États, qui maintiennent le caractère unitaire, rendraient la vie impossible à l'organisme social triarticulé par leurs mesures économiques. Une telle [226] objection est justifiée contre l'organisation d'un État dans le sens du socialisme marxiste. Elle ne peut pas toucher l'idée de la triarticulation de l'organisme social. Une grande coopérative économique contrainte dans le cadre d'une administration d'État actuelle ne pourrait pas développer des relations économiquement avantageuses avec l'étranger capitaliste privé et économique. Les entreprises économiques, gérées de manière centralisée,

Erde hin will eine einzige Wirtschaftsgemeinschaft werden. In dieser stehen die Staaten darinnen so, daß die in ihnen lebenden Menschen nach Interessen zusammengehalten werden, die in weitem Umfange den wirtschaftlichen Beziehungen, die sich entfalten wollen, widersprechen. Das Wirtschaftsleben will hinaus-wachsen über die Staatsgebilde, die aus geschichtlichen Bedingungen erstanden sind, die keineswegs den wirtschaftlichen Interessen immer angepaßt waren. [...]
[225] Die Erweiterung der nationalen Wirtschaften zur einheitli-chen Weltwirtschaft kann nicht verwirklicht werden, wenn nicht in den einzelnen sozialen Organismen das Wirtschaftsleben von dem geistigen und dem politisch-rechtlichen abgegliedert wird. Es gibt solche Menschen, die der Idee der Dreigliederung im allgemeinen sympathisch gegenüberstehen, weil sie deren Berechtigung aus den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft einsehen, die ihr aber doch nicht ernstlich nähertreten wollen, weil sie der Meinung sind, ein einzelner Staat könne mit ihrer Verwirklichung nicht den Anfang machen. Denn die anderen Staaten, die den Einheitscharakter beibehalten, würden durch ihre wirtschaftlichen Maßnahmen dem dreigegliederten sozialen Organismus das Leben unmöglich machen. Ein solcher [226] Einwand ist berechtigt gegen die Gestaltung eines Staates im Sinne des marxistischen Sozialismus. Die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus kann er nicht treffen. Eine in den Rahmen einer gegenwärtigen Staatsverwaltung gezwängte Groß-Wirtschaftsgenossenschaft könnte ökonomisch vorteilhafte Beziehungen zu dem privatkapitalistisch-wirtschaftlichen Auslande nicht ausgestalten. Wirtschaftliche Betriebe, zentralistisch verwaltet,

sont entravées dans leur libre développe-

62

sind in ihrer freien Entfaltung, die in den

ment, qui doit prévaloir dans les relations avec l'étranger. La libre initiative et la rapidité nécessaires aux décisions dans le cadre de telles relations ne peuvent être obtenues que si l'entreprise nationale et le marché étranger ainsi que l'entreprise étrangère et le marché national sont en contact direct par l'intermédiaire des seules personnes concernées. Celui qui met l'accent sur ce point par rapport aux grandes coopératives économiques, qui doivent être gérées de manière centralisée, aura toujours raison, même si les partisans de ces coopératives veulent accorder une grande indépendance aux chefs d'entreprise. Dans la pratique, l'approvisionnement en matières premières, par exemple, qui nécessiterait l'intervention de toutes sortes d'instances administratives, donnerait lieu à une activité commerciale qui ne pourrait pas être conciliée avec la manière dont les créances étrangères doivent être satisfaites. Des difficultés similaires se poseraient si des commandes devaient être passées à l'étranger.

L'initiative individuelle comme condition de l'économie mondiale

Source [16]. GA 330, p. 207-208,2/1983,16.05.1919, Stuttgart - Conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

Un tel système de conseils qui n'empêche pas – ce sera ce dont il s'agit lors du façonnement pratique -, que dans le détail l'initiative de l'individu humain actif puisse être donnant la mesure dans la vie de l'économie. Cela pourra être aménagé si règne la confiance. Cette initiative de l'humain individuel serait-elle quelque peu enfouie par le système de conseils, alors serait abolie toute internationalité de la vie de l'économie. Cette internationalité de la vie de l'économie serait donc tout particulièrement abolie – là-dessus les humains ne se font aujourd'hui à peine

Auslandsbeziehungen herrschen muß, gehemmt. Die freie Initiative und die Schnelligkeit, die für die Entschlüsse innerhalb solcher Beziehungen notwendig sind, lassen sich nur erreichen, wenn Inlandsbetrieb und Auslandsmarkt sowie Auslandsbetrieb und Inlandsmarkt in unmittelbarem durch die beteiligten Personen allein vermittelten Verkehr stehen. Wer dies betont gegenüber den Groß-Wirtschaftsgenossenschaften, die zentralistisch verwaltet werden sollen, wird immer recht behalten, auch wenn die Befürworter solcher Genossenschaften den Betriebsleitern eine weitgehende Selbständigkeit zugestehen wollen. In der Praxis würde zum Beispiel die Beschaffung von Rohstoffen, an der allerlei Verwaltungsinstanzen beteiligt sein müßten, einen Geschäfts-gang ergeben, der mit der Art, wie Auslandsforderungen befriedigt werden müssen, nicht in Einklang gebracht werden könnte. Ähnliche Schwierigkeiten müßten sich ergeben, wenn Bestellungen im Auslande gemacht werden sollten.

Individuelle Initiative als Bedingung der Weltwirtschaft

Quelle [16]. GA 330, S. 207-208,2/1983,16.05.1919, Stuttgart - Öffentlicher Vortrag

Ein solches Rätesystem, welches nicht verhindert – das wird es sein, worauf es ankommt bei der praktischen Ausgestaltung –, daß im einzelnen maßgebend sein kann die Initiative des einzelnen im Wirtschaftsleben tätigen Menschen. Das kann, wenn Vertrauen herrscht, aber wirklich ausgebaut werden. Würde diese Initiative des einzelnen Menschen etwa durch das Rätesystem untergraben, dann würde alle Internationalität des Wirtschaftslebens aufgehoben. Diese Internationalität des Wirtschaftslebens würde ja ganz besonders aufgehoben – darüber machen sich

une représentation, à quel degré -, quand on laisserait rentrer à la place de la socialisation

heute die Menschen kaum eine Vorstellung, in welchem Grade –, wenn man statt der Sozialisierung

63

une étatisation, cela signifie le capitalisme d'État, quand on rattacherait la vie de l'économie avec la vie de l'État. Quand l'État gérerait l'économie comme maints l'ambitionnent – qui connaît les rapports de fait sait cela -, alors cela serait impossible de dominer chaque rapport compliqué que l'internationalité de la vie de l'économie rend nécessaire. Articule-t-on un véritable système de conseils économiques, de circulation, d'entreprises et de conseils semblables, qui véritablement ne prendraient pas trop d'humains pour la direction dans l'humanité laborieuse comme l'actuelle bureaucratie, alors quand lors de l'exécution pratique on vient encore à ne pas enfouir l'initiative des humains d'administration, alors pourrons être maintenu dressés tous les fins appareils de l'internationalisme malgré la socialisation. Alors on provoquera, quand les conseils sont de véritables conseils, cela signifie de telles institutions qui donneront les directions de la vie, que ces conseils l'amèneront, par la vie en commun avec les humains d'administration, à ce que l'humain d'administration doté de confiance par eux peut saisir aussi l'initiative dans le détail dans leur sens. Les grandes lignes des institutions/organisations partiront toujours de la compagnie des conseils. Ce qui doit être entrepris de jour en jour cela pourra tout de suite être mis en avant à partir de la compagnie des conseils. En cette relation celui-là qui peut se penser désarticulé de la vie de l'économie, tout de suite de la prise en considération de toutes les conditions qui sont aujourd'hui là, peut s'approcher d'institutions lesquelles ne démontent/déconstruisent pas les conquêtes de la vieille culture, mais lesquelles rendent possible

eine Verstaatlichung, das heißt den Staatskapitalismus eintreten lassen würde, wenn man verquicken würde Wirtschaftsleben mit dem Staatsleben. Wenn der Staat wirtschaften würde, wie es manche anstreben – wer die tatsächlichen Verhältnisse kennt, weiß das –, dann würde es unmöglich sein, jene komplizierten Verhältnisse, welche die Internationalität des Wirtschaftslebens notwendig macht, zu beherrschen. Gliedert man ein wirkliches System von Wirtschafts-, Verkehrs-, Betriebsräten und ähnlichen Räten, die wahrhaftig nicht so viele Menschen zur Leitung aus der arbeitenden Menschheit herausnehmen werden wie die heutige Bürokratie, dann, wenn man bei der praktischen Ausführung noch dazu kommt, die Initiative des Verwaltungsmenschen nicht zu untergraben, dann werden all die feinen Apparate des Internationalismus trotz der Sozialisierung voll aufrecht erhalten werden können. Dann wird man bewirken, wenn die Räte wirkliche Räte sind, das heißt solche Institutionen, die Richtungen des Lebens geben werden, daß diese Räte es durch das Zusammenleben mit den Verwaltungsmenschen dahin bringen werden, daß der von ihnen mit Vertrauen begabte Verwaltungsmensch auch die Initiative in ihrem Sinne im einzelnen ergreifen kann. Die großen Linien der Einrichtungen werden immer von der Räteschaft ausgehen. Dasjenige, was Tag für Tag unternommen werden muß, das wird gerade dadurch aus der Räteschaft herausgehoben werden können. In dieser Beziehung kann derjenige, welcher sich das Wirtschaftsleben abgegliedert denken kann, gerade aus der Berücksichtigung all der Verhältnisse, die heute da sind, an Einrichtungen herangehen, welche die Er-

qu'à l'intérieur de ces conquêtes sera provoqué un être-là humainement digne pour tous humains.

rungenschaften der alten Kultur nicht abbauen, welche es aber möglich machen, daß innerhalb dieser Errungenschaften für alle Menschen ein menschenwürdiges Dasein herbeigeführt wird.

64

Les associations vont se mettre en réseau dans le monde entier

Source [26] : BIB 2158, P. 118, 2/1980, 25.02.1921 – Roman Boos : les associations de l'économie

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

Les associations s'associeront plus loin. Cela donne tout d'abord la base pour les grandes associations mondiales, pour les grandes unions économiques mondiales, qui pourront seulement être créées d'une vie de l'économie indépendante de la vie de l'esprit et de la vie d'État.

[Qu'on ne craigne pas qu'on arrive à une terrible bureaucratie par le principe associatif. (La bureaucratie est déjà suffisamment prise en charge dans tous les pays du monde, précisément en raison d'autres circonstances !) Ce que j'entends ici comme un système économique d'association cela se laissera établir à côté du travail, à travers le travail. Et comme les zones/domaines économiques, les associations économiques, deviennent non embrassables du regard lorsqu'elles deviennent trop grandes, lorsqu'elles deviennent trop petites, elles travaillent trop cher, ainsi l'organisation économique a une taille déterminée selon les conditions climatiques et autres, également selon les caractères des humains, et ainsi de suite.]

Assoziationen werden sich weltweit vernetzen

Quelle [26]: BIB 2158, S. 118, 2/1980, 25.02.1921 - Roman Boos: Die Assoziationen der Wirtschaft

Die Assoziationen assoziieren sich weiter. Das gibt dann erst die Grundlage für die großen Weltassoziationen, für den großen Weltwirtschaftsbund, der nur aus einem vom Geistesleben und vom Staatsleben unabhängigen Wirtschaftsleben heraus geschaffen werden kann.

Unification des associations en association mondiale

Source [11] : GA 304, p. 059, 1/1979, 27.02.1921, La Haye - Conférence publique

Trad. F. G., v. 01 - 20250103

Les consommateurs, ceux qui propulsent le commerce et les producteurs formeront des associations qui s'occuperont avant tout de la régulation des prix. Ces associations, qui se donnent leur propre taille - si elles sont trop grandes, elles deviennent confuses, si elles sont trop petites, elles deviennent trop chères -, s'uniront à nouveau pour former de grandes associa-

Vereinigung der Assoziationen zur Weltassoziation

Quelle [11]: GA 304, S. 059, 1/1979, 27.02.1921, Den Haag - Öffentlicher Vortrag

Aus den Konsumenten, denjenigen, die Handel treiben und den Produzenten werden sich Assoziationen bilden, die vor allen Dingen mit der Regelung des Preises sich zu schaffen machen werden. Es würden diese Assoziationen, die sich ihre eigene Größe geben - wenn sie zu groß sind, würden sie unübersichtlich, wenn sie zu klein sind, würden sie zu teuer -, wieder-

tions ; elles pourront alors s'étendre à ce qu'on doit appeler l'association économique mondiale. Car c'est la caractéristique de l'économie moderne que d'être devenue une économie mondiale.

um vereinigen zu großen Assoziationen; sie werden dann sich erweitern können zu dem, was man die Weltwirtschaftsassoziation nennen muß. Denn das ist ja das Charakteristikon der neueren Wirtschaft, daß sie zur Weltwirtschaft geworden ist.

Taille de l'association

Aussi quand les associations devraient parvenir à se regrouper en économie du monde, cela ne dit toujours rien sur la taille optimale des associations particulières. Au lieu de déterminer soi-même la taille d'une association, Rudolf Steiner s'appuie sur l'expérience des personnes impliquées, mais lorsqu'il en a l'occasion, il indique au moins quels critères qui peuvent jouer un rôle.

La vie de l'économique gagne par la masse, la vie de l'esprit par contre par la solitude

Source [20]. GA 337a, p. 026-031, 1/1999, 25.05.1919, Stuttgart - Soirée de questions de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

[026] C'est pourquoi je regarde aujourd'hui comme le plus nécessaire qu'absolument nous ne créions pas des lois par lesquelles seront instauré des conseils d'entreprise, mais que nous avons la possibilité de créer des conseils d'entreprise à partir de toutes les formes de la vie de l'économie – ainsi qu'ils soient là tout d'abord – et laisser se produire une compagnie de conseils d'entreprise de ces conseils d'entreprise qui a alors, en premier, un vrai sens quand elle forme la médiation entre les branches de productions particulières. Une compagnie de conseils d'entreprise qui est purement là pour des branches uniques, n'a pas beaucoup de signification, mais d'abord quand essentiellement entre les branches de production qui se tiennent en interaction, se développera l'activité des conseils d'entreprise, alors ils ont un sens.

Größe der Assoziation

Auch wenn Assoziationen es schaffen sollten, sich zur Weltwirtschaft zusammenzuschliessen, sagt das noch nichts über die optimale Größe der einzelnen Assoziationen. Statt selberfestzulegen, wie groß eine Assoziation sein soll, setzt Rudolf Steiner hier auf die Erfahrung der Beteiligten, gibt aber bei Gelegenheit doch we-nigstens an, welche Kriterien dabei eine Rolle spielen können.

Wirtschaftsleben gewinnt durch Masse, Geistesleben dagegen durch Einsamkeit

Quelle [20]. GA 337a, S. 026-031, 1/1999, 25.05.1919, Stuttgart Frageabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[026] Daher betrachte ich es heute als das Allernotwendigste, daß wir überhaupt nicht Gesetze schaffen, durch welche Betriebsräte eingesetzt werden, sondern daß wir die Möglichkeit haben, aus allen Formen des Wirtschaftslebens heraus Betriebsräte zu schaffen – so daß sie zunächst da sind – und aus diesen Betriebsräten hervorgehen zu lassen eine Betriebsräteschaft, die erst einen wahren Sinn dann hat, wenn sie die Vermittlung bildet zwischen den einzelnen Produktionszweigen. Eine Betriebsräteschaft, die bloß für einzelne Zweige da ist, hat nicht viel Bedeutung, sondern erst, wenn hauptsächlich zwischen den Produktionszweigen, die in Wechselwirkung stehen, die Tätigkeit der Betriebsräte sich entfalten wird, dann haben sie einen Sinn.

C'est pourquoi j'ai dit : le conseil d'entreprise particulier a en fait plus ou moins dans l'entreprise seulement un sens quand il a une signification informative. Ce qui de cette idée de conseil d'entreprise doit être fait

Ich sagte deshalb: Der einzelne Betriebsrat hat eigentlich mehr oder weniger im Betrieb nur einen Sinn, wenn er eine informatorische Bedeutung hat. Das, was aus dieser Betriebsräte-Idee gemacht

66

dans la vie de l'économie, cela peut en fait seulement faire la compagnie des conseils d'entreprise comme tout, car dans le futur [027], il peut résulter seulement une bénédiction pour l'entreprise particulière si les conseils d'entreprise proviennent de la structure de toute la vie de l'économie. Ainsi, je me pense qu'effectivement dans la compagnie des conseils d'entreprise comme un tout repose le centre de gravité, donc dans ce qui sera négocié entre les conseils d'entreprise des fabriques particulières et pas en ce qui se passe seulement dans des fabriques particulières. (...) [031] Je crois pouvoir dire en rapport à tout cela que ce que l'humain particulier peut produire spirituellement de beaux idéaux : « un est un humain, deux sont malheur (NDT Leit'), sont-ils plusieurs, ce sont des bêtes » - Mais aussitôt que nous venons sur ce qui doit vraiment se réaliser dans l'institution sociale, vaut le principe contraire : « un seul n'est rien, plusieurs sont un p'tit peu quelque chose, et beaucoup sont ceux qui peuvent alors le faire ensemble ».- Parce que quand douze siègent ensemble des différentes orientations de partis politiques avec la bonne volonté, rassemblent leurs expériences particulières comme expériences partielles ainsi nous n'avons pas une pure somme de douze différentes opinions, mais en ce que ces opinions entrent vraiment en action, apparaît une potentialisation de ces douze impulsions. Donc, une tout immense somme d'expériences économiques se forme simplement par ce que nous socialisons les opinions des humains de cette manière. Cela est ce dont il s'agit.

werden muß im Wirtschaftsleben, das kann eigentlich nur die Betriebsräteschaft als ganzes machen, denn es kann in der Zukunft [027] nur ein Segen für die einzelnen Betriebe resultieren, wenn die Betriebsräte hervorgehen aus der Struktur des ganzen Wirtschaftslebens. So denke ich mir, daß tatsächlich in der Betriebsräteschaft als ganzes das Schwergewicht liegt, also in dem, was zwischen den Betriebsräten der einzelnen Fabriken verhandelt wird, und nicht in dem, was nur in den einzelnen Fabriken geschieht. [...]

[031] Ich glaube sagen zu können mit Bezug auf all das, was der einzelne Mensch geistig an schönen Idealen hervorbringen kann: „Oaner is a Mensch, zwoa san Leit', san's mehra, san's Viecher.“ – Sobald wir aber auf dasjenige Denken kommen, das in der sozialen Einrichtung sich verwirklichen soll, gilt der umgekehrte Grundsatz: „Ein einzelner ist nichts, mehrere sind ein bisserl was, und viele sind die, die es dann machen können.“ – Weil, wenn zwölf zusammensitzen aus den verschiedensten parteipolitischen Richtungen mit dem guten Willen, ihre einzelnen Erfahrungen als Teilerfahrungen zusammenzufassen, so haben wir nicht bloß eine Summe von zwölf verschiedenen Meinungen, sondern indem diese Meinungen wirklich in Aktion treten, entsteht eine Potenzierung dieser zwölf Impulse. Also eine ganz ungeheure Summe von wirtschaftlichen Erfahrungen bildet sich einfach dadurch, daß wir die Menschenmei-nungen sozialisieren in dieser Weise. Das ist dasjenige, worauf es ankommt.

Remarque
Qu'un groupe économique aille au mieux quànd il s'agrandit, ne signifie pas que Rudolf Steiner mise sur des groupes de plus en plus grands dans la vie de l'économique. Il n'a notamment pas seulemeng une tendance à la réduction dans la vie spirituelle, mais aussi dans des parties de la vie de l'économie.

Anmerkung
Dass es einer wirtschaftlichen Gruppe am besten geht, wenn sie grösser wird, heisst aber nicht, dass Rudolf Steiner im Wirtschaftsleben auf immer grössere Gruppen setzt. Es gibt nämlich nicht nur im Geistesleben, sondern auch in Teilen des Wirtschaftslebens eine Tendenz zur Verkleinerung.

67

Influence de la consommation et de la production sur la taille de l'association

Source [16]. GA 330, p. 180-183, 2/1983, 13.05.1919, Stuttgart - Conférence publique
Trad. F. G., v. 02 - 20250103

[180] Mais aussi ce qu'est aujourd'hui le marché prendra une autre forme. Aujourd'hui le marché a encore quelque chose d'anarchique quand aussi il est déjà diversement organisé dans le mesquin et le petit. Le marché règle les valeurs réciproques des marchandises et cela est la seule chose qui, dans le futur, devrait être là de valeurs dans la vie de l'économie, car la force de travail humain n'a pas à être comptée avec une valeur comparable, [181] n'a pas le droit d'être compté aux valeurs économiques. Ce qui sera là de valeurs économiques devra être les valeurs comparables des marchandises. Sous les conditions décrites, il sera possible que les marchandises reçoivent de telles valeurs comparables, lesquelles donnent aux humains en la plus large circonférence, cela signifie tous les humains qui travaillent, une situation de vie si possible adaptée à une aisance générale, non à une aisance de groupe. Cela peut seulement être alors quand le marché arrête d'être ce qu'il est aujourd'hui quand il sera de part en part organisé, quant à partir des expériences économiques englobantes, du calcul de ce que sont les différents soubassements économiques, se montre une fixation des valeurs des marchandises qui ne repose pas sous les rapports anarchiques d'offre

Einfluß von Konsum und Produktion auf Größe der Assoziation

Quelle [16]. GA 330, S. 180-183, 2/1983, 13.05.1919, Stuttgart - Öffentlicher Vortrag

[180] Aber auch dasjenige, was heute der Markt ist, wird eine andere Gestalt annehmen. Heute hat der Markt, wenn er auch im Kleinlichen und Kleinen schon vielfach organisiert ist, noch etwas Anarchisches. Der Markt regelt die gegenseitigen Werte der Waren, und das ist das einzige, was an Werten in dem Wirtschaftsleben künftig da sein soll, denn menschliche Arbeitskraft hat einen mit nichts vergleichbaren Wert, darf [181] nicht zu den wirtschaftlichen Werten gezählt werden. Was an wirtschaftlichen Werten da sein wird, werden die vergleichsweisen Werte der Waren sein. Unter den geschilderten Verhältnissen wird möglich sein, daß die Waren solche vergleichsweisen Werte bekommen, welche den Menschen in weitestem Umfange, das heißt allen Menschen, die arbeiten, eine möglichst dem allgemeinen, nicht einem Gruppenwohlstand angemessene Lebenslage geben. Das kann nur dann sein, wenn der Markt aufhört das zu sein, was er heute ist, wenn er durch und durch organisiert wird, wenn aus den umfassendsten wirtschaftlichen Erfahrungen heraus, aus dem Berechnen desjenigen, was die verschiedenen wirtschaftlichen Unterlagen sind, sich ergibt eine Feststellung von Warenwerten, die nicht den anarchischen Verhältnissen von

et demande, mais qui est orientée sur le besoin humain bien établit par l'expérience. Cela pourra seulement être atteint quand cette vie de l'économie, quand le marché ou mieux dit les marchés seront transformés en associations, en coopératives et ainsi de suite. Ce montage coopératif, ce montage pas seulement quelque peu sur de telles coopératives comme elles ont déjà été essayées, mais le

Angebot und Nachfrage unterliegen, sondern die hinorientiert sind auf den durch Erfahrung wohl festgestellten menschlichen Bedarf. Das wird nur erreicht werden können, wenn dieses Wirtschaftsleben, wenn der Markt, oder besser gesagt, die Märkte, verwandelt werden in Assoziationen, in Genossenschaften und so weiter. Dieser genossenschaftliche Aufbau, dieser Aufbau nicht nur etwa auf solchen Genossenschaften, wie sie schon versucht worden sind, sondern die

tirage, au travers de toute la vie économique, d'une structure coopérative sera alors seulement possible quant à partir de l'expérience de la vie de l'économie, on s'appropriera une connaissance intuitive des relations entre producteurs et consommateurs. En cette relation, il y a aussi des points de départ. Vous pouvez appendre à les connaître dans les efforts par exemple de Sidney Webb, où du grandiose est fourni en coopératives, aussi loin que se laisse fournir du grandiose à l'intérieur de l'actuel ordre de l'économie, qui existe encore au dehors de ces coopératives. Mais l'ordre de l'économie sera-t-il absolument transformé de la manière évoquée alors il s'agit de ce qu'on ne doit pas provoquer le montage coopératif d'après des exigences subjectives, mais d'après ce que la structure économique elle-même montre. Là j'aimerais seulement faire une certaine remarque afin que vous voyiez que les choses ne pendent pas en l'air. La question se soulèvera évidemment pour celui qui fait attention au caractère d'association de la vie de l'économie [182] dans mon livre « Les points fondamentaux de la question sociale » : comment pouvons-nous par exemple limiter des coopératives ? - Quand on veut les limiter arbitrairement ou de quelques considérations reposant à l'extérieur de la vie de l'économie, alors

Durchziehung des ganzen Wirtschaftslebens mit genossenschaftlicher Struktur, wird nur dann möglich sein, wenn man aus den Erfahrungen des Wirtschaftslebens heraus sich aneignen wird eine intuitive Erkenntnis der Beziehungen zwischen Produzenten und Konsumenten. In dieser Beziehung gibt es auch Ansätze. Sie können sie kennenlernen in den Bestrebungen zum Beispiel von Sidney Webb, wo in Genossenschaften Großartiges geleistet ist, soweit sich Großartiges leisten läßt innerhalb der gegenwärtigen Wirtschaftsordnung, die noch außer diesen Genossenschaften besteht. Wird aber die Wirtschaftsordnung überhaupt in der angedeuteten Art umgeändert, dann handelt es sich darum, daß man nicht nach subjektiven Forderungen, sondern nach dem, was die wirtschaftliche Struktur selber ergibt, den genossenschaftlichen Aufbau bewirken muß. Da möchte ich nur, damit Sie sehen, daß die Dinge nicht in der Luft hängen, eine bestimmte Bemerkung machen. Es wird sich selbstverständlich für den, der auf den in meinem Buche „Die Kernpunkte der sozialen Frage“ beschriebenen Assoziationscharakter des [182] Wirtschaftslebens Rücksicht nimmt, die Frage aufwerfen: Wie können wir zum Beispiel Genossenschaften begrenzen? – Wenn man sie willkürlich oder aus irgendwelchen außerhalb des Wirtschafts-

se montreront toujours de fausses formations de prix et en conséquence de cela de fausses influences des circonstances/de la situation de la vie humaine. Maintenant il y a une loi bien déterminée laquelle peut conduire de la réalité au montage d'une structure coopérative. Vous pouvez tout d'abord, quand vous saisissez des yeux les deux courants de la vie de l'économie, la production et la consommation, représenter des coopératives de consommation, où ces humains-là se mettent ensemble lesquels veulent acheter de manière économique, ainsi qu'ils exploitent tout ce qui, pour l'achat, est à exploiter par ce que des consommateurs se mettent ensemble.

lebens liegenden Rücksichten wird begrenzen wollen, dann werden sich immer falsche Preisbildungen und im Gefolge davon falsche Beeinflussungen der menschlichen Lebenslage ergeben. Nun gibt es ein ganz bestimmtes Gesetz, welches aus der Wirklichkeit heraus zum Aufbau einer genossenschaftlichen Struktur führen kann. Sie können sich zunächst, wenn Sie die beiden Strömungen des Wirtschaftslebens, die Produktion und die Konsumtion, ins Auge fassen, Konsumgenossenschaften vorstellen, wo diejenigen Menschen sich zusammenschließen, welche in ökonomischer Weise kaufen wollen, so daß sie alles das ausnützen, was für das Kaufen auszunützen ist dadurch, daß sich Konsumenten zusammenschließen.

69 *69*

De l'autre côté des producteurs peuvent se mettre ensemble, jusqu'à la bêtise cela s'est tout de suite passé à l'intérieur de notre ordre de l'économie, là se montrent alors les coopératives de production. Maintenant les deux sortes de coopératives ont des tendances entièrement différentes. Qui étudie des coopératives de consommation trouve que les coopératives de consommation ont tout intérêt à, premièrement, acheter le moins cher possible et deuxièmement, avoir le plus d'humains possible dans leurs rangs. Elles ne se défendront jamais contre l'agrandissement de leur coopérative quand elles ont leur vrai intérêt aux yeux. Les coopératives de production ont tout de suite les particularités opposées. Les participants craindront la concurrence, quand elles s'agrandissent et elles ont quand même tout intérêt à vendre le plus cher possible. Cela indique sur ce que, dans le futur, le salut peut seulement exister dans l'assemblage d'humains avec des intérêts de consommation et de production, en des coopératives de consommation-production ou de production-consommation, où

Auf der anderen Seite können sich Produzenten zusammenschließen, bis zum Unfug ist das ja gerade innerhalb unserer Wirtschaftsordnung geschehen, da ergeben sich dann die Produktionsgenossenschaften. Nun haben beide Arten von Genossenschaften ganz verschiedene Tendenzen. Wer Konsumgenossenschaften studiert, findet, daß Konsumgenossesschaften alles Interesse daran haben, erstens möglichst billig einzukaufen und zweitens möglichst viele Menschen in ihren Reihen zu haben. Sie wehren sich niemals gegen die Vergrößerung ihrer Genossenschaft, wenn sie ihr wahres Interesse im Auge haben. Gerade die entgegengesetzte Eigenschaft haben die Produktionsgenossenschaften. Die Teilnehmer werden die Konkurrenz fürchten, wenn sie sich vergrößern, und sie haben doch alles Interesse daran, möglichst teuer zu verkaufen. Das weist Sie darauf hin, daß in der Zukunft das Heil nur bestehen kann in der Zusammen-fügung von Menschen mit Konsum- und Produktionsinteressen, in Konsum-Produktions- oder Produktions-Konsumgenossenschaften, wo nicht nur

pas seulement la consommation réglera la production, mais où même la grandeur de la coopérative sera réglée en ce que la consommation à la tendance de faire la coopérative aussi grosse que possible, donc déployer, étendre – la production a la tendance à donner des frontières à la coopérative. Là, à partir de la chose elle-même sera créée [183] la forme sociale. Je pourrais vous exposer des cas innombrables, desquels vous verriez que, qui est en état de penser conformément à la réalité, qui veut vraiment avoir des idées pratiques en tête, il trouve dans les points de départ qui sont déjà disponibles dans la réalité, lui-même les bases d'une vraie, véritable socialisation guérissant les humains.

Remarque
La prospérité générale dépend donc de la taille correcte des associations. Une taille fausse conduira à la

prospérité de groupe aux dépens de la prospérité générale. Après que Rudolf Steiner ait établi comment la consommation tend à accroître les associations et la production à les réduire, il explique plus en détail comment la prospérité en est affectée en détail.

Au lieu de mourir de faim, réguler la taille de l'association

Source [16]. GA330, p. 201-204,2/1983,16.05.1919, Stuttgart - Conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

[201] Un des sols sur lequel veut travailler l'organisme social triarticulé est le sol de l'économie. Les chers auditeurs qui ont entendu de précédentes de mes conférences, sauront qu'il s'agit ici de de former ce sol de l'économie ainsi que sur lui disparaisse le rapport de salaire ainsi

der Konsum die Produktion regeln wird, sondern wo sogar die Größe der Genossenschaft geregelt werden wird, indem der Konsum die Tendenz hat, die Genossenschaft möglichst groß zu machen, also auszudehnen, zu expandieren – die Produktion die Tendenz hat, der Genossenschaft Grenzen zu geben. Da wird aus der Sache selbst, aus der Wirklichkeit heraus [183] das soziale Gebilde geschaffen. Ich könnte Ihnen unzählige Fälle anführen, woraus Sie ersehen würden, daß, wer wirklichkeitsgemäß zu denken imstande ist, wer wirklich praktische Ideen heute im Kopfe haben will, der findet in den Ansätzen, die in der Wirklichkeit schon vorhanden sind, selber die Grundlagen wahrer, echter, den Menschen heilsamer Sozialisierung.

Anmerkung
Der allgemeine Wohlstand hängt also von der richtigen Größe der Assoziationen ab. Eine falsche Größe führt zum

Gruppenwohlstand auf Kosten des allgemeinen Wohlstands. Nach-dem Rudolf Steiner festgestellt hat, wie der Konsum zur Vergrösserung, die Produktion zur Verkleinerung der Assoziation tendiert, geht er genauer darauf ein, wie der Wohlstand im Einzelnen davon betroffen ist.

Statt zu verhungern, Größe der Assoziation regulieren

Quelle [16]. GA330, S. 201-204,2/1983,16.05.1919, Stuttgart - Öffentlicher Vortrag

[201] Der eine Boden, auf dem schaffen will der dreigliedrige so-ziale Organismus, ist der Wirtschaftsboden. Die verehrten Zuhörer, welche frühere Vorträge von mir gehört haben, werden wissen, daß es sich hier darum handelt, diesen Wirtschaftsboden so zu gestalten, daß auf ihm

nommé, que la régulation de la manière et du temps et du genre de la force de travail humaine sera éconduite du cycle de l'économie et sera transposée dans l'État de droit, dans lequel sera décidé sur temps, manière et mesure de la force de travail humaine. Sur le sol de l'économie reste encore et toujours ce qui vient à la manifestation dans la réalité [202] comme production de marchandise, circulation de marchandises, consommation de marchandise. Cela aussi vous aurez retiré des conférences précédentes, que pour la vie de l'économie il s'agit d'une organisation telle qu'elle consiste en associations, essentiellement en associations telles qu'elles règlent en commun les rapports de consommation et les rapports de production. Il a été souvent dit de côté socialiste : à l'avenir ne pourra pas être produit pour profiter, mais il doit être produit pour consommer. Cela est une évidence que cela qui n'a pas jouer de rôle conscient dans le processus économique lui-même jusqu'à présent dans une mesure importante, entre au premier plan du

selbst verschwindet das sogenannte Lohnverhältnis, daß die Regulierung von Art und Zeit und dergleichen der menschlichen Arbeitskraft aus dem Wirtschaftskreislauf abgeschoben und in den Rechtsstaat hineinversetzt wird, auf dem entschieden wird über Zeit, Art und Maß der menschlichen Arbeitskraft. Auf dem Wirtschaftsboden bleibt fernerhin dasjenige, was zur Offenbarung kommt in der Wirklichkeit [202] als Warenproduktion, Warenzirkulation, Warenkonsumtion. Auch das werden Sie aus den früheren Vorträgen entnommen haben, daß es sich für das Wirtschaftsleben handelt um eine solche Organisierung, die in Assoziationen besteht, hauptsächlich in solchen Assoziationen, welche gemeinsam regeln die Konsumtionsverhältnisse und die Produktionsverhältnisse. Es ist oftmals gesagt worden von sozialistischer Seite: In der Zukunft kann nicht produziert werden, um zu profitieren, sondern es muß produziert werden, um zu konsumieren. Da ist es eine Selbstverständlichkeit, daß das, was keine bewußte Rolle im Wirtschaftsprozeß selbst bisher in erheblichem Maße gespielt hat, in den Vordergrund der

71

travail économique : l'intérêt de la consommation. Des coopératives devront se former dans lesquelles sont représenté justement ainsi l'intérêt de la consommation comme le rapport de production en dépendant. Chez ces coopératives il s'agira essentiellement de toujours découvrir à l'intérieur du travail pratique comment grande doit être une telle coopérative. La grandeur d'une telle coopérative ne peut pas se donner des frontières de la structure d'État, lesquelles sont apparue au cours de l'histoire récente – de la simple raison parce que ces structures d'État sons apparu de corps d'administration fermé d'encore tout autres égards que des rapports de production et consommation,

wirtschaftlichen Arbeit tritt: das Konsuminteresse. Es werden sich Genossenschaften bilden müssen, in denen vertreten sind ebenso das Konsuminteresse wie das davon abhängige Produktionsverhältnis. Bei diesen Genossenschaften wird es hauptsächlich darauf ankommen, innerhalb der praktischen Arbeit immer herauszufinden, wie groß eine solche Genossenschaft sein muß. Die Größe einer solchen Genossenschaft kann sich nicht aus den Grenzen der Staatsgebilde, welche im Laufe der neueren Geschichte entstanden sind, ergeben – aus dem einfachen Grunde, weil diese Staatsgebilde zu geschlossenen Verwaltungskörpern aus noch ganz anderen Rücksichten heraus entstanden

et parce que d'autres frontières de donnent aussitôt que les humains se rassemblent socialement en rapport à des conditions de consommation et de production, que par la régulation des rapports de production et consommation chaque valeur réciproque des marchandises ressort, qui rend possible pour les plus larges couches du peuple une situation de vie saine

On devra, en ce qu'on se voue à de telles tâches, monter à une véritable science économique, toutefois à une science, qui n'a pas le droit d'être sucer des doigts, aussi pas d'expériences subjectives des humains, mais de l'expérience de la vie de l'économie commune. On devra observer à l'intérieur de cette expérience comment de trop petites coopératives conduisent à ce que les membres de ces coopératives doivent dépérir en rapport à leur situation économique ; de trop grandes coopératives doivent justement ainsi conduire à ce que du dépérissement entre dans la vie économique qui sera alimentée par la coopérative. Quand une fois la loi correspondante qui donc repose à la base de la vie de l'économie sera clairement connue alors on l'exprimera avec les mots suivants : de trop petites coopératives favorisent la faim

sind als aus den Produktions- und Konsumtionsverhältnissen, und weil andere Grenzen sich ergeben, sobald die Menschen sich in bezug auf Konsumtions- und Produktionsverhältnisse sozial so zusammenschließen, daß durch die Regelung der Produktions und Konsumtionsverhältnisse jener gegenseitige Wert der Waren herauskommt, der für die breitesten Volksschichten eine gesunde Lebenslage möglich macht.
Man wird, indem man sich solchen Aufgaben widmet, zu einer wirklichen Wirtschaftswissenschaft aufsteigen müssen, allerdings zu einer Wissenschaft, die nicht aus den Fingern gesogen werden darf, auch nicht aus subjektiven Menschenerfahrungen, sondern aus den Erfahrungen des gemeinsamen Wirtschaftslebens heraus. Man wird innerhalb dieser Erfahrungen beobachten müssen, wie zu kleine Genossenschaften dahin führen, daß die Angehörigen dieser Genossenschaften in bezug auf ihre wirtschaftliche Lage verkümmern müssen; zu große Genossenschaften müssen ebenso dazu führen, daß Verkümmerung eintritt in dem wirtschaftlichen[2031 Leben, das durch die Genossenschaften versorgt wird.
Wenn man einmal das diesbezügliche Gesetz, welches ja dem Wirtschaftsleben zugrunde liegt, klar erkennen wird, dann wird man es mit folgenden Worten aussprechen: Zu kleine Genossenschaften fördern das Verhungern

72

des participants à ces coopératives, de trop grosses coopératives favorisent la faim des autres humains liés avec ces coopératives dans la vie de l'économie. C'est pourquoi il s'agira que ce double dépérissement des besoins humains soit évité. Cela sera la ligne directrice, dans laquelle devra être travaillé à partir de tous les membres de l'ensemble du peuple. Car cela ne se laisse pas trouver par un

der Teilnehmer dieser Genossenschaften, zu große Genossenschaften fördern das Verhungern der anderen im wirtschaftlichen Leben mit diesen Genossenschaften verbundenen Menschen. Darum wird es sich handeln, daß dieser zweifachen Verkümmerung der menschlichen Bedürfnisse ausgewichen werde. Das wird die Richtlinie sein, in welcher gearbeitet werden muß aus allen Gliedern des Volksganzen

quelque calculer mathématique, comment une telle coopérative doit être grosse, elle doit avoir une certaine grandeur à un endroit, à un autre endroit une autre. Elle doit régler sa grandeur d'après les conditions préalables réelles. Ces conditions préalables réelles sont maintenant à établir par ceux-là qui se tiennent dans la vie économique. Elles ne se laissent pas régler autrement que quand on prévoit de chaque législation étatique pour la vie de l'économie, de laisser à cette vie de l'économie, sa propre vivacité ainsi que peut être façonnée cette vie de l'économie par la perpétuelle collaboration vivante des conseils. L'une des coopératives devra d'après les conditions être agrandie à un certain moment, l'autre rapetissée. Car l'organisme social n'est pas quelque chose qui se fixe par une constitution, se laisse déterminer en une fois des lois établies, mais c'est quelque chose qui est en vie perpétuelle comme aussi un organisme naturel au fond. C'est pourquoi ce qui est mesure de la vie de l'économie, peut s'exprimer seulement au plus par des contrats à plus ou moins court ou long terme, lesquels seront conclus, mais jamais en une quelque limitation ou fixation des habilitations des conseils, qui appartiennent à la vie de l'économie.

heraus. Denn es läßt sich nicht durch irgendein mathematisches Errechnen finden, wie groß eine solche Genossenschaft sein muß, sie muß an dem einen Orte eine bestimmte Größe haben, an einem anderen Orte eine andere. Sie muß ihre Größe regeln nach den tatsächlichen Voraussetzungen. Diese tatsächlichen Voraussetzungen sind nun von denjenigen festzulegen, welche im wirtschaftlichen Leben selbst drinnenstehen. Sie lassen sich nicht anders regeln, als wenn man absieht von einer jeden staatlichen Gesetzgebung für das Wirtschaftsleben, dieses Wirtschaftsleben seiner eigenen Lebendigkeit überläßt, so daß durch das fortwährende lebendige Zusammenwirken der Räte dieses Wirtschaftsleben gestaltet werden kann. Die eine Genossenschaft muß nach den Verhältnissen zu einer gewissen Zeit vergrößert, die andere verkleinert werden. Denn der soziale Organismus ist nicht etwas, das sich durch eine Verfassung festlegen, sich durch einmal feststehende Gesetze bestimmen läßt, sondern er ist etwas, was in fortwährendem Leben ist wie im Grunde genommen auch ein natürlicher Organismus. Daher kann das, was Maßnahme des Wirtschaftslebens ist, sich nur ausdrücken höchstens in mehr oder weniger kurz- oder langfristigen Verträgen, welche geschlossen werden, niemals aber in irgendeiner Begrenzung oder Feststellung der Befugnisse der Räte, die in das Wirtschaftsleben hineingehören.

Vous pouvez avec droit dire encore aujourd'hui, il nous raconte de la mesure de la grandeur d'une coopérative, mais où reposent les preuves pour cette chose ? Oui, cela repose justement là dedans que nous ne l'avons jusqu'à aujourd'hui encore

Sie können mit Recht heute noch sagen, der erzählt uns von dem Maß der Größe einer Genossenschaft, aber wo liegen die Beweise für diese Sache? Ja, das liegt eben darin, daß wir es bis heute noch

73

amené à aucune science de l'économie, qui en sens [204] le plus éminent doit reposer sur l'expérience économique, qui ne

zu keiner Wirtschaftswissenschaft gebracht haben, die im eminen-testen [204] Sinne beruhen muß auf wirtschaftlicher

construit pas, ne peut être gagnée à partir de l'idée, mais seulement à partir de la vie. Je vous dis, que personne, qui adonné désintéressé a vraiment étudié la vie de l'économie vient à un autre avis que celui que je vous ai exprimé. Car c'est le particulier des lois sociales que jamais elles pourront être prouvées ainsi que des lois naturelles, mais qu'elles doivent être prouvées immédiatement dans l'application, que de cela seulement l'un peut avoir un sens pour elles, qui a un certain instinct de réalité pour la réalité sociale. Cela est si difficile dans le présent que nous nous tenons devant des faits vis-à-vis desquels cet instinct de réalité est nécessaire, mais que les humains se refusent tant, d'amener à la formation cet instinct de réalité disponible dans chaque âme humaine.

Remarque
Que des associations trop petites conduisent leurs membres à être affamé, cela Rudolf Steiner l'a aussi évoqué dans la citation « Unification des associations en association mondiale » à la page 65. Là il le formule ainsi qu les associations trop petites sont trop chères. Lorsqu'il s'agit des associations trop grandes, il en reste là avec le reproche de non supervision sans aborder la question du prix.
Rudolf Steiner fait référence à la conférence publique que l'on vient de citer lors de la soirée de questions qui a suivi, au cours de laquelle les participants ont posé des questions sur l'avenir des petites « associations de producteurs ».

Erfahrung, die nicht konstruiert, nicht aus der Idee heraus gewonnen sein kann, sondern nur aus dem Leben heraus. Ich sage Ihnen, daß niemand, der selbstlos hingebend das Wirtschaftsleben wirklich studiert hat, zu einer anderen Ansicht kommt als derjenigen, die ich Ihnen ausgedrückt habe. Denn es ist das Eigentümliche der sozialen Gesetze, daß sie niemals so bewiesen werden können wie natürliche Gesetze, sondern daß sie bewiesen werden müssen unmittelbar in der Anwendung, daß daher nur der einen Sinn für sie haben kann, der für die soziale Wirklichkeit einen gewissen Realitätsinstinkt hat. Das ist so schwierig in der Gegenwart, daß wir vor Tatsachen stehen, denen gegenüber dieser Realitätsinstinkt notwendig ist, daß die Menschen sich aber so sehr sträuben, diesen in jeder Menschenseele vorhandenen Realitätsinstinkt zur Ausbildung zu bringen.

Anmerkung
Dass zu kleine Assoziationen zum Verhungern ihrer Mitglieder führt, das hat Rudolf Steiner auch im Zitat„Vereinigung der Assoziationen zur Weltassoziation“ auf Seite 65 angesprochen. Dort formuliert er es so, dass zu kleine Assoziationen zu teuer sind. Bei den zu großen Assoziationen belässt er es dort beim Vorwurf der Unübersichtlichkeit, ohne auf die Preisfrage einzugehen.
Auf den gerade zitierten öffentlichen Vortrag beruft sich Rudolf Steiner beim anschliessenden Frageabend, als Teilnehmer nach der Zukunft kleiner„Produzenten-Assoziationen“fragen.

74

Traitement de l'association avec des petites entreprises

Source [20] : GA 337a, p. 076,1/1999, 30.05.1919, Stuttgart - Soirée de questions de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Umgang der Assoziation mit Kleinbetrieben

Quelle [20]: GA 337a, S. 076,1/1999, 30.05.1919, Stuttgart - Frageabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[076] *À la question : comment sont à organiser le petit artisanat et la petite industrie ?*
Ce n'est pas à organiser autrement que la grosse industrie et le grand artisanat, de la simple raison qui se montrera à partir des lois de la vie de l'économie elle-même – des lois que j'ai récemment exposées dans la conférence -, qu'une trop grosse industrie ou une grande entreprise nuit à ceux, laisse affamés ceux qui se tiennent en dehors d'elle et qu'une trop petite entreprise nuit à ceux qui se tiennent en elle. La grandeur se laissera d'elle-même ambitionner des conditions économiques futures.

Est préjudiciable à l'association si elle devient trop grande ou trop petite.

Source [19] : GA 334, p. 142-143,1/1983, 19.03.1920, Zurich - Conférence publique
Trad. F. G., v. 02 - 20250103

Comment se laissent donner ces soubassements professionnels et objectifs à la vie de l'économie ? Tous en fait, non par une sorte de corporation, non par une sorte d'organisation qu'on aime tant aujourd'hui, mais uniquement et seulement par ce que j'aimerai nommer des associations. Ainsi que des humains qui s'intègrent dans les métiers, qui deviennent vraiment compétents à la chose et à la matière sur le domaine de la vie de l'économie, forment des associations.
Pas qu'on organise les humains, mais qu'ils se rassemblent d'après des points de vue objectifs comme ils se montrent/ donnent à partir des branches économiques particulières, du rapport

[076] *Frage: Wie ist der Kleinhandwerker und d*as Kleingewerbe zu organisieren?
Es ist nicht anders zu organisieren als das Großgewerbe und das Großhandwerk, aus dem einfachen Grunde, weil sich aus den Ge-setzen des Wirtschaftslebens selbst heraus ergeben wird – aus den Gesetzen, die ich neulich im Vortrag ausgeführt habe –, daß ein zu großes Gewerbe oder zu ein großer Betrieb diejenigen schädigt, ver-hungern läßt, die außer ihm stehen, und daß ein zu kleines Gewerbe, ein zu kleiner Betrieb diejenigen schädigt, die in ihm stehen. Es wird sich die Größe aus den zukünftigen wirtschaftlichen Verhältnissen von selbst anstreben lassen.

Ist für Assoziation schädlich, wenn sie zu groß oder zu klein wird

Quelle [19]: GA 334, S. 142-143,1/1983, 19.03.1920, Zürich - Öffentlicher Vortrag

Wie lassen sich diese fachlichen und sachlichen Untergründe dem Wirtschaftsleben geben? Eigentlich alle nicht durch eine Art von Korporation, durch eine Art von Organisation, die man heute so sehr liebt, sondern einzig und allein durch dasjenige, was ich nennen möchte Assoziationen. So daß sich aus den Menschen, die sich in die Berufe hineinleben, die wirklich sach- und fachkundig auf dem Gebiet des Wirtschaftslebens werden, Assoziationen bilden.
Nicht daß man die Menschen organisiert, sondern daß sie sich zusammenschließen nach sachlichen Gesichtspunkten, wie sie sich ergeben aus den einzelnen Wirtschaftszweigen heraus, aus dem Verhältnis

75

de producteurs et consommateurs, du rapport des branches de métier et branche d'économie. Là se montre même – vous pouvez lire cela plus clairement

von Produzenten und Konsumenten, aus dem Verhältnis der Berufszweige und Wirtschaftszweige. Da ergibt sich – das können Sie in meinen Schriften deutlicher

dans ses détails de mes écrits - une certaine loi sur combien ont le droit d'être grandes de telles associations, comment elles ont à se former, ce par quoi elles deviennent dommageables, quand elles deviennent trop grandes, par quoi elles deviennent dommageables quand elles deviennent trop petites. On peut absolument fonder par cela une vie de l'économie qu'on construit sur de telles associations, en ce que tout ce qui sera fait dans la structure sociale à l'intérieur de telles associations à partir d'une pure impulsion économique, tient justement seulement sur l'objectif et le professionnel. Chacun sait dans une certaine mesure vers qui il a à se tourner avec ceci ou cela quand il sait, qu'il est (en)chaîné ensemble avec les autres ainsi ou ainsi par la structure sociale des associations, il a son produit à diriger en une telle manière par une chaîne d'associations et semblable.

Remarque

L'aspect de la non supervision des associations trop grosses, Rudolf Steiner reprend le sujet peu après la citation « Unification des associations pour une association mondiale » à la page 65. Ici il ajoute cependant certains aspects qu'il n'avait pas évoqués auparavant, comme l'influence de la nature sur la taille optimale des associations. On peut supposer que les conditions naturelles ont aussi et tout de suite un impact sur la question de la supervision.

nachlesen in seinen Einzelheiten – sogar ein gewisses Gesetz, wie groß solche Assoziationen sein dürfen, wie sie sich zu gestalten haben, wodurch sie schädlich werden, wenn sie zu groß werden, wodurch sie schädlich werden, wenn sie zu klein werden. Man kann durchaus dadurch ein Wirtschaftsleben begründen, daß man es auf solche Assoziationen aufbaut, indem man alles das, was innerhalb solcher Assoziationen aus rein wirtschaftlichem Impuls heraus in der sozialen Struktur bewirkt wird, eben nur auf das Sachliche und Fachliche stellt. Es weiß gewissermaßen jeder, an wen er sich zu wenden hat mit dem oder jenem, wenn er weiß, er ist so oder so durch die soziale Struktur der Assoziationen mit dem anderen zusammengekettet, er hat sein Produkt in einer solchen Weise durch eine Kette von Assoziationen zu leiten und dergleichen.

Anmerkung

Der Aspekt der Unübersichtlichkeit zu großer Assoziationen greift Rudolf Steiner kurz nach dem Zitat „Vereinigung der Assoziationen zur Weltassoziation“ auf Seite 65 wieder auf. Hier bringt er aber einige Aspekte hinzu, die er bisher nicht erwähnt hatte, wie der Einfluss der Natur auf die optimale Größe der Assoziationen. Es lässt sich vermuten, dass sich die Naturbedingungen auch und gerade über die Frage der Übersichtlichkeit auswirken.

Le climat et les autres conditions affectent également la taille des associations.

Source [26] : BIB 2158, P. 118, 2/1980, 25.02.1921 - Roman Boos: Les associations de l'économie

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

On ne craint pas qu'on vienne à une terrible bureaucratie par le principe associatif. (La bureaucratie sera donc aujourd'hui déjà suffisamment soignée dans tous les

Klima und sonstige Verhältnisse wirken sich auch auf Größe der Assoziationen

Quelle [26]: BIB 2158, S. 118, 2/1980, 25.02.1921 - Roman Boos: Die Assoziationen der Wirtschaft

Man fürchte nicht, daß man durch das assoziative Prinzip zu einer furchtbaren Bürokratie kommen werde. (Die Bürokratie wird ja heute schon genügend in allen

pays de la terre tout de suite à partir d'autres conditions !) Ce que je pense ici comme système d'association économique, cela se laissera instauré à côté du travail, à travers le travail. Et là, le domaine économique, l'association économique, quand ils deviennent trop grands, deviennent non supervisables, quand ils deviennent trop petits, travaillent trop cher, ainsi l'organisation économique a une certaine grandeur selon les conditions climatiques et sinon aussi d'après le caractère des humains et ainsi de suite.

Ländern der Erde gerade aus anderen Verhältnissen heraus besorgt!) Was ich hier als wirtschaftliches Assoziationswesen meine, das wird sich einrichten lassen neben der Arbeit, durch die Arbeit hindurch. Und da wirtschaftliche Gebiete, wirtschaftliche Assoziationen, wenn sie zu groß werden, unübersichtlich werden, wenn sie zu klein werden, zu teuer arbeiten, so hat die wirtschaftliche Organisation je nach den klimatischen und sonstigen Verhältnissen, auch nach den Charakteren der Menschen usw., eine bestimmte Größe.

77

Contrat et confiance

Parce que tout dans la vie de l'économie est basé sur la prestation et la contre-prestation, il doit pouvoir être fait confiance que les contrats seront respectés. On a seulement besoin de se représenter à quel point la vie de l'économie serait inhibée si chaque respect d'un contrat devait être combattu devant les tribunaux. Non seulement à cause du manque de fiabilité, mais aussi de la perte de temps qui en découlerait.

Bien que cela semble évident, Rudolf Steiner doit aborder cet aspect central de la vie économique moderne parce que beaucoup – et pas seulement les prolétaires de l'époque, mais aussi une grande partie de la bourgeoisie – manquent d'expérience économique. C'est pourquoi beaucoup de gens croient que les questions économiques peuvent être résolues par le biais de lois économiques ou de votes.

La vie de l'économie – en ce qui concerne la vie économique elle-même, c'est-à-dire les prix mutuels – doit, si possible, fonctionner sans contrôle. Et si des contrôles doivent être effectués, ce n'est pas par la police ou une quelconque autorité de l'État, ni par les syndicats, mais par les consommateurs. Leur moyen de pression n'est ni la loi ni la grève, mais le boycott. Mais dans la pratique, il n'est guère nécessaire d'y être invité. Quiconque

Vertrag und Vertrauen

Weil im Wirtschaftsleben alles aufLeistung und Gegenleistung beruht, muss darauf vertraut werden können, dass Verträge eingehalten werden. Man braucht sich nur vorzustellen, wie gehemmt das Wirtschaftsleben wäre, wenn jede Vertragseinhaltung vor Gericht erstritten werden müsste. Nicht nur wegen der mangelnden Verlässlichkeit, sondern auch dem Zeitverlust, die damit einhergehen würden.

Obwohl das selbstverständlich klingt, muss Rudolf Steiner diesen zentralen Aspekt des modernen Wirtschaftslebens doch ansprechen, weil vielen – und nicht nur den damaligen Proletariern, sondern auch weiten Teilen des Bürgertums – die wirtschaftliche Erfahrung fehlt. Deswegen machen sich viele vor, wirtschaftliche Fragen durch Wirtschaftsgesetze oder Abstimmungen entscheiden zu können.

Das Wirtschaftsleben – soweit es um das eigentliche Wirtschaftsleben, also um die gegenseitigen Preise geht – muss möglichst ohne Kontrolle auskommen. Und wenn doch kontrolliert werden muss, dann nicht durch die Polizei oder irgendwelche staatliche Behörde, auch nicht durch Gewerkschaften, sondern durch die Konsumenten. Ihr Druckmittel ist weder das Gesetz noch der Streik, sondern der Boykott. Wobei in der Praxis

veut agir contre les intérêts de l'ensemble sait généralement d'avance qu'une lutte contre l'association serait sans espoir.

dann kaum dazu aufgerufen zu werden braucht. Wer gegen die Interessen der Gesamtheit handeln will, weiß meistens im voraus, das ein Kampf gegen die Assoziation aussichtslos wäre.

78 *78*

Le contrat comme principe de la vie économique

Source [17]. GA 331, p. 166-167,1/1989, 24.06.1919, Stuttgart - Soirée de discussion avec les comités ouvriers des grandes entreprises de Stuttgart

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

Quand on embrasse du regard toute la vie de l'économie, alors on viendra déjà là-dessus que dans la vie de l'économie tout doit reposer sur le principe de contrat. Tout ce que la vie de l'économie convient repose donc, ou devrait reposer à l'intérieur d'un système social commun, sur prestation et contre-prestation. Ce fait repose donc aujourd'hui à la base des exigences du prolétariat, là on a établi que ce fait ne sera encore aujourd'hui pris en compte par aucun chemin, à savoir qu'à la prestation doit correspondre à une contre-prestation. Aujourd'hui règne toujours encore le principe qu'on extrait du travail de l'humain ce dont on a besoin pour soi, ou croit avoir besoin, sans que pour cela on ait à livrer une contre-prestation. Par cela, il vient à l'expression aujourd'hui dans les exigences des masses prolétariennes qu'à l'avenir il ne devrait plus y avoir la possibilité qu'on satisfasse ses besoins de la population laborieuse sans que celle-ci reçoive une contre-prestation. On doit s'éclaircir là-dessus que dans la vie de l'économie il s'agit toujours de rapports concrets, donc de conditions naturelles, de la sorte de métier, de travail, de prestation. On peut seulement gérer l'économie quand on établit des rapports entre les différentes sortes de prestation. Tout ce qui aujourd'hui sera fourni

Vertrag als Prinzip des Wirtschaftslebens

Quelle [17]. GA 331, S. 166-167,1/1989, 24.06.1919, Stuttgart - Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der großen Betriebe Stuttgarts

Wenn man so das ganze Wirtschaftsleben überblickt, dann wird man schon darauf kommen, daß im Wirtschaftsleben alles beruhen muß auf dem Vertragsprinzip. Alles das, was das Wirtschaftsleben ausmacht, beruht ja, oder soll innerhalb eines sozialen Gemeinwesens beruhen, auf Leistung und Gegenleistung. Diese Tatsache liegt ja heute auch den Forderungen der Proletarier zugrunde, da man festgestellt hat, daß dieser Tatsache heute noch keineswegs Rechnung getragen wird, nämlich daß der Leistung eine Gegenleistung entsprechen muß. Heute herrscht immer noch das Prinzip vor, daß man aus der Menschenarbeit dasjenige herausholt, was man für sich braucht oder zu brauchen glaubt, ohne daß man dafür eine Gegenleistung zu liefern braucht. Daher kommt heute in den Forderungen der proletarischen Massen zum Ausdruck, daß es in Zukunft nicht mehr die Möglichkeit geben soll, daß man seine Bedürfnisse aus den Leistungen der arbeitenden Bevölkerung befriedigt, ohne daß diese eine Gegenleistung erhält. Man muß sich darüber im klaren sein, daß es im Wirtschaftsleben immer auf die konkreten Verhältnisse ankommt, also auf die Naturbedingungen, die Art der Berufe, die Arbeit, die Leistung. Man kann nur wirtschaften, wenn man Zusammenhänge herstellt zwischen

ne peut pas toujours être valorisé de la même manière. Des prestations qui ne seront apportées en premier que dans le futur doivent aussi être prévues. Oui, on devrait encore dire beaucoup là, si on voulait complètement caractériser la vie de l'économie de cette manière.

den verschiedenen Arten von Leistungen. Es kann nicht immer alles in gleicher Weise verwertet werden, was heute geleistet wird. Es müssen auch Leistungen, die erst in der Zukunft erbracht werden, vorausgesehen werden. Ja, man müßte da noch vieles sagen, wenn man das Wirtschaftsleben in dieser Weise vollständig charakterisieren wollte.

79 *79*

Parce que donc tout dans la vie de l'économie doit reposer sur prestation et contre-prestation et parce que ces deux sont dépendants de différentes choses, tout doit reposer sur le principe de contrat dans la vie économique. Nous devons à l'avenir avoir des coopératives, associations, lesquelles fondent leurs prestations et contre-prestations réciproques sur le principe de contrat, sur les contrats qu'elles concluent ensemble. Ce principe de contrat doit dominer toute la vie et en particulier la vie à l'intérieur des coopératives de consommation, coopératives de productio et coopératives de métier. Un contrat est toujours limité, peu importe comment. Quand plus de prestations ne sont apportées, alors il n'a plus de sens, alors il perd sa valeur. Là-dessus repose toute la vie de l'économie (...)

Weil also alles im Wirtschaftsleben auf Leistung und Gegenleistung beruhen muß und weil diese beiden von verschiedenen Dingen abhängig sind, muß im Wirtschaftsleben alles beruhen auf dem Vertragsprinzip. Wir müssen in Zukunft Genossenschaften, Assoziationen im Wirtschaftsleben haben, welche ihre gegenseitigen Leistungen und Gegenleistungen gründen auf das Vertragsprinzip, auf die Verträge, die sie miteinander schließen. Dieses Vertragsprinzip muß das ganze Leben und insbesondere das Leben innerhalb der Konsumgenossenschaften, Produktionsgenossenschaften und Berufsgenossenschaften beherrschen. Ein Vertrag ist immer irgendwie befristet. Wenn keine Leistungen mehr erbracht werden, dann hat er keinen Sinn mehr, dann verliert er seinen Wert. Darauf beruht das ganze Wirtschaftsleben. [...]

À l'avenir les capacités humaines peuvent seulement venir à déploiement par une vie de l'esprit vraiment libre. Et seulement dans une vie de droit, dans laquelle chaque humain est égal à l'autre, peuvent aussi se développer de nouveaux rapports politiques. Et dans la vie de l'économie doivent régner des prix équitables/corrects. Alors, tout ne sera pas orienté sur une lutte de concurrence entre capital et salaire ou une lutte de concurrence des entreprises particulières entre elles. Mais pour cela, il est nécessaire qu'à la place de la lutte de concurrence, qui expérimente son sommet dans l'interaction d'offre et

Nur durch ein wirklich freies Geistesleben können in Zukunft die menschlichen Fähigkeiten zur Entfaltung kommen. Und nur in einem Rechtsleben, in dem jeder Mensch dem anderen gleich ist, können sich auch die politischen Verhältnisse neu entwickeln. Und im Wirtschaftsleben müssen gerechte Preise herrschen. Dann wird nicht alles ausgerichtet sein auf einen Konkurrenzkampf zwischen Kapital und Lohn oder einen Konkurrenzkampf der einzelnen Unternehmungen untereinander. Dazu aber ist notwendig, daß man an die Stelle des Konkurrenzkampfes, der in der Wechselwirkung von Angebot und

demande, on place des décisions et contrats raisonnables, qui doivent provenir de telles commissions comme elles prennent leur commencement maintenant avec les compagnies des conseils d'entreprise à fonder.

Remarque

Dans la vie de droit règne par contre la loi et la vie de l'esprit moderne est basée sur le conseil ponctuel (plus d'informations à ce sujet dans le tome 1 « Questions fondamentales de la triarticulation sociale »).

Nachfrage seinen Höhepunkt erfährt, vernünftige Beschlüsse und Verträge setzt, die aus solchen Gremien, wie sie mit der jetzt zu begründenden Betriebsräteschaft ihren Anfang nehmen, hervorgehen müssen.

Anmerkung

Im Rechtsleben herrscht dagegen das Gesetz und das moderne Geistesleben beruht auf den Ratschlag (Näheres dazu im Band 1 „Grundfragen der sozialen Dreigliederung`).

Conclure des contrats plutôt que de voter sur des questions économiques

Source [2]. GA 024, P. 061-063, 2/1982, 16.09.1919 - Article "Ce qu'un esprit nouveau exige" dans "En exécution de la triarticulation de l'organisme social"

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

Aux discussions infructueuses qui sont cultivées actuellement sur les conseils d'entreprise on peut clairement percevoir combien peu de compréhension est encore disponible pour les exigences/revendications qui ont grandi de l'humanité à partir de l'évolution historique pour le présent et le proche avenir. La plupart de ceux qui prennent part à de telles discussions ne pressentent rien de ce que la démocratie et le réformisme social/façonnement social de la vie sont l'expression de deux impulsions, voulant se vivre, reposant dans l'être humain. Les deux motivations agiront insécurisantes et perturbantes dans la vie publique jusqu'à ce qu'on l'amène à des institutions dans lesquelles elles peuvent se déployer mais la motivation sociale, qui devra vivre dans le cycle économique, ne peut, d'après son être, pas se manifester démocratiquement. Il s'agit pour elle que les humains dans le produire économique prennent en compte les besoins légitimes de leurs semblables. Une régulation du cycle écono-

Verträge schliessen statt über wirtschaftliche Fragen abzustimmen

Quelle [2]. GA 024, S. 061-063, 2/1982, 16.09.1919 - Aufsatz „Was neuer Geist fordert“ aus „In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus“

01 An den unfruchtbaren Diskussionen, die gegenwärtig in vielen Kreisen über die Betriebsräte gepflogen werden, kann man deutlich wahrnehmen, wie wenig noch Verständnis vorhanden ist für die Forderungen, die der Menschheit aus ihrer geschichtlichen Entwickelung heraus für Gegenwart und nächste Zukunft erwachsen sind. Von der Einsicht, daß in Demokratie und sozialer Lebensgestaltung zwei im Menschenwesen der neueren Zeit selbst liegende Antriebe sich ausleben wollen, davon ahnen die meisten von denen, die in solchen Diskussionen mitreden, nichts. Beide Antriebe werden so lange beunruhigend und zerstörend im öffentlichen Leben wirken, bis man es zu Einrichtungen bringt, in denen sie sich entfalten können, aber der soziale Antrieb, der im Wirtschaftskreislauf wird leben müssen, kann sich, seinem Wesen nach, nicht demokratisch offenbaren. Ihm kommt es darauf an, daß die Menschen im wirtschaftlichen Produzieren den rechtmäßigen Bedürfnissen ihrer Mitmenschen

mique exigée par cette impulsion doit être construite sur ce que les personnes faisant l'économie font les unes pour les autres. Mais à ce faire doit être à la base des contrats qui grandissent/croissent des positions respectives des humains faisant l'économie. Pour la conclusion de ces contrats, deux sortes de choses sont nécessaires. Premièrement, ils doivent pouvoir jaillir de la libre initiative de l'humain individuel , reposant sur le discernement ; deuxièmement, ces humains individuels doivent vivre dans un corps de l'économie dans lequel

Rechnung tragen. Eine von diesem Antrieb geforderte Regelung des Wirtschaftskreislaufes muß auf das gebaut sein, was die wirtschaftenden Personen füreinander tun. Diesem Tun aber müssen Verträge zugrunde liegen, die herauswachsen aus den wirtschaftlichen Positionen der wirtschaftenden Menschen. Zum Abschluß dieser Verträge ist, wenn sie sozial wirken sollen, zweierlei nötig. Erstens müssen sie entspringen können aus der freien, auf Einsicht ruhenden Initiative der Einzelmenschen; zweitens müssen diese einzelnen Menschen in einem Wirtschaftskörper leben, in dem

81

la possibilité est donnée, par de tels contrats de conduire les prestations de l'individu de la meilleure manière pensable possible à la collectivité. La première exigence peut seulement être remplie s'il ne se place aucune influence administrative à caractère politique entre l'humain faisant l'économie et son rapport avec les sources et les intérêts de la vie de l'économie. À la deuxième exigence est rendu compte quand les contrats ne sont pas conclus selon les exigences du marché incontrôlé/non réglé/non régulé, mais d'après les conditions qui se donnent en ce que les besoins conformément aux branches d'entreprises les unes parmi les autres et avec les coopératives de consommation s'associent, ainsi que la circulation des marchandises se déroule au sens de ces associations. Par l'existence de ces associations, est prescrit aux personnes faisant l'économie le chemin qu'elles devraient prendre dans chaque cas particulier pour un règlement contractuel de leur activité.

die Möglichkeit gegeben ist, durch solche Verträge die Leistung des Einzelnen in der denkbar besten Weise der Gesamtheit zuzuführen. Die erste Forderung kann nur erfüllt werden, wenn sich kein politisch gearteter Verwaltungseinfluß zwischen den wirtschaftenden Menschen und sein Verhältnis zu den Quellen und Interessen des Wirtschaftslebens stellt. Der zweiten Forderung wird Rechnung getragen, wenn Verträge nicht nach den Forderungen des ungeregelten Marktes, sondern nach den Bedingungen geschlossen werden, die sich ergeben, indem sich den Bedürfnissen gemäß Betriebszweige untereinander und mit Konsumgenossenschaften assozieren, so daß die Warenzirkulation im Sinne dieser Assoziationen verläuft. Durch das Bestehen dieser Assoziationen ist den wirtschaftenden Personen der Weg vorgezeichnet, den sie in jedem einzelnen Falle zur vertraglichen Regelung ihrer Tätigkeit nehmen sollen.

Dans une vie de l'économie formée/façon-02 née de cette sorte, il n'y a aucun parlementarisme/aucun parlementariser. Il y a seulement le se tenir qualifié et productif dans une branche de l'entreprise et l'être

Für ein in dieser Art gestaltetes Wirtschaftsleben gibt es kein Parlamentarisieren. Es gibt nur das fachkundige und fachtüchtige Stehen in einem Betriebszweige und das Verbundensein der eigenen Posi-

lié de la position propre avec d'autres de la manière la plus efficacement sociale. Ce qui se passe à l'intérieur d'un tel corps de l'économie ce n'est pas réglé par "scrutins", mais par le langage des besoins; qui par son être propre va sur ce qui est fourni par les humains les plus compétents et les plus productifs et acheminé par l'union fédérative/le rassemblement fédératif aux lieux corrects de sa consommation/utilisation.

tion mit andern in der sozial zweckmäßigsten Weise. Was innerhalb eines solchen Wirtschaftskörpers geschieht, das wird nicht durch „Abstimmungen“ geregelt, sondern durch die Sprache der Bedürfnisse, die durch ihr eigenes Wesen auf das eingeht, was durch den fachkundigsten und fachtüchtigsten Menschen geleistet und durch föderativen Zusammenschluß an den rechten Ort seines Verbrauches geleitet wird.

82

La vie de l'économie a besoin d'expérience et de crédit au sens englobant

Source [20]. GA 337a, p. 073-074, 1/1999, 30.05.1919, Stuttgart - Soirée de questions de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

[073] Chacun qui est un humain adulte, majeur doit pouvoir prendre part à la vie parlementaire démocratique. Car sur ce qu'est un humain normal, sain, adulte, majeur, sur ce qu'il peut savoir, qu'il peut penser, qu'il peut sentir et qu'il peut vouloir, sur cela peut reposer tout ce qui vient à un déroulement dans la vie de droit. Mais dans cette vie de droit s'est immiscée la vie de l'économie, qui donc ne repose pas purement sur les sentiments et pensées de l'humain adulte majeur, mais qui repose premièrement sur l'expérience économique qu'on peut s'acquérir seulement dans un domaine concret particulier, deuxièmement sur les véritables bases, j'aimerai dire sur le crédit dans le sens le plus étendu - je pense non crédit d'argent, mais crédit dans le sens englobant qui sera produit dans un groupe d'humains par là que ce groupe d'humain se tient dans une branche de production déterminée [074]. Parce que là dans la vie de l'économie tout doit se développer d'expérience réelle et base d'administration réelle de la branche (ndt :

Wirtschaftsleben braucht Erfahrung und Kredit im umfassenden Sinne

Quelle [20]. GA 337a, S. 073-074, 1/1999, 30.05.1919, Stuttgart Frageabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[073] Jeder muß teilnehmen können an dem demokratischen parlamentarischen Leben, der ein erwachsener, mündiger Mensch ist. Denn auf dem, was ein normaler, gesunder, erwachsener, mündiger Mensch ist, auf dem, was er wissen, was er denken, was er fühlen und was er wollen kann, auf dem kann alles dasjenige beruhen, was im Rechtsleben zum Austrag kommt. Aber in dieses Rechtsleben hat sich hineingemischt das Wirtschaftsleben, was also nicht bloß beruht auf den Empfindungen und Gedanken des erwachsenen, mündigen Menschen, sondern was beruht erstens auf wirtschaftlicher Erfahrung, die man sich nur im einzelnen konkreten Gebiete erwerben kann, zweitens auf den tatsächlichen Grundlagen, ich möchte sagen auf dem Kredit im umfassendsten Sinne – ich meine nicht Geldkredit, sondern Kredit im umfassendsten Sinne, der dadurch in einer Menschengruppe erzeugt wird, daß diese Menschengruppe in einem bestimmten Produktionszweige drin[074]nensteht. Weil sich da im Wirtschaftsleben alles entwickeln muß aus tat-

Zweig) particulière concrète, ce qui est disponible dans la vie de l'économie peut aussi seulement grandir sur une telle base, cela signifie, il peut seulement se développer une administration réelle dans la vie de l'économie à partir de l'expérience économique et des faits et bases économiques. Là, il n'y aura aucune représentation parlementaire au sommet, mais il y aura une structure d'associations, coalitions, coopératives qui peuvent s'organiser, s'administrer à partir des états (NDT ou catégories) professionnels, à partir de l'articulation commune/ensemble

sächlicher Erfahrung und tatsächlicher Verwaltungsgrundlage des konkreten einzelnen Zweiges, kann dasjenige, was im Wirtschaftsleben an Organisation vorhanden ist, auch nur auf einer solchen Grundlage erwachsen, das heißt, es kann im Wirtschaftsleben nur eine sachgemäße Verwaltung aus der wirtschaftlichen Erfahrung und aus den wirtschaftlichen Tatsachen, Grundlagen heraus sich entwickeln. Da wird es keine parlamentarische Vertretung an der Spitze geben, sondern es wird eine Struktur geben von Assoziationen, Koalitionen, Genossenschaften aus den Berufsständen, aus der Zusammengliederung

de production et consommation et ainsi de suite. Et cette structure sera aussi poussée à un certain sommet – j'aimerais dire à un conseil central.

von Produktion und Konsumtion und so weiter, die sich organisieren, die sich verwalten können. Und diese Struktur wird auch zu einer gewissen Spitze treiben – ich möchte sagen zu einem Zentralrat treiben.

La confiance plutôt que le contrôle comme base de la vie économique

Source [17]. GA 331, p. 281-282, 1/1989, 23.07.1919, Stuttgart - Réunion des comités d'entreprise en vue de la formation du corps préparatoire des comités d'entreprise du Wurtemberg

Trad. F. G., v. 02 - 20250103

Vertrauen statt Kontrolle als Grundlage des Wirtschaftslebens

Quelle [17]. GA 331, S. 281-282, 1/1989, 23.07.1919, Stuttgart - Betriebsräte-Versammlung zur Bildung der vorbereitenden württembergischen Betriebsräteschaft

Mais la compagnie des conseils d'entreprise ne devrait pas être structurée ainsi qu'on se pense cela aujourd'hui, car dans maintes des propositions, si on les réalisait, sortirait déjà quelque chose de monstrueux. Pensez une fois qu'il y a même des propositions comme : dans chaque entreprise doit être, dans le futur, un contrôle technique, un contrôle économique et un contrôle politique- dans l'ensemble, cinq à six contrôles sont bien même envisagés. Ici on part volontiers de ce qu'en fait chacun est un mauvais garçon et doit pour cela être contrôlé. Quand ce système des

Die Betriebsräteschaft soll aber nicht so strukturiert werden, wie man sich das heute noch denkt, denn bei manchen der Vorschläge, würde man sie verwirklichen, käme schon etwas Ungeheuerliches heraus. Denken Sie einmal, daß es sogar Vorschläge gibt wie: In der Zukunft muß in jedem Betrieb eine technische Kontrolle, eine ökonomische Kontrolle und eine politische Kontrolle dasein. – Es sind insgesamt wohl sogar fünf bis sechs solcher Kontrollen vorgesehen. Hier geht man wohl davon aus, daß eigentlich jeder ein unehrlicher, ein schlechter Kerl ist und

cinq – jusqu'à six sortes de contrôles sera réalisé, vous ne produirez à l'avenir absolument plus rien, car ce système de contrôle est construit sur la méfiance dans un sens le plus éminent. Mais si vous voulez construire dans la future vie de l'économie alors vous n'avancez pas. Vous pouvez seulement avancer quand vous construisez sur la confiance, quand l'égoïsme de l'individu tombe avec l'entreprise rationnelle, donc que chacun sait à l'avenir que son travail lui revient au mieux quand est là le meilleur directeur. Et par ce système pourra être justement délégué le meilleur directeur.

deshalb kontrolliert werden muß. Wenn dieses System der fünf- bis sechsfachen Kontrolle durchgeführt wird, werden Sie in Zukunft überhaupt nichts mehr produzieren, denn dieses Kontrollsystem ist im eminentesten Sinne auf Mißtrauen aufgebaut. Wenn Sie aber darauf bauen wollen im künftigen Wirtschaftsleben, dann kommen Sie nicht vorwärts. Sie kommen nur vorwärts, wenn Sie auf das Vertrauen bauen, und darauf wird man bauen können, wenn mit dem Egoismus des einzelnen der rationelle Betrieb zusammenfällt, also daß jeder in Zukunft weiß, daß ihm seine Arbeit am besten bekommt, wenn der beste Leiter da ist. Und durch dieses System wird eben der beste Leiter delegiert werden können.

Le choix/suffrage ordinaire se transformera de proche en proche en une sorte de délégation. On aura un intérêt à

Das gewöhnliche Wählen wird sich nach und nach in eine Art Delegation verwandeln. Man wird ein Interesse daran haben, daß

84

ce que celui qui a la plus grande compréhension de la chose occupe aussi la direction. Par ce système s'établira déjà qui est le meilleur directeur et celui qui lui-même ne peut diriger le saura aussi. Ce système ouvre d'autres possibilités qu'une pure domination de la votation démocratique (NDT demokratisches Wählertum) ou un système de conseillers comme les humains se le pensent aujourd'hui. Car les deux conduiraient seulement au règne des indicateurs/mouchards (NDT Spitzeltum), à l'ambitionnite, et dans les deux ça n'irait pas mieux aux travailleurs qu'aujourd'hui.

derjenige, der den größten Sachverstand hat, auch die Leitung innehat. Durch dieses System wird sich schon herausstellen, wer der beste Leiter ist, und das wird auch der wissen, der selber nicht leiten kann. Dieses System eröffnet andere Möglichkeiten als ein bloßes demokratisches Wählertum oder ein Rätesystem, wie es sich die Menschen heute denken. Denn beides würde nur zum Spitzeltum, zur Streberei führen, und in beiden würde es dem Arbeiter nicht besser gehen als heute.

Le boycott comme moyen de pression de la vie économique

Source [16]. GA 330, p. 208-209,2/1983,16.05.1919, Stuttgart - Conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

Vous pouvez demander, quel moyen aura

Boykott als Druckmittel des Wirtschaftslebens

Quelle [16]. GA 330, S. 208-209,2/1983,16.05.1919, Stuttgart - Öffentlicher Vortrag

Sie können fragen, welche Mittel wird

alors la vie de l'économie séparée de l'État pour mettre à exécution ce qui sera pris comme mesure, aussi dans un certain sens contre les oppositions de l'humain particulier ? Aujourd'hui on se pense toutefois que de telles mises en œuvre sont seulement possibles par un moyen de contrainte. En cette relation on n'a donc pas encore beaucoup quitté les vieilles habitudes de penser. Je ne sais pas combien d'humains ont remarqué que se poursuivent de telles vieilles habitudes de penser de manière étrange. Quand aujourd'hui par exemple je lis un certain passage d'un certain discours, ainsi maint humain sera étonné. Ce passage – c'est une allocution à un rassemblement des troupes à Dantzig — est : « les troupes devraient se tenir à l'homme qui intervient pour leur bien et leur douleur (NDT destin) et se prononce pour ordre et discipline militaire. Quand l'esprit militaire correct vit dans la troupe, je pourrais récompenser fidélité avec fidélité ». Vous direz, dans quel vieux discours d'empereur avez-vous donc enfourché cela ? - Non, cela est du discours que le ministre de la Défense d'Empire Noske a tenu devant les troupes volontaires à Dantzig. Ainsi se nichent les vieilles habitudes de penser. Mais il s'agit de ce que nous sortions des vieilles

denn das vom Staat abgetrennte Wirtschaftsleben haben, um das, was als Maßnahme getroffen wird, auch in einem gewissen Sinne gegen die Widerstände der einzelnen Menschen durchzuführen? Heute denkt man sich aller-dings, daß solche Durchführungen nur durch Zwangsmittel möglich sind. In dieser Beziehung ist man ja noch nicht sehr von den alten Denkgewohnheiten abgegangen. Ich weiß nicht, wieviele Menschen es bemerkt haben, daß in merkwürdiger Art sich solche alten Denkgewohnheiten fortsetzen. Wenn ich heute zum Beispiel eine gewisse Stelle aus einer gewissen Rede vorlese, so wird mancher Mensch erstaunt sein. Diese Stelle – sie ist eine Ansprache an einen Truppenbestand in Danzig – heißt: „Die Truppen sollen den Mann sehen, der für ihr Wohl und Wehe eintritt und für die militärische Zucht und Ordnung sich einsetzt. Wenn der richtige militärische Geist in der Truppe lebt, werde ich Treue mit Treue vergelten.“ Sie werden sagen, in welcher alten Kaiserrede haben Sie denn das aufgegabelt? – Nein, das ist aus der Rede, die der Reichswehrminister Noske vor den freiwilligen Truppen in Danzig gehalten hat. So nisten sich die alten

habitudes de penser. Aujourd'hui les humains ne remarquent encore pas du tout comment ils continuent à bidouiller dans les vieilles habitudes de penser, combien peu ils sont sortis des vieilles choses. Ainsi maint qui peut se représenter seulement que comme mesure qui sera prise, cela serait exécuté par un quelque pouvoir de contrainte étatique ou même militaire demande naturellement : qu'a le corps économique comme moyen pour amener à exécution ce qui est né de son sein de façon telle que décrite ? - Il a, à l'avenir, un moyen très efficace, mais en même temps

Denkgewohnheiten ein. Aber darauf kommt es an, daß wir über die alten Denkgewohnheiten hinauskommen. Heute bemerken die Menschen noch gar nicht, wie sie in den alten Denkgewohnheiten fortwursteln, wie wenig sie aus den alten Dingen herausgekommen sind. So fragt natürlich mancher, der sich nur vorstellen kann, daß durch irgendeine staatliche oder gar militärische Zwangsgewalt das ausgeführt werde, was als Maßnahme getroffen wird: Was hat der Wirtschaftskörper für Mittel, um das zur Durchführung zu bringen, was in solcher Art, wie ge-

très humain, le boycott. Le boycott qui encore pas une fois n'a besoin d'être instauré par un moyen de contrainte sous de telles conditions préalables comme je l'ai décrit, mais qui se donne/produit simplement de lui-même. Quand une coopérative existe pour une quelque entreprise et branche de consommation et quelqu'un voudra se mettre sur le côté, ainsi il ne pourra pas produire, tout de suite sous la loi qu'alors le cercle à partir duquel il produit, deviendra trop petit. Et de manière semblable d'autres conditions préalables d'un contrecarrement des mesures économiques par boycott évident pourront être sorties du monde. Quelqu'un voudrait-il croire quelque peu que le rétif pourrait venir alors lui-même à une si grande coopérative qu'il pourrait concourir – celui-là n'a besoin que de réfléchir aux véritables lois de la vie de l'économie et il saura que, jusqu'à ce qu'il vienne à cette concurrence, il devra être depuis longtemps bousillé.

schildert, aus seinem Schoß geboren ist? – Er hat in der Zukunft ein sehr wirksames, aber zugleich ein sehr menschliches Mittel, den Boykott. Der Boykott, der noch nicht einmal durch Zwangsmittel unter solchen Voraussetzungen, wie ich es geschildert habe, verhängt zu werden braucht, sondern der sich einfach von selbst ergibt. Wenn eine Genossenschaft für irgendeinen Betrieb und Konsumtionszweig besteht und jemand wird sich auf die Seite stellen wollen, so wird er nicht produzieren können, gerade unter dem Gesetz, daß dann der Kreis, aus dem heraus er produziert, zu klein sein wird. Und in ähnlicher Weise werden andere Voraussetzungen einer Durchkreuzung der wirtschaftlichen Maßnahmen durch den selbstverständlichen Boykott aus der Welt geschafft werden können. Würde etwa jemand glauben, daß der Widerspenstige dann selbst zu einer so großen Genossenschaft kommen könnte, daß er konkurrieren könnte – jener braucht nur nachzudenken über die wirklichen Gesetze des Wirtschaftslebens und er wird wissen, daß er, bis er zu dieser Konkurrenz kommen würde, längst draufgegangen sein muß.

Libéralisme et concurrence

Si l'on insiste seulement sur le fait que dans la triarticulation sociale, l'État doit se séparer de la vie de l'économie et de la vie de l'esprit, une confusion peut facilement survenir entre la triarticulation sociale et le libéralisme. Mais la différence ne réside pas seulement dans le fait que le libéralisme existant réellement, où il s'est absolument engagé pour une désétatisation de la vie de l'esprit, a très vite sacrifié à nouveau cette indépendance aux intérêts économiques. La principale différence réside dans la compréhension de la vie de l'économie elle-même.

Pour Rudolf Steiner, le libéralisme économique est passif pour autant qu'il ne s'engage

Liberalismus und Konkurrenz

Wird nur betont, dass in der sozialen Dreigliederung der Staat sich von Wirtschaftsleben und Geistesleben trennen soll, dann kann es leicht zur Verwechslung zwischen sozialer Dreigliederung und Liberalismus kommen. Der Unterschied liegt aber nicht nur darin, dass der realexistierende Liberalismus, wo er sich überhaupt für eine Enstaatlichung des Geisteslebens eingesetzt hat, er diese Unabhängigkeit sehr bald wieder wirtschaftlichen Interessen geopfert hat. Der Hauptunterschied liegt im Verständnis des Wirtschaftslebens selbst.

Für Rudolf Steiner ist der wirtschafliche Liberalismus insofern passiv, als er sich nicht für

pas un façonnement actif de la vie l'économie. Le mécanisme du marché devrait l'orienter. De manière intéressante Rudolf Steiner ne fait pas remonter ce principe de concurrence à la vie de l'économie elle-même. Nous avons vu que pour lui la vie de l'économie est en fait basée sur de la confiance. Rudolf Steiner voit la véritable cause du principe de concurrence dans la vie économique dans le fait que « l'État est joué sur le domaine économique ». Une toute nouvelle perspective.

A la même occasion, Rudolf Steiner explique pourquoi la vie de l'économie ne s'arrêterait pas malgré la perte de concurrence. La triarticulation sociale ne consiste pas seulement en la vie de l'économie. À côté des associations des branches inégales, les groupements (ndt : Verbände) d'une même branche jetteront le pont vers la vie de l'esprit et pourront apporter toujours de nouveau, les impulsions de renouveau nécessaires à la vie l'économie.

eine aktive Gestaltung des Wirtschaftslebens einsetzt. Der Mechanismus des Marktes soll es richten. Interessanterweise führt aber Rudolf Steiner dieses Konkurrenzprinzip nicht auf das Wirtschaftsleben selbst zurück. Wir haben gesehen, dass für ihn das Wirtschaftsleben eigentlich auf Vertrauen basiert. Die wirklichen Ursache des Konkurrenzprinzips im Wirtschaftsleben sieht Rudolf Steiner darin, dass„Staat auf dem Wirtschaftsgebiete“gespielt wird. Eine ganz neue Perspektive.
Bei der selben Gelegenheit deutet Rudolf Steiner an, wieso das Wirtschaftsleben trotz Ausfall der Konkurrenz nicht zum Stillstand kommen würde. Die soziale Dreigliederung besteht nämlich nicht nur aus dem Wirtschaftsleben. Neben den Assoziationen der ungleichen Branchen werden die Verbände dergleichen Branche die Brücke zum Geistesleben schlagen und immer wieder dem Wirtschaftsleben die notwendigen Erneuerungsimpulse bringen können.

87

Principe d'association au lieu du libéralisme économique

Source [22]. GA 338, p. 185, 4/1986,17.02.1921, Stuttgart - Cours de formation pour orateurs et représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

Dans la vie de l'économie il s'agit de ce que sera trouvé le passage du libéralisme économique au principe d'association. Là nous sommes d'abord fichés en plein milieu de ce qui doit se passer. C'est cela que l'instant d'histoire mondiale nous dévoile en fait en ce rapport dans son essence : principe d'association dans la vie économique ne signifie rien d'autre que ce qui doit nécessairement venir vis-à-vis du dévoiement du libéralisme économique. Et dans le temps moderne, les gens n'ont justement pas encore, parce que la pensée est d'une certaine manière inactive, trou-

Assoziationsprinzip anstelle des wirtschaftlichen Liberalismus

Quelle [22]. GA 338, S. 185, 4/1986,17.02.1921, Stuttgart Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

Im Wirtschaftsleben handelt es sich darum, daß der Übergang gefunden wird vom wirtschaftlichen Liberalismus zum Assoziationsprinzip. Da stecken wir erst mitten in demjenigen drinnen, was geschehen muß. Das ist es, was uns den welthistorischen Augenblick in dieser Beziehung in seiner Wesenheit eigentlich erst enthüllt: Assoziationsprinzip im wirtschaftlichen Leben bedeutet nichts anderes als dasjenige, was notwendig kommen muß gegenüber den Ausartungen des wirtschaftlichen Liberalismus. Und in der modernen Zeit haben eben die Leute noch nicht, weil

vé le courage de passer à l'activité, de passer du penser libéral au penser actif. Mais partout la tentative a été faite. Quand on fait attention, là on fait des expériences intéressantes.

Association des inégaux au lieu du principe de concurrence

Source [21]. GA 337b, p. 229-234, 1/1999, 12.10.1920, Dornach - Soirée de questions à l'occasion du premier cours universitaire anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

[229] Prenez un des derniers gros produits du capitalisme, prenez ce à partir de quoi se sont formés tout d'abord – en dehors de l'assoupissement et de la corruption de la grande bourgeoisie - les plus forts empêchements pour notre mouvement de triarticulation : c'est le mouvement syndical des prolétaires. Ce mouvement syndical des prolétaires, mes très chers présents, il est le dernier produit donnant la mesure du

das Denken in gewisser Weise inaktiv ist, den Mut gefunden, zur Aktivität überzugehen, überzugehen vom liberalistischen Denken zum aktiven Denken. Aber überall ist der Versuch gemacht worden. Da macht man, wenn man aufpaßt, interessante Erfahrungen.

Assoziation der Ungleichen anstelle des Konkurrenzprinzips

Quelle [21]. GA 337b, S. 229-234, 1/1999, 12.10.1920, Dornach - Frageabend anläßlich des ersten anthroposophischen Hochschulkurses

[229] Nehmen Sie eines der letzten großen Produkte des Kapitalismus, nehmen Sie dasjenige, aus dem heraus zunächst die stärksten Hindernisse für unsere Dreigliederungsbewegung – außer der Verschlafenheit und der Korruption des Großbourgeoistums – sich gebildet haben: das ist die gewerkschaftliche Bewegung der Proletarier. Diese gewerkschaftliche Bewegung der Proletarier, meine sehr verehrten Anwesenden, die ist das letzte maßgebende Produkt des

88

capitalisme, car là se rassemblent des humains, purement à partir des impulsions du capitalisme, quand aussi c'est soi-disant le combat du capitalisme. Des humains se rassemblent sans égard à une quelque formation concrète de la vie de l'économie ; ils se mettent ensemble par branches, union des travailleurs de la métallurgie, union des imprimeurs et ainsi de suite, juste pour amener des tarifs de communauté et des combats salariaux. Que font donc de telles unions ? Elles jouent l'État sur le domaine de l'économie. Elles amènent complètement le principe étatique dans le domaine de l'économie. Justement ainsi que les coopératives de production, les unions qui seront formées des producteurs entre eux – contre-

Kapitalismus, denn da schließen sich Menschen zusammen rein aus dem Prinzip, rein aus den Impulsen des Kapitalismus heraus, wenn es auch angeblich die Bekämpfung des Kapitalismus ist. Es schließen sich Menschen zusammen ohne Rücksicht auf irgendwelche konkrete Gestaltung des Wirtschaftslebens; sie tun sich zu Branchen zusammen, Metallarbeiterverband, Buchdruckerverband und so weiter, lediglich um Tarifgemeinschaften und Lohnkämpfe herbei-zuführen. Was tun denn solche Verbände? Sie spielen Staat auf dem Wirtschaftsgebiete. Sie bringen das Staatsprinzip in das Wirtschaftsgebiet vollständig hinein. Ebenso wie die Produktionsgenossenschaf-ten – die Verbände, die gebildet werden von

disant le principe d'association, ainsi se tiennent contre le principe d'association ces syndicats. Et celui qui, vraiment impartial, voudrait étudier le développement des si stériles, si infructueuses, si corrompues révolutions du présent, il devrait un peu regarder dans la vie de syndicat et dans son rapport avec le capitalisme. Je ne pense pas avec cela purement les allures capitalistes qui ont déjà emménagé dans la vie de syndicat, mais je pense à l'être entièrement soudé du principe de syndicat avec le capitalisme.

den Pro[230iduzenten untereinander – entgegenstehen dem Assoziationsprinzip, so stehen entgegen dem Assoziationsprinzip diese Gewerkschaften. Und wer wirklich unbefangen die Entwicklung der so sterilen, so unfruchtbaren, so korrupten Revolutionen der Gegenwart studieren wollte, der müßte ein wenig hineinschauen in das Gewerkschaftsleben und in seinen Zusammenhang mit dem Kapitalismus. Ich meine damit nicht bloß die kapitalistischen Allüren, die in das Gewerkschaftsleben auch schon hineingezogen sind, sondern ich meine das ganze Verwachsensein des Gewerkschaftsprinzipes mit dem Kapitalismus.

Voyez-vous, là je viens sur ce qui maintenant est certes, dans un certainement sens, aussi nécessaire. Je vous ai caractérisé les associations avant-hier : elles vont de branche à branche, elles passent du consommateur au producteur. Par cela apparaissent notamment déjà les liaisons entre les branches particulières, car c'est toujours celui-là qui est consommateur d'une quelque chose qui est en même temps aussi producteur ; cela va déjà l'un dans l'autre. Il s'agit seulement de ce qu'absolument on commence avec l'associer. On peut commencer, je l'ai déjà mentionné avant-hier, tout d'abord le mieux, en ce qu'on conduise ensemble consommateurs et producteurs sur les différents domaines et alors

Sehen Sie, da komme ich auf dasjenige, was nun gewiß in einem gewissen Sinne auch notwendig ist. Ich habe Ihnen vorgestern charakterisiert: Die Assoziationen, sie gehen von Branche zu Branche, sie gehen vom Konsumenten zum Produzenten hinüber. Dadurch entstehen nämlich schon die Verbindungen zwischen den einzelnen Branchen, denn es ist immer derjenige, der Konsument ist von irgend etwas, zu gleicher Zeit auch Produzent; das geht schon ineinander. Es kommt nur darauf an, daß man überhaupt mit dem Assoziieren an-fängt. Anfangen kann man, das habe ich schon vorgestern erwähnt, zunächst allerdings am besten, indem man Konsumenten und Produzenten zusammenführt auf den verschiedensten Gebieten und dann

89

commence, comme nous avons vu aujourd'hui, à former des associations avec ce qui se tient près de l'agriculture et qui est pure industrie. Je ne pense avec cela pas une industrie qui gagne elle-même ses propres matières premières, elle se tient plus près de l'agriculture que l'industrie, qui déjà est un parasite entier et travaille seulement avec de purs produits industriels et semi-finis et ainsi de suite. Là on

beginnt, wie wir heute gesehen haben, Assoziationen zu bilden vor allen Dingen zusammen mit dem, was der Landwirtschaft nahesteht und was reine Industrie ist. Ich meine damit nicht eine Industrie, die selber noch ihre Rohstoffe gewinnt, die steht der Landwirtschaft näher als die Industrie, die schon ein ganzer Parasit ist und nur mit lauter Industrieprodukten und Halbfabrikaten und so weiter arbeitet.

peut entrer entièrement dans le pratique. Quand seulement on veut et quand on a assez d'initiative, on peut déjà commencer sur la formation de ces associations. Mais avant toute chose nous avons besoin que nous envisagions que le principe associatif est le véritable principe économique, car le principe associatif travaille sur les prix et est indépendant de l'extérieur dans la détermination de prix. Quand les associations se déploient seulement par-dessus un territoire suffisamment grand et par-dessus les [231] domaines économiques apparentés, par-dessus un domaine dépendant avec une quelconque branche (ndt : Zweig) économique, là on peut déjà fournir beaucoup. Voyez-vous, ce par quoi la chose s'interrompt c'est toujours seulement que quand aujourd'hui on commence avec la formation d'une vie associative, oui on se heurte aussitôt dans la vie extérieure au non vouloir de l'humain sur la formation associative ; on peut remarquer cela sur les plus différents domaines. Seulement les gens ne remarquent pas sur quoi les choses reposent. C'est pourquoi permettez-moi de revenir encore une fois sur un exemple, que nous avons nous-mêmes pratiqué. C'est toutefois un exemple où on a dans une certaine mesure à travailler économiquement avec des produits spirituels, mais sur d'autres domaines on ne nous laissa justement pas travailler.
Maintenant, voyez-vous, c'est la particularité de notre édition philosophique-anthroposophique, j'ai déjà évoqué cela, qui absolument travaille en harmonie avec le principe associatif – tout d'abord au moins, elle doit donc vers derrière naturellement se joindre diversement à des imprimeries et ainsi de suite et vient là à nouveau

Man kann da ganz ins Praktische hineinkommen. Wenn man nur will und wenn man genügend Initiative hat, kann man auf Bildung dieser Assoziationen schon losgehen. Aber vor allen Dingen haben wir nötig, daß wir einsehen, daß das assoziative Prinzip das eigentlich wirtschaftliche Prinzip ist, denn das assoziative Prinzip arbeitet auf die Preise hin und ist in der Preisbestimmung unabhängig von außen. Wenn die Assoziationen nur über ein genügend großes Territorium und über die [231] verwandten Wirtschaftsgebiete, über die mit irgendeinem wirtschaftlichen Zweige zusammenhängenden Gebiete sich ausdehnen, da kann man schon sehr viel leisten. Sehen Sie, wodurch die Sache stockt, das ist immer nur das, daß man, wenn man heute anfängt mit der Bildung eines assoziativen Lebens, ja sogleich in der Außenwelt an den Unwillen der Menschen über assoziative Bildungen stößt; man kann das auf den verschiedensten Gebieten bemerken. Nur bemerken die Leute nicht, worauf eigentlich die Sachen beruhen. Deshalb gestatten Sie mir, daß ich noch einmal auf ein Beispiel zurückkomme, das wir schon selbst praktiziert haben. Es ist allerdings ein Beispiel, wo man gewissermaßen mit geistigen Produkten wirtschaftlich zu arbeiten hat, aber auf anderen Gebieten ließ man uns eben nicht arbeiten.

Nun, sehen Sie, das ist die Besonderheit unseres Philosophischen-Anthroposophischen Verlags, ich habe das schon erwähnt, der durchaus im Einklange mit dem assoziativen Prinzip arbeitet – zunächst wenigstens, er muß ja nach hinten natürlich sich anschließen vielfach an Druckereien und so weiter und kommt da wiederum hinein

dans d'autres domaines économiques ; à cause de cela il est difficile d'atteindre du

in andere Wirtschaftsgebiete; dadurch ist es schwer, Durchgreifen-des zu erreichen,

radical, mais cela peut se tenir là comme un exemple modèle. Ce qui en lui sera réalisé n'aurait donc besoin que de se déployer plus loin par-dessus d'autres banches, le principe associatif n'aurait besoin que d'être déployé plus loin. Et là il s'agit de tout d'abord collectionner les intérêts, par exemple, ainsi que quand une quelque personne s'y mettrait et rassemblerait un millier de personnes – je veux donner un certain nombre -, qui se déclareraient prêt à acheter leur pain chez un quelque boulanger déterminé. Ainsi, se trouvèrent dans la société anthroposophique – qui donc naturellement n'avait pas été fondée à cet effet, mais tout a aussi son côté économique -, ainsi se trouvèrent ensemble dans la société anthroposophique les gens qui furent les consommateurs pour ces livres, et ainsi nous n'avons jamais eu à produire dans/sur la concurrence, mais nous produisons seulement ces livres dont nous savions très exactement qu'ils seraient vendus. Nous n'occupions donc pas [232] sans utilité les imprimeurs et les fabricants de papier et ainsi de suite, mais nous occupions seulement autant de travailleurs que fut nécessaire pour la fabrication de la masse de livres dont nous savions qu'elle serait consommée. Donc des marchandises inutiles ne furent pas lancées sur le marché. Par cela est fondé un vraiment rationnel à l'intérieur de la fabrication de livres et de la vente de livre, car justement le travail inutile est évité. J'ai déjà rendu attentif à cela : sinon on imprime des éditions, les jette dehors sur le marché et alors elles reviennent à nouveau – tant de production de papier inutile sera fournie, tant et tant de typographes inutilement occupés et ainsi de suite. Que tant de travail inutile sera fourni, c'est cela qui oriente notre vie de l'économie vers le fond parce que justement le sens pour cela n'est pas disponible, de travailler ensemble rationnelle-

aber er kann als ein Musterbeispiel dastehen. Es brauchte sich ja das, was in ihm ausgeführt wird, nur weiter auszudehnen über andere Branchen, es brauchte das assoziative Prinzip nur weiter ausgedehnt zu werden. Und da handelt es sich darum, zu-nächst die Interessenten zu sammeln, so zum Beispiel, wenn irgend jemand sich daran machen und tausend Leute zusammensammeln würde – ich will eine bestimmte Zahl angeben –, die sich bereit erklären würden, bei irgendeinem bestimmten Bäcker ihr Brot zu kaufen. So fanden sich in der Anthroposophischen Gesellschaft – die ja natürlich nicht bloß zu diesem Zweck begründet war, aber alles hat auch seine wirtschaftliche Seite –, so fanden sich in der Anthropo-sophischen Gesellschaft die Leute zusammen, die die Konsumenten waren für diese Bücher, und so hatten wir niemals auf Konkurrenz hin zu produzieren, sondern wir produzierten nur diejenigen Bücher, von denen wir ganz genau wußten, daß sie verkauft wurden. Wir beschäftigten also nicht [232] unnütz Drucker und Papiermacher und so weiter, sondern wir beschäftigten nur so viel Arbeiter, als nötig waren für die Herstellung der Büchermenge, von der wir wußten, daß sie verbraucht wird. Also es wurden nicht unnötig Waren auf den Markt hinausgeworfen. Dadurch ist innerhalb der Grenze des Büchererzeugens und Bücherverkaufens ein Wirtschaftlich-Rationelles wirklich begründet, denn es ist unnötige Arbeit eben vermieden. Ich habe schon darauf aufmerksam gemacht: Sonst druckt man Auflagen, wirft sie auf den Markt hinaus, und dann kommen sie wiederum zurück – soviel unnötige Papierproduktionsarbeit wird geleistet, soundso viel unnötige Setzer werden beschäftigt und so weiter. Daß soviel an unnötiger Arbeit geleistet wird, das ist dasjenige, was unser Wirtschaftsleben zugrunderichtet, weil eben nicht der Sinn

ment par associations, ainsi que la production sache réellement où elle écoule ses produits.

dafür vorhanden ist, rationell durch Assoziationen zusammenzuarbeiten, so daß die Produktion tatsächlich weiß, wo sie ihre Produkte absetzt.

91

91

Maintenant, savez-vous, ce qui disparaît alors ? Vous devez penser cela de part en part : ce qui disparaît c'est la concurrence. Quand on peut déterminer le prix de cette manière, quand on peut vraiment déterminer le prix sur le chemin de l'association des branches, là s'arrête en effet la concurrence. Il est seulement nécessaire de soutenir d'une certaine manière cet arrêt de la concurrence. Et on peut le soutenir par cela [que les différentes branches se mettent ensemble en association]. Toutefois était donc aussi déjà toujours disponible un besoin à ce que les gens de mêmes branches se mettent ensemble ; mais ce se mettre ensemble des gens d'une même banche, cela perd réellement sa valeur économique, parce que par là qu'on n'a pas besoin de concourir sur le libre marché, on n'a plus la nécessité de sous offrir le prix et du genre. Alors seront toutefois menées à bien les associations, qui se fondent pour l'essentiel de branche à branche, elles seront menées à bien par ces associations que nous pourrions de nouveau nommer coopératives. Mais celles-ci n'auront plus besoin d'avoir alors aucune signification économique réelle, celles-là [233] tomberont plus hors de la vie économique réelle. Quand ceux-là qui fabriquent un même produit se lient, ainsi cela sera très bien, mais ce sera une bonne occasion quand se déploient là plus d'intérêts spirituels, quand là de préférence les gens qui travaillent à partir d'orientation de pensée commune, apprennent à se connaître, quand ils ont un certain contexte moral. Celui-là qui pense réel, il peut voir, comment vite cela se laisserait faire, quand on déchargerait les unions (ndt : Verbände) de la même banche

Nun, wissen Sie, was verschwindet dann? Sie müssen das durchdenken: Was verschwindet, das ist die Konkurrenz. Wenn man in dieser Weise den Preis bestimmen kann, wenn man wirklich auf dem Wege der Zusammenschließung der Branchen den Preis bestimmen kann, da hört die Konkurrenz nämlich auf. Es ist nur nötig, dieses Aufhören der Konkurrenz in einer gewissen Weise zu unterstützen. Und man kann es dadurch unterstützen, [daß sich die verschiedenen Branchen zu Assoziationen zusammenschließen]. Allerdings war ja auch schon immer ein Bedürfnis dazu vorhanden, daß sich die Leute gleicher Branchen zusammenschließen; aber dieses Zusammenschließen der Leute gleicher Branche, das verliert tatsächlich seinen wirtschaftlichen Wert, weil man dadurch, daß man nicht zu konkurrieren braucht auf dem freien Markt, es nicht mehr nötig hat, den Preis zu unterbieten und dergleichen. Dann werden allerdings durchzogen sein die Assoziationen, die sich im wesentlichen von Branche zu Branche begründen, die werden durchzogen sein von jenen Vereinigungen, die wir dann wieder Genossenschaften nennen könnten. Diese brauchen aber keine eigentlich wirtschaftliche Bedeutung mehr zu haben, diese werden [233] mehr herausfallen aus dem eigentlich wirtschaftlichen Leben. Wenn sich diejenigen, die ein gleiches Produkt fabrizieren, verbinden, so wird das ganz gut sein, aber es wird eine gute Gelegenheit sein, wenn sich mehr geistige Interessen da entfalten, wenn da vorzugsweise die Leute, die aus gemeinsamen Denkrichtungen heraus arbeiten, sich kennenlernen, wenn die einen gewissen moralischen Zusammenhang ha-

du souci pour la détermination de prix, en ce que les prix seraient simplement déterminés des unions des branches non semblables/égales. Ce serait par cela – en ce que j'aimerais dire, le moral entrerait dans les unions de même produit -, ce serait par cela le mieux de laisser créer le pont

ben. Derjenige, der real denkt, der kann sehen, wie schnell sich das machen ließe, daß man die Verbände der gleichen Branche entlasten würde von der Sorge für die Preisbestimmung, indem die Preise lediglich bestimmt würden von den Verbänden der ungleichen Branchen. Es würde dadurch – indem, ich möchte sagen, das Moralische einziehen würde in die Verbände gleicher Waren –, es würde dadurch am besten die Brücke

par-dessus à l'organisation spirituelle de l'organisme social triarticulé. Mais de telles liaisons, qui purement à partir de l'ordre économique capitaliste sont apparues comme les syndicats, elles doivent aussi vite que possible disparaître.

hinüber zu der geistigen Organisation des dreigliedrigen sozialen Organismus sich schaffen lassen. Solche Verbindungen aber, die rein aus der kapitalistischen Wirtschaftsordnung heraus entstanden sind wie die Gewerkschaften, die müssen vor allen Dingen so schnell als möglich verschwinden.

J'ai été récemment questionné par un humain qui a à faire avec la vie de l'économie sur ce qui en réalité devrait maintenant se passer, car il serait vraiment très difficile d'inventer encore quelque chose pour n'importe comment intervenir dans un sens favorable dans la vie de l'économie déclinant atrocement rapidement. Je disais : oui, quand on continue ainsi aux positions d'État qui sont donc encore toujours déterminantes pour la vie de l'économie – et aujourd'hui tout de suite sont premièrement bien déterminantes -, quand on continue ainsi, alors cela va déjà très sûrement plus loin dans la ruine. Car qu'est-ce qui serait aujourd'hui nécessaire ? Cela serait nécessaire que ceux-là qui devraient n'importe comment progressivement se sortir de la bourgeoisie d'État comme porteur des associations économiques, que ceux-là s'occuperaient moins dans la direction, qu'on pourrait par exemple remarquer en Wurtemberg où était un ministère socialiste. Oui, tout de suite dans le temps, pendant que nous étions particulièrement actifs, ces gens

Ich wurde neulich von einem Menschen, der es mit dem Wirtschaftsleben zu tun hat, gefragt, was eigentlich jetzt geschehen solle, denn es sei wirklich sehr schwer, irgend etwas noch auszudenken, um irgendwie hineinzuwirken im günstigen Sinne in das rasend schnell untergehende Wirtschaftsleben. Ich sagte: Ja, wenn man so weitermacht bei den entsprechenden Staatsstellen, die ja noch immer maßgebend sind für das Wirtschaftsleben - und heute gerade erst recht maßgebend sind -, wenn man so weitermacht, dann geht das schon ganz sicher weiter in den Ruin hinein. - Denn was wäre heute notwendig? Das wäre notwendig, daß sich diejenigen, die aus der Staatsbürgerlichkeit irgendwie allmählich sich herausarbeiten sollten zu Trägern der wirtschaftlichen Assoziationen, daß die sich weniger beschäftigen würden in der Richtung, die man zum Beispiel in Württemberg merken konnte, wo ein sozialistisches Ministerium war. Ja, gerade in der Zeit, während wir besonders regsam waren, haben ja diese Leute manchmal versprochen, sie

ont donc une fois promis qu'ils voudraient venir. Ils ne sont pas venus. Pourquoi ? Oui, ils [234] se laissaient toujours excuser, parce qu'ils avaient des réunions de cabinet. Là, on pouvait seulement toujours dire à ces gens : si vous vous réunissez, vous pouvez brasser ce que vous voulez, vous n'aiderez pas la vie sociale. Aussi les ministres, et tous ceux qui avaient les postes inférieurs, depuis les ministres, qui n'appartenaient pas aux cabinets, mais partout dans les assemblées populaires, pour trouver les masses de cette manière et travailler entre elles, et ceux qui avaient quelque chose à enseigner et à faire, ils auraient tous les soirs

wollten kommen. Sie sind nicht gekommen. Warum? Ja, sie ließen [234] sich immer entschuldigen, denn sie hatten Kabinettssitzungen. Da konnte man diesen Leuten nur immer sagen: Wenn ihr euch zusammensetzt, da könnt ihr dadrinnen brauen, was ihr wollt; dem sozialen Leben werdet ihrjedenfalls nicht aufhelfen. - Auch Minister und alle diejenigen, die nun die unteren Stellen hatten, von den Ministern abwärts, die hätten dazumal nicht in die Kabinette hineingehört, sondern überall hinein in die Volksversammlungen, um die Massen auf diese Weise zu finden und zwischen ihnen zu arbeiten; diejenigen, die irgend etwas zu unterrichten und zu leisten hatten, die hätten jeden Abend

93 *93*

été à leur place parmi les travailleurs. C'est ainsi qu'on aurait pu gagner les gens que peu à peu les syndicats auraient disparu d'une manière raisonnable. Et il faut qu'ils disparaissent, car c'est seulement en faisant disparaître les syndicats, qui sont de pures unions (ndt: Verbände) ouvrières, que l'association pourra avoir lieu, et peu importe que l'on s'oriente aujourd'hui vers le syndicat, l'unification d'employés ou même l'association/unification capitaliste d'une branche déterminée, ils appartiennent tous à des associations. C'est de cela dont il s'agit, que nous agissions avant tout pour mettre de côté ce qui déchire les gens.

unter die Arbeiter gehört. Dadurch hätte man können die Leute gewinnen, daß allmählich auf eine vernünftige Weise verschwunden wären die Gewerkschaften. Und sie müssen verschwinden, denn nur dadurch, daß die Gewerkschaften verschwinden, die reine Arbeiterverbände sind, wird die Assoziation stattfinden können, und es ist ganz gleichgültig, ob einer heute nach der Richtung der Gewerkschaft hintendiert oder der Angestelltenvereinigung oder gar der kapitalistischen Vereinigung einer bestimmten Branche – die gehören alle zueinander, die gehören in Assoziationen hinein. Das ist dasjenige, auf was es ankommt, daß wir vor allen Dingen wirken zur Beseitigung desjenigen, was die Menschen auseinanderreißt.

94 *94*

Jugement associatif

Le concept social de marchandise ne naît que par le jugement associatif

Source[14]. GA 322, p. 089,5/1981, 02/10/1920, Dornach

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

Et ce qui vit dans la marchandise est le concept le plus compliqué qui peut

Assoziatives Urteil

Sozialer Warenbegriff entsteht erst durch assoziatives Urteil

Quelle [14]. GA 322, S. 089,5/1981, 02.10.1920, Dornach

Und dasjenige, was lebt in der Ware, ist der komplizierteste Begriff, der zunächst

d'abord être saisi. Car aucun humain particulier/individuel ne suffit à lui seul pour saisir la marchandise en sa réalité dans la vie. Si on veut absolument définir la marchandise, alors on ne sait pas ce qu'est connaissance. On ne peut définir la marchandise, car définir ou saisir en concept, dans ce contexte, on peut seulement en ce qui concerne un humain seul, ce qu'un être humain seul peut englober avec son âme. Mais la marchandise vit toujours dans un trafic alterné entre plusieurs humains et plusieurs types d'humains. La marchandise vit dans le trafic d'échanges entre des producteurs, des consommateurs et celui qui sert d'intermédiaire/médie entre les deux. Avec les piètres concepts d'échange et d'achat que l'on a formés sous une science qui ne voit pas correctement les limites de la connaissance de la nature, avec ces piètres concepts on ne pourra jamais saisir la marchandise. La marchandise, le produit du travail, elle vit entre plusieurs humains, et quand l'humain individuel commence à connaître la marchandise en tant que telle, alors c'est faux. Dans sa fonction sociale, la marchandise doit être saisie par la plupart des humains organisés ensemble, par l'association. Elle doit être saisie par l'association, elle doit vivre dans l'association. Ce n'est que lorsque se forment des associations qui élaborent en soi ce qui part/sort des producteurs, de ceux qui commercent, des consommants, en premier alors le concept social émerge, non pas de l'être humain individuel, mais par l'association, à travers les associations de travailleurs,

gefaßt werden kann. Denn kein einzelner Mensch reicht hin, um die Ware in ihrer Wirklichkeit im Leben zu erfassen. Will man Ware überhaupt definieren, dann weiß man nicht, was Erkenntnis ist. Ware kann man nicht definieren, denn definieren oder in Begriffe fassen kann man in diesem Zusammenhang nur dasjenige, was einen Menschen allein angeht, was ein Mensch allein mit seiner Seele umfassen kann. Ware aber lebt immer in dem Wechselverkehr zwischen mehreren Menschen und mehreren Menschentypen. Ware lebt im Wechselverkehr zwischen Produzenten, Konsumenten und demjenigen, der zwischen beiden vermittelt. Mit den armseligen Begriffen von Tausch und Kauf, die man ausgebildet hat unter einer Wissenschaft, die die Grenzen des Naturerkennens nicht richtig sieht, mit diesen armseligen Begriffen wird man niemals die Ware erfassen. Die Ware, das Arbeitsprodukt, es lebt zwischen mehreren Menschen, und wenn der einzelne Mensch es unterfängt, die Ware zu erkennen als solche, dann ist das falsch. Die Ware muß in ihrer sozialen Funktion von der zusammenorganisierten Mehrheit von Menschen, von der Assoziation erfaßt werden. Sie muß von der Assoziation ergriffen werden, sie muß in der Assoziation leben. Erst wenn sich Assoziationen bilden, welche in sich verarbeiten dasjenige, was von den Produzenten, den Handelnden, den Konsumierenden ausgeht, erst dann wird, jetzt nicht vom einzelnen Menschen aus, sondern durch die Assoziation, durch die Arbeiterassoziationen,

qui comme le concept de la marchandise doit vivre dans les groupes d'humains pour une vie économique saine.

95

derjenige soziale Begriff entstehen, der als der Begriff der Ware in der Menschengruppe leben muß für ein gesundes Wirtschaftsleben.

Jugement total spirituel et jugement collectif économique

Source [26]: BIB 2158, p. 116-117, 2/1980, 25/02/1921 Roman Boos: Les associations de l'économie

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

Dans la vie de l'esprit, l'humain aspire à venir à une saisie de l'harmonie de la vie à partir de son âme. En rapport à la vie de l'esprit, l'humain le plus simple doit aussi avoir une certaine totalité de la vie. En rapport à la vie économique nous ne pouvons jamais cela. Là l'humain, quand il a seulement vraiment de l'observation de la vie, quand il a un sens de la vie, doit se faire l'aveu : dans la vie économique, il n'y a pour l'humain individuel aucun jugement total.

Un exemple : les partisans de la monnaie or ont, au milieu du 19e siècle, « prouvé » pertinemment et avec les meilleurs arguments que sous la monnaie or fleurirait le libre commerce et tomberaient les frontières douanières. En réalité partout ont été érigées des taxes à l'importation. Quelles preuves sont là ?

Là est prouvé que, dans le secteur de la vie de l'économie, cette intelligence par laquelle tout de suite dans la vie de l'esprit, on progresse comme humain individuel, ne sert à rien. Cela est une profonde, significative vérité que l'humain particulier/individuel peut encore être si intelligent que si son jugement économique devait avoir une force de portée, ainsi un jugement encore si intelligent à partir des facultés individuelles ne vaut rien du tout. Dans la vie économique donne seulement la mesure ce que nous nous approprions par connaissance des choses et compétence matière à l'intérieur des éventails/ secteurs particuliers de la vie de l'économie. Mais cela ne peut pas se déployer immédiatement dans la vie de l'économie, mais cela est dépendant de ce que

Geistiges Totalurteil und wirtschaftliches Kollektivurteil

Quelle [26]: BIB 2158, S. 116-117, 2/1980, 25.02.1921 Roman Boos: Die Assoziationen der Wirtschaft

Im Geistesleben strebt der Mensch an, aus seiner Seele heraus zu einer Erfassung der Lebensharmonie zu kommen. Eine gewisse Totalität des Lebens muß auch der einfachste Mensch haben in bezug auf das geistige Leben. In bezug auf das wirtschaftliche Leben können wir das niemals. Da muß der Mensch, wenn er nur wirklich Lebensbeobachtung, wenn er Lebenssinn hat, sich das Geständnis machen: Im wirtschaftlichen Leben gibt es für den einzelnen Menschen kein Totalurteil.

Ein Beispiel: die Befürworter der Goldwährung haben um die Mitte des 19. Jahrhunderts scharfsinnig und mit den besten Argumenten „bewiesen“, daß unter der Goldwährung der freie Handel blühen und die Zollgrenzen fallen würden. In Wirklichkeit sind dann aber überall Schutzzölle errichtet worden. Was liegt da vor?

Da liegt vor, daß im Gebiete des Wirtschaftslebens einem diejenige Gescheitheit, durch die man gerade im Geistesleben als individueller Mensch fortschreitet, nichts nutzt. Das ist eine tiefe, bedeutsame Wahrheit, daß der Einzelmensch noch so gescheit sein kann, wenn sein wirtschaftliches Urteil Tragkraft haben soll, so gilt ein noch so gescheites Urteil aus individuellen Fähigkeiten heraus gar nichts. Im wirtschaftlichen Leben ist nur maßgebend, was wir uns aneignen durch Sachkenntnis und Fachtüchtigkeit innerhalb der einzelnen Fächer des Wirtschaftslebens. Das aber kann sich im Wirtschaftsleben nicht unmittelbar entfalten, sondern das ist darauf angewiesen, daß es sich ergänzt durch das, was andere in anderen Branchen als

jugement donnant la mesure, porteur de forces pour la réalité. Dans la vie de l'économie peut seulement être donnant la mesure, ce qui est jugement collectif, ce qui est établi d'un groupe déterminé d'humains qui unissent ensemble les plus différentes branches économiques. Mais pas ainsi qu'on a à faire avec un « conseil » mutuel. Lors du conseiller ne sort pas beaucoup, sort seulement un parlementariser vide d'essence. Mais ainsi, qu'on a à faire avec des intérêts mutuels venant en rapport les uns aux autres, qu'on a à le faire avec la vie active elle-même, - que l'un a réalisé cela, l'autre cela, - que l'un a à faire-valoir une faculté sur un domaine déterminé, de la production, l'autre sur un autre, et ainsi de suite. Et il est absolument possible que se forment des associations dans lesquelles s'unissent des humains des plus différents cercles économiques de vie. Les choses partent des besoins, et il s'agit de ce qu'avec ces humains qui peuvent parler de leurs expériences de vie sur les besoins de certains cercles, d'autres humains s'unissent qui se tiennent en des branches de production déterminées, lesquels remédient à ces besoins.

maßgebendes, für die Wirklichkeit tragkräftiges Urteil entwickeln. Im Wirtschaftsleben kann nur maßgebend sein, was Kollektiv-Urteil ist, was aus einer bestimmten Gruppe von Menschen, die die verschiedensten Wirtschaftszweige miteinander vereinigen, festgestellt wird. Aber nicht so, daß man es mit gegenseitigem „Rat“ zu tun hat. Beim Beraten kommt nicht viel heraus, kommt nur ein wesenloses Parlamentarisieren heraus. Sondern so, daß man es zu tun hat mit in Verhältnis zueinander kommenden gegenseitigem Interessen, – daß man es zu tun hat mit dem werktätigen Leben selber, – daß der eine dieses, der andere jenes zu realisieren hat, – daß der eine geltend zu machen hat eine Fähigkeit auf einem bestimmten Gebiet, der Produktion, der andere auf einem andern usw. Und es ist durchaus möglich, daß sich Assoziationen bilden, in denen sich Menschen der verschiedensten wirtschaftlichen Lebenskreise vereinigen. Von Bedürfnissen gehen die Dinge aus, und es handelt sich darum, daß mit denjenigen Menschen, welche aus ihren Lebenserfahrungen über die Bedürfnisse gewisser Kreise sprechen können, sich andere Menschen vereinigen, die in bestimmten Produktionszweigen drinnen stehen, welche diesen Bedürfnissen abhelfen.

Trop dans la vie intellectuelle, pas assez dans la vie économique

Source[21]. GA 337b, p. 071-074,1/1999, 16/08/1920, Dornach - Soirée d'étude de la Fédération suisse pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

[071] Comparons une fois en relation sociale la vie économique avec la vie spirituelle, que nous avons donc tout de suite

Bei Geistesleben zu viel, bei Wirtschaftsleben zu wenig Urteil

Quelle [21]. GA 337b, S. 071-074,1/1999,16.08.1920, Dornach - Studienabend des Schweizer Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[071] Vergleichen wir einmal in sozialer Beziehung das wirtschaftliche Leben mit dem geistigen Leben, das wir ja gerade

caractérisée. La vie spirituelle repose sur ce que l'humain particulier a dans une certaine mesure trop. Ce que les humains possèdent spirituellement, ils le donnent le plus souvent volontiers ; là ils sont généreux, et ils le transmettent volontiers aux autres. Vis-à-vis de ce qui

est possession matérielle, là les humains ne sont pas généreux dans le même sens ; la possession matérielle, ils la conservent de préférence pour soi-mêmes. Mais cela repose sur une bonne loi du monde. L'humain peut justement donner hors de lui en rapport spirituel ; et de la manière dont je l'ai justement décrit, c'est utile aux autres, quand l'humain lui donne quelque chose, aussi quand à nouveau il n'accepte rien de l'autre. Cela signifie, en ce que l'humain entre en relation spirituelle dans la vie sociale, il a, j'aimerais dire, dans son intérieur, trop de jugement, trop de représentations ; ça le presse de céder, il doit se confier aux autres.

Dans la vie de l'économie, c'est exactement l'inverse. Mais on vient là-dessus seulement quand on part justement de l'expérience, pas d'une quelque science théorisant. Dans la vie de l'économie on ne peut notamment de la même manière que dans la vie de l'esprit – donc d'humain à humain – venir à un jugement, mais dans la vie de l'économie on peut seulement venir à un jugement quand comme humain particulier ou aussi comme un humain placé dans une quelque association on se tient à nouveau vis-à-vis d'une autre association. C'est pourquoi l'impulsion pour la triarticulation de l'organisme social promeut l'associatif : les humains doivent s'associer d'après leurs branches professionnelles ou d'après producteurs, consommateurs

charakterisiert haben. Das geistige Leben beruht darauf, daß der einzelne Mensch gewissermaßen zuviel hat. Dasjenige, was die Menschen geistig be-sitzen, geben sie ja zumeist sehr gern ab; da sind sie freigebig, und sie überliefern das gern den anderen. Gegenüber demjenigen, was

97

materieller Besitz ist, da sind die Menschen nicht im gleichen Sinne freigebig; den materiellen Besitz behalten sie lieber für sich selbst. Aber das, was sie geistig besitzen, das geben sie ganz gern ab, da sind sie freigebig. Das beruht aber auf einem guten Weltgesetz. Der Mensch kann eben über sich hinausgehen in geistiger Beziehung; und in der Weise, wie ich es eben geschildert habe, ist es dem anderen förderlich, wenn der Mensch ihm etwas gibt, auch wenn er wiederum von dem anderen nichts entgegennimmt. Das heißt, indem der Mensch in geistiger Beziehung in das soziale Leben eintritt, hat er, ich möchte sagen, in seinem Innern zuviel an Urteil, zuviel an Vorstellungen; es drängt ihn abzugeben, er muß sich den anderen mitteilen.

Im Wirtschaftsleben ist es genau umgekehrt. Aber man kommt darauf nur, wenn man eben von Erfahrungen ausgeht, nicht von irgendeiner theoretisierenden Wissenschaft. Im Wirtschaftsleben kann man nämlich nicht auf dieselbe Weise wie im Geistesleben – also von Mensch zu Mensch – zu einem Urteil kommen, sondern im Wirtschaftsleben kann man nur zu einem Urteil kommen, wenn man als einzelner Mensch oder auch als in irgendeine Assoziation hineingestellter Mensch wiederum einer anderen Assoziation gegenübersteht. Deshalb fordert der Impuls für die Dreigliederung des sozialen Organismus das Assoziative: Die Menschen müssen sich nach ihren Berufszweigen oder nach Produzenten, Konsumenten und so weiter assoziieren. Es wird im

et ainsi de suite. Dans la vie de l'économie, l'association se tiendra face à l'association. Comparons-nous cela avec l'humain individuel qui, ma foi, a beaucoup d'esprit dans la tête, cet esprit il peut l'annoncer à beaucoup d'humains. L'un [072] l'accueille mieux, l'autre plus mal, mais cet esprit, qu'il a, il peut l'annoncer à beaucoup d'humains. Là est donc disponible la possibilité que l'humain cède ce qu'il possède en esprit à beaucoup d'humains. Dans la vie de l'économie, cela est exactement le contraire.

Wirtschaftsleben Assoziation der Assoziation gegenüberstehen. Vergleichen wir das mit dem einzelnen Menschen, der meinetwillen viel Geist im Kopfe hat; diesen Geist kann er vielen Menschen mitteilen. Der eine [072] nimmt's besser, der andere schlechter auf, aber er kann diesen Geist, den er hat, vielen Menschen mitteilen. Da ist die Möglichkeit also vorhanden, daß der Mensch dasjenige, was er an Geist besitzt, an viele Menschen abgibt. Im Wirtschaftsleben ist das genau umgekehrt.

98

98

De la vie de l'économie nous n'avons tout d'abord absolument rien dans la tête. Ce que j'ai déjà dit à quelques-uns d'entre vous déjà hier, cela est absolument vrai : quand on veut juger sur ce qui dans la vie de l'économie est correct ou non correct, sain ou non sain, et quand on veut seulement dévider de l'intérieur alors on ressemble justement à cet humain, le petit Jean Paul, qui au milieu de la nuit dans la chambre sombre se réveille et réfléchi, quelle heure est-il, qui veut donc obtenir quelle heure il est toujours dans l'obscurité où il ne voit rien et n'entend rien. On ne peut pas obtenir, quelle heure il est par réflexion. On peut justement aussi peu par réflexion ou par développement intérieur venir à un jugement économique. On ne peut pas venir une fois à un jugement économique quand on traite avec un autre humain. Goethe et Schiller ont bien pu échanger ensemble ce qui est spirituel psychique. Deux humains ensemble ne peuvent venir à un jugement économique. À un jugement économique on peut venir seulement quand on se tient face à un groupe d'humains qui ont fait des expériences, chacun sur son domaine, et quand alors on accueille cela comme jugement, ce qu'ils ont obtenu comme association, comme groupe. Tout de suite ainsi comme on doit regarder sur l'horloge,

Vom Wirtschaftsleben haben wir zunächst überhaupt nichts im Kopfe. Dasjenige, was ich zu einigen von Ihnen schon gestern gesagt habe, das ist durchaus wahr: Wenn man urteilen will über das, was im Wirtschaftsleben richtig oder unrichtig ist, gesund oder ungesund ist, und wenn man das nur herausspinnen will aus dem Inneren, dann gleicht man eben jenem Jean Paulschen Menschen, der mitten in der Nacht im finstern Zimmer aufwacht und nachdenkt, wieviel Uhr es ist, der also herauskriegen will im finsteren Zimmer, wo er nichts sieht und nichts hört, wieviel Uhr es ist. Man kann nicht durch Nachdenken herauskriegen, wieviel Uhr es ist. Man kann ebensowenig durch Nachdenken oder durch innere Entwicklung zu einem wirtschaftlichen Urteil kommen. Man kann nicht einmal zu einem wirtschaftlichen Urteil kommen, wenn man mit einem anderen Menschen verhandelt. Goethe und Schiller haben gut dasjenige, was Geistig-Seelisches ist, miteinander austauschen können. Zwei Menschen miteinander können nicht zu einem wirtschaftlichen Urteil kommen. Zu einem wirtschaftlichen Urteile kann man nur kommen, wenn man einer Gruppe von Menschen gegenübersteht, die Erfahrungen gemacht haben, jeder auf seinem Gebiete, und wenn man das dann als Ur-

quand on veut savoir quelle heure il est, on doit pour venir à un jugement économique accueillir les expériences, les expériences déposées d'une association. Et on peut entendre de très belles choses sur ce qu'est le devoir d'un humain vis-à-vis d'un autre humain, qu'est le droit d'un humain vis-à-vis des autres ; quand il se tient vis-à-vis des autres ; mais on peut [073] seulement venir à un jugement économique, quand purement un humain se tient vis-à-vis des autres, mais on peut seulement venir à un jugement économique quand on comprend ce qui, en associations,

teil aufnimmt, was sie als Assoziation, als Gruppe, herausgekriegt haben. Geradeso, wie man auf die Uhr schauen muß, wenn man wissen will, wieviel Uhr es ist, muß man, um zu einem wirtschaftlichen Urteil zu kommen, die Erfahrungen, die niedergelegten Erfahrungen einer Assoziation, aufnehmen. Und man kann sehr schöne Dinge über dasjenige hören, was die Pflicht des einen Menschen gegenüber dem anderen Menschen ist, was das Recht des einen Menschen gegenüber dem anderen Menschen ist, wenn er dem anderen gegenübersteht; aber man kann nicht zu einem wirtschaftlichen Urteil kommen, wenn bloß ein Mensch dem anderen gegenübersteht, sondern man kann [073] nur zu einem wirtschaftlichen Urteil kommen, wenn man das auffaßt, was in Assoziationen,

99

en groupes humains, dans la circulation mutuelle économique, est déposé comme expérience économique. Là doit être le franc contraire du disponible, comme on vit ensemble spirituellement-psychiquement. Dans le spirituel-psychique l'humain particulier doit céder aux humains ce qu'il développe dans son intérieur. Dans l'économique, l'humain particulier doit accueillir ce que sont les expériences de l'association. Quand je veux me former un jugement économique, je peux me former seulement cela quand j'ai demandé chez des associations ce qu'elles ont fait comme expériences avec tel ou tel article dans la production, dans la circulation mutuelle et ainsi de suite. Et de cela il s'agira lors de la formation d'un jugement social sur domaine économique, que de telles associations tout de suite décident du corps de l'économie de l'organisme social triarticulé et que chaque individu appartienne à de telles associations. Pour venir à un tel jugement économique, à partir duquel on peut à nouveau commer-

in Menschengruppen, im gegenseitigen wirtschaftlichen Verkehr als wirtschaftliche Erfahrung niedergelegt ist. Da muß das gerade Gegenteil von dem vorhanden sein, wie man sozial geistig-seelisch zusammenlebt. Im Geistig-Seelischen muß der einzelne Mensch das, was er in seinem Innern entwickelt, an die Menschen abgeben. Im Wirtschaftlichen muß der einzelne Mensch das, was die Erfahrungen der Assoziation sind, aufnehmen. Wenn ich mir ein wirtschaftliches Urteil bilden will, kann ich mir das nur bilden, wenn ich bei Assoziationen angefragt habe, was sie mit diesem oder jenem Artikel in der Produktion, im gegenseitigen Verkehr und so weiter für Erfahrungen gemacht haben. Und darauf wird es ankommen bei der Bildung eines sozialen Urteils auf wirtschaftlichem Gebiete, daß solche Assoziationen gerade den Wirtschaftskörper des dreigliedrigen sozialen Organismus ausmachen und daß jeder einzelne solchen Assoziationen angehört. Um zu einem wirtschaftlichen Urteil zu kommen, aus dem

cer, les expériences économiques des associations doivent être disponibles. Ce que nous devrions expérimenter de scientifique, d'à la mesure de la connaissance, cela nous devons le recevoir par l'expérience individuelle. Ce qui devrait nous stimuler au vouloir économique, cela l'individu doit l'expérimenter en ce qui reçoit les expériences transmises d'associations. Seulement par regroupement d'humains qui sont en activité économique, nous pouvons nous-mêmes venir à un vouloir économique.

heraus man wiederum handeln kann, müssen die wirtschaftlichen Erfahrungen der Assoziationen vorliegen. Was wir Wissenschaftliches, Erkenntnismäßiges erfahren sollen, das müssen wir im freien Geistesleben durch die einzelnen individuellen Erfahrungen bekommen. Was uns anregen soll zum wirtschaftlichen Wollen, das muß der einzelne erfahren, indem er von Assoziationen die Erfahrungen überliefert bekommt. Nur durch Zusammenschluß von Menschen, die in wirtschaftlicher Tätigkeit sind, können wir selber zu einem wirtschaftlichen Wollen kommen.

Radicalement différente l'une de l'autre est la formation du jugement dans le domaine spirituel-psychique et dans le domaine économique. Et une vie de l'économie ne peut pas se développer prospère à côté d'une vie de l'esprit, quand les deux domaines reçoivent des prescriptions d'une et même place, mais seulement quand la vie de l'esprit est ainsi placée que l'individualité particulière peut, pleinement libre là-dedans, transmettre à un autre ce qu'elle a. Et la

Radikal voneinander verschieden ist die Bildung des Urteiles im geistig-seelischen Gebiete und im wirtschaftlichen Gebiete. Und gedeihlich entwickeln kann sich ein Wirtschaftsleben neben einem Geistesleben nicht, wenn die beiden Gebiete Verordnungen von einer und derselben Stelle kriegen, sondern nur, wenn das Geistesleben so gestellt ist, daß die einzelne Individualität darinnen völlig frei dasjenige, was sie hat, einer anderen überliefern kann. Und das

100

vie économique peut seulement prospérer quand les associations sont ainsi que les branches économiques apparentées mutuellement par production ou consommation [074] sont regroupées associativement et apparaît par cela le jugement économique, lequel de nouveau repose à la base du vouloir économique.

wirtschaftliche Leben kann nur gedeihen, wenn die Assoziationen so sind, daß die miteinander durch Produktion oder Komsumtion [074] verwandten Wirtschaftszweige assoziativ zusammengeschlossen sind und dadurch das wirtschaftliche Urteil, welches wieder dem wirtschaftlichen Wollen zugrundeliegt, entsteht.

Au lieu de l'économie mondiale, les humains connaissent seulement leur branche de l'économie.

Menschen kennen statt der Weltwirtschaft nur ihren Wirtschaftszweig

Source [20]: GA 337a, p. 151-153, 1/1999, 03/03/1920, Stuttgart - Soirée d'étude de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

Quelle [20]: GA 337a, S. 151-153, 1/1999, 03.03.1920, Stuttgart - Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[151] Le lien qui existait autrefois, dans

[151] Dasjenige, was früher unter ganz an-

des conditions tout à fait différentes, entre les humains individuels et la production en tant que lien, peut seulement être établi aujourd'hui par le fait que les producteurs/produisants de même sorte se relient entre eux et que les personnes regroupées en cercles professionnels se regroupent à leur tour en cercles, en associations, avec les autres branches de production et les consommateurs correspondants. Par cela, les associations, les humains réunis, sauront comment on peut amener la production en circulation - et pas purement l'argent, qui se déverse [152] sur la production comme une chose semblable. [Mais avec cela, d'une façon tout à fait essentielle, pourrait à nouveau être suscité ce qui rend de nouveau possible une économie de peuple prospère pour l'humanité. Vous voyez, c'était nécessaire aujourd'hui d'examiner la réalité en profondeur, parce que tout le truc socio-économique que l'on a bavardé ces derniers temps a été dit en excluant tout regard sur la réalité. Certes, certains humains ont fait des remarques pertinentes sur l'une ou l'autre chose. Mais la plupart de ce qui a été exprimé, et en particulier tout ce sous l'influence de quoi se sont développés le capitalisme mondial moderne d'un côté et la lutterie pour les salaires de l'autre côté, ce dommage cancéreux de la vie moderne est né du fait que l'on n'a plus vraiment regardé dans le pendant légal de la vie de l'économie, et que l'on n'a plus du tout vu - en tant qu'humain vivant dans la vie de l'économie - comment les fils passaient et repassaient, parce que l'argent a tout éteint. Mais lorsque les associations seront là, la manière dont l'un ou l'autre doit être produit sera à nouveau claire et ouverte.]
Là, celui qui a à produire quelque chose - parce qu'il y a des associations - recevra de la clientèle par les humains qui sont dans les associations correspondantes, [et il sera conseillé et déterminé] si telle ou telle quantité peut être produite par tel ou tel.

[C'est là que quelque chose peut naître sans l'économie forcée du bavardage de Moellendorff ; c'est là que tout peut être réparti - dans la mesure où l'un est instruit par l'autre dans la libre circulation - de telle sorte que la consommation soit vraiment déterminante pour tous.

deren Verhältnissen zwischen den einzelnen Menschen und der Produktion als Band bestand, kann heute nur dadurch herbeigeführt werden, daß sich die gleichartig Produzierenden miteinander verbinden und die aus Berufskreisen heraus zusammengeschlossenen Menschen sich wiederum zu Kreisen, zu Assoziationen, zusammenschließen mit den übrigen Produktionszweigen und den entsprechenden Konsumenten. Dadurch werden die Assoziationen, die zusammengeschlossenen Menschen, wissen, wie man die Produktion in Zirkulation bringen kann – nicht bloß das Geld, das sich als ein Gleichartiges [152] über die Produktion hin ergießt.

[...]

Da wird derjenige, der etwas zu produzieren hat – weil Assoziationen da sind –, Kundschaft durch die Menschen erhalten, die in entsprechenden Assoziationen sind, [und es wird beraten und festgelegt werden,] ob soviel produziert werden kann von dem oder jenem.

[...]

C'est ce dont il s'agissait à l'idée de la triarticulation : parler une fois à l'humanité à partir de la pleine réalité. C'est parce que les humains sont si peu habitués à l'heure actuelle à aborder la réalité que l'on comprend si difficilement la chose ; les humains ne sont pas habitués à aborder la réalité.] Que comprennent donc les gens d'une vie de l'économie [153] comme tout ? Le maître d'œuvre comprend quelque chose à la construction, le maître menuisier comprend quelque chose à la menuiserie, le cordonnier à la fabrication de chaussures, le coiffeur à la taille de la barbe, chacun comprend quelque chose à l'économie correspondante à laquelle il est lié. Mais tout ce que ces "praticiens de la vie" savent d'une manière ou d'une autre de la vie économique n'est en fait lié qu'à la leur et non à celle des autres ensemble. C'est ce qui la rend si abstraite. Il devait une fois être parlé à l'humanité à partir du contexte réel de la vie sociale dans son ensemble. Parce que c'est devenu inhabituel pour les humains d'utiliser l'expérience de la vie comme fil conducteur, ils voient tout de suite comme une utopie ce qui est né de la réalité. C'est pourquoi il s'agit que cette idée de la triarticulation sociale soit reconnue comme l'antithèse de toute utopie, de la reconnaître comme ce qui est né à partir de la vie réelle et qui peut donc aussi se placer dans la vie réelle. Et il s'agit seulement que les humains envisagent ces choses. On trouvera alors que chacun - quel que soit le sol où il se tient - comprenne correctement l'idée de la triarticulation de l'organisme social, tout de suite s'il comprend quelque chose du pendant de sa production avec l'ensemble du processus économique du monde. Cette idée de la triarticulation de l'organisme social ne recule pas devant un examen minutieux de la part de ceux qui, de par leur rapport à la vie, comprennent quelque chose à la vie de l'économie. Mais aujourd'hui, peu d'humains comprennent absolument quelque chose de la vie éco-

Was verstehen denn die Leute von einem Wirtschaftsleben [153] als ganzem? Der Baumeister versteht etwas vom Bauen, der Tischlermeister versteht etwas vom Tischlern, der Schuhmacher vom Schuhemachen, der Friseur vom Bartschneiden, jeder versteht etwas von dem entsprechenden Wirtschaftlichen, mit dem er zusammenhängt. Aber das alles, was diese „Lebenspraktiker“ irgendwie wissen über das wirtschaftliche Leben, hängt ja doch nur mit dem ihrem und nicht mit dem der anderen zusammen. Dadurch ist es so abstrakt. Es mußte einmal aus dem wirklichen Zusammenhang des gesamten sozialen Lebens heraus zu der Menschheit gesprochen werden. Weil es für die Menschen ungewohnt geworden ist, die Lebenserfahrungen zur Richtschnur zu benützen, sehen sie gerade das, was aus der Wirklichkeit geboren ist, als Utopie an. Darum aber handelt es sich, daß diese Idee von der sozialen Dreigliederung erkannt wird als das Gegenbild aller Utopie, daß sie erkannt wird als dasjenige, was aus dem wirklichen Leben heraus geboren ist, und daher auch in das wirkliche Leben sich hineinstellen kann. Und nur darum handelt es sich: daß die Menschen diese Dinge einsehen werden. Dann wird man finden, daß jeder - auf welchem Boden er auch immer stehen mag -, die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus richtig verstehen wird, gerade wenn er etwas versteht von dem Zusammenhang sei-ner Produktion mit dem ganzen Wirtschaftsprozeß der Welt. Diese Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus schreckt nicht zurück vor einer genauen Prüfung durch diejenigen, die durch ihr ganzes Verhältnis zum Leben

nomique ou de la vie sociale absolument ; ils se laissent porter et s'en sortent le mieux quand ils n'ont pas besoin de participer eux-mêmes à une quelconque [décision sur l'ordre social], mais que le gouvernement s'en charge pour eux.

etwas vom Wirtschaftsleben verstehen. Aber es verstehen heute nicht viele Menschen vom Wirtschaftsleben oder sozialen Leben überhaupt etwas; sie lassen sich treiben und haben es am besten, wenn sie selber nicht teilzunehmen brauchen an irgendwelcher [Entscheidung über die soziale] Ordnung, sondern wenn das die Regierung für sie besorgt.

102

Association et façonnement de prix

Les prix se laissent être façonnés par socialisation plutôt qu'individualisation des entreprises

Source [16]. GA 330, p. 204-207,2/1983, 16/05/1919, Stuttgart - Conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

Ce qui comme deuxième tâche se fera nécessaire dans le futur, ce sera une régulation de prix se donnant des lois de la vie de l'économie qui représentera la valeur réciproque des marchandises. Car seulement par cela ce sera possible que soit réalisée la loi de base de toute socialisation, lorsqu'on pourra percevoir une telle régulation de prix dans l'expérience économique. Par cela il sera possible que la loi de base de toute socialisation soit remplie qui au fond ne consiste quand même en rien d'autre que ce qu'un humain normal peut fournir par le travail humain fondé dans ses dispositions normales équivaille à ce que la société dans laquelle il se trouve fournit pour lui, ainsi que pour ce qu'il produit, chacun peut avoir la consommation équivalente à partir de la société. À cela doit évidemment venir ce qui de la communauté doit être fourni pour ces humains, qui par la maladie, l'âge ou l'anormalité doivent être préservés/maintenus par la société elle-même. Cette chose ne sera atteinte par aucun combat salarial ou semblable, mais simplement par ce que la circulation de l'éco-

Assoziation und Preisgestaltung

Die Preise lassen sich durch Sozialisierung statt Individualisierung der Betriebe gestalten

Quelle [16]. GA 330, S. 204-207,2/1983,16.05.1919, Stuttgart - Öffentlicher Vortrag

Was als zweite Aufgabe sich notwendig machen wird in der Zukunft, das wird eine aus den Gesetzen des Wirtschaftslebens heraus sich ergebende Preisregulierung sein, die darstellen wird den gegenseitigen Wert der Waren. Denn nur dadurch wird es möglich sein, daß das Grundgesetz aller Sozialisierung verwirklicht werde, wenn man eine solche Preisregulierung in der wirtschaftlichen Erfahrung wird wahrnehmen können. Dadurch wird es möglich sein, daß das Grundgesetz aller Sozialisierung erfüllt werde, das doch im Grunde genommen in nichts anderem besteht, als daß dasjenige, was ein normaler Mensch durch normale, in seinen Anlagen begründete Menschenarbeit leisten kann, gleichkommt demjenigen, was die Gesellschaft, in der er sich befindet, für ihn leistet, so daß jeder für das, was er produziert, aus der Gesellschaft heraus den äquivalenten Konsum haben kann. Dazu muß selbstverständlich kommen, was aus der Gemeinschaft geleistet werden muß für dieje-nigen Menschen, die durch Krankheit, Alter oder Unnormalität von der Gesellschaft selbst erhalten

nomie se déroule ainsi qu'une saine formation de prix, que soient là des prix ni trop bas et ni trop haut. Les prix en soi, mes très chers présents, on peut aussi dire, ils seraient indifférents. Il s'agit seulement toujours

werden müssen. Diese Sache wird durch keinerlei Lohnkampf oder ähnliches erreicht, sondern lediglich dadurch, daß sich die Wirtschaftszirkulation so vollzieht, daß eine gesunde Preisbildung, nicht zu niedere und nicht zu hohe Preise da sind. Die Preise an sich, meine sehr verehrten Anwesenden, man kann auch sagen, sie seien gleichgültig. Es kommt nur immer darauf

de ce qu'on gagne ce que les choses coûtent. Mais cela serait seulement le cas dans des sociétés telles qu'elles élaborent purement des produits du sol. À l'instant où dans une société devraient en même temps être fabriqué des produits, pour lesquels on aurait à nouveau besoin de moyens de production fabriqués par des humains, il y a un nécessaire prix normal qui n'a la permission d'être ni sur-franchi et ni sous-franchi. En cette relation pourrait même être appris extraordinairement beaucoup de l'histoire, si l'on pouvait aujourd'hui déjà regarder l'histoire ainsi qu'à la base de cette observation ne reposerait pas des fantasmes de l'économie comme diversement dans l'histoire de l'économie des années écoulées, mais de véritables connaissances des lois économiques. C'est par exemple extraordinairement instructif pour l'humain qui le pense sincèrement sur ce sol que, pour les contrées plus essentielles de l'Europe du centre, nous ayons déjà une fois été aussi loin qu'à peu de chose près une sorte de formation normale de prix a été disponible sur de larges territoires. Cela fut environ dans le quinzième, vers le milieu du quinzième siècle. Cette formation normale de prix – s'il vous plaît, vérifiez cela dans les histoires, qui au moins donnent quelques indices là-dessus -, qui en ce temps-là alla par-dessus une grande partie de l'Europe, elle a seulement été possible par ce que le vieux servage et demi

an, daß man dasjenige verdient, was die Dinge kosten. Das wäre aber nur der Fall in solchen Gesellschaften, welche bloß Bodenprodukte erarbeiten. In dem Augenblick, wo in einer Gesellschaft zugleich Produkte fabriziert werden müssen, zu denen man vom Menschen wiederum fabrizierte Produktionsmittel braucht, gibt es einen notwendigen Normalpreis, der nicht über – und nicht unterschritten werden darf.In dieser Beziehung könnte selbst von der Geschichte außerordentlich viel gelernt werden, wenn man die Geschichte heute schon so betrachten könnte, daß dieser Betrachtung zugrunde lägen nicht Wirtschaftsphantastereien wie vielfach in den Wirtschaftsgeschichten der verflossenen Jahre, sondern wirkliche Erkenntnisse der wirtschaftlichen Gesetze. Es ist zum Beispiel außerordentlich lehrreich für den Menschen, der es auf diesem Boden ehrlich meint, daß wir für die wesentlichsten Gegenden Mitteleuropas schon einmal so weit waren, daß nahezu eine Art Normalpreisbildung über weite Territorien hin vorhanden war. Das war ungefähr im fünfzehnten, gegen die Mitte des fünfzehnten Jahrhunderts. Diese Normalpreisbildung – bitte lesen Sie das in den Geschichten, die wenigstens einige Anhaltspunkte darüber geben, nach –, die dazumal über einen großen Teil von Europa ging, sie war nur dadurch möglich geworden, daß die alte Hörigkeit und halbe Sklavenverhältnisse, die alte Erbpäch-

rapport d'esclavage, la vieille emphytéose (NDT Erbpächterei) et du genre cédèrent progressivement à de meilleures conditions, de meilleures conditions, absolument pas des conditions idéales. Mais alors survint un événement lequel retira le sol à ce développement économique. On ne peut pas du tout dire facilement ce que cela aurait signifié pour l'humanité européenne si cet événement n'était pas survenu. Évidemment, je ne veux pas faire de mauvaises constructions historiques, ne veux m'adonner à aucune critique de l'histoire, mais seulement indiquer vers ces choses pour une meilleure compréhension, car ce qui se passa devait se passer. On ne peut pas du tout inventer quelle évolution économique nous aurions

terei und dergleichen allmählich besseren Zuständen gewichen waren, besseren Zuständen, durchaus keinen idealen Zuständen. Dann aber trat ein Ereignis ein, welches dieser wirtschaftlichen Entwickelung den Boden entzog. Man kann gar nicht leicht sagen, was es für die europäische Menschheit bedeutet hätte, wenn dieses Ereignis nicht eingetreten wäre. Selbstverständlich will ich nicht schlechte Geschichtskonstruktion treiben, will mich keiner Geschichtskritik hingeben, sondern nur auf diese Dinge hinweisen zum besseren Verständnis, denn was geschah, mußte geschehen. Man kann gar nicht ausdenken, welche wirtschaftliche Entwickelung wir genommen

pris après le favorable/propice, si ce qui était déjà préparé autour du milieu du quinzième siècle, avait trouvé une suite en droite ligne. Mais cela a été coupé par la radicale introduction du concept de droit romain ; coupé parce que tout de suite, à partir du sol du droit, la vie de l'économie a été perturbée. Qui connaît ce phénomène dans ses fondements a déjà une preuve historique pour la nécessité d'une désarticulation de la véritable vie étatique de l'économique. De vieilles habitudes de l'humanité conduisirent à une certaine sympathie pour ce concept de droit romain. Dans le pays des Baltes, duquel tant de réactionnaire est sorti, se trouvèrent dans le Landtag/parlement du pays des gens lesquels disaient : d'après les concepts de droit romain que nous devons de nouveau introduire, parce que ce sont les corrects, les paysans devraient en fait devenir à nouveau des esclaves. Aujourd'hui, où, comme je disais déjà, nous ne nous tenons pas devant la petite, mais devant la grande addition, au fond de telles choses devront être regardées dans

hätten nach dem Günstigen hin, wenn dasjenige, was schon vorbe-reitet war um die Mitte des fünfzehnten Jahrhunderts, wenn das eine geradlinige Fortsetzung gefunden hätte. Aber es ist abgeschnitten worden durch die radikale Einführung der römischen Rechtsbegriffe; abgeschnitten worden dadurch, daß gerade von dem Rechtsboden aus das Wirtschaftsleben gestört worden ist. Wer diese Erscheinung in ihren Fundamenten kennt, der hat schon darin einen ungeheuer starken geschichtlichen Beweis für die Notwendigkeit der Abgliederung des eigentlich staatlichen Lebens von dem wirtschaftlichen. Alte Menschheitsgewohnheiten führten zu einer gewissen Sympathie für diese römischen Rechtsbegriffe. Im Baltenlande, von dem so viel Reaktionäres ausgegangen ist, fanden sich im Landtag Leute, welche sagten: Nach den römischen Rechtsbegriffen, die wir wieder einführen müssen, weil das die richtigen sind, müßten eigentlich die Bauern wiederum Sklaven werden. Solche Dinge müssen heute, wo wir, wie ich schon sag-

toutes leurs conséquences pour le présent avec des yeux de l'âme sains. Mais on aura besoin d'une véritable organisation, tout de suite le système des conseils, quand on voudra façonner pratique la vie de l'économie autonome d'après ce côté-là et encore maints autres. Il s'agira de mettre sur ses pieds le système des conseils d'entreprise de ce qui aujourd'hui sera envisagé, qui sera espéré, ce que quelques humains ambitionnent déjà à partir d'une certaine compréhension du temps que cela soit installé dans l'entreprise afin que cela puisse être médiateur entre les travailleurs et les directeurs du travail de l'avenir dans le sens que j'ai caractérisé ici dans ma dernière conférence et comme je l'ai nommément exposé dans mon livre " Les points fondamentaux de la question sociale ". Cela sera la première tâche sur laquelle les conseils d'entreprise devront venir, pouvoir être vraiment

te, nicht vor der kleinen, sondern vor der großen Abrechnung stehen, im Grunde genommen mit gesundem Seelenauge durchschaut werden, durchschaut werden in all ihrer Konsequenz für die Gegenwart. Man wird aber brauchen, wenn man nach dieser Seite hin und noch nach mancher anderen das selbständige Wirtschaftsleben wird praktisch gestalten wollen, eine wirkliche Organisierung gerade des Rätesystems. Es wird sich darum handeln, daß dasjenige, was heute ersehnt wird, was erhofft wird, was einige Menschen sich schon bestreben aus einem gewissen Zeitverständnis heraus auf seine Füße zu stellen, das System der Betriebsräte, daß das in den Betrieb hineingestellt wird, damit es Vermittler sein kann zwischen den Arbeitern und den Arbeitsleitern der Zukunft in dem Sinne, wie ich das in meinem letzten Vortrag hier charakterisiert und wie ich es namentlich in meinem Buche „Die Kernpunkte der sozialen Frage“ dargestellt habe. Das wird die erste Aufgabe sein, auf welche die Betriebsräte werden kommen müssen, wirklich

105

médiateurs pour chaque contrat qui doit être conclu sur les prestations entre les travailleurs et les directeurs du travail de l'avenir, qui ne continueront plus à être des capitalistes. Mais toutes ces choses peuvent être préparées aujourd'hui déjà. Tous ces humains qui se tiennent dans de telles compagnies de conseils peuvent aujourd'hui déjà prendre des fonctions quand bien même seulement des fonctions de transition. Le conseil d'entreprise aura avant toute chose à fournir tout ce qui, à partir de l'entreprise, se fait valoir comme intérêt universel de la vie dans un corps économique fermé. Encore autre chose sera nécessaire pour ce système de conseils d'entreprise quand on ne veut pas plus longtemps individualiser économiquement, avec quoi tout de suite après

Vermittler sein zu können für jene Verträge, die über die Leistungen abgeschlossen werden müssen zwischen den Arbeitern und Arbeitsleitern der Zukunft, die keine Kapitalisten weiter sein werden. Aber alle diese Dinge können heute schon vorbereitet werden. Alle diese Menschen, die in solcher Räteschaft drinnen stehen, können heute schon Funktionen, wenn es auch nur Übergangsfunktionen sein können, übernehmen. Weiter wird der Betriebsrat vor allen Dingen zu vermitteln haben alles das, was aus dem Betrieb heraus sich als allgemeine Interessen des Lebens in einem geschlossenen Wirtschaftskörper geltend macht. Noch anderes wird aber nötig sein für dieses Betriebsrätesystem, wenn man nicht wirtschaftlich weiter individualisieren will, womit gerade

un court temps la compagnie des travailleurs serait au moins d'accord ; quand on voudra socialiser toute la vie de l'économie, les corps économiques y appartenant, alors on aura besoin de maints autres sortes de conseils. J'aimerais seulement relever de la sorte des conseils dont on aura besoin les conseils de circulation et en dehors de cela des conseils économiques. Les conseils d'entreprise se tiendront près des conditions de production et besoin de production de l'humanité travaillant. Les conseils de l'économie se tiendront près des conditions de consommation. Cela donnera un corps économique, lequel représentera avant toute chose un véritable système de conseil.

Le prix n'est pas à déterminer absolu ou objectif, mais seulement relatif.

Source [18]: GA 332a, p. 028-031, 2/1977, 24/10/1919, Zurich - Réponse aux questions après une conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

Sur la question : comment pourra être trouvé un critère/une mesure objective pour la valeur des biens ?

106

(...) Ce qui sera préconisé ici, la triarticulation de l'organisme social, je devrais le différencier de théories socialistes ou autres par ce que c'est quelque chose qui en un sens le plus éminent est gagné à partir de la pratique de la vie. C'est pourquoi devra déjà être dit qu'une telle question après la valeur objective d'un bien, une prestation, un produit doit être strictement placé sur le sol de la vie de l'économie. Mais là – et maintenant je viens sur ce qui dans son mode de représentation est encore étranger au présent – il ne s'agit pas de ce qu'on trouve une quelque définition de ce qu'est la valeur d'un bien. On a donc trouvé la plus belle définition pour toutes les choses possibles, mais pour de très belles définitions, il se

die Arbeiterschaft nach kurzer Zeit am wenigsten einverstanden sein würde; wenn man das ganze Wirtschaftsleben, den zusammengehörigen Wirtschaftskörper wird sozialisieren wollen, dann wird man manche andere Typen von Räten brauchen. Ich möchte nur aus den Arten der Räte herausheben, daß man Verkehrsräte brauchen wird und außerdem Wirtschaftsräte. Nahestehen werden die Betriebsräte den Produktionsverhältnissen und Produktionsbedürfnissen der arbeitenden Menschheit. Nahestehen werden die Wirtschaftsräte den Konsumtionsverhältnissen. Das wird einen Wirtschaftskörper geben, welcher vor allen Dingen ein wirkliches Rätesystem darstellen wird.

Der Preis ist nicht absolut oder objektiv, sondern nur relativ zu bestimmen

Quelle [18]: GA 332a, S. 028-031, 2/1977, 24.10.1919, Zürich - Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag

Auf die Frage: Wie kann ein objektiver Wertmaßstab für Güter gefunden werden?

106

[...] Was hier verfochten wird, die Dreigliederung des sozialen Organismus, soll sich von sozialistischen oder anderen Theorien dadurch unterscheiden, daß es etwas ist, was im eminentesten Sinne aus der Lebenspraxis heraus gewonnen ist. Deshalb muß schon gesagt werden, daß eine solche Frage nach dem objektiven Werte eines Gutes, einer Leistung, eines Erzeugnisses streng auf den Boden des Wirtschaftslebens gestellt werden muß. Da aber – und jetzt komme ich auf das, was in seiner Vorstellungsart der Gegenwart noch fremd ist – handelt es sich nicht darum, daß man irgendeine Definition findet, was der Wert eines Gutes ist. Die schönste Definition hat man ja immer für alle möglichen Dinge gefunden, aber

montre souvent justement qu'elles n'aident pas pour un quelque pas en avant dans la vie. Quand on parle de la valeur des biens, ainsi il ne s'agit donc pas de ce qu'on peut dire que la valeur d'un bien serait telle ou telle, mais il s'agit de ce que la valeur du bien vienne à véritable expression dans la circulation de l'échange humain, que vraiment le bien que je produis me rapporte ce dont j'ai besoin à une telle prestation. Donc il s'agit de ce que, dans la circulation des biens, le bien s'introduit avec sa valeur correspondante. Et la réflexion n'a pas à s'occuper, à donner, ce qu'est le critère objectif d'un bien, mais la réflexion a à s'occuper de trouver une structure sociale par laquelle la production humaine de biens entre ainsi dans la vie sociale qu'ils circulent là-dedans pour le bien de la communauté. Là il s'agit avant toute chose de découvrir les conditions par lesquelles les biens deviennent de plus ou moins de valeur.

es zeigt sich bei sehr schönen Definitionen oftmals eben das, daß sie einem im Leben auch nicht um einen einzigen kleinen Schritt vorwärts helfen. Wenn man von dem Werte der Güter spricht, so handelt es sich ja nicht darum, daß man sagen kann, dies oder jenes sei der Wert eines Gutes, sondern es handelt sich darum, daß der Wert des Gutes in der Zirkulation des menschlichen Verkehrs zum wirklichen Aus-druck kommt, daß wirklich das Gut, das ich hervorbringe, so viel mir einbringt, als ich brauche zu einer solchen Leistung. Also es handelt sich darum, daß in die Güterzirkulation das Gut mit seinem entsprechenden Wert eindringt. Und das Nachdenken hat sich nicht damit zu befassen, anzugeben, welches der objektive Wertmaßstab eines Gutes ist, sondern das Nachdenken hat sich damit zu befassen, eine soziale Struktur zu finden, durch die menschliche Gütererzeug-nisse so in das soziale Leben eintreten, daß sie darinnen zirkulieren zum Wohle der Gemeinschaft. Da handelt es sich darum, vor allen Dingen die Bedingungen herauszufinden, durch die Güter mehr oder weniger wert werden.

On a besoin par exemple d'indiquer sur ce qui suit. Admettons que dans un quelque domaine économique fermé il sera produit trop de graisse, trop de graisse consommable humainement.

Man braucht zum Beispiel nur auf folgendes hinzuweisen. Nehmen wir an, es wird in irgendeinem geschlossenen Wirtschaftsgebiete zuviel Fett, zuviel menschlich konsumierbares Fett erzeugt.

107 *107*

Bien, on peut donc utiliser aux graissages des voitures, le surplus que les humains ne peuvent consommer. On peut l'utiliser ainsi, bien. Mais par cela, pour cette communauté d'humain, la valeur de la graisse sera pour l'essentiel minorée. Admettons, il sera produit trop peu de graisse, alors la valeur sera augmentée, et seulement ceux qui ont un avoir au-dessus de la moyenne pourront se procurer la graisse. Donc, on peut donner les conditions sous lesquelles la valeur d'un bien, une prestation grimpe

Gut, an kann ja den Überfluß, den Menschen nicht verzehren können, meinetwillen zum Wagenschmieren benützen. Man kann es so verwenden, schön. Dadurch aber wird der Wert des Fettes für diese Menschengemeinschaft im wesentlichen herabgemindert. Nehmen wir an, es wird zuwenig Fett erzeugt, dann wird der Wert hinaufgesteigert, und es können nur solche Menschen, die ein Vermögen über das Durchschnittsmaß haben, sich das Fett verschaffen. Also man kann die

ou chute.

Maintenant il s'agit de ce qu'une structure sociale apparaisse par laquelle cette valeur du bien particulier en comparaison aux autres viendrait à son expression d'être-là correspondante. Donc il ne s'agit pas de ce qu'on puisse donner la valeur, ce qu'on peut naturellement par le prix en argent correspondant ; mais là la valeur complète ne vient pas à l'expression. Il s'agit de ce qu'on doit l'amener à ce que, comparativement avec d'autres biens, les biens produits, dont il s'agit, ont la valeur correspondante. Cette question doit donc être posée sur le sol de la vie de l'économie et pas d'après une définition de la valeur, mais d'après les conditions sous lesquelles des biens peuvent recevoir la valeur correcte correspondante.

C'est cela que je souhaitais dire tout d'abord. Je voulais par là seulement indiquer sur ce que le questionnement, les modes de représentations sur la vie sociale devront se transformer en beaucoup de relations. Et l'humanité devra se gagner une révision d'opinion/un retournement du penser. Aujourd'hui même la vie pratique est, j'aimerais dire, absorbée dans la théorie. Et je voulais indiquer dans la conférence comme maintenant à nouveau, de l'autre côté, s'introduit de proche en proche dans la vie de la vie concrète devenue progressivement entièrement abstraite – tout de suite sous la pression de l'économie de l'argent/financière

Bedingungen angeben, unter denen der Wert eines Gutes, einer Leistung, steigt oder fällt.
Nun handelt es sich darum, daß eine soziale Struktur eintrete, durch welche dieser Wert des einzelnen Gutes im Vergleiche zu anderen Gütern zu seinem entsprechenden Daseinsausdruck komme. Also es handelt sich nicht darum, daß man den Wert angeben kann, was man natürlich durch den entsprechenden Geldpreis kann; aber da kommt der vollständige Wert nicht zum Ausdruck. Es handelt sich darum, daß man es dahin bringen muß, daß vergleichsweise mit anderen Gütern die hervorgebrachten Güter, um die es sich handelt, den entsprechenden Wert haben. Es muß also diese Frage auf den Boden des Wirtschaftslebens gestellt und nicht nach einer Definition des Wertes, sondern nach den Bedingungen gefragt werden, unter denen Güter den entsprechenden gerechten Wert bekommen können.
Das ist es, was ich zunächst sagen möchte. Ich wollte durch das nur darauf hinweisen, daß man in vieler Beziehung über das soziale Leben die Fragestellungen, die Vorstellungsarten wird umwandeln müssen. An ein Umdenken wird sich die Menschheit gewöhnen müssen. Heute ist sogar das praktische Leben, ich möchte sagen, eingesogen in die Theorie. Und ich wollte im Vortrage andeuten, wie nun wiederum auf der anderen Seite nach und nach hineindringt in das allmählich ganz abstrakt gewordene – gerade unter dem Eindrucke der Geldwirtschaft abstrakt gewordene – Leben das konkrete

devenue abstraite – l'économie du crédit. Voyez-vous, ces choses seront donc aujourd'hui traitées avec une certaine arrogance scientifique. On ne remarque pas du tout de quelles conditions compliquées,

Leben in der Kreditwirtschaft. Sehen Sie, diese Dinge werden ja eigentlich heute mit einem gewissen wissenschaftlichen Hochmut behandelt. Man merkt gar nicht, von welchen komplizierten Verhältnissen

quelque chose comme la valeur est dépendante de la valeur véritable. Quand on prend le pur prix, ainsi on n'a pas d'image de la véritable valeur. On doit y parvenir sur la base de l'économie d'ensemble. On peut par exemple parler de la formation de prix dans le sens de la formation de prix or. On vient là-dessus – des économistes nationaux par exemple Unruh ont donc très bien indiqué sur ce fait, mais sans les grands rapports -, qu'à l'intérieur d'un domaine économique fermé, disons, une oie à une valeur déterminée, qui s'exprime dans le prix. Alors, c'est le prix en valeur-argent. Mais quand, comme d'autres économistes nationaux ont fait, on veut étudier d'après cela la structure entière de l'économie nationale, alors on vient justement à des résultats très unilatéraux, parce que dans un domaine économique fermé la détermination de la valeur aussi de l'oie ne peut pas être déterminée par la pure valeur en prix d'argent. La valeur dépend en effet aussi de choses telles qu'à l'intérieur d'une économie des oies seront tenues afin qu'on reçoive de la graisse d'oie et les vende comme oies, ou si elles seront peut-être tenues parce qu'elles seront déplumées et qu'on veut vendre les plumes. Donc maint dépend de ce qu'on est producteur de plumes ou d'oies. Cela s'établit en premier lors d'une observation adéquate de la vie de l'économie. Quand on relève statistiquement purement les chiffres de ce que les choses particulières coûtent alors on n'obtient aucun aperçu dans le cours objectif de la vie de l'économie, mais avec cela aucun aperçu dans la véritable valorisation.

Quand on veut parler de valeurs, on doit donc aller sur les relations et se placer strictement sur le sol de la vie de l'économie. Alors, on n'a pas besoin aussi de demander après

so etwas wie der Wert abhängig ist, der wirkliche Wert. Wenn man den bloßen Preis nimmt, so hat man kein Bild des wirklichen Wertes. Da muß man eingehen auf die gesamte Wirtschaftsgrundlage. Man kann zum Beispiel von der Preisbildung im Sinne der Goldpreisbildung sprechen. Man kommt darauf – Nationalökonomen, zum Beispiel Unruh, haben auf diese Tatsache ja ganz schön hin-gewiesen, aber ohne die großen Zusammenhänge –, daß innerhalb eines geschlossenen Wirtschaftsgebietes, sagen wir, eine Gans einen bestimmten Wert hat, der sich im Preise ausdrückt. Dann ist es der Geldwertpreis. Aber wenn man, wie das andere Nationalökonomen getan haben, danach die ganze Struktur der Volkswirtschaft studieren will, dann kommt man eben zu sehr einseitigen Resultaten, weil in einem geschlossenen Wirtschaftsgebiete die Wertbestimmung auch der Gänse nicht nach dem bloßen Geldpreiswert bestimmt werden kann. Von solchen Dingen hängt nämlich auch der Wert ab: ob innerhalb einer Wirtschaft Gänse gehalten werden, damit man Fettgänse bekommt und sie als Gänse verkauft, oder ob sie vielleicht gehalten werden, weil sie gerupft werden und man die Federn verkaufen will. Also davon, ob man Produzent von Federn oder von Gänsen ist, davon hängt manches ab. Das stellt sich erst heraus bei einer sachgemäßen Betrachtung des Wirtschaftslebens. Wenn man bloß statistisch die Zahlen aufnimmt, was die einzelnen Dinge geldlich kosten, dann bekommt man keinen Einblick in den sachlichen Gang des Wirtschaftslebens, damit aber keinen Einblick in die wirkliche Bewertung.
Also man muß auf die Beziehungen eingehen und sich streng auf den Boden des Wirtschaftslebens stellen, wenn man von Werten sprechen will. Dann braucht man auch nicht danach zu fragen:

109

comment s'exprime objectivement la valeur ? - mais après quels rapports de nature sociale sont en état de donner à un bien, à une prestation, à une production humaine, cette valeur-là qui est le correct dans la comparaison à d'autres prestations, d'autres productions, d'autres biens ? Cela serait la question correcte. Les questions, qui apparaissent aujourd'hui très fortement théoriques, j'aimerais dire, se rendent pratiques ! Et sur ce se-rendre-pratique, qui aujourd'hui encore procure une impression toute étrangère à maint, qui tout de suite veut être un praticien, vers cela travaille la triarticulation de l'organisme social.

Wie drückt sich objektiv der Wert aus? – sondern danach: Welche Verhältnisse sozialer Natur sind imstande, einem Gute, einer Leistung, einer menschlichen Hervorbringung denjenigen Wert zu geben, der im Vergleich zu anderen Leistungen, anderen Hervorbringungen, anderen Gütern der gerechte ist? Das würde die richtige Frage sein. Die Fragen, die heute sehr stark theoretisch auftreten, werden sehr, ich möchte sagen, sich verpraktisieren! Und auf dieses Sich-Verpraktisieren, das heute noch manchen ganz fremd anmutet, der gerade ein Praktiker sein will, auf das arbeitet die Dreigliederung des sozialen Organismus hin.

Déterminer des prix correct en associant l'agriculture et l'industrie

Richtige Preise durch Assoziation von Landwirtschaft und Industrie zu ermitteln

Source [21]: GA 337b, p. 223-231, 1/1999, 12/10/1920, Dornach - Soirée de questions à l'occasion du premier cours universitaire anthroposophique

Quelle [21]: GA 337b, S. 223-231, 1/1999, 12.10.1920, Dornach - Frageabend anläßlich des ersten anthroposophischen Hochschulkurses

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

[223] *Sur la question : comment est à porter ce que nous nommons l'impulsion de la triarticulation pas seulement dans la population du pays, mais comment est spécialement à penser sur ce qui est agricole en tant que tel dans le sens de la triarticulation de l'organisme social ?*

[223] *Frage: Wie ist dasjenige, was wir den Impuls der Dreigliederung nennen, nicht nur hineinzutragen in die Landbevölkerung, sondern wie ist speziell über das Landwirtschaftliche als solches im Sinne der Dreigliederung des sozialen Organismus zu denken?*

Maintenant, aucun ne se débrouillera avec cette pensée, qui ne voit pas au travers de la radicale différence dans toute la manière de produire, dans tous les pendants économiques entre l'agriculture et l'entreprise industrielle. Il est nécessaire qu'on voie à travers cela pour la raison que donc, avant que la catastrophe de la guerre mondiale ait éclatée, nous étions plantés dans un penser entièrement matérialiste, entièrement capitaliste – c'était pour ainsi dire penser et faire international capitaliste – et parce que tout de suite une poursuite dans la direction, qui est

Nun, es wird keiner zurechtkommen mit diesem Denken, der nicht den radikalen Unterschied in der ganzen Produktionsweise, in allen Wirtschaftszusammenhängen zwischen der Landwirtschaft und dem Industriebetrieb durchschaut. Es ist notwendig, daß man das durchschaut aus dem Grunde, weil wir ja, bevor die Weltkriegskatastrophe hereingebrochen ist, in einem ganz materialistischen, ganz kapitalistischen Denken drinnensteckten – es war sozusagen internationales kapitalistisches Denken und Handeln – und weil gerade ein Fortgehen in der Richtung, die

conditionnée par le [224] capitalisme et que le capitalisme va continuer de poursuivre, parce que tout de suite en cela doit s'en établir un se-séparer allant toujours plus loin de

durch den [224] Kapitalismus bedingt ist und die der Kapitalismus weiterverfolgen wird, weil gerade darin ein immer weitergehendes Auseinandergehen des

l'exploitation agricole et industrielle. L'agriculture est, d'après toute sa façon, par ce qu'elle est, transplantée dans l'impossibilité de participer, au final, à l'ordre économique capitaliste. Ne me comprenez pas mal, je ne prétends pas avec cela que l'agriculture, si la pensée capitaliste devenait générale, ne participerait pas à la pensée capitaliste ; nous avons donc vu dans quel haut degré l'agriculture a participé à la pensée et l'attitude capitaliste. Mais elle serait, d'après son essence, orientée vers le fond et elle ne pourrait plus intervenir de la manière correcte dans toute l'exploitation (NDT ou l'entreprise) économique. Ce qui est approprié dans la vie de l'économie, de la plus éminente manière, pas seulement à se développer capitalistement, mais ce qui enclin pour ainsi dire à conduire au surcapitalisme - permettez que j'utilise ce mot, on le comprendra déjà dans le présent -, cela signifie donc accepter une pleine indifférence vis-à-vis la manière de travailler, même vis-à-vis du produit du travail, et à ce qu'il s'agisse purement d'obtenir quelque chose : cela est justement déjà l'industrie, l'industrie porte de toutes autres forces d'action en soit que l'agriculture. Cela l'envisage seulement celui qui un temps durant maintenant vraiment s'est regardé comment dans l'agriculture, il est entièrement impossible de passer ainsi à la grosse exploitation capitaliste, comme c'est le cas dans l'industrie. Si l'agriculture devrait vraiment intervenir dans la vie d'ensemble de l'économie, alors est – conditionner simplement par ce qui a à se passer dans l'agriculture -, alors est maintenant une fois nécessaire

Landwirtschafts- und des Industriebetriebes sich herausstellen muß. Die Landwirtschaft ist, ihrer ganzen Artung nach, durch das, was sie ist, in die Unmöglichkeit versetzt, die kapitalistische Wirtschaftsordnung bis zum letzten mitzumachen. Mißverstehen Sie mich nicht, ich behaupte damit nicht, daß die Landwirtschaft, wenn kapitalistisches Denken allgemein würde, nicht auch das kapitalistische Denken mitmachen würde; wir haben ja gesehen, in welch hohem Grade die Landwirtschaft das kapitalistische Denken und Handeln mitgemacht hat. Aber sie würde ihrem Wesen nach zugrundegerichtet, und sie würde nicht mehr in der entsprechenden Weise eingreifen können in den ganzen Wirtschaftsbetrieb. Dasjenige, was im Wirtschaftsleben in eminentester Weise geeignet ist, nicht nur kapitalistisch sich zu entwickeln, sondern was dazu neigt, geradezu zum Überkapitalismus zu führen – gestatten Sie, daß ich dieses Wort gebrauche, man wird es in der Gegenwart schon verstehen –, das heißt also, eine völlige Gleichgültigkeit gegenüber der Arbeitsweise, sogar dem Arbeitsprodukt gegenüber anzunehmen, und dem es bloß darauf ankommt, etwas zu erwerben: das ist eben schon die Industrie; die Industrie trägt ganz andere Wirkenskräfte in sich als die Landwirtschaft. Das sieht nur derjenige ein, der eine zeitlang nun wirklich sich angesehen hat, wie in der Landwirtschaft es ganz unmöglich ist, so zum kapitalistischen Großbetrieb überzugehen, wie das in der Industrie der Fall ist. Wenn die Landwirtschaft tatsächlich richtig eingreifen soll in das gesamte Wirtschaftsleben, dann ist – bedingt ein-

un certain rapport entre les humains et toute la production, la façon de la production, donc tout ce qui devrait être produit dans l'agriculture. Et une grande partie de ce avec quoi on doit produire, quand on devrait produire correctement rationnel, exige le plus intensif intérêt de ceux qui sont occupés dans l'agriculture.

fach durch dasjenige, was in der Landwirtschaft zu geschehen hat –, dann ist nun einmal notwendig ein gewisser Zusammenhang zwischen dem Menschen und der ganzen Produktion, der Artung der Produktion, also all demjenigen, was in der Landwirtschaft produziert werden soll. Und ein großer Teil desjenigen, womit man produzieren muß, erfordert, wenn richtig rationell produziert werden soll, das intensivste Interesse derjenigen, die in der Landwirtschaft beschäftigt sind.

111 *111*

Là, il est entièrement impossible qu'à l'intérieur de l'agriculture [225] elle-même émerge ainsi quelque chose comme cette absurdité – c'est une absurdité que je vais bientôt décrire -, cette absurdité, qui par exemple a toujours été objectée quand on avait à discuter avec le prolétariat dans les dernières décennies. Voyez-vous, l'absurdité à laquelle je pense, c'est la suivante.

J'ai donc déjà souvent raconté : j'ai été des années durant professeur à une école de formation des travailleurs. Cela m'a conduit ensemble avec les gens du prolétariat, j'avais la possibilité de beaucoup discuter avec eux, aussi d'apprendre à connaître ce qui est disponible là de forces d'âme agissantes. Mais certaines choses vivaient simplement comme une absurdité, tout de suite à l'intérieur de l'aspiration prolétarienne, produites par toute l'évolution des temps récents. Relevez une fois que donc les députés des prolétaires ont en général rejeté le budget de l'armée. Mais dans l'instant où maintenant on a soutenu au prolétaire dans la discussion : oui, vous seriez contre le budget de l'armée, mais vous vous laissez quand même employer ou embaucher comme travailleur chez les fabricants de canons ; vous fabriquez quand même avec la même constitution d'âme comme n'importe où autre part -, là ils ne compre-

Da ist es ganz unmöglich, daß innerhalb der Landwirtschaft [225] selbst so etwas auftaucht wie jene Absurdität - es ist eine Absurdität, die ich gleich schildern werde -, jene Absurdität, die zum Beispiel einem immer entgegengehalten wurde, wenn man mit dem Proletariat zu diskutieren hatte in den letzten Jahrzehnten. Sehen Sie, die Absurdität, die ich meine, das ist die folgende.

Ich habe ja schon öfter erzählt: Ich war Jahre hindurch Lehrer an einer Arbeiterbildungsschule. Das hat mich zusammengeführt mit den Leuten des Proletariats, ich hatte Gelegenheit, mit ihnen viel zu diskutieren, auch durchaus alles kennenzulernen, was da an seelisch wirksamen Kräften vorhanden ist. Aber gewisse Dinge lebten, hervorgebracht durch die ganze Entwicklung der neueren Zeit, einfach als eine Absurdität gerade innerhalb der proletarischen Bestrebungen. Nehmen Sie einmal an, daß ja die Abgeordneten der Proletarier in der Regel das Heeresbudget abgelehnt haben. Aber in dem Augenblicke, wo man nun den Proletariern in der Diskussion vorgehalten hat: Ja, ihr seid gegen das Heeresbudget, aber ihr laßt euch doch bei den Kanonenfabrikanten anstellen oder einstellen als Arbeiter; ihr fabriziert doch ganz mit derselben Seelenverfassung wie irgendwo anders -, da verstanden sie das nicht, denn das ging sie

naient pas, car cela ne les concernait pas. La qualité de ce qu'ils fabriquaient ne les concernait pas ; ne les intéressaient que les niveaux de salaire. Et ainsi apparu l'absurdité, que d'un côté ils fabriquaient des canons, que jamais n'importe où ils ne feraient la grève à cause de la qualité de ce qui est à fabriquer, mais tout au plus à cause des salaires ou de quelque chose d'autre, mais de l'autre côté combattaient quand même le budget de l'armée à partir d'une abstraite orientation de parti. Le combat du budget des armées aurait naturellement – comme on admet sinon les lois du triangle – aurait nécessairement dû conduire à ne pas fabriquer de canons. Et quand on aurait mis cela à exécution par exemple au début du siècle maint aurait été évité qui alors est venu

nichts an. Die Qualität desjenigen, was sie fabrizierten, ging sie nichts an; es interessierte sie nur die Lohnhöhe. Und so entstand die Absurdität, daß sie auf der einen Seite Kanonen fabrizierten, daß sie niemals irgendwo streikten wegen der Qualität des zu Erzeugenden, sondern höchstens wegen des Lohnes oder wegen irgendwas anderem, aber auf der anderen Seite aus einer abstrakten Parteirichtung heraus doch das Heeresbudget bekämpften. Die Bekämpfung des Heeresbudgets hätte natürlich - wie man sonst die Gesetze des Dreiecks zugibt - notwendig dazu führen müssen, keine Kanonen zu fabrizieren. Und wenn man das durchgeführt hätte zum Beispiel im Beginn des Jahrhunderts, wäre manches zu vermeiden gewesen, was

112

à partir de l'année 1914. Là vous en avez, il est tout à fait indifférent si ce sont des capitalistes ou des prolétaires, qui participent à une quelque production, là vous avez l'absolue indifférence vis-à-vis du qualitatif de ce à quoi on travaille ; mais de cela dépends toute la formation de l'industrie. [226] Cela n'est pas possible ainsi dans l'agriculture ; cela n'irait simplement pas si, de cette manière, entrait l'indifférence vis-à-vis de ce qui sera travaillé. Et là, où cette indifférence est entrée, où l'agriculture, j'aimerai dire a été épinglée de la manière de penser industrielle, là, justement, elle dépérit. Elle dépérit de la manière qu'elle se place progressivement faussement dans toute la vie de l'économie.

dann vom Jahre 1914 an eingetreten war. Da haben Sie, ganz gleich-gültig, ob es Kapitalisten oder Proletarier sind, die an irgendeiner Produktion sich beteiligen, da haben sie die absolute Gleichgültigkeit gegenüber dem Qualitativen dessen, woran man arbeitet; davon hängt aber die ganze Gestaltung der Indu[226]strie ab. Das ist in der Landwirtschaft so nicht möglich; das würde in der Landwirtschaft einfach nicht gehen, wenn in dieser Weise Gleichgültigkeit gegen-über demjenigen eintreten würde, was gearbeitet wird. Und da, wo diese Gleichgültigkeit eingetreten ist, wo die Landwirtschaft, ich möchte sagen angesteckt worden ist von der industriellen Denkwei-se, da verkümmert sie eben. Sie verkümmert in der Weise, daß sie sich falsch hineinstellt allmählich in das ganze Wirtschaftsleben.

Qu'est-ce qui se passe en fait là ? Là se passe en fait ce qui suit avec ce que j'ai nommé la cellule originelle de la vie de l'économie : en ce que d'un côté se tient l'agriculture, de l'autre côté l'industrie et en ce que l'agriculture d'après son es-

Was geschieht denn da eigentlich? Da geschieht eigentlich mit dem, was ich genannt habe die Urzelle des Wirtschaftslebens, das folgende: Indem auf der einen Seite die Landwirtschaft steht, auf der anderen Seite die Industrie steht und indem

sence se hérisse perpétuellement contre la capitalisation, l'industrie par contre aspire à la surcapitalisation, là se passe une pleine falsification, une falsification réelle de la cellule économique originelle. Mais parce que maintenant donc les produits devront être échangés – alors évidemment les travailleurs de l'industrie doivent manger et les travailleurs agricoles doivent se vêtir ou doivent sinon n'importe comment être consommateurs de l'industrie -, parce que donc les produits devront être échangés, apparaît entièrement une falsification radicale dans l'échange des produits agricoles et des produits de l'industrie. Cette cellule originelle économique, elle consiste simplement en ce que dans une vie de l'économie saine, chacun, pour un produit fabriqué par lui, doit obtenir autant – quand on calcule dedans/avec tout le reste, qu'il a à obtenir, ce qui, dans une certaine mesure, sont les frais et ainsi de suite -, doit obtenir autant qu'il a besoin pour la satisfaction de ses besoins jusqu'à fabrication d'un

die Landwirtschaft ihrem Wesen nach sich fortwährend sträubt gegen die Kapitalisierung, die Industrie dagegen zur Überkapitalisierung strebt, da geschieht eine völlige Fälschung, eine reale Fälschung der wirtschaftlichen Urzelle. Weil nun aber doch die Produkte ausgetauscht werden müssen – denn selbstverständlich müssen die Industriearbeiter essen und die landwirtschaftlichen Arbeiter müssen sich kleiden oder müssen sonst irgendwie Konsumenten der Industrie sein –, weil also die Produkte ausgetauscht werden müssen, entsteht ganz radikal in dem Austausch der landwirtschaftlichen Produkte und der Industrieprodukte eine Fälschung. Diese wirtschaftliche Urzelle, die besteht einfach darin, daß in einem gesunden Wirtschaftsleben jeder für ein von ihm hergestelltes Produkt so viel erhalten muß – wenn man alles übrige einrechnet, was er zu erhalten hat, was gewissermaßen die Auslagen sind und so weiter –, so viel erhalten muß, wie er nötig hat zur Befriedigung seiner Bedürfnisse bis zur Herstellung eines

113 *113*

même produit. Je l'ai souvent indiqué par là que je disais trivial (NDT ou banal) : une paire de bottes doit avoir autant de valeur, quand tous les autres produits – que ce soit des produits physiques ou spirituels -, dont le cordonnier à la nécessité, dont il a absolument besoin jusqu'à ce que, de nouveau, il a fabriqué une nouvelle paire de bottes. Une vie de l'économie qui fixe quelque peu le prix des bottes non pas par une quelque opération de calcul, mais tend à ce que ce prix ressorte de lui-même, une [227] telle vie de l'économie est saine. Et alors, quand la vie de l'économie par ses associations, par ses rassemblements, comme je les ai caractérisés avant-hier est vraiment saine, alors peut aussi se glisser l'argent là entre, alors on n'a pas besoin d'autre moyen

gleichen Produktes. Ich habe es oftmals dadurch angedeutet, daß ich trivial sagte: Es muß ein paar Stiefel so viel Wert haben, wie alle anderen Produkte – seien es physische oder geistige Produkte –, die der Schuster nötig hat, die er überhaupt braucht, bis er wieder ein neues Paar Stiefel hergestellt hat. Ein Wirtschaftsleben, welches nicht durch irgendeine Rechenoperation etwa den Preis der Stiefel feststellt, sondern das dahin tendiert, daß dieser Preis von selbst her-auskommt, ein sol[227]ches Wirtschaftsleben ist gesund. Und dann, wenn das Wirtschaftsleben durch seine Assoziationen, durch sei-ne Zusammenschließungen, wie ich sie vorgestern charakterisiert habe, wirklich gesund ist, dann kann sich auch das Geld einschie-ben dazwischen, dann braucht

d'échange, alors peut évidemment l'argent se glisser, car l'argent sera alors entièrement de lui-même le représentant correct entre les produits particuliers. Mais en ce que dans les temps récents d'un côté l'agriculture par son être intérieur toujours plus et plus se hérissait contre la capitalisation – elle a donc été capitalisée, mais elle se hérissait là contre, cela fut justement tout de suite le corrupteur – et de l'autre côté l'industrie aspirait au sur-capitalisme, ce ne fut jamais pas du tout possible qu'un quelque produit de l'agriculture se forme ainsi d'après sa situation de prix, que cela aurait correspondu à un produit de l'industrie de la manière dont j'ai justement caractérisé la cellule originelle économique. Il s'établit bien toujours plus que chez le produit de l'industrie resortait une autre situation de prix que celle qui aurait dû sortir. Par cette situation de prix du produit d'industrie, l'argent devint, qui maintenant obtenait une autonomie, trop bon marché, ce par quoi tout le rapport fut détruit entre ce qui de l'agriculture devait passer pardessus au travailleur d'industrie et à nouveau du travailleur d'industrie dans l'agriculture.

man keine anderen Tauschmittel, dann kann sich selbstverständlich das Geld einschieben, denn das Geld wird dann ganz von selbst der richtige Repräsentant zwischen den einzelnen Produkten. Aber indem in der neueren Zeit auf der einen Seite die Landwirtschaft durch ihr inneres Wesen immer mehr und mehr sich sträubte gegen die Kapitalisierung – sie wurde ja kapitalisiert, aber sie sträubte sich dagegen, das war eben gerade das Korrumpierende – und auf der anderen Seite die Industrie in den Überkapitalismus hineinstrebte, wurde es gar nie möglich, daß irgendein Produkt der Landwirtschaft sich so gestaltete seiner Preislage nach, daß es einem Industrieprodukt entsprochen hätte in der Weise, wie ich eben die wirtschaftliche Urzelle charakterisiert habe. Vielmehr stellte sich immer mehr heraus, daß beim Industrieprodukt eine andere Preislage herauskam, als hätte herauskommen sollen. Durch diese Preislage des Industrieproduktes wurde das Geld, das nun eine Selbständigkeit erhielt, zu billig, wodurch das ganze Verhältnis gestört wurde zwischen dem, was von der Landwirtschaft an den Industriearbeiter und wiederum vom Industriearbeiter in die Landwirtschaft herüberkommen sollte.

114 *114*

C'est pourquoi c'est la première chose qui serait à tenter par associations qui se forment tout de suite à partir de l'agriculture avec différentes branches de l'industrie. Certainement cela est le premier principe de base, j'aimerais dire que les associations consistent dans l'articulation ensemble des différentes branches. Mais ces associations agiront au plus favorable quand elles se forment entre l'agriculture et l'industrie, et à savoir se forment ainsi que maintenant réellement, par ce que de telles associations se constituent, sera travaillé vers une situation de prix correspondante. Maintenant vous ne pouvez

Daher ist das erste, daß hintendiert werde auf Assoziationen, die sich bilden gerade aus der Landwirtschaft heraus mit verschiedenen Zweigen der Industrie. Gewiß, daß ist der erste, ich möchte sagen abstrakteste Grundsatz, daß die Assoziationen in der Zusammengliederung der verschiedenen Branchen bestehen. Diese Assoziationen werden aber am allergünstigsten wirken, wenn sie sich bilden zwischen der Landwirtschaft und der Industrie, und zwar so sich bilden, daß nun wirklich dadurch, daß solche Assoziationen zustandekommen, hingearbeitet wird nach einer entsprechenden Preislage. Nun

pas, dans des associations qui naturellement devraient premièrement être créées, faire tout d'abord beaucoup – cela se mettra en évidence assez vite. Si des associations pouvaient être [228] ainsi créées, que des entreprises industrielles soient articulées ensemble avec des exploitations agricoles, et si la chose était faite si intelligemment que celles-ci pourraient se fournir réciproquement, alors s'en présenterait aussitôt une chose : – j'introduirais bientôt après les conditions, sous lesquelles cela peut se passer ; - quelque chose peut naturellement être fait tout de suite.

Mais qu'est-ce qui est tout d'abord nécessaire pour cela ? Oui, mes très chers présents, pour cela est tout d'abord nécessaire qu'on serait absolument dans la situation de fonder ainsi quelque chose de vraiment à la mesure de la raison synthétique et du sens. Prenez une fois un exemple concret. À Stuttgart a été fondé « Le jour qui vient ». Le jour qui vient part naturellement d'après son idée de ce qui devrait être donné par les principes, par l'impulsion de la triarticulation. Il devait donc, tout comme le « Futurum » ici, - il devait en première ligne avoir la tâche, d'amener le principe associatif entre l'agriculture et l'industrie, et d'ailleurs jusqu'au degré où par l'association des bénéficiaires mutuels soit vraiment [pris de l'influence] sur la situation des prix, en ce que les uns, qui sont les consommateurs d'un domaine, deviennent producteurs sur les autres domaines.

können Sie aber in Assoziationen, die natürlich erst geschaffen werden müßten, zunächst nicht viel tun – dies würde sich gleich herausstellen. Wenn Assoziationen so geschaffen wer[228]den könnten, daß Industriebetriebe zusammengegliedert würden mit Landwirtschaftsbetrieben, und wenn die Sache so gescheit gemacht würde, daß diese sich gegenseitig versorgen könnten, dann würde sich sogleich einiges herausstellen – ich werde gleich nachher die Bedingungen anführen, unter denen das geschehen kann; einiges kann natürlich sofort gemacht werden.

Aber was ist dazu zuerst notwendig? Ja, meine sehr verehrten Anwesenden, dazu ist zuerst notwendig, daß man überhaupt in der Lage sei, so etwas wirklich vernunft- und sinngemäß zu begründen. Nehmen Sie einmal ein konkretes Beispiel. In Stuttgart ist „Der Kommende Tag“ gegründet worden. Der Kommende Tag geht natürlich seiner Idee nach aus von dem, was durch die Prinzipien, durch die Impulse der Dreigliederung gegeben werden soll. Er würde also – ebenso wie das „Futurum“ hier, – er würde in erster Linie die Aufgabe haben, das assoziative Prinzip zwischen der Landwirtschaft und der Industrie herbeizuführen, und zwar bis zu dem Grade herbeizuführen, daß durch die Assoziation der gegenseitigen Bezieher wirklich auf die Preislage [Einfluß genommen wird], indem die einen, die Konsumenten sind von den einen Gebieten, Produzenten werden auf den anderen Gebieten.

115 *115*

Il se laisserait de cette manière, déjà en relativement court temps, beaucoup fournir dans l'établissement d'un prix réellement correct. Mais prenez 'Le jour qui vient' à Stuttgart : il est entièrement impossible déjà maintenant d'agir raisonnablement, pour la simple raison, que vous

Es würde sich auf diese Weise schon in verhältnismäßig kurzer Zeit sehr viel leisten lassen in der Herstellung eines wirklich richtigen Preises. Aber nehmen Sie den Kommenden Tag in Stuttgart: Es ist ganz unmöglich, jetzt schon vernünftig zu wirken, aus dem einfachen Grunde, weil

ne pouvez donc pas, de manière indépendante, obtenir tous les biens, parce que partout, vous vous heurtez avec les actuelles législations d'État corrompues. Nulle part on n'est en situation d'établir absolument ce qui est nécessaire économiquement, parce que partout l'impulsion étatique est contre. De cela la première chose qu'on comprend, est que tout d'abord doivent se créer de fortes associations, qui sont aussi populaires que c'est seulement possible, et qui peuvent empêcher, dans les plus larges cercles, l'intervention de l'État sur tous domaines de la vie de l'économie. Avant toute chose chaque action économique doit pouvoir survenir à partir de pures réflexions économiques.

[229] Maintenant, la pensée d'État est si fortement fichée dans notre humanité actuelle que les gens ne remarquent pas du tout qu'au fond partout ils tendent vers l'État.

[Voyez-vous, là je viens sur ce qui maintenant est certainement nécessaire dans un certain sens. Je vous ai caractérisé avant hier :] [230] les associations, elles vont de branche à branche, elles passent du consommateur au producteur. Par cela apparaissent certes déjà des liens entre les branches particulières, car toujours celui qui est consommateur d'une quelque chose est en même temps aussi producteur ; cela va déjà ensemble. Il s'agit seulement de ce qu'on commence absolument avec l'associer. On peut commencer, j'ai déjà évoqué cela avant-hier, tout d'abord toutefois le mieux en ce que l'on conduit ensemble consommateurs et producteurs sur les plus différents domaines et alors commence, comme nous avons vu aujourd'hui, à former des associations avec ce qui se tient près de l'agriculture et qui est pure industrie. Je ne pense avec cela pas à une industrie qui elle-même gagne encore ses matières premières, elle se tient plus proche de l'agri-

Sie ja nicht in unabhängiger Weise alle Güter erwerben können, weil sie überall mit der heutigen korrumpierten Staatsgesetzgebung zusammenstoßen. Nirgends ist man in der Lage, überhaupt dasjenige herzustellen, was wirtschaftlich notwendig ist, weil überall der Staatsimpuls dagegen ist. Daher ist das erste, daß man begreift, daß zunächst starke Assoziationen entstehen müssen, die so populär sind, wie es nur möglich ist, und die in den weitesten Kreisen das Eingreifen des Staates auf allen Gebieten des Wirtschaftslebens durchgreifend verhindern können. Vor allen Dingen muß jede wirtschaftliche Aktion aus bloß wirtschaftlichen Erwägungen heraus erfolgen können.

[229] Nun steckt so stark in unserer gegenwärtigen Menschheit das Staatsdenken, daß die Leute es gar nicht bemerken, wie sie im Grunde genommen überall nach dem Staate hintendieren. [...]

[230] Die Assoziationen, sie gehen von Branche zu Branche, sie gehen vom Konsumenten zum Produzenten hinüber. Dadurch entstehen nämlich schon die Verbindungen zwischen den einzelnen Branchen, denn es ist immer derjenige, der Konsument ist von irgend etwas, zu gleicher Zeit auch Produzent; das geht schon ineinander. Es kommt nur darauf an, daß man überhaupt mit dem Assoziieren anfängt. Anfangen kann man, [...] indem man Konsumenten und Produzenten zusammenführt auf den verschiedensten Gebieten und dann beginnt, wie wir heute gesehen haben, Assoziationen zu bilden vor allen Dingen zusammen mit dem, was der Landwirtschaft nahesteht und was reine Industrie ist. Ich meine damit nicht eine Industrie, die selber noch ihre Rohstoffe gewinnt, die steht der Landwirtschaft näher als die Industrie, die schon ein ganzer Parasit ist und

culture que l'industrie, qui est déjà un entier parasite et travaille

seulement avec tellement de produits de l'industrie et demi-fabrications et ainsi de suite. On peut là entrer entièrement dans le pratique. Quand seulement on veut et quand on a suffisamment d'initiative, on peut déjà démarrer sur la formation de ces associations. Mais avant toute chose nous avons besoin que nous reconnaissions que le principe associatif est le véritable principe économique, car le principe associatif travaille vers les prix et est indépendant de dehors dans la détermination des prix. Quand les associations se déploient seulement sur un territoire suffisamment grand et sur les domaines [231] économiques apparentés, avec un quelque domaine en rapport, là on peut déjà fournir beaucoup.

La structure des prix dépend du nombre de travailleurs dans les branches

Source [24]. GA 340, p. 078-081, 5/1979, 28/07/1922, Dornach - Conférence devant des étudiants (« Cours d'économie nationale »)

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

Prenez un agriculteur qui doit faire un effort d'économie de peuple pour s'assurer qu'il retire effectivement le rendement de ses champs et conserve les semences pour l'année suivante. La graine devra être maintenue, elle doit être conservée. C'est absolument une image qui se laisse appliquer sur ce processus ici dans le tableau 4a (voir la figure 3). Le capital doit être utilisé aussi loin que reste juste encore ce qui peut être saisi comme une sorte de semence pour attiser ultérieurement le processus d'économie de peuple, à nouveau de la nature. Donc seul à la permission de rester ce qui permet la promotion plus rationnelle de certaines sources de produits bruts, ce qui, sous circonstances, améliore

116

nur mit lauter Industrieprodukten und Halbfabrikaten und so weiter arbeitet. Man kann da ganz ins Praktische hineinkommen. Wenn man nur will und wenn man genügend Initiative hat, kann man auf Bildung dieser Assoziationen schon losgehen. Aber vor allen Dingen haben wir nötig, daß wir einsehen, daß das assoziative Prinzip das eigentlich wirtschaftliche Prinzip ist, denn das assoziative Prinzip arbeitet auf die Preise hin und ist in der Preisbestimmung unabhängig von außen. Wenn die Assoziationen nur über ein genügend großes Territorium und über die [231] verwandten Wirtschaftsgebiete, über die mit irgendeinem wirtschaftlichen Zweige zusammenhängenden Gebiete sich ausdehnen, da kann man schon sehr viel leisten.

Die Gestaltung der Preise geht über die Zahl der Arbeiter in den Branchen

Quelle [24]. GA 340, S. 078-081, 5/1979, 28.07.1922, Dornach Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs“)

Nehmen Sie einen Landmann, der muß volkswirtschaftlich danach trachten, daß er das, was das Erträgnis seiner Äcker ist, daß er das tatsächlich wegschafft und für das nächste Jahr das Saatgut behält. Das Saatgut muß fortbehalten werden, muß konserviert werden. Das ist durchaus ein Bild, das sich anwenden läßt auf diesen Prozeß hier (siehe Zeichnung 3). Das Kapital muß soweit verbraucht werden, daß lediglich noch das bleibt, was als eine Art von Saat für die weitere Anfachung des volkswirtschaftlichen Prozesses, wiederum von der Natur aus, aufgefaßt werden kann. Also nur das darf bleiben, was etwa rationeller die Förderung von gewissen Rohproduktequellen besorgt, was unter

aussi le sol, disons, en créant de meilleures substances fertilisantes. Mais là vous devez utiliser du travail. Donc, devra être retiré de la consommation ce qui peut continuer à avoir un effet comme travail ; par contre, devra être consommé auparavant,

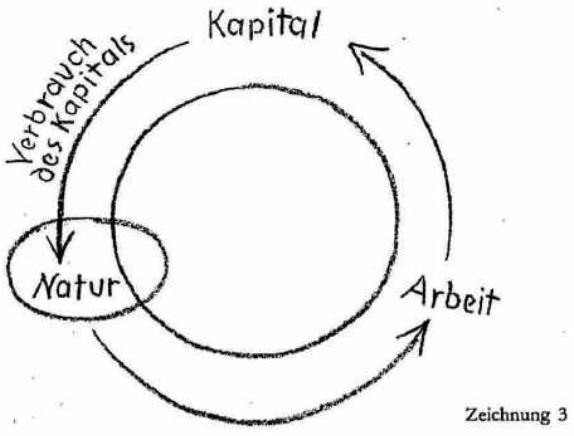
Umständen auch den Boden verbessert, sagen wir, durch Schaffung von besseren Düngesubstanzen. Aber da müssen Sie Arbeit aufwenden. Also es muß das dem Verbrauch entzogen werden, was als Arbeit fortwirken kann; dagegen das muß verbraucht werden

ce qui, si c'était encore là (voir Figure 3), se lierait à la nature de manière inorganique.
Maintenant vous pouvez dire : alors, dis-nous maintenant, comment cela se passe, que maintenant tout de suite correctement ici arrive seulement tant de capital, que ce capital est dans une certaine mesure la semence pour ce qui suit ! Dis-nous cela !

vorher, was, wenn es noch hier wäre (siehe Zeichnung 3), sich mit der Natur in unorganischer Weise verbinden würde.
Nun können Sie sagen: Also, sag uns jetzt, wie das geschieht, daß nun gerade richtig hier nur so viel Kapital ankommt, daß dieses Kapital gewissermaßen nur das Saatgut für das folgende ist! Sag uns das!

Maintenant, nous ne nous tenons pas sur un sol logique avec la science de l'économie de peuple, nous nous tenons sur un sol réel avec la science de l'économie de peuple. Là on ne peut donner des réponses comment on les reçoit sous circonstances, disons, dans une éthique purement théorique. N'est-ce pas, on peut très bien admonester un criminel en éthique théorique et faire toutes sortes de choses. Là on aura fait assez sur le plan éthique. Mais l'économique, ça doit arriver, ça doit se jouer. On doit parler des réalités.

Nun, wir stehen mit der Volkswirtschaftswissenschaft nicht auf einem logischen Boden, sondern wir stehen mit der Volkswirtschafts-wissenschaft auf einem realen Boden. Da kann man nicht Antworten geben, wie man sie unter Umständen, sagen wir, in der bloß theore-tischen Ethik bekommt. Nicht wahr, man kann in der theoretischen Ethik einen Verbrecher sehr schön ermahnen und alles Mögliche tun. Da wird man ethisch genug getan haben. Aber das Volkswirt-schaftliche, das muß geschehen, das muß sich abspielen. Man muß von Realitäten reden.



Zeichnung 3

Quand on parle du processus de production et qu'on montre à quel point il crée des valeurs, on parle de réalités. Chacun

Wenn man vom Produktionsprozeß redet und zeigt, inwiefern er Werte schafft, redet man von Realitäten. Daß man beim

sait que lorsque nous parlons de consommation, nous parlons de réalités. Donc on doit parler de pures réalités dans l'économie de peuple. Les idées, elles n'ont aucun effet dans le monde réel. Ce qui régule le processus d'économie de peuple de la manière correcte s'exprime dans ce que j'ai appelé les véritables associations dans mes "Points clés de la question sociale".
Car quand vous placez notamment la vie économique sur elle-même et ces humains-là qui sont participants à la vie économique, que ce soit en tant que producteurs, que ce soit en tant que commerçants, que ce soit en tant que consommateurs, si vous rassemblez ces humains en associations, alors ces humains auront la possibilité, tout au long du processus d'économie de peuple, d'arrêter une trop forte de formation de capital, de favoriser une formation de capital trop faible.
À cela appartient naturellement, l'observation correcte du processus d'économie de peuple. Elle y appartient/en fait partie. Quand donc, n'importe où une catégorie de marchandises, disons, devient trop bon marché ou devient trop chère, ainsi on doit pouvoir observer cela de la manière correspondante. Bien sûr, devenir moins cher et plus cher n'a donc encore aucune signification ; ce n'est que lorsque l'on est en mesure de dire, sur la base de l'expérience qui peut seulement apparaître en se consultant ensemble dans les associations, que cinq unités monétaires sont trop ou trop peu pour une quantité de sel - alors en premier, quand on peut vraiment dire que le prix est trop élevé ou trop bas, alors on sera capable de prendre les mesures nécessaires.
Si le prix d'une quelque marchandise, d'un quelque bien devient trop bon marché, de sorte que ceux qui fabriquent le bien ne puissent plus trouver la rémunération appropriée pour leurs services trop bon marché, pour leurs résultats trop

Konsum von Realitäten spricht, weiß ja jeder. Also, man muß in der Volkswirtschaft von lauter Realitäten sprechen. Ideen, die bewirken nichts in der realen Welt. Dasjenige, was den volkswirtschaftlichen Prozeß in der richtigen Weise regelt, das spricht sich aus in dem, was ich in meinen „Kernpunkten der sozialen Frage“ die wirklichen Assoziationen genannt habe. Wenn Sie nämlich das wirtschaftliche Leben auf sich selber stellen und diejenigen Menschen, die am wirtschaftlichen Leben beteiligt sind, sei es als Produzenten, sei es als Händler, sei es als Konsumenten, wenn Sie diese Menschen zusammenfassen entsprechend in Assoziationen, dann werden diese Menschen durch den ganzen volkswirtschaftlichen Prozeß hindurch die Möglichkeit haben, eine zu starke Kapitalbildung aufzuhalten, eine zu schwache Kapitalbildung anzufachen. Dazu gehört natürlich die richtige Beobachtung des volkswirtschaftlichen Prozesses. Sie gehört dazu. Wenn also irgendwo eine Warengattung, sagen wir, zu billig wird oder zu teuer wird, so muß man das in der entsprechenden Weise beobachten können. Billiger werden und teurer werden hat ja natürlich noch keine Bedeutung; erst dann, wenn man in der Lage ist, aus den Erfahrungen heraus, die nur im Zusammenberaten der Assoziationen entstehen können, zu sagen: Fünf Geldeinheiten sind für eine Menge Salz zu wenig oder zu viel – erst dann, wenn man wirklich sagen kann, der Preis ist zu hoch oder zu niedrig, dann wird man die nötigen Maßregeln ergreifen können.

Wird der Preis irgendeiner Ware, irgendeines Gutes zu billig, so daß diejenigen Menschen, welche das Gut herstellen, nicht mehr in der entsprechenden Weise für ihre zu billigen Leistungen, für ihre zu billigen Ergebnisse Entlohnung finden

bons marché, alors moins de travailleurs doivent être engagés pour

ce bien, c'est-à-dire, les travailleurs doivent être évacués vers un autre métier. Si un bien devient trop cher, alors on doit amener des travailleurs. Dans le cas des associations, on a à faire l'occupation correspondante d'humains dans les secteurs particuliers de l'économie de peuple.

On doit se rendre clair qu'une hausse réelle du prix d'un article d'économie de peuple doit signifier une augmentation du nombre des humains travaillant sur cet article d'économie de peuple, et qu'une baisse du prix, une baisse excessive du prix, rend nécessaire de prendre la mesure de détourner les travailleurs et de les orienter vers un autre domaine de travail. Nous pouvons seulement parler des prix en pendant avec la répartition des humains à l'intérieur de certaines branches de travail de l'organisme social concerné.

Ce qui prévaut parfois de vues aujourd'hui, où on a partout la tendance à travailler de préférence avec des concepts plutôt qu'avec des réalités, c'est ce que certaines gens de l'argent libre vous montrent. Ils trouvent que c'est très simple : quand les prix sont, disons, trop élevés quelque part, donc il faut dépenser trop d'argent pour un quelque article, alors on veillerait à ce que l'argent devienne plus rare, alors les biens deviennent meilleur marché, et inversement. Mais quand vous réfléchissez bien, vous verrez que cela ne signifie rien d'autre pour le processus économique que de faire monter la colonne du thermomètre à travers un dispositif trompeur quand il fait trop froid. Ils ne font que guérir les symptômes. En donnant à l'argent une valeur différente, vous ne créez rien de réel.

können, dann muß man für

119

dieses Gut weniger Arbeiter einstellen, das heißt die Arbeiter nach einer anderen Beschäftigung ableiten. Wird ein Gut zu teuer, dann muß man die Arbeiter herüberleiten. Man hat es zu tun bei den Assoziationen mit einem entsprechenden Beschäftigen von Menschen innerhalb der einzelnen Zweige der Volkswirtschaft.
Man muß sich klar darüber sein, daß ein wirkliches Steigen des Preises für einen volkswirtschaftlichen Artikel ein Zunehmen der Menschen, die diesen volkswirtschaftlichen Artikel bearbeiten, bedeuten muß, und daß ein Sinken des Preises, ein zu starkes Sinken des Preises, die Maßregel notwendig macht, die Arbeiter ab- und auf ein anderes Arbeitsfeld herüberzulenken. Wir können von den Preisen nur sprechen im Zusammenhang mit der Verteilung der Menschen innerhalb gewisser Arbeitszweige des betreffenden sozialen Organismus.
Was für Ansichten herrschen zuweilen heute, wo man überall die Tendenz hat, lieber mit Begriffen zu arbeiten als mit Realitäten, das zeigen Ihnen manche Freigeldleute. Die finden es ganz einfach: Wenn Preise, sagen wir, zu hoch sind irgendwo, also man zuviel Geld ausgeben muß für irgendeinen Artikel, so sorge man dafür, daß das Geld geringer wird, dann werden die Waren billiger, und umgekehrt. Wenn Sie aber gründlich nachdenken, so werden Sie finden, daß das ja gar nichts anderes in Wirklichkeit bedeutet für den volkswirtschaftlichen Prozeß, als wenn Sie beim Thermometer so durch eine hinterlistige Vorrichtung, wenn es zu kalt wird, die Thermometersäule zum Steigen bringen. Sie kurieren da nur an den Symptomen herum. Dadurch, daß Sie dem Gelde einen anderen Wert geben, dadurch schaffen Sie nichts Reales.

Mais vous créez du réel quand vous régulez le travail, c'est-à-dire la masse de gens travaillant ; car le prix dépend du nombre de travailleurs qui travaillent dans un certain champ. Vouloir ordonner une telle chose par l'État signifierait la pire

Reales schaffen Sie aber, wenn Sie die Arbeit, das heißt die Menge der arbeitenden Leute, regulieren; denn es hängt eben der Preis von der Menge der Arbeiter ab, die auf einem bestimmten Felde arbeiten. So etwas durch den Staat ordnen wollen, das würde die schlimmste

120

des tyrannies. Ordonner quelque chose comme cela par les libres associations qui se créent à l'intérieur des domaines sociaux, où chacun a la perspicacité - il siège donc dans l'association, ou son représentant y siège, ou il lui sera annoncé ce qui s'y passe, ou il le voit par lui-même ce qui a à se passer - c'est ce à quoi on doit s'efforcer.

Naturellement, l'autre est lié avec ce qu'on doit maintenant veiller à ce que le travailleur puisse non seulement faire quelque chose toute sa vie, mais qu'il puisse aussi faire autre chose.

Pensez que cela deviendra nécessaire, notamment pour la raison que sinon trop de capital arrive ici (voir dessin 3). Là-bas, vous pouvez utiliser le capital, qui serait de trop ici, pour apprendre quelque chose aux travailleurs, pour les transférer/conduire par-dessus à d'autres professions. Donc, voyez-vous, à l'instant où on pense rationnellement, là le processus économique national - c'est l'important, l'essentiel - se corrige lui-même, il se corrige. Mais il ne se corrigera jamais si on se contentait de dire que par ceci et cela, par l'inflation ou par dépenses de telle ou telle dispositions cela s'améliorerait. Par cela, ça ne va pas mieux, mais simplement vous laissez observer le processus à chaque endroit et laissez tirer immédiatement des conséquences des gens qui observent.

Tyrannei bedeuten. So etwas durch die freien Assoziationen, die innerhalb der sozialen Gebiete entstehen, zu ordnen, wo jeder den Einblick hat – er sitzt ja in der Assoziation, oder sein Vertreter sitzt darin, oder es wird ihm mitgeteilt, was darin geschieht, oder er sieht es selber ein, was zu geschehen hat –, das ist dasjenige, was zu erstreben ist.

Natürlich ist das andere damit verbunden, daß man nun sorgen muß, daß der Arbeiter nun nicht bloß sein ganzes Leben lang nur irgendeinen Handgriff kann, daß er sich auch anders betätigen kann.

Denken Sie, das wird notwendig werden, namentlich notwendig aus dem Grunde, weil sonst zuviel Kapital hier (siehe Zeichnung 3) ankommt. Da können Sie das Kapital, das hier zuviel wäre, dazu verwenden, um den Arbeitern etwas beizubringen, um sie in andere Berufszweige überzuführen. Also, Sie sehen, in dem Augenblick, wo man rationell denkt, da korrigiert sich der nationalökonomische Prozeß – das ist das Wichtige, das Wesentliche –, er korrigiert sich. Aber er wird sich nie korrigieren, wenn man bloß sagen würde, durch das und jenes, durch Inflation oder durch Ausgabe von den oder jenen Verfügungen wird es besser werden. Dadurch wird es nicht besser, sondern lediglich dadurch, daß Sie den Prozeß an jeder Stelle beobachten lassen, und die beobachtenden Leute unmittelbar die Konsequenz ziehen können.

La somme des bénéfices de l'entrepreneur correspond à la valeur des stocks de marchandises inutiles

Source[21]. GA 337b, p. 214-215, 1/1999, 10/10/1920, Dornach - Soirée de questions à l'occasion du premier cours universitaire anthroposophique

Trad. F. G., v. 01 - 20250104

[214] Mais aujourd'hui, mes très chers présents, vous pouvez lire chez les économistes quelque peu dans le style suivant : On calcule pour un territoire quelconque, disons pour l'Allemagne,

121

quelle est la part de la fortune totale, ou disons des recettes annuelles totales, réalisées sur ce territoire, que représentent les bénéfices des entreprises, quelle est la part des montants qui doivent être utilisés pour le commerce intermédiaire au sens le plus large, et on calcule cela en argent, en marks. Et ceux qui parlent de ces choses en tant qu'économistes réduisent en général tout à un rapport monétaire abstrait.

Mais cela ne permet pas d'avoir un aperçu du fonctionnement réel de l'économie. On ne pourrait s'en faire une idée que si l'on entendait ceux qui sont dans la vie économique expliquer comment on travaille dans le commerce intermédiaire. Il faudrait par exemple que l'on nous décrive comment des existences ratées se terrent dans le commerce intermédiaire. Et l'on apprendrait aussi, par exemple, le fait intéressant que, dans un territoire économique fermé, les bénéfices des entrepreneurs sont à peu près aussi nombreux que les stocks de marchandises inutiles mis sur le marché. Ce qui est tout à fait curieux, c'est que le chiffre indiqué pour un territoire quelconque comme étant la somme des bénéfices des entrepreneurs correspond à peu près au prix fixé par le marché des marchandises qui figurent inutilement sur le marché comme étant en

Summe der Unternehmergewinne entspricht dem Wert der unnötigen Warenvorräte

Quelle [21]. GA 337b, S. 214-215, 1/1999, 10.10.1920, Dornach Frageabend anläßlich des ersten anthroposophischen Hochschulkurses

[214] Aber heute, meine sehr verehrten Anwesenden, können Sie bei den Volkswirtschaftern etwa in folgendem Stil lesen: Da wird für irgendein Territorium, sagen wir für Deutschland, ausgerechnet,

121

wieviel vom gesamten Vermögen, oder sagen wir, von den gesamten Jahreseinnahmen, die in diesem Territorium gemacht werden, die Unternehmergewinne ausmachen, wieviel die Beträge ausmachen, die für den Zwischenhandel im weitesten Stile verwendet werden müssen, und man rechnet das in Geld, nach Mark aus. Und diejenigen, die als Volkswirtschafter über diese Dinge reden, sie reduzieren in der Regel alles auf das abstrakte Geldverhältnis. Dadurch bekommt man aber keinen Einblick in den wirklichen Gang der wirtschaftlichen Verhältnisse. Einen Einblick würde man nur bekommen, wenn man von denjenigen, die im Wirtschaftsleben drinnenstehen, hören würde, wie im Zwischenhandel gearbeitet wird. Man würde da zum Beispiel geschildert bekommen müssen, wie gerade in dem Zwischenhandel lebensgescheiterte Existenzen unterkriechen. Und man würde zum Beispiel auch die interessante Tatsache erfahren, daß in einem geschlossenen Wirtschaftsgebiet ungefähr ebensoviel Unternehmergewinn eingeheimst wird als unnötige Warenvorräte auf den Markt gebracht werden. Ganz kurioserweise geschieht das, daß die Zahl, welche für irgendein Territorium als die Summe der Unternehmergewinne angegeben wird, ungefähr dem marktmäßig feststehenden Preise

stock, qui ne sont pas vendues. Vous voyez là un rapport que l'on peut observer que l'on peut résumer, mais qui ne serait éclairé de manière intéressante que si les praticiens, qui ne comprennent en fait rien à la [215] pratique réelle, venaient vous montrer comment les choses se passent réellement chez eux, afin que l'on puisse justement voir quels sont les rapports entre ce qui est travaillé sur le marché et qui n'est pas vendu, et le profit de l'entrepreneur qui sort du travail excédentaire, le pur profit du capital je pense.

derjenigen Waren entspricht, welche unnötig auf dem Markt als vorrätig figurieren, welche nicht verkauft wer-den. Sie sehen da einen Zusammenhang, den man schauen kann, zusammenschauen kann, der aber erst interessant beleuchtet werden würde, wenn die Praktiker, die eigentlich im Grunde genommen nichts verstehen von der [215] wirklichen Praxis, wenn diese Praktiker kommen würden und würden einem einmal zeigen, wie die Dinge wirklich bei ihnen laufen, damit gerade das herauskommt, wie die Zusammenhänge sind zwischen dem, was auf dem Markt gearbeitet und nicht verkauft wird, und dem Unternehmergewinn, der nun von überschüssiger Arbeit herauskommt, den reinen Kapitalprofit meine ich.

Les prix s'envolent d'eux-mêmes

Source [24]. GA 340, p. 099-109, 5/1979, 30/07/1922, Dornach - Conférence devant des étudiants («Cours d'économie nationale")

Trad. F. G., v. 02 - 20250104

Le prix d'un foncier ne jaillit originellement donc pas de ce que des rapports qui sont là dans l'économie de peuple finie. Pour, j'aimerais dire, exposer un rapport très radical, on a donc seulement besoin d'indiquer sur ce que fonds et sols, par exemple par conquête, donc par déploiement de pouvoir/force, sont passés en la disposition de n'importe quels humains. Là aussi, une quelque chose d'un échange reposera aussi à la base. Il sera par exemple cédé des parties de la terre à celui qui a aidé lors de la conquête. Nous avons donc là, dans le point de départ de l'économie de peuple, en fait rien d'économique. Tout le processus n'est en fait pas économique. Tout le processus qui se joue là est ainsi que nous pouvons seulement utiliser le mot `pouvoir/force' ou `droit'. Par la force sont acquis des droits,

Die Preise streben von selbst auseinander

Quelle [24]. GA 340, S. 099-109, 5/1979, 30.07.1922, Dornach Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs“)

Der Preis von Grund und Boden entspringt ja ursprünglich nicht dem Verhältnisse, das in der fertigen Volkswirtschaft da ist. Um, ich möchte sagen, ein sehr radikales Verhältnis anzuführen, braucht man ja nur hinzuweisen darauf, daß Grund und Boden zum Beispiel durch Eroberung, also durch Entfaltung von Macht, in die Verfügung von irgendwelchen Menschen übergegangen ist. Irgend etwas von einem Tausch wird auch da zugrunde liegen. Es wird zum Beispiel derjenige, der Helfer hat bei der Eroberung, einzelne Teile des Bodens an diese Helfer abtreten. Wir haben also da im Ausgangspunkt der Volkswirtschaft nichts eigentlich Wirtschaftliches. Der ganze Prozeß ist nicht eigentlich wirtschaftlich. Der ganze Prozeß, der sich da abspielt, ist so, daß wir nur anwenden können das Wort Macht

des droits sur la terre/le foncier. Ainsi qu'en fait, nous avons adossée ce qui est d'économie de peuple à des rapports de droit et de force.

Mais que se passe-t-il sous l'influence de08
tels rapports de force et de droit ? Eh bien ! sous l'influence de tels rapports de droit et de force, il arrive perpétuellement que le concerné qui a le droit de libre disposition sur fond et sol s'arrange/se dédommage mieux lui-même qu'il n'arrange/dédommage ceux qu'il attire au travail, qui lui livrent les produits par du travail. Je ne parle donc pas du travail, mais des produits du travail. Car ce sont ces produits du travail qui viennent en considération. Il doit lui en être livré davantage — ce n'est donc que la continuation de ses rapports de conquête, de ses rapports de droits —, il doit lui être délivré plus qu'il donne aux autres. Qu'est-ce donc ce qui doit être délivré là

oder Recht. Durch Macht werden Rechte erworben, Rechte auf Grund und Boden. So daß wir tatsächlich das Volkswirtschaftliche auf der einen Seite anstoßen haben an Rechts- und Machtverhältnisse. Was geschieht aber unter dem Einfluß von solchen Rechts- und Machtverhältnissen? Nun, unter dem Einfluß von solchen Rechts-und Machtverhältnissen geschieht fortwährend das, daß der Betreffende, der das freie Verfügungsrecht über den Grund und Boden hat, sich selber besser abfindet, als er die anderen abfindet, welche er zur Arbeit heranzieht, welche ihm die Erzeugnisse durch Arbeit liefern. Ich rede jetzt also nicht von der Arbeit, sondern von dem Erzeugnis der Arbeit. Denn diese Erzeugnisse der Arbeit sind es, die in Betracht kommen. Es muß ihm mehr abgeliefert werden – das ist ja nur die Fortsetzung seines Eroberungs-, seines Rechtsverhältnisses –, es muß ihm mehr abgeliefert werden, als er den anderen gibt. Was ist

en plus que ce qu'il donne aux autres, ce qui donc fausse le rapport de prix, qu'est-ce donc que cela ?
Oui, ce n'est rien d'autre qu'une donation forcée ! Vous avez donc ici absolument intervenant le rapport de donation, à ceci près que celui qui a à la faire, ne la fait pas librement, mais y est forcé. Il intervient une donation forcée. C'est le cas ici vis-à-vis du foncier. Mais par la donation forcée, le prix qu'en fait les produits devraient avoir comme prix d'échange, qui sont produits sur fond et sol, est essentiellement augmenté.

123

denn dasjenige, was da mehr abgeliefert wird, als er den anderen gibt, was also das Preisverhältnis fälscht, was ist denn das? Ja, das ist ja nichts anderes als eine Zwangsschenkung. Sie haben also hier durchaus das Schenkungsverhältnis eintretend, nur eben, daß der Betreffende, der die Schenkung zu tun hat, sie nicht freiwillig tut, sondern dazu gezwungen wird. Es tritt eine Zwangsschenkung ein. Das ist dasjenige, was hier gegenüber dem Grund und Boden der Fall ist. Durch die Zwangsschenkung wird aber der Preis, den eigentlich die Produkte als Tauschpreis haben sollten, die auf dem Grund und Boden erzeugt werden, im wesentlichen erhöht.

C'est pourquoi le prix de tout ce qui est09
capable de soumission sous de tels rapports de droit adhère à la tendance de grimper au-delà de sa vérité. Quand des

Daher ist der Preis all desjenigen, was der Unterwerfung unter solche Rechtsverhältnisse fähig ist, mit der Tendenz behaftet, über seine Wahrheit hinaus zu stei-

humains de la forêt, des chasseurs vivent ensemble avec des paysans, les humains de la forêt s'en tireront mieux que les paysans. Des paysans parmi des humains de la forêt doivent notamment payer des prix plus élevés aux humains forestiers, pour ce qui leur est livré que ne seraient les purs prix d'échange entre les produits de l'économie forestière et ceux de l'agriculture/économie de pays, pour la simple raison que l'économie forestière peut le plus souvent être amenée à disposition de ceux qui conditionnent les prix par le rapport de droit. Dans l'économie agricole/de pays/de la terre un véritable travail doit déjà être fourni ; pour l'économie forestière, nous nous tenons encore très proches de la valorisation dépourvue de travail, qui provient justement toute seule de rapports de droit et de pouvoir. Et quand parmi des agriculteurs vivent des artisans, ainsi les prix ont à nouveau la tendance à grimper plus haut vis-à-vis de l'agriculture que n'est la vérité, et vis-à-vis de l'artisanat à sombrer plus bas que n'est la vérité. Des artisans parmi des agriculteurs vivent plus cher ; des agriculteurs parmi des artisans, quand donc la minorité vient en considération, relativement moins cher. Des artisans parmi des agriculteurs vivent relativement plus cher. Ainsi que donc la suite de niveaux de

gen. Wenn Forstmenschen, Jäger, mit Landwirten zusammenleben, kommen die Forstmenschen besser weg als die Landwirte. Landwirte unter Forstmenschen müssen nämlich den Forstmenschen für das, was ihnen geliefert ist, höhere Preise bezahlen als die reinen Austauschpreise wären zwischen den Produkten der Forstwirtschaft und denen der Landwirtschaft, aus dem einfachen Grunde, weil die Forstwirtschaft am meisten nur durch das Rechtsverhältnis in die Verfügung desjenigen, der die Preise bedingt, hineingebracht werden kann. Bei der Landwirtschaft muß schon eine wirkliche Arbeit aufgebracht werden; bei der Forstwirtschaft stehen wir noch sehr nahe der arbeitslosen Bewertung, die eben ganz allein aus Rechts- und Machtverhältnissen hervorgeht. Und wenn unter Landwirten Handwerker leben, so haben die Preise wiederum die Tendenz, gegen die Landwirtschaft höher, als die Wahrheit ist, zu steigen, und gegen das Handwerk hin niedriger sich zu senken, als die Wahrheit ist. Handwerker unter Landwirten leben teurer; Landwirte unter Handwerkern, wenn also die Minorität in Betracht kommt, verhältnismäßig billiger. Handwerker unter Landwirten leben verhältnismäßig teurer. So daß also die Stufenfolge

124

cette tendance que les prix grimpent au-delà de la vérité ou sombrent en bas sous la vérité, que la gradation est celle-ci : le plus souvent c'est le cas pour l'économie forestière, alors vient l'agriculture, alors vient l'artisanat et alors la pleine activité libre. C'est ainsi que nous devons visiter la formation des prix dans le processus d'économie de peuple.

dieser Tendenz, daß die Preise über die Wahrheit hinaussteigen oder unter die Wahrheit hinuntersinken, daß die Reihenfolge diese ist: am meisten ist das bei der Forstwirtschaft der Fall, dann kommt die Landwirtschaft, dann kommt das Handwerk und dann die vollständig freie Betätigung. So müssen wir die Preisbildung innerhalb des volkswirtschaftlichen Prozesses aufsuchen.

Mais il existe maintenant une tendance dans le processus d'économie de peuple, une tendance propre à produire une rente

Nun besteht aber im volkswirtschaftlichen Prozeß eine Tendenz, eine Eigentendenz, Bodenrente zu erzeugen, gewisser-

foncière, dans une certaine mesure de tendre de soi-même à se soumettre à cette contrainte de payer l'agriculture plus cher que l'autre. Cette tendance existe lorsque de la division du travail est disponible ; et toutes nos explications se rapportent donc à l'organisme social dans lequel de la division du travail est disponible. Cette tendance est simplement provoquée parce que dans l'agriculture ne peut intervenir ce dont voici plusieurs jours, j'ai -j'aimerais dire, pour la difficulté de pensée d'un grand nombre des chers auditeurs - dû dire deux fois : le producteur autarcique vit en fait plus cher, donc il doit prendre plus pour ses produits, en fait il doit les calculer plus haut que celui qui acquiert ses produits d'autres dans le libre-échange/la libre circulation. En en rapport aux métiers, cela a un certain sens, même si ce n'est qu'après une longue réflexion que vous y parviendrez peut-être complètement. Mais en rapport à l'agriculture et à l'économie forestière cela n'a aucun sens. C'est justement ce qu'on doit savoir vis-à-vis de la réalité que les concepts valent toujours seulement pour un domaine déterminé et se transforment pour un autre domaine. C'est aussi sinon le cas dans la réalité. Un remède pour la tête peut être nuisible à l'estomac et vice-versa. Et c'est absolument ainsi aussi dans l'organisme d'économie de peuple. Si cela pouvait absolument être le cas que l'agriculteur ne serait pas un autosuffisant, alors vaudrait pour lui

maßen von selbst dazu zu neigen, sich diesem Zwang zu unterwerfen, die Landwirtschaft teurer zu bezahlen als das andere. Diese Tendenz besteht, wenn Arbeitsteilung vorhanden ist; und alle unsere Auseinandersetzungen beziehen sich ja auf den sozialen Organismus, in dem Arbeitsteilung vorhanden ist. Diese Tendenz wird einfach dadurch hervorgerufen, daß bei der Landwirtschaft nicht das eintreten kann, was ich vor einigen Tagen – ich möchte sagen, zur gedanklichen Schwierigkeit von einer größeren Anzahl der verehrten Zuhörer – zweimal sagen mußte: Der Selbstversorger lebt tatsächlich teurer, also muß er für seine Produkte mehr nehmen, eigentlich muß er sie sich höher berechnen als derjenige, der seine Produkte im freien Verkehr erwirbt von anderen. In bezug auf die Gewerbe hat das einen gewissen Sinn, wenn Sie sich auch durch eine lange Überlegung erst vielleicht vollständig hineinfinden in diesen Sinn. In bezug auf Landwirtschaft und Forstwirtschaft hat es aber keinen Sinn. Das ist eben gerade das, was man wissen muß gegenüber den Wirklichkeiten, daß die Begriffe immer nur gelten für ein bestimmtes Gebiet und sich für ein anderes Gebiet umändern. Das ist auch sonst in der Wirklichkeit der Fall. Was ein Heilmittel für den Kopf ist, ist ein Verderbnismittel, ein krankmachendes Mittel für den Magen, und umgekehrt. Und so ist es durchaus auch im volkswirtschaftlichen Organismus. Wenn es nämlich überhaupt der Fall sein könnte, daß der Landwirt nicht ein Selbstversorger wäre, dann würden für ihn

125

aussi les règles qu'on doit sinon appliquer à la circulation des marchandises. Mais il ne peut faire autrement que d'être autosuffisant ; car dans le processus d'économie de peuple, l'ensemble de l'agriculture d'un organisme social s'agrège d'elle-

auch die Regeln gelten, die man sonst vorbringen muß für die Zirkulation der Waren. Aber er kann gar nicht anders, als Selbstversorger sein; denn im volkswirtschaftlichen Prozeß fügt sich von selbst die gesamte Landwirtschaft eines sozialen

même en une unité, même si des possesseurs particuliers sont là. Et en toutes circonstances, celui qui est agriculteur doit simplement retenir ce dont il se nourrit dans le volume de ses produits. S'il le prend à l'autre, il le retient aussi. En réalité, il est autosuffisant et doit donc évaluer ses biens à un prix plus élevé. Et la conséquence en est que les prix doivent augmenter de ce côté-là.

Cela signifie qu'il y a dans le processus11
d'économie de peuple simplement la tendance à produire une rente foncière. Il s'agit de comment on rend cette rente foncière inoffensive dans le processus d'économie de peuple. Mais il est nécessaire que l'on sache que la tendance existe de former de la rente foncière. Vous pouvez abolir la rente foncière, elle sera toujours de nouveau produite sous une quelque forme pour la simple raison que j'ai justement expliquée maintenant.

Pour cette même raison qu'il existe une12
tendance à produire de la rente foncière du processus d'économie de peuple, pour cette même raison existe de l'autre côté la tendance de l'entrepreneur à dévaluer du capital, à toujours le rendre de moins en moins cher. On comprendra le mieux cette tendance, si l'on devient clair sur ce qu'on ne peut donc acheter du capital. Certes, du capital est négocié. On achète du capital. Mais chaque achat de capital est seulement un rapport caché. En réalité, nous n'achetons pas du capital, mais en réalité est seulement emprunté ; aussi quand se passe un autre rapport en apparence, vous pourrez toujours en trouver le caractère de prêt du capital d'entrepreneur. Je dis expressément le capital d'entrepreneur ; car si vous déployez le concept sur la rente foncière, ce n'est pas le cas, mais

Organismus zu einer Einheit zusammen, wenn auch einzelne Besitzer da sind. Und unter allen Umständen muß einfach derjenige, der Landwirt ist, das, womit er sich selbst versorgt, aus dem Umfang seiner Produkte zurückhalten. Wenn er es vom andern nimmt, so hält er es auch zurück. In Wirklichkeit ist er ein Selbstversorger, muß also seine Güter teurer bewerten. Und die Folge davon ist, daß sich die Preise nach dieser Seite erhöhen müssen.

Das heißt, im volkswirtschaftlichen Prozeß besteht einfach die Tendenz, Bodenrente zu erzeugen. Es handelt sich nur darum, wie man diese Bodenrente unschädlich macht im volkswirtschaftlichen Prozeß. Aber das ist notwendig, daß man weiß, daß die Tendenz besteht, Bodenrente zu erzeugen. Sie können die Bodenrente ab-schaffen, sie wird in irgendeiner Form immer wieder erzeugt, aus dem einfachen Grunde, den ich eben jetzt auseinandergesetzt habe.

Aus demselben Grunde, aus dem im volkswirtschaftlichen Prozeß eine Tendenz besteht, Bodenrente zu erzeugen, aus demselben Grun-de besteht nach der anderen Seite die Tendenz der Unternehmer, Kapital zu entwerten, immer billiger und billiger zu machen. Diese Tendenz wird man am besten verstehen, wenn man sich darüber klar wird, daß man ja Kapital nicht kaufen kann. Gewiß, es wird Kapital gehandelt. Man kauft Kapital. Aber jeder Kapitalkauf ist wiederum nur ein kaschiertes Verhältnis. In Wirklichkeit kaufen wir nicht Ka-pital, sondern in Wirklichkeit wird Kapital nur geliehen; auch dann, wenn scheinbar ein anderes Verhältnis stattfindet, werden Sie immer herausfinden können den Leihcharakter des Unternehmerkapitals. Ausdrücklich sage ich des Unternehmerkapitals; denn wenn Sie den Begriff ausdehnen auf die Bodenrente, so ist das nicht der Fall; aber

absolument pour le capital d'entrepreneur et d'ailleurs pour la simple raison c'est le cas parce qu'il existe durablement la tendance à dévaloriser, par rapport au reste, ce qui dépend de la volonté humaine. Vous voyez ici (voir dessin 4), l'activité libre et l'activité manuelle/artisanale. Le capital d'entrepreneur est entièrement attelé dans l'activité libre. Il est constamment dévalué, ainsi que nous pouvons dire : nous avons de ce côté (voir dessin 4) la tendance dans le processus d'économie de peuple - tandis que nous produisons la rente foncière -, à ramener en bas le capital d'entrepreneur, à le rendre toujours plus bas et plus bas, à l'évaluer/le valoriser toujours plus bas et plus bas. Comme donc d'après un côté, du côté de la rente foncière il devient toujours plus cher, du côté du capital il devient toujours moins cher. Comme le capital a la tendance à sombrer continuellement dans sa valeur d'économie de peuple, ou en fait prix, la rente foncière a la tendance à continuellement grimper en son prix.

II y a aussi encore une autre raison à par-13
tir de laquelle vous pourrez envisager que le capital d'entrepreneur doit sombrer. Si vous rendez clair que dans l'agriculture on peut seulement être autosuffisant et tout de suite par l'autosuffisance est produite cette ascension (voir dessin 4) dans la valorisation des produits agricoles, ainsi vous pouvez voir : au capital d'entrepreneur, où le principe de prêt règne/domine, là on ne peut être autosuffisant. On ne peut pas se fournir soi-même/s'autoapprovisionner avec du capital. Ce avec quoi on peut s'approvisionner soi-même, on doit aujourd'hui le calculer très exactement dans des bilans comme ce que l'on absorbe si l'on veut établir un bilan correct. Comme on ne peut pas s'approvisionner soi-même (voir dessin 4), ainsi naturellement aussi la tendance inverse est

durchaus bei dem Unternehmerkapital; und zwar aus dem einfachen Grunde ist das der Fall, weil dauernd die Tendenz besteht, dasjenige, was von dem menschlichen Willen abhängt – Sie sehen hier (siehe Zeichnung 4) das Handwerkliche und die freie Betätigung –, das gegenüber dem anderen zu entwerten. Unternehmerkapital ist ganz eingesponnen in die freie Betätigung. Es wird fortwährend entwertet, so daß wir sagen können: Wir haben nach dieser Seite (siehe Zeichnung 4) die Tendenz im volkswirtschaftlichen Prozeß – während wir die Bodenrente erzeugen –, das Unternehmerkapital herunterzubringen, es immer niedriger und niedriger zu machen, immer niedriger und niedriger zu bewerten. Wie es also nach der einen Seite hin, nach der Bodenrentenseite, immer teurer wird, wird es nach der Kapitalseite immer billiger. Das Kapital hat die Tendenz, fortwährend in seinem volkswirtschaftlichen Werte, oder eigentlich Preise, zu sinken, die Bodenrente hat die Tendenz, fortwährend in ihrem Preise zu steigen.

Auch noch einen andern Grund gibt es, aus dem heraus Sie einsehen können, daß das Unternehmerkapital sinken muß. Wenn Sie sich klarmachen, daß man in der Landwirtschaft nur Selbstversorger sein kann und gerade durch die Selbstversorgung hervorgebracht wird dieses (siehe Zeichnung 4) Hinaufsteigen in der Bewertung der landwirtschaftlichen Erzeugnisse, so können Sie sehen: Beim Unternehmerkapital, wo das Leihprinzip herrscht, da kann man nicht Selbstversorger sein. Man kann sich nicht selbst versorgen mit Kapital. Womit man sich selbst versorgen kann, das muß man heute in Bilanzen ganz genau so berechnen wie dasjenige, was man aufnimmt, wenn man eine richtige Bilanz aufstellen will. Da man sich also da (siehe Zeichnung 4) nicht selbst versorgen kann, so ist natürlich

disponible, la tendance à la baisse des prix.

auch die entgegengesetzte Tendenz vorhanden, die Tendenz des Herabsteigens der Preise.

127

07014 - Il s'agit tout de suite d'embrasser ce contexte/rapport dans le processus d'économie de peuple ; car vous en reconnaîtrez que l'établissement de prix corrects n'est pas quelque chose d'entièrement simple. L'établissement des prix corrects est constamment contrecarré par ce que d'un côté des choses apparaissent sur le marché qui veulent en fait être trop hautes en prix, aimerais-je dire, et de l'autre côté apparaissent des choses qui veulent être trop basses en prix. Mais comme le prix est effectué par l'échange, ce qui est entre les deux/dans le milieu dedans, est aussi constamment perturbé. Vous pouvez absolument observer cela aussi dans le processus d'économie de peuple : dans la même mesure que dans laquelle les produits agricoles et forestiers deviennent plus chers, les produit/fabriqués par de libres activités humaines moins chers. C'est pourquoi justement, apparaissent ces rapports de tension qui provoquent les troubles sociaux et produisent le socialement insatisfaisant. D'où la question la plus importante en rapport à la formation des prix : Comment parviendrons-nous à équilibrer/compenser/égaliser la tension qui consiste dans la production de prix entre l'évaluation des biens issus de la volonté humaine libre vis-à-vis de ces biens auxquels la nature collabore ? Comment abordons-nous cette tension ? Comment égalisons-nous la tendance vers le bas avec la tendance vers le haut ?

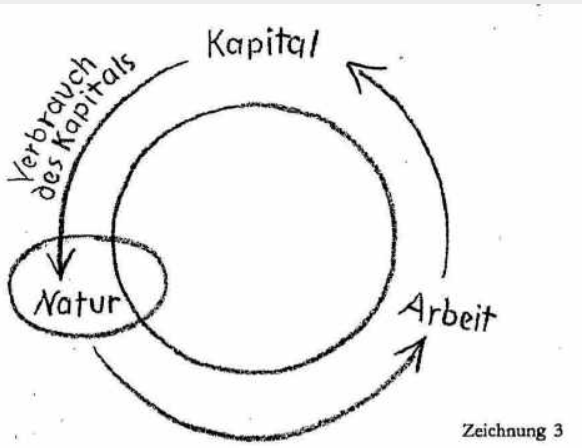
14 Gerade auf das Durchschauen dieser Verhältnisse im volkswirtschaftlichen Prozeß kommt es an; denn Sie werden daraus erkennen, daß die Herstellung von richtigen Preisen nicht etwas so ganz Einfaches ist. Die Herstellung von richtigen Preisen wird ja fortwährend beeinträchtigt dadurch, daß auf der einen Seite Dinge auf dem Markt erscheinen, die eigentlich im Preise zu hoch sein wollen, möchte ich sagen, und auf der anderen Seite Dinge erscheinen, die im Preise zu niedrig sein wollen. Da aber der Preis durch den Austausch bewirkt wird, ist auch dasjenige, was in der Mitte drinnen ist, fortwährend Störungen ausgesetzt. Sie können das auch im volkswirtschaftlichen Prozeß durchaus beobachten: in demselben Maße, in dem die landwirtschaftlichen und forstwirtschaftlichen Produkte teurer werden, werden die aus freier menschlicher Betätigung hergestellten billiger. Dadurch entstehen eben gerade jene Spannungsverhältnisse, welche die sozialen Unruhen bewirken, welche das sozial Unbefriedigende erzeugen. Und daher ist die allerwichtigste Frage in bezug auf Preisbildung: Wie gelangen wir dahin, die Spannung auszugleichen, die besteht in der Preiserzeugung zwischen der Bewertung der aus freiem menschlichem Willen entstehenden Güter gegenüber denjenigen Gütern, zu denen die Natur mitwirkt? Wie kommen wir dieser Spannung bei? Wie gleichen wir die eine Tendenz nach abwärts mit der anderen Tendenz nach aufwärts aus?

07015 - À l'intérieur de la division du travail apparaissent donc des produits/fabrications toujours de plus en plus différenciées. Vous avez seulement besoin de vous souvenir de comment sont simples les

15 Innerhalb der Arbeitsteilung entstehen ja immer differenziertere und differenziertere Erzeugnisse. Sie brauchen sich nur zu erinnern, wie einfach die Erzeugnisse sind, die, sagen wir, innerhalb eines Jäger-

produits qui apparaissent, disons, à l'intérieur d'un peuple de chasseurs, qui vit entièrement de l'économie de la forêt. Là ne vient encore pas beaucoup en considération de la difficulté de la formation de prix. Mais la difficulté commence déjà lorsque l'agriculture s'adjoint à l'économie forestière. Car la difficulté réside justement dans la différentiation. Et au fur et à mesure que la division du travail s'étend et qu'avec cela de nouveaux besoins

volks entstehen, das ganz von der Forstwirtschaft lebt. Da kommt eigentlich noch nicht viel in Betracht von der Schwierigkeit der Preisbildung. Wenn sich zur Forstwirtschaft die Landwirtschaft hinzugesellt, da beginnt es aber schon mit der Schwierigkeit. In der Differenzierung liegt nämlich die Schwierigkeit. Und je weiter und weiter sich die Arbeitsteilung ausbreitet und damit neue Bedürfnisse



Zeichnung 3

sont produits, dans la même mesure la diversification des produits augmente, dans la même mesure s'amoncellent les difficultés de la formation de prix ; car plus les produits, les fabrications sont différentes les unes des autres, d'autant plus cela devient plus difficile d'effectuer l'évaluation réciproque - et elle ne peut être qu'une réciproque. Vous pouvez en extraire qu'il y a donc une évaluation réciproque chez des produits pas très différenciés, disons chez froments/blés, seigles et autres produits agricoles/d'économie agricole. Allez de par des temps très longs : vous trouverez que le rapport dans la valorisation réciproque entre blés, seigles et d'autres sortes de céréales reste assez stable. Les blés montent-ils, les autres céréales montent aussi ; le blé vient-il à baisser, les autres sortes de céréales baissent aussi. Cela est dû à ce qu'absolument une moindre différenciation existe seulement entre ces produits. Si la différentiation devient plus grande, alors ce n'est absolu-

erzeugt werden, in demselben Maße nimmt die Differenzierung der Produkte zu und in demselben Maße häufen sich die Schwierigkeiten der Preisbildung; denn je verschiedener die Produkte, die Erzeugnisse voneinander sind, desto schwerer wird es, die gegenseitige Bewertung - und sie kann nur eine gegenseitige sein - zu bewirken. Sie können das daraus entnehmen, daß es ja eine gegenseitige Bewertung gibt bei nicht stark differenzierten Produkten, sagen wir bei Weizen, Roggen und anderen landwirtschaftlichen Produkten. Gehen Sie durch sehr lange Zeit hindurch: Sie werden finden, daß das Verhältnis in der gegenseitigen Wertgebung zwischen Weizen, Roggen und anderen Getreidesorten ziemlich stabil bleibt. Geht der Weizen hinauf, gehen die anderen Getreidesorten auch hinauf; geht der Weizen herunter, so gehen die anderen auch herunter. Das rührt davon her, daß durchaus eine geringe Differenzierung nur besteht zwischen diesen Erzeugnis-

ment plus le cas, alors par

sen. Wird die Differenzierung größer, dann ist das durchaus nicht mehr der Fall, dann kann durch

129

des événements à l'intérieur de l'organisme social un quelque produit que quelqu'un a été habitué à échanger contre un autre produit peu rapidement monter en prix, l'autre peut-être descendre. Pensez aux changements qui par cela sont effectués dans les rapports d'économie de peuple. Ce qui absolument est effectué dans l'économie de peuple, cela repose notamment bien plus sur les hausses de prix et les chutes de prix réciproques que sur une quelque autre chose. Sur les augmentations de prix et des chutes de prix mutuelles repose donc ce qui porte les difficultés de la vie dans l'économie de peuple. Que finalement les produits grimpent ou tombent en un tout, quand tous grimperaient ou tomberaient dans la même mesure, cela ne pourrait en fait bien peu intéresser les gens. Ce qui les intéresse, c'est que les produits grimpent ou tombent dans des mesures différentes. C'est donc quelque chose qui, on aimerait dire, ressort maintenant d'une manière tragique justement par les actuels rapports économiques ; parce que les produits grimpent ou tombent des plus différentes manières - notamment les valeurs de l'argent grimpent et tombent, dans lesquelles est cependant conservée de la valeur réelle passée -, par cela sera donc amené actuellement en l'état un plein mélange de la société humaine.

Ereignisse innerhalb des sozialen Organismus irgendein Produkt, das jemand gewohnt gewesen ist auszutauschen gegen ein anderes Produkt, hoch hinaufschnellen im Preis, das andere vielleicht hinuntergehen. Denken Sie sich, was dadurch für eine Umlagerung in den volkswirtschaftlichen Verhältnissen bewirkt wird. Dasjenige überhaupt, was in der Volkswirtschaft bewirkt wird, das beruht nämlich viel mehr auf den gegenseitigen Preissteigerungen und dem Preis-fallen als auf irgend etwas anderem. Auf dem gegenseitigen Steigen und Fallen der Preise beruht ja dasjenige, was in die Volkswirtschaft hinein die Schwierigkeit des Lebens trägt. Ob schließlich die Produkte im Ganzen steigen oder fallen – wenn sie alle gleichmäßig stiegen oder fielen, das könnte eigentlich die Leute im Grunde recht wenig interessieren. Dasjenige, was sie interessiert, das ist, daß in verschiedenem Maße die Produkte steigen oder fallen. Das ist ja et-was, was, man möchte sagen, auf eine tragische Weise jetzt durch die gegenwärtigen wirtschaftlichen Verhältnisse eben herauskommt; da-durch, daß die Produkte in verschiedenster Weise steigen und fallen – namentlich steigen und fallen die Geldwerte selbst, in denen aber aufbewahrt ist einfach früherer wirklicher Wert –, dadurch wird ja gegenwärtig eine völlige Mischung der menschlichen Gesellschaft zustande gebracht.

Tout ceci nous amène à reconnaître que16 nous devons encore regarder les facteurs agissant dans l'organisme d'économie de peuple d'une autre manière. Nous sommes partis de ce que l'économie de peuple habituelle énumère lorsqu'il est parlé des facteurs qui sont dans un organisme d'économie de peuple, mais nous

Das aber führt uns dazu, zu erkennen, daß wir die im volkswirtschaftlichen Organismus wirksamen Faktoren noch in einer anderen Weise anschauen müssen. Wir sind von dem ausgegangen, was die gewöhnliche Volkswirtschaft aufzählt, wenn von den Faktoren gesprochen wird, die in einem volkswirtschaftlichen Organismus

avons vu que l'énumération de la nature, du capital et du travail, en fait ne peut être atteint. Car tout de suite si vous ajoutez à ce qui a été dit précédemment aussi ce que j'ai dit aujourd'hui, vous verrez que la formation des prix des produits de la nature ne vient pas en état sous des rapports purement d'économie de peuple,

darinnen sind, haben aber gesehen, daß mit der Aufzählung von Natur, Kapital und Arbeit eigentlich nichts erreicht werden kann. Denn, gerade wenn Sie zu dem schon früher Gesagten auch noch das heutige hinzufügen, so werden Sie sehen, daß ja die Preisbewertung der Naturprodukte eben nicht unter rein volkswirtschaftlichen

130

mais par des rapports de droit, que dans l'évaluation du capital d'entrepreneur joue dedans la volonté humaine libre avec tout ce qu'elle déploie lorsqu'elle s'active dans la vie publique. Réfléchissez quand même une fois à tout ce dont on a besoin pour collectionner vraiment un capital d'entrepreneur pour une quelque chose. Là, la libre volonté humaine joue. Dans le prêt, la libre volonté humaine joue. Peut-être pas directement. Naturellement, celui qui veut avoir de l'épargne veut déjà l'emprunter, mais si quelqu'un absolument épargne ou pas, c'est déjà une expression de la volonté. C'est ainsi que la libre volonté humaine joue là-dedans bien essentiellement. [...]

Verhältnissen zustande kommt, sondern durch Rechtsverhältnisse; daß in die Bewertung des Unternehmerkapitals hineinspielt der freie menschliche Wille mit all demjenigen, was er entfaltet, wenn er sich im öffentlichen Leben betätigt. Denken Sie sich doch nur einmal, was man braucht, um ein Unternehmerkapital wirklich zu sammeln für irgend etwas. Da spielt der freie menschliche Wille hinein. In das Leihen spielt der freie menschliche Wille hinein. Vielleicht nicht direkt. Natürlich, derjenige, der Erspartes haben will, will es schon leihen; aber ob jemand überhaupt spart oder nicht, das ist schon ein Ausdruck des Willens. Es ist so, daß der freie menschliche Wille da ganz wesentlich hineinspielt. [...]

[Je vous ai présenté jusque là une structure schéma-17
tique qui place la nature à l'origine, où la formation d'une valeur exige que la nature soit transformée par le travail, que nature et travail se rencontrent. En outre, une valeur ne se forme qu'à la rencontre du travail et du capital, de l'esprit. Il en résulte la tendance du retour vers la nature, ce que l'on peut empêcher — le capital excédentaire ne devant pas se fixer dans le sol — en le dirigeant vers des entreprises libres animées par l'esprit, où il disparaît pour ne laisser qu'un reste qui doit agir comme une semence indispensable à la poursuite du processus économique. ...]

Il s'agissait pour moi aujourd'hui princi-23
palement que nous nous appropriions des concepts qui indiquent sur les vrais rapports dans le processus d'économie de peuple qui par les processus faussés entre constamment dans une telle manière d'agi que processus d'économie de peuple souffre en fait constamment de dérange-

Es kam mir also heute hauptsächlich darauf an, daß wir uns Begriffe aneigneten, welche auf die wahren Verhältnisse im volkswirtschaftlichen Prozeß hindeuten, die durch die verfälschten Prozesse fortwährend in eine solche Wirkungsweise hineinkommen, daß der volkswirtschaftliche Prozeß in der Tat fortwährend Stö-

ments. Compenser/équilibrer ces perturbations constamment, c'est en fait une chose essentielle dans la tâche de l'économie de peuple.
Les gens parlent actuellement beaucoup de qu'on devrait éliminer les dommages de l'économie de peuple, sous-entendu : cela suffirait à rendre la vie parfaite, une sorte de paradis sur terre. Cela revient à peu près à dire : si seulement je pouvais manger suffisamment une seule fois pour ne plus avoir besoin de manger. Je ne le peux pas, parce que je suis un organisme, parce que là des processus montant et descendant doivent constamment se développer. Ces processus montants et descendants doivent être là dans l'économie de peuple ; la tendance doit être là, d'un côté de fausser les prix par la formation de la rente, de l'autre côté dois être là la tendance de minorer les prix vers le capital d'entrepreneur. Ces tendances sont constamment là et doivent

rungen erleidet. Diese Störungen fortwährend auszugleichen, das ist eigentlich ein Wesentliches in der Aufgabe der Volkswirtschaft.
Die Leute reden heute viel davon, daß man sollte die Schäden der Volkswirtschaft beseitigen, und haben so ein bißchen den Hintergedanken: Dann wird alles gut sein, dann ist so ungefähr das Paradies auf Erden. – Aber das ist so, wie wenn man sagte: Nun möchte ich doch einmal so viel essen, daß ich dann gar nicht mehr zu essen brauche. – Ich kann das nicht, weil ich ein Organismus bin, weil da fortwährend auf- und absteigende Prozesse sich entwickeln müssen. Diese auf- und absteigenden Prozesse müssen in der Volkswirtschaft da sein; es muß die Tendenz da sein, auf der einen Seite die Preise zu verfälschen durch die Bildung der Rente, auf der andern Seite muß die Tendenz da sein, die Preise zu erniedrigen gegen das Unternehmerkapital hin. Diese Tendenzen sind fortwährend da und müssen

être saisies pour le plus possible obtenir les prix ainsi que les falsifications soient toujours un minimum.
Pour cela il est nécessaire de saisir le pro-24 cessus d'économie de peuple dans une certaine mesure «in status nascendi» à travers l'expérience humaine immédiate, de toujours se tenir à l'intérieur. Cela ne peut jamais l'individu. Cela ne peut aussi jamais une société dépassant une certaine grandeur, par exemple l'État, cela peuvent seulement des associations qui grandissent de la vie économique elle-même et à cause de cela peuvent aussi œuvrer de l'immédiate vie économique vivante. Tout de suite lorsque nous regardons fort techniquement le processus d'économie de peuple, nous serons conduits à reconnaître que ces institutions doivent se constituer à partir du

131

erfaßt werden, um möglichst die Preise so zu bekommen, daß die Fälschungen immer ein Minimum sind.
Dazu ist notwendig, den volkswirtschaftlichen Prozeß durch unmittelbare menschliche Erfahrung gewissermaßen im Status nascendi zu erfassen, immer drinnen zu stehen. Das kann niemals der einzelne, das kann auch niemals eine über eine gewisse Größe hinausgehende Gesellschaft, zum Beispiel der Staat; das können nur Assoziationen, die aus dem wirtschaftlichen Leben selbst heraus-wachsen und deshalb aus dem unmittelbaren lebendigen wirtschaftlichen Leben auch wirken können. Gerade wenn wir stark technisch betrachten den volkswirtschaftlichen Prozeß, werden wir dazu geführt, anzuerkennen, daß aus dem Wirtschaftsprozeß selbst heraus sich die Institutionen bilden

processus économique lui-même qui rassemblent les humains ainsi qu'ils se tiennent dedans associativement dans l'immédiat processus vivant et maintenant peuvent observer comment les tendances sont disponibles et comment on peut œuvrer à l'encontre des tendances.

müssen, welche die Menschen so zusammenfassen, daß sie assoziativ drinnenstehen im unmittelbaren lebendigen Prozeß und nun beobachten können, wie die Tendenzen vorhanden sind und wie man den Tendenzen entgegenwirken kann.

Le prix des lettres de Goethe peut difficilement être prédit par une association

Den Preis der Goethe-Briefe kann auch eine Assoziation kaum vorhersehen

Source [24]. GA 340, p. 185-191, 5/1979, 05/08/1922, Dornach - Conférence devant des étudiants («Cours d'économie nationale")

Trad. F. G., v. 02 - 20250107

Quelle [24]. GA 340, S. 185-191, 5/1979, 05.08.1922, Dornach - Vortrag vor Studenten („NationalökonomischerKurs“)

[185] Pour comprendre comment de telles01 choses peuvent être pensées, comme elles ont été discutées hier, il sera nécessaire d'envisager aujourd'hui certaines choses sur les processus d’économie de peuple, qui quand même interviennent aussi dans les évaluations d’économie de peuple, et qui peuvent montrer combien il est en fait difficile d'évaluer ce qui se passe du côté de l'esprit humain dans un sens d’économie de peuple. Je ne veux pas simuler complètement un exemple, mais seulement le concevoir ainsi que la réalité qui repose derrière

[185] Es wird gerade, um zu verstehen, wie solche Dinge gemeint sein können, wie sie gestern besprochen worden sind, nötig sein, heute einiges einzusehen über die volkswirtschaftlichen Prozesse, welche doch auch eingreifen in volkswirtschaftliche Bewertungen, und die zeigen können, wie schwer dasjenige, was von der Seite des menschlichen Geistes aus geschieht, eigentlich in volkswirtschaftlichem Sinne zu bewerten ist. Ich will ein Beispiel nicht ganz fingieren, sondern es nur so gestalten, daß die Wirklichkeit, die dahinterliegt,

132

ne contribue en rien à la valeur que cet exemple peut avoir pour notre considération.

nichts beiträgt zu dem Werte, den für unsere Betrachtung dieses Beispiel haben kann.

Voyez-vous, il peut arriver qu'à un certain02 moment vive un grand poète qui, petit à petit, déjà de son vivant et après sa mort, est de plus en plus reconnu comme un grand poète. Alors l'un de ceux qui s'occupent avec ce poète, serait-ce aussi seulement, disons comme amateur de ce poète, arrive aux pensées de se dire : dans un temps proche, on fera encore plus cas de ce poète qu'on ne le fait maintenant. Je sais pertinemment - du moins je risque la pensée - que dans un certain temps, disons dans vingt ans, on fera beaucoup plus cas de ce poète qu'on n'en a fait

Sehen Sie, es kann folgendes vorkommen: daß in einer bestimm-ten Zeit ein großer Dichter lebt, der nach und nach, eben schon zu seinen Lebzeiten und nach seinem Tode immer mehr, als ein großer Dichter anerkannt wird. Es kann dann einer derjenigen, die sich irgendwie mit diesem Dichter beschäftigen, sei es auch nur, sagen wir als Liebhaber dieses Dichters, auf den Gedanken kommen, sich zu sagen: In der nächsten Zeit wird von diesem Dichter noch mehr Aufhebens gemacht werden als jetzt. Ich weiß ganz bestimmt - min-destens riskiere ich den Ge-

maintenant. Je peux même savoir qu'après vingt ans, une archive sera construite pour ce poète, selon les habitudes de pensée de l'époque dans laquelle nous vivons, et que les manuscrits de ce poète seront rassemblés dans cette archive. - À travers diverses choses qu'il a vécues et qu'il roule dans sa tête intelligente, il se dit : Oui, ça va arriver. Je commence maintenant à acheter des autogrammes, des autographes de ce poète. Ils sont maintenant encore extrêmement bon marché. - Là cet homme est une fois assis avec d'autres. Là, l'un dit : Oui, je ne suis pas particulièrement investi dans la spéculation sur les valeurs ; je veux simplement avoir les intérêts habituels sur mon épargne. - Un deuxième dit : eh bien, avec l'habituel intérêt, je ne veux quand même pas me contenter, je m'achète des papiers de telle ou telle mine. - Il est déjà une tête spéculative, il s'achète donc des papiers. Le troisième, cependant, c'est notre homme, il dit : je m'achète les meilleurs papiers qu'il y a maintenant ; je m'achète des papiers très bon marché, mais je ne vous dis pas quel genre de papiers je m'achète - c'est notamment encore autre chose qui va avec, il ne me raconte pas cette histoire – je m'achète des papiers, mais ils vont augmenter

danken -, daß in einiger Zeit, sagen wir in zwanzig Jahren, von diesem Dichter noch viel mehr Aufhebens gemacht werden wird als jetzt. Ich kann sogar wissen, daß nach zwanzig Jahren für diesen Dichter, nach den Denkgewohnheiten der Zeit in der wir leben, ein Archiv gebaut werden wird, und daß in diesem Archiv die Handschriften dieses Dichters gesammelt werden. - Durch verschiedene Dinge, die er erfahren hat, und die er in seinem schlauen Kopf wälzt, sagt er sich: Ja, das wird geschehen. Ich beginne jetzt Autogramme, Autographen von diesem Dichter zu kaufen. Die sind außerordentlich billig, jetzt noch. - Da sitzt einmal dieser Mann zusammen mit anderen. Da sagt der eine: Ja, ich bin nicht besonders auf Spekulation in Werten angelegt; ich will einfach die gewöhnlichen Zinsen von meinen Ersparnissen haben. - Ein zweiter sagt: Na, mit den gewöhnlichen [1861 Zinsen will ich mich doch nicht begnügen, ich kaufe mir Papiere von diesem oder jenem Bergwerke. - Er ist schon ein spekulativerer Kopf, kauft sich also Papiere. Der dritte aber, das ist unser Mann, der sagt: Ich kaufe mir die besten Papiere, die es jetzt gibt; ich kaufe mir ganz billige Papiere, aber ich sage euch nicht, was für Papiere ich mir kaufe - das ist nämlich noch etwas, was dazu kommt, er verrät diese Geschichte nicht -, ich kaufe mir Papiere, die aber in der nächsten Zeit am

133

le plus dans un avenir proche. Et il s'achète tous les autographes du poète en question. Et après vingt ans, il vend ces papiers aux archives ou à ceux qui les vendent à ces archives, bien plus que ce qu'il a dépensé. De sorte qu'il était la tête la plus spéculative des trois.

C'est un cas absolument réel ; je ne veux03 donc seulement pas mentionner les réalités ici ; mais le cas s'est produit. Eh bien,

meisten steigen werden. Und er kauft sich lauter Autographen des betreffenden Dichters. Und nach zwanzig Jahren verkauft er an das Archiv oder an solche, die weiter an dieses Archiv verkaufen, diese Papiere um das Vielfache von dem, was er ausgegeben hat. So daß er der allerspekulativste Kopf von den dreien war.
Es ist das ein durchaus realer Fall; ich will ja nur nicht die Realitä-ten hier erwähnen; aber der Fall ist vorgekommen. Nun,

cela a conduit à une réorganisation très significative aussi de valeurs d'économie de peuple. Et il s'agit de quels sont les facteurs qui ont contribué à ce changement ? Tout d'abord, c'est simplement l'exploitation pensante du fait que le poète concerné était en estimation ascendante, une estimation qui s'est même exprimée en termes réels dans le fait qu'une archive a été érigée pour lui. Mais à cela s'ajoute encore que - au moins pour le réarrangement, de sorte que tout est allé dans une seule main - qu'il a caché l'histoire, qu'il n'a pas attiré l'attention des autres sur elle et qu'ils n'y sont pas venus par eux-mêmes. C'est ainsi qu'il a empoché l'énorme gain.

dadurch geschah doch eine sehr bedeutsame Umlagerung auch von volkswirtschaftlichen Werten. Und es handelt sich darum: Welches sind die Faktoren, die zu dieser Umlagerung beigetragen haben? Da ist es zunächst lediglich die denkerische Ausnützung des Umstandes, daß der betreffende Dichter in aufsteigender Schätzung war, einer Schätzung, die sich sogar real ausgedrückt hat darinnen, daß ihm ein Archiv errichtet worden ist. Aber dazu kommt noch das – wenigstens für die Umlagerung, so daß alles in eine Hand zusammengegangen ist –, daß er die Geschichte verschwiegen hat, daß er die anderen nicht darauf aufmerksam gemacht hat und sie von selbst nicht darauf gekommen sind. Und er hat so den Riesengewinn eingesteckt.

J'évoque le cas seulement pour la raison04 que j'aimerais maintenant rendre attentif à comment la question se complexifie de savoir quels facteurs s'influencent mutuellement/fluent les uns dans les autres dans le système de valeurs - combien il est difficile de saisir tous ces facteurs. Et devant nous, la question doit émerger maintenant : est-il maintenant entièrement impossible de saisir ces facteurs d'une manière ou d'une autre ? - Eh bien, vous vous direz : pour une grande partie, pour un grand morceau de la vie, il sera certainement possible pour les humains qui ont du bon sens/une saine raison analytique humaine, en des associations, d'estimer les facteurs à tel point qu'ils peuvent trouver une certaine expression numérique/à la mesure de chiffres. Mais il y aura malgré tout beaucoup de choses [187] qui seront décisives dans l'évaluation de choses qui ne peuvent pas être appréhendées avec

Ich erwähne den Fall nur aus dem Grunde, weil ich Sie nun dar-auf aufmerksam machen möchte, wie kompliziert die Frage wird, welche Faktoren im Wertewesen ineinanderfließen – wie schwer diese Faktoren alle zu erfassen sind. Und vor uns muß ja die Frage nun auftauchen: Ist es nun ganz unmöglich, diese Faktoren in irgendeiner Weise zu fassen? – Nun, Sie werden sich sagen: Für einen großen Teil, für ein großes Stück des Lebens wird es ganz gewiß Menschen mit einem gesunden Menschenverstand in Assoziationen möglich sein, die Faktoren soweit abzuschätzen, daß sie einen gewissen zahlenmäßigen Ausdruck finden können. Aber es wird immerhin sehr vieles, [187] und zwar in der Bewertung der Dinge Ausschlaggebendes sein, das nicht in gewöhnlicher Weise mit dem

bon sens de la manière ordinaire si nous ne cherchions d'autres moyens pour aider.

gesunden Menschenverstand zu erfassen ist, wenn wir nicht nach anderen Hilfsmitteln suchen.

Nous avons vu comment la nature doit05 être transformée par le travail humain, donc dans une certaine mesure entrer en liaison avec le travail humain, si elle devait recevoir une valeur d'économie de peuple. Tout d'abord, le produit de la nature n'a aucune valeur réelle dans une organisation économique qui repose sur la division du travail. Si nous nous pensons dans l'image que maintenant les valeurs naissent de l'imbrication, disons, de la matérialité/substantialité de la nature et du travail, alors nous aurons la possibilité, même si ce n'est peut-être au départ que dans une sorte de formulation algébrique, d'aborder le fonctionnel de la formation de valeur. Nous pourrons facilement nous faire une représentation de comment cette formation de valeur ne va pas simplement de soi de telle sorte que, quelque peu, le travail puisse être combiné avec l'élément naturel, que le travail change l'élément naturel ; il y aura donc là une fonction plus complexe que, quelque peu, ne pourrait être une pure addition. Mais malgré tout, nous pourrons nous en tenir à ce que nous avons donc déjà exprimé : nous voyons la valeur économique apparaître lorsque le produit naturel sera pris en charge tout d'abord par le travail humain.

La toute première marche maintenant de06 cette prise en charge du produit naturel par le travail humain est donc celle où immédiatement, j'aimerais dire, sera travaillé sur fond et sol. C'est ce qui nous amène à considérer l'exploitation de fond et sol comme le point de départ de toute activité économique. Cette exploitation des sols est donc la condition préalable à toutes les activités économiques restantes. Mais maintenant, quand nous allons à l'autre côté de l'activité économique - je n'ai donc plus besoin d'expliquer aujourd'hui, cela ressort très certainement des conférences précédentes

Wir haben gesehen, wie die Natur umgewandelt werden muß durch menschliche Arbeit, also gewissermaßen in Verbindung treten muß mit menschlicher Arbeit, wenn sie einen volkswirtschaftlichen Wert bekommen soll. Das Naturprodukt hat zunächst in einer wirtschaftlichen Organisation, die auf Arbeitsteilung beruht, ja noch keinen eigentlichen Wert. Wenn wir uns hineindenken in das Bild, daß nun die Werte durch ein Ineinanderfügen von, sagen wir, Naturstofflichkeit und Arbeit entstehen, dann werden wir, wenn auch zunächst vielleicht nur in einer Art algebraischer Formulierung, die Möglichkeit haben, heranzukommen an das Funktionelle der Wertbildung. Wir werden uns ja leicht eine Vorstellung davon machen können, wie diese Wertbildung nicht einfach so vor sich geht, daß etwa Arbeit mit dem Naturelement zusammengefügt werden kann, daß die Arbeit verändert das Naturelement; es wird also schon eine kompliziertere Funktion da sein, als etwa eine bloße Addition sein könnte. Aber immerhin, wir werden festhalten können an dem, was wir ja schon ausgesprochen haben: Wir sehen den wirtschaftlichen Wert entstehen, wenn das Naturprodukt zunächst von der menschlichen Arbeit übernommen wird.

Die allererste Stufe nun dieses Übernehmens des Naturproduktes von der menschlichen Arbeit ist ja die, wo unmittelbar, ich möchte sagen, auf dem Grund und Boden gearbeitet wird. Das ist ja dasjenige, was uns dazu führt, als den Ausgangspunkt für alles Wirtschaften dennoch die Bewirtschaftung des Grund und Bodens anzusehen. Diese Bewirtschaftung des Grund und Bodens ist ja die Voraussetzung für alles übrige Wirtschaften. Nun aber, wenn wir an die andere Seite des Wirtschaftens gehen – ich brauche Ihnen ja heute nicht mehr auseinanderzusetzen, das geht aus den vorhergehenden Vorträ-

qu'aussi de telles choses, où quelqu'un amène en état un réarrangement de valeur qu'aussi cela intervient dans le mouvement des valeurs -,

gen ganz gewiß hervor, daß auch solche Dinge, wo jemand eine Wertumlagerung zustande bringt, daß auch das in die wirtschaftliche Wertebewegung hineingreift -,

135

comment devrons-nous nous comporter si nous voulons rechercher ce qui se laisse en fait comparer [188] à quelque chose comme ça avec l'autre ? Si donc, ma foi, nous devions considérer " nature (ndt multipliée) par travail" comme la valeur qui se déplace/se meut à partir d'un côté, ou n'importe quelle fonction, comme je l'ai bientôt dit au début, oui, là nous devrions en venir à trouver quelque chose de comparable là-dedans. Car comparer l'esprit avec la nature, cela n'ira entièrement sans doute pas ; car là vous trouverez à peine un quelque point de comparaison, et tout particulièrement pas par des réflexions d'économie de peuple, déjà pour la raison que là quelque chose d'extraordinairement subjectif s'introduit/y flue.

wie werden wir uns da verhalten müssen, wenn wir aufsuchen wollen, was sich eigentlich an so etwas ver[188]gleichen läßt mit dem anderen? Wenn wir also meinetwillen „Natur mal Arbeit" als den Wert ansehen würden, der von der einen Seite sich herbewegt, oder irgend eben eine Funktion, wie ich gleich anfangs gesagt habe, ja, da müßten wir dazukommen, doch irgend etwas Vergleichbares dadrinnen zu finden. Den Geist mit der Natur zu vergleichen, das wird ganz ohne Zweifel nicht gehen; denn da werden Sie kaum irgendeinen Vergleichungspunkt, und ganz besonders nicht durch volkswirtschaftliche Erwägungen, finden, schon aus dem Grunde, weil da ja etwas außerordentlich Subjektives einfließt.

Pensez à une simple économie villageoise07 qui, ma foi, est fermée en soi. On pourrait certainement faire l'expérience d'une telle, au moins en partie. Une telle consistera en ce qui sera produit - disons, nous pensons même écarté le marché et la ville - par les agriculteurs, par les travailleurs du sol/cultivateurs, par des exploitations individuelles qui habillent les gens et ainsi de suite, par certaines autres exploitations individuelles, pour l'essentiel pas vraiment des prolétaires particuliers - ils ne seront encore pas du tout là, mais dans cette sorte de manière de penser, nous ne devrons tout d'abord pas utiliser notre attention pour le moment, car ce qui est pris en considération pour eux pourra nous venir dans de futurs prolongements. Alors, dans cette économie villageoise, seront là l'enseignant, le prêtre, ou quelques enseignants, quelques prêtres ; si nous avons une pure économie villageoise, ils

Denken Sie sich eine einfache Dorfwirtschaft, die meinetwillen abgeschlossen in sich ist. Solche konnte man ja, wenigstens zum Teil, durchaus erleben. Eine solche wird bestehen in demjenigen, was erzeugt wird - sagen wir, wir denken uns weg selbst den Markt und die Stadt - von den Bauern, von den Bodenbearbeitern, von einzelnen Gewerbetreibenden, die die Leute kleiden und so weiter, von einigen anderen Gewerbetreibenden, im wesentlichen gar nicht eigentlich von besonderen Proletariern - die werden noch gar nicht da sein, aber darauf brauchen wir ja bei dieser Art von Denkungsweise zunächst nicht unsere Aufmerksamkeit zu verwenden, denn dasjenige, was für sie in Betracht kommt, wird uns ja bei der weiteren Verfolgung auffallen können. Dann wird in dieser Dorfwirtschaft da sein der Lehrer, der Pfarrer, oder ein paar Lehrer, ein paar Pfarrer; die werden, wenn wir

devront vivre de ce que les autres leur donnent du leur/de la leur. Et ce qui se développe de vie libre de l'esprit devra essentiellement se jouer entre les pasteurs et les enseignants - éventuellement l'administrateur municipal s'ajoutera encore-,

eine reine Dorfwirtschaft haben, leben müssen aus dem, was die anderen ihnen von dem Ihrigen abgeben. Und was sich an freiem Geistesleben entwickelt, wird sich im wesentlichen abspielen müssen zwischen den Pfarrern und Lehrern - eventuell wird noch dazukommen der Gemeindeverwalter -,

mais là, entre ces gens, se jouera la vie libre de l'esprit. Et nous devrons nous demander : comment arrivons-nous alors en fait à une évaluation/valorisation dans ce simple cours du cycle économique ?

aber da, zwischen diesen Leuten wird sich im wesentlichen das freie Geistesleben abspielen. Und wir werden uns fragen müssen: Wie kommen wir denn nun eigentlich zu einer Bewertung in diesem einfachen wirtschaftlichen Kreislauf?

Il n'y aura pas beaucoup d'autre vie libre08 de l'esprit. On ne peut pas bien se représenter que là, un romancier naisse d'un professeur ou d'un prêtre ; car si l'économie du village est fermée sur soi, alors il pourra à peine vendre beaucoup. On pourrait donc seulement compter [189] sur ce qu'un romancier puisse gagner quoi que ce soit s'il était capable d'amener en même temps aux agriculteurs, aux tailleurs et aux cordonniers une curiosité particulière pour ses romans. Là, il serait dans le fait de pouvoir appeler aussitôt à la vie une petite industrie, n'est-ce pas ? Cela viendrait certes à se tenir extraordinairement cher. Mais en tous cas, nous ne pouvons pas nous représenter qu'elle serait là sans plus dans cette petite économie villageoise. Nous voyons donc que la vie libre de l'esprit doit attendre certaines conditions. Mais nous pouvons peut-être nous représenter comment en fait maintenant parce qu'il y a des prêtres, des enseignants et un administrateur municipal peut venir en l'état la valorisation de ce que fournissent ces travailleurs de l'esprit – car ils sont donc des travailleurs de l'esprit au sens de l'économie de peuple.

Viel anderes freies Geistesleben wird nicht da sein. Man kann sich nicht gut vorstellen, daß da ein Romanschriftsteller entsteht im Lehrer oder Pfarrer; denn wenn die Dorfwirtschaft in sich geschlossen ist, dann wird er kaum viel verkaufen können. Wir würden ja nur darauf [189] rechnen können, daß ein Romanschriftsteller irgend etwas wird verdienen können, wenn er in gleicher Zeit imstande wäre, den Bauern und Schneidern und Schustern eine besondere Neugierde auf seine Romane beizubringen. Da würde er ja in der Tat sogleich eine kleine Industrie ins Leben rufen können, nicht wahr? Das würde zwar außerordentlich teuer zu stehen kommen. Aber jedenfalls können wir uns nicht vorstellen, daß das ohne weiteres in dieser kleinen Dorfwirtschaft da sein würde. Wir sehen also, daß das freie Geistesleben erst auf gewisse Bedingungen warten muß. Aber wir können uns vielleicht vorstellen, wie eigentlich nun dadurch, daß überhaupt Pfarrer und Lehrer und ein Gemeindeverwalter da sind, die Bewertung desjenigen zustande kommt, was diese Geistesarbeiter - denn im volkswirtschaftlichen Sinne sind sie ja Geistesarbeiter - leisten.

Quelle est la condition préalable pour que09 ces travailleurs de l'esprit puissent abso-

Was ist die Voraussetzung, daß diese Geistesarbeiter überhaupt in dem Dorfe leben

lument vivre dans le village ? La condition préalable est que les gens envoient leurs enfants à l'école et qu'ils aient un besoin religieux. Les besoins spirituels sont la condition de base. Sans eux, même ces travailleurs spirituels ne seraient pas là du tout. Et maintenant, nous devons nous demander comment ces travailleurs de l'esprit, pour leur part, évalueront leurs produits, disons, le discours en chaire - parce que dans le sens de l'économie de peuple, ceux-ci sont aussi à comprendre selon l'économie de peuple - et les leçons de classe, comment les évalueront-ils dans

können? Die Voraussetzung ist, daß die Leute ihre Kinder in die Schule schicken und daß sie ein religiöses Bedürfnis haben. Geistige Bedürfnisse sind die Grundvoraussetzung. Ohne diese wären überhaupt selbst diese Geistesarbeiter nicht da. Und nun werden wir uns zu fragen haben: Wie werden denn diese Geistesarbeiter nun ihrerseits ihre Produkte, sagen wir, die Kanzelrede - denn im volkswirtschaftlichen Sinne sind auch die volkswirtschaftlich zu begreifen - und den Schulunterricht, wie werden sie denn diese

le sens de l'économie de peuple ? Comment cela se valorisera-t-il selon l'économie de peuple dans l'ensemble de la circulation ? C'est une question fondamentale.

volkswirtschaftlich bewerten? Wie wird sich das volkswirtschaftlich bewerten in der ganzen Zirkulation? Das ist eine Fundamentalfrage.

Oui, comment cela se valorise, nous pou-10 vons y arriver seulement si nous nous montrons d'abord très clairs : que doivent faire les autres gens ? Ils doivent fournir du travail corporel. Ils suscitent des valeurs d'économie de peuple parce qu'ils fournissent du travail corporel. S'il n'y avait aucun besoin de discours en chaire et de leçons de classe, alors les prêtres et les enseignants devraient aussi travailler corporellement, alors tout le monde travaillerait corporellement, et la vie de l'esprit serait absolument caduque. Nous n'aurions naturellement pas à parler d'une valorisation/évaluation des prestations spirituelles. Nous arrivons à cette évaluation quand nous regardons le fait que c'est précisément ce travail corporel des pasteurs et des [190] enseignants qui devra être épargné ; car s'ils veulent après tout, fournir le travail qu'ils désirent, ainsi le travail corporel doit leur être retiré. De sorte que vraiment quelque chose qui est maintenant au moins à saisir dans le sens général peut vraiment être introduit dans le cours de la pensée. Car supposons qu'il n'y ait besoin que d'un demi-sermon

Ja, wie sich das bewertet, darauf kommen wir nur, wenn wir uns zunächst recht anschaulich machen: Was müssen denn die anderen Leute tun? Sie müssen körperliche Arbeit leisten. Dadurch rufen sie volkswirtschaftliche Werte hervor, daß sie körperliche Arbeit leisten. Wenn kein Bedürfnis vorhanden wäre nach Kanzelreden und nach Schulunterricht, so würden auch die Pfarrer und die Lehrer eben körperlich arbeiten müssen, dann würden alle körperlich arbeiten, und es würde das Geistesleben überhaupt wegfallen. Da hätten wir natürlich nicht zu sprechen von einer Bewertung der geistigen Leistungen. Zu dieser Bewertung kommen wir, wenn wir darauf hinschauen, daß ja eben gerade dieses körperliche Arbeiten den Pfarrern und den [190] Lehrern erspart werden muß; denn wollen die ihre nun immerhin auch begehrte Arbeit leisten, so muß ihnen die körperliche Arbeit abgenommen werden. So daß da wirklich etwas, was nun wenigstens wiederum im allgemeinen Sinn zu er-fassen ist, in den Gedankengang eingeführt werden kann. Denn nehmen wir an, es ist nur Bedürfnis vorhan-

et d'une demi-leçon d'école - un demi-sermon par un pasteur et une demi-leçon par un enseignant – qu'est-ce qui devrait intervenir ? Puisqu'on ne peut pas employer la moitié d'un pasteur et la moitié d'un enseignant, le pasteur et l'enseignant devront passer un certain temps à travailler corporellement. Et l'évaluation qui devra intervenir pour ces deux dépendra donc de la quantité de travail corporel qu'ils pourront épargner. Cela donne l'étalon pour l'évaluation de leur travail. L'un donne/sacrifie du travail physique, l'autre se l'épargne/l'évite, et il évalue sa prestation spirituelle en fonction de ce qu'il s'épargne de travail corporel avec cette prestation spirituelle. Là, vous avez dans les deux différents champs de la vie économique, si nous

den für halbe Predig-ten und halben Schulunterricht – also für eine halbe Predigt eines Pfarrers und den halben Unterricht eines Lehrers –, was würde da eintreten müssen? Da man nicht einen halben Pfarrer und einen halben Lehrer anstellen kann, so werden Pfarrer und Lehrer eine gewisse Zeit anwenden müssen, um nun auch körperlich zu arbeiten. Und die Bewertung, die wird eintreten müssen für diese beiden, wird sich also danach ergeben, wieviel sie körperliche Arbeit ersparen können. Das gibt den Maßstab für die Bewertung ihrer Arbeit. Der eine gibt körperliche Arbeit hin, der andere erspart sie, und er bewertet seine geistige Leistung danach, wieviel er mit dieser Geistesleistung körperliche Arbeit erspart. Da haben Sie auf den zwei verschiedenen Feldern des wirtschaftlichen Lebens, wenn wir

138

réfléchissons la chose selon l'économie de peuple, que pour nous un discours en chaire doit aussi avoir une valeur économique, là nous avons ce qui nous indique comment celui-ci obtient la valeur d'économie de peuple. Il l'obtient parce que du travail sera épargné, pendant que de l'autre côté, du travail doit être mis en œuvre.

Mais cela passe à travers toute la vie de l'esprit. Qu'est-ce que cela signifie dans le sens d'économie de peuple quand quelqu'un peint un tableau auquel il peint aussi pendant dix ans ma foi ? Cela signifie que le tableau reçoit pour lui une valeur parce qu'il peut maintenant peindre à un tableau pendant dix ans. Mais il peut cela pas autrement qu'en s'épargnant le travail physique corporel pour dix ans. Le tableau devra devenir d'autant de valeur que le travail corporel fournit à/sur d'autres produits en dix ans. Et quand vous prenez vous-même de tels cas compliqués, comme celui dont j'ai parlé au-

eben volkswirtschaftlich die Sache durchdenken, daß für uns eine Kanzelrede auch volkswirtschaftlichen Wert haben muß, da haben Sie das, was uns darauf hinweist, wie die den volkswirtschaftlichen Wert bekommt. Sie bekommt ihn dadurch, daß Arbeit erspart wird, während auf der anderen Seite Arbeit aufgewendet werden muß.

Das geht aber durch das ganze Geistesleben hindurch. Was bedeutet es im volkswirtschaftlichen Sinn, wenn einer ein Bild malt, an dem er meinetwillen auch zehn Jahre lang malt? Das bedeutet, daß das Bild für ihn dadurch einen Wert bekommt, daß er nun wieder zehn Jahre lang an einem Bilde malen kann. Das kann er aber nicht anders, als daß er für zehn Jahre die körperliche Arbeit erspart. Das Bild wird so viel wert werden müssen, als körperliche Arbeit an anderen Produkten in zehn Jahren leistet. Und wenn Sie selbst solche komplizierten Fälle nehmen, wie der, den ich heute am Anfang der

jourd'hui au début de l'heure, vous en obtenez cependant la même chose. Là où il s'agit de prestations spirituelles, nous obtenons partout, quand nous voulons trouver le concept de valeur, le concept de travail épargné, le travail que l'on économise.

[191] C'était la grande erreur des mar-12 xistes, qu'ils ont regardé toute la chose seulement du côté corporel et ont parlé de ce que dans le capital, on avait à voir du travail cristallisé, un produit avec lequel du travail est lié. Quand on peint un tableau : l'esprit, qui le peint pendant dix ans, y est toutefois lié ; mais cela peuvent au plus le calculer, ceux qui croient que l'esprit serait du travail intérieur humain transposé. C'est n'importe quoi/un nonsens. Le spirituel ne se laisse pas sans plus comparer avec le naturel. Mais ici, il ne s'agit pas, quand j'exécute une prestation spirituelle, que n'importe comment un travail spirituel y soit stocké/sauvegardé. Le travail qui est sauvegardé n'est pas à appréhender selon l'économie de peuple. Il peut être très peu comme travail corporel. Et ce qui entre en considération comme du travail corporel

Stunde auseinandergesetzt habe, so bekommen Sie dennoch dasselbe heraus. Da, wo es sich um geistige Leistungen handelt, bekommen wir überall, wenn wir den Wertbegriff finden wollen, den anderen Begriff, den Begriff der ersparten Arbeit, der Arbeit, die man erspart.

[191] Das war der große Fehler der Marxisten, daß sie die ganze Sache nur von der körperlichen Seite her angeschaut haben und davon geredet haben, daß man im Kapital zu sehen habe kristallisierte Arbeit, ein Produkt, mit dem Arbeit verbunden ist. Wenn einer ein Bild malt: der Geist, den er hineinmalt durch zehn Jahre, der ist allerdings verbunden damit; aber das können höchstens die berechnen, die da glauben, der Geist sei umgesetzte innerliche menschliche Arbeit. Das ist Unsinn. Das Geistige läßt sich nicht ohne weiteres vergleichen mit dem Natürlichen. Aber hier handelt es sich nicht darum, wenn ich eine geistige Leistung vollziehe, daß darinnen irgendwie Arbeit aufgespeichert ist. Die Arbeit, die aufgespeichert ist, ist volkswirtschaftlich nicht zu erfassen. Die kann als körperliche Arbeit sehr gering sein. Und was als körperliche Arbeit in Betracht

tombe sous l'autre concept du travail corporel. Ce qui donne/accorde de la valeur à la prestation, c'est le travail que je peux désormais épargner avec elle.

Ainsi, d'un côté du processus d'économie13 de peuple, on obtient le pouvoir/la force créatrice de valeur par ce que du travail sera procuré, est amené au produit, sera tourné vers le produit - le produit attire le travail. De l'autre côté, le produit irradie le travail, provoque le travail ; la valeur est originellement là, elle cause/provoque/induit le travail.

Mais par cela, nous sommes en situation - parce que nous avons maintenant quelque chose de comparable, notamment travail

kommt, fällt unter den anderen Begriff der körperlichen Arbeit. Was der Leistung Wert erteilt, ist die Arbeit, die ich nunmehr mit ihr ersparen kann.

So also bekommt man auf der einen Seite des volkswirtschaftlichen Prozesses die wertebildende Kraft dadurch, daß Arbeit herbeigeschafft wird, an das Produkt gebracht wird, an das Produkt gewendet wird - das Produkt zieht die Arbeit an. Auf der anderen Seite strahlt das Produkt die Arbeit aus, bewirkt die Arbeit; der Wert ist ursprünglich da, der bewirkt die Arbeit. Dadurch aber sind wir in der Lage - weil wir ein Vergleichbares nun darinnen haben, nämlich Arbeit in einem Fall und Ar-

dans un cas et travail dans l'autre cas – nous sommes en situation d'amener les choses en relation les unes avec les autres dans la réalité. Quand nous pouvons dire une des fois : la valeur est égale à " nature par travail", v = n * t, ainsi (tableau 11) nous devons dire dans l'autre cas : "esprit moins travail", v = e - t. C'est exactement orienté au contraire. Le travail corporel a seulement un sens quand celui qui veut l'insérer dans l'économie de peuple le déploie à partir de soi. Ce qui dans le spirituel entre en relation avec la prestation, c'est un travail que vous sera fait par l'autre - est donc en fait ce qui devra être inséré au processus d'économie de peuple dans le sens négatif.

Le prix « objectif » se situe au centre

Source [4]. GA 079, p. 259-260, 2/1988, 30/11/1921, Oslo (Kristiania) – Conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20250107

Et ainsi, particulièrement dans le domaine économique, il s'agit que les choses ne doivent pas être trouvées par n'importe quelle fixation, disons, par étude de la statistique et du genre, mais à partir de la vie immédiate. Je veux rattacher à un exemple. N'est-ce pas, chacun sait que dans le circuit économique un article,

beit im andern Fall -, sind wir in der Lage, überhaupt die Dinge miteinander in der Realität in Beziehung zu bringen. Wenn wir sagen können das eine Mal: der Wert ist gleich „Natur mal Arbeit“, w = n - a, so müssen wir im anderen Falle sagen: „Geist minus Arbeit“, w = g - a. Es ist genau entgegengesetzt gerichtet. Körperliche Arbeit hat nur einen Sinn, wenn derjenige, der sie in die Volkswirtschaft einfügen will, sie von sich aus aufwendet. Was im Geistigen mit der Leistung in Beziehung tritt, ist eine Arbeit, die dem einen von dem andern getan wird - ist also tatsächlich das, was im negativen Sinn in den volkswirtschaftlichen Prozeß hineingefügt werden muß.

Der„objektive“ Preis liegt in der Mitte

Quelle [4]. GA 079, S. 259-260, 2/1988, 30.11.1921, Oslo (Kristiania) - Öffentlicher Vortrag

Und so handelt es sich ganz besonders im wirtschaftlichen Gebiete darum, daß die Dinge nicht gefunden werden sollen durch irgend-welche Festsetzungen, sagen wir, durch Studium der Statistik und dergleichen, sondern aus dem unmittelbaren Leben heraus. Ich will an ein Beispiel anknüpfen. Nicht wahr, jedermann weiß, daß ein Arti-

une marchandise devient trop bon marché si un [299] trop grand nombre d'humains produisent la même chose, quand justement sera trop produit, et chacun sait qu'une marchandise devient trop chère si trop peu d'humains les produisent. En cela nous avons un fil conducteur pour où repose quand même objectivement ce milieu dont j'ai parlé. Ce milieu, cette valeur objective, ce prix objectif, il ne peut pas être fixé en tant que tel. Mais si des associations naissent qui voient leur occupation d'apprendre à

kel, eine Ware im wirtschaftlichen Kreislauf zu billig wird, wenn eine [299] zu große Anzahl von Menschen dasselbe produzieren, wenn eben zuviel produziert wird, und jeder Mensch weiß, daß eine Ware zu teuer wird, wenn zu wenige Menschen sie produzieren. Daran haben wir eine Richtschnur dafür, wo jene Mitte doch objektiv liegt, von der ich gesprochen habe. Diese Mitte, dieser objektive Wert, dieser objektive Preis, der kann nicht als solcher fixiert werden. Wenn aber Assoziationen entstehen, welche ihre Beschäftigung dar-

connaître la vie économique pratiquement, d'étudier pratiquement à chaque instant, dans chaque présent, alors l'observation principale peut consister en comment les prix grimpent et comment ils tombent. Et il peut par cela que des associations s'occupent de ces hausses et de ces baisses, être atteint par des négociations qu'un nombre suffisant d'humains soient formés pour une appartenance économique commune, un suffisamment grand nombre d'humains s'occupent d'une branche de l'économie que l'on amène dans une certaine mesure par négociations le nombre correct d'humains dans une branche de production. Cela ne se laisse pas déterminer de façon théorique, cela se laisse seulement déterminer parce que les humains sont placés à leur poste correct, que donc, à partir du vécu humain, les choses soient déterminées. C'est pourquoi on ne peut aussi dire : ceci ou cela est la valeur objective. Mais lorsque dans cette direction, des associations dans la vie de l'économie, travailleront ainsi qu'elles feront comme ce qui leur incombe, de déconstruire progressivement des entreprises qui trop fortement réduisent les prix d'après les usages correspondants, en aménageront pour ce que produisent autre chose, alors suffisamment beaucoup d'humains prendront part aux branches de production particulières. Cela peut seulement se passer par une véritable vie associative. Et alors ce qui comme prix apparaît pour une quelque marchandise s'approchera du prix objectif. Ainsi que nous ne pouvons jamais dire :

innen sehen, das wirtschaftliche Leben praktisch kennenzulernen, praktisch in jedem Augenblicke, in jeder Gegenwart zu studieren, dann kann die Hauptbeobachtung darin bestehen, wie Preise steigen, wie Preise fallen. Und es kann dadurch, daß Assoziationen sich mit diesem Steigen und Fallen der Preise befassen, durch Verhandlungen das erreicht werden, daß eine genügend große Anzahl von Menschen für eine wirtschaftliche Zusammengehörigkeit gebildet werde, eine genügend große Anzahl von Menschen sich mit einem Produktionszweig beschäftigt, daß man gewissermaßen durch Verhandlungen die rechte Anzahl von Menschen in einen Produktionszweig hineinbringt. Das läßt sich nicht theoretisch bestimmen, das läßt sich nur dadurch bestimmen, daß die Menschen an ihre richtige Stelle gestellt sind, daß also aus menschlichem Erleben heraus diese Dinge bestimmt werden. Daher kann man auch nicht sagen: Dies oder jenes ist der objektive Wert. Wenn aber Assoziationen in dieser Richtung im Wirtschaftsleben so arbeiten werden, daß sie es zu einer ihrer Obliegenheiten machen werden, Betriebe, die die Preise zu stark verbilligen nach den entsprechenden Bräuchen, allmählich abzubauen, andere dafür einzurichten, die anderes produzieren, dann werden sich genügend viele Menschen an den einzelnen Produktionszweigen beteiligen. Das kann nur durch ein wirkliches assoziatives Leben geschehen. Und dann wird sich das, was als Preis auftritt für irgendeine Ware, dem objektiven Preise nähern. So daß wir niemals sagen

141

à partir de telles et telles conditions, le prix objectif doit être ainsi ou ainsi, mais nous pouvons seulement dire : si l'association humaine correcte apparaît, ainsi par son travail dans la vie immédiate de l'organisme social le prix correct en sortira

können: Aus diesen oder jenen Bedingungen heraus muß der objektive Preis so oder so sein, sondern nur sagen können: Wenn die richtige menschliche Assoziation entsteht, so kann durch ihre Arbeit im unmittelbaren Leben des sozialen Orga-

progressivement.

142

Association et orientation des besoins

Le prix « objectif » se situe au centre

Source [4]. GA 079, p. 259-260, 2/1988, 30/11/1921, Oslo (Kristiania)

Trad. F. G., v. 02 - 20250107

Le prolétaire doit être dans la situation de se placer ainsi que le capitaliste a un intérêt à utiliser son « repos » justement ainsi qu'il utilise sa « diligence », sa « force de travail ». Le capital doit produire quelque chose qui devient dépourvu d'essence/être sans le « repos » du travailleur. Il contredit cela lorsque le capital a la possibilité d'être quelque chose pour soi, quand il n'est pas obligé de fluer dans l'organisme social. On doit être amené à dépenser/débourser/donner) (à « acheter ») son capital – on l'est seulement quand sans la dépense/le débours, on s'appauvrit à la vie, quand l'encaissement vous tarit sans la dépense ; l'entrepreneur doit avoir besoin du travailleur pas seulement pour son produire, il doit en avoir besoin pour sa vie - il doit en avoir besoin comme consommateurs de ce qu'il produit - mais cela signifie l'association entre les consommateurs et les producteurs, la société, la fraternité, qui unit les consommateurs pour une branche de production - et parce que cela n'est pas possible immédiatement à l'intérieur de la situation de vie de l'humanité actuelle : cela signifie le système des associations

L'offre a créé la demande d'opium

Source [6] : GA 173, p. 341-343, 1/1966, 30/12/1916, Dornach

Trad. F. G., v. 02 - 20250107

Le puissant Empire britannique contient comme un de ses facteurs principaux la

nismus der richtige Preis allmählich herauskommen.

142

Assoziation und Bedarfsorientierung

Kapitalist bekommt durch die Assoziation Interesse an Konsum des Arbeiters

Quelle [15]: GA 328, S. 187-188, 1/1977, 10.02.1919

Der Proletarier muß in der Lage sein, sich so einzustellen, daß der Kapitalist ein Interesse daran hat, seine „Ruhe“ ebenso zu benutzen, wie er seinen „Fleiß“, seine „Arbeitskraft“ benutzt. Das Kapital muß etwas produzieren, das ohne die „Ruhe“ des Arbeiters wesenlos wird. Dem widerstrebt es, wenn das Kapital die Möglichkeit hat, für sich etwas zu sein, wenn es nicht gezwungen ist, in den sozialen Organismus einzufließen. Man muß veranlaßt sein, sein Kapital auszugeben (zu „kaufen“) – das ist man nur, wenn man ohne das Ausgeben am Leben verarmt, wenn einem ohne die Ausgabe die Einnahme versiegt; der Unternehmer muß den Arbeiter nicht nur für sein Produzieren, er muß ihn für sein Leben nötig haben – er muß ihn als Konsumenten dessen nötig haben, was er produziert – das aber bedeutet die Assoziation zwischen dem Konsumenten und dem Produzenten, die Gesellschaft, die Brüderschaft, die die Konsumenten für einen Produktionszweig vereinigt – und da dies unmittelbar nicht möglich ist innerhalb der Lebenslage der gegenwärtigen Menschheit: bedeutet es das System der Assoziationen.

Das Angebot hat die Nachfrage nach Opium geschaffen

Quelle [6]: GA 173, S. 341-343, 1/1966, 30.12.1916, Dornach

Das mächtige Britische Reich enthält als einen seiner hauptsächlichsten Faktoren

domination sur l'Inde. Cette domination sur

l'Inde a vécu toutes sortes de niveaux. Elle est sortie de la compagnie des Indes orientales, une société commerciale, à qui, tout d'abord, ont été donnés les privilèges de faire seule du commerce avec l'Inde. Et ainsi, se développa au cours du temps les différents droits de la compagnie des Indes orientales, continuellement, adéquate la domination de l'Angleterre sur l'Inde, même l'empire anglais des Indes. Il s'en développa aussi, et à savoir déjà dans la compagnie des Indes orientales, le commerce de l'Angleterre avec la Chine. Depuis la fin du 18e siècle avait d'ailleurs été effectué un commerce intensif entre l'Inde et la Chine et la compagnie anglo-indo-orientale était à cette époque là déjà impliquée. Mais dans le déroulement ultérieur, l'Angleterre devint absolument le premier commerçant du monde.

Maintenant vint une autre chose en contact avec cette incarnation de l'élément de faire du commerce en Orient, cela se croisât avec une autre chose. Depuis le 17e siècle se répandait en Chine la tradition de fumer l'opium. Probablement les Arabes ont appris à fumer l'opium aux Chinois, car avant le 17e siècle les Chinois n'étaient pas fumeurs d'opium. Fumer de l'opium signifie pour les humains, qui le font, un délice douteux, mais fort, car le fumeur d'opium se procure les imaginations variées nées à partir de l'astral, dans lesquelles il vit ; c'est vraiment un autre monde, qui sera atteint sur de purs chemins matériels.

Alors que maintenant les gens, qui de la manière indiquée à partir d'Angleterre faisaient du commerce avec la Chine, remarquèrent, que parmi les Chinois la passion de fumer l'opium prenait toujours

die Herrschaft über Indien. Diese Herrschaft über

143

Indien hat mancherlei Stufen des Vorlebens. Sie ist ausgegangen von der Ostindischen Gesellschaft, einer Handelsgesellschaft, der zunächst die Privilegien gegeben worden sind, für England allein mit Indien Handel zu treiben. Und so entwickelte sich im Laufe der Zeit aus den verschiedenerlei Rechten der Ostindischen Gesellschaft kontinuierlich, sachgemäß, Englands Herrschaft über Indien, sogar das englische Kaisertum Indien. Es entwickelte sich daraus auch, und zwar schon in der Ostindischen Gesellschaft, Englands Handel mit China. Seit dem Ende des 18. Jahrhunderts war übrigens schon ein eifriger Handel zwischen Indien und China betrieben worden, und die englisch-ostindische Gesellschaft war damals schon beteiligt. Im weiteren Verlaufe aber wurde ja überhaupt England der Erste Kaufmann der Welt.
Nun kam mit diesem Einverleiben des Elementes des Handeltreibens im Orient ein anderes damit in Berührung, es durchkreuzte sich damit ein anderes. Seit dem 17. Jahrhundert verbreitete sich in China die Sitte des Opiumrauchens. Wahrscheinlich haben die Araber die Chinesen das Opiumrauchen gelehrt, denn vor dem 17. Jahrhundert waren die Chinesen keine Opiumraucher. Opiumrauchen bedeutet für die Menschen, die es tun, einen fragwürdigen, aber starken Genuß; denn der Opiumraucher verschafft sich die mannigfaltigsten, aus dem Astralischen herausgeborenen Phantasien, in denen er lebt; es ist wirklich eine andere Welt, die auf rein materiellem Wege erreicht wird.
Als nun die Leute, die in der angegebenen Weise von England aus mit China Handel trieben, bemerkten, daß unter den Chinesen immer mehr und mehr die Sitte, die Leidenschaft des Opiumrauchens über-

plus et plus la main, là ils installèrent de larges cultures de pavot au Bengale, en Inde pour gagner l'opium ; car chacun qui connaît les lois d'une telle chose sait que pas seulement la demande fabrique l'offre, mais qu'inversement l'offre

handnahm, da richteten sie in Bengalen, in Indien, weite Mohnkulturen ein, um das Opium zu gewinnen; denn es weiß jeder, der die Gesetze einer solchen Sache kennt, daß nicht nur die Nach-frage das Angebot erzeugt, sondern daß umgekehrt das Angebot

provoque aussi à nouveau la demande. Quand on propose beaucoup, alors se crée un besoin particulièrement fort après tel ou tel article, cela chaque économiste national le sait. Et aussi pour cela ; il a maintenant été donné par l'Angleterre le monopole d'introduire l'opium en Chine à la compagnie des Indes orientales. Et plus on introduisait, d'autant plus s'étendait en Chine ce mal de fumer l'opium. Depuis 1772 étaient annuellement introduites plusieurs milliers de caisses, chaque caisse d'un montant d'environ quatre mille huit cents mark.

Maintenant, je choisis tout de suite cet exemple parce qu'une telle chose a vraiment un soubassement culturel historique plus profond quand on envisage tous les facteurs. Pensez donc seulement une fois, qu'avec l'inoculation de l'opium, parce que cela agit sur l'âme, que vous interveniez vraiment dans toute la vie spirituelle d'un peuple ou de ces humains-là auxquels vous livrez l'opium. Je peux choisir cet exemple, car il ne me vient pas du tout de prétendre que quelque personne ait tord, qui veut faire du commerce ; le commerce doit être libre dans le monde. Cela est aussi un principe fondamental justifié. Et donner tord à quelqu'un sans plus qui fait de la culture de pavot au Bengale pour de cela gagner de l'opium pour la Chine et encaisser de l'or pour cela, ne me vient pas du tout.

Mais les Chinois ont vu les pauvres fumeurs d'opium décharnés. Le fumeur d'opium vient progressivement tout à fait en bas et il fut de proche en proche à re-

auch wiederum die Nachfrage hervorbringt. Wenn man recht viel anbietet, dann entsteht nach diesem oder jenem Artikel ein besonders starkes Bedürfnis, das weiß jeder Nationalökonom. Und auch dafür wurde nun der Ostindischen Gesellschaft von England aus das Monopol gegeben, in China das Opium einzuführen. Und je mehr man einführte, desto mehr verbreitete sich in China dieses Übel des Opiumrauchens. Seit 1772 wurden jährlich mehrere tausend Kisten eingeführt, jede Kiste zum Betrag von etwa viertausendachthundert Mark.

Nun, ich wähle gerade dieses Beispiel, weil so etwas wirklich einen tieferen kulturhistorischen Untergrund hat, wenn man alle Faktoren in Erwägung zieht. Denken Sie doch nur einmal, daß Sie mit dem Einimpfen des Opiums, da es auf die Seele wirkt, wirklich in das ganze geistige Leben eines Volkes oder derjenigen Menschen, denen Sie das Opium liefern, eingreifen. Ich kann dieses Beispiel wählen, denn es fällt mir gar nicht ein, zu behaupten, irgend jemand habe unrecht, der Handel treiben will; der Handel muß in der Welt frei sein. Das ist auch ein berechtigter Grundsatz. Und jemandem ohne weiteres unrecht zu geben, der in Bengalen Mohnkulturen macht, um daraus Opium für China zu gewinnen und Gold dafür einzunehmen, das fällt mir gar nicht ein.

Aber die Chinesen sahen die armen ausgemergelten Opiumraucher. Der Opiumraucher kommt allmählich ganz herunter und es war nach und nach zu bemerken,

marquer, quelle influence a de fumer l'opium pour le devenir décadent de couches plus larges de la population. Quand les Chinois remarquèrent cela, la conséquence fut qu'en 1794, ils interdirent l'opium. Ils ne voulurent plus laisser rentrer aucun opium dans le pays.
Maintenant, comme cela va : des interdictions n'empêchent parfois pas le commerce avec ce qui est interdit ; on trouve moyens et chemins, de quand même commercer la chose. Et en ce temps-là il s'établit

welchen Einfluß für das Dekadent-werden weiter Schichten der Bevölkerung in China dieses Opium-rauchen hat. Als die Chinesen das bemerkten, war die Folge davon, daß sie 1794 das Opium verboten. Sie wollten kein Opium mehr in ihr Land hereinlassen.
Nun, wie das so geht: Verbote hindern manchmal nicht den Han-del mit dem, was verboten ist; man findet Mittel und Wege, die Sache doch zu verhandeln. Und damals stellte es sich heraus, daß

que – malgré l'interdit formel, bien que les Chinois aient édicté une loi, que l'opium n'avait pas le droit d'être introduit – le commerce de l'opium fleurissait quand même.
Il y a donc toutes sortes de choses ; les corruptions sont seulement un côté de la chose, il y a maintes autres choses apparentées avec cela. Maintenant, bref, le commerce de l'opium fleurissait, et avait grimpé de quelques milliers de caisses en 1773 à trente mille caisses en 1837 – en peu de décennies. Ce qui fut retiré pour cela, quelque trente millions de francs dans l'année, fluât vers les Indes britanniques.

145

– trotzdem formal das Verbot bestand, trotzdem die Chinesen ein Gesetz erlassen hatten, daß Opium nicht eingeführt werden darf – der Opiumhandel doch blühte.

Es gibt ja allerlei Dinge; Bestechungen sind nur eine Seite der Sache, es gibt manches andere damit Verwandte. Nun, kurz, der Opiumhandel blühte, und war von einigen tausend Kisten im Jahre 1773 auf dreißigtausend Kisten im Jahre 1837 gestiegen – in wenigen Jahrzehnten. Das, was dafür erlöst wurde, etwa dreißig Millionen Franken im Jahre, floß nach Britisch-Indien.

L'économie associative par l'orientation des besoins au lieu de l'égoïsme de groupe

Source [7]. GA 190, p. 210-218, 2/1971, 14/04/1919, Dornach - Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 - 20250107

On m'a demandé si la triarticulation ne pourrait pas être réalisée au sein de notre Société : vie de l'économie, vie de droit et vie spirituelle.

On peut certes exprimer quelque chose comme ça avec des mots quand on se tient très bien dans notre mouvement avec beaucoup de conviction, en tout bien tout

Assoziative Wirtschaft durch Bedarfsorientierung anstelle von Gruppenegoismus

Quelle [7]. GA 190, S. 210-218, 2/1971, 14.04.1919, Dornach - Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Ich bin gefragt worden, ob denn nicht innerhalb unserer Gesellschaft die Dreigliederung verwirklicht werden könnte: Wirtschaftsleben, Rechtsleben, geistiges Leben.
Man kann gewiß so etwas mit Worten aussprechen, wenn man sehr gut drinensteht in unserer Bewegung, wenn man es ganz ehrlich und tief meint mit unserer Bewe-

honneur. Mais c'est quand même ainsi, comme si on n'avait pas saisi le nerf de fond de notre mouvement, quand on dit ça. On n'a rien du tout compris de ce dont j'ai parlé sur la question sociale quand on pense que notre Société ici, on pourrait la triarticuler, comme une secte ! Quelles sont donc les trois branches de l'organisme social sain ? Tout d'abord la vie de l'économie. Oui, mes chers amis, voudriez-vous faire le plus pire/grave, propulser du sectarisme économique, en formant, dans cette Société, une économie communautaire, au milieu de l'autre économie générale dehors? Ne voulez-vous donc pas du tout comprendre qu'on ne peut pas se fermer de manière égoïste quand

gung. Aber es ist doch so, als ob man den Grundnerv unserer Bewegung gar nicht erfaßt hätte, wenn man dieses sagt. Man hat gar nichts verstanden von dem, was ich über die soziale Frage gesprochen habe, wenn man denkt, unsere Gesellschaft hier könne man wie eine Sekte dreigliedern! Welches sind denn die drei Zweige des gesunden sozialen Organismus? Zunächst das Wirtschaftsleben. Ja, meine lieben Freunde, wollen Sie denn das Allerschlimmste machen, wirtschaftliche Sektiererei treiben, indem Sie in dieser Gesellschaft eine gemeinschaftliche Wirtschaft innerhalb der anderen Wirtschaft draußen? Wollen Sie denn gar nicht verstehen, daß man sich heute nicht in egoistischer, wenn

146

bien même en égoïsme de groupe et laisser tout l'autre non considéré ! Vous gérez quand même avec toute l'économie de votre territoire. Vous tirez quand même votre lait, votre fromage, vos légumes d'un corps économique dont vous ne pouvez quand même pas vous isoler ! Vous ne pouvez quand même pas réformer le temps parce que vous vous détachez de ce temps. Lorsque quelqu'un propose de transformer cette société en un corps économique, je me représente cela comme si quelqu'un a une grande famille et dit:je commence maintenant la triarticulation dans ma famille.

Ces idées sont trop sérieuses, trop englobantes, elles n'ont pas la permission d'être traînées dans la petitesse bourgeoise des différents sectarismes qu'il y'a toujours eu [...] Vous vous fermeriez donc entièrement de la pensée véritablement pratique en rapport au cours du cycle économique du monde, si vous voulez instaurer une économie égoïste de groupe pour une secte.
[...] Quand aujourd'hui quelqu'un parle

auch gruppenegoistischer Weise abschließen kann und das andere alles unberücksichtigt lassen! Sie wirtschaften doch mit der anderen Wirtschaft des hiesigen Territoriums. Sie beziehen doch Ihre Milch, Käse, Gemüse, dasjenige, was Sie brauchen, von einem Wirtschaftskörper, von dem Sie sich doch nicht isolieren können! Sie können doch wahrhaftig die Zeit nicht reformieren dadurch, daß Sie sich aus dieser Zeit herauslösen. Mir kommt es vor, wenn jemand eine solche Gesellschaft wie diese, zu einem Wirtschaftskörper machen will, geradeso wie wenn einer eine große Familie hat und sagt: Ich beginne jetzt in meiner Familie die Dreigliederung. Diese Ideen sind zu ernst, zu umfassend, sie dürfen nich in das Kleinlich-Bourgeoise der verschiedenen Sektierereien, die es immer gegeben hat, hineingezerrt werden. [...] Sie würden sich ja ganz abschließen vom wirklichen praktischen Denken mit Bezug auf den Wirtschaftskreislauf der Welt, wenn Sie eine gruppenegoistische Wirtschaft für eine Sekte einrichten wollen.
[...] Wenn heute einer davon spricht, es

que devrait être introduite une vie de l'économie dans la Société anthroposophique, ainsi je pourrais tout au plus, sous cette phrase, me représenter quelque chose de réel quand quelqu'un achèterait une vache, la nourrirait, la trairait, et par là, produirait quelque chose ; alors ce ne serait pas un sectarisme à l'intérieur de notre société, car dans la vie de l'économie il s'agit avant toute chose de ces mesures qui élèvent la productivité, qui prennent en compte les nécessaires besoins. Là a donc aussi une fois été fait un début qui a partiellement échoué, par la personnalité avec lequel il a été fait. Souvenez-vous quand même, nous avons fait un début avec notre pain par M. von R. en ce que nous avons produit pain, non d'après les principes de base du produire, mais d'après les principes de base du consommer, ce qui peut être le seul principe de base véritablement sain. Nous avons d'abord voulu créer des consommateurs,

solle das Wirtschaftsleben in der Anthroposophischen Gesellschaft eingeführt werden, so würde ich mir höchstens unter diesem Satze etwas Reales vorstellen können, wenn einer eine Kuh kaufte, und sie pflegte und sie melken würde, und dadurch etwas produzieren würde; dann wäre das keine Sektiererei innerhalb unserer Gesellschaft, denn im Wirtschaftsleben handelt es sich vor allen Dingen um diejenigen Maßnahmen, die die Produktivität erhöhen, die den notwendigen Bedürfnissen Rechnung tragen. Da ist ja auch einmal ein Anfang gemacht worden, der nur zum Teil durch die Persönlichkeit, mit der er gemacht wurde, mißglückt ist. Erinnern Sie sich doch, wir haben mit unserem Brote durch Herrn von R. einen Anfang gemacht, indem wir Brot produziert haben nicht nach dem Grundsatze des Produzierens, sondern nach dem Grundsatze des Konsumierens, was der einzige wirkliche gesunde Grundsatz sein kann. Wir haben zuerst Konsumenten

147

ce qui aurait été possible par une société. Alors d'après cela, la production aurait été à organiser. Ce fut un véritable début pratique. il n'a seulement pas réussi parce que M. von R. était ou est un véritable homme non pratique. Il ne l'est toujours pas. Mais cette idée aurait été très réalisable, si M. von R. avait été un homme pratique. Cette idée réaliste n'avait cependant rien à voir avec la Société anthroposophique, sinon par le fait que la Société aurait formé tout d'abord une somme de consommateurs. Il s'agit d'orienter le coup d'œil sur la chose, pas sur la Société anthroposophique, donc ne pas faire de celle-ci une secte fermée sur elle-même.

schaffen wollen, was möglich gewesen wäre durch eine Gesellschaft. Dann wäre danach die Produktion einzurichten gewesen. Das war ein wirklicher praktischer Anfang. Er ist nur deshalb nicht geglückt, weil Herr von R. ein ganz unpraktischer Mann war, oder ist. Aber die Idee hätte sich realisieren lassen, wenn Herr von R. ein praktischer Mann gewesen wäre. Das wäre so eine praktische Idee, die aber mit der Anthroposophischen Gesellschaft nur das zu tun hat, daß die Anthroposophische Gesellschaft zunächst eine Summe von Konsumenten gebildet hat. Es handelt sich darum, den Blick auf die Sache zu lenken, nicht auf die Anthroposophische Gesellschaft, ja nicht diese zu einer abgeschlossenen Sekte zu machen.

En rapport à ces extérieurs et qui reposent aux bases du produire, et en rapport à maintes autres, vous n'irez pas loin,

Mit Bezug auf diese äußeren Dinge, die dem Produzieren zugrunde liegen, und mit Bezug auf manches andere, werden

si vous ne saisissez pas en grand style les idées qui sont dans mon livre sur la question sociale. Car finalement, à la réforme de la vie économique appartient la pratique économique, même traire les vaches, on doit comprendre et il est plus important de pouvoir traire les vaches que de monter une quelque économie dans une petite secte et tirer naturellement quand même le lait de l'extérieur. Mais ce dont il s'agirait chez nous, c'est que soit envisagé en quoi l'impulsion du présent doit tout de suite reposer, ce qui est le plus important dans le présent. Vous pouvez cibler aujourd'hui toutes les institutions que vous voulez : allez en Russie, si vous pouvez, faites-y tout ce que vous voudrez, instituez les choses les meilleures, les plus idéales, ou allez en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, et ainsi de suite, après dix ans, toutes ces choses sont écroulées, si elles tiennent seulement dix ans ! Ainsi reposent les choses aujourd'hui. Vous pouvez faire les institutions les plus idéales avec les pensées que les humains ont aujourd'hui, elles sont détraquées dans dix ans, vous pouvez en être entièrement sûr. Ça n'ira pas toujours aussi vite qu'à Munich maintenant où un

Sie nicht weit kommen, wenn Sie die Ideen, die in meinem Buche über die soziale Frage stehen, nicht im großen Stile auffassen. Denn schließlich, zur Reform des wirtschaftlichen Lebens gehört wirtschaftliche Praxis; sogar Kühe melken muß man verstehen, und es ist wichtiger, Kühe melken zu können als in einer kleinen Sekte irgendeine Wirtschaft einzurichten und die Milch natürlich doch von außen zu beziehen. Worauf es aber ankommen würde bei uns, das ist, daß eingesehen würde, worin der Impuls der Gegenwart gerade liegen muß, was das Wichtigste in der Gegenwart ist. Sie können heute Einrichtungen treffen, welche Sie wollen: Gehen Sie, wenn Sie können, nach Rußland, machen Sie dort, was Sie wollen, richten Sie die besten, idealsten Dinge ein, oder gehen Sie nach Deutschland, nach Österreich, nach Ungarn und so weiter, nach zehn Jahren sind alle diese Dinge verkracht, wenn sie sich nur zehn Jahre halten! So liegen die Dinge heute. Sie können mit den Gedanken, die die Menschen heute haben, die idealsten Einrichtungen machen, sie sind nach zehn Jahren verkracht, da können Sie ganz sicher sein. Es wird nicht immer so schnell gehen wie jetzt in München, wo die eine

148

gouvernement des conseils devrait être déposé par un autre, et lui alors de nouveau par une tendance encore plus radicale et ainsi de suite ; mais tout ce que vous ciblez de telles institutions qui vous semblent très saines et bonnes, cela sera de nouveau jeté sur le tas si les mêmes idées restent dans les têtes des humains qui y étaient de par des siècles, et qui stagnent encore aujourd'hui en elles. Avec ces idées, rien n'est plus à commencer. C'est pourquoi on doit déjà s'accommoder à repenser et réapprendre, doit déjà vraiment accepter des idées nouvelles comme une partie constitutive de l'intérieur de

Räteregierung durch eine andere abgesetzt werden soll und die dann wieder durch eine noch radikalere und so weiter; aber all das, was Sie heute an solchen Einrichtungen treffen, die Ihnen sehr gesund und gut erscheinen, das wird wieder über den Haufen geworfen, wenn dieselben Ideen in den Menschenköpfen bleiben, die durch Jahrhunderte darin waren und die heute noch in ihnen spuken. Mit diesen Ideen ist nichts mehr anzufangen. Daher muß man sich schon dazu bequemen, umzudenken und umzulernen, muß schon wirklich als einen Bestandteil seines Seeleninneren die neuen Ideen aufnehmen.

son âme. Vous ne le pouvez pas d'aujourd'hui à demain. Vous ne pouvez pas, avec ces idées nouvelles, cibler aussitôt, du jour au lendemain, de nouvelles institutions. Mais vous pouvez différencier ces idées nouvelles, qui sont dans mon livre, parce qu'elles sont pratiques jusqu'en bas aux plus extrêmes spécialités. Vous pouvez, ma foi, aménager une métairie dans le sens ou c'est pensé dans mon livre, mais si vous n'instituez pas purement une seule métairie, où vous trayez vous-mêmes vos vaches, ce qui n'aura donc pas une grande répercussion sociale, cette unique métairie, si toutes les autres sont dans l'ancien style, si vous n'en aménagez pas une unique, mais si vous en instituez des différentes, ainsi vous aurez quand même besoin de gens pour cela. Mais dans ces têtes sont les idées anciennes. Ces organisations/institutions péricliteront bientôt, ou adopteront les anciennes formes, et tout est à l'ancien. Vous en voyez ce qui est important actuellement. Le plus important, aujourd'hui, n'est pas d'organiser/instituer ceci ou cela. Vous pouvez naturellement cibler de bonnes institutions, je ne veux pas vous conduire à monter de mauvaises choses, mais je vous rends attentif : si vous montez aussi la meilleure chose, vous ne changez pas le temps avec ça. Sur des domaines particuliers, on peut le faire, comme je l'évoquais pour le pain, ou comme nous l'avons fait avec notre littérature.

Das können Sie nicht von heute auf morgen. Sie können nicht von heute auf morgen gleich Einrichtungen treffen mit den neuen Ideen, Sie können aber diese Ideen, die in meinem Buche stehen, weil sie praktisch sind, bis zu den extremsten Spezialitäten herunter differenzieren. Sie können meinetwillen eine Meierei einrichten in dem Sinne, wie es in diesem Buche gemeint ist, aber wenn Sie nicht eine einzige Meierei bloß einrichten, wo Sie selbst Ihre Kühe melken drinnen, was ja nicht viel soziale Wirkung haben wird, die eine, einzige Meierei, wenn die anderen alle in dem alten Stile sind, wenn Sie nicht eine einzige einrichten, sondern wenn Sie verschiedene einrichten, so brauchen Sie ja die doch Leute dazu. In deren Köpfen sind aber die alten Ideen. Diese Einrichtungen werden bald entweder verkrachen oder die alten Formen annehmen, und alles ist beim alten. Daraus sehen Sie, was heute das Wichtigste ist. Heute ist nicht das Wichtigste, dies oder jenes einzurichten. Sie können natürlich gute Einrichtungen treffen, ich will Sie gar nicht dazu verführen, schlechte Sachen einzurichten, aber ich mache Sie nur aufmerksam: Wenn Sie auch die beste Sache einrichten, so ändern Sie die Zeit nicht damit. Auf einzelnen Gebieten kann man das tun, wie ich es in bezug auf das Brot erwähnte, oder wie wir es mit unserer Literatur gemacht haben.

149 *149*

Comment avons-nous donc commencé ? J'ai tout d'abord parlé devant un très petit cercle à Berlin. Puis les cercles sont devenus toujours plus grands et plus grands. En ce que les cercles sont devenus toujours plus grands et plus grands, le besoin est apparu de lire en des livres ce qui avait été parlé. Nous avions ainsi une clientèle. Des lecteurs étaient là pour les livres, avant que les livres soient imprimés. Sui-

Wie haben wir angefangen? Ich habe zunächst vor einem sehr kleinen Kreise in Berlin gesprochen. Dann sind die Kreise immer größer und größer geworden. Indem die Kreise größer und größer wurden, entstand das Bedürfnis, dasjenige, was gesprochen wurde, in Büchern zu lesen. Leser waren für die Bücher da, bevor die Bücher gedruckt wurden. Verfolgen Sie heute bei kundigeren Menschen die

vez aujourd'hui les théories des idées sociales chez les humains les plus connaisseurs : un des fléaux de fond de notre ordre social sont les perpétuelles crises qui apparaissent par les surproductions sporadiques lorsque est produit sans cela/dépourvu de cela. C'est le plus grave dans le commerce de livre. Réfléchissez tout ce qui est produit de livres avec des éditions de cinq cents exemplaires, parfois plus, dont même pas cinquante seront vendus et qu'elle est la différence entre un livre dont toute l'édition est vendue et un livre dont peut-être même pas cinquante exemplaires sont vendus: vous avez engagé des typographes, un imprimeur, utilisé du papier, tout cela pour rien ! Tout cela est parti dans le vent, tout cela est mésusage de force de travail humain. À l'instant où vous produisez à tort et à travers/à la volée, vous devriez être conscients que vous utilisez de la force de travail humaine, si la consommation n'est pas là, qui justifie l'utilisation de force humaine de travail, car l'utilisation de force humaine de travail est seulement justifiée par le besoin, justifiée par le besoin disponible, pas le contenu, mais le besoin doit être la ; l'utilisation de la force de travail humaine est seulement justifiée si l'on peut prévoir que ce que les humains travaillent profitera aux humains. Donc, dans le seul domaine où nous pouvions, d'une certaine manière, réformer, nous l'avons fait. Nous avons même dû recourir non pas à la surproduction, mais même à la sous-production. Le monde ne pouvait pas penser autrement que la revue "Lucifer-

Theorien der sozialen Ideen: eines der Grundübel in unserer sozialen Ordnung sind die fortwährenden Krisen, die durch die sporadische Überproduktion entstehen, wenn so darauflos produziert wird. Das ist im Buchhandel am allerschlimmsten. Bedenken Sie, was alles im Buchhandel produziert wird an Büchern mit Auflagen von fünfhundert, manchmal noch mehr Exemplaren, von denen keine fünfzig Exemplare verkauft werden, und was für ein Unterschied ist zwischen einem Buch, von dem die ganze Auflage verkauft wird, und einem Buch, von dem vielleicht keine fünfzig Exemplare verkauft werden: Sie haben Setzer angestellt, Drucker angestellt, Papier verbraucht, alles für nichts! Das ist alles in den Wind gehangen, das ist alles Mißbrauch getrieben mit menschlicher Arbeitskraft. In dem Augen-blicke, wo Sie darauflos produzieren, müssen Sie sich dessen bewußt sein, daß Sie menschliche Arbeitskraft verbrauchen, ist nicht der Konsum da, der den Verbrauch von menschlicher Arbeitskraft recht-fertigt, denn der Verbrauch von menschlicher Arbeitskraft ist nur durch das Bedürfnis gerechtfertigt, durch das vorhandene Bedürfnis gerechtfertigt, nicht der Inhalt, sondern das Bedürfnis muß da sein; die Aufwendung von menschlicher Arbeitskraft ist nur gerechtfertigt, wenn man voraussehen kann, daß dasjenige, was die Menschen arbeiten, Menschen zugute kommt. Also auf dem einzigen Gebiete, wo wir in einer gewissen Weise reformierend auftreten konnten, haben wir es getan. Wir haben sogar unsere Zuflucht nehmen müssen nicht zur Überproduktion, sondern sogar zur Unterproduktion. Die Welt konnte gar nicht anders denken, als daß die Zeitschrift „Lucifer-

150

Gnosis" avait disparu comme d'autres revues : par manque de lecteurs. Mais au moment même où elle devait disparaître,

Gnosis“ eingegangen sei wie andere Zeitschriften: aus Mangel an Lesern. Gerade als sie eingehen mußte, weil andere An-

parce que d'autres exigences m'étaient posées, le moment était venu où elle aurait eu d'abord une fois et demie, puis deux fois, puis trois fois plus de lecteurs qu'elle n'en avait auparavant. Nous avons même dû nous résoudre à la sous-production, et non à la surproduction.
Ainsi, les crises sont évitées de manière saine. Le commerce du livre vit une crise permanente. Si l'on fait des statistiques sur les livres qui ne sont pas achetés, on s'aperçoit que l'on produit des livres qui ne peuvent pas être achetés, parce que l'on ne peut pas faire en sorte qu'ils le soient. Parfois, les gens ont une certaine compréhension des choses. J'ai parlé une fois avec Eduard von Hartmann de littérature épistémologique dans les années 80. C'était à l'époque où j'écrivais mon petit livre "Vérité et science", aujourd'hui épuisé, dont aucun exemplaire n'a été imprimé en vain, dont aucun exemplaire n'a été maculé, et par lequel aucune force de travail humaine n'a donc été gaspillée. Eduard von Hartmann disait : "Les gens font imprimer tous leurs ouvrages épistémologiques à cinq cents exemplaires ; il est prouvé que nous n'avons pas plus de soixante lecteurs en Allemagne ; on devrait tout au plus les faire hectographier et les envoyer aux quelques lecteurs qui s'intéressent vraiment. Il est prouvé que les ouvrages épistémologiques n'ont pas eu plus de lecteurs à l'époque.

Ne m'en veuillez pas d'avoir exposé cette question, purement économique, de la littérature anthroposophique. Ces choses n'ont rien à voir avec leur contenu, rien à voir avec leur valeur spirituelle. Mais elles peuvent malgré tout illustrer ce qui est pensé, et ce dont il s'agit nécessairement dans le présent : que d'abord soit créer une saine association de consommation et

forderungen an mich herantraten, war aber der Moment gekommen, wo sie zunächst anderhalbmal, dann zweimal, dann dreimal so viel Leser bekommen hätte, als sie vorher hatte. Wir haben uns sogar zur Unterproduktion entschließen müssen, nicht zur Überproduktion.
So werden in gesunder Weise Krisen vermieden. Der Buchhandel lebt in einer fortwährenden Krisis. Macht man Statistiken von Büchern, die nicht gekauft werden, so sieht man, daß Bücher produziert werden, die gar nicht gekauft werden können, weil gar nicht Sorge getragen werden kann dafür, daß Sie gekauft werden. Manchmal haben die Leute eine gewisse Einsicht in die Dinge. Ich sprach einmal mit Eduard von Hartmann in den achtziger Jahren über erkenntnistheoretische Literatur. Es war in der Zeit, als ich mein Büchelchen „Wahrheit und Wissenschaft“ geschrieben habe, das jetzt vergriffen ist, von dem kein Exemplar vergeblich gedruckt, kein Exemplar vermakuliert wurde und durch welches daher keine menschliche Arbeitskraft vergeudet wurde. Eduard von Hartmann sagte: Da lassen die Leute alle ihre erkenntnistheoretischen Werke drucken in fünfhundert Exemplaren; wir haben doch nachweislich in Deutschland höchstens sechzig Leser; da sollte man höchstens hektographieren lassen und die Werke an die paar Leser, die sich wirklich interessieren, versenden. Nachweislich haben ja erkenntnistheoretische Werke nicht mehr Leser in der damaligen Zeit gehabt.
Tadeln Sie nicht, daß ich diese rein wirtschaftliche Frage der anthroposophischen Literatur hier einmal besprochen habe. Diese Dinge haben ja nichts zu tun mit dem Inhalte, nichts zu tun mit dem geistigen Wert. Aber sie können immerhin illustrieren, was eigentlich gemeint ist, und worauf es notwendig in der Gegenwart ankommt: daß zuerst eine gesunde Kon-

ne soit pas produit à l'aveuglette !

À partir d'une pure préférence humaine ne devrait pas une fois être produite de la vérité !
[...] Mais cela contredit la vieille tradition/culture bourgeoise qui est entièrement repliée sur elle-même. Elle s'illusionne : ainsi quelque chose est correct, ainsi ça doit être, ainsi ce doit être fait. Mais cela ne doit pas du tout être fait ainsi ! Pour la vie il s'agit que l'on observe : ceci est là et cela est là, et qu'on laisse exiger ce qu'on a à faire par ce qui est là. Ce sont apparemment seulement des trivialités, car la vie pêche aujourd'hui continuellement contre ces trivialités.

Socialisation, signifie production à partir des besoins

Source [16]. GA 330, p. 099-100, 2/1983, 25/04/1919, Stuttgart - Discours devant les ouvriers des usines Daimler

Trad. F. G., v. 02 - 20250107

Quand seulement nous voulons, alors des idées saines de la tripartition (NDT ici bien « Dreiteilung ») en vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie peuvent saisir de la place. Car cette vie de l'économie, elle deviendra seulement saine, quand elle sera désarticulée/démembrée des deux autres. Alors, comme je l'ai exposé dans mon livre, se formeront des associations, se formeront des coopératives sur le domaine de la vie de l'économie, mais qui de manière saine ne partent pas de produire et de profiter, mais qui partent de la consommation et ne font pas la production ainsi que des forces de travail seront pulvérisées dans l'air, mais que les forces de travail seront appelées pour l'assainissement de la consommation, pour la satis-

sum-Assoziation geschaffen und nicht ins Blinde und Blaue hinein produziert werden!

151

Aus loßer menschlicher Vorliebe heraus sollte nicht einmal Wahrheit produziert werden!
[...] Dem widerspricht aber noch die alte bürgerliche Bildung, die ganz in sich verschlossen ist. Sie bildet sich ein: so ist etwas richtig, so muß es sein, so muß es gemacht werden. Aber so muß es gar nicht für das Leben gemacht werden! Für das Leben kommt alles darauf an, daß man beobachtet: Das ist da und das ist da, und daß man fordern läßt das, was man zu tun hat, durch das, was da ist. Die sind nur scheinbar Trivialitäten, denn das Leben sündigt heute fortwährend gegen diese Trivialitäten.

Sozialisierung heißt Produktion aus den Bedürfnissen heraus

Quelle [16]. GA 330, S. 099-100, 2/1983, 25.04.1919, Stuttgart - Vortrag vor Arbeitern der Daimler-Werke

Wenn wir nur wollen, dann werden solche gesunden sozialen Ideen von der Dreiteilung in Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben Platz greifen können. Denn dieses Wirtschaftsleben, das wird nur gesund, wenn es von den beiden anderen abgegliedert wird. Dann werden sich auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens, wie ich es in meinem Buche dargestellt habe, Assoziationen bilden, Genossenschaften bilden, die aber in gesunder Weise nicht darauf ausgehen, zu produzieren und zu profitieren, sondern die von der Konsumtion ausgehen und die Produktion nicht so machen, daß Arbeitskräfte in die Luft verpulvert werden, sondern daß Arbeitskräfte aufgerufen werden zur Gesundung der Konsumtion, zur

faction des besoins.
Permettez encore que je vous raconte le début que nous avons fait dans la société de laquelle je comprends bien qu'elle sera tant calomniée, que vous ne l'aimiez pas, - que je vous raconte, comme sur un domaine déterminé a été tenté de socialiser économiquement la vie de l'esprit.

Befriedigung der Bedürfnisse.
Gestatten Sie noch, daß ich Ihnen den Anfang erzähle, den wir gemacht haben in der Gesellschaft, von der ich gut begreife, da sie so viel verleumdet wird, daß Sie sie nicht lieben, – daß ich Ihnen erzähle, wie auf einem bestimmten Gebiet versucht wurde, das Geistesleben wirtschaftlich zu sozialisieren.

152 *152*

Lorsque me fut nécessaire, à peu près il y a vingt ans, de conduire cette société avec mes amis, là il s'agissait pour moi de ce que je me disais : sors-tu vers le monde les livres, qui seront produits par moi sur le sol de cette société, de la même façon capitaliste, comme aujourd'hui c'est l'usage dans le commerce de livre, alors tu pêches contre une pensée sociale saine. Car comment les livres sont-ils aujourd'hui fabriqués ? Beaucoup d'humains se tiennent donc aujourd'hui pour capables de fabriquer de bons livres. Maintenant, si tout devait être lu de ce qui aujourd'hui sera imprimé, alors on aurait beaucoup à faire. Mais voyez-vous, c'est pourquoi il y a simplement cet usage dans le commerce de livre : n'importe qui se tient pour un génie et écrit un livre. Le livre sera imprimé à mille exemplaires. De ceux-là, le plus souvent, 950 seront de nouveau mis au pilon parce que seulement cinquante sont vendus. Mais qu'est-ce que cela signifie selon l'économie nationale ? Voyez-vous, tant et tant de gens, qui doivent fabriquer le papier, tant et tant de typographes, tant et tant de relieurs et d'autres encore qui ont été occupés, ont été employés à ce travail ; ce travail est improductif, ce travail n'aura rien donné. Là-dedans repose le grand dommage. Oh, vous seriez étonné si vous faisiez seulement une fois la tentative de vous répondre à la question de combien du travail que les chers présents qui sont assis ici, doivent accomplir, combien de cela n'a rien donné. Cela est le

Als ich genötigt war, etwa vor zwanzig Jahren, mit meinen Freunden diese Gesellschaft zu führen, da handelte es sich mir darum, daß ich mir sagte: Gibst du die Bücher, die auf dem Boden dieser Gesellschaft von mir hervorgebracht werden, in derselben kapitalistischen Art in die Welt hinaus, wie es heute der Brauch ist im Buchhandel, dann versündigst du dich gegen ein gesundes soziales Denken. Denn wie werden heute die Bücher fabriziert? Viele Menschen halten sich ja heute für fähig, gute Bücher zu fabrizieren. Nun, wenn alles das gelesen werden sollte, was heute gedruckt wird, dann hätte man viel zu tun. Aber sehen Sie, deswegen gibt es einfach diesen Brauch im Buchhandel: Irgend jemand hält sich für ein Genie und schreibt ein Buch. Das Buch wird in tausend Exemplaren gedruckt. Von den meisten dieser Bücher werden 950 Exemplare wieder eingestampft, weil nur fünfzig verkauft sind. Was heißt das aber volkswirtschaftlich? Sehen Sie, soundso viele Leute, die das Papier fabrizieren müssen, soundso viele Setzer, soundso viele Buchbinder und die sonst noch beschäftigt waren, sind zur Arbeit angestellt worden; diese Arbeit ist unproduktiv, diese Arbeit wird verpufft. Darin liegt der große Schaden. Oh, Sie würden staunen, wenn Sie nur einmal den Versuch machten, sich die Frage zu beantworten, wieviel von der Arbeit, die die verehrten Anwesenden, die hier sitzen, verrichten müssen, wieviel davon verpufft. Das ist

grand dommage social. Comment ai-je donc tenté de le mesurer ? Je me disais : avec le commerce de livre n'est rien à faire. Nous avons nous-mêmes fondé une petite librairie. Mais alors j'ai tout d'abord veillé à ce que les besoins soient disponibles pour lesquels devrait être imprimé le livre. Cela signifie je devais me donner la peine de créer d'abord les consommateurs ; naturellement pas sur le chemin que je laissais ériger une colonne comme les colonnes avec l'annonce : Faites de la bonne soupe avec Maggi ! - mais sur le chemin créer d'abord les besoins – on

der große Sozialschaden. Wie habe ich es also versucht zu maßen? Ich sagte mir: Mit dem Buchhandel ist nichts zu machen. Wir haben selbst eine kleine Buchhandlung gegründet. Dann aber habe ich zunächst dafür gesorgt, daß die Bedürfnisse dafür vorhanden sind, für die das Buch gedruckt werden sollte. Das heißt, ich mußte mir die Mühe machen, zuerst die Konsumenten zu schaffen; nicht auf dem Wege natürlich, daß ich eine Säule anbringen ließ, wie die Säulen mit der Anzeige: Macht mit Maggi gute Suppen! – sondern auf dem Wege, zuerst die Bedürfnisse zu schaffen – man

153

peut dire quelque chose contre ces besoins, évidemment -, et alors seulement, commencer avec l'impression, quand j'ai su, qu'aucun exemplaire ne reste, qu'aucun geste n'est fait sans fruit. Cela a aussi été tenté avec la fabrication de pain, là cela ne fut pas possible de la même manière dans les conditions d'aujourd'hui, mais où cela pu être exécuté, là se montra tout de suite le fructueux en rapport économique, quand on part non de l'aveugle production qui vise seulement sur le devenir riche, mais des besoins, de la consommation. Alors, quand cela se passe, alors une véritable socialisation pourra être accomplie sur le chemin de la vie de l'économie coopérative.

kann gegen diese Bedürfnisse etwas sagen, selbstverständlich-, und dann erst mit Drucken zu beginnen, wenn ich gewußt habe, kein einziges Exemplar bleibt liegen, kein einziger Handgriff ist fruchtlos getan. Auch mit der Brotfabrikation wurde es versucht, da war es nicht in derselben Weise möglich bei den heutigen Verhältnissen, aber wo es durchgeführt werden konnte, da zeigte sich gerade in wirtschaftlicher Beziehung das Fruchtbare, wenn man ausgeht nicht von der blinden Produktion, die nur auf das Reichwerden abzielt, sondern von den Bedürfnissen, von der Konsumtion. Dann, wenn das geschieht, dann wird auf dem Wege des genossenschaftlichen Wirtschaftslebens eine wirkliche Sozialisierung durchgeführt werden können.

Identifier les besoins non pas par des statistiques mais par association

Source [18] : GA332a, p. 102-104,2/1977, 26/10/1919, Zurich - Réponse à question après une conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20250107

Sur la question : comment peut-on établir correctement les besoins d'un humain ou mesurer la correcte valorisation d'un objet fabriqué par lui, quand les besoins en

Bedürfnisse nicht durch Statistik sondern durch Assoziation zu ermitteln

Quelle [18]: GA332a, S. 102-104,2/1977,26.10.1919, Zürich - Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag

Auf die Frage: Wie kann man richtig die Bedürfnisse eines Menschen feststellen oder die richtige Wertschätzung eines von ihm erzeugten Gegenstandes bemes-

marchandise de l'humain sont donc si différents ?
Tout de suite parce qu'ils sont différents, des instituions réelles doivent être créées lesquelles consistent en ce que des humains sont là qui étudient ces besoins, apprennent à connaître ces besoins. De telles choses ne pendent pas en l'air, de telles choses peuvent absolument être placées sur un sol réel. Je pourrais donc vous exposer un petit exemple. Il y a une société, elle est même inscrite au bas des affiches : la société anthroposophique. Elle s'est, à côté de ce que maints humains lui attribuent, déjà occupée d'affaires bien pratiques,

sen, wo doch die Warenbedürfnisse des Menschen so verschieden sind?
Gerade weil sie verschieden sind, müssen reale Einrichtungen geschaffen werden, welche darinnen bestehen, daß Menschen da sind, welche diese Bedürfnisse studieren, diese Bedürfnisse kennenlernen. Solche Dinge hängen nicht in der Luft, solche Dinge können durchaus auf einen realen Boden gestellt werden. Ein kleines Beispiel könnte ich Ihnen ja anführen. Es gibt eine Gesellschaft, sie steht sogar unterschrieben auf den Plakaten: die Anthroposophische Gesellschaft. Sie hat sich neben dem, was ihr manche Menschen zuschreiben, auch mit recht praktischen Angelegenheiten schon

qui reposent absolument dans la ligne, quand aussi en petit, de ce que j'ai expliqué ici sur la question sociale. Ainsi se trouva à l'intérieur de la société anthroposophique un homme qui pouvait fabriquer du pain. Parce que tout de suite on avait à disposition une corporation d'humains qui sont donc aussi des consommateurs de pain, une corporation d'anthroposophes, on a pu en quelque sorte amener une association entre l'homme comme fabricant de pain et ces consommateurs ; cela signifie, il pouvait s'orienter dans sa production d'après les besoins de la consommation, ainsi qu'on connaît les besoins et d'après les besoins disponibles, on peut absolument orienter la production. Cela ne fera pas le marché, qui forme cela entièrement anarchiquement par hasard, mais cela peut seulement se passer quand des institutions sont là qui étudient vraiment les besoins, dirigent la production d'après les besoins, les règlent avec les associations.

Cet établissement des besoins, des penseurs socialistes aimeraient la faire d'après les statistiques. Cela ne peut être

beschäftigt, die durchaus in der Linie liegen, wenn auch im kleinen, von dem, was ich hier über die soziale Frage auseinandergesetzt habe. So fand sich innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft ein Mann, der Brot erzeugen konnte. Weil man gerade zur Verfügung hatte eine Korporation von Menschen, die ja natürlich auch Brotkonsumenten sind, eine Korporation von Anthroposophen, konnte man gewissermaßen eine Assoziation herbeiführen zwischen dem Mann als Broterzeuger und diesen Konsumenten; das heißt, er konnte sich in seiner Produktion nach den Bedürfnissen des Konsums richten, so, daß man die Bedürfnisse kennt und nach den vorhandenen Bedürfnissen die Produktion durchaus einrichten kann. Das wird nicht der Markt tun, der das Ganze anarchisch zufällig gestaltet, sondern das kann nur geschehen, wenn Einrichtungen da sind, durch die Menschen, die die Bedürfnisse wirklich studieren, nach den Bedürfnissen die Produktion lenken, sie mit den Assoziationen regeln. Diese Feststellung der Bedürfnisse möchten sozialistische Denker heute nach der Statistik machen. Das kann nicht nach der

fait par la statistique. La vie vivante ne se laisse jamais former d'après la statistique, mais seule d'après l'immédiat sens d'observation de l'humain. Les humains doivent donc être amenés par les contextes sociaux dans certaines fonctions ou du genre qui sont là pour la répartition des connaissances des besoins à la production à l'intérieur de l'organisme de l'économie. Tout de suite parce que les besoins sont différents, il s'agit de ne pas provoquer une tyrannie des besoins qui très certainement apparaîtrait sur base de l'actuel programme social-démocrate, mais il s'agit de connaître à partir des besoins vivants comment ces besoins devraient être satisfaits.

Qu'évidemment certains besoins ne pourront alors pas être satisfaits, cela résultera aussi la pratique. À partir d'un dogme, parce n'importe qui pense, ceci ou cela ne serait pas

Statistik gemacht werden. Das lebendige Leben läßt sich nie nach der Statistik formen, sondern allein nach dem unmittelbaren Beobachtungssinn der Menschen. Es müssen also innerhalb des Wirtschaftsorganismus die Menschen durch die sozialen Zustände in gewisse Ämter oder dergleichen gebracht werden, die da sind zur Verteilung der Bedürfniserkenntnisse an die Produktion. Gerade weil die Bedürfnisse verschieden sind, handelt es sich darum, nicht etwa eine Tyrannisierung der Bedürfnisse hervorzurufen, die ganz gewiß entstehen würde auf Grundlage des heutigen sozialdemokratischen Programms, sondern es handelt sich darum, aus den lebendigen Bedürfnissen zu erkennen, wie diese Bedürfnisse befriedigt werden sollen.
Daß selbstverständlich gewisse Bedürfnisse dann nicht befriedigt werden können, das wird auch die Praxis als solche ergeben. Aus einem Dogma heraus, weil irgend jemand meint, dies oder das sei kein

155

un besoin humain correct, là-dessus n'a pas le droit d'être décidé. Mais quand un nombre d'humains a des besoins qui appellent après des biens, des humains devraient être utilisés à cette fabrication – cela se montrera tout de suite dans la vie de l'économie vivante, qui est placée sur ses propres pieds -, on ne pourra pas fabriquer ces biens pour ceux qui ont des besoins particuliers. Il s'agira tout de suite de si des besoins peuvent vraiment être considérés sans omission, sans dommage pour les forces humaines.

L'association rend l'économie dépendante de la volonté humaine

Source [20]. GA 337a, p. 280-281, 1/1999, 15/09/1920, Stuttgart - Soirée d'étude de la Fédération pour la triarticulation de l'orga-

richtiges menschliches Bedürfnis, darf darüber nicht entschieden werden. Aber wenn eine Anzahl von Menschen Bedürfnisse haben, die nach Gütern rufen, zu deren Herstellung Menschen ausgenützt werden müßten – das wird sich gerade im lebendigen Wirtschafts-leben ergeben, das auf seine eigenen Füße gestellt ist –, wird man diese Güter nicht herstellen können, für die einzelne Bedürfnisse haben. Es wird sich gerade darum handeln, zu erfassen, ob die Bedürf-nisse ohne Vernachlässigung, ohne Schaden für die menschlichen Kräfte wirklich berücksichtigt werden können.

Die Assoziation macht die Wirtschaft vom menschlichen Willen abhängig

Quelle [20]. GA 337a, S. 280-281, 1/1999, 15.09.1920, Stuttgart - Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organis-

[280] À ces humains-là qui veulent avoir de purs bénéfices, il est indifférent ce qu'ils produisent ou pour quoi ils seront rémunérés ; car ils reçoivent de l'argent pour cela. L'argent est abstrait dans la vie de l'économie et on peut tout avoir pour cela. Il s'agit justement de cela, de façonner notre économie de peuple ainsi qu'elle deviendra de manière honnête dépendante de la volonté humaine, pas de manière malhonnête. Comment deviendra-t-elle dépendante de manière honnête de la volonté humaine ? Par les associations. Quand [281] vous avez des associations, alors agit ce qui se passe dans la vie de l'économie, de la volonté des humains participant à ces associations. Alors il sera négocié entre les associations particulières ; alors, des humains vivants négocient mutuellement, et ce qui sera produit dans la vie de l'économie, cela provient d'un tel négocier mutuel d'humains vivants. Quand une fabrique devra être fondée, ainsi on ne réfléchira pas purement à cela sous le point de vue qu'elle

[280] Denjenigen Menschen, die bloß Erträgnisse haben wollen, ist es gleichgültig, für was sie produzieren oder für was sie entlohnt werden; denn sie bekommen dafür Geld. Das Geld ist abstrakt im wirtschaftlichen Leben, und man kann alles haben dafür. Es han-delt sich eben darum, unsere Volkswirtschaft so zu gestalten, daß sie in ehrlicher Weise vom menschlichen Willen abhängig wird, nicht in unehrlicher Weise. Wie wird sie in ehrlicher Weise vom menschlichen Willen abhängig? Durch die Assoziationen. Wenn [281] Sie Assoziationen haben, dann wirkt das, was im Wirtschaftsleben geschieht, aus dem Willen der an diesen Assoziationen beteiligten Menschen. Dann wird verhandelt werden zwischen den einzelnen Assoziationen; dann verhandeln lebendige Menschen untereinander, und was produziert wird im Wirtschaftsleben, das geht hervor aus einem solchen Verhandeln lebendiger Menschen untereinander in den Assoziationen. Wenn eine Fabrik gegründet werden soll, so wird man nicht darüber nachdenken bloß unter dem Gesichtspunkte, daß

doit rapporter tant et tant de bénéfices dans la conjoncture actuelle, mais on partira de la vue d'ensemble sur ce qui est nécessaire. On n'a pas besoin de maximes d'État pour cela, car cela encasernerait tout, mais on a besoin pour cela des connaissances de ceux qui sont actifs dans les entreprises particulières et dans les branches particulières. Seulement ainsi on en ressortira si une entreprise est nécessaire. Et si elle est nécessaire, ainsi il pourra être produit, ainsi pourra aussi être gagné avec elle. Sur le chemin des associations tout sera débranché qui pourrait gagner comme influence dommageable. Alors, on ne traitera pas de pures réflexions financières comme, par

sie soundso viel Erträgnis abwerfen soll in der gegenwärtigen Konjunktur, sondern man wird ausgehen von der Übersicht über das, was nötig ist. Man braucht nicht Staatsmaximen dazu, denn das würde alles kasernieren, aber man braucht dazu die Kenntnisse derer, welche in den einzelnen Betrieben und in den einzelnen Branchen tätig sind. Nur so wird man herausbekommen, ob ein Betrieb nötig ist. Und ist er nötig, so kann produziert werden, und so darf an ihm auch verdient werden. Auf dem Wege der Assoziationen wird alles ausgeschaltet werden, was als Schädliches Einfluß gewinnen könnte. Dann wird man nicht aus rein finanziellen Überlegungen handeln können, so wie es

exemple, l'a fait le groupe Morgan, car alors sera travaillé à partir de purs besoins économiques.

La production inutile mène à la misère

Source [20]. GA 337a, p. 277-2810, 1/1999, 15/09/1920, Stuttgart - Soirée d'étude de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250107

[277] Il s'est donc progressivement formé l'usage, dans l'économique de peuple de compter absolument seulement encore avec des choses telles que l'offre et la demande ou du genre, avec rapports de marché, de circulation ou de change. Là on pense en fait toujours seulement quelque chose d'abstrait, ce qui se présente comme rendement, comme bénéfice. Et quand les humains réfléchissent aujourd'hui sur des questions économiques, ainsi cela ne se passe pas du tout autrement que sera seulement calculé avec le facteur de rendement. Par cela toute la vie économique sera, dans une certaine mesure, regardée unilatéralement, car tout sera déconnecté qui est en rapport à la consommation. La consommation devrait simplement – j'aimerais dire - se montrer automatiquement de ce qu'on encaisse comme bénéfice pour un quelque produit. On regarde sur ce que ça enregistre/rapporte quand on entre

zum Beispiel die Morgan-Gruppe gemacht hat, denn dann wird aus rein wirtschaftlichen Bedürfnissen heraus gearbeitet.

Unnötige Produktion führt zum Elend

Quelle [20]. GA 337a, S. 277-2810, 1/1999, 15.09.1920, Stuttgart - Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[277] Es hat sich ja allmählich die Usance herausgebildet, im Volkswirtschaftlichen überhaupt nur noch mit solchen Dingen zu rechnen wie Angebot und Nachfrage oder dergleichen, mit den Markt-, Verkehrs- oder Wechselverhältnissen. Da meint man eigentlich immer nur etwas Abstraktes, das, was sich als Erträgnis, als Ertrag darstellt. Und wenn die Menschen heute über wirtschaftliche Fragen nachdenken, so geschieht das eigentlich gar nicht anders als so, daß nur mit dem Ertragsfaktor gerechnet wird. Dadurch wird gewissermaßen das ganze wirtschaftliche Leben einseitig betrachtet, denn es wird all das ausgeschaltet, was mit dem Konsum zusammenhängt. Der Konsum soll sich einfach – ich möchte sagen – automatisch ergeben aus dem, was man als Ertrag für irgendein Produkt einnimmt. Man sieht darauf, wenn man in irgendein Geschäft entriert,

dans un quelque magasin, mais pas sur quelle sorte de consommation se tient en liaison avec ce magasin. On ne compte pas du tout avec les qualités particulières des articles, tant que c'est un article de consommation ; on pense selon l'économie de peuple seulement d'après le côté de la recette, du côté de la production, pas d'après le [278] côté de la consommation. Mais quand on délaisse complètement d'orienté la pensée économique d'après le côté de la consommation, alors la consom-

wieviel es einträgt, aber nicht darauf, welche Art von Konsum mit diesem Geschäft in Verbindung steht. Man rechnet gar nicht mit der besonderen Qualität des Artikels, insofern er ein Konsumartikel ist; man denkt volkswirtschaftlich nur nach der Ertragsseite, der Produktionsseite hin, nicht nach der [278] Konsumseite. Aber wenn man es vollständig unterläßt, das wirtschaftliche Denken nach der Konsumseite hin zu wenden, dann veranarchisiert sich nach und nach der Konsum, dann

mation s'anarchise de proche en proche, alors la consommation vous croit vers ailleurs de proche en proche.
Mais maintenant cette consommation a une particularité déterminée : elle se tient dans un certain rapport originel avec la morale humaine, avec la constitution d'âme humaine ; en comparaison à la production elle dépend cependant de manière opposée de la constituions d'âme humaine. Dans la production joue donc aussi la morale, le psychique/ce qui est d'âme ; donc là le psychique est la cause. Quand je produis un article par lequel je trompe les humains, ainsi cela provient d'une morale bancale. Mais comment les humains vivent, cela signifie quelles possibilités de consommation ils prennent en considération, s'ils consomment ceci ou cela, cela agit originellement sur la constitution d'âme, sur la morale. Et ce facteur on ne le compte pas avec dans le tout nouvel/récent enseignement d'économie de peuple. C'est pourquoi cette économie de peuple vous/nous échappe. Quand on pense sainement, alors vous/nous est clair : c'est pratiquement impossible, de comprendre à partir des conditions de production pourquoi les grèves de l'année 1907 jusqu'à l'année 1919 ont augmenté de 87 % - certes choses sont fondées dans les conditions de production. Mais on reçoit aussitôt une image, de quoi il s'agit en fait, quand on voit sur les conditions/rapports de consommation. Maintenant dans la vie de l'économie actuelle toutes ces choses sont dans un rapport/pendant déterminé. Sur lequel les économistes nationaux ont certes réfléchi, mais sur les véritables causes et rapports ces gens, ils

entwächst einem nach und nach der Konsum.

Nun hat aber dieser Konsum eine bestimmte Eigentümlichkeit: Er steht in einem gewissen ursächlichen Zusammenhang mit der menschlichen Moral, mit der menschlichen Seelenverfassung; im Vergleich zur Produktion hängt er aber in entgegengesetzter Weise mit der menschlichen Seelenverfassung zusammen. In die Produktion spielt ja auch die Moral, das Seelische, hinein; also da ist das Seelische die Ursache. Wenn ich einen Artikel produziere, durch den ich die Menschen betrüge, so geht das aus einer schiefen Moral hervor. Wie aber die Menschen leben, das heißt welche Möglichkeiten des Konsums sie in Anspruch nehmen, ob sie dies oder jenes konsumieren, das wirkt ursächlich auf die Seelenverfassung, auf die Moral ein. Und diesen Faktor rechnet man in der ganzen neueren Volkswirtschaftslehre nicht mit. Daher entläuft einem diese Volkswirtschaft. Wenn man gesund denkt, dann ist einem klar: Es ist schier unmöglich, aus den Produktionsverhältnissen heraus zu begreifen, warum die Streiks vom Jahre 1907 bis zum Jahr 1919 um 87% zugenommen haben – einiges liegt zwar auch in den Produktionsverhältnissen begründet. Aber man bekommt sogleich ein Bild, worum es sich eigentlich handelt, wenn man auf die Konsumverhältnisse sieht. Nun sind in dem heutigen Wirtschaftsleben all diese Dinge in einem bestimmten Zusammenhang. Über den haben zwar die Nationalökonomen und die Wirtschafter nachgedacht, aber über die wirklichen Ursachen und Zusammenhänge haben diese Leute

158

n'ont pas réfléchi, parce que leur calcul allait seulement sur le rentable. L'économiste actuel sait donc très peu dire sur le rapport d'une quelque production avec

nicht nachgedacht, weil ihr Rechnen nur auf das Rentieren ging. Der heutige Wirtschafter weiß ja sehr wenig zu sagen über den Zusammenhang irgendeiner Produk-

les grèves [et d'abord vraiment rien sur le rapport de la consommation avec ces grèves]. Il sait de cela ce qu'il est habitué à penser : ce que l'une ou l'autre production dégage en bénéfices.

Il sait par exemple, quand il est un fabricant parisien de Cri-Cri – prenons un cas radical du passé -, que les Cri-Cris peuvent être un article très avantageux pour quelques années. Ces Cri-Cris ont été de particulièrement petits instruments ; dans un petit corps de métal était tendue une plaque d'acier, et quand on allait avec cet instrument dans la poche dans la rue et touchait cette plaque, elle faisait un son horrible ainsi que les gens dans la rue furent terriblement énervés par ce son. C'était ainsi dans les années soixante-dix du siècle dernier ; là les rues étaient devenues insupportables tout de suite par ces Cri-cris. Mais le bénéfice de l'inventeur du Cri-cri fut très grand ; il est devenu plusieurs fois millionnaire, mais n'a pas du tout compté avec ce que cela a comme effet sur le côté de la consommation. Car évidemment, pour la vie humaine ça aurait suffi si les Cri-cris n'étaient pas fabriqués. Mais maintenant, calculez combien d'humains ont été occupés dans ces fabriques de Cri-cri ; avec ces bénéfices ils ont assuré leur consommation. Cette consommation de tant et tant de nombreux travailleurs au Cri-cri est donc apparue de travail humain inutile. Tout cela agit dans la vie sociale ; le travail humain inutile a d'énormes conséquences dans la vie sociale.

Je pourrais aussi choisir un autre exemple. Déjà Lichtenberg disait une fois : 99 % de plus d'œuvres littéraires sont élaborées en un an, que toute l'humanité a besoin pour son bonheur. - On peut bien aussi prétendre cela en rapport au présent : quand 99 % de moins de livres se-

tion mit den Streiks, [und erst recht nichts über den Zusammenhang der Konsumtion mit diesen Streiks]. Er weiß aus dem, was er gewohnt ist zu denken, was die eine oder die andere Produktion an Erträgnissen abwirft.
Er weiß zum Beispiel, wenn er ein Pariser Cri-Cri-Fabrikant ist – nehmen wir einen radikalen Fall aus der Vergangenheit –, daß die [279] Cri-Cris ein sehr günstiger Artikel für ein paar Jahre sein können. Diese Cri-Cris waren ganz besonders kleine Instrumente; in einem Metallkörperchen war eine Stahlplatte eingespannt, und wenn man mit diesem Instrument in der Tasche auf die Straße ging und diese Metallplatte berührte, machte sie dann einen scheußlichen Ton, so daß die Leute auf der Straße furchtbar geärgert wurden durch diesen Ton. Es war so in den siebziger Jahren des vorigen Jahrhunderts; da waren die Straßen geradezu durch diese Cri-Cris unleidlich geworden. Aber das Erträgnis des Cri-Cri-Erfinders war ein sehr großes; er ist vielfacher Millionär geworden, aber er hat gar nicht damit gerechnet, was das auf der Konsumseite ausmacht. Denn selbstverständlich, für das menschliche Leben hätte es genügt, wenn keine Cri-Cris fabriziert worden wären. Aber nun rechnen Sie sich aus, wieviele Menschen in diesen Cri-Cri-Fabriken beschäftigt wurden; mit diesen Erträgnissen haben sie ihren Konsum bestritten. Dieser Konsum soundso vieler Cri-Cri-Arbeiter ist also entstanden aus unnötiger Menschenarbeit. Das alles wirkt im sozialen Leben; unnötige Menschenarbeit hat ungeheure Folgen im sozialen Leben.
Ich könnte auch ein anderes Beispiel wählen. Schon Lichtenberg sagte einmal: Es werden 99% mehr Literaturwerke verfertigt in einem Jahre, als die ganze Menschheit zu ihrem Glück braucht. – Man kann das mit Bezug auf die Gegenwart wohl auch behaupten: Wenn 99% weniger Bü-

raient fabriqués, ainsi ce serait probablement un

159

grand bonheur pour l'humanité. Pensez donc seulement aux poussées de la lyrique – elles viennent donc évidemment toujours de génies méconnus -, où une forte édition de trois cents à cinq cents pièces sera fabriquée et le plus souvent même pas cinquante seront enlevées, combien de travail inutile sera fourni là. Il pourrait être économisé et cela aurait un effet extraordinaire sur les rapports de consommation. Cela signifie, quand on calcule purement avec les bénéfices, ainsi on n'a pas du tout besoin d'une relation aux véritables besoins de la vie, on peut vouloir réguler la vie entièrement à l'écart d'eux. Cela est fiché dans notre grande crise actuelle, dans notre déclin. Car ceux-là qui calculent dans le vieux style d'économie de peuple ne peuvent voir aucun rapport entre travail inutile et misère humaine.

Là, la science de l'esprit peut maintenant pénétrer et donner les grands rapports parce la science de l'esprit ne part jamais de quelque chose d'unilatéral, mais de ce qui est de tout côté. Je ne pense pas une science de l'esprit qui aspire à des hauteurs abstraites, mystiques, mais une science de l'esprit qui veut éduquer l'humain à ce qu'il deviendra utilisable et pratique pour la vie. La science de l'esprit est, quand elle sera correctement appliquée, une éducatrice pour la vie, pour une organisation vraiment pleine de vie de la vie. C'est pourquoi elle pourra fonder une théorie/un enseignement d'économie de peuple, qui connaît le rapport entre le travail à contrecœur et fabrication d'un quelque produit inutile.

160

Les cartes postales comme exemple d'une production inutile

cher erzeugt würden, so würde es wahrscheinlich ein

159

großes Glück für die Menschheit sein. Denken Sie doch nur an die Stöße von Lyrik – die kommen ja selbstverständlich immer von verkannten Genies –, wo eine dreihundert bis fünfhundert Stück starke Auflage erzeugt wird und meistens keine fünfzig abgesetzt werden, wieviel unnötige Arbeit da geleistet wird. Die könnte erspart werden, und das würde auf die Konsumverhältnisse der Menschen eine außerordentliche Wirkung haben. Das heißt, wenn man bloß mit den Erträgen rechnet, so braucht man ja gar keine Beziehung zu den wirklichen Bedürfnissen des Lebens zu haben, kann ganz abseits von ihnen das Leben regulieren wollen. Das steckt in unserer jetzigen großen Krise, in unserem Nieder[280]gang drinnen. Denn diejenigen, die im alten volkswirtschaftlichen Stile rechnen, können keine Zusammenhänge sehen zwischen unnötiger Menschenarbeit und Menschenelend.
Da kann nun Geisteswissenschaft eintreten und die großen Zusammenhänge geben, weil Geisteswissenschaft nie auf etwas Einseitiges ausgeht, sondern auf das Allseitige. Ich meine nicht eine Geisteswissenschaft, die in abstrakte, mystische Höhen strebt, sondern eine Geisteswissenschaft, die den Menschen dazu erziehen will, daß er für das Leben brauchbar und praktisch wird. Geisteswissenschaft ist, wenn sie richtig angewendet wird, eine Erzieherin für das Leben, für einen wirklich lebensvollen Aufbau des Lebens. Daher wird sie eine Volkswirtschaftslehre begründen können, die den Zusammenhang kennt zwischen Arbeits-Unlust und der Erzeugung irgendwelcher unnötiger Produkte.

160

Ansichtspostkarten als Beispiel für eine unnötige Produktion

Source [20]. GA 337a, p. 283-284, 1/1999, 15/09/1920, Stuttgart - Soirée d'études de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250107

[283] J'avais une fois en l'année 1902 ou 1903 une discussion de table sur des cartes postales avec une connaissance. Je disais, je n'écris pas volontiers des cartes postales, n'écris absolument pas de cartes postales ; car je dois penser qu'avec chaque carte un facteur doit sous conditions monter beaucoup de marches – purement à cause d'une carte postale -, et je voudrais lui économiser ce travail, car les cartes n'appartiennent tout de suite pas aux nécessités de la vie. Là-dessus le concerné [284] dit : mais je sais, je fais plaisir aux gens avec des cartes de vœux, et j'en écris beaucoup, et cela apporte de la joie ; et quand alors n'importe où un facteur ne suffit plus, ainsi devra être employé encore un autre et cela contribue alors à l'entretien de la vie du deuxième. Mais le concerné ne pensa pas plus loin : car quand on emploie un facteur de plus pour des cartes postales ainsi ne sera, avec cela, rien fabriqué de ce qui est nécessaire pour la vie. Mais quand on fabrique seulement les marchandises nécessaires pour les besoins fondamentaux de la vie, ainsi l'étendue de cette production signifie une certaine situation de prix. Qui alors exécute du travail inutile reste malgré tout consommateur de choses nécessaires à la vie [ce par quoi se montre une déformation de la situation de prix]. Quand donc quelqu'un ne distribue donc plus inutilement des cartes postales, il ne multipliera plus la masse du travail inutile, beaucoup plus il fera alors un travail correspondant aux besoins corrects nécessaires et cela aura une influence essentielle sur toute la formation de prix dans l'économie de peuple.

Quelle [20]. GA 337a, S. 283-284, 1/1999, 15.09.1920, Stuttgart - Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[283] Ich hatte einmal im Jahre 1902 oder 1903 mit einem Bekannten ein Tischgespräch über Ansichtspostkarten. Ich sagte, ich schreibe nicht gerne Ansichtspostkarten, schreibe überhaupt nicht Ansichtspostkarten; denn ich muß mir denken, daß bei jeder Ansichtspostkarte ein Briefträger unter Umständen viele Treppen hinauflaufen muß – bloß wegen einer Ansichtspostkarte –, und diese Arbeit möchte ich ihm ersparen, da die Ansichtspostkarten nicht gerade zu den Lebensnotwendigkeiten gehören. Darauf sagte der Betref[284]fende: Ich weiß aber, ich mache den Leuten Freude mit Ansichtspostkarten, und ich schreibe sehr viele, und das trägt zur Freude bei; und wenn dann irgendwo der eine Briefträger nicht mehr ausreicht, um die Karten zu bestellen, so wird ein anderer noch eingestellt werden müssen, und das trägt dann zum Unterhalt des Lebens für einen zweiten bei. – Aber der Betreffende dachte nicht mehr weiter: Denn, wenn man einen Briefträger mehr für Ansichtspostkarten einstellt, so wird damit nichts erzeugt von dem, was zum Leben nötig ist. Wenn man aber nur die für die grundlegenden Lebensbedürfnisse nötigen Waren erzeugt, so bedeutet der Umfang dieser Produktion eine bestimmte Preislage. Wer dann unnötige Arbeit verrichtet, wird trotzdem Konsument von lebensnotwendigen Dingen bleiben, [wodurch sich eine Verfälschung der Preislage ergibt]. Wenn einer also nicht mehr unnötig Ansichtspostkarten austrägt, wird er nicht mehr die Masse der unnötigen Arbeit vermehren; vielmehr wird er dann eine richtige, den nötigen Bedürfnissen entsprechende Arbeit tun, und das wird einen wesentlichen Ein-

fluß auf die ganze Preisgestaltung in der Volkswirtschaft haben.

Il s'agit pour les choses qui se rapportent à la vie pratique, de deux moments dont on ne tient compte habituellement que d'un. Il s'agit premièrement de ce que si une chose est correcte, et deuxièmement si elle est conforme à la réalité. Les humains pensent que ce serait déjà assez quand une chose est correcte ; mais elle doit aussi être conforme à la réalité, et tant que cette pensée conforme à la réalité ne saisit place de manière large, et tant que cette pensée conforme à la réalité ne prend place de la manière la plus large, nous ne pouvons sortir de la misère de la vie. Qui donc pense que les travailleurs au Cri-cri en chaque cas apparaissent comme consommateurs, qu'ils fabriquent seulement des Cri-cri ou pas, il ne remarque pas qu'en rapport au travail nécessaire ou non nécessaire, l'économie de peuple sera modifiée. Il s'agit de cela. Ce regarder-sur-l'important-et-nécessaire, c'est cela que nous devons nous approprier pour la vie sociale. Cela devait être inauguré tout d'abord une fois par les « Points fondamentaux » et tout le mouvement de triarticulation.

Es kommt bei den Dingen, die sich auf das praktische Leben beziehen, auf zwei Momente an, von denen man gewöhnlich nur eines berücksichtigt. Es kommt erstens darauf an, ob eine Sache richtig ist, und zweitens, ob sie wirklichkeitsgemäß ist. Die Menschen meinen, daß es schon genug sei, wenn eine Sache richtig ist; aber sie muß auch wirklichkeitsgemäß sein, und ehe nicht dieses wirklichkeitsgemäße Denken in breitester Weise Platz greift, eher können wir nicht aus der Misere des Lebens herauskommen. Wer also denkt, daß die Cri-Cri-Arbeiter in jedem Fall als Konsumenten auftreten, ob sie nun Cri-Cris fabrizieren oder nicht, der bedenkt nicht, daß in bezug auf nötige oder unnötige Arbeit die Volkswirtschaft verändert wird. Dar-auf kommt es an. Dieses Auf-das-Wichtige-und-Nötige-Hinschauen, das ist es, was wir uns aneignen müssen für das soziale Leben. Das sollte inauguriert werden zunächst einmal durch die „Kernpunkte“ und die ganze Dreigliederungs-Bewegung.

La production inutile peut être évitée par des prix trop élevés

Source [20] : GA 337a, p. 285-286, 1/1999, 15/09/1920, Stuttgart – Soirée d'études de la fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250108

[285] *Question : dans un nouveau système économique, comment régler la question de la consommation ? Les besoins des gens sont très différents, certains ont des besoins après de hautes bottes laquées, d'autres:après des cartes de voeux. Quels besoins peut-on interdire ou prévenir, ou comment réguler les besoins ?* [...]

Unnötige Produktion läßt sich durch zu hohe Preise vermeiden

Quelle [20]: GA 337a, S. 285-286, 1/1999, 15.09.1920, Stuttgart Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[285] *Frage: wie könnte man in einem neuen Wirtschaftssystem die Frage nach dem Konsum regeln? Es sind die Bedürfnisse der Menschen sehr verschieden; manche haben Bedürfnisse nach hohen Lackstiefeln, andere nach Ansichtspostkarten. Welche Bedürfnisse kann man ver-bieten oder verhindern, oder wie kann man die Bedürfnisse regeln?* [...]

[286] En ce qui tout d'abord concerne les hautes bottes vernies, ainsi j'aimerais dire qu'il y a certainement pour cela des conditions de vie [où on voudrait en acheter], mais on verrait déjà, comme aussi certaines envies disparaissent, quand s'arrêteraient simplement des productions inutiles. Naturellement, quand on parle d'une régulation de la consommation,

ainsi on est déjà de nouveau en un certain sens sur une sorte de mauvais sentier. Réguler la consommation n'importe comment dictatorialement ne va pas. Mais si tous les rapports économiques étaient aménagés pour laisser disparaître progressivement tout travail inutile, alors cela aurait une certaine conséquence sur tout le contexte de la vie de l'économie. La conséquence serait que celui qui voudrait de hautes bottes vernies de manière inutile ne pourrait les payer. Et parce que l'un se tient en rapport avec l'autre, on doit être clair sur ce qu'on ne doit pas combattre des besoins inutiles directement parce qu'ils disparaîtront nécessairement avec d'autres conditions de l'économie. Car par cela on deviendrait des tyrans. C'est ainsi dans la vie que quand on veut préserver la liberté, on ne peut supprimer quelque chose d'aujourd'hui à demain. Mais certaines choses s'arrêtent d'elles-mêmes sous [287] l'influence d'autres conditions. Quand une nouvelle pensée d'économie de peuple prend place telle que le travail inutile doit disparaître, alors disparaîtront aussi de telles envies inutiles, respectivement l'argent pour elles ne sera plus là. Cela se montre seulement par une vue dans le rapport de vie pratique. Les rapports de consommation ne peuvent pas être ordonnés par n'importe laquelle « disposition/mesure », mais seulement par un certain progrès de la vie.

[286] Was zunächst die hohen Lackstiefel betrifft, so möchte ich sagen, daß es sicher hierfür Lebenszusammenhänge gibt, [wo man solche kaufen möchte], aber man würde schon sehen, wie auch gewisse Gelüste verschwinden, wenn einfach unnötige Produktionen aufhö-ren würden. Natürlich, wenn man von einer Regelung des Konsums

spricht, so ist man schon wieder in einem gewissen Sinne auf einer Art falschem Pfad. Irgendwie diktatorisch den Konsum zu regeln, geht nicht an. Aber wenn alle Wirtschaftsverhältnisse daraufhin angelegt wären, unnötige Arbeit allmählich verschwinden zu lassen, dann hätte das im ganzen Zusammenhang des Wirtschaftslebens eine gewisse Folge. Die Folge wäre, daß der, der unnötigerweise hohe Lackstiefel haben will, sie nicht würde bezahlen können. Und weil das eine mit dem andern in Zusammenhang steht, muß man sich darüber klar sein, daß man unnötige Bedürfnisse nicht direkt bekämpfen muß, weil sie notwendig mit anderen Wirtschaftsverhältnissen verschwinden werden. Denn dadurch würde man zum Tyrannen. Es ist im Leben so, daß, wenn man Freiheit wahren will, man nicht von heute auf morgen etwas abschaffen kann. Aber gewisse Dinge hören unter [287] dem Einfluß von veränderten Verhältnissen von selbst auf. Wenn ein solches neues volkswirtschaftliches Denken Platz greift, daß unnötige Arbeit verschwinden muß, dann werden auch solche unnötigen Gelüste verschwinden, beziehungsweise es wird das Geld für sie nicht mehr da sein. Das ergibt sich nur durch Einsicht in den praktischen Lebenszusammenhang. Es können die Konsumverhältnisse nicht durch irgendwelche „Maßregeln“ geordnet werden, sondern nur durch einen gewissen Fortschritt des Lebens.

Faire du commerçant un agent de la consommation plutôt que de la production

Source [22] GA 338, p. 175, 4/1986, 16/02/1921, Stuttgart - Cours de formation pour orateurs et représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 02 - 20250108

Si nous ne parvenons pas à clarifier de telles choses, comme je viens de vous dire en rapport à la rente foncière, ainsi nous ne viendrons pas à montrer la nécessité des associations aux gens, car pensez seulement une seule fois

163

les associations installées de manière provisoire : aussitôt apparaît au grand jour l'expérience comment toutes les choses non naturelles qui sont à l'intérieur de l'économie agissent endommageant la formation du prix. Cela ne peut naturellement surgir au jour quand on alimente ainsi l'économie que les agents vont sur le terrain et font des affaires pour les entreprises particulières. Là ne peut leur venir en vis-à-vis le rapport entre production et consommation. Ils n'ont pas l'intérêt de fixer l'attention sur combien il doit être produit. Pour eux ne vaut qu'une évidente « vérité », que leur patron/maitre du pain puisse produire autant que possible. Cet intérêt à la plus forte production possible du patron doit être remplacé par la connaissance positive : combien de producteurs doivent être là parce que nous avons vu, tant et tant de besoins est là pour un article et il doit donc être veillé à ce que pas trop et pas trop peu travaillent pour la chose sur un territoire concerné ? L'intérêt factuel doit prendre la place de l'intérêt pour l'entrepreneur particulier. Il s'agit de cela avec l'association.

La production comme question spirituelle,

Händler zum Agent des Konsums statt der Produktion machen

Quelle [22]. GA 338, S. 175, 4/1986, 16.02.1921, Stuttgart Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

Wenn wir nicht darauf eingehen, solche Dinge, wie ich sie Ihnen eben mit Bezug auf die Grundrente gesagt habe, klarzustellen, so werden wir nicht dazu kommen, die Notwendigkeit der Assoziationen den Leuten zu zeigen; denn denken Sie sich nur einmal in der

163

notdürftigsten Weise die Assoziationen installiert: sofort tritt die Erfahrung zutage, wie schädlich auf die Preisbildung all die unnatürlichen Dinge wirken, die im Wirtschaftsleben drinnenstehen. Das kann natürlich nicht zutage treten, wenn man das Wirtschaftsleben so versorgt, daß die Agenten auf das Land gehen und für die einzelnen Unternehmungen Geschäfte machen. Da kann ihnen nicht entgegentreten der Zusammenhang zwischen Produktion und Konum. Sie haben nicht das Interesse, das Augenmerk darauf zu richten, wieviel produziert werden soll. Für sie gilt nur die eine, selbstverständliche „Wahrheit", daß ihr Brotherr möglichst viel produzieren kann. Dieses Interesse an dem möglichst starken Produzieren des Brotherrn muß ersetzt werden durch die positive Kenntnis: Wieviele Produzenten müssen da sein, weil wir gesehen haben, so und so viel ist Bedarf für einen Artikel, also dafür gesorgt werden muß, daß nicht zu viele und nicht zu wenige auf dem betreffenden Territorium für diese Sache arbeiten? Das sachliche Interesse muß an die Stelle des Interesses für den einzelnen Unternehmer treten. Darauf kommt es bei der Assoziation an.

Produktion als geistige Frage, Konsum als

la consommation comme question économique

Source [22]. GA 338, p. 028-029, 4/1986, 12/02/1921, Stuttgart -Cours de formation pour orateurs et représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 02 - 20250108

Pour la productivité de la vie spirituelle, les gens n'ont aucun sens. De cette productivité de la vie spirituelle, de l'esprit créateur, de la force de l'esprit, nous devons avant toute chose donner un concept aux humains du présent. C'est cela qui est nécessaire en toute première ligne. Cela est une chose, relativement à elle, nous n'avons pas la permission de nous adonner à aucune illusion,

car nous ne saurions sinon pas comment nous pourrions parler dans l'humanité du présent.

La deuxième chose, dont il s'agit, est qu'au fond par la manière particulière de la vie sociale, comme elle est montée dans les dernières décennies, le sens pour le besoin de l'autre humain s'est perdu. Sans ce sens pour le besoin de l'autre humain, il n'y a absolument aucune formation/façonnement de la vie de l'économie. La vie de l'économie peut seulement se former par des humains qui tout d'abord dans leurs pensées sur la vie de l'économie peuvent entièrement faire abstraction de leurs propres besoins et qui ont un sentiment pour les besoins de quelques autres humains et par cela apprennent à se sentir dans l'humanité. La compréhension pleine de raison pour ce qu'on peut nommer la consommation de l'humanité c'est cela qui est nécessaire dans la vie de l'économie.

La vie de l'économie consiste donc en production, circulation de marchandise et consommation. Mais dominer la produc-

wirtschaftliche Frage

Quelle [22]. GA 338, S. 028-029, 4/1986, 12.02.1921, Stuttgart Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

Für die Produktivität des geistigen Lebens haben die Leute gar keinen Sinn. Von dieser Produktivität des geistigen Lebens, von dem schaffenden Geist, von der Kraft des Geistes müssen wir vor allen Dingen den Menschen der Gegenwart einen Begriff geben. Das ist dasjenige, was in allererster Linie notwendig ist. Das ist das eine, bezüglich dessen wir uns keinen Illusionen hingeben dürfen,

denn wir würden sonst nicht wissen, wie wir in die Menschheit der Gegenwart hinein reden können.

Das zweite, um was es sich handelt, ist, daß im Grunde genommen durch die besondere Art des sozialen Lebens, wie es heraufgekommen ist in den letzten Jahrhunderten, der Sinn für den Bedarf des anderen Menschen verlorengegangen ist. Ohne diesen Sinn für den Bedarf des anderen Menschen gibt es aber überhaupt keine Gestaltung des Wirtschaftslebens. Das Wirtschaftsleben kann sich nur gestalten durch Menschen, die zunächst in ihren Gedanken über das Wirtschaftsleben ganz absehen können von ihren eigenen Bedürfnissen und die ein Gefühl haben für die Bedürfnisse irgendwelcher anderer Menschen und dadurch lernen, sich in der Menschheit zu fühlen. Einsichtsvolles Verständnis für dasjenige, was man die Konsumtion der Menschheit nennen kann, das ist es, was im Wirtschaftsleben notwendig ist.

Das Wirtschaftsleben besteht ja aus Produktion, Warenzirkulation, Konsumtion. Aber die Produktion zu beherrschen, der

tion, affecter à la production sa force correcte, cela n'est en première ligne pas du tout une chose de la vie de l'économie. Vous voyez cela des « Points fondamentaux » : le capital sera tout d'abord amené en circulation du membre spirituel de l'organisme social. L'art et la manière comment on produit cela est une question spirituelle. Une question économique est pour l'essentiel la question de consommation. Naturellement ceux-là qui se tiennent dans les associations économiques, doivent avoir la possibilité, de dominer le produire, d'organiser le produire à partir de la vie de l'esprit, mais on apprend seulement à connaître l'intensité de la production, la manière de la production quand on a un sens pour les besoins des autres humains et pas seulement, aussi pas comme groupe, pour les siens propres.

Produktion ihre richtige Kraft zuzuführen, das ist in erster Linie gar nicht Sache des Wirtschaftslebens. Sie sehen das aus den „Kernpunkten“: Das Kapital wird zunächst in Zirkulation gebracht von dem geistigen Glied des sozialen Organismus. Die Art und Weise, wie man produziert, das ist eine durchaus geistige Frage. Eine wirtschaftliche Frage ist im wesentlichen die Konsumtionsfrage. Natürlich müssen diejenigen, die in den wirtschaftlichen Assoziationen drinnenstehen, aus dem Geistesleben her die Möglichkeit haben, das Produzieren zu beherrschen, das Produzieren zu organisieren; aber die Intensität der Produktion, die Art der Produktion lernt man nur kennen, wenn man einen Sinn hat für die Bedürfnisse der anderen Menschen und nicht allein, auch nicht als Gruppe, für seine eigenen.

165

Les besoins comme question spirituelle libre

Source [22]. GA 338, p. 167-168,4/1986,16/02/1921, Stuttgart Cours de formation pour conférenciers et représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 02 - 20250108

La troisième chose dans l'économie, c'est que l’on connaisse les besoins. Car seulement par ce que les besoins sont connus sur un certain territoire peut être produit de manière synthétiquement raisonnable. Un objet qui sera trop produit, sera inévitablement trop bon marché ; et un objet trop peu produit inévitablement trop cher. Le prix dépend de combien de gens sont associés à la production d'un objet. C'est la question de fond et de vie de l'économie de peuple, que soit parti de la satisfaction des besoins et d'ailleurs de la libre satisfaction des besoins. Ce qui là se présente, ne peut, parce que c'est dans un processus de vie, être établi par la statis-

Bedürfnisse als freie geistige Frage

Quelle [22]. GA 338, S. 167-168,4/1986,16.02.1921, Stuttgart Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

Das dritte in der Wirtschaft ist, daß man die Bedürfnisse kennt. Denn nur dadurch, daß die Bedürfnisse bekannt sind über ein gewisses Territorium hin, kann in vernünftiger Weise produziert werden. Ein Gegenstand, der zu viel produziert wird, wird ganz unweigerlich zu billig; und ein Gegenstand, der zu wenig produziert wird, wird ganz unweigerlich zu teuer. Es hängt der Preis davon ab, wieviel Leute an der Produktion eines Gegenstandes beteiligt sind. Das ist die Grund- und Lebensfrage der Volkswirtschaft, daß von der Bedürfnis-Befriedigung, und zwar von der freien Bedürfnis-Befriedigung, aus-gegangen wird. Was da vorliegt, kann, weil es in

tique, mais seulement par ce que des gens associés de par un territoire déterminé puissent simplement à nouveau négocier combien de gens sont nécessaires à la production d'un article en ce qu'ils deviennent humainement familiers de ceux qui ont tel ou tel besoin, connaissent humainement la somme des besoins et de point de vue purement humain et vivant, non du point de vue d'une statistique. Ainsi que dans la vie d'association, on ait tout d'abord ces humains qui partent de se laisser enseigner sur les besoins existants sur un territoire qui se présente/ donne donc de documents économiques, et développent la volonté d'engager des négociations sur combien de gens doivent produire dans une quelque branche économique, afin que les besoins puissent être satisfaits. Tout cela doit être associé avec ce qu'on ait un sens pour la liberté des besoins. Il n'est permis en aucune manière

einem lebendigen Prozeß ist, nicht durch die Statistik festgesetzt werden, sondern nur dadurch, daß assoziierte Leute über ein bestimmtes Territorium hin einfach, indem sie menschlich bekannt werden mit denjenigen, die das oder jenes Bedürfnis haben, die Summe der Bedürfnisse menschlich kennen und vom rein menschlichen, lebendigen Standpunkt, nicht vom Standpunkt einer Statistik, wiederum darüber verhandeln können, wieviel Leute zur Produktion eines Artikels notwendig sind. So daß man im Assoziationsleben drinnen zunächst diejenigen Menschen hat, die darauf ausgehen, sich über ein Territorium hin, das sich ja aus wirtschaftlichen Unterlagen ergibt, zu unterrichten über die vorhandenen Bedürfnisse, und den Willen entwickeln, Verhandlungen einzuleiten darüber, wieviel Leute in irgendeinem Wirtschaftszweige produzieren müssen, damit die Bedürfnisse befriedigt werden können. Das alles muß verknüpft sein damit, daß man einen Sinn hat für die Freiheit der Bedürfnisse. Es darf in keiner

166

chez ceux qui ont d'abord la tâche caractérisée que règne un quelque avis, si un quelque besoin est justifié ou non, mais il doit juste s'agir de l'objective constatation d'un besoin.

La lutte contre des besoins insensés, besoins de luxe, dommageable ne revient pas à la vie des associations économiques, mais juste à l'influence de la vie de l'esprit. Des besoins insensés, dommageables doivent être sortis du monde par là que, de la vie de l'esprit, provienne l'enseignement sur ce que les désirs, les sensations seront anoblies. Une libre vie de l'esprit sera absolument en situation de faire cela. Exprimé grossièrement : les cinémas ne peuvent être interdits policièrement, mais les gens doivent être formés ainsi qu'ils

Weise irgendeine Ansicht herrschen bei denjenigen, die zunächst die eben charakterisierte Aufgabe haben, ob irgendein Bedürfnis berechtigt ist oder nicht, sondern es muß sich lediglich handeln um das objektive Konstatieren eines Bedürfnisses. Die Bekämpfung sinnloser Bedürfnisse, luxuriöser, schädlicher Bedürfnisse, obliegt nicht dem wirtschaftlichen Assoziationsleben, sondern lediglich dem Einfluß des geistigen Lebens. Sinnlose, schädliche Bedürfnisse müssen dadurch aus der Welt geschafft werden, daß vom geistigen Leben die Belehrung darüber ausgeht, daß die Begehrungen, die Empfindungen veredelt werden. Ein freies Geistesleben wird durchaus in der Lage sein, das zu tun. Grob ausgedrückt: Kinos dürfen nicht polizeilich verboten werden, sondern die

ne trouvent aucun goût à cela. C'est la seule lutte saine contre des influences dommageables dans la vie sociale. À l'instant où de l'économie ou de l'État sera taxé à cause des besoins comme tels, nous n'avons plus à faire avec une triarticulation de l'organisme social, mais avec un mélange chaotique les uns dans les autres d'intérêts spirituels, économiques et autres sinon. La triarticulation doit absolument être prise au sérieux jusque dans les fibres les plus intérieures. La vie de l'esprit doit effectivement être placée sur sa liberté. Elle n'est pas libre, quand un quelconque service de censure est là, quand cela ou ceci peut être interdit, qui repose dans le domaine du besoin humain. On a beau fulminer contre les cinémas, si l'on a tout de suite un sens fanatique, cela n'entrave pas la libre vie de l'esprit. À l'instant où l'on crie après à la police, où l'on crie : cela devrait être interdit, on entrave la libre vie de l'esprit. Cela doit être retenu et on n'a pas la permission, là, de reculer d'effroi devant un certain radicalisme.

Leute müssen so gebildet werden, daß sie keinen Geschmack daran finden. Das ist die einzige gesunde Bekämpfung schädlicher Einflüsse im sozialen Leben. In dem Augenblicke, wo von Wirtschafts oder Staats wegen die Bedürfnisse als solche taxiert werden, haben wir es nicht mehr mit einer Dreigliederung des sozialen Organismus zu tun, sondern mit einer chaotischen Durcheinandermischung von geistigen, wirtschaftlichen und sonstigen Interessen. Die Dreigliederung muß durchaus bis in die innersten Fasern hinein ernst genommen werden. Es muß das Geistesleben tatsächlich auf seine Freiheit gestellt werden. Es ist nicht frei, wenn irgendeine so oder so geartete Zensurbehörde da ist, wenn dieses oder jenes verboten werden kann, was im Bereich der menschlichen Bedürfnisse liegt. Man kann noch so wettern, wenn man gerade fanatischen Sinn hat, gegen Kinos; das beeinträchtigt das freie Geistesleben nicht. In dem Augenblick, wo man nach der Polizei schreit, wo man schreit: Das sollte verboten sein, beeinträchtigt man das freie Geistesleben. Das muß festgehalten werden, und man darf da nicht zurückschrecken vor einem gewissen Radikalismus.

Ainsi, on a donc d'abord à faire dans les associations avec des gens qui s'informent sur les besoins à l'intérieur d'un certain territoire, et qui alors engagent des négociations, ne font pas des lois, sur les productions nécessaires.

Vous voyez donc, on peut caractériser la chose quelque peu autrement, alors elle fera peut être même, j'aimerai dire, un effet quelque peu plus profane. Mais finalement, il peut aussi être dit en illustration : on aura besoin dans les associations de plus objectives agences, d'agents, qui ne doivent justement pas s'intéresser purement à ce que celui pour qui elles sont agent, vende le plus possible, mais se de-

So hat man es also zunächst zu tun in den Assoziationen mit Leuten, die sich informieren über die Bedürfnisse innerhalb eines gewissen Territoriums, und die dann Verhandlungen einleiten, nicht Gesetze machen, über die notwendige Produktion.

Sie sehen also, man kann die Sache etwas anders charakterisieren, dann wird sie sich vielleicht sogar, ich möchte sagen, etwas profaner ausnehmen. Aber schließlich zur Illustration kann auch das gesagt werden: man wird zunächst in den Assoziationen objektivierte Agenturen, Agenten nötig haben, die sich eben nicht bloß dafür interessieren müssen, daß derjenige, für den sie Agent sind, möglichst viel ver-

mandent : quels besoins sont là ? - et sont alors expert en comment on doit produire afin que ces besoins soient satisfaits.

kauft, sondern welche sich fragen: Was für Bedürfnisse sind da? – und die dann sachverständig darin sind, wie man produzieren muß, damit diese Bedürfnisse befriedigt werden.

Impact des esprits du temps par une vie économique orientée vers les besoins

Source [7]. GA 190, p. 054-056,2/1971, 23/03/1919, Dornach - Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 - 20250108

Einschlag der Zeitgeister durch bedarfsorientiertes Wirtschaftsleben

Quelle [7]. GA 190, S. 054-056,2/1971, 23.03.1919, Dornach Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Et les archées/esprit du temps deviennent08 gérants du circuit économique des humains, ils agiront toujours de plus en plus dans la vie économique, quand cette vie sera vraiment organisée. Cela deviendra une vie associative. Depuis le milieu du 15e siècle, le penchant des humains s'est formé à toujours voir purement sur la production de biens, sur l'amoncellement de biens, sur le profiter. Un renversement sera nécessaire. Dans les temps futurs, quand le cours du cycle de l'économie aura été placé sur lui-même, il s'agira beaucoup plus à la répartition des biens parmi les humains et de consommation de biens. Des associations se formeront qui régleront à nouveau la production d'après la consommation. Quand aujourd'hui encore

Und die Zeitgeister werden zu Trägern, zu Verwaltern des wirtschaftlichen Kreislaufes der Menschen, die werden immer mehr und mehr im wirtschaftlichen Leben walten, wenn dieses wirtschaftliche Leben wirklich organisiert sein wird. Ein assoziatives Leben wird es werden. Seit der Mitte des 15. Jahrhunderts hat sich der Hang der Menschen herausgebildet, immer bloß auf die Gütererzeugung zu sehen, auf die Güteranhäufung, auf das Profitieren. Eine Umkehr wird notwendig. In der zukünftigen Zeit, wenn der Wirtschaftskreislauf auf sich selbst gestellt sein wird, wird es viel mehr auf die Güterverteilung unter den Menschen und auf den Güterkonsum ankommen. Assoziationen werden sich bilden, welche nach dem Konsum wiederum die Produktion regeln werden. Wenn man heute noch einen

168

on fait un timide début avec une telle chose, alors elle est peu comprise ou affectée par d'autres impulsions encore aujourd'hui.

spärlichen Anfang macht mit einer solchen Sache, so wird sie wenig verstanden oder durch andere Impulse heute noch beeinträchtigt.

Pensez quand même comment nous avons09 tenté il y a quelque temps d'amener du pain parmi les gens parce qui ne fut pas produit de manière aveugle d'un endroit et cela alors apporté sur le marché, mais que nous consommateurs, qui devaient se recruter des membres de la société anthroposophique, proposions de prendre le pain. Cela aurait été une coopérative de

Denken Sie doch, wie wir vor einiger Zeit versucht haben, Brot unter die Leute dadurch zu bringen, daß nicht in einer blinden Weise von einer Stelle aus produziert wurde und das dann auf den Markt gebracht wurde, sondern daß wir Konsumenten, die sich rekrutieren sollten aus der Anthroposophischen Gesellschaft, baten, das Brot abzunehmen. Das wäre eine

consommation qui eut été approvisionnée de cette manière d'un endroit déterminé. Là aurait été surmonté en un point, le principe abstrait de l'offre et de la demande. Là aurait été accompli, sur un autre chemin qui doit toujours plus venir, le principe que soit produit dans la mesure où peut être consommé. C'est l'unique principe sain de l'économie de peuple. Mais, comme je vous l'ai déjà dit, de telles choses sont encore très difficiles à faire exécuter en petit. Mais cela doit être ambitionné tout de suite dans la vie de l'économie. La démocratie sociale énonce cela avec les mots : jusqu'à présent, il a été produit pour profiter, à l'avenir, il doit être produit pour consommer. Mais ainsi que la démocratie sociale veut réaliser ce principe, cela conduirait à une paralysie de l'organisme social réel. Le principe est justifié, mais il n'est aujourd'hui pas encore pensé dans le sens où il peut être réalisé pour le salut de l'organisme social.

Konsumgenossenschaft gewesen, die auf diese Weise von einer bestimmten Stelle aus versorgt worden wäre. Da wäre an einem Punkte überwunden worden das abstrakte Prinzip von Angebot und Nachfrage. Da wäre auf einem anderen Wege, wie es immer mehr kommen muß, das Prinzip durchgeführt worden, daß produziert wird in dem Maße, als konsumiert werden kann. Dies ist das einzige gesunde Prinzip der Volkswirtschaft. Aber wie gesagt, heute sind solche Dinge noch schwer im Kleinen durchzuführen. Aber angestrebt werden muß das gerade im Wirtschaftsleben. Die Sozialdemokratie spricht das aus mit den Worten: Bisher ist produziert worden, um zu profitieren; künftig muß produziert werden, um zu konsumieren. So aber, wie die Sozialdemokratie dieses Prinzip verwirklichen will, so würde es zu einer Lähmung des wirklichen sozialen Organismus führen. Das Prinzip ist berechtigt, aber es wird heute noch nicht in dem Sinne gedacht, wie es zum Heile des sozialen Organismus verwirklicht werden kann.

Ainsi semble, à partir de ce qui, j'aimerais dire, flue vers nous à partir du futur : premièrement la nécessité d'une vie de l'esprit indépendante, par laquelle les anges se font plus intimes avec les humains, deuxièmement la vie de l'État indépendante par laquelle les archanges se font plus intimes avec les humains, troisièmement la vie de l'économie indépendante, par laquelle les archées se font plus intimes avec les humains. C'est ainsi que les forces d'évolution de l'humanité se rapprochent. C'est la vie de

So scheint heraus aus demjenigen, was uns, ich möchte sagen, von der Zukunft entgegenströmt: erstens die Notwendigkeit des selbständigen Geisteslebens, durch das sich die Angeloi intimer machen mit den Menschen; zweitens das selbständige Staatsleben, durch das sich die Archangeloi intimer machen mit den Menschen; drittens das selbständige Wirtschaftsleben, durch das sich die Archai intimer machen mit den Menschen. So rücken die Entwickelungskräfte der Menschheit heran. Am schnellsten muß das selbständige Geistes-

169

l'esprit indépendante qui doit progresser le plus rapidement, car si l'humanité ne veut pas aller au-devant d'un grand malheur, elle doit être achevée, c'est-à-dire indépendante, à la fin de la cinquième pé-

leben vorwärtskommen, denn das muß, wenn die Menschheit nicht einem großen Unheil entgegengehen soll, fertig, das heißt selbständig sein am Ende des fünften nachatlantischen Zeitraums. Am Ende

riode post-atlantéenne. À la fin de la sixième période post-atlantéenne, une nouvelle théocratie spirituelle doit être prête, indépendante, et à la fin de la septième période post-atlantéenne, une véritable communauté sociale doit être entièrement formée, dans laquelle l'individu se sentirait malheureux si tous n'étaient pas tout à fait aussi heureux que lui, si l'individu devait acheter son bonheur par le sacrifice d'autres.

Remarque
À titre de suggestion à la « praxis/pratique », il a été suggéré que commencer à réaliser la « triarticulation » à l'intérieur de la Société anthroposophique elle-même. Rudolf Steiner répond que cette société a réalisé dès le début l'idéal d'une vie spirituelle libre et qu'en ce qui concerne l'État de droit, toute particularisation hors de l'organisation extérieure est impossible. Il détaille alors la vie de l'économie :

Effets post mortem de la satisfaction des besoins

Source [8] : GA 193, p. 075,3/1977, 09/03/1919, Zurich - Conférence devant des membres de la société anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 - 20250108

Dans la vie économique, tout être humain travaille pour l'autre. Il travaille en général pour l'autre parce qu'il y trouve son avantage, tout autant que l'autre. La vie économique provient des besoins, et consiste en la satisfaction des besoins, dans l'élaboration de tout sur le plan physique qui peut satisfaire les lourds besoins naturels de l'humain ou aussi bien les plus subtils,

des sechsten nachatlantischen Zeitraums muß fertig, selbständig sein eine neue spirituelle Theokratie, und am Ende des siebenten nachatlantischen Zeitraums muß vollständig ausgebildet sein ein wirkliches soziales Gemeinwesen, in dem der einzelne sich unglück-lich fühlen würde, wenn nicht alle ganz gleich glücklich wären wie er, wenn der einzelne sein Glück erkaufen müßte mit Entbehrungen von anderen.

Anmerkung
Als Vorschlag zur„Praxis“ war angeregt worden, innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft selber damit zu beginnen, die„Dreigliederung“zu verwirklichen. Rudolf Steiner antwortet darauf, daß von dieser Gesellschaft das Ideal des freien Geisteslebens von Anfang an realisiert worden ist, daß in bezug auf den Rechtsstaatjede Heraussonderung aus der äußeren Organisation unmöglich ist. Dann geht er näher auf das Wirtschaftsleben ein:

Nachtodliche Nachwirkung der Bedürfnisbefriedigung

Quelle [8]: GA 193, S. 075,3/1977, 09.03.1919, Zürich - Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Im wirtschaftlichen Leben arbeitet der eine Mensch für den anderen. Der eine Mensch arbeitet in der Regel für den anderen, weil er ebenso wie der andere seine Vorteile dabei findet. Das wirtschaftliche Leben geht aus den Bedürfnissen hervor und besteht in der Befriedigung der Bedürfnisse, in dem Herausarbeiten alles dessen auf dem physischen Plane, was die dumpfen Naturbedürfnisse des Menschen befriedigen kann oder auch wohl die feineren, aber doch

170

mais quand même plus instinctifs besoins de l'âme. Là se développe à l'intérieur de cette vie économique, inconsciemment, ce qui maintenant à nouveau œuvre vers de-

mehr instinktiven Seelenbedürfnisse. Da entwickelt sich innerhalb dieses wirtschaftlichen Lebens unbewußt dasjenige, was nun wiederum hinauswirkt bis jen-

hors jusqu'au-delà de la mort. Ce que les humains travaillent des besoins égoïstes de la vie de l'économie les uns pour les autres, développe, dans ses tréfonds, les germes pour certaines sympathies qui doivent se former dans notre âme dans la vie après la mort. Ainsi, que la spirituelle vie de culture est une sorte de remède contre le reste des antipathies que nous apportons de notre vie prénatale dans cette postnatale, ainsi ce qui joue dans les soubassements de la vie de l'économie, est parsemé de germes pour les sympathies qui devraient se développer après la mort. Cela est à nouveau un autre point de vue pour la façon dont, à partir du monde suprasensible, nous pouvons reconnaître la nécessaire triarticulation de l'organisme social. Un tel point de vue ne peut toutefois pas atteindre celui qui ne s'efforce pas à s'approprier les fondements spirituels-scientifiques de la connaissance de l'univers. Mais pour celui qui s'approprie cette base spirituelle-scientifique il deviendra toujours de plus une évidence l'exigence que l'organisme social sain doit être partagé en ces trois membres, parce que ces trois membres ont entre eux de façon entièrement différente leurs relations à la réalité suprasensible qui, comme je l'ai dit, d'abord ensemble avec le sensible constitue la vraie réalité.

Remarque
Pour plus d'informations sur la relation entre la triarticulation sociale au prénatal et post-mortem se laisse lire dans le tome 1 « Questions fondamentales de la triarticulation sociale », dans la première partie « Démarcation des trois membres ».

seits des Todes. Dasjenige, was die Menschen aus den egoistischen Bedürfnissen des Wirtschaftslebens für einander arbeiten, entwickelt in seinen Untergründen die Keime für gewisse Sympathien, die sich im nachtodlichen Leben in unserer Seele ausbilden müssen. So wie das geistige Kulturleben eine Art Heilmittel ist gegen den Rest der Antipathien, die wir mitbringen aus unserem vorgeburtlichen Leben in dieses nachgeburtliche, so ist dasjenige, was in den Untergründen des Wirtschaftslebens spielt, von Keimen durchsetzt für die Sympathien, die sich nach dem Tode entwickeln sollen. Das ist wiederum ein anderer Gesichtspunkt für die Art, wie wir aus der übersinnlichen Welt heraus die notwendige Dreigliederung des sozialen Organismus erkennen können. Solch einen Gesichtspunkt kann allerdings derjenige nicht erringen, der sich nicht bestrebt, die geisteswissenschaftlichen Grundlagen der Welterkenntnis sich anzueignen. Aber für denjenigen, der sich diese geisteswissenschaftliche Grundlage aneignet, wird immer mehr und mehr zur Selbstverständlichkeit die Forderung, daß der gesunde soziale Organismus in diese drei Glieder geteilt sein muß, weil diese drei Glieder in untereinander ganz verschiedener Art ihre Beziehungen zur übersinnlichen Wirklichkeit haben, die, wie gesagt, erst mit der sinnlichen zusammen die wahre Wirklichkeit ausmacht.

Anmerkung
Näheres zur Beziehung der sozialen Dreigliederung zum Vorgeburtlichen und Nachtodlichen lässt sich im Band 1 „Grundfragen der sozialen Dreigliederung“, im ersten Teil „Abgrenzung der drei Glieder“ nachlesen.

171

Association et triarticulation sociale

Dans l'espace métropole de Stuttgart, en 1919, dans les premières semaines du mouvement

Assoziation und soziale Dreigliederung

Im Stuttgarter-Großraum gab es 1919 in den ersten Wochen der Dreigliederungsbewegung

de triarticulation, il y avait l'espoir que les conseils d'entreprise économiques pourraient être convaincus de se regrouper en une seule compagnie des conseils d'entreprise. Avec cela auraient été jeté les premières bases d'une association économique. Dans ce contexte, Rudolf Steiner rappelle qu'une telle compagnie des conseils d'entreprise n'a pas permission d'être détachée de la triarticulation sociale.

L'association n'est qu'une partie de la triarticulation sociale

Source[16]. GA 330, p. 405, 2/1983, 30/07/1919, Stuttgart - Soirée d'étude sur les "Fondements de la question sociale"

Trad. F. G., v. 02 - 20250108

Il y a un morceau de théâtre, là chante un coq dans l'aube et toujours quand le coq a chanté, se lève le soleil. Maintenant oui, le coq ne peut pas voir aussitôt à travers le contexte, c'est pourquoi il croit que quand il chante, alors le soleil suit son appel, qu'il viendrait parce qu'il a chanté, il aurait fait que le soleil se lève. Quand finalement, ainsi que ce coq qui chante sur le fumier et veut faire se lever le soleil, quelqu'un s'adonne à une telle illusion dans la vie non sociale, cela ne fait rien. Mais si sous circonstances cela se passerait ici, que l'idée, vraiment sur le sol de la triarticulation, des conseils d'entreprise économiques, prospère et ces humains-là qui soignent cela, par ce que l'impulsion de l'organisme triarticulé/trimembré a amené cette idée dans le fleuve, mais alors voudraient renier quelque peu l'origine et croient parce qu'on aurait chanté, viendraient les conseils d'entreprise, alors ce serait la même erreur et d'ailleurs une erreur très fatale. Cela n'a pas la permission

die Hoffnung, dass sich wirtschaftliche Betriebsräte dazu bringen lassen, sich zu einer Betriebsräteschaft zusammenzufassen. Damit wäre ein erster Grundstein zu einer wirtschaftlichen Assoziation gelegt worden. In diesem Kontext erinnert Rudolf Steiner daran, dass eine solche Betriebsräteschaft von der sozialen Dreigliederung nicht losgelöst werden darf.

Die Assoziation ist nur ein Teil der sozialen Dreigliederung

Quelle [16]. GA 330, S. 405, 2/1983, 30.07.1919, Stuttgart - Studienabend über„Die Kernpunkte der sozialen Frage“

Es gibt ein Theaterstück, da kräht ein Hahn in der Früh, und im-mer wenn der Hahn gekräht hat, geht die Sonne auf. Nun ja, der Hahn kann nicht gleich den Zusammenhang durchschauen, daher glaubt er, wenn er kräht, dann folge die Sonne seinem Ruf, sie kom-me, weil er gekräht hat, er habe bewirkt, daß die Sonne aufgehe. Wenn schließlich jemand im nichtsozialen Leben, so wie dieser Hahn, der auf dem Mist kräht und die Sonne aufgehen machen will, sich einer solchen Täuschung hingibt, macht es nichts. Wenn aber un-ter Umständen es hier geschehen würde, daß die Idee der auf dem Boden der Dreigliederung wirklich wirtschaftlichen Betriebsräte gedeiht und diejenigen Menschen, die das pflegen, weil der Impuls des dreigliedrigen Organismus diese Idee in Fluß gebracht hat, dann aber verleugnen wollten etwa den Ursprung und glauben, weil man gekräht habe, kämen die Betriebsräte, dann wäre das derselbe Irr-tum, und zwar ein sehr verhängnisvoller Irrtum. Das darf aber nicht

172

d'arriver. Ce qui se passe en cette direction, qui a été attaquée ici, cela n'a pas le droit d'être détaché, cela doit rester en

kommen. Das, was in dieser Richtung geschieht, was in Angriff genommen worden ist hier, es darf nicht losgelöst wer-

rapport avec l'impulsion correctement comprise de la triarticulation de l'organisme social.
Ceux-là qui dans le sens de cette impulsion veulent réaliser la compagnie des conseils d'entreprise, ils ne peuvent jamais s'engager sur ce, quelque peu de manière unilatérale, la compagnie de conseils d'entreprise serait fondée et il serait toujours chanté « conseils d'entreprise, conseils d'entreprise ». Avec cela ce n'est pas suffisant. Cela a seulement un sens quand on ambitionne en même temps tout ce qui devrait être ambitionné par l'impulsion de l'organisme social triarticulé/trimembré.

Remarque
Pourquoi une compagnie de conseils d'entreprise fait d'abord quand « on aspire simultanément à tout ce qui devrait être recherché/ ambitionné par l'impulsion de l'organisme social triarticulé », Rudolf Steiner ne l'explique pas ici. Vous trouverez votre bonheur dans une conférence ultérieure qui, comme cette soirée d'étude, s'adresse aux représentants actifs de la triarticulation sociale.

L'association n'implique pas seulement des chants de branche, mais aussi des trilogies

Source : GA 338, p. 186, 4/1986, 17/02/1921, Stuttgart - Cours de formation des orateurs et des représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 02 - 20250108

Il ne sera peut-être absolument pas possible que quelqu'un comprenne correctement le principe associatif quand il ne se reconnaît pas en même temps à la triarticulation au sens plein. Car dans l'État unitaire ce qui œuvrera correctement dans l'organisme social triarticulé, agira même comme dommageable. Et cela devra être souligné de manière acérée, au moins dans la nuance, que vous donnez à vos conférences,

den, es muß im Zusammenhang bleiben mit dem richtig verstandenen Impuls der Dreigliederung des sozialen Organismus. Diejenigen, die im Sinne dieses Impulses die Betriebsräteschaft verwirklichen wollen, die können sich niemals darauf einlassen, daß etwa in einseitiger Weise bloß die Betriebsräteschaft gegründet würde und immer gekräht würde „Betriebsräte, Betriebsräte“. Damit ist es nicht genug. Das hat nur einen Sinn, wenn man zugleich anstrebt alles, was durch den Impuls des dreigliedrigen sozialen Organismus angestrebt werden soll.

Anmerkung
Wieso eine Betriebsräteschaft erst einen Sinn macht, wenn „man zugleich anstrebt alles, was durch den Impuls des dreigliedrigen sozialen Organismus angestrebt werden soll“, das führt Rudolf Steiner an dieser Stelle nicht aus. Fündig wird man in einem späteren Vortrag, der sich wie dieser Studienabend an aktive Vertreter der sozialen Dreigliederung richtet.

Die Assoziation setzt nicht nur Zweigliederung, sondern Dreigliederung voraus

Quelle [ia]. GA 338, S. 186, 4/1986, 17.02.1921, Stuttgart Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

Es wird vielleicht überhaupt gar nicht möglich sein, daß jemand das assoziative Prinzip richtig begreift, wenn er nicht zu gleicher Zeit im vollen Sinn sich zu der Dreigliederung bekennt. Denn im Einheitsstaat wird dasjenige, was im dreigliedrigen sozialen Organismus richtig wirkt, sogar schädlich wirken. Und das muß scharf betont werden, wenigstens in der Nuance, die Sie Ihren Vorträgen

que par exemple celui qui n'a rien a voir avec la tri-articulation vient maintenant et dit : oui, nous voulons laisser la vie de l'esprit à l'État. Nous ne voulons pas la tri-articulation. Mais la bi-articulation/le bi-membrement – il a même été affiché quelque chose de semblable dans le rassemblement national de Weimar – oui, mais bi-articulation ! Cela va : démembrer la vie de l'économie ! Mais cela ne va au fond pas, une vie de l'économie démembrée, instaurée associative, aurait donc en soi dans les associations les humains grandis non dans la vie de l'esprit libre, mais entièrement dépendante de l'État, qui alors influenceraient la vie de l'économie dans le sens étatique. Toute la vie de l'économie adopterait donc par cela la mentalité de l'État.

Remarque

Une biarticulation d'État et de vie de l'économie chez laquelle une vie de l'esprit serait laissée à l'État aurait pour résultat que toute la vie de l'économe adopterait la « mentalité d'État » et cette biarticulation dégénérerait à nouveau en un État unitaire. Il serait à examiner si c'est cette mentalité d'état de « l'humain qui n'a pas grandi de la vie spirituelle libre » qui a rendu les conseils d'entreprise yougoslaves inefficaces après la Seconde Guerre mondiale. Ce qui est clair, cependant, c'est que cette mentalité d'état s'est ensuite emparée de nombreux représentants de la triarticulation sociale. Il n'y a sinon pas d'autre moyen d'expliquer comment l'opinion selon laquelle l'argent et la monnaie relèvent de/appartiennent à la responsabilité de l'État a pu se répandre aussi largement parmi ces représentants. Ils ne remarquent pas à quel point la vie de l'économique est influencée « au sens étatique ».

geben, daß zum Beispiel derjenige mit der Dreigliederung nichts zu tun hat, der nun kommt und sagt: Ja, das Geistesleben wollen wir dem Staate lassen. Die Dreigliederung wollen wir nicht. Aber die Zweigliederung – es war sogar etwas ähnliches in der Weimarer National-Versammlung angeschlagen – ja, aber Zweigliederung! Das geht: das Wirtschaftsleben abzugliedern! – Das geht aber aus dem Grunde nicht, weil ein abgegliedertes Wirtschaftsleben, assoziativ eingerichtet, ja in sich haben würde in den Assoziationen die vom Staat ganz und gar abhängigen, also nicht dem freien Geistesleben entwachsenen Menschen, die dann das Wirtschaftsleben im staatlichen Sinne beeinflussen würden. Es würde also das ganze Wirtschaftsleben dadurch die Staatsgesinnung annehmen.

Anmerkung

Eine Zweigliederung von Staat und Wirtschaftsleben, bei dem das Geistesleben dem Staat gelassen wird, würde also im Ergebnis dazu führen, dass das ganze Wirtschaftsleben die„Staatsgesinnung“ annimmt und diese Zweigliederung wieder zum Einheitsstaat verkommt. Es wäre zu untersuchen, ob es diese Staatsgesinnung von„nicht dem freien Geistesleben entwachsenen Menschen“ gewesen ist, welche nach dem Zweiten Weltkrieg die jugoslawischen Betriebsräte unwirksam gemacht hat. Eindeutig ist aber, dass diese Staatsgesinnung später viele Vertreter der sozialen Dreigliederung ergriffen hat. Es lässt sich sonst nicht erklären, wie sich die Meinung, dass Geld und Währung in die Verantwortung des Staates gehören, unter diesen Vertretern dermassen ausbreiten konnte. Sie merken nicht, wie das Wirtschaftsleben dadurch„im staatlichen Sinne“ beeinflusst wird.

Argent et monnaie

Au lieu de considérer la politique monétaire comme une tâche de l'État et la circulation des capitaux comme une question de marché,

Geld und Währung

Statt die Geldpolitik für eine staatliche Aufgabe und die Kapitalzirkulation für eine Marktfrage zu halten, stellt Rudolf Steiner al-

Rudolf Steiner renverse tout/met tout sur la tête. L'économie mondiale elle-même devrait être responsable de la monnaie. Mais le capital devrait être intégré par la vie de l'esprit et devenir avec cela invendable.

Si l'on examine plus exactement les raisons avancées par Steiner, on se rend vite compte que l'un ne peut pas fonctionner sans l'autre. On ne peut pas se permettre de désétatiser l'économie si le marché des capitaux n'est pas aboli en même temps. Sinon, vient une mondialisation/globalisation, qui signifie non seulement l'économie mondiale, mais aussi la domination de l'économie sur le monde, et qui doiy donc à juste titre être combattue.

Après la Seconde Guerre mondiale, les représentants les plus influents de la triarticulation sociale ont perdu de vue ce lien. Ils ont rendu l'argent à l'État ou – comme ils préfèrent l'appeler – à la vie de droit démocratique. Seulement que dans la chose il ne fait aucune différence si ici est parlé d'État ou de vie de droit. Ils hésitent/s'effraient simplement devant inclure l'argent et la monnaie dans les tâches de la vie de l'économique – et avec cela de l'économie mondiale. La triarticulation sociale leur est quand même trop radicale.

De telles tentatives visant à laisser l'argent et la devise tels qu'ils sont/à l'ancien, notamment chez l'État, s'appuient principalement sur des passages dans lesquels Rudolf Steiner critique que l'argent soit fait marchandise. Il est oublie, que dans ces passages, Rudolf Steiner rend les États responsables d'avoir transformé l'argent en marchandise. Cette accusation concerne

les auf den Kopf. Für die Währung soll die Weltwirtschaft selber verantwortlich sein. Das Kapital soll aber durch das Geistesleben übernommen werden und damit unverkäuflich werden.

Schaut man sich Steiners Gründe genauer an, so wird einem bald klar, daß das eine ohne das andere nicht geht. Eine Entstaatlichung der Wirtschaft kann man sich nicht leisten, wenn nicht gleichzeitig der Kapitalmarkt abgeschafft wird. Sonst kommt es zu einer Globalisierung, die nicht nur Weltwirtschaft meint, sondern auch Übermacht der Ökonomie über die Welt, und daher zu Recht bekämpft werden muß.

Nach dem Zweiten Weltkrieg haben die einflussreichsten Vertreter der sozialen Dreigliederung diesen Zusammenhang aus dem Auge verloren. Das Geld haben sie zurück an den Staat gegeben oder – wie sie es lieber nennen – , an das demokratische Rechtsleben. Nur dass es in der Sache keinen Unterschied macht, ob hier vom Staat oder vom Rechtsleben gesprochen wird. Sie schrecken einfach davor zurück, Geld und Währung zu den Aufgaben des Wirschaftslebens – und damit der Weltwirtschaft – zu rechnen. Die soziale Dreigliederung ist ihnen doch zu radikal.

Solche Versuche, Geld und Währung doch beim Alten, nämlich beim Staat zu lassen, stützen sich meist auf Stellen, in denen Rudolf Steiner kritisiert, dass aus dem Geld eine Ware gemacht wird. Es wird dabei übersehen, dass Rudolf Steiner an diesen Stellen ausgerechnet die Staaten dafür verantwortlich macht, das Geld zur Ware gemacht zu haben. Dieser Vorwurf bezieht sich einer-

175

d'un côté l'étalon-or, de l'autr la possibilité d'une spéculation sur la devise. Mais cela ne signifie de loin pas que Rudolf Steiner fait de l'argent une question de droit, comme le prétend depuis les années 1970 Wilhelm Schmundt – et sous son influence Joseph Beuys et toute l'orientation de pensée d'Achberg.

seits auf den Goldstandard, andererseits auf die Möglichkeit der Währungsspekulationen. Dies heißt aber lange nicht, daß Rudolf Steiner aus dem Geld eine Rechtsfrage macht, wie es zum Beispiel Wilhelm Schmundt – und unter seinem Einfluss Joseph Beuys und die ganze Achberger Denkrichtung – seit den siebziger Jahren behaupten.

Les monnaies étatiques ont l'inconvénient d'être découplées de l'économie réelle. Cela leur permet de manipuler l'économie mondiale en faveur des intérêts nationaux. Des fusions/rassemblements de monnaies nationales – comme l'euro – ne le font pas mieu.

Pour des raisons de place, les citations sur le thème de l'argent et de la devise ont dû être déplacées dans un volume supplémentaire intitulé « Qu'est-ce que l'argent ?

176

Staatliche Währungen haben den Nachteil, dass sie sich von der realen Wirtschaft abkoppeln. Dadurch können sie die Weltwirtschaft zugunsten nationaler Interessen manipulieren. Zusammenschlüsse von Staatswährungen – wie der Euro – machen es nicht besser.

Aus Platzgründen mussten die Zitate zum Thema Geld und Währung in ein Ergänzungsband mit dem Titel„Was ist Geld?" ausgelagert werden.

176

RELATIONS DE L'ASSOCIATION À LA VIE DE DROIT

177

Dans le chapitre précédent, nous avons abordé la question de ce que Rudolf Steiner entend par association et de ce que les associations devraient apporter à la vie l'économie. Nous voulons maintenant aller au-delà et examiner comment ces associations affectent les relations entre vie économique et vie de droit. L'objectif déclaré de Rudolf Stein est que la vie de l'économie et la vie de droit ne se superposent plus, mais se fécondent mutuellement.

Or, Rudolf Steiner montre que les atteintes de la vie de droit à la vie de l'économiqe ne surviennent pas toujours directes. La vie de droit peut aussi prendre le pas sur la vie de l'économie par le détour des atteintes à la vie de l'esprit. C'est aussi la raison pour laquelle Rudolf Stein considère comme illusoire une biarticulation de la vie de droit et de vie de l'économie. « Le problème pour la vie de l'économie n'est pas seulement le glissement vers l'économie étatique, mais aussi a mentalité/l'attitude d'état qui, par l'étatisation du système de l'école, se transmet aux enfants et les empêche, comme adultes, d'apprendre de leurs expériences économiques. Seulement, les effets de cette mentalité d'État ne sont pas aussi évidents que les étatisations extérieures.

BEZIEHUNGEN DER ASSOZIATION ZUM RECHTSLEBEN

177

Im vorigen Kapitel ging es um die Frage, was Rudolf Steiner unter Assoziation versteht und was Assoziationen dem Wirtschaftsleben bringen sollen. Nun wollen wir darüber hinausgehen und untersuchen, wie sich solche Assoziationen auf die Beziehungen zwischen Wirtschaftsleben und Rechtsleben auswirken. Das erklärte Ziel Rudolf Steiner ist, dass Wirtschaftsleben und Rechtsleben nicht mehr aufeinander übergreifen, sondern sich stattdessen gegenseitig befruchten.

Nun zeigt Rudolf Steiner, dass Übergriffe des Rechtslebens auf das Wirtschaftsleben nicht immer direkt erfolgen. Das Rechtsleben kann auch über den Umweg von Übergriffen auf das Geistesleben auf das Wirtschaftsleben übergreifen. Dies ist auch der Grund gewesen, warum Rudolf Steiner eine Zweigliederung von Rechtsleben und Wirtschaftsleben für illusorisch hält. Das Problem für das Wirtschaftsleben ist nicht nur das Abgleiten in die Staatswirtschaft, sondern auch die Staatsgesinnung, die durch die Verstaatlichung des Schulwesens auf die Kinder übergeht und sie als Erwachsene daran hindert, aus ihren wirtschaftlichen Erfahrungen zu lernen. Nur sind die Auswirkungen dieser Staatsgesinnung nicht so offen-sichtlich wie äussere Verstaatlichungen.

Rudolf Steiner considère qu'une plus grande régulation légale du travail comme une fécondation nécessaire de la vie l'économie par la vie de droit. Cet aspect a longtemps été longtemps ignoré/occulté par ses successeurs, peut-être parce qu'ils ont déjà perçu la régulation du travail – à demi-mot selon Rudolf Steiner – comme une agression étatique. La vie de l'économie a certes besoin du travail, mais elle en fait une marchandise tant qu'elle peut en décider elle-même.

Rudolf Steiner sieht eine stärkere gesetzliche Regulierung der Arbeit als notwendige Befruchtung des Wirtschaftslebens durch das Rechtsleben an. Dieser Aspekt wurde von seinen Nachfolgern lange ausgeblendet, vielleicht weil sie schon die bisherige – nach Rudolf Steiners Meinung halbherzige – Regulierung der Arbeit als staatlichen Übergriff empfunden haben. Das Wirtschaftsleben braucht zwar die Arbeit, macht sie aber zur Ware, solange es selber darüber entscheiden kann.

Usurpation par la vie de droit

En ce qui concerne la question d'où la vie de droit empiète sur la vie de l'économie, l'accent ne sera plus mis sur l'association en tant que proposition constructive, mais sur la réalité antérieure.
La mise en œuvre de Rudolf Steiner remonte à plus d'un siècle. Depuis, on a essayé de tirer les leçons des échecs qu'il avait prévus. Si les nationalisations/étatisations ont été en partie annulées, les États tentent encore aujourd'hui d'influencer les prix dans leur sens. Ils tentent parfois de le faire plus habilement et ne se contentent pas de fixer les prix par ordonnances. Mais les inconvénients de telles manipulations évoqués par Rudolf Stein persistent.

Après ces atteintes de la vie de droit à la vie de l'économie, on aborde des atteintes moins évidentes qui se poursuivent aujourd'hui sans discontinuer. Par leur régulation législative du système d'écoles, les États favorisent une mentalité et une compréhension de l'organisation qui sont les deux inutiles à la vie économique. Ce qui se présente aujourd'hui comme la vie de l'économie n'est donc pas la vraie vie de l'économie, mais une caricature. Cela n'atteint pas seulement à la lutte du travail, mais aussi la démocratisation et les tendances de centralisation l'intérieur de la vie de l'économie. Les associations, en revanche, ne sont ni centralistes, ni démocratiques, ni

Usurpation durch das Rechtsleben

Bei der Frage, wo das Rechtsleben auf das Wirtschaftsleben über-greift, wird der Schwerpunkt nicht mehr auf die Assoziation als konstruktiven Vorschlag, sondern auf die bisherige Wirklichkeit liegen.
Nun liegen die Ausführung Rudolf Steiners hundert Jahre zurück. Seitdem wurde versucht, aus Fehlschlägen zu lernen, die er vorgesehen hatte. Während Verstaatlichungen deswegen teilweise zurückgenommen wurden, versuchen Staaten heute immer noch Preise in ihrem Sinne zu beeinflussen. Sie versuchen es manchmal geschickter zu machen und nicht einfach Preise per Verordnungen festzusetzen. Die von Rudolf Steiner angesprochenen Nachteile solcher Manipulierungen bleiben aber bestehen.
Nach diesen Übergriffen des Rechtslebens auf das Wirtschaftsleben werden weniger offensichtliche Übergriffe angesprochen, die heute ungebrochen weitergehen. Durch ihre gesetzliche Regulierung des Schulwesens fördern die Staaten eine Gesinnung und ein Verständnis von Organisation, die beide für das Wirtschaftsleben unbrauchbar sind. Was sich heute als Wirtschaftsleben ausgibt, ist daher nicht das echte Wirtschaftsleben, sondern eine Karikatur da-von. Das trifft nicht nur auf den Arbeitskampf, sondern sowohl auf die Demokratisierungs- als auf die Zentralisierungstendenzen innerhalb des Wirtschaftslebens. Assoziationen sind hingegen

luttes de classes.

Abus de pouvoir aussi de l'État

La famine conduit facilement à la révolte contre la politique. Il n'est donc pas surprenant que ceux-ci tentent toujours de nouveau d'influencer les prix des denrées alimentaires. Mais, contrairement à l'économie associative, ils ne peuvent pas s'attaquer au mal à la racine, les politiques produisent souvent le contraire de ce qu'ils ont l'intention de faire.
Rudolf Steiner donne deux exemples supplémentaires de la façon dont les lois empêchent les tentatives concrètes de collaboration associative. Le premier exemple concerne un projet de loi sur les conseils d'entreprise. Rudolf Steiner explique comment une telle loi s'oppose à la mise en réseau des conseils d'entreprise pour l'association. Le deuxième exemple concerne une loi déjà efficace à l'époque concernant les terres agricoles. Cette loi a empêché l'initiative « Der Kommen Tag » d'associer l'agriculture et l'industrie, du moins à petite échelle.

Le maintien étatique de prix bas des denrées alimentaires conduit à la famine

Source [20]. GA337a, p. 164-165, 1/1999, 03/03/1920, Stuttgart - Soirée d'études de la fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 01 - 20250114

[164] Car voyez-vous, de certains côtés, c'est comme si, parmi les personnalités dirigeantes, on se donnait justement pour tâche de provoquer la famine. Aujourd'hui, le prix de toutes sortes de choses augmente de manière fantastique. Mais les prix n'ont de sens que s'ils sont relatifs les uns aux autres. Les prix des denrées alimentaires les plus importantes sont aujourd'hui artificiellement maintenus à un niveau bas. Je ne veux

weder zentralistisch, noch demokratisch, noch klassenkämpferisch.

Machtmissbrauch des Staates

Hungersnöte führen leicht zur Revolte gegen die Politik. Es ist daher nicht verwunderlich, dass diese immer wieder versucht hat, die Lebensmittelpreise zu beeinflussen. Da sie aber – anders als eine assoziative Wirtschaft – das Übel nicht an der Wurzel packen können, bewirken politische Maßnahmen oft das Gegenteil von demjenigen, was hintendiert ist.
Rudolf Steiner bringt zwei weitere Beispiele, wie Gesetze konkrete Versuche einer assoziativen Zusammenarbeit verhindern. Beim ersten Beispiel geht es um einen Gesetzentwurf zu den Betriebsräten. Rudolf Steiner setzt auseinander, wie ein solches Gesetz einer Vernetzung der Betriebsräte zur Assoziation entgegensteht. Beim zweiten Beispiel geht es um ein damals schon wirksames Gesetz bezüglich des landwirtschaftlichen Bodens. Durch dieses Gesetz wurde die Initiative „Der Kommende Tag“ daran gehindert, Landwirtschaft und Industrie wenigstens im Kleinen zu assoziieren.

Staatlich niedergehaltene Lebensmittelpreise führen zur Hungersnot

Quelle [20]. GA337a, S. 164-165, 1/1999, 03.03.1920, Stuttgart Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[164] Denn sehen Sie, auf gewissen Seiten ist es heute so, als ob man sich unter den führenden Persönlichkeiten gerade die Aufgabe setzen würde, die Hungersnot herbeizuführen. Heute steigt alles mögliche im Preis in phantastischer Weise. Preise haben aber nur einen Sinn, [165] wenn sie relativ zueinander sind. Die Preise der wichtigsten Lebensmittel werden heute künstlich niedergehalten. Ich will

pas dire qu'ils doivent augmenter, mais ils ne doivent pas être disproportionnés par rapport aux prix des autres choses. Cette disproportion empêche que l'on veuille encore se consacrer d'une manière ou d'une autre à la production de produits bruts, de denrées alimentaires. La création d'une famine est donc devenue une règle de gouvernement. Il faut s'en rendre compte.

La loi sur les comités d'entreprise favorise l'individualisation plutôt que la socialisation des entreprises

Source [16]. GA 330, p. 233-243, 2/1983, 31/05/1919, Stuttgart - Conférence pour l'Assemblée de la fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250114

[233] Si les conseils d'entreprise devraient déployer une activité dans l'époque de la socialisation, comme elle sera exigée en réalité, comme la conscience d'époque, quand aussi encore l'exige diversement inconsciemment, par les plus larges cercles du prolétariat, là les conseils d'entreprise doivent croître du sol autonome de la vie de l'économie, qui est séparée dans sa structure intérieure de tout le reste qui est vie politique, vie spirituelle. Avec ce qui est en fait dit avec cela, que la compagnie des conseils d'entreprise doit s'élever par choix libre des personnes participant à la vie de l'économie, afin que puissent se donner des constitutions pour l'avenir de la vie de l'économie, avec l'essence de ce qui tend vers le haut de profondes bases inconscientes de l'âme et cherche après des actes -, avec cela sont si peu familiers ceux-là qui se nomment aujourd'hui des praticiens, qu'une loi est projetée sur les conseils d'entreprise, laquelle dans tous ses points particuliers atteint le contraire de ce que les conseils d'entreprise devraient devenir, laquelle dans tous ses points particuliers pro-

nicht sagen, daß sie hinaufgehen sollen, aber sie dürfen in keinem Mißverhältnis zu den Preisen der anderen Dinge stehen. Dieses Mißverhältnis verhindert, daß man nächstens noch in irgendeiner Weise sich wird widmen wollen der Erzeugung von Rohprodukten, von Lebensmitteln. Die Erzeugung einer Hungersnot ist somit geradezu Regierungsmaßregel geworden. Das muß durchschaut werden.

Betriebsrätegesetz bewirkt Individualisierung statt Sozialisierung der Betriebe

Quelle [16]. GA 330, S. 233-243, 2/1983, 31.05.1919, Stuttgart - Vortrag für die Versammlung des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[233] Sollen die Betriebsräte eine Tätigkeit entfalten in dem Zeitalter der Sozialisierung, so wie sie gefordert wird in Wahrheit, wie das Zeitbewußtsein sie, wenn auch noch vielfach unbewußt, durch die weitesten Kreise des Proletariats fordert, da müssen diese Betriebsräte erwachsen auf dem selbständigen Boden des Wirtschaftslebens, das von allem übrigen, was politisches, was geistiges Leben ist, in seiner innerlichen Struktur abgetrennt ist. Mit dem, was damit eigentlich gesagt ist, daß die Betriebsräteschaft aufsteigen muß durch freie Wahl der am Wirtschaftsleben beteiligten Personen, damit sie sich Konstitutionen für die Zukunft des Wirtschaftslebens geben kann, mit dem Wesen dessen, was aus tiefen unterbewußten Seelengründen heraufzieht und nach Taten sucht –, mit dem sind diejenigen, welche heute sich Lebenspraktiker nennen, so unbekannt, daß ein Gesetz projektiert ist über die Betriebsräte, welches in allen seinen einzelnen Punkten das Gegenteil von dem trifft, was die Betriebsräte werden sollen, welches in allen seinen einzelnen Punkten hervorgeht aus

viennent de la foi qu'on ne devrait pas aller au-devant d'un nouvel avenir, mais qu'on devrait pouvoir conserver

dem Glauben, daß man nicht einer neuen Zukunft entgegengehen solle, sondern daß man konservieren kön-

181

ce qui intérieurement est déjà nécrosé. Il n'y a pas de symptôme plus clair pour la non-pratique (NDT Unpraxis) et l'utopique de notre temps que l'apparition de ce projet de loi étranger à la vie. [N'est-ce pas là temps que même ceux qui sinon ailleurs ont trouvé leur pays (NDT natal) spirituel, doivent parler à partir de leur devoir parce qu'ils voient combien d'utopique le temps fait aboutir, comment ce temps si riche en routines de vie est infiniment éloigné de toute véritable pratique de vie ? ...]

ne, was innerlich schon abgestorben ist. Es gibt kein deutlicheres Symptom für die Unpraxis und das Utopistische unserer Zeit als die Erscheinung dieses lebensfremden Gesetzentwurfs. [...]

[242] Si je devais dire quelques mots sur la question soulevée des conseils d'entreprise, ainsi j'indique vers les courtes remarques que j'ai déjà faites dans la conférence que la compagnie des conseils d'entreprise doit provenir du pur corps économique ainsi que simplement dans les entreprises, à partir de personnalités travaillant spirituellement ou manuellement, sans que n'importe comment par sinon quelque chose comme de la pure confiance fondée dans le travail en commun, les conseils d'entreprise doivent tout d'abord être mis sur les jambes. Alors, les conseils d'entreprise sont là qui ont la confiance de leurs collaborateurs dans les entreprises particulières. Là-dedans réside tout de suite [243] le non-pratique de ce projet de loi sur les conseils d'entreprise, qui est véritablement éloignée de toute socialisation. Le vraiment pratique consistera en ce que, de ses conseils d'entreprises, apparaissent les institutions inter-entreprises qui doivent apparaître par ce que les conseils d'entreprise, lesquels sont choisis (NDT ou élus, mais R. Steiner dit ailleurs que le vote n'est pas forcément ce qui fait une relation de confiance) des entreprises particulières forment une compagnie de conseils d'entreprises par-dessus un système économique fermé et eux-mêmes en une sorte de rassemblement originel se donnent premièrement une

[242] Wenn ich ein paar Worte sagen soll über die aufgeworfene Frage der Betriebsräte, so weise ich auf die kurze Bemerkung hin, die ich schon in dem Vortrage gemacht habe, daß die Betriebsräteschaft hervorgehen muß aus dem bloßen Wirtschaftskörper, so daß einfach in den Betrieben aus geistig- und handarbeitenden Persönlichkeiten heraus, ohne irgendwie durch sonst etwas als durch das bloße im Zusammenarbeiten begründete Vertrauen zunächst die Betriebsräte auf die Beine gestellt werden müssen. Dann sind die Betriebsräte da, welche das Vertrauen ihrer Mitarbeiter in den Betrieben haben. Sozialisieren kann man nicht in den einzelnen Betrieben. Darin besteht eben gerade [243] das Unpraktische dieses Gesetzentwurfs über die Betriebsräte, der von allem Sozialisieren wahrhaftig weit genug entfernt ist. Das wirklich Praktische wird darin bestehen, daß aus diesen Betriebsräten die zwischenbetrieblichen Einrichtungen entstehen, die entstehen müssen dadurch, daß die Betriebsräte, welche gewählt sind aus den einzelnen Betrieben, eine Betriebsräteschaft über ein geschlossenes Wirtschaftssystem hin bilden und sich selbst erst in einer Art Urversammlung eine Konstitution geben, außerdem die Richtlinien angeben, wie aus der gemeinsamen sozialen Verwaltung der Betriebsräteschaft dann die einzelnen Be-

constitution, indiquent en plus de cela les lignes directrices sur comment alors les conseils d'entreprises particulières ont à nouveau à agir dans les entreprises de l'administration commune à partir de la compagnie des conseils d'entreprise. [À partir des forces de la vie de l'économie elle-même, de la vie de l'économie placée sur elle-même, doit provenir ce qui, à partir de soubassements humains sociaux, pas de bureaucratiques maximes de gouvernement étrangères à la vie, devraient aujourd'hui « marcher » – maintenant, on le nomme ainsi dans la langue de fonctionnaire, bien que ce marcher semble encore actuellement bien peu semblable au vieux marcher militaire, semble plutôt un gigoter/gesticuler ou peut être un se-cacher.]

triebsräte wiederum in den Betrieben zu wirken haben.

182

L'association de l'agriculture et de l'industrie empêchée par le pouvoir de l'État

Source [20]. GA 337a, p. 183-185, 1/1999, 09/06/1920, Stuttgart Studienabend de la Confédération pour la trilogie de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250114

[183] Ce que nous avions fondé comme le 'Jour qui vient', cela peut donc au fond n'être qu'un succédané insatisfaisant. Pourquoi donc ? Parce que justement nous ne nous faisons aucune illusion que nous puissions être pratiques sans nous appuyer sur des faits pratiques. Nous tentons d'être actif économiquement et là viennent les gens et demandent à l'un : oui, comment doit-on alors installer un magasin d'aromates et d'épices afin qu'il se place au mieux dans l'organisme social triarticulé ? - Certes nous voulons fonder des entreprises économiques dans le 'Jour qui vient', mais là il s'agit qu'on les saisisse, vraiment pratiquement. Et comment devrait-on aujourd'hui vraiment saisir les choses pratiquement, quand on doit se dire : si je fais l'économie avec une sorte déterminée d'entreprises, ainsi je dois, afin que là je puisse faire l'économie/gérer rationnellement, avoir aussi un autre groupe d'entreprises – par exemple

Assoziation von Landwirtschaft und Industrie durch Staatsgewalt verhindert

Quelle [20]. GA 337a, S. 183-185, 1/1999, 09.06.1920, Stuttgart Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[183] Das, was wir begründeten als den Kommenden Tag, das kann ja im Grunde genommen nur ein unbefriedigendes Surrogat sein. Warum denn? Weil wir eben uns keine Illusionen vormachen, daß wir praktisch sein können, ohne auf praktische Taten uns zu stützen. Wir versuchen, wirtschaftlich tätig zu sein, aber da kommen dann die Leute und fragen einen: Ja, wie muß man denn einen Gewürzkrämerladen einrichten, damit er sich möglichst gut in den dreigliedrigen sozialen Organismus hineinstellt? – Gewiß, wir wollen in dem Kommenden Tag wirtschaftliche Unternehmungen begründen, aber da handelt es sich darum, daß man sie wirklich praktisch anfaßt. Und wie sollte man heute praktisch die Sache anfassen, wenn man sich sagen muß: Wirtschafte ich mit einer bestimmten Sorte von Unternehmungen, so muß ich, damit ich da rationell wirtschaften kann, auch eine andere Gruppe von Unternehmungen haben –

pour un certain [184] groupe d'entreprises industrielles je dois avoir un certain groupe d'entreprises agricoles. Oui, pouvez-vous alors cela ? Tout cela est donc aujourd'hui impossible. L'État vous rend donc impossible d'atteindre une telle institution pratique. Le pouvoir de l'État est donc aujourd'hui si grand. Il ne s'agit pas de ce que de la non-praxis est disponible, mais que du pouvoir rend la chose impossible de l'autre côté.

C'est pourquoi ces humains-là qui se tiennent maintenant sur un quelque domaine de la vie économique, donc aujourd'hui ne s'entretiennent véritablement pas sur des questions subalternes, mais ils devraient s'entretenir sur comment les différents

zum Beispiel zu einer bestimmten [184] Gruppe von industriellen Unternehmungen muß ich eine bestimmte Gruppe von landwirtschaftlichen Unternehmungen haben. Ja, können Sie denn das? Das ist ja heute alles unmöglich. Der Staat macht es Ihnen ja unmöglich, eine solche praktische Einrichtung zu treffen. So groß ist heute ja die Gewalt des Staates. Nicht darum handelt es sich, daß Unpraxis vorliegt, sondern daß Gewalt auf der anderen Seite die Sache unmöglich macht.
Daher sollten diejenigen Menschen, die nun tatsächlich auf irgendeinem Gebiete des wirtschaftlichen Lebens stehen, doch heute wahrhaftig nicht über untergeordnete Fragen sich unterhalten, sondern sie sollten sich darüber unterhalten, wie die verschiedenen

183

états professionnels économiques, les associations économiques arrivent à décrocher absolument de ce qu'est l'État politique, comment elles pourraient se dégager/se dépiauter de lui. Aussi longtemps par exemple que les techniciens, aussi longtemps ces gens et de telles gens ne pensent pas autre chose qu'atteindre des institutions qui sont le mieux à leur place dans l'actuelle vie de l'État, aussi longtemps nous n'avancerons d'aucun pas. Nous avancerons en premier quand sera discuté sur comment décrochons-nous ? Comment fondons-nous une vie économique véritablement libre où ne sera pas organisé du haut vers le bas, mais associé, où des états professionnels s'articulent factuellement à des états professionnels ? Il n'est donc encore pas une fois le tout premier Abc de la triarticulation dans les discutions pratiques, mais toujours de nouveau sera, sous considération des conditions actuelles, continué une charlatanerie et parlé autour (ndt : du pot). Mais tout ce parler autour ne conduit à rien aujourd'hui. Faisons face aux gens qui tou-

wirtschaftlichen Berufsstände, die wirtschaftlichen Assoziationen überhaupt loskommen von dem, was politischer Staat ist, wie sie sich aus ihm herausschälen können. Solange zum Beispiel die Techniker, solange diese und jene Leute nichts anderes denken, als Einrichtungen zu treffen, die am besten hineinpassen in das gegenwärtige Staatsleben, solange kommen wir keinen Schritt weiter. Erst dann kommen wir vorwärts, wenn darüber diskutiert wird: Wie kommen wir los? Wie gründen wir ein wirklich freies Wirtschaftsleben, in dem nicht organisiert wird von oben herunter, sondern assoziiert wird, wo sich Berufsstände an Berufsstände sachlich angliedern? Es ist ja noch nicht einmal das allererste ABC von der Dreigliederung in den praktischen Diskussionen drinnen, sondern immer wieder wird unter der Rücksichtnahme auf die gegenwärtigen Verhältnisse weiter gequacksalbert und herumgeredet. Aber all dieses Herumreden führt zu nichts heute. Erwehren wir uns der Leute, die immer wieder und wiederum sagen: Wie ist es

jours de nouveau et à nouveau disent : nous pourrons en premier commencer à pouvoir parler raisonnablement quand nous serons un bout plus loin dans la triarticulation, quand nous nous tenons vraiment dedans cette propagande pour la triarticulation, qu'un nombre suffisamment grand d'humains faisant l'économie savent : nous ne pouvons absolument pas parler de quelque chose de synthétiquement raisonnable, tant que nous calculons encore sur que la vie de l'économie nous sera faite par des institutions d'État. Seulement dans la mesure où on se tient dedans une libre vie de l'économie [185] qui n'a rien à voir avec la politique, on peut parler raisonnablement synthétique – avant c'est insenséun non sens. [Justement ainsi on ne peut pas parler sur des réformes de la vie de l'esprit, aussi longtemps qu'on n'est pas clair avec soi qu'on ne puisse absolument pas commencer à s'entretenir sur ce que tant qu'on ne se tient pas dans une organisation spirituelle libre. On doit au moins être conscient : aussi longtemps qu'on est dans une organisation spirituelle qui dépend de l'État, aussi longtemps on doit parler de non-sens, aussi longtemps on ne peut pas réformer]. Voyez-vous, avec cela le point est décrit, acéré, de quoi il s'agit. Il ne s'agit pas de détails, mais d'essentiel. Et plus on reconnaîtra cela, d'autant plus on atteindra, tout de suite, sur le domaine de la pratique de vie.

denn mit dem und jenem? – Wir werden erst anfangen, vernünftig reden zu können, wenn wir ein Stück weiter sind in der Dreigliederung, wenn wir wirklich so drinnenstehen in dieser Propaganda für die Dreigliederung, daß eine genügend große Anzahl von wirtschaftenden Menschen wissen: Wir können überhaupt nichts Vernünftiges reden, solange wir noch immer darauf kalkulieren, daß uns das Wirtschaftsleben durch Staatseinrichtungen gemacht wird. Nur in dem Maße, in dem man drinnensteht in einem freien Wirtschaftsleben, [185] das nichts zu tun hat mit Politik, kann man erst vernünftig reden – vorher ist es Unsinn. [...] Sehen Sie, damit ist scharf der Punkt bezeichnet, auf den es ankommt. Es handelt sich nicht um Kleinigkeiten, sondern um Großigkeiten. Und je mehr man das einsehen wird, desto mehr wird man gerade auf dem Gebiete der Lebenspraxis erreichen.

184

Association et économie d'État

Les inconvénients de la nationalisation/l'étatisation sont devenus toujours plus évidents au cours du XXe siècle. Cependant, ces inconvénients étaient déjà apparus au XIXe siècle, lorsque la bourgeoisie a commencé à imposer à l'État les secteurs de l'économie qui ne pouvaient pas être utilisés pour réaliser des profits. Rudolf Steiner y voit une abdication de la bourgeoisie pour n'avoir pas trouvé de meilleure solution pour le chemin de fer que l'étatisation. Cet échec se montre de nouveau là où la désétatisation, comme en Angleterre, a affecté non seulement les branches étatisée

Assoziation und Staatswirtschaft

Welche Nachteile Verstaatlichungen mit sich bringen, wurde im Laufe des 20. Jahrhunderts immer deutlicher. Diese Nachteile hatten sich aber schon im 19. Jahrhundert gezeigt, als das Bürgertum angefangen hatte, dem Staat die Wirtschaftszweige zu unterjubeln, mit denen sich kein Gewinn erzielen liess. Rudolf Steiner sieht es als Abdankung des Bürgertums, damals für die Eisenbahn keine bessere Lösung als die Verstaatlichung gefunden zu haben. Dieses Versagen zeigt sich wieder da wo die Entstaatlichung, wie in England, nicht nur die später verstaatlichten Wirtschafts-

plus tard de l'économie, mais aussi les chemins de fer eux-mêmes. Rudolf Steiner appelle en revanche à la désétatisation de toutes les branches de l'économies en faveur de l'intégration dans une économie associative.

Étatisation du chemin de fer à la suite de l'abandon de la vie de l'économie

Source [21]. GA 337b, p. 242-243, 1/1999, 12/10/1920, Dornach - Soirée de questions à l'occasion du premier cours universitaire anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 - 20250114

[242] Ce qui devrait s'exprimer dans l'union pour la triarticulation c'est de cela qu'il s'agit et comprendre ces choses aujourd'hui est infiniment important et plus important que de mijoter ces questions de détail. Car, mes très chers présents de telles questions qui peuvent devenir des questions concrètes, elles se montreront encore après-demain de toute autre manière que nous nous laissons rêver quand demain nous avons aidé à mettre sur les jambes une quelque institution, qui maintenant contribue vraiment par quelque chose de réel à l'émancipation de la vie de l'économie par rapport à la vie de l'État ; alors en premier apparaissent notamment les tâches.

185

Nous n'avons pas du tout besoin, à partir des conceptions actuelles de poser les questions, par exemple, comment les personnes de l'organisation spirituelle soigneront le transfert du capital. Laissez seulement une fois quelque chose se passer pour l'origine/l'apparition de la triarticulation, laissez seulement une fois apparaître de la dynamique/du capable de porter, alors vous verrez ce qu'aura comme signification quelque chose de tel que ce qu'on peut aujourd'hui poser comme question. Aujourd'hui vous posez donc naturellement, quand vous contempler l'organisme spirituel, cela signifie la

zweige, sondern auch die Eisenbahn selber getroffen hat. Rudolf Steiner fordert demgegenüber eine Entstaatlichung aller Wirtschaftszweige zugunsten einer Einbindung in eine assoziative Wirtschaft.

Verstaatlichung der Eisenbahn als Folge der Abdankung des Wirtschaftslebens

Quelle [21]. GA 337b, S. 242-243, 1/1999, 12.10.1920, Dornach - Frageabend anläßlich des ersten anthroposophischen Hochschulkurses

[242] Was sich im Bund für Dreigliederung ausdrücken soll, das ist dasjenige, worauf es ankommt, und diese Dinge heute zu verstehen, ist unendlich wichtig und wichtiger, als alle Detailfragen auszubrüten. Denn, meine sehr verehrten Anwesenden, solche Fragen, die konkrete Fragen sein werden, die werden sich übermorgen in einer ganz anderen Weise noch ergeben, als wir uns träumen lassen, wenn wir morgen irgendeiner Einrichtung auf die Beine geholfen haben, die nun wirklich zur Emanzipation des Wirtschaftslebens vom Staatsleben etwas Reales beiträgt; dann erst entstehen nämlich die Aufgaben.

185

Wir haben gar nicht nötig, aus den heutigen Auffassungen heraus die Fragen zu stellen, zum Beispiel, wie die Personen aus der geistigen Organisation die Überleitung des Kapitals besorgen werden. Lassen sie nur einmal etwas geschehen sein zur Entstehung der Dreigliederung, lassen Sie nur einmal Tatkräftiges entstanden sein, dann werden Sie sehen, was für eine Bedeutung so etwas haben wird, wie das, was man heute als Frage stellen kann. Heute stellen Sie ja natürlich, wenn Sie den geistigen Organismus, das heißt die Summe der niederen und höheren Schulanstalten betrachten und in bezug

somme des établissements scolaires inférieurs et supérieurs, et posez des questions en rapport à du particulier, alors vous posez les questions en rapport à une institution corrompue par l'État. Vous devez en premier attendre quelles questions peuvent être posées quand l'émancipation de la vie de l'esprit est là. Là les choses se présenteront entièrement autrement qu'aujourd'hui. Et c'est aussi ainsi dans la vie de l'économie. Les questions qui là sont nécessaires à poser, elles se montrent d'abord. C'est pourquoi ce n'est pas d'une grande fécondité de parler aujourd'hui n'importe comment en général d'associations et ainsi de suite et il n'en ressort pas grand-chose quand on veut se faire une représentation comment une association doit vraiment s'articuler à une autre. Laissez seulement une fois apparaître ces associations économiques à l'intérieur desquelles on doit alors travailler sans aide de l'État, je pense, aussi dans le spirituel sans aide de l'État, [243] car alors se montreront les questions correctes, car alors on doit travailler placé sur soi-même, alors on doit penser économiquement afin que les choses puissent absolument aller. Et cela sera de la plus grande importance pour le progrès économique.

auf einzelnes Fragen stellen, dann stellen Sie die Fragen in bezug auf eine staatskorrupte Einrichtung. Sie müssen erst warten, welche Fragen gestellt werden können, wenn die Emanzipation des Geisteslebens da ist. Da werden sich die Dinge ganz anders heraus-stellen als heute. Und so ist es auch im Wirtschaftsleben. Die Fragen, die da notwendig sind zu stellen, die ergeben sich erst. Daher ist es von keiner großen Fruchtbarkeit, heute irgendwie im allgemeinen zu reden von Assoziationen und so weiter, und es kommt nicht viel dabei heraus, wenn man sich eine Vorstellung machen will, wie eine Assoziation wirklich sich an die andere angliedern muß. Lassen Sie nur einmal diejenigen wirtschaftlichen Assoziationen entstehen, innerhalb welcher man dann ohne Staatshilfe, ich meine auch im Geistigen ohne Staatshilfe arbeiten muß, denn dann werden sich die richtigen Fragen ergeben, [243] denn dann muß man auf sich selbst gestellt arbeiten, dann muß man wirtschaftlich denken, damit die Dinge überhaupt gehen können. Und das wird von allergrößter Bedeutung für den wirtschaftlichen Fortschritt sein.

Pensez seulement ce qui serait ressorti si ces choses avaient été comprises dans un moment important de la vie de l'économie moderne ; où le système de circulation a grandi parce que le système ferroviaire

Denken Sie nur, was herausgekommen wäre, wenn diese Dinge verstanden worden wären in einem wichtigen Momente des neuzeit-lichen Wirtschaftslebens; in dem Zeitpunkte, wo das Verkehrswesen

186

a grandi toujours de plus en plus, là les humains modernes se sont déclarés comme impuissants/impotents économiques, ont remis le système ferroviaire à l'État. Le chemin de fer aurait-il été administré à partir du corps économique, il serait devenu quelque chose d'autre qu'il n'est devenu sous les intérêts de l'État en ce que c'est venu pour la plus grande part

dadurch gewachsen ist, daß das Eisenbahnwesen immer mehr und mehr wuchs, da haben sich die modernen Menschen als wirtschaftsimpotent erklärt, haben das Eisenbahnwesen dem Staat übergeben. Wäre aus dem Wirtschaftskörper heraus das Eisenbahnwesen verwaltet worden - es wäre etwas anderes geworden, als es geworden ist unter den Interessen des

parmi ses intérêts fiscaux. Les choses les plus importantes pour la vie de l'économie ont été ratées ; elles n'auraient pas la permission d'être ratées plus longtemps, les questions concrètes se montreront alors déjà. Les humains ont désappris de penser économiquement, parce qu'ils ont donc cru, quand n'importe où manque quelque chose dans la vie de l'économie, nah, alors on choisit/élit les représentants correspondants, les représentants l'apportent alors dans le parlement et les ministres font une loi – on peut toujours faire des lois, il ne s'agit jamais de cela ; mais il s'agit d'humains. Mais ils réclameront quand la chose ne leur sera pas retirée – naturellement seulement apparemment – par l'État.

Les entreprises d'etat doivent être désétatisées et socialisées

Source [17]. GA 331, p. 223-226,1/1989, 02/07/1919, Stuttgart - Soirée de discussion avec les commissions de travailleurs des grandes entreprises de Stuttgart

Trad. F. G., v. 02 - 20250114

Alors, la question est arrivée ici plus loin, comme les choses devraient se former en rapport au conseil d'entreprise dans une entreprise d'État. À cela je dois dire – cela a déjà été évoqué ici -, que pour le choix quand là sera mis au point ce que j'aimerais nommer le statut de la compagnie des conseils d'entreprise. Alors, il se montrera que ne subsistera pas l'ordinaire être-aspiré de telles entreprises par l'État. Ces entreprises seront transférées dans l'organisme économique autonome. Mais, cette exigence devra donc premièrement être posée.

Voyez-vous, les choses, qui reposent à la base de la tri-articulation/du trimembrement, elles sont donc pensées comme exigences pratiques, mais elles doivent

Staates, indem es zum größten Teil unter seine Fiskalinteressen gekommen ist. Die wichtigsten Dinge für das Wirtschaftsleben sind versäumt worden; sie dürfen nicht weiter versäumt werden; die konkreten Fragen ergeben sich dann schon. Die Menschen haben verlernt, wirtschaftlich zu denken, weil sie ja geglaubt haben, wenn irgendwo was fehlt im Wirtschaftsleben, na, dann wählt man die entsprechenden Abgeordneten, die Abgeordnete bringen es dann im Parlament vor und die Minister machen ein Gesetz - Gesetze kann man immer machen, darum handelt es sich niemals; aber um Menschen handelt es sich. Die werden aber reklamieren, wenn ihnen die Sache nicht vom Staate - scheinbar natürlich nur - abgenommen wird.

Staatsbetriebe müssen entstaatlicht und sozialisiert werden

Quelle [17]. GA 331, S. 223-226,1/1989, 02.07.1919, Stuttgart - Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts

Dann ist hier weiter die Frage eingegangen, wie sich die Dinge gestalten sollen mit Bezug auf den Betriebsrat in einem Staatsbetrieb. Dazu muß ich sagen - es ist auch hier schon erwähnt worden -, daß es wenn da ausgearbeitet wird das, was ich nennen möchte das Statut der Betriebsräteschaft. Dann wird es sich ergeben, daß das gewöhnliche Aufgesogensein von solchen Betrieben durch den Staat natürlich nicht fortbestehen wird. Diese Betriebe werden übergeleitet werden müssen in den selbständigen Wirtschaftsorganismus. Aber diese Forderung wird ja erst gestellt werden müssen.
Sehen Sie, die Dinge, die dem Impuls zur Dreigliederung zugrunde liegen, die sind ja durchaus als praktische Forderungen gedacht, aber sie müssen erst gestellt wer-

d'abord être posées. Par ce qu'elle inscrit un humain individuel/particulier dans ses livres respectivement place et aussi par ce qu'une « union/fédération » intervient pour cela, avec cela n'est tout d'abord rien fait. Sur sol économique ces exigences doivent être placées par les personnes faisant elles-mêmes l'économie et la confiance de l'ensemble de la compagnie des travailleurs doit se tenir derrière.
Plus avant a été demandé comment aurait à se laisse dérouler la socialisation des chemins de fers d'État ainsi que le système des postes et télégraphes du point de vie de la tri-articulation. Naturellement les gens auront aujourd'hui, là encore, de gros préjugés, et on peut absolument admettre que le bouleversement serait déjà un très grand quand ces entreprises économiques de l'actuel État devraient être transférées dans l'administration du corps économique autonome. Mais cela doit se passer, car le système de poste et télégraphe ainsi que le chemin de fer appartiennent absolument à la vie de l'économie et pourront alors se déployer correctement dans la vie de l'économie seulement quand cette vie de l'économie est indépendante de la vie de l'État ou de droit.
Qu'on puisse aujourd'hui seulement se représenter ces choses difficilement, cela provient de ce qui suit. On s'est habitué à penser les choses ainsi qu'elles ont toujours été. On dit : « ce sont des faits ». Mais mes très chers présents, les faits sont donc des choses qui ont été créées, créées par des humains et

den. Dadurch, daß sie ein einzelner Mensch in seinem Buche schreibt beziehungsweise stellt und auch dadurch, daß ein „Bund" dafür eintritt, damit ist zunächst noch nichts getan. Auf wirtschaftlichem Boden müssen diese Forderungen von den wirtschaftenden Personen selber gestellt werden, und es muß das Vertrauen der gesamten Arbeiterschaft dahinterstehen.
Weiter ist gefragt worden, wie sich die Sozialisierung der Staatseisenbahnen sowie des Post- und Telegrafenwesens vom Standpunkt der Dreigliederung aus vollziehen läßt. Natürlich werden da die Leute heute noch große Vorurteile haben, und man kann ja durchaus zugeben, daß die Umwälzung schon eine sehr große sein würde, wenn auch diese wirtschaftlichen Betriebe vom heutigen Staat in die Verwaltung des selbständigen Wirtschaftskörpers übergeführt werden sollen. Aber dies muß geschehen, denn Post- und Telegrafenwesen sowie die Eisenbahn gehören durchaus zum Wirtschaftsleben und werden im Wirtschaftsleben nur dann richtig sich entfalten können, wenn dieses Wirtschaftsleben unabhängig ist vom Staats oder Rechtsleben.

Daß man sich heute diese Dinge nur schwer vorstellen kann, das rührt von folgendem her. Man hat sich daran gewöhnt, die Dinge so zu denken, wie sie immer waren. Man sagt: „Das sind Tatsachen." Aber, meine werten Anwesenden, Tatsachen sind ja doch Dinge, die geschaffen wurden, von Menschen geschaffen wurden, und die

188

elles se laissent justement tout aussi bien de nouveau créer autrement, se laissent changer. C'est cela que nous devons saisir des yeux. Il s'agit justement absolument de ce que tout ce qui appartient à la vie de l'économie sera aussi vraiment placer sur

lassen sich ebensogut wiederum umschaffen, lassen sich ändern. Das ist es, was wir ins Auge fassen müssen. Es handelt sich eben durchaus darum, daß alles, was dem Wirtschaftsleben angehört, auch wirklich auf den eigenen freien wirtschaftlichen

le propre sol économique libre.
[...] Les chemins de fer d'État sont aujourd'hui aimerais-je dire, pensés comme un meuble d'État et on se pense le bouleversement comme quelque chose de terrible. Mais on doit seulement considérer que ce dont il s'agit à l'avenir, à savoir l'administration de la vie de l'économie par les conseils d'entreprise, par des conseils de circulation et d'économie – ceux-là donc encore en plus -, que ces changements soient absolument en rapport avec une véritable socialisation et que toutes les craintes soient superflues. Il s'agit donc de ce que, par exemple, les chemins de fer seront administrés de manière raisonnable et pas ainsi que l'État bureaucratique se tienne dedans.

Boden gestellt wird.
[...] Die Staatsbahnen sind heute, beinahe möchte ich sagen, wie ein Staatsmöbel gedacht, und man denkt sich die Umwälzung als etwas Furchtbares. Aber man muß nur bedenken, daß das, worauf es in Zukunft ankommt, nämlich auf die Verwaltung des Wirtschaftslebens durch Betriebsräte, durch Verkehrs- und Wirtschaftsräte – die kommen ja noch außerdem hinzu –, daß diese Veränderungen durchaus mit einer wirklichen Sozialisierung zusammenhängen und daß all die Befürchtungen überflüssig sind. Es handelt sich also darum, daß zum Beispiel die Eisenbahnen in vernünftiger Weise verwaltet werden und nicht so, daß der bürokratische Staat dahintersteht.

189

Association et mentalité d'état

N'aspirer à aucune démocratisation, mais une socialisation des entreprises

Source [17]. GA 331, p. 054-055,1/1989, 22/05/1919, Stuttgart Soirée de discussion avec les comités des travailleurs des grandes entreprises de Stuttgart

Trad. F. G., v. 02 - 20250114

Vous aurez peut-être lu cette ébauche de loi, qui devrait donc guider dans les chemins – ainsi dit-on volontiers dans la langue bureaucratique – l'institution des ainsi nommés conseils d'entreprise. Naturellement on pense tout d'abord aux endroits auxquels on veut aujourd'hui guider de telles choses dans les chemins de faire des lois sur ce que les conseils d'entreprises devraient faire, ce que seront leurs droits et ainsi de suite. Mais prenez le tout qui là comme ébauche est allé maintenant dans le monde, ainsi vous devrez vous dire : oui, cela ne porte pas aussi pour le moins le tampon d'une vraie socialisation. On la nomme même « socialisation des entreprises », comme si on pouvait en réalité socialiser les entre-

Assoziation und Staatsgesinnung

Keine Demokratisierung, sondern Sozialisierung der Betriebe anstreben

Quelle [17]. GA 331, S. 054-055,1/1989, 22.05. 1919, Stuttgart Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts

Sie werden vielleicht jenen Gesetzesentwurf gelesen haben, der ja in die Wege leiten soll – so sagt man ja wohl in der bürokratischen Sprache – die Institution der sogenannten Betriebsräte. Natürlich denkt man zunächst an den Stellen, an denen man solche Dinge heute in die Wege leiten will, daran, Gesetze zu machen darüber, was Betriebsräte tun sollen, was ihre Rechte sein werden und so weiter. Aber nehmen Sie das Ganze, was da als Entwurf jetzt in die Welt gegangen ist, so werden Sie sich sagen müssen: Ja, das trägt auch nicht im geringsten den Stempel einer wahren Sozialisierung. Man nennt es sogar „Sozialisierung der Betriebe", als ob man die einzelnen Betriebe in Wirklichkeit sozialisieren könnte! Was in diesem

prises particulières ! Ce qui est contenu dans cette ébauche pour la constitution des conseils d'entreprise, cela n'est pas autre chose, j'aimerais dire, que laisser couler dans les entreprises particulières un certain principe démocratique du parlementarisme nous étant amplement connu. On nomme donc la chose aujourd'hui déjà diversement « démocratisation de l'entreprise ». Le principe parlementaire doit étendre certains stolons, de tels golfes, qui seront introduits dans les entreprises, dans lesquelles devrait être parlementarisé plus avant.

Oui, le parlementarisme qui jusqu'à présent fut pratiqué dans le confinement dans toutes sortes de « maisons »,

Entwurf für die Konstituierung der Betriebsräte enthalten ist, das ist ja nichts anderes als, ich möchte sagen, das Hineinfließenlassen eines gewissen demokratischen Prinzips des uns sattsam bekannten Parlamentarismus in die einzelnen Betriebe. Man nennt die Sache ja heute schon vielfach „Demokratisierung der Betriebe". Das parlamentarische Prinzip soll gewisse Ausläufer, solche Meerbusen ausstrecken, die in die Betriebe hineingeleitet werden, in denen dann weiter parlamentarisiert werden soll.

Ja, so wenig der bisherige Parlamentarismus, indem er in der Abgeschlossenheit in allerlei„Häusern" praktiziert wurde, irgend etwas

190

a si peu pu contribuer quoi que ce soit à la socialisation, tout aussi peu cette extension des golfs parlementaires aux entreprises pourra apporter quelque chose de ce qu'est la socialisation. Vous le voyez donc le mieux à ce que, dans cette ébauche, est parlé partout dans la toute vieille manière « d'employeur » et « d'employé » (NDT Litt. « donneur de travail » et « preneur de travail »). Quand aussi ce ne sera pas dit ouvertement, c'est ainsi que le vieux capitalisme continue aussi à guetter derrière tout cela. Tout est pensé dans les vieilles formes capitalistes. Tout devrait au fond rester à l'ancienne, et les employeurs devraient être tranquillisés par là que maintenant des conseils d'entreprises puissent être élus qui ont toutes sortes de négociations théoriques à soigner avec l'employeur. Mais en rapport à la formation sociale particulière tout devrait finalement rester à l'ancienne. Cela, celui-là peut le lire clairement d'une telle ébauche qui a un sens pour absolument lire quelque chose comme cela. Il n'a pas été pris aussi le moindre élan pour vraiment déconstruire le capitalisme. Et ainsi,

zur Sozialisierung hat beitragen können, ebensowenig wird dieses Ausstrecken der parlamentarischen Meerbusen den Betrieben etwas bringen können von dem, was Sozialisierung ist. Sie sehen es ja am besten daran, daß in diesem Entwurf überall in der ganz alten Weise geredet wird vom„Arbeitgeber" und„Arbeitnehmer". Wenn es auch nicht offen ausgesprochen wird, so ist es doch so, daß hinter all dem der alte Kapitalismus auch weiterhin lauert. Es ist alles in der alten kapitalistischen Form gedacht. Es soll im Grunde genommen alles beim alten bleiben, und die Arbeitnehmer sollen dadurch beruhigt werden, daß nun irgendwie Betriebsräte gewählt werden können, die allerlei theoretische Verhandlungen zu pflegen haben mit den Unternehmern. Aber mit Bezug auf die eigentliche soziale Gestaltung soll doch letztlich alles beim alten bleiben. Das kann derjenige aus einem solchen Entwurf deutlich herauslesen, der einen Sinn dafür hat, so etwas überhaupt zu lesen. Es ist auch nicht der allergeringste Anlauf genommen worden, um den Kapitalismus wirklich abzubauen. Und so se-

nous voyons que déjà la toute première exigence de socialisation, la suppression du capitalisme, ne sera pas prise en considération par ce qui est maintenant nommé si diversement socialisation.

Façonner la vie de l'économie non pas démocratique, mais fédéraliste

Source[17]. GA331, p. 279-280, 1/1989, 23/07/1919, Stuttgart - Assemblée des conseils d'entreprise pour la formation des comités d'entreprises préparatoires du Wurtemberg

Trad. F. G., v. 01 - 20250114

La vie de l'économie pour soi et la vie étatique pour soi, chacune doit s'administrer elle-même, tel est le but. Et dans la vie étatique ne doit être gérée que ce qui peut l'être sur une base démocratique, ce que chaque humain majeur peut décider. Mais chaque humain majeur peut pas simplement

hen wir, daß schon die allererste Forderung der Sozialisierung, der Abbau des Kapitalismus, nicht in Angriff genommen wird durch das, was jetzt so vielfach Sozialisierung genannt wird.

Wirtschaftsleben nicht demokratisch, sondern föderalistisch gestalten

Quelle [17]. GA331, S. 279-280, 1/1989,23.07.1919, Stuttgart Betriebsräte-Versammlung zur Bildung der vorbereitenden württembergischen Betriebsräteschaft

Das Wirtschaftsleben für sich und das staatliche Leben für sich, jedes soll sich selbst verwalten, das ist das Ziel. Und im staatlichen Leben soll nur das verwaltet werden, was auf demokratischer Grundlage verwaltet werden kann, worüber jeder mündige Mensch entscheiden kann. Jeder mündige Mensch kann aber nicht einfach

décider quelle est la meilleure façon de transporter tel ou tel produit d'un endroit à un autre ; cela demande de l'expertise. Et l'expertise n'est disponible que pour les personnes issues des secteurs économiques concernés. C'est pourquoi toute la vie de l'économie doit être basée sur l'expertise, tout en ayant une certaine structure fédérale.

Le professeur Heck, qui a dit beaucoup de choses stupides, craint de préférence que, si un tel type d'administration voit le jour, le petit artisan ne comprenne pas le grand industriel, l'ouvrier agricole ne comprenne pas le scientifique, au sein du parlement économique - mais il n'y en aura pas, il n'y aura qu'un conseil central économique. Oui, mais une telle situation ne se produit même pas, parce que les associations qui se forment dans la vie de l'économie se regroupent en forme de chaîne et que les négociations se déroulent de manière appropriée d'associa-

entscheiden, was die beste Art ist, dieses oder jenes Produkt von dem einen zum anderen Ort zu bringen; dazu gehört Sachverständnis. Und Sachverständnis haben nur die Menschen aus den jeweiligen Wirtschaftszweigen selbst. Deshalb muß das gesamte Wirtschaftsleben auf Sachverständnis beruhen und zugleich eine gewisse föderative Struktur aufweisen.

Professor Heck, der manches Törichte gesagt hat, hat vorzugsweise Angst, daß dann, wenn eine solche Art der Verwaltung entsteht, im Wirtschaftsparlament – ein solches wird es aber nicht geben, es wird nur einen wirtschaftlichen Zentralrat geben – der kleine Handwerker den Großindustriellen, der Landarbeiter den Naturwissenschaftler nicht verstehen wird. Ja, aber eine solche Situation entsteht gar nicht erst, weil die Assoziationen, die im Wirtschaftsleben entstehen, sich kettenförmig zusammenschließen und von Assoziation zu Assoziation sach-

tion à association. Une telle objection prouve justement que l'on ne peut pas gérer la vie de l'économie de manière démocratique, mais seulement de manière fédérative, associative. Il ne peut y avoir de résultat que par des négociations appropriées.
Il y a là, disons, des représentants de la branche de la chaussure, de la métallurgie ou de l'industrie textile, et ils ont tous des connaissances spécifiques dans leur domaine. Et l'assemblée est là pour que chacun donne son avis sur la fixation de prix équitables. C'est tout de même très différent d'écouter les différents jugements et de faire valoir les revendications de chacun, que de voter simplement de manière démocratique. Cela n'effectuerait rien d'autre que se rassemblent certaines branches de l'économie et de majoriser les autres. La minorité ne pourrait alors jamais faire valoir/venir à ses droits. Dans le cas d'une constitution issue du contexte matériel de la vie économique elle-même, une

gemäß verhandelt werden wird. Es bezeugt eben gerade ein solcher Einwand, daß man das Wirtschaftsleben nicht auf demokratische Art verwalten kann, sondern nur föderativ, assoziativ. Es kann nur etwas durch sachgemäße Verhandlungen zustande kommen.
Also, da sitzen, sagen wir, Vertreter der Schuhbranche, Vertreter der Metallindustrie oder der Textilindustrie, und die verstehen alle speziell etwas von ihrer Sache. Und die Versammlung ist nun dazu da, daß jeder sein sachgemäßes Urteil über das Festsetzen gerechter Preisverhältnisse abgibt. Es ist doch etwas ganz anderes, wenn man sich die verschiedenen Urteile anhört und jeder seine Forderungen geltend macht, als wenn man einfach auf demokratische Art abstimmt. Dies würde ja nichts anderes bewirken, als daß sich gewisse Wirtschaftszweige zusammenschließen und die anderen majorisieren. Dann würde die Minderheit nie zu ihrem Recht kommen können. Bei einer Konstitution, die aus dem Sachzusammenhang des wirtschaftlichen Lebens selbst heraus entsteht, ist eine

192

une telle majorisation est exclue. Ainsi, ce qui doit maintenant être mis en place de manière injustifiée par la loi sur les conseils d'entreprise présentée par l'État ne le serait que par les négociations de la compagnie des conseils d'entreprise. Celà je demande de le retenir comme le plus important : l'organisme social triarticulé rejette toute loi étatique dans ce contexte.

solche Majorisierung ausgeschlossen. So würde also das, was jetzt ungerechtfertigterweise durch das vom Staat vorgelegte Betriebsrätegesetz zustande kommen soll, erst durch die Verhandlungen der Betriebsräteschaft zustande kommen. Das bitte ich als das Wichtigste festzuhalten, daß der dreigliedrige soziale Organismus jedes staatliche Gesetz in diesem Zusammenhang ablehnt.

Les coopératives signifient une politisation de la vie de l'économie

Source [18]. GA 332a, p. 042-046, 2/1977, 25/10/1919, Zurich - Conférence publique
Trad. F. G., v. 02 - 20250114

Cela sera aussi méconnu des pensants socialistes aujourd'hui. Les pensants socia-

Genossenschaften bedeuten eine Verpolitisierung des Wirtschaftslebens

Quelle [18]. GA 332a, S. 042-046, 2/1977, 25.10.1919, Zürich - Öffentlicher Vortrag

Diese sozialistisch Denkenden stellen sich irgendeine Gestalt vor, welche das Wirt-

listes se représentent une quelque forme que devrait adopter la vie de l'économie, afin que disparaissent certains dommages de nature sociale dans le futur de l'humanité. On a vu et c'est donc facile à voir que par l'ordre économique de capitalisme privé du siècle dernier, certains dommages sont survenus. Ces dommages sont évidents. Comment juge-t-on ? On se dit : l'ordre économique capitaliste privé est survenu ; il a apporté les dommages. Les dommages disparaîtront quand nous abolirons l'ordre économique capitaliste privé, quand nous laisserons avancer l'économie commune (NDT Gemeinwirtschaft) à la place de l'ordre économique capitaliste privé. Ce qui comme dommages s'est levé et venu par là que des propriétaires particuliers ont personnellement les moyens de production pour propriété. Quand maintenant des propriétaires particuliers n'auront plus les moyens de production pour leur propriété, mais que la communauté administrera les moyens de production, alors disparaîtront les dommages.
Maintenant on peut dire : des connaissances particulières, les pensants socialistes se les sont aussi déjà remportées, et il est intéressant comme ces connaissances particulières sont déjà absolument agissantes dans des cercles socialistes.

schaftsleben annehmen soll, damit gewisse Schäden sozialer Natur in der Zukunft der Menschheit verschwinden. Man hat gesehen, und es ist ja leicht zu sehen, daß durch die privatkapitalistische Wirtschaftsordnung der letzten Jahrhunderte gewisse Schäden entstanden sind. Diese Schäden sind offenbar. Wie urteilt man? Man sagt sich: Die privatkapitalistische Wirtschaftsordnung ist heraufgekommen; sie hat die Schäden gebracht. Die Schäden werden verschwinden, wenn wir die privatkapitalistische Wirtschaftsordnung abschaffen, wenn wir an die Stelle der privatkapitalistischen Wirtschaftsordnung die Gemeinwirtschaft treten lassen. Was als Schäden heraufgezogen ist, ist dadurch gekommen, daß einzelne Besitzer persönlich die Produktionsmittel zum Eigentum haben. Wenn nun nicht mehr einzelne Besitzer die Produktionsmittel zu ihrem Eigentum haben werden, sondern die Gemeinschaft die Produktionsmittel verwalten wird, dann werden die Schäden verschwinden.
Nun kann man sagen: Einzelerkenntnisse haben sich auch schon sozialistisch Denkende heute errungen, und es ist interessant, wie diese Einzelerkenntnisse durchaus schon in sozialistischen Kreisen wirksam sind.

193

On dit aujourd'hui déjà : oui, les moyens de production ou le capital, lequel est donc le représentant des moyens de production, devraient être administrés communautairement. Mais on a vu à quoi a conduit par exemple l'étatisation de certains moyens de production, l'étatisation de la poste et des chemins de fer et ainsi de suite et on ne peut absolument pas dire que les dommages auraient été écartés par ce que l'État est maintenant devenu capitaliste. Donc on ne peut pas étatiser. On ne peut pas non plus communaliser. On ne peut aussi pas atteindre quelque

Man sagt heute schon: Ja, gemeinschaftlich verwaltet werden sollen die Produktionsmittel oder das Kapital, welches ja der Repräsentant der Produktionsmittel ist. Aber man hat gesehen, wozu geführt hat zum Beispiel die Verstaatlichung gewisser Produktionsmittel, die Verstaatlichung der Post und der Eisenbahnen und so weiter, und man kann durchaus nicht sagen, daß die Schäden da-durch beseitigt seien, daß der Staat nun zum Kapitalisten geworden ist. Also man kann nicht verstaatlichen. Man kann auch nicht kommunalisieren. Man kann auch nicht etwas

chose apportant des fruits par ce qu'on fonde des coopératives de consommation dans lesquelles les gens qui ont besoin de consommation d'un quelque article se mettent ensemble. C'est gens là qui règlent cette consommation et par là veulent aussi régler la production des biens à consommer, ceux-là deviendront comme consommateurs, aussi de l'avis de penseurs socialistes, des tyrans de la production. Et ainsi la connaissance est déjà parcourue qu'aussi bien l'étatisation que la communalisation, comme aussi l'administration par des coopératives de consommation devient tyrannie de ceux qui consomment. Les produisant viendraient entièrement en dépendance tyrannique des consommants. Ainsi, maints pensent alors que peuvent être fondées, comme une sorte de gestion/administration communautaire, des associations productives de travailleurs, des coopératives productives de travailleurs ; là les travailleurs se rassembleraient eux-mêmes d'après leurs opinions, d'après leurs principes fondamentaux pour produire pour soi-même.
À nouveau des penseurs socialistes ont reconnu que par là, on n'atteindrait rien d'autre qu'à la place d'un capitaliste particulier, on laisserait un nombre de travailleurs produisant devenir des capitalistes, pendant qu'on ne serait aussi pas en mesure

Fruchtbringendes dadurch erreichen, daß man Konsumgenossenschaften gründet, in denen sich die Leute zusammentun, die für irgendwelche Artikel Konsum nötig haben. Diejenigen Leute, die diesen Konsum regeln und auch da-nach regeln wollen die Produktion der zu konsumierenden Güter, die werden, auch nach der Ansicht von sozialistisch Denkenden, als Konsumierende zu Tyrannen der Produktion. Und so ist die Erkenntnis schon durchgedrungen, daß sowohl die Verstaatlichung wie die Kommunalisierung, wie auch die Verwaltung durch Konsumgenossenschaften zur Tyrannis wird der Konsumierenden. Die Produzierenden würden ganz in tyrannische Abhängigkeit kommen von den Konsumierenden. So denken dann manche, daß gegründet werden können, als eine Art von gemeinschaftlicher Verwaltung, Arbeiter-Produktivassoziationen, Arbeiter-Produktivgenossenschaften; da würden sich die Arbeiter selbst zusammenschließen, würden nach ihren Meinungen, nach ihren Grundsätzen für sich selber produzieren.

Wiederum haben sozialistisch Denkende eingesehen, daß man auch dadurch nichts anderes erreichen würde, als daß man an die Stelle eines einzelnen Kapitalisten eine Anzahl von kapitalistisch produzierenden Arbeitern treten lassen würde. Und diese kapitalistisch produzierenden Arbeiter wären auch nicht imstande,

194

de faire autre chose que le capitaliste particulier. Donc on repousse aussi les coopératives productives de travailleurs.

Mais avec cela on n'est donc pas encore satisfait, reconnaissant que ces communautés particulières ne pourraient conduire à rien de portant des fruits dans le futur. Qu'on se pense maintenant que la société d'ensemble d'un quelque état,

etwas anderes zu tun als der einzelne Privatkapitalist. Also auch die Arbeiter-Produktivgenossenschaften weist man zurück.
Aber damit ist man noch nicht zufrieden, einzusehen, daß diese einzelnen Gemeinsamkeiten zu nichts Fruchtbringendem in der Zukunft führen können. Man denkt sich nun, die gesamte Gesellschaft irgendeines Staates, irgendeines geschlossenen

d'un quelque domaine économique fermé pourrait dans une certaine mesure devenir quand même une grosse coopérative, une grosse coopérative, dans laquelle tous sont participants en même temps producteurs et consommateurs, ainsi que l'humain individuel ne développe pas immédiatement l'initiative de lui-même, de produire cela ou ceci pour la communauté, mais que la communauté délivre comment devrait être produit, comme ce qui est à produire devrait être réparti et ainsi de suite. Oui, une telle grosse coopérative donc, qui englobe consommation et production, on veut la mettre à la place de l'administration économique privée de notre vie de l'économie moderne.

Qui maintenant regarde plus exactement dans la réalité, celui-là sait que, pris fondamentalement, cette escalade à la façon de voir sur cette grosse coopérative provient seulement de ce que chez elle l'erroné n'est pas si facile à embrasser comme dans le particulier lors de l'étatisation, lors de la communalisation, chez les coopératives productives de travailleurs, chez des coopératives de consommation. Chez les dernières, l'environnement de ce qu'on a à embrasser est dans une certaine mesure plus petit. On voit plus facilement les erreurs, qu'on y fait en ce qu'on aspire à de telles institutions, que chez la grosse coopérative, qui englobe un domaine de société entier. Ici on se mêle de ce qu'on veut faire et n'embrasse pas encore du regard que les mêmes erreurs qu'on reconnaît très bien en petit doivent se montrer et qu'en grand on ne le reconnaît seulement pas parce qu'on n'est pas capable d'embrasser toute la chose. C'est de cela qu'il s'agit. Et on doit reconnaître ce sur quoi l'erreur de fond

Wirtschaftsgebietes könne gewissermaßen doch eine Großgenossenschaft werden, eine Großgenossenschaft, in der alle daran Beteiligten zu gleicher Zeit Produzenten und Konsumenten sind, so daß nicht der einzelne Mensch unmittelbar von sich aus die Initiative entwickelt, das oder jenes zu produzieren für die Gemeinschaft, sondern daß die Gemeinschaft selbst die Losungen ausgibt, wie produziert werden soll, wie das zu Produzierende verteilt werden soll und so weiter. ja, solch eine Großgenossenschaft also, die Konsum und Produktion umfaßt, will man an die Stelle der privatwirtschaftlichen Verwaltung unseres modernen Wirtschaftslebens setzen.

Wer nun genauer in die Wirklichkeit hineinsieht, der weiß, daß im Grunde genommen dieses Aufsteigen zu der Anschauung über diese Großgenossenschaft nur davon herrührt, daß bei ihr das Irrtümliche nicht so leicht zu überschauen ist wie im einzelnen bei der Verstaatlichung, bei der Kommunalisierung, bei den Arbeiter-Produktivgenossenschaften, bei den Konsumgenossenschaften. Bei den letzteren ist gewissermaßen der Umkreis dessen, was man zu überschauen hat, kleiner. Man sieht leichter die Fehler, die man dabei macht, wenn man solche Einrichtungen anstrebt, als bei der Großgenossenschaft, die ein ganzes Gesellschaftsgebiet umfaßt. Hier redet man hinein in das, was man machen will, und überschaut noch nicht, daß dieselben Irrtümer entstehen müssen, die man im kleinen ganz gut anerkennt, und die man im großen nur nicht anerkennt, weil man nicht fähig ist, die ganze Sache zu überblicken. Das ist es, worauf es ankommt. Und man muß einsehen, worauf der Grundfehler dieses

195

de toute cette pensée repose en fait, qui fait voile dans une grosse coopérative, laquelle devrait se jeter là-dessus d'admi-

ganzen Denkens eigentlich beruht, das in eine Großgenossenschaft hineinsegelt, welche sich darüber hermachen soll, den

nistrer d'elle-même l'ensemble de la consommation et l'ensemble de la production.
Comment pense-t-on en fait quand on veut réaliser quelque chose de tel ? Maintenant, comment on pense à cela, de nombreux programmes de partis le montrent qui tout de suite se présentent dans notre présent. Comment se présentent-ils, ces programmes de partis ? On se dit : maintenant oui, là sont certaines branches de production qui devront être administrées en commun. Alors, elles doivent à nouveau se rassembler en de plus grandes branches, en de plus gros domaines d'administration. Là doit à nouveau être ainsi une quelque centrale d'administration, laquelle administre le tout, et ainsi vers le haut jusqu'à la position économique centrale qui administre le tout de la consommation et de la production. Quelles pensées, quelles représentations utilise-t-on en cela ? On utilise en effet ce qu'on a à s'approprier dans la vie politique, comme cela s'est développé vers le haut dans la récente histoire de l'humanité. Les humains, qui aujourd'hui parlent de programmes économiques, ont pour la grande partie fait leur école dans la pure vie politique. Ils ont pris part à tout ce qui s'est joué lors des combats électoraux, qui se joue quand on est élu et a alors à représenter dans une quelque représentation du peuple ceux-là par qui on est élu. Ils ont traversé dans quelles relations on entre alors dans des positions administratives qui sont des positions politiques, et ainsi de suite. Ils ont dans une certaine mesure appris à connaître tout le modèle de la représentation politique et ils veulent basculer ce modèle de la représentation politique sur tout le cycle de la vie de l'économie. Cela signifie que la vie de l'économie devrait être politisée de part en part d'après de tels programmes, car on a seulement appris à connaître le

gesamten Konsum und die gesamte Produktion von sich aus zu verwalten.

Wie denkt man eigentlich, wenn man so etwas verwirklichen will? Nun, wie man dabei denkt, das zeigen zahlreiche Parteiprogramme, die gerade in unserer Gegenwart auftreten. Wie treten sie auf, diese Parteiprogramme? Man sagt sich: Nun ja, da sind gewisse Produktionszweige, die müssen nun gemeinschaftlich verwaltet werden. Dann wiederum müssen sie sich zusammenschließen zu größeren Zweigen, zu größeren Verwaltungsgebieten. Da muß wiederum so irgendeine Verwaltungszentrale sein, welche das Ganze verwaltet, und so hinauf bis zu der Zentralwirtschaftsstelle, die das Ganze des Konsums und der Produktion verwaltet. Welche Gedanken, welche Vorstellungen wendet man dabei an, wenn man so das Wirtschaftsleben gliedern will? Man wendet nämlich das an, was man sich anzueignen hat im politischen Leben, so wie es sich herauf-entwickelt hat in der neueren Menschheitsgeschichte. Die Menschen, die heute von wirtschaftlichen Programmen sprechen, haben zum großen Teil ihre Schule durchgemacht im rein politischen Leben. Sie haben teilgenommen an alledem, was sich abspielt bei Wahlkämpfen, was sich abspielt, wenn man gewählt wird und dann in irgendeiner Volksvertretung diejenigen zu vertreten hat, von denen man gewählt ist. Sie haben durchgemacht, in welche Beziehungen man dann zu Amtsstellen, die politische Stellen sind, tritt und so weiter. Sie haben gewissermaßen die ganze Schablone der politischen Verwaltung kennengelernt, und sie wollen diese Schablone der politischen Verwaltung stülpen über den ganzen Kreislauf des Wirtschaftslebens. Das heißt, das Wirtschaftsleben soll nach solchen Programmen durch und durch verpolitisiert werden, denn man hat nur kennen-

politique de l'administration.

Ce qui rend aujourd'hui amèrement nécessité de reconnaître que tout ce modèle quand on le bascule sur la vie de l'économie est quelque chose de totalement étranger à la vie de l'économie. Mais la plupart des gens, qui aujourd'hui parlent de quelques réformes de la vie de l'économie ou d'autant de révolution de la vie de l'économie sont, pris à la base, de purs politiciens qui partent de la superstition que ce qu'ils ont appris sur le champ politique se laisserait appliquer dans l'administration de la vie de l'économie. Mais une guérison de notre cycle économique se présentera seulement quand cette vie de l'économie sera regardée et formée à partir de ses propres conditions.

Qu'exigent alors de tels réformateurs économiques politisant ? Ils n'exigent rien de moins que soit déterminé à l'avenir par cette hiérarchie de la position centrale : premièrement, ce qui devrait être produit et comment devrait être produit. Deuxièmement, ils exigent que toute la façon du processus de production devrait être déterminée à partir des positions d'administration. Troisièmement, ils exigent que ces humains-là qui devraient prendre part au processus de production soient choisis et déterminés et mis à leur place par cette position centrale. Quatrièmement, ils exigent que ces positions centrales fassent la répartition des matières brutes aux entreprises particulières. Donc l'ensemble de la production devrait être placé sous une hiérarchie d'administration politique. C'est donc cela sur quoi la plupart des idées réformatrices économiques courent dehors dans le présent. Seulement, on ne reconnaît pas qu'avec une telle réforme, on resterait debout au sol qu'on a déjà aussi aujourd'hui et ne mettrait pas de côté ses dommages, mais au contraire les

gelernt das Politische der Verwaltung.

196

Was uns heute bitter not tut, ist: einzusehen, daß diese ganze Schablone, wenn man sie auf das Wirtschaftsleben draufstülpt, etwas dem Wirtschaftsleben total Fremdes ist. Aber die allermeisten Leute, die heute von irgendwelchen Reformen des Wirtschaftslebens oder gar von Revolution des Wirtschaftslebens reden, sind im Grunde genommen bloße Politiker, die von dem Aberglauben ausgehen, dasjenige, was sie auf politischem Felde gelernt haben, lasse sich in der Verwaltung des Wirtschaftslebens anwenden. Eine Gesundung aber unseres Wirtschaftskreislaufes wird nur eintreten, wenn dieses Wirtschaftsleben aus seinen eigenen Bedingungen heraus betrachtet und gestaltet wird.

Was fordern denn solche politisierenden Wirtschaftsreformer? Sie fordern nichts Geringeres, als daß durch diese Hierarchie der Zentralstelle in der Zukunft bestimmt werde: Erstens, was produziert werden solle und wie produziert werden solle. Zweitens fordert sie, daß die ganze Art des Produktionsprozesses von den Verwaltungsstellen aus bestimmt werden solle. Drittens fordert sie, daß diejenigen Menschen, die am Produktionsprozeß teilnehmen sollen, durch diese Zentralstellen ausgewählt und bestimmt und an ihre Plätze gesetzt werden. Viertens fordert sie, daß diese Zentral-stellen die Verteilung der Rohmaterialien an die einzelnen Betriebe bewirken. Also die gesamte Produktion soll unterstellt werden einer Hierarchie von politischer Verwaltung. Das ist es doch, auf das die meisten wirtschaftsreformerischen Ideen der Gegenwart hinauslaufen. Nur sieht man nicht ein, daß man mit einer solchen Reform ganz auf dem Boden stehen bleiben würde, den man heute auch schon hat, und seine Schäden nicht beseitigen, sondern

agrandirait dans la démesure. On reconnaît comme cela ne va pas avec l'étatisation, avec la communalisation, avec les coopératives de consommation, avec les coopératives de production de travailleurs ; mais on ne reconnaît pas comment on transférerait seulement sur l'administration commune des moyens de production ce qu'on blâme

si lourdement du système capitaliste privé.

C'est cela qui devra être reconnu aujourd'hui avant toute chose : que par une telle mesure, par de telles institutions vraiment partout là où elles seront rencontrées, devrait pénétrer ce qui aujourd'hui déjà se montre très clairement dans l'est de l'Europe. Dans cet est de l'Europe des personnes particulières était en mesure d'exécuter de telles idées réformatrices économiques, les transposer dans la réalité. Les humains qui veulent apprendre des faits, ceux-là peuvent voir au destin au-devant duquel va l'est, comme ces mesures se conduisent elles-mêmes ad absurdum. Et si les humains ne s'obstinaient pas à leurs dogmes, mais voulaient vraiment apprendre des faits, alors on ne dirait pas aujourd'hui que de telles ou telles raisons subalternes la socialisation économique aurait échoué en Hongrie, mais on étudierait pourquoi elle devait échouer, et on reconnaîtrait que chacune de telles socialisations peut seulement détruire, ne rien créer de fructueux pour l'avenir.

Les syndicats introduisent le principe de l'État dans la vie de l'économie

Source [21]. GA 337b, p. 228-231, 12/10/1920, Dornach - Soirée de questions à l'occasion du premier cours universitaire anthroposo-

im Gegenteil ins Maßlose vergrößern würde. Man sieht ein, wie es nicht geht mit Verstaatlichung, Kommunalisierung, mit den Konsumgenossenschaften, mit Arbeiter-Produktionsgenossenschaften; man sieht aber nicht ein, wie man nur übertragen würde, was man so schwer tadelt an

197

dem privatkapitalistischen System, auf die Gemeinverwaltung der Produktionsmittel.
Das ist es, was heute vor allen Dingen wirklich eingesehen werden muß: daß durch eine solche Maßnahme, durch solche Einrichtungen wirklich überall da, wo sie getroffen werden, das eintreten müßte, was heute schon sehr deutlich sich zeigt im Osten von Europa. In diesem Osten von Europa waren einzelne Leute imstande, solche wirtschaftsreformerische Ideen auszuführen, sie in Wirklichkeit umzusetzen. Die Menschen, die von Tatsachen lernen wollen, die könnten sehen an dem Schicksal, dem der Osten Europas entgegen-geht, wie diese Maßnahmen sich selbst ad absurdum führen. Und wenn die Menschen nicht bei ihren Dogmen beharren würden, sondern von den Tatsachen wirklich lernen wollten, dann würde man heute nicht sagen, aus diesen oder jenen untergeordneten Gründen sei die Sozialisierung, die wirtschaftliche Sozialisierung in Ungarn mißglückt, sondern man würde studieren, warum sie mißglücken mußte, und man würde einsehen, daß jede solche Sozialisierung nur zerstören, nichts Fruchtbares für die Zukunft schaffen kann.

Gewerkschaften bringen Staatsprinzip ins Wirtschaftsleben rein

Quelle [21]. GA 337b, S. 228-231,1/1999,12.10.1920, Dornach Frageabend anläßlich des ersten anthroposophischen

[228] Nulle part on n'est en situation de produire ce qui est économiquement nécessaire, parce que partout l'impulsion de l'État s'y oppose. C'est pourquoi la première chose à faire est de comprendre qu'il faut d'abord créer des associations fortes, aussi populaires que possible, et qui puissent, dans les cercles les plus larges, empêcher radicalement l'intervention de l'État dans tous les domaines de la vie de l'économie.

[228] Nirgends ist man in der Lage, überhaupt dasjenige herzustellen, was wirtschaftlich notwendig ist, weil überall der Staatsimpuls dagegen ist. Daher ist das erste, daß man begreift, daß zunächst starke Assoziationen entstehen müssen, die so populär sind, wie es nur möglich ist, und die in den weitesten Kreisen das Eingreifen des Staates auf allen Gebieten des Wirtschaftslebens durchgreifend verhindern können.

Avant toute chose, toute action économique doit pouvoir s'appuyer sur des considérations purement économiques.

[229] Or, l'esprit d'État est si fortement ancré dans notre humanité actuelle que les gens ne remarquent même pas qu'au fond, ils tendent partout vers l'État. J'ai caractérisé cela à plusieurs reprises depuis des décennies en disant que le plus grand désir de l'humain moderne est en fait de traverser le monde avec un soldat de police à sa droite et un médecin à sa gauche. - C'est en fait l'idéal de l'humain moderne, que l'État mette les deux à sa disposition. Se débrouiller seul, ce n'est pas l'idéal de l'humain moderne. Mais c'est avant tout nécessaire : nous devons pouvoir nous passer du policier et du médecin que l'État met à notre disposition. Et tant que nous n'aurons pas intégré cet état d'esprit, nous ne ferons pas un pas de plus.

Vor allen Dingen muß jede wirtschaftliche Aktion aus bloß wirtschaftlichen Erwägungen heraus erfolgen können.

[229] Nun steckt so stark in unserer gegenwärtigen Menschheit das Staatsdenken, daß die Leute es gar nicht bemerken, wie sie im Grunde genommen überall nach dem Staate hintendieren. Ich habe das wiederholt seit Jahrzehnten dadurch charakterisiert, daß ich sagte: Die größte Sehnsucht des modernen Menschen besteht eigentlich darinnen, nur so durch die Welt zu gehen, daß er auf der rechten Seite einen Polizeisoldaten und auf der linken Seite einen Arzt hat. - Das ist eigentlich das Ideal des modernen Menschen, daß ihm der Staat beide zur Verfügung stellt. Sich auf seine eigenen Füße zu stellen, das ist eben nicht das Ideal des modernen Menschen. Das aber ist vor allen Dingen notwendig: Wir müssen den Polizeisoldaten und den Arzt, die uns vom Staate beigestellt werden, entbehren können. Und ehe wir nicht diese Gesinnung in uns aufnehmen, eher kommen wir keinen Schritt weiter.

Or, toutes les institutions sont là qui nous laissent avant toutes choses d'approcher les humains susceptibles d'entrer en considération pour une telle formation d'associations. Prenez l'un des derniers grands produits du capitalisme, prenez

Nun sind aber alle diejenigen Institutionen da, welche uns vor allen Dingen gar nicht an die Menschen herankommen lassen, die in Betracht kommen für eine solche Bildung von Assoziationen. Nehmen Sie eines der letzten großen Produkte des

celui à partir duquel se sont formés les obstacles les plus forts à notre mouvement de triarticulation - outre la somnolence et la corruption du grand bourgeoisisme : c'est le mouvement syndical des prolétaires. Ce mouvement syndical des prolétaires, mes très chers présents, est le dernier produit déterminant du capitalisme, car des humains s'y associent par pur principe, par pure impulsion du capitalisme, même si c'est prétendument pour combattre le capitalisme. Les gens s'associent sans tenir compte d'un quelconque façonnement concret de la vie de l'économie ; ils se regroupent en branches,

Kapitalismus, nehmen Sie dasjenige, aus dem heraus zunächst die stärksten Hindernisse für unsere Dreigliederungsbewegung - außer der Verschlafenheit und der Korruption des Großbourgeoistums - sich gebildet haben: das ist die gewerkschaftliche Bewegung der Proletarier. Diese gewerkschaftliche Bewegung der Proletarier, meine sehr verehrten Anwesenden, die ist das letzte maßgebende Produkt des Kapitalismus, denn da schließen sich Menschen zusammen rein aus dem Prinzip, rein aus den Impulsen des Kapitalismus heraus, wenn es auch angeblich die Bekämpfung des Kapitalismus ist. Es schließen sich Menschen zusammen ohne Rücksicht auf irgendwelche konkrete Gestaltung des Wirtschaftslebens; sie tun sich zu Branchen zusammen,

union des métallurgistes, union des typographes et ainsi de suite, uniquement pour créer des communautés tarifaires et des luttes salariales. Que font donc de telles unions ? Elles jouent État sur le domaine de l'économie. Elles apporte complètement le principe de l'État dans le domaine de l'économie. Justement ainsi que les coopératives de production - les unions formées par les [230] producteurs entre eux - s'opposent au principe d'association, de même ces syndicats s'opposent au principe d'association. Et celui qui voudrait vraiment étudier sans préjugés le développement des révolutions actuelles si stériles, si infructueuses, si corrompues, devrait regarder un peu dans la vie syndicale et dans son rapport avec le capitalisme. Je ne parle pas seulement des allures capitalistes qui se sont déjà immiscées dans la vie syndicale, mais je parle de toute l'imbrication du principe syndical dans le capitalisme.

Metallarbeiterverband, Buchdruckerverband und so weiter, lediglich um Tarifgemeinschaften und Lohnkämpfe herbeizuführen. Was tun denn solche Verbände? Sie spielen Staat auf dem Wirtschaftsgebiete. Sie bringen das Staatsprinzip in das Wirtschaftsgebiet vollständig hinein. Ebenso wie die Produktionsgenossenschaften – die Verbände, die gebildet werden von den Pro[230]duzenten untereinander – entgegenstehen dem Assoziationsprinzip, so stehen entgegen dem Assoziationsprinzip diese Gewerkschaften. Und wer wirklich unbefangen die Entwicklung der so sterilen, so unfruchtbaren, so korrupten Revolutionen der Gegenwart studieren wollte, der müßte ein wenig hineinschauen in das Gewerkschaftsleben und in seinen Zusammenhang mit dem Kapitalismus. Ich meine damit nicht bloß die kapitalistischen Allüren, die in das Gewerkschaftsleben auch schon hineingezogen sind, sondern ich meine das ganze Verwachsensein des Gewerkschaftsprinzipes mit dem Kapitalismus.

Éduquer à la pensée économique au lieu de la lutte des classes

Source [26] : BIB 2158, p. 079-083, 2/1980, 25/05/1920 Roman Boos, Les Associations de l'économie

Trad. F. G., v. 01 - 20250114

Pendant quelques semaines, il a été possible de réunir à Stuttgart des personnes avec lesquelles on pouvait parler des prochaines exigences d'une vie de l'économique libre et non étatique. J'ai souvent dit aux gens : ceux qui seront appelés à collaborer à ce façonnement libre de la vie de l'économie verront vraiment bientôt, quand les choses sérieuses commenceront, qu'ils ne peuvent pas s'arrêter aux phrases socialistes, au marxisme, etc, mais qu'ils devront travailler à partir des exigences concrètes de la vie de l'économie, chacun à sa place : le chef d'entreprise, le chef de travail,

Erziehung zum wirtschaftlichen Denken anstelle des Klassenkampfs

Quelle [26]: BIB 2158, S. 079-083, 2/1980, 25.05.1920 Roman Boos: Die Assoziationen der Wirtschaft

Es ist möglich geworden, einige Wochen hindurch in Stuttgart die Leute beisammen zu haben, mit denen man reden konnte über die nächsten Anforderungen eines unstaatlichen freien Wirtschaftslebens. Oftmals sagte ich da den Leuten: diejenigen, die berufen sein werden, mitzuarbeiten an dieser freien Gestaltung des Wirtschaftslebens, die werden wahrhaftig bald, wenn es an den Ernst gehen wird, sehen, daß sie nicht stehen bleiben können bei den sozialistischen Phrasen, beim Marxismus usw., sondern daß sie werden arbeiten müssen aus den konkreten Forderungen des Wirtschaftslebens heraus, jeder an seinem Platze: der Betriebsleiter, der Arbeitleiter,

tout comme le prolétaire, ils devront travailler, chacun à sa place, à partir de points de vue qui viennent de la vie de l'économie elle-même. C'est là qu'apparaissent de toutes autres questions que celles que l'on soulève aujourd'hui, - et notamment celles que soulève la pratique. J'ai montré comment on peut atteindre par des institutions le niveau de prix déterminé que doit avoir un article déterminé, - non pas par des choses comme le veulent par exemple les théoriciens de l'argent avec leurs statistiques, avec leur fonction d'État - ce qui est tout à fait utopique -, mais par la structure sociale réelle, par ce qui naît de l'action conjointe des associations. [...]

Il apparaît clairement à certains individus qu'il est absurde de juger démocratiquement d'une question qui doit intéresser l'industrie, par exemple. Dans les

ebenso wie der Proletarier, sie werden arbeiten müssen, jeder von seinem Platze aus, aus Gesichtspunkten, die vom Wirtschaftsleben selber kommen. Da treten ganz andere Fragen zu Tage als diejenigen, die man heute aufwirft, - und namentlich, die die Praxis aufwirft. Ich habe gezeigt, wie man durch Einrichtungen die bestimmte Preislage erreichen kann, die ein bestimmter Artikel haben muß, - nicht durch Dinge, wie sie zum Beispiel die Geldtheoretiker mit ihrer Statistik, mit ihrem Staatsamt wollen - was alles utopisch ist -, sondern durch die tatsächliche soziale Struktur, durch das, was entsteht durch das Zusammenwirken der Assoziationen. [...]

Es leuchtet bei einzelnen Menschen auf, wie unsinnig es ist, wenn auf demokratische Weise zum Beispiel geurteilt werden soll über eine Frage, die die Industrie in-

branches qui sont étatisées, est jugé par l'administration centrale de l'État ou par du genre, c'est-à-dire, sous circonstances, par une majorité d'humains qui peuvent passer outre la petite minorité qui comprend justement quelque chose à la chose. C'est pourquoi maints ont proposé : maintenant oui, nous devons avoir le parlement, nous devons avoir l'État unitaire, nous avons donc besoin pour la vie de l'économie au moins de comités industrialistes, de représentations professionnelles au parlement. Oui, mais il s'agit que les représentations professionnelles au sein du parlement puissent d'abord réellement faire valoir ce qui est nécessaire pour elles - ce qui peut ensuite être décidé d'une association professionnelle à l'autre - et non pas que tout soit à nouveau mélangé dans un parlement et que ce qui doit être décidé pour un cercle soit peut-être décidé par les autres, qui ne sont pas du tout concernés. [...]

C'est tout de suite celui qui prend la démocratie au sérieux qui doit séparer la vie de l'économie et la vie de l'esprit - qui ne peuvent pas du tout être basées sur la démocratie, mais qui sont le fruit d'une expertise et d'un savoir-faire - de ce qui est la vie de droit au sens le plus large,

teressieren soll. In den Zweigen, die verstaatlicht sind, wird von der staatlichen Zentralverwaltung oder dergleichen geurteilt, das heißt unter Umständen von einer Majorität von Menschen, die überstimmen können jene kleine Minorität, die gerade etwas versteht von der Sache. Daher haben manche vorgeschlagen: nun ja, das Parlament müssen wir haben, den Einheitsstaat müssen wir haben, also brauchen wir für das Wirtschaftsleben wenigstens industrialistische Komitees, Berufsvertretungen im Parlamente. Ja, aber darauf kommt es an, daß die Berufsvertretungen im Parlament zunächst für sich wirklich das geltend machen können - was dann von Berufsverband zu Berufsverband entschieden werden kann - was notwendig ist; nicht, daß wiederum alles zusammengemuddelt wird in einem Parlament und vielleicht dasjenige, was für den einen Kreis zu entscheiden ist, von den andern, die's gar nichts angeht, entschieden wird. [...]
Gerade wer es mit der Demokratie ernst nimmt, muß das Wirtschaftsleben und das Geistesleben - die ja gar nicht auf Demokratie beruhen können, sondern die aus Sach- und Fachkenntnis herauskommen - absondern von dem, was das Rechtsleben im weitesten

201

qui ne peut se développer que si, au parlement, l'humain devenu majeur se tient en vis-à-vis de l'autre humain devenu majeur en tant qu'un égal. Mais alors, dans ce parlement, on ne peut décider que de ce qui concerne chaque individu devenu majeur en tant qu'égal. Et il ne peut s'agir de former des comités professionnels dans un parlement démocratique et de prendre ensuite les décisions par des décisions majoritaires, mais de faire émerger des négociations directes des associations économiques ce qui se développe dans la vie de l'économie à partir de l'essence même de

Sinne ist, das sich nur entwickeln kann, wenn im Parlament entgegensteht der mündig gewordene Mensch dem andern mündig gewordenen Menschen als einem Gleichen. Dann darf aber auch in diesem Parlament nur entschieden werden, was angeht jeden mündig gewordenen als einem Gleichen. Und es kann sich nicht darum handeln, daß sich Berufskomitees bilden in einem demokratischen Parlament und dann doch die Entscheidungen herbeigeführt werden durch Majoritätsbeschlüsse, sondern daß aus den direkten Verhandlungen der wirtschaftlichen Ver-

la vie de l'économie. [...]

Le plus absurde, c'est d'établir des programmes sociaux qui devraient toujours être valables. Car la question sociale, elle est venue une fois, mais on ne peut pas la résoudre du jour au lendemain. Il ne peut s'agir que d'organiser la vie de telle sorte qu'elle soit résolue en permanence, que de semaine en semaine, d'année en année, de décennie en décennie, les gens soient toujours là pour mettre en place ce qui peut résoudre les questions sociales. La question sociale ne peut pas être résolue une fois pour toutes, mais elle doit être résolue en permanence par la vie. Mais pour cela, il est nécessaire que cette vie soit telle que les humains qui sont appelés à la résoudre se développent à partir de cette vie. [...]

Si la vie de l'économie est aujourd'hui placée sur ses propres pieds, nous ne pouvons pas exiger que, dès demain, les gens qui se trouvent à l'intérieur, qui sont seulement gavés serait-ce d'idées libérales, serait-ce socialistes, serait-ce conservatrices, jugent en fonction des exigences économiques. Dans les années cinquante et soixante, cela aurait été possible dans une large mesure. Aujourd'hui, beaucoup trop de choses confuses sont déjà entrées dans les têtes. Mais là-dessus on n'a pas à décider, mais à la volonté est à appliquer pour que le correct se passe aujourd'hui encore.

bände dasjenige hervorgeht, was sich im Wirtschaftsleben aus dem Wesen des Wirtschaftslebens selbst herausentwickelt. [...]
Das Allerabsurdeste ist, soziale Programme aufzustellen, die im-mer gelten sollen. Denn die soziale Frage, sie ist einmal heraufgekommen, aber man kann sie nicht von heute auf morgen lösen. Es kann sich nur darum handeln, daß man das Leben so einrichtet, daß sie fortwährend gelöst wird, daß von Woche zu Woche, von Jahr zu Jahr, von Jahrzehnt zu Jahrzehnt die Menschen immer da sind, die das herbeiführen, was die sozialen Fragen lösen kann. Die soziale Frage kann nicht in Bausch und Bogen einmal gelöst werden, sondern sie muß fortwährend durch das Leben gelöst werden. Dazu ist aber notwendig, daß dieses Leben so dasteht, daß sich die Menschen, die zur Lösung berufen sind, aus diesem Leben heraus entwickeln. [...]
Wenn das Wirtschaftsleben heute auf seine eigenen Füße gestellt wird, können wir nicht verlangen, daß gleich morgen die Leute, die drinnen stehen, die nur vollgepfropft sind, sei es mit liberalen, sei es mit sozialistischen, sei es mit konservativen Idee, daß die aus den wirtschaftlichen Erfordernissen urteilen. In den fünfziger, sechziger Jahre wäre das in einem hohen Maße möglich gewesen. Heute ist schon viel zu viel konfuses Zeug in die Köpfe hineingefahren. Aber darüber hat man ja nicht zu entscheiden, sondern der Wille ist aufzuwenden, daß auch heute noch das Rechte geschehe.

202 *202*

Supposez un instant - hypothétiquement pour commencer ! - si les humains, qu'ils soient chefs d'entreprise ou employés, se trouvaient dans la pure vie de l'économie et avaient été habitués pendant un certain temps à décider des questions économiques à partir des faits de la vie de l'éco-

Nehmen Sie einmal an - hypothetisch zunächst! - es stünden die Menschen, gleichgültig, ob sie Arbeitleiter, ob sie Arbeitnehmer sind, im reinen Wirtschaftsleben drinnen und wären eine Zeitlang gewöhnt worden, die wirtschaftlichen Fragen aus den Tatsachen des Wirtschaftslebens her-

nomie, alors il se serait formé, même si ce n'est peut-être que dans la génération suivante, une communauté d'intérêts qui doit exister, par exemple, lorsque ceux qui produisent doivent coopérer : l'ouvrier et le chef d'entreprise ont tous deux le même intérêt, si seulement ce même intérêt est cultivé. Ils n'ont pas des intérêts différents en ce qui concerne - par exemple - la rémunération. Ils ont les mêmes intérêts. Mais pour que leurs sentiments soient remplis de ces mêmes intérêts, ils doivent avoir une vue d'ensemble de la vie de l'économie. Or, on ne peut avoir une vue d'ensemble que si, à partir d'une association, on peut apprendre ce qu'est le véritable intérêt en ayant quelque chose à faire avec l'association suivante, celle-ci avec une autre, de sorte qu'il se forme un réseau de relations de confiance. Au lieu de cela, les véritables intérêts sont portés hors de tout cela : dans le travail réel, les humains qui sont des chefs de travail et les humains qui sont des ouvriers sont ensemble ; mais de la même manière que les partis se forment dans les parlements, ce qui est ensemble dans le travail réel est alors séparé à mesure de partis se combattant, un rapport non naturel, un rapport insensé, regarde vis-à-vis de la vie. Pourquoi ? Parce que la vie de l'économie n'est pas séparée, ne vit pas dans son indépendance, mais que ceux qui gèrent l'économie se répartissent en partis parlementaires selon des points de vue tout à fait différents. Mais si, dans l'État, la vie n'a rien d'autre à faire qu'avec ce qui concerne tous les humains devenus majeurs en tant qu'égaux, et non avec ce qui naît au sein de la vie de l'économie elle-même, alors

aus zu entscheiden, dann würde sich gebildet haben, wenn auch vielleicht erst in der nächsten Generation, eine Gemeinsamkeit der Interessen, welche zum Beispiel vorliegen muß, wenn diejenigen, die Produzierende sind, zusammenzuwirken haben: der Arbeiter und der Arbeitleiter, beide haben ja das gleiche Interesse, wenn dieses gleiche Interesse nur gepflegt wird. Sie haben nicht verschiedene Interessen mit Bezug auf - zum Beispiel - die Entlohnung. Sie haben die gleichen Interessen. Aber damit sie ausgefüllt werden in ihren Empfindungen von diesen gleichen Interessen, müssen sie das Wirtschaftsleben überschauen. Man kann es aber nur überschauen, wenn man von der einen Assoziation aus dasjenige, was das wahre Interesse ist, dadurch erfahren kann, daß man mit der nächsten Assoziation etwas zu tun hat, diese wieder mit einer nächsten, so daß sich ein Netz von Vertrauensverhältnissen bildet. Stattdessen werden wahre Interessen aus alldem hinausgetragen: in der wirklichen Arbeit stehen zusammen die Menschen, die Arbeitleiter sind, und die Menschen, die Arbeiter sind; aber so, wie in den Parlamenten sich die Parteien bilden, steht dann das, was in der wirklichen Arbeit zusammensteht, parteimäßig gesondert kämpfend sich gegenüber, - ein unnatürliches Verhältnis, ein unsinniges Verhältnis, dem Leben gegenüber betrachtet. Warum? Weil das Wirtschaftsleben nicht abgesondert ist, nicht in seiner Selbständigkeit lebt, sondern sich diejenigen, die wirtschaften, nach ganz anderen Gesichtspunkten in parlamentarische Parteien gliedern. Wenn aber im Staate das Leben mit nichts anderem zu tun hat, als mit dem, was angeht alle mündig gewordenen Menschen als gleiche, und nicht mit dem, was entsteht innerhalb des Wirtschaftslebens selbst, dann

il est impossible, que se développe, ce qui

203

ist es unmöglich, das sich das entwickelt,

veut se développer dedans notre temps.

was sich in unsere Zeit herein entwickeln will.

204

*Association plut*ôt qu'organisation

Association des compétents à la place d'une organisation d'en haut

Source [26]: BIB 2158, p. 118-121, 2/1980, 25/02/1921 Roman Boos: Les associations de l'économie -

Trad. F. G., v. 02 - 20250115

Réponse à une question posée après la conférence :

Le mot « organisation » agit sur moi vraiment comme quelque chose de brûlant. D'« organisation » je ne promets rien du tout. Car l'organisation part d'un centre. Elle est réglée d'en haut. C'est au fond quand même l'amour particulier pour l'organisation qui a édifié l'Allemagne ainsi qu'elle est justement maintenant. Associer est quelque chose d'autre qu'organiser. Là s'articulent ensemble les meilleurs, les plus capables, pas ceux-là qui se tiennent en haut, au centre, et qui veulent organiser.

Tout de suite pour cet organiser, un exemple peut être donné à l'Allemagne. Un professeur allemand a maintenant écrit un livre sur la formation de prix en Allemagne pendant la guerre mondiale. Là il a établi sur la base de matériel rassemblé extraordinairement fondamentalement ce qui a pénétré parce qu'on est intervenu à partir de l'État dans la vie de l'économie par l'organisation des prix. Il apporte quatre principes en correcte conséquence :

1- on n'aurait nulle part su de quoi il s'agit dans les services administratifs de formation des prix ;

2- on aurait réglé les prix partout ainsi qu'on a atteint le contraire de ce qu'on a en fait cru que serait atteint ;

Assoziation statt Organisation

Assoziation der Tüchtigen anstelle einer Organisation von oben

Quelle [26]: BIB 2158, S. 118-121, 2/1980, 25.02.1921 Roman Boos: Die Assoziationen der Wirtschaft -

In Beantwortung einer nach dem Vortrag gestellten Frage:

Das Wort „Organisation“, wirkt auf mich wirklich wie etwas Brennendes. Von „Organisation“ verspreche ich mir gar nichts. Denn die Organisation geht von einem Zentrum aus. Sie wird von oben geregelt. Es ist im Grunde doch die besondere Liebe für die Organisation, die Deutschland so hergerichtet hat, wie es eben jetzt ist. Assoziieren ist etwas anderes als Organisieren. Da gliedern sich zusammen die Besten, die Tüchtigsten, nicht diejenigen, die oben stehen, im Zentrum, und die organisieren wollen.

Gerade für dieses Organisieren kann ein Beispiel gegeben werden an Deutschland. Ein deutscher Professor hat jetzt ein Buch geschrieben über die Preisbildung in Deutschland während des Weltkrieges. Da hat er auf der Grundlage von außerordentlich gründlich zusammengestelltem Material festgestellt, was dadurch eingetreten ist, daß man vom Staate aus ins Wirtschaftsleben durch die Preisorganisation eingegriffen hat. Er bringt vier Sätze in richtiger Konsequenz:

1. man habe nirgends bei den Preisbildungsbehörden gewußt, worauf es ankommt;

2. man habe die Preise überall so geregelt, daß man das Gegenteil von dem erreichte, was man eigentlich geglaubt hat, daß erreicht werde;

3- on a atteint de grandes couches de la population de la manière la plus terrible par ce qu'on a réglé les prix ;

3. man hat dadurch, daß man die Preise geregelt hat, große Schichten der Bevölkerung in der furchtbarsten Weise getroffen;

205

4- on a promu le marché noir aux coûts de l'activité honnête, du commerce honnête.

4. man förderte das Schiebertum auf Kosten des ehrlichen Gewerbes, des ehrlichen Handels.

Ce sont les résultats scientifiques auxquels cet économiste national est parvenu. Mais alors, il ajoute : oui, la science dirait certes cela sur la vie de l'économie. Mais dans la vie sociale, il y aurait d'autres intérêts. Là l'État devait justement intervenir ! Et là ne vaut alors plus – au sujet de l'État -, ce qui économiquement sera reconnu correct même par l'économiste national !
Maintenant, qu'est-ce qui est plus intelligent là : quand l'économiste national se tient là et se lamente que l'État contrarie ses conclusions scientifiquement correctes ou quand on dit : la vie de l'économie doit justement être aménagée ainsi qu'on n'a pas besoin d'attirer l'attention sur ce qui gêne la correcte formation de prix ? Partout se rattache aux conditions naturelles ce qu'est l'impulsion de la triarticulation de l'organisme social. La production de marchandises, la circulation de marchandises, la consommation de marchandises doit provenir de la capacité de l'humain particulier, des humains particuliers et des groupes d'humains. Et cette capacité dans le détail, elle s'associe. On ne sait pas du tout au début ce qui s'associe là – pas organise ! Conformément aux capacités particulières, se montre alors en premier, ce qui devrait en sortir.
Ainsi, c'est aussi dans la vie de l'esprit, par exemple quand vous regardez l'école Waldorf. Je dirige l'école, mais n'ai jamais fait autre chose que de conseiller les individus. Je vais dans les classes, étudie psychologiquement comment est le développement des enfants et discute cette étude

Das sind die wissenschaftlichen Ergebnisse, zu denen dieser Nationalökonom gekommen ist. Dann setzt er aber hinzu: Ja, die Wissenschaft sage das zwar über das Wirtschaftsleben. Aber im sozialen Leben gebe es andere Interessen. Da müsse der Staat eben eingreifen! Und da gilt dann nicht mehr – vom Staat –, was als wirtschaftlich richtig selbst vom Nationalökonomen anerkannt wird!
Nun, was ist da gescheiter: wenn da der Nationalökonom steht und lamentiert, daß ihm der Staat seine richtigen wissenschaftlichen Schlüsse durchkreuzt, oder wenn man sagt: Es muß eben das wirtschaftliche Leben so eingerichtet werden, daß man nicht nö-tig hat, auf das hinzuweisen, was eine richtige Preisbildung stört? Überall knüpft an die natürlichen Verhaltnisse, was der Impuls der Dreigliederung des sozialen Organismus ist. Aus der Tüchtigkeit des einzelnen Menschen, aus den einzelnen Menschen und Menschengruppen muß Warenproduktion, Warenzirkulation, Warenkonsumtion hervorgehen. Und diese Tüchtigkeit im einzelnen, die assoziiert sich. Man weiß gar nicht anfangs, was sich da assoziiert – nicht organisiert! Entsprechend der eigenen Tüchtigkeit ergibt sich dann erst, was herauskommen soll.
So ist es auch im geistigen Leben, zum Beispiel wenn Sie die Waldorfschule betrachten. Ich leite die Schule, habe aber nie etwas anderes getan, als den einzelnen raten. Ich gehe in die Klassen, studiere psychologisch, wie die Entwicklung der Kinder ist, und bespreche dieses psycho-

psychologique, à nouveau conseillant, avec les maîtres qui tentent de mener alors la chose plus loin. Nous avons dans le fait même déjà absolument trouvé de nouvelles lois pour le développement de l'enfance dans les différents âges de la vie, par exemple aussi pour la vie en commun des enfants et ainsi de suite. Mais comment agit cette école Waldorf ? Pensez-vous, qu'on se serait senti au début

comme un fonctionnaire d'État ou un parlementaire ! Alors, on se serait assis ensemble avec d'autres qui se sentent aussi fonctionnaires d'État ou parlementaires et fait des programmes. Les programmes seront faits très intelligemment, car en rapport à l'intellectuel les humains sont donc terriblement intelligents. On peut établir les programmes les plus parfaits, mais sont-ils aussi à mettre en œuvre ? Nous n'avons pas fait cela. Mais pour l'école Waldorf il s'agit de ce que nous avons nos 22 professeurs, et l'école devient ainsi que ces professeurs sont capables. Rien n'est plus hypocrite que quand on donne un programme, qui quand même ne peut être suivi parce que les professeurs ne peuvent donc agir que selon leur capacité et pas d'après des programmes. À partir de la capacité, il sera tenté d'agir.
Et ainsi, c'est aussi dans la vie de l'économie. Les associations ne seront pas formées utopiquement, mais continuant à travailler à ce qui est déjà là. Je crois seulement : quand les associations se forment, les individualités deviendront aussi plus capables !

La vie de l'économie non associée centralistement, mais pour part seulement indirectement/médiatement.

Source [26]. BIB 2158, p. 078-079, 2/1980, 25/05/1920. Roman Boos. Les associations de l'économie

Trad. F. G., v. 02 - 20250115

L'économie supporte la cavalerie de prin-

logische Studium wiederum ratend mit den Lehrern, die die Sache dann weiterzubringen versuchen. Wir haben in der Tat sogar schon durchaus neue Gesetze für die Kindheitsentwicklung in den verschiedenen Lebensaltern gefunden, zum Beispiel auch für das Zusammenleben der Kinder usw. Aber wie wirkt diese Waldorfschule? Denken Sie sich, man hätte sich anfangs gefühlt wie

206

ein Staatsbeamter oder Parlamentarier. Dann hätte man sich mit anderen, die sich auch als Staatsbeamte oder Parlamentarier fühlen, zusammengesetzt und Programme gemacht. Die Programme werden sehr gescheit gemacht, denn in bezug auf das Intellektuelle sind ja die Menschen furchtbar gescheit. Man kann die vollkommensten Programme aufstellen, aber – sind sie auch auszuführen ? Das haben wir nicht getan. Sondern bei der Waldorfschule kommt es darauf an, daß wir unsere 22 Lehrer haben, und die Schule wird so, wie diese Lehrer tüchtig sind. Nichts ist verlogener, als wenn man ein Programm gibt, das doch nicht befolgt werden kann, weil die Lehrer doch nur nach ihrer Tüchtigkeit und nicht nach Programmen wirken können. Aus der Tüchtigkeit heraus wird versucht zu wirken. Und so ist es auch im Wirtschaftsleben. Die Assoziationen werden nicht utopistisch gebildet, sondern fortarbeitend an dem, was schon da ist. Nur glaube ich: wenn die Assoziationen sich bilden, werden auch die Individualitäten tüchtiger werden!

Wirtschaftsleben nicht zentralistisch, sondern zum Teil nur mittelbar assoziiert

Quelle [26]. BIB 2158, S. 078-079, 2/1980, 25.05.1920 Roman Boos. Die Assoziationen der Wirtschaft

Geradeso wenig wie das Geistesleben ver-

cipes schématiques de l'État tout de suite aussi peu que la vie de l'esprit. La vie de l'économie supporte seulement un travailler à partir de véritables conditions/ rapports comme la vie de l'esprit supporte un travailler à partir des dispositions humaines. La vie de l'esprit doit travailler ainsi que c'est possible à partir des dispositions des humains d'une époque ; la vie de l'économie doit travailler ainsi que peut lui venir à plein déploiement, la compréhension des choses, la connaissance métier et se tenir ainsi dans une branche de la vie de l'économie que les autres qui ont à faire avec cette

trägt die Wirtschaft die schematische Prinzipienreiterei des Staates. Das Wirtschaftsleben verträgt nur ein Arbeiten aus wirklichen Verhältnissen heraus, wie das Geistesleben ein Arbeiten aus den menschlichen Anlagen heraus verträgt. Das Geistesleben muß so arbeiten, wie es aus den Anlagen der Menschen eines Zeitalters heraus möglich ist; das Wirtschaftsleben muß so arbeiten, daß in ihm voll zur Entfaltung kommen kann Sachverständigkeit, Fachtüchtigkeit und Drinnenstehen in einem Zweige des Wirtschaftslebens so, daß die andern, die mit diesem

vie de l'économie peuvent avoir confiance en celui qui se tient en elle. Cela signifie, la vie de l'économie est seulement possible quand elle sera construite sur chemins associatifs, quand elle sera ainsi construite que ce qui va ensemble dans la vie de l'économie se met ensemble ; que des cercles économiques – que ce soient des cercles de métier, que ce soit des cercles qui se font face comme cercles de production, de consommation et ainsi de suite – se mettent ensemble ainsi qu'ils sont associés.

Évidemment, chaque cercle ne peut être associé avec chaque cercle. Mais un associer par l'entière vie de l'économie, c'est possible de manière indirecte : par ce que les cercles économiques particuliers sont ainsi associés les uns dans les autres (il est dessiné : cercles plus grands et plus petits, qui se recoupent de différentes manières), par cela se tient celui-là qui est dans une quelque association, leur est en vis-à-vis autrement et il peut, des conditions vis-à-vis desquelles il se tient, par contrats ou semblable, en gagner ce qui est nécessaire afin qu'on ait des supports pour faire une économie adéquate. Vous ne pouvez jamais organiser la vie de l'économie. Mais on peut seulement l'associer. On ne peut

Wirtschaftsleben zu tun haben, Vertrauen haben können zu dem, der in ihm drinnen steht. Das heißt, das Wirtschaftsleben ist nur möglich, wenn es aufgebaut wird auf assoziativem Wege, wenn es so aufgebaut wird, daß dasjenige, was im Wirtschaftsleben zusammengehört, sich zusammenschließt, daß sich Wirtschaftskreise – seien es Berufskreise, seien es Kreise, die einander gegenüberstehen wie Produktionskreise, Konsumtionskreise usw. – so zusammenschließen, daß sie assoziiert sind.

Selbstverständlich kann nicht jeder Kreis mit jedem Kreise assoziiert sein. Aber es ist auf mittelbare Weise ein Assoziieren durch das ganze Wirtschaftsleben möglich: dadurch, daß die einzelnen Wirtschaftskreise so ineinander assoziiert sind (es wird gezeichnet: größere und kleinere Kreise, die sich in verschiedener Weise überschneiden), dadurch steht derjenige, der in irgendeiner Assoziation drinnen ist, ihr anders gegenüber und kann aus den Verhältnissen, denen er gegenübersteht, durch Verträge oder Ähnliches das herausgewinnen, was notwendig ist, damit man Unterlagen hat für ein sachgemäßes Wirtschaften. Das Wirtschaftsleben können Sie nie organisieren. Sondern man

organiser d'un emplacement central – ainsi, qu'un Lénine et un Trotzky veulent le faire -, comment les catégories professionnelles devraient travailler et ainsi de suite, mais on peut seulement en ce qu'on a les catégories professionnelles, tenter de les amener dans de tels groupements économiques, que l'un porte l'autre, que l'un pour son travail dans ce qu'il expérimente de l'autre, en gagne de la confiance.

La vie de l'économie signifie l'association au lieu de l'organisation et de la corporation

kann es nur assoziieren. Man kann nicht von einer Zentralstätte aus – so wie es Lenin und Trotzki machen wollen – organisieren, wie die einzelnen Berufsstände arbeiten sollen usw., sondern man kann nur, indem man die Berufsstände hat, versuchen, sie in solche wirtschaftlichen Verbände zu bringen, daß der eine den andern trägt, daß der eine für seine Arbeit aus dem, was er vom andern erfährt, Vertrauen herausgewinnt.

Wirtschaftsleben heißt Assoziation anstelle von Organisation und Korporation

Source [19]. GA 334, p. 142-143, 1/1983, 19/03/1920, Zurich - Conférence publique

Quelle [19]. GA 334, S. 142-143, 1/1983, 19.03.1920, Zürich - Öffentlicher Vortrag

Trad. F. G., v. 02 - 20250115

Mais justement ainsi que la vie de l'esprit doit être démembrée de la pure vie de l'État, de l'autre côté sera démembré aussi de celui-là la vie de l'économie. Là on pénètre dans un domaine où on trouve aujourd'hui moins d'opposants que pour la vie de l'esprit. Pour la vie de l'esprit, en particulier pour le système scolaire, il est devenu usuel dans les trois à quatre derniers siècles, de regarder comme une tête éclairée celui-là seul qui voit le pouvoir de l'État sur le système scolaire comme le correct, celui qui ne peut pas du tout se penser que sans sombrer dans le cléricalisme ou du genre, pourrait à nouveau être retourné à l'autonomie de la vie de l'esprit.

Au fond pour la vie de l'économie les choses reposent semblables. Pendant que la vie de l'esprit a à faire avec ce qui comme capacité est disposé dans l'humain, qui devra être déployé de manière libre, qui porte dans une certaine mesure l'humain ici dans son être-là physique, la vie de l'économie a à faire avec ce qui doit être construit sur l'expérience, qui doit

Ebenso aber muß, wie das Geistesleben abgegliedert werden muß von dem bloßen Staatsleben, auf der anderen Seite von diesem abgegliedert werden auch das Wirtschaftsleben. Da betritt man allerdings ein Gebiet, auf dem man heute weniger Gegner findet als beim Geistesleben. Beim Geistesleben, insbesondere beim Schulwesen, ist es in den letzten drei bis vier Jahrhunderten üblich geworden, denjenigen allein als einen aufgeklärten Kopf zu betrachten, der die Macht des Staates über das Schulwesen als das Richtige betrachtet, der sich gar nicht denken kann, daß man ohne in Klerikalismus oder dergleichen zu verfallen, wiederum zurückgehen könnte zur Selbständigkeit des Geisteslebens.
Beim Wirtschaftsleben liegen im Grunde die Dinge ähnlich. Während das Geistesleben es zu tun hat mit demjenigen, was als Fähigkeit im Menschen veranlagt ist, was in freier Weise entfaltet werden muß, was gewissermaßen der Mensch durch seine Geburt hier ins physische Dasein hereinträgt, hat es das Wirtschaftsleben zu tun mit dem, was auf der Erfahrung aufgebaut

être construit sur ce dans quoi on grandit/croit dedans, en ce qu'on commence à comprendre son activité professionnelle. C'est pourquoi ne peut donner la mesure dans la vie de l'économie à nouveau ce qui souche de la vie démocratique, mais seulement ce qui est de soubassement objectif et de compétence.

Comment se laissent donner ces soubassements professionnels et objectifs à la vie de l'économie ? En fait tous non par une sorte de corporation, non par une sorte d'organisation qu'on aime tant aujourd'hui, mais uniquement et seulement par ce que j'aimerai nommer des associations. Ainsi que des humains qui s'intègrent dans les métiers, qui deviennent vraiment compétents à la chose et à la matière sur le domaine de la vie de l'économie, forment des associations.
Non qu'on organise les humains, mais qu'ils se rassemblent d'après des points de vue objectifs comme ils se

sein muß, was aufgebaut sein muß aus dem, wohinein man wächst, indem man in einem bestimmten Wirtschaftsgebiet mit seiner Berufstätigkeit aufgeht. Daher kann im Wirtschaftsleben wiederum das nicht maßgebend sein, was aus dem demokratischen Leben stammt, sondern nur dasjenige, was aus fachlichen und sachlichen Untergründen heraus ist.
Wie lassen sich diese fachlichen und sachlichen Untergründe dem Wirtschaftsleben geben? Eigentlich alle nicht durch eine Art von Korporation, durch eine Art von Organisation, die man heute so sehr liebt, sondern einzig und allein durch dasjenige, was ich nennen möchte Assoziationen. So daß sich aus den Menschen, die sich in die Berufe hineinleben, die wirklich sach- und fachkundig auf dem Gebiet des Wirtschaftslebens werden, Assoziationen bilden.
Nicht daß man die Menschen organisiert, sondern daß sie sich zusammenschließen nach sachlichen Gesichtspunkten, wie sie sich

209

montrent à partir des branches de l'économie particulières, du rapport de producteur et de consommateur, du rapport des branches de métier et des branches d'économie. Là, se montre – vous pouvez lire cela de mes écrits dans ses détails - même une certaine loi : combien grandes ont le droit d'être de telles associations, comment elles ont à se former, ce par quoi elles deviennent dommageables, quand elles deviennent trop grandes, par quoi elles deviennent dommageables quand elles deviennent trop petites. On peut absolument fonder par cela une vie de l'économie qu'on construit sur de telles associations, en ce que tout ce qui sera fait dans la structure sociale à l'intérieur de telles associations à partir de pure impulsion économique, tienne justement seulement sur l'objectif et le profes-

ergeben aus den einzelnen Wirtschaftszweigen heraus, aus dem Verhältnis von Produzenten und Konsumenten, aus dem Verhältnis der Berufszweige und Wirtschaftszweige. Da ergibt sich – das können Sie in meinen Schriften deutlicher nachlesen in seinen Einzelheiten – sogar ein gewisses Gesetz, wie groß solche Assoziationen sein dürfen, wie sie sich zu gestalten haben, wodurch sie schädlich werden, wenn sie zu groß werden, wodurch sie schädlich werden, wenn sie zu klein werden. Man kann durchaus dadurch ein Wirtschaftsleben begründen, daß man es auf solche Assoziationen aufbaut, indem man alles das, was innerhalb solcher Assoziationen aus rein wirtschaftlichem Impuls heraus in der sozialen Struktur bewirkt wird, eben nur auf das Sachliche und Fachliche stellt. Es weiß gewisserma-

sionnel. Chacun sait, dans une certaine mesure, vers qui il a à se tourner avec ceci ou cela quand il sait, qu'il est enchaîné ensemble avec les autres ainsi ou ainsi par la structure sociale des associations, il a son produit à diriger en une telle manière par une chaîne d'associations et du genre.

ßen jeder, an wen er sich zu wenden hat mit dem oder jenem, wenn er weiß, er ist so oder so durch die soziale Struktur der Assoziationen mit dem anderen zusammengekettet, er hat sein Produkt in einer solchen Weise durch eine Kette von Assoziationen zu leiten und dergleichen.

210

La fécondation par la vie de droit

Dans les chapitres précédents s'est montré à quel point Rudolf Steiner considère comme inapproprié tout ce que nous comprenons comme politique économique et que nous tenons encore aujourd'hui pour évident. Cela s'applique non seulement aux étatisations envisagées à l'époque, qui se sont avérées un échec dans l'intervalle et ont été partiellement retirées, mais aussi à toute tentative bien intentionnée des États d'influencer les prix. Les questions économiques, cela signifie aussi tout de suite des questions économiques d'ensemble, n'ont pas la permission d' être déléguées aux États. La vie de l'économie doit prendre ses responsabilités et travailler à un jugement économique d'ensemble.

Si l'État cesse de poursuivre lui-même des objectifs économiques, il peut enfin prendre au sérieux ses propres tâches purement interhumaines. Réduire ces tâches à la sécurité intérieure et extérieure montre seulement que l'industrialisation a été négligée. La vie de l'économie a progressé et la vie de droit doit suivre cette évolution pour ne pas devenir un appendice de la vie de l'économie, mais, inversement, pour avoir un effet soi- même sur la vie de l'économie. Seule une vie de droit moderne peut remettre la vie de l'économie à sa place.

Rudolf Steiner considère la réglementation légale du travail comme l'une des nouvelles tâches étatique à l'ère de l'industrialisation. Ici, le futur État doit s'affirmer plus fortement contre les intérêts économiques. Selon Rudolf Steiner, il en va de même pour la lutte contre

Befruchtung durch das Rechtsleben

In den vorigen Kapiteln hat sich gezeigt, wie ziemlich alles, was wir unter Wirtschaftspolitik verstehen und noch heute für selbst-verständlich halten, von Rudolf Steiner für untauglich gehalten wird. Es trifft nicht nur auf die zu seiner Zeit angestrebten Verstaatlichungen, die sich inzwischen als Fehlschlag erwiesen haben und teilweise zurückgenommen worden sind, sondern auch auf jeden wohlgemeinten Versuch von Staaten, Preise zu beeinflussen. Wirtschaftliche Fragen, das heißt auch und gerade gesamtwirtschaftliche Fragen, dürfen nicht auf die Staaten abgeschoben wer-den. Das Wirtschaftsleben muss sich seiner Verantwortung stellen und selber auf ein wirtschaftliches Gesamturteil zuarbeiten.
Hört der Staat auf, selber wirtschaftliche Ziele zu verfolgen, kann er endlich ernst machen mit seinen eigenen, rein zwischen-menschlichen Aufgaben. Diese Aufgaben auf die innere und äußere Sicherheit zu reduzieren, zeigt nur, dass man die Industrialisierung verschlafen hat. Das Wirtschaftsleben ist fortgeschritten und das Rechtsleben muss mit dieser Entwicklung mithalten, um nicht zum Anhängsel des Wirtschaftslebens zu verkommen, sondern umgekehrt sich selber befruchtend auf das Wirtschaftsleben auszuwirken. Nur ein modernes Rechtsleben kann das Wirtschaftsleben in seine Schranken weisen.
Zu den neuen staatlichen Aufgaben in der Zeit der Industrialisierung rechnet Rudolf Steiner die gesetzliche Regelung der Arbeit. Hier muss sich der zukünftige Staat stärker gegen wirtschaftliche Interessen durchsetzen. Dasselbe gilt laut Rudolf Steinerfür die Be-

l'usure, c'est-à-dire pour le plafonnement des taux d'intérêt. Et Rudolf Steiner compte aussi la limitation de l'argent aux

211

tâches étatiques du futur, même si - comme nous l'avons expliqué dans le chapitre sur l'argent et la monnaie - il considère les États incapables de résoudre la question monétaire. Il s'agira donc de clarifier ce qui fait du plafonnement des taux d'intérêt et de la limitation temporelle de l'argent des questions purement interpersonnelles et par cela étatiques.

Depuis les années 1970, il est devenu à la mode chez les représentants de la triarticulation sociale de mettre l'accent sur l'interaction/la collaboration des trois membres et de considérer leurs prédécesseurs comme les représentants d'une simple tripartition. Rudolf Steiner souligne en effet la nécessité d'une collaboration entre les trois membres. Il ne considère cependant pas cette collaboration pour quelque chose qui a déjà été donné/qu'il y a déjà eu, aussi pas en Occident, dont il pense, qu'il l'a au moins amenée jusqu'à la tripartition. Selon lui, une collaboration fructueuse nécessite de nouvelles institutions, par exemple comme la réglementation législative du travail évoquée ici. Malheureusement, il est caractéristique des partisans de l'interaction des trois membres, comme Christof Lindenau et Dieter Brüll, de ne pas dire un mot sur cette régulation nécessaire. Par cela, l'interaction des trois membres reste chez eux un simple vœu pieux.

De plus amples informations sur le thème du travail seront trouvées dans le livre paraissant bientôt « Qu'est-ce que le travail ? »

212

kämpfung des Wuchers, also für die Deckelung der Zinssätze. Und auch die Befristung des Geldes zählt Rudolf Steiner zu den

211

staatlichen Aufgaben der Zukunft, obwohl er – wie wir es im Kapitel über Geld und Währung dargelegt haben – die Staaten für unfähig hält, die Währungsfrage zu lösen. Es wird also darum gehen zu klären, was die Deckelung der Zinsen und die Befristung des Geldes zu rein zwischenmenschlichen und daher staatlichen Fragen macht.

Es ist seit den 70er Jahren bei den Vertretern der sozialen Dreigliederung Mode geworden, das Zusammenwirken der drei Glieder zu betonen und ihre Vorgänger als Vertreter einer bloßen Dreiteilung abzukanzeln. Rudolf Steiner betont in der Tat die Notwendigkeit eines Zusammenwirkens der drei Glieder. Dieses Zusammenwirken hält er aber nicht für etwas, was es schon geben würde, auch nicht im Westen, von dem er meint, dass er es wenigstens bis zur Dreiteilung gebracht hat. Zu einem fruchtbaren Zusammenwirken gehören seiner Meinung nach neue Einrichtungen, wie zum Beispiel die hier angesprochene gesetzliche Regelung der Arbeit. Es ist leider charakteristisch für solche Anhänger des Zusammenwirkens der drei Glieder wie Christof Lindenau und Dieter Brüll, dass sie kein Wort über diese notwendige Regelung verlieren. Dadurch bleibt das Zusammenwirken der drei Glieder bei ihnen bloßes Wunschdenken.

Nähere Ausführungen zum Thema Arbeit werden in dem bald erscheinenden Buch „Was ist Arbeit?“ zu finden sein.

212

Sur la séparation de travail et revenus

La séparation de travail et revenu appartient aux questions sociales abordées par Rudolf Steiner jà avant la Première Guerre mondiale, c'est-à-dire avant le mouvement de triarticulation dans les faits. Cela soulève la question supplémentaire de savoir comment les décla-

Zur Trennung von Arbeit und Einkommen

Die Trennung von Arbeit und Einkommen gehört zu den sozialen Fragen, die Rudolf Steiner schon vor dem Ersten Weltkrieg, also vor der eigentlichen Dreigliederungsbewegung, angesprochen hat. Dadurch stellt sich die zusätzliche Frage, wie die früheren – aphoristi-

rations antérieures – aphoristiques – se rapportent aux déclarations ultérieures. Quel est le rapport entre la « loi sociale principale » formulée en 1905 et la triarticulation sociale de 1919, avec sa distinction entre vie de l'économie, vie de droit et vie de l'esprit ?
En rattachement à la « loi sociale principale », Rudolf Steiner concluait en 1905, du fait de la division moderne du travail, que nous pouvons travailler toujours moins pour soi-mêmes et « que travailler pour les semblables et viser un certain revenu seraient deux choses complètement distinctes ». ».

Mais la complexité de la collaboration conduit-elle à ce que la contribution de l'individu au résultat global ne peut plus être déterminée ? C'est ce que prétendaient des auteurs anthroposophiques comme Wilhelm Schmundt et Benediktus Hardorp après la Seconde Guerre mondiale. Ils l'ont lié avec la thèse selon laquelle le revenu ne peut plus être une question économique en raison de la division du travail. La vie de l'économie ne devrait plus pouvoir calculer la prestation individuelle et par cela le revenu. Benediktus Hardorp en a tiré la revendication d'un droit légal à un revenu de base inconditionnel. Lorsque son ami Götz Werner réussit plus tard à rendre populaire le revenu de base inconditionnel, les étudiants de Wilhelm Schmundt n'opposèrent que peu de résistance. Leur professeur infaillible

schen – Aussagen sich zu den späteren Ausführungen verhalten. Wie steht das 1905 formulierte„Soziale Hauptgesetz“ zur späteren sozialen Dreigliederung von 1919 mit ihrer Unterscheidung von Wirtschaftsleben, Rechtsleben und Geistesleben?
Im Anschluss an das„Soziale Hauptgesetz“folgert Rudolf Steiner 1905 aus der Tatsache der modernen Arbeitsteilung, daß wir immer weniger für uns selber arbeiten können und„daß für die Mitmenschen arbeiten und ein gewisses Einkommen erzielen zwei voneinander ganz getrennte Dinge seien“.
Führt aber die Komplexität der Zusammenarbeit dazu, daß der Anteil des Einzelnen am Gesamtergebnis nicht mehr ermittelt werden kann?Dies haben nach dem Zweiten Weltkrieg anthroposophische Autoren wie Wilhelm Schmundt und Benediktus Hardorp behauptet. Sie haben es mit der These verbunden, dass das Einkom-men wegen der Arbeitsteilung keine wirtschaftliche Frage mehr sein kann. Das Wirtschaftsleben soll eben die Einzelleistung und daher das Einkommen nicht mehr berechnen können. Benediktus Hardorp hat daraus die Forderung nach einem rechtlichen An-spruch auf ein bedingungsloses Grundeinkommen abgeleitet. Als es später seinem Freund Götz Werner gelang, das bedingungslose Grundeinkommen populär zu machen, haben die Schüler von Wilhelm Schmundt kaum Widerstand geleistet. Ihr unfehlbarerLehrer

213

avait justement aussi prétendu que le revenu serait une question de droit.
Maintenant, en rapport à la triarticulation sociale, Rudolf Steiner pose l'affirmation que la part de l'individu dans le résultat global de la division du travail se laisse quand même être mesurée mathématiquement. Pour cela on a seulement besoin changer de méthode de calcul. Dans la division du travail, les prestations ne se laissent plus additionner. Si l'on veut mesurer la prestation individuelle, alors

hatte eben auch behauptet, dass das Einkommen eine Rechtsfrage sei.
Nun stellt aber Rudolf Steiner im Zusammenhang mit der sozialen Dreigliederung die Behauptung auf, daß sich der Anteil des Einzelnen am Gesamtergebnis bei der Arbeitsteilung doch mathematisch erfassen läßt. Dazu brauche man nur die Rechenart zu wechseln. In der Arbeitsteilung lassen sich die Leistungen nämlich nicht mehr addieren. Will man die Einzelleistung bemessen, dann muss man

on doit pour cela diviser le résultat d'ensemble. L'individu ne devrait plus recevoir un montant fixe, mais une partie du tout, un quota. Le montant peut donc varier avec le résultat d'ensemble. Rudolf Steiner s'efforce donc d'établir un rapport de répartition, un contrat de partage, pour ceux qui travaillent ensemble.
Toute l'argumentation des amis d'un revenu de base inconditionnel s'effondre ici. Ils n'ont pas compris que Rudolf Steiner a compris la séparation entre travail et revenu d'une manière tout autre de celle qu'ils auraient souhaité. Pour Rudolf Steiner, la division du travail fait du revenu une question économique et le travail - au sens du temps de travail - une question juridique, c'est-à-dire démocratique.
Les détails de la manière dont le travail est réglementé par la vie de droit sont abordés plus en détail dans le livre « Qu'est-ce que le travail ». Nous nous concentrons ici sur des citations qui montrent, d'un côté, que le revenu doit rester une question économique, mais de l'autre côté, que la régulation du travail représente un impact positif de la vie de droit sur la vie de l'économie. Cette fois, il ne s'agit pas d'un empiétement – plus ou moins évident – de la vie de droit sur la vie de l'économie, mais d'une véritable fécondation, du type d'interaction dont il est besoin pour pouvoir parler d'une triarticulation sociale.

dafür das Gesamtergebnis dividieren. Der Einzelne soll nicht mehr einen festen Betrag bekommen, sondern ein Teil des Ganzen, eine Quote. Der Betrag kann also mit dem Gesamtergebnis varieren. Rudolf Steiner strebt daher für Zusammenarbeitende ein Verteilungsverhältnis, einen Teilungsvertrag an.

Die ganze Argumentation der Freunde eines bedingungslosen Grundeinkommens bricht hiermit zusammen. Sie haben nicht verstanden, dass Rudolf Steiner die Trennung von Arbeit und Einkommen ganz anders verstanden hat, als sie es gerne gehabt hätten. Durch die Arbeitsteilung wird für Rudolf Steiner das Einkommen eine wirtschaftliche Frage und die Arbeit – im Sinne von Arbeitszeit – eine rechtliche, das heißt demokratische Frage.
Auf die Einzelheiten der Regelung der Arbeit durch das Rechtsleben wird im Buch „Was ist Arbeit" näher eingegangen. Hier konzentrieren wir uns auf Zitate, die einerseits zeigen, dass das Einkommen eine wirtschaftliche Frage bleiben soll, aber andererseits auch, dass die Regelung der Arbeit eine positive Auswirkung des Rechtslebens auf das Wirtschaftsleben darstellt. Diesmal geht es nicht um einen – mehr oder weniger offensichtlichen – Übergriff des Rechtslebens auf das Wirtschaftsleben, sondern um eine echte Befruchtung, um die Art des Zusammenwirkens, die es braucht, um von einer sozialen Dreigliederung sprechen zu können.

214

Le travail et le revenu sont deux choses entièrement séparées l'une de l'autre.

Arbeit und Einkommen sind zwei voneinander ganz getrennte Dinge

Source [3]. GA 034, p. 211-215, 2/1987, 10.1905 - Articles "Science de l'esprit et question sociale" dans le périodique "Lucifer-Gnosis"
Trad. F. G., v. 02 - 20250115

Quelle [3]. GA 034, S. 211-215, 2/1987, 10.1905 - Aufsätze„Geisteswissenschaft und soziale Frage" in der Zeitschrift „Lucifer-Gnosis"

On doit progresser de la pure croyance en la bonté de la nature humaine, qui a abusé Owen, à une véritable connaissance de l'humain. — Toute clarté que les humains ne pourraient jamais acquérir sur le fait

Man muß von dem bloßen Glauben an die Güte der Menschennatur, der Owen getäuscht hat, zu wirklicher Menschenkenntnis vorschreiten. – Alle Klarheit, welche die Menschen jemals darüber sich

que des institutions quelconques sont adéquates au but recherché et peuvent être bénéfiques à l'humanité, toute clarté de ce genre ne peut pas conduire à la longue au but que l'on souhaite atteindre. Car cette claire compréhension ne pourra susciter en l'humain l'impulsion de travailler si de l'autre côté se font valoir en lui les pulsions fondées sur l'égoïsme. Cet égoïsme fait tout simplement partie d'emblée de la nature humaine. Et cela conduit à ce qu'il se manifeste dans le sentiment de l'être humain lorsque celui-ci devrait vivre et travailler avec d'autres humains au sein de la société. Cela entraîne avec une certaine nécessité à ce que dans la pratique la plupart des gens tiendront pour la meilleure institution sociale celle par laquelle l'"individu peut le mieux satisfaire ses besoins. Ainsi, sous l'influence des sentiments égoïstes, la question sociale prend tout naturellement la forme suivante : quelles dispositions sociales faut-il prendre pour que chacun puisse avoir pour soi le produit/rendement de son travail ? Et en particulier à notre époque qui pense de façon matérialiste peu de gens seulement tiennent compte d'un autre présupposé. Que de fois on entend exprimer comme une vérité évidente qu'un ordre social qui veut se fonder sur la bienveillance et la compassion est une absurdité.

aneignen könnten, daß irgendwelche Einrichtungen zweckmä-ßig sind und der Menschheit zum Segen gereichen können – alle solche Klarheit kann auf die Dauer nicht zum gewünschten Ziele führen. Denn durch solch eine klare Einsicht wird der Mensch nicht die inneren Antriebe zur Arbeit gewinnen können, wenn auf der an-deren Seite sich bei ihm die im Egoismus begründeten Triebe geltend machen. Dieser Egoismus ist einmal zunächst ein Teil der Menschennatur. Und das führt dazu, daß er sich im Gefühl des Menschen regt, wenn dieser innerhalb der Gesellschaft mit anderen zusammen leben und arbeiten soll. Mit einer gewissen Notwendigkeit führt dies dazu, daß in der Praxis die meisten eine solche gesellschaftliche Einrichtung für die beste halten werden, durch welche der einzelne seine Bedürfnisse am besten befriedigen kann. So bildet sich unter dem Einfluß der egoistischen Gefühle ganz naturgemäß die soziale Frage in der Form heraus: welche gesellschaftlichen Einrichtungen müssen getroffen werden, damit ein jeder für sich das Erträgnis seiner Arbeit haben kann? Und besonders in unserer materialistisch denkenden Zeit rechnen nur wenige mit einer anderen Voraussetzung. Wie oft kann man es wie eine selbstverständliche Wahrheit aussprechen hören, daß eine soziale Ordnung ein Unding sei, welche auf Wohl-wollen und Menschenmitgefühl sich aufbauen will.

215 *215*

On tient bien plutôt compte du fait que l'ensemble d'une communauté humaine atteint le maximum de prospérité quand l'individu peut aussi empocher le produit « complet » ou le plus grand possible de son travail.

Or c'est exactement l'inverse que nous33 enseigne l'occultisme qui est fondé sur une connaissance plus profonde de l'humain et du monde. Il montre précisément

Man rechnet vielmehr damit, daß das Ganze einer menschlichen Gemeinschaft am besten gedeihen könne, wenn der einzelne den „vollen“ oder den größtmöglichen Ertrag seiner Arbeit auch einheimsen kann.

Genau das Gegenteil davon lehrt nun der Okkultismus, der auf eine tiefere Erkenntnis des Menschen und der Welt begründet ist. Er zeigt gerade, daß alles menschliche

que toute la misère humaine est uniquement une conséquence de l'égoïsme et que dans une communauté humaine il est absolument inévitable que doivent apparaître à un moment quelconque la misère, la pauvreté et la détresse si cette communauté repose d'une façon quelconque sur l'égoïsme. Il faut à vrai dire pour percevoir cela des connaissances plus profondes que celles qui naviguent ici et là sous le pavillon de la science sociale. En effet, cette « science sociale » ne tient compte que de l'aspect extérieur de la vie humaine, mais pas des forces situées plus en profondeur. Bien plus, il est même très difficile d'éveiller chez la plupart de nos contemporains ne serait-ce que le sentiment que l'on peut parler de forces de ce genre, situées plus en profondeur. Ils considèrent celui qui s'aventure d'une façon quelconque à leur parler de telles choses comme un rêveur dépourvu de sens pratique. Or il ne saurait être question ici ne serait- ce que de faire l'essai d'exposer une théorie sociale fondée sur des forces situées plus en profondeur. Car pour cela un ouvrage détaillé serait nécessaire. On ne peut faire qu'une chose : on peut indiquer quelles sont les lois véritables des humains travaillant en commun et montrer quelles considérations sociales raisonnables en découlent pour celui qui connaît ces lois. Seul peut parvenir à comprendre totalement la chose celui qui acquiert une conception du monde fondée sur l'occultisme. Et c'est bien évidemment à faire connaître une conception du monde de ce genre que travaille cette revue dans son ensemble. On ne peut pas l'attendre d'un unique article sur la « question sociale ». Tout ce que celui-ci peut se donner pour tâche est de jeter une brève lumière sur cette question à partir de l'occultisme.

Elend lediglich eine Folge des Egoismus ist, und daß in einer Menschengemeinschaft ganz notwendig zu irgendeiner Zeit Elend, Armut und Not sich einstellen müssen, wenn diese Gemeinschaft in irgendeiner Art auf dem Egoismus beruht. Um das einzusehen, dazu gehören allerdings tiefere Erkenntnisse, als es diejenigen sind, welche da und dort unter der Flagge der sozialen Wissenschaft segeln. Diese „soziale Wissenschaft“ rechnet eben nur mit der Außenseite des Menschenlebens, nicht aber mit den tiefer liegenden Kräften desselben. Ja, es ist sogar sehr schwierig, bei der Mehrzahl der gegenwärtigen Menschen in ihnen auch nur ein Gefühl davon zu erwecken, daß von solchen tiefer liegenden Kräften die Rede sein könne. Sie betrachten denjenigen als einen unpraktischen Phantasten, der ihnen mit solchen Dingen irgendwie kommt. Nun kann aber auch hier gar nicht einmal der Versuch gemacht werden, eine auf tiefer liegende Kräfte gebaute soziale Theorie zu entwickeln. Denn dazu wäre ein ausführliches Werk nötig. Nur eines kann geleistet werden: auf die wahren Gesetze des menschlichen Zusammenarbeitens kann hingewiesen und gezeigt werden, welche vernünftigen sozialen Erwägungen sich für den Kenner dieser Gesetze ergeben. Das volle Verständnis der Sache kann nur derjenige gewinnen, welcher sich eine auf den Okkultismus begründete Weltauffassung erwirbt. Und auf die Vermittlung einer solchen Weltauffassung arbeitet ja diese ganze Zeitschrift hin. Man kann sie nicht von einem einzelnen Aufsatz über die „soziale Frage“ erwarten. Alles, was dieser sich zur Aufgabe machen kann, ist, vom okkulten Standpunkte aus ein Schlaglicht zu werfen auf diese Frage.

Il se trouvera bien tout de même des per-

Es wird ja immerhin Personen geben, wel-

sonnes susceptibles de reconnaître par leur sentiment la justesse de ce qui va être exposé ici très brièvement et qu'il ne nous est pas possible de développer dans tous les détails.

Eh bien, la loi sociale principale, qui est indiquée par l'occultisme est la suivante : « La santé d'une collectivité d'êtres humains travaillant ensemble est d'autant plus grande que l'individu revendique moins pour lui-même les produits de ce que rapportent ses actes de travail/prestations, c'est-à-dire que d'autant plus il abandonne/délivre une plus grande part de ces produits/bénéfices à ceux qui travaillent avec lui/ses collaborateurs et d'autant plus ses besoins sont satisfaits non pas par ses actes de travail/prestations, mais par les actes de travail/prestations des autres. » Toutes les institutions au sein d'une collectivité d'êtres humains qui contreviennent à cette loi doivent à la longue produire en un point quelconque la misère et la détresse. Cette loi sociale principale est valable pour la vie sociale avec une exclusivité et une nécessité telle qu'elles valent seulement pour une quelque loi naturelle sur un quelque domaine précis des effets de la nature. Mais on n'est pas autorisé à penser qu'il suffit de laisser valoir cette loi comme une loi morale générale ou voudrait la transformer en disposition d'esprit/mentalité portant chacun à travailler au service de ses contemporains. Non, dans la réalité, la loi vit seulement comme elle est censée vivre, si une collectivité d'humains réussit à créer des institutions telles que jamais personne ne puisse revendiquer pour lui-même les fruits de son propre travail et qu'au contraire ceux-ci profitent aussi intégralement que possible à la collectivité. Lui-même doit en retour être entretenu par le travail de ses semblables. Ce qui importe, c'est donc que travailler pour ses semblables et obtenir un certain revenu

che das gefühlsmäßig in seiner Richtigkeit erkennen, was in aller Kürze vorgebracht wer-den soll, und welches unmöglich in aller Ausführlichkeit dargelegt werden kann.

Nun, das soziale Hauptgesetz, welches durch den Okkultismus aufgewiesen wird, ist das folgende: „Das Heil einer Gesamtheit von zusammenarbeitenden Menschen ist um so größer, je weniger der einzelne die Erträgnisse seiner Leistungen für sich beansprucht, das heißt, je mehr er von diesen Erträgnissen an seine Mitarbeiter abgibt, und je mehr seine eigenen Bedürfnisse nicht aus seinen Leistungen, sondern aus den Leistungen der anderen befriedigt werden.“ Alle Einrichtungen innerhalb einer Gesamtheit von Menschen, welche diesem Gesetz widersprechen, müssen bei längerer Dauer irgendwo Elend und Not erzeugen - Dieses Hauptgesetz gilt für das soziale Leben mit einer solchen Ausschließlichkeit und Notwendigkeit, wie nur irgendein Naturgesetz in bezug auf irgendein gewisses Gebiet von Naturwirkungen gilt. Man darf aber nicht denken, daß es genüge, wenn man dieses Gesetz als ein allgemeines moralisches gelten läßt oder es etwa in die Gesinnung umsetzen wollte, daß ein jeder im Dienste seiner Mitmenschen arbeite. Nein, in der Wirklichkeit lebt das Gesetz nur so, wie es leben soll, wenn es einer Gesamtheit von Menschen gelingt, solche Einrichtungen zu schaffen, daß niemals jemand die Früchte seiner eigenen Arbeit für sich selber in Anspruch nehmen kann, sondern doch diese möglichst ohne Rest der Gesamtheit zugute kommen. Er selbst muß dafür wiederum durch die Arbeit seiner Mitmenschen erhalten werden. Worauf es also ankommt, das ist, daß für die Mitmenschen arbeiten und ein gewisses Einkommen erzielen zwei voneinander ganz getrennte Dinge seien.

soient deux choses totalement séparées l'une de l'autre.

Ceux qui s'imaginent être des « humains pratiques » ne feront que sourire de cet « idéalisme à vous faire dresser les cheveux sur la tête » — l'occultiste ne s'adonne à aucune illusion à ce sujet.

36

Diejenigen, welche sich einbilden, „praktische Menschen“ zu sein, werden - darüber gibt sich der Okkultist keiner Täuschung hin - über diesen „haarsträubenden Idealismus“ nur ein Lächeln haben.

217

Et pourtant, la loi ci-dessus est plus pratique que toute autre espèce de loi qui n’ait jamais été pensée ou introduite dans la réalité par des « praticiens». En effet, celui qui étudie réellement la vie peut trouver que toute communauté humaine qui existe quelque part ou qui n’a jamais existé a deux sortes d'institutions. L'une de ces sortes correspond à cette loi, l'autre y contredit. En effet, il doit en être ainsi, tout à fait indépendamment de ce que les humains le veuillent ou non. En effet, toute collectivité se désagrégerait sur le champ si le travail des individus ne venait abonder l'ensemble. Mais l'égoïsme humain s'est aussi de tout temps mis en travers de cette loi. Il a cherché à tirer du travail le plus grand profit possible pour l'individu. Et seul ce qui procède ainsi de l'égoïsme a eu de tout temps pour conséquence la détresse, la pauvreté et la misère. Cela ne signifie donc rien d'autre sinon que doit toujours s'avérer non-pratique la partie des institutions humaines qui est mise sur pied par les « praticiens » de la façon que soit compté avec l'égoïsme propre ou étranger.

Und dennoch ist das obige Gesetz praktischer als nur irgendein anderes, das jemals von „Praktikern“ ausgedacht oder in die Wirklichkeit eingeführt worden ist. Wer nämlich das Leben wirklich untersucht, der kann finden, daß eine jede Menschengemeinschaft, die irgendwo existiert, oder die nur jemals existiert hat, zweierlei Einrichtungen hat. Der eine dieser beiden Teile entspricht diesem Gesetze, der andere widerspricht ihm. So muß es nämlich überall kommen, ganz gleichgültig, ob die Menschen wollen oder nicht. Jede Gesamtheit zerfiele nämlich sofort, wenn nicht die Arbeit der einzelnen dem Ganzen zufließen würde. Aber der menschliche Egoismus hat auch von jeher dieses Gesetz durchkreuzt. Er hat für den einzelnen möglichst viel aus seiner Arbeit herauszuschlagen gesucht. Und nur dasjenige, was auf diese Art aus dem Egoismus hervorgegangen ist, hat von jeher Not, Armut und Elend zur Folge gehabt. Das heißt aber doch nichts anderes, als daß immer derjenige Teil der menschlichen Einrichtungen sich als unpraktisch erweisen muß, der von den „Praktikern“ auf die Art zustande gebracht wird, daß dabei entweder mit dem eigenen oder dem fremden Egoismus gerechnet wird.

Or il ne peut néanmoins pas seulement s'agir bien sûr que l'on envisage une telle loi, mais la véritable pratique commence avec la question : comment peut-on la transposer dans la réalité ? Il est clair que cette loi ne dit rien de moins que ceci : le bien de l'humanité est d'autant plus grand que l'égoïsme est plus petit. Lors de la

37

Nun kann es sich aber natürlich nicht bloß darum handeln, daß man ein solches Gesetz einsieht, sondern die wirkliche Praxis beginnt mit der Frage: wie kann man es in die Wirklichkeit umsetzen? Es ist klar, daß dieses Gesetz nichts Geringeres besagt als dieses: Die Menschenwohlfahrt ist um so größer, je geringer der

transposition dans la réalité on est donc tributaire de ce que l'on ait affaire à des humains qui trouvent le chemin hors de l'égoïsme. Mais c'est pratiquement tout à fait impossible si la mesure de bien et de mal-être de l'individu est déterminée d'après son travail. Celui qui travaille pour lui-même doit progressivement succomber à l'égoïsme. Seul celui qui travaille entièrement pour les autres peut devenir petit à petit un travailleur non égoïste.

Egoismus ist. Man ist also bei der Umsetzung in die Wirklichkeit darauf angewiesen, daß man es mit Menschen zu tun habe, die den Weg aus dem Egoismus herausfinden. Das ist aber praktisch ganz unmöglich, wenn das Maß von Wohl und Wehe des einzelnen sich nach seiner Arbeit bestimmt. Wer für sich arbeitet, muß allmählich dem Egoismus verfallen. Nur wer ganz für die anderen arbeitet, kann nach und nach ein unegoistischer Arbeiter werden.

218

Une condition est cependant nécessaire38 pour cela. Quand un humain travaille pour un autre, lors il doit trouver en cet autre la raison d'être de son travail ; et si quelqu'un devrait travailler pour la collectivité, alors il doit éprouver et ressentir la valeur, l'entité et la signification de cette collectivité. Il ne le peut que si la collectivité est encore tout autre chose qu'une somme plus ou moins indéterminée d'mains individuels. Elle doit être emplie d'un véritable esprit auquel tout un chacun prend part. Elle doit être telle que chacun se dise : elle est juste, et je veux qu'elle soit ainsi. La collectivité doit avoir une mission spirituelle ; et chaque individu doit vouloir contribuer à ce que cette mission soit remplie. Toutes les idées abstraites et vagues/indéterminées de progrès dont on parle habituellement ne peuvent constituer une telle mission. Quand elles seules règnent, un individu travaillera ici, ou un groupe là, sans qu'ils aient la vue d'ensemble sur une utilité de leur travail autre que le fait qu'eux ou les leurs, ou quelque peu encore les intérêts auxquels ils sont tout de suite attachés y trouvent leur compte. Cet esprit de la collectivité doit être vivant jusqu'en bas dans le moindre de ses membres.

Dazu ist aber eine Voraussetzung notwendig. Wenn ein Mensch für einen anderen arbeitet, dann muß er in diesem anderen den Grund zu seiner Arbeit finden; und wenn jemand für die Gesamtheit arbeiten soll, dann muß er den Wert, die Wesenheit und Bedeutung dieser Gesamtheit empfinden und fühlen. Das kann er nur dann, wenn die Gesamtheit noch etwas ganz anderes ist als eine mehr oder weniger unbestimmte Summe von einzelnen Menschen. Sie muß von einem wirklichen Geiste erfüllt sein, an dem ein jeder Anteil nimmt. Sie muß so sein, daß ein jeder sich sagt: sie ist richtig, und ich will, daß sie so ist. Die Gesamtheit muß eine geistige Mission haben; und jeder einzelne muß beitragen wollen, daß diese Mission erfüllt werde. All die unbestimmten, abstrakten Fortschrittsideen, von denen man gewöhnlich redet, können eine solche Mission nicht darstellen. Wenn nur sie herrschen, so wird ein einzelner da, oder eine Gruppe dort arbeiten, ohne daß diese übersehen, wozu sonst ihre Arbeit etwas nütze ist, als daß sie und die Ihrigen, oder etwa noch die Interessen, an denen gerade sie hängen, dabei ihre Rechnung finden – Bis in den einzelsten herunter muß dieser Geist der Gesamtheit lebendig sein.

De tout temps, ce qui était bon n'a pros-39 péré que là où était d'une manière quelconque dans sa plénitude une vie de l'es-

Gutes ist von jeher nur dort gediehen, wo in irgendeiner Art ein solches Leben des Gesamtgeistes erfüllt war. Der einzelne

prit de la collectivité comme celle que nous avons évoquée. Le citoyen particulier d'une ville grecque de l'Antiquité, et même encore celui d'une ville libre du Moyen Âge avait à tout le moins quelque chose comme un sentiment obscur d'un esprit collectif de cette nature. Le fait que, par exemple, les institutions correspondantes n'étaient possibles dans la Grèce antique que parce qu'on avait une armée d'esclaves qui accomplissaient le travail pour les « citoyens libres » et qui y étaient portés non par l'esprit de la collectivité, mais par la contrainte de leurs maîtres ne constitue pas une objection à cette affirmation. Cet exemple peut seulement nous apprendre que la vie de l'humain est soumise à une évolution. Actuellement, l'humanité est justement arrivée à une étape

Bürger einer griechischen Stadt des Altertums, ja auch derjenige einer freien Stadt im Mittelalter hatte so etwas wie wenigstens ein dunkles Gefühl von einem solchen Gesamtgeist. Es ist kein Einwand dagegen, daß zum Beispiel die entsprechenden Einrichtungen im alten Griechenland nur möglich waren, weil man ein Heer von Sklaven hatte, welche für die „freien Bürger“ die Arbeit verrichteten und die dazu nicht von dem Gesamtgeist, sondern durch den Zwang ihrer Herren getrieben worden sind. – An diesem Beispiele kann man nur das eine lernen, daß das Menschenleben der Entwicklung unterliegt. Gegenwärtig ist die Menschheit eben auf einer Stufe

de celle-ci où une solution de la question sociale comme celle qui prévalait dans la Grèce antique n'est plus possible. Même auprès des Grecs les plus nobles, l'esclavage ne passait pas pour une injustice, mais pour une nécessité de la vie. C'est pourquoi, par exemple, le grand Platon pouvait proposer un idéal de l'État où l'esprit de la collectivité arrive à sa pleine réalisation par le fait que la majorité que constituent les humains qui travaillent est contrainte au travail par le petit nombre des humains qui ont la vue d'ensemble. Mais la tâche du temps présent est de placer les humains dans une situation où tout un chacun fournit le travail pour la collectivité à partir de sa plus intérieure motivation.

angelangt, wo eine solche Lösung der Gesellschaftsfrage, wie sie im alten Griechenland herrschte, unmöglich ist. Selbst den edelsten Griechen galt die Sklaverei nicht als ein Unrecht, sondern als eine menschliche Notwendigkeit. Deshalb konnte zum Beispiel der große Plato ein Staatsideal aufstellen, in dem der Gesamtgeist dadurch in Erfüllung geht, daß die Mehrzahl der Arbeitsmenschen von den wenigen Einsichtsvollen zur Arbeit gezwungen werde. Die Aufgabe der Gegenwart aber ist, die Menschen in eine solche Lage zu bringen, daß ein jeder aus seinem innersten Antriebe heraus die Arbeit für die Gesamtheit leistet.

L'employeur est un parasite s'il n'est pas en même temps chef de travail.

Source [17]. GA 331, p. 112-114, 1/1989, 05/06/1919, Stuttgart - Soirée de discussion avec les comités ouvriers des grandes entreprises de Stuttgart

Trad. F. G., v. 02 - 20250115

Der Arbeitgeber ist ein Parasit, wenn er nicht zugleich Arbeitsleiter ist

Quelle [17]. GA 331, S. 112-114, 1/1989, 05.06.1919, Stuttgart - Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts

Là ces gens se préparent donc des paroles étranges à l'avance, paroles qui, au fond, sont toujours faites pour répandre du sable dans les yeux, un sable qui a alors le plus souvent une destination tout étrange. Ce sable devrait, quand il retombe quelque peu sur ceux-là qui le saupoudrent, se transformer un peu en grains d'or. Là les gens disent : mais les conseils d'entreprise doivent servir le tout, le tout d'État. Ils ne sont aussi pas là pour cela, de procurer des avantages au travailleur particulier, mais ils devraient servir à la floraison de toutes les entreprises. - Maintenant je vous demande ce qu'en fait cela signifie, quand on dit quelque chose de tel : « les conseils d'entreprise devraient servir à la floraison de toutes les entreprises ». Cela ne signifie pas autre chose que sera masqué de manière abstraite ce dont il s'agit en fait. Pourquoi des entreprises sont-elles absolument là dans le monde ? Quand même pour ce qu'elles livrent quelque chose pour les humains,

Da legen sich also diese Leute merkwürdige Worte zurecht, Worte, die im Grunde genommen immer dazu angetan sind, den Leuten Sand in die Augen zu streuen, einen Sand, der dann meistens eine ganz merkwürdige Bestimmung hat. Dieser Sand soll sich, wenn er etwa zurückfällt auf diejenigen, die ihn streuen, ein bißchen in Goldkörner verwandeln. Da sagen die Leute: Die Betriebsräte müssen aber dem Ganzen, dem Staatsganzen dienen. Sie sind auch nicht dazu da, dem einzelnen Arbeiter Vorteile zu verschaffen, sondern sie sollen dem Blühen des ganzen Betriebes dienen. - Nun frage ich Sie, was das eigentlich heißt, wenn man so etwas sagt: „dem Blühen des ganzen Betriebes sollen die Betriebsräte dienen“. Das heißt nichts anderes, als daß in abstrakter Weise dasjenige verschleiert wird, um was es sich eigentlich handelt. Wozu sind denn überhaupt Betriebe in der Welt da? Doch dazu, daß sie etwas liefern für die Menschen,

et les humains sont donc tous des individus ! Les entreprises sont absolument seulement là pour que ce qui sera fabriqué en elles devienne bien de consommation pour l'humain particulier. Et parler d'une floraison des entreprises dans un autre sens que l'humain individuel arrive à sa prospérité par ce qui sera fabriqué dans les entreprises, cela signifie ne pas parler à partir de la réalité, mais de recouvrir la réalité avec un brouillard bleu.
Cela sonne toujours si terriblement beau, quand on dit, il devrait être servi au tout. Dans le domaine économique cela n'a aucun sens, car : qu'est-ce qui est le tout ? Ce sont les individus tous ensemble ! On ne devrait donc pas dire « à la floraison des entreprises », mais « à la floraison de tous ceux qui sont associés aux entreprises et absolument à l'économie ». Alors, la chose

220

und die Menschen sind doch alle einzelne! Betriebe sind überhaupt nur dazu da, daß dasjenige, was in ihnen erzeugt wird, Konsumgut der einzelnen Menschen wird.
Und zu sprechen von einem Blühen der Betriebe in einem anderen Sinne, als daß der einzelne Mensch zu seinem Gedeihen kommt durch das, was in den Betrieben er-zeugt wird, das heißt nicht aus einer Wirklichkeit reden, sondern die Wirklichkeit mit blauem Dunst zudecken.
Es klingt immer so furchtbar schön, wenn man sagt, es soll dem Ganzen gedient werden. Im wirtschaftlichen Bereich hat das keinen Sinn, denn: Was ist da das Ganze? Es sind die einzelnen alle zusammen! Man sollte also nicht sagen„dem Blühen der Betriebe“, sondern „dem Blühen all derer, die an den Betrieben und überhaupt an der Wirtschaft beteiligt sind“. Dann wäre

serait présentée correctement et les faits ne seraient pas recouverts d'un brouillard bleuté.
Voyez-vous, on dit très souvent : l'impulsion à la triarticulation de l'organisme social serait une idéologie. Mais en réalité cette impulsion aimerait dissiper tout le brouillard bleu duquel n'a pas seulement été parlé, mais qui a été utilisé au service de l'oppression et, à cette place, placer la vraie réalité, l'humain avec ses besoins. Maintenant voyez-vous, qu'est-ce que réclament les gens ? Les gens réclament que les habilitations des conseils d'entreprise d'après abondant examen des conditions – ainsi dit-on donc toujours, quand on ne veut pas une chose – seront réglées par des experts, et comme experts seront nommés des donneurs de travail/employeurs, des preneurs de travail et des politiciens sociaux. Maintenant, le concept des donneurs de travail/employeurs, il doit en fait comme tel disparaître par une véritable socialisation. Car un donneur de travail il peut seulement y avoir quand il est un possesseur/dépositaire de travail, et un possesseur de travail il n'est justement pas permis qu'il y en ait. Il peut seulement y avoir des directeurs/chefs de travaux, cela signifie de tels humains qui sont actifs dans l'organisation du travail,

die Sache richtig dargestellt, und die Tatsachen würden nicht durch blauen Dunst zugedeckt.
Sehen Sie, man sagt öfters: Der Impuls zum dreigliedrigen sozialen Organismus sei eine Ideologie. In Wahrheit aber möchte dieser Impuls allen blauen Dunst, von dem genugsam nicht nur geredet worden ist, sondern der im Dienste der Unterdrückung gebraucht worden ist, beseitigen und an dessen Stelle die wahre Wirklichkeit, den Menschen mit seinen Bedürfnissen, setzen. Nun sehen Sie, was verlangen die Leute? Die Leute verlangen, daß die Befugnisse der Betriebsräte nach reichlicher Prüfung der Verhältnisse – so sagt man ja immer, wenn man eine Sache nicht will – durch Sachver-ständige geregelt werden, und als Sachverständige werden genannt Arbeitgeber, Arbeitnehmer und Sozialpolitiker. Nun, der Begriff des Arbeitgebers – Sie können es meinen früheren Vorträgen und auch meinem Buch über die soziale Frage entnehmen –, der Begriff des Arbeitgebers, der muß eigentlich als solcher bei einer wirklichen Sozialisierung verschwinden. Denn einen Arbeitgeber kann es nur geben, wenn er ein Arbeitbesitzer ist, und Arbeitbesitzer darf es eben nicht geben. Es kann nur Arbeitsleiter geben, das heißt solche Menschen, die in der Arbeitsorganisation tätig sind,

221

et à savoir ainsi qu'aussi le travailleur physique sait sa force de travail insérée au mieux et du genre. Naturellement dans une entreprise le travail ne peut pas se dérouler ainsi que chacun fait ce qu'il veut. Une direction doit être là, toute l'entreprise doit être empreinte d'esprit, mais ce ne sont pas des donneurs de travail/employeurs, ce sont des directeurs de travail, cela signifie des travailleurs d'une autre sorte. Là-dessus est à poser la plus grande valeur qu'on saisisse enfin une fois le véritable concept de travail, car un

und zwar so, daß auch der physische Arbeiter seine Arbeitskraft am besten eingesetzt weiß und dergleichen. Natürlich kann in einem Betrieb die Arbeit nicht so ablaufen, daß jeder das tut, was er will. Es muß eine Leitung dasein, es muß der ganze Betrieb durchgeistigt sein, aber das sind keine Arbeitgeber, das sind Arbeitsleiter, das heißt Arbeiter von anderer Art. Darauf ist der größte Wert zu legen, daß man endlich einmal den wirklichen Begriff der Arbeit faßt, denn ein Arbeitgeber, der nicht selbst mitarbeitet, gehört in

donneur de travail qui lui-même ne travaille pas avec, n'appartient en réalité pas à l'entreprise, mais est un parasite du travail.

Le rapport de répartition au lieu du rapport de salaire jusqu'à présent

Source [18]: GA 332a, p. 073-075, 2/1977, 25/10/1919, Zurich - Réponse aux questions après une conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20250115

Sur la question: à partir de quoi le salaire du travail doit-il être payé, si pas par la recette de la marchandise ?

Penser sur le salaire du travail – le temps est donc ainsi avancé, que je ne peux que brièvement aller là-dessus -, est en fait vraiment intéressant. Il est remarquable, comme de proche en proche unique et seule la vie de l'économie a si fortement agi en hypnotisant, que dans l'époque dans laquelle l'humanité commença à s'adonner à la grande illusion, le programme socialiste a subit une pleine transformation tout de suite en rapport à de telles choses. Il appartient aux plus intéressantes études du mouvement moderne des travailleurs, de faire connaissance des trois programmes : le programme d'Eisenach, celui de Gotha, le programme d'Erfurt. Prend-on les programmes – jusqu'à celui d'Erfurt, qui a été arrêté en 1891 -, ainsi on trouve partout : là est encore disponible une conscience de ce que doit être travaillé à partir de certaines visions du droit – et de l'État – et du politique. C'est pourquoi on trouve comme les deux exigences principales du

Wirklichkeit gar nicht zum Betrieb, sondern ist ein Parasit der Arbeit.

Verteilungsverhältnis anstelle des bisherigen Lohnverhältnisses

Quelle [18]: GA 332a, S. 073-075, 2/1977, 25.10.1919, Zürich Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag

Auf die Frage: Wovon soll der Arbeitslohn bezahlt werden, wenn nicht durch den Erlös der Ware?

Über den Arbeitslohn zu denken – es ist ja die Zeit so vorgeschritten, daß ich nur kurz darauf eingehen kann –, ist eigentlich recht interessant. Es ist merkwürdig, wie nach und nach einzig und allein das Wirtschaftsleben so stark hypnotisierend gewirkt hat, daß in der Zeit, in der die Menschheit begann sich der großen Täuschung hinzugeben, das sozialistische Programm eine vollständige Umgestaltung erfuhr gerade mit Bezug auf solche Dinge. Es gehört zum interessantesten Studium der modernen Arbeiterbewegung, kennenzulernen die drei Programme: Das Eisenacher Programm, das Gothaer, das Erfurter Programm. Nimmt man die Programme – bis zum Erfurter, das im Jahre 1891 gefaßt worden ist –, so findet man überall: Da ist noch ein Bewußtsein davon vorhanden, daß aus gewissen Rechts-und Staats- und politischen Anschauungen heraus gearbeitet werden soll. Daher findet man als die zwei Hauptforderungen der älteren

222

programme le plus ancien, la suppression du salaire et la mise en place de mêmes droits politiques. Mais le programme d'Erfurt est purement un programme entièrement économique, mais un politisant, comme je vous l'ai exposé aujourd'hui. Là sont présentées des exigences princi-

Programme die Abschaffung des Lohnes und die Herstellung gleicher politischer Rechte. Das Erfurter Programm aber ist ganz ein bloßes Wirtschaftsprogramm, aber ein politisierendes, wie ich heute dargestellt habe. Da werden als die Hauptforderungen aufgestellt: Überführung der

pales : transfert des moyens de production dans l'administration commune, dans la propriété commune, et production par la communauté. Le programme est fixé purement économiquement, mais pensé politiquement.
On pense si fortement dans les sens de l'actuel ordre de société, de l'ordre social actuel, qu'on ne discerne absolument pas dans de larges cercles, comment donc le salaire en tant que tel en réalité est une non-vérité sociale. En réalité, le rapport consiste ainsi que le salarié ainsi nommé travaille avec le dirigeant de l'entreprise, et ce qui a lieu est en réalité un affrontement – qui sera seulement caché par toute sorte de rapports trompeurs, par des rapports de pouvoir le plus souvent et ainsi de suite – sur la répartition du résultat. Si on voulait parler paradoxe, on pourrait dire : un salaire il n'y en a pas du tout, mais il y a une répartition du résultat - déjà aujourd'hui, seulement que dans la règle aujourd'hui celui qui est le faible économique, se trouve tapé sur l'oreille/ truandé lors de la répartition. C'est toute la chose. Il s'agit de ce qu'ici ne soit pas transporté sur la réalité quelque chose qui repose seulement sur une erreur sociale. Dans l'instant où la structure sociale est ainsi comme je l'ai exposée dans mon livre « Les fondements de la question sociale », il deviendra transparent, comment une collaboration existe entre les ainsi nommés employés et employeurs, comment ces concepts employés et employeurs cessent, et comment un rapport de répartition existe. Alors, le rapport de salariat a absolument complètement perdu sa signification.

Mais alors n'a plus le droit d'être pensé à payer le travail comme tel. C'est naturellement l'autre pôle. Le travail sera

Produktionsmittel in die Gemeinverwaltung, in das Gemeineigentum, und Produktion durch die Gemeinschaft. Rein wirtschaftlich, aber politisch gedacht, wird das Programm festgelegt.

Man denkt so stark im Sinne der heutigen Gesellschaftsordnung, der heutigen sozialen Ordnung, daß man in weitesten Kreisen überhaupt gar nicht gewahr wird, wie der Lohn als solcher ja in Wirklichkeit eine soziale Unwahrheit ist. In Wirklichkeit besteht das Verhältnis so, daß der sogenannte Lohnarbeiter zusammenarbeitet mit dem Leiter der Unternehmung, und was stattfindet, ist in Wirklichkeit eine Auseinandersetzung – die nur kaschiert wird durch allerlei täuschende Verhältnisse, durch Machtverhältnisse meistens und so weiter – über die Verteilung des Erlöses. Wenn man paradox sprechen wollte, so könnte man sagen: Lohn gibt es ja gar nicht, sondern Verteilung des Erlöses gibt es – heute schon, nur daß in der Regel derjenige heute, der der wirtschaftlich Schwache ist, sich bei der Teilung übers Ohr gehauen findet. Das ist das ganze. Es handelt sich darum, hier nicht etwas, was nur auf einem sozialen Irrtum beruht, auf die Wirklichkeit zu übertragen. In dem Augenblicke, wo die soziale Struktur so ist, wie ich sie dargestellt habe in meinem Buch: „Die Kernpunkte der sozialen Frage", wird es durchsichtig sein, wie ein Zusammenarbeiten besteht zwischen dem sogenannten Arbeitnehmer und Arbeitgeber, wie diese Begriffe Arbeitnehmer und Arbeitgeber aufhören, und wie ein Verteilungsverhältnis besteht. Dann hat das Lohnverhältnis überhaupt vollständig seine Bedeutung verloren.
Dann aber darf nicht mehr daran gedacht werden, die Arbeit als solche zu bezahlen. Das ist natürlich der andere Pol. Die Arbeit wird

subordonné à un rapport de droit – je parlerai encore de cela demain - ; le travail sera, d'après mesure et manière, déterminé dans la vie commune démocratique, dans l'État de droit. Le travail viendra ainsi que les forces de la nature, comme la base de l'ordre économique, et ce qui sera produit, ne sera pas là comme mesure pour une quelconque rémunération.
Ce qui sera là sur le sol économique sera seulement la valorisation de la prestation. Là il s'agit d'apprendre à connaître le fondement, dans une certaine mesure la cellule originelle de la vie de l'économie. Cette cellule originelle, je l'ai souvent exprimée ainsi, que je disais : dans l'essentiel les institutions que j'ai décrites aujourd'hui doivent partir de ce que par l'action vivante des associations chaque humain reçoit comme équivalent pour ce qu'il fabrique, ce qui le met en position de satisfaire aussi longtemps ses besoins ainsi qu'il aura fabriqué de nouveau un produit identique. Parlé simplement : si je fabrique une paire de bottes, ainsi par les institutions que j'ai aujourd'hui esquissées, ces bottes doivent être d'autant de valeur, je dois recevoir autant pour ce dont j'ai besoin, jusqu'à ce que j'ai de nouveau apprêté une paire de bottes.

Donc, il ne peut pas du tout s'agir d'une quelque détermination du salaire pour du travail, mais de la détermination des prix réciproques.
Il doit être calculé naturellement dedans tout ce qui est soutien d'invalides, malades et ainsi de suite, pour l'éducation des enfants et ainsi de suite. Là-dessus, il doit encore être parlé. Il s'agit de ce qu'une telle structure sociale soit créée, par laquelle la prestation soit vraiment poussée à l'avant-plan, mais où le travail puisse être purement fondé sur un rapport de droit, car il ne peut être réglé au-

einem Rechtsverhältnis – ich werde morgen davon noch sprechen – unterstellt; die Arbeit wird nach Maß und Art bestimmt im demokratischen Zusammenleben, im Rechtsstaat. Die Arbeit wird so, wie die Naturkräfte, zur Grundlage der wirtschaftlichen Ordnung, und das, was produziert wird, wird nicht als Maßstab für irgendeine Entlöhnung da sein.
Was da sein wird auf dem Wirtschaftsboden, wird lediglich die Bewertung der Leistung sein. Da handelt es sich darum, kennenzulernen das Fundament, gewissermaßen die Urzelle des Wirtschaftslebens. Diese Urzelle, ich habe sie öfter so ausgesprochen, daß ich sagte: Im wesentlichen müssen die Einrichtungen, die ich heute geschildert habe, darauf hinauslaufen, daß durch die lebendige Wirksamkeit der Assoziationen ein jeder Mensch als Gleichwertiges für das, was er erzeugt, das bekommt, was ihn in den Stand setzt, seine Bedürfnisse so lange zu befriedigen, bis er ein gleiches Produkt wie-der erzeugt haben wird. Einfach gesprochen: Erzeuge ich ein paar Stiefel, so müssen durch die Einrichtungen, die ich heute geschildert habe, diese Stiefel so viel wert sein, muß ich so viel dafür bekommen, als ich brauche, bis ich wieder ein paar Stiefel angefertigt habe.
Also es kann sich gar nicht handeln um irgendwelche Bestimmung des Lohnes für Arbeit, sondern um die Bestimmung der gegenseiti-gen Preise.
Eingerechnet muß natürlich sein alles, was Invaliden-, Kranken-und so weiter - Unterstützung ist, für Kindererziehung und so weiter. Darüber soll noch gesprochen werden. Es handelt sich darum, daß eine solche soziale Struktur geschaffen werde, wodurch wirklich die Leistung in den Vordergrund geschoben wird, die Arbeit aber bloß auf ein Rechtsverhältnis begründet werden kann, denn die kann

trement que l'un travaille pour les autres. Mais cela doit être réglé sur le sol du droit :

nicht anders geregelt werden, als daß der eine für den anderen arbeitet. Das aber muß auf dem Rechtsboden geregelt werden: wie

comment l'un travaille pour les autres, cela n'a pas le droit de se tenir sur le sol du marché des rapports économiques. Vous verrez donc demain que ces choses se tiennent aussi absolument sur de véritables bases réelles.

der eine für den anderen arbeitet; das darf nicht auf dem Marktboden der wirtschaftlichen Verhältnisse stehen.

224

Principe de la prestation et de la contre-prestation à la place d'une contrainte au travail

Source [17]. GA 331, p. 169-173, 1/1989, 24/06/1919, Stuttgart - Discussion avec les comités ouvriers des grandes entreprises de Stuttgart

Trad. F. G., v. 02 - 20250115

Aux plus difficiles tâches à l'intérieur de la socialisation ainsi nommée appartient de découvrir comme à l'intérieur de l'ordre social prestation et contre-prestation pourront être régulées de manière correcte. Et les conseils d'entreprise auront à la faire le premier début avec cette régulation, donc avec la vraie socialisation. Cela signifie qu'aux conseils d'entreprise est fixé un grand but, entièrement fondamental, car ils auront à faire pour la première fois, sérieux, avec ce dont les autres ne parlent qu'en phrases : avec la socialisation. Ce que les gens se représentent aujourd'hui le plus souvent sous socialisation, cela est pour la grande part non seulement aucune socialisation, mais dans le meilleur des cas une sorte de fiscalisation. Dans quelques cas ne sont absolument disponibles aucunes pensées et représentations claires.

Beaucoup de gens, comme dit, se représentent aujourd'hui justement la chose beaucoup trop simplement, ce qui aussi

Prinzip von Leistung und Gegenleistung anstelle eines Arbeitszwangs

Quelle [17]. GA 331, S. 169-173, 1/1989, 24.06.1919, Stuttgart - Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der großen Betriebe Stuttgarts

Zu den schwierigsten Aufgaben innerhalb der sogenannten Sozialisierung gehört, herauszufinden, wie innerhalb der sozialen Ordnung Leistung und Gegenleistung in der richtigen Weise reguliert werden können. Und den ersten Anfang mit dieser Regulierung, also mit der wahren Sozialisierung, werden die Betriebsräte zu machen haben. Das bedeutet, daß den Betriebsräten ein großes, ganz fundamentales Ziel gesteckt ist, denn sie werden zum ersten Male Ernst machen müssen mit dem, wovon die anderen nur in Phrasen reden: mit der Sozialisierung. Das, was sich die Leute heute zumeist unter Sozialisierung vorstellen, das ist zum großen Teil nicht nur keine Sozialisierung, sondern bestenfalls eine Art Fiskalisierung. In einigen Fällen liegen überhaupt keine klaren Gedanken und Vorstellungen vor.

Viele Leute stellen sich heute die Sache eben, wie gesagt, viel zu einfach vor, was auch damit zusammenhängt, daß die

est en rapport avec ce que la science de l'économie et absolument la science du vivre ensemble humain repose encore – pardonnez-moi l'expression -, dans les langes, donc encore pas une fois cela, car elle n'est encore pas du tout née. On dit maintenant certes avec plein droit : dans le futur ne devrait pas être produit pour profiter, mais il devrait être produit pour consommer. - Cela est entièrement juste, car on veut exprimer avec cela qu'il s'agit de ce que

Wirtschaftswissenschaft und überhaupt die Wissenschaft vom menschlichen Zusammenleben – verzeihen Sie den Ausdruck – noch in den Windeln liegt, ja noch nicht einmal das, denn sie ist eigentlich noch gar nicht geboren. Man sagt nun zwar mit vollem Recht: In der Zukunft soll nicht produziert werden, um zu profitieren, sondern es soll produziert werden, um zu konsumieren. – Das ist ganz richtig, denn man will damit ausdrücken, daß es darauf ankommt, daß

chacun reçoit ce qui correspond à ses besoins. Mais avec cela ne serait pas encore créé une communauté saine. Celle-ci sera premièrement donnée quand vis-à-vis d'une prestation se tient une contre-prestation, quand donc l'humain est enclin pour ce que les autres travaillent pour lui, fabriquent pour lui et lui livre, de produire une contre-prestation de même valeur correspondante. Et tout de suite ce problème est justement très difficile à traiter, ce que vous pouvez aussi voir de ce que la science actuelle n'a encore pas du tout une quelque représentation concrète et aussi pas de proposition concrète et respectivement ne peut rien faire là-dessus. Vous trouvez dans le meilleur des cas la proposition de placer à la place de l'État jusqu'à présent, l'État de l'économie, une sorte de grande coopérative économique.

Mais voyez-vous, à cela on ne voit pas que c'est impossible d'administrer un corps économique centralisé quand il dépasse une certaine grandeur et englobe différentes branches de l'économie. Mais cela les gens le verront seulement quand ils auront effectivement établi l'État de l'économie ainsi nommé. Alors, ils verraient déjà que la chose ne va pas ainsi. La chose devra justement être réglée de toute autre manière, en effet ainsi qu'aussi quand on retient le principe de base, que doit être

jeder das bekommt, was seinen Bedürfnissen entspricht. Aber damit wäre noch kein gesundes Gemeinwesen geschaffen. Dieses ist erst dann gegeben, wenn der Leistung eine Gegenleistung gegenübersteht, wenn also der Mensch geneigt ist, für das, was die anderen für ihn arbeiten, für ihn erzeugen und an ihn liefern, eine entspre-chend gleichwertige Gegenleistung zu erbringen. Und gerade dieses Problem ist eben sehr schwierig zu behandeln, was Sie auch dar-aus ersehen können, daß die gegenwärtige Wissenschaft noch gar keine irgendwie konkrete Vorstellung und auch keine konkreten Vorschläge hierzu hat beziehungsweise machen kann. Sie finden heu-te bestenfalls den Vorschlag, an die Stelle des bisherigen Staates den Wirtschaftsstaat, eine Art großer wirtschaftlicher Genossenschaft, zu stellen.

Aber sehen Sie, dabei übersieht man, daß es unmöglich ist, einen Wirtschaftskörper, wenn er über eine bestimmte Größe hinausgeht und zu verschiedene Wirtschaftszweige umfaßt, zentralistisch zu verwalten. Das aber würden die Leute erst einsehen, wenn sie tat-sächlich den sogenannten Wirtschaftsstaat eingerichtet haben. Dann würden sie schon sehen, daß die Sache so nicht geht. Die Sache muß eben in ganz anderer Weise geregelt werden, nämlich so, daß, auch wenn man an

produit pour consommer, malgré tout doit être en face de la prestation une contre-prestation correspondante. On peut maintenant dire : donc, ne nous soucions pas de la valeur de comparabilité d'une marchandise avec l'autre marchandise. - Ce qu'aujourd'hui maints économistes nationaux disent, sonne ainsi : nous nous soucions seulement des besoins et produisons alors centralement ce qui est nécessaire pour la satisfaction des besoins, et répartissons cela. - Oui, mais voyez-vous, la se met alors en évidence qu'on est contraint d'introduire la contrainte au travail. Mais cela est une terrible mesure, en particulier alors quand elle n'est pas nécessaire. Et elle n'est pas nécessaire !

dem Grundsatz festhält, daß produziert werden muß, um zu konsumieren, dennoch der Leistung eine entsprechende Gegenleistung gegenüberstehen muß. Man kann nun sagen: Also kümmern wir uns nun nicht um den vergleichsweisen Wert der einen Ware mit der anderen Ware. – Das, was heute manche Volkswirtschafter sagen, klingt so: Wir kümmern uns nur um die Bedürfnisse und produzieren dann zentralistisch das, was zur Befriedigung der Bedürfnisse notwendig ist, und verteilen das. – Ja, aber sehen Sie, da stellt sich dann heraus, daß man genötigt ist, den Arbeitszwang einzuführen. Dies ist aber eine furchtbare Maßnahme, insbesondere dann, wenn sie nicht notwendig ist. Und sie ist nicht notwendig!

226 *226*

La contrainte au travail sera seulement tenue pour nécessaire parce qu'on s'adonne à la superstition qu'il n'y a pas d'autre moyen que la contrainte au travail, pour réaliser le principe de prestation et contre-prestation. En plus on ne réfléchit pas à quels moyens raffinés seront trouvés dans l'avenir pour se soustraire au travail quand par exemple serait introduit la contrainte au travail par la loi. Donc il ne s'agit absolument pas de ce que purement la contrainte au travail n'est pas nécessaire, mais il s'agit de ce qu'elle ne pourrait pas du tout être mise à exécution. Mais comme dit le fait principal reste qu'elle n'est pas nécessaire quand on met le principe à exécution sans reste, qu'a chaque prestation doit aussi se tenir en face la contre-prestation correspondante. On ne peut concrétiser cela que de la manière suivante.

N'est-ce pas, les humains doivent travailler quand ils veulent vivre dans la société humaine, cela signifie fournir quelque chose. Par cela ils produisent quelque chose qui a une signification pour les autres. Ce que l'un produit, cela doit

Der Arbeitszwang wird nur für notwendig gehalten, weil man sich dem Aberglauben hingibt, daß es kein anderes Mittel gibt als den Arbeitszwang, um das Prinzip von Leistung und Gegenleistung zu verwirklichen. Außerdem bedenkt man nicht, was für raffinierte Mittel in der Zukunft, wenn zum Beispiel der Arbeitszwang gesetzmäßig eingeführt würde, gefunden werden, um sich der Arbeit zu entziehen. Also, es handelt sich durchaus nicht darum, daß bloß der Arbeitszwang nicht notwendig ist, sondern es handelt sich auch darum, daß er gar nicht durchgeführt werden könnte. Aber, wie gesagt, die Hauptsache bleibt, daß er nicht nötig ist, wenn man restlos das Prinzip durchführt, daß jeder Leistung auch eine entsprechende Gegenleistung gegenüberstehen muß. Dies kann man nun in der folgenden Weise konkretisieren.

Nicht wahr, die Menschen müssen, wenn sie in der menschlichen Gesellschaft leben wollen, arbeiten, das heißt etwas leisten. Dadurch bringen sie etwas hervor, was für die anderen eine Bedeutung hat. Dasjenige, was einer hervorbringt, das muß einen

avoir une certaine valeur. Il doit pour ce qu'il produit, pouvoir échanger ce qu'il a besoin de la fabrication des autres pour la satisfaction de ses besoins, et à savoir pour un certain temps. Il doit pouvoir satisfaire ses besoins aussi longtemps par ce qu'il échange jusqu'à ce qu'à nouveau il a produit un produit de même sorte. Prenons un exemple simple : je fabrique une paire de bottes, ainsi cette paire de bottes doit être d'autant de valeur que contre cette paire de bottes je puisse échanger ce dont j'ai besoin jusqu'à ce que j'ai produit une nouvelle paire de bottes. On a en premier un véritable critère d'appréciation quand alors on implique tout ce qui doit être payé pour les humains qui ne peuvent travailler, pour les enfants qui doivent être éduqués, les inaptes au travail, les invalides et ainsi de suite. Il est possible d'en trouver le prix correct de la marchandise. Mais pour cela est nécessaire ce qui suit : dans

gewissen Wert haben. Er muß für das, was er hervorbringt, dasjenige eintauschen können, was er an Erzeugnissen der anderen für die Befriedigung seiner Bedürfnisse, und zwar für eine gewisse Zeit, benötigt. So lange muß er seine Bedürfnisse befriedigen können durch das, was er eintauscht, bis er wiederum ein Produkt von gleicher Art hervorgebracht hat. Nehmen wir ein einfaches Beispiel: Fabriziere ich ein Paar Stiefel, so muß dieses Paar Stiefel so viel wert sein, daß ich gegen dieses Paar Stiefel dasjenige eintauschen kann, was ich brauche, bis ich ein neues Paar Stiefel hergestellt habe. Einen wirklichen Wertmaßstab hat man erst dann, wenn man einbezieht alles das, was bezahlt werden muß für die Menschen, die nicht arbeiten können, für die Kinder, die erzogen werden müssen, die Arbeitsunfähigen, die Invaliden und so weiter. Es ist möglich, den richtigen Preis der Ware herauszufinden. Hierzu aber ist folgendes notwendig: In dem

227

l'instant en effet où trop de travailleurs travaillent à un article, cela signifie, où un article sera fabriqué en trop grande quantité, dans l'instant il devient à nouveau trop peu cher. Là je ne reçois pas autant que je puisse satisfaire mes besoins jusqu'à ce que j'ai à nouveau fabriqué un produit identique. Dans l'instant, où trop peu de travailleurs travaillent, un article ne sera donc plus fabriqué en quantité suffisante, il devient trop cher. L'acheter pourraient seulement ceux-là qui disposent de plus qu'un revenu normal. Il est donc nécessaire, afin qu'une formation de prix correcte devienne possible, que soit veillé à ce que toujours le nombre correct de travailleurs – aussi bien travailleurs spirituels qu'aussi physiques – travaillent à un article. Cela signifie, s'il se montrait par exemple maintenant, où nous vivons dans un temps de transition, qu'un

Augenblick nämlich, wo zu viele Arbeiter an einem Artikel arbeiten, das heißt, wo ein Artikel in zu großen Mengen erzeugt wird, in dem Augenblick wird er wiederum zu billig. Da bekomme ich nicht so viel, daß ich meine Bedürfnisse, bis ich wiederum ein gleiches Produkt erzeugt habe, befriedigen kann. In dem Augenblick, wo zu wenig Arbeiter arbeiten, also ein Artikel nicht in genügender Menge erzeugt wird, wird er zu teuer. Es würden ihn nur diejenigen kaufen können, die über mehr als ein normales Einkommen verfügen. Es ist also notwendig, damit eine gerechte Preisbildung möglich wird, daß dafür gesorgt wird, daß immer die richtige Zahl an Arbeitern – sowohl geistige wie auch physische Arbeiter – an einem Artikel arbeiten. Das heißt, würde es sich zum Beispiel jetzt, wo wir in einer Übergangszeit leben, ergeben, daß ir-

quelque article sera fabriqué dans trop d'entreprises, donc en excédent, ainsi on devrait réduire au silence des entreprises particulières et conclure des contrats avec les travailleurs de ces entreprises afin qu'ils continuent à travailler dans une autre branche. C'est seulement par cela qu'il est possible qu'apparaissent des prix corrects. D'une autre façon et manière, cela n'est pas possible. S'il est trop peu fabriqué d'un article ainsi de nouvelles entreprises devraient être installées pour la production de cet article. Cela signifie qu'il doit perpétuellement être veillé dans la vie de l'économie que la production se passe sous la prise en considération de certaines proportionnalités. Alors le rapport de salaire, alors le rapport de capital peut cesser, il est seulement encore nécessaire qu'existe le rapport de contrat entre travailleurs spirituels et physiques sur la correcte [fixation de la part qui revient à chacun de ceux qui mènent à bien ensemble la marchandise]. On vit en fait à la rencontre de cet idéal, on espère en cet idéal, on doit se diriger sur cet idéal et tout ce qui ne se dirige pas vers cet idéal, ce sont des représentations confuses.

gendein Artikel in zu vielen Betrieben erzeugt wird, also im Übermaß erzeugt wird, so müßte man einzelne Betriebe stillegen und mit den Arbeitern dieser Betriebe Verträge abschließen, damit sie in einer anderen Branche weiterarbeiten. Allein dadurch ist es möglich, daß gerechte Preise entstehen. Auf eine andere Art und Weise ist dies nicht möglich. Wird von einem Artikel zuwenig erzeugt, so müßten für die Produktion dieses Artikels neue Betriebe eingerichtet werden. Das heißt, es muß fortwährend dafür gesorgt werden im Wirtschaftsleben, daß die Produktion unter Berücksichtigung gewisser Verhältnismäßigkeiten geschieht. Dann kann das Lohnverhältnis, dann kann das Kapitalverhältnis aufhören, es braucht nur noch zu bestehen das Vertragsverhältnis zwischen geistigen und physischen Arbeitern über die gerechte [Festsetzung des Anteiles, der denjenigen zusteht, welche die Ware gemeinsam zustande bringen]. Diesem Ideal lebt man eigentlich entgegen, auf dieses Ideal hofft man, auf dieses Ideal muß man zusteuern, und alles das, was nicht auf dieses Ideal zusteuert, das sind unklare Vorstellungen.

228 *228*

Ce qui au fond est voulu par la triarticulation de l'organisme social, c'est qu'aux humains ne sera joué aucun brouillard bleuté, mais que leur sera dit ce que sont les conditions de vie de l'organisme social, cela signifie comment on peut vraiment vivre. Et il est possible que l'organisme social actuellement malade devienne sain. Mais on doit alors aussi vraiment saisir des yeux les conditions de vie concrètes.

Was im Grunde genommen von der Dreigliederung des sozialen Organismus gewollt wird, das ist, daß den Menschen kein blauer Dunst vorgemacht wird, sondern daß ihnen gesagt wird, welches die Lebensbedingungen des sozialen Organismus sind, das heißt, wie man wirklich leben kann. Und es ist möglich, daß der jetzige kranke soziale Organismus gesund wird. Aber man muß dann auch wirklich die konkreten Lebensverhältnisse richtig ins Auge fassen.

C'est ce dont il s'agit. Mais cela devrait-il se passer, devrait être géré économiquement ainsi que les prix corrects apparaissent, alors cela forme la vraie base pour la socialisation. Les vieux rapports

Das ist es, worauf es ankommt. Soll aber das geschehen, soll so gewirtschaftet werden, daß die richtigen Preise entstehen, dann bildet dies die wahre Grundlage für die Sozialisierung. Die alten Lohnverhält-

de salaire doivent être surmontés, donc qu'on puisse se conquérir un plus haut salaire, ce qui le plus souvent a pour conséquence que les denrées alimentaires, les logements et ainsi de suite deviennent plus chers. La fonction, la signification, qu'a aujourd'hui l'argent, devra être changée. L'argent sera dans le futur une sorte de comptabilité déambulante, en même temps un enregistrement de ce qu'on a produit et de ce qu'on peut échanger pour cela. Tout cela n'est pas quelque chose qui peut seulement être ambitionné dans des décennies, mais peut être ambitionné immédiatement, si seulement suffisamment d'humains le comprennent. Tout l'autre est au fond Wischiwaschi/ blablabla. C'est pourquoi la première chose dont il s'agit, c'est qu'on sache que pour les conseils d'entreprise il s'agit de ce qu'ils ne peuvent reposer sur une loi, mais ils doivent immédiatement provenir de la vie de l'économie. Et ainsi, les expériences de la vie de l'économie doivent se tenir au point central dans une assemblée d'origine des conseils d'entreprise. Alors se montreront déjà les fonctions et tâches des conseils d'entreprise. Ce qu'on doit comprendre, c'est notamment que cette compagnie de conseils d'entreprise doit provenir de la vie de l'économie et pas de la vieille vie de l'État et doit être la première qui vraiment montre ce qui est socialisation. Socialiser on le peut seulement quand on a

nisse, also daß man sich einen höheren Lohn erkämpfen kann, was ja meist zur Folge hat, daß die Lebensmittel, die Wohnungen und so weiter teurer werden, müssen überwunden werden. Die Funktion, die Bedeutung, die das Geld heute hat, muß geändert werden. Das Geld wird in Zukunft eine Art wandelnde Buchführung sein, gleichsam ein Aufschreiben dessen, was man hervorgebracht hat und was man dafür eintauschen kann. Dies alles ist nicht etwas, was erst in Jahrzehnten angestrebt werden kann, sondern unmittel-bar angestrebt werden kann, wenn nur genügend viele Menschen es verstehen. Alles andere ist im Grunde Wischiwaschi. Daher ist es das erste, um das es sich handelt, daß man weiß, daß es für die Betriebsräte darauf ankommt, daß sie nicht auf einem Gesetz beruhen können, sondern unmittelbar hervorgehen müssen aus dem wirtschaftlichen Leben. Und so müssen in einer Urversammlung der Betriebsräte die Erfahrungen des wirtschaftlichen Lebens im Mittelpunkt stehen. Dann werden sich die Funktionen und Aufgaben der Betriebsräte schon ergeben. Das ist dasjenige, was man verstehen muß, daß nämlich aus dem Wirtchaftsleben und nicht aus dem alten Staatsleben diese Betriebsräteschaft hervorgehen muß und daß diese Betriebsräteschaft das erste sein muß, was wirklich zeigt, was Sozialisierung ist. Sozialisieren kann man nur, wenn man

229

des collectivités dans la vie de l'économie, lesquelles socialisent. Et les conseils d'entreprise devraient être cette première collectivité, qui vraiment socialise à partir de la vie de l'économie.

On ne peut pas socialiser par ordonnances et lois, mais on ne peut socialiser que par des humains, qui agissent à partir de la vie de l'économie. À la place de pures exigences fantastiques, l'impulsion de la

Körperschaften im Wirtschaftsleben hat, welche sozialisieren. Und die Betriebsräte sollen diese erste Körperschaft sein, die wirklich aus dem Wirtschaftsleben heraus sozialisiert.

Man kann nicht durch Verordnungen und Gesetze sozialisieren, sondern man kann nur durch Menschen sozialisieren, die aus dem Wirtschaftsleben heraus wirken. An die Stelle bloß fantastischer Forderungen

triarticulation de l'organisme veut placer la vérité. Et c'est de cela qu'il s'agit aujourd'hui.

La justification au revenu dépourvu de prestations est déterminée démocratiquement

Source [1]. GA 023, p. 127-129, 6/1976, 28/04/1919, œuvre écrite, « Les points essentiels de la question sociale »

Trad. F. G., v. 02 - 20250115

C'est uniquement dans un organisme social tel qu'il est entendu ici que l'administration du droit pourra trouver la compréhension nécessaire à une répartition équitable des biens. Un organisme économique qui ne fait pas appel au travail des humains selon les besoins des différentes branches de production, mais qui aura à gérer avec ce que le droit lui rend possible, déterminera la valeur des biens d'après ce que les humains lui fournissent. Il ne laissera pas les humains fournir ce qui est déterminé, indépendamment du bien-être des humains et de la dignité des humains, par la valeur des produits réalisés. Un tel organisme verra des droits qui résultent de conditions purement humaines. Les enfants auront le droit à l'éducation; le père de famille pourra avoir, en tant que travailleur, un revenu plus élevé que celui du célibataire. Ce «plus» lui reviendra grâce a des institutions qui seront fondées par une entente commune des trois organisations sociales. De telles institutions pourraient répondre au droit à l'éducation, par le fait que l'administration de

will der Impuls der Dreigliederung des Organismus die Wahrheit stellen. Und darauf kommt es heute an.

Berechtigung zum leistungslosen Einkommen wird demokratisch bestimmt

Quelle [1]. GA 023, S. 127-129, 6/1976, 28.04.1919 Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

Aber nur in dem hier gemeinten sozialen Organismus wird die Verwaltung des Rechtes das notwendige Verständnis finden für eine gerechte Güterverteilung. Ein Wirtschaftsorganismus, der nicht aus den Bedürfnissen der einzelnen Produktionszweige die Arbeit der Menschen in Anspruch nimmt, sondern der mit dem zu wirtschaften hat, was ihm das Recht möglich macht, wird den Wert der Güter nach dem bestimmen, was ihm die Menschen leisten. Er wird nicht die Menschen leisten lassen, was durch den unabhängig von Menschenwohlfahrt und Menschenwürde zustande gekommenen Güterwert bestimmt ist. Ein solcher Organismus wird Rechte sehen, die aus rein menschlichen Verhältnissen sich ergeben. Kinder werden das Recht auf Erziehung haben; der Familienvater wird als Arbeiter ein höheres Einkommen haben können als der Einzelnstehende. Das „Mehr“ wird ihm zufließen durch Einrichtungen, die durch Übereinkommen aller drei sozialen Organisationen begründet werden. Solche Einrichtungen können dem Rechte auf Erziehung dadurch entsprechen, daß nach den allgemeinen Wirtschaftsverhältnissen die Verwaltung der

l'organisme économique déterminera la hauteur possible du revenu de l'éducation, en conformité avec les conditions économiques générales, et par le fait que l'État de droit déterminera les droits de chacun, selon l'expertise de l'organisation

230

wirtschaftlichen Organisation die mögliche Höhe des Erziehungseinkommens bemißt und der Rechtsstaat die Rechte des einzelnen festsetzt nach den Gutachten der geistigen Organisation. [...]

spirituelle. [Là encore, c'est dans une pensée conforme à la réalité que repose l'indication d'une direction, donnée à titre d'exemple, vers laquelle les institutions pourraient s'orienter. Il serait possible que, dans un cas particulier, des institutions constituées de toute autre façon soient reconnues comme justes. Mais, ce qui est juste ne pourra être trouvé que par l'interaction, conforme au but visé, des trois parties de l'organisme social, chacune indépendante en soi. Quant à cet exposé, en opposition avec beaucoup de ce qui est tenu pour pratique actuellement, et ne l'est pourtant pas, la façon de penser qui est à sa base voudrait trouver ce qui est vraiment pratique, à savoir une telle structuration de l'organisme social, qui a pour effet que les humains, dans cette division, mettent en pratique ce qui est socialement adéquat.]

De même que les enfants ont droit à l'édu-46 cation, aux personnes âgées, aux invalides, aux veuves, aux malades revient un droit à l'entretien de la vie auquel la base de capital doit affluer de façon similaire au cours du cycle de l'organisme social, comme la contribution de capital caractérisé pour l'éducation de ceux qui ne sont pas encore capables eux mêmes de prestations. L'essentiel de tout cela est que la fixation de ce qu'un non productif tire comme revenu ne devrait pas se donner de la vie de l'économie; mais, tout au contraire, que la vie de l'économie devienne dépendante de ce qui, dans cette relation, se donne de la conscience du droit. Ceux qui travaillent dans un organisme économique auront de ce qui est fourni par leur travail d'autant moins que devra s'écouler pour ceux qui ne gagne rien. [ancienne : Plus il y aura d'allocations à donner pour les non productifs, moins les personnes économiquement productives recevront du produit de leur travail]. Mais ce «moins» sera supporté d'une façon égale par tous ceux qui participent à l'organisme social, lorsque les impulsions sociales pensées ici auront trouvé leur réalisation. Par l'État de droit séparé de la vie de l'économie, ce qui est une affaire générale de l'humanité, l'éducation et l'entretien des non capables de travail sera réellement fait une telle affaire, car, dans le domaine de l'organisation de droit, agit ce en quoi tous les hu-

Wie Kindern das Recht auf Erziehung, so steht Altgewordenen, Invaliden, Witwen, Kranken das Recht auf einen Lebensunterhalt zu, zu dem die Kapitalgrundlage in einer ähnlichen Art dem Kreislauf des sozialen Organismus zufließen muß wie der gekennzeichnete Kapitalbeitrag für die Erziehung der noch nicht selbst Leistungsfähigen. Das Wesentliche bei all diesem ist, daß die Feststellung desjenigen, was ein nicht selbst Verdienender als Einkommen bezieht, nicht aus dem Wirtschaftsleben sich ergeben soll, sondern daß umgekehrt das Wirtschaftsleben abhängig wird von dem, was in dieser Beziehung aus dem Rechtsbewußtsein sich ergibt. Die in einem Wirtschaftsorganismus Arbeitenden werden von dem durch ihre Arbeit Geleisteten um so weniger haben, je mehr für die nicht Verdienenden abfließen muß. Aber das „Weniger“ wird von allen am sozialen Organismus Beteiligten gleichmäßig getragen, wenn die hier gemeinten sozialen Impulse ihre Verwirklichung finden werden. Durch den vom Wirtschaftsleben abgesonderten Rechtsstaat wird, was eine allgemeine Angelegenheit der Menschheit ist, Erziehung und Unterhalt nicht Arbeitsfähiger, auch wirklich zu einer solchen Angelegenheit gemacht, denn im Gebiete der Rechtsorganisation wirkt dasjenige, worinnen alle mündig gewordenen Menschen mitzusprechen haben.

mains ayant atteint leur majorité ont leur mot à dire.

Un organisme social correspondant à la façon de représenter caractérisée ici transférera à la collectivité la prestation supplémentaire qu'un humain accomplit en raison de ses facultés individuelles, au même titre qu'il soutirera à cette collectivité, pour la moindre prestation des moins aptes, les subsides/l'entretien justifié. La «plus-value» ne sera pas créée pour la jouissance injustifiée de l'individu, mais pour l'accroissement

47

231

de ce qui peut procurer à l'organisme social, des biens d'âme ou matériels; et pour le soin de ce qui prend forme à l'intérieur de cet organisme, ce qui surgit de son sein même, sans que cela puisse lui servir immédiatement.

232

Intérêts et limitation en temps de l'argent

Les déclarations de Rudolf Steiner sur la limitation dans le temps de l'argent ont rarement été examinées pour voir quel rôle y jouent la vie de l'économie et la vie de droit. Il y a avant tout deux raisons à cela.

La première raison est que la plupart des successeurs de Rudolf Steiner manifestent une préférence prononcée pour la vie de l'esprit et, au cas où ils dilapident absolument des pensées à la vie de l'économie, ils s'intéressent avant tout à l'argent de donation. Si ils se sont occupé avec l'argent de prêt, alors à nouveau seulement pour souligner que la valeur de l'argent du prêt dépend des facultés du débiteur, donc à nouveau de la vie de l'esprit. Certains s'appuient même sur cela pour affirmer que Rudolf Steiner n'avait aucune objection à la création de monnaie de crédit. La question de savoir si cette création de monnaie de crédit doit provenir de la vie de droit (banques centrales) ou de la vie de l'économie (banques commerciales) sera certes problématisé. Cependant, cela ne change rien à l'er-

Ein sozialer Organismus, welcher der hier gekennzeichneten Vorstellungsart entspricht, wird die Mehrleistung, die ein Mensch auf Grund seiner individuellen Fähigkeiten vollbringt, ebenso in die Allgemeinheit überführen, wie er für die Minderleistung der weniger Befähigten den berechtigten Unterhalt aus dieser Allgemeinheit entnehmen wird. „Mehrwert“ wird nicht geschaffen werden für den unberechtigten Genuß des einzelnen, sondern zur Erhöhung dessen,

231

was dem sozialen Organismus seelische oder materielle Güter zuführen kann; und zur Pflege desjenigen, was innerhalb dieses Organismus aus dessen Schoß heraus entsteht, ohne daß es ihm unmittelbar dienen kann.

232

Zins und Befristung des Geldes

Die Aussagen von Rudolf Steiner zur Befristung des Geldes wurden selten darauf untersucht, was für eine Rolle das Wirtschaftsleben und Rechtsleben dabei spielen. Dies hat vor allem zwei Gründe.

Der erste Grund ist, dass die meisten Nachfolger Rudolf Steiners eine ausgeprägte Vorliebe für das Geistesleben zeigen und falls sie überhaupt Gedanken an das Wirtschaftsleben verschwenden, sich vor allem für das Schenkungsgeld interessieren. Wenn sie sich mit dem Leihgeld beschäftigt haben, dann wiederum nur um zu betonen, dass der Wert des Leihgeldes von den Fähigkeiten des Schuldners abhängt, also wiederum vom Geistesleben. Manche be-rufen sich gar darauf, um zu behaupten, dass RudolfSteiner nichts gegen die Kreditgeldschöpfung einzuwenden hätte. Ob diese Kreditgeldschöpfung dann vom Rechtsleben (Zentralbanken) oder vom Wirtschaftsleben (Geschäftsbanken) ausgehen soll, wird zwar problematisiert. Am Grundfehler der nachträglichen Rechtfertigung der

reur fondamentale de la justification ultérieure de la création de monnaie de crédit par l'esprit d'entreprise prospère en tant que « créateur à partir de rien ». Avec son slogan « L'argent fait sens », la Banque GLS montre notamment qu'elle hésite à remodeler la vie de l'économie elle-même et qu'elle se mise plutôt sur un changement de la vie de l'esprit. La deuxième raison est due à l'appropriation de Rudolf Steiner par les économistes libres depuis les années 1950. L'argent libre de Silvio Gesell est confondu avec la limitation de l'argent de Rudolf Steiner car tous deux utilisent la même expression « argent vieillissant ». Cette confusion est devenue une tradition et est encore entretenue aujourd'hui au Séminaire pour l'Ordre Libéral.

Kreditgeldschöpfung durch den erfolgreichen Unternehmergeist als„Schöpfer aus dem Nichts" ändert es aber nichts. Nicht zuletzt mit ihrem Spruch„Geld macht Sinn" zeigt die GLS-Bank, dass sie davor zurückschreckt, das Wirtschaftsleben selber umzugestalten und stattdessen auf eine Änderung des Geisteslebens setzt.
Der zweite Grund liegt an der Vereinnahmung Rudolf Steiners durch die Freiwirtschaftler seit den 50er Jahren. Das Freigeld von Silvio Gesell wird mit der Befristung des Geldes bei Rudolf Steiner verwechselt, weil beide dafür den selben Ausdruck„alterndes Geld" verwendet haben. Diese Verwechslung ist Tradition geworden und wird bis heute beim Seminarfürfreiheitliche Ordnung gepflegt.

233

Des auteurs tels que Folkert Wilken, en revanche, ont tenté de faire clairement la différence entre les deux points de vue. Dans le feu de la bataille, les deux camps ont souvent perdu de vue la question fondamentale de l'interaction entre vie de l'économie et vie de droit. L'accusation s'applique aussi à moi.

La différence la plus frappante entre Rudolf Steiner et Silvio Gesell réside dans leur appréciation des taux d'intérêt. Silvio Gesell désapprouve les intérêts, tandis que Rudolf Steiner ne s'intéresse qu'aux intérêts composés et autorise par contre l'application d'intérêts. Mais derrière cela se cachent des différences fondamentales dans la perception/saisie de l'argent en général. Ces différences doivent d'abord être clarifiées une fois avant d'aborder plus en détail la question des taux d'intérêt.
Pour des raisons de place, les citations sur les sujets de l'intérêt et des limites temporelles de l'argent seront déplacées dans la deuxième édition du livre « Qu'est-ce que l'argent ? », qui sera bientôt publiée.

Autoren wie Folkert Wilken haben dagegen versucht, den Unterschied der beiden Auffassungen deutlich zu machen. Im Feuer des Gefechts haben beide Seiten oft die grundsätzliche Frage nach dem Zusammenwirken von Wirtschaftsleben und Rechtsleben aus dem Auge verloren. Der Vorwurf trifft auch auf mich zu.
Der auffälligste Unterschied zwischen Rudolf Steiner und Silvio Gesell liegt bei ihrer Einschätzung des Zinses. Silvio Gesell verpönt den Zins, während Rudolf Steiner es nur auf den Zinseszins abgesehen hat und den Zins dagegen gelten lässt. Dahinter verstecken sich aber grundlegende Unterschiede in der Auffassung des Geldes überhaupt. Diese Unterschiede müssen erstmals geklärt werden, bevor näher auf die Zinsfrage eingegangen wird.

Aus Platzgründen werden die Zitate zu den Themen Zins und Befristung des Geldes in die bald erscheinende zweite Auflage des Buches „Was ist Geld?" ausgelagert.

234

RELATIONS DE L'AS-

BEZIEHUNGEN DER ASSO-

SOCIATION À LA VIE DE L'ESPRIT

235

Aujourd'hui, il est généralement admis que la vie de l'économie est fécondée par les sciences de la nature. En conséquence, de nombreux états considèrent qu'il est moderne de privilégier les sciences de la nature vis-à-vis des sciences de l'esprit. Ce faisant, ils se font les instruments d'un empiétement de la vie de l'économie sur la vie de l'esprit. Dans ce chapitre, cependant, les relations directes entre la vie de l'économie et la vie de l'esprit seront examinées de plus près.

Des empiétements directs entre la vie de l'économie et la vie de l'esprit se produisent parce que les sciences de l'esprit, soit restent dans un état dépassé, soit tentent de suivre le rythme de leur temps mais sont soumises aux sciences de la nature. Si la vie de l'esprit reste la même, avec les églises et leur charité, alors cette vie spirituelle se répercute sur la vie de l'économie. Si, au contraire, les sciences de l'esprit tentent de copier les sciences de la nature, alors la vie de l'économie déborde sur la vie de l'esprit avec le principe associatif.

Par contre, la fécondation mutuelle de la vie de l'esprit et de la vie de l'économie se produit lorsque non seulement les sciences de la nature, mais la vie de l'esprit tout entière, se montrent capables de faire face à la modernité et lorsque la vie de l'économie se développe davantage en une association économique mondiale. Plus elles suivent chacune leur propre logique, plus elles comprennent clairement où elles ne peuvent pas s'en sortir seules mais ont besoin l'une de l'autre.

ZIATION ZUM GEISTESLEBEN

235

Allgemein anerkannt wird heute die Befruchtung des Wirtschaftslebens durch die Naturwissenschaften. Entsprechend halten es viele Staaten für modern, die Naturwissenschaften gegenüber den Geisteswissenschaften zu bevorzugen. Sie machen sich dadurch zum Werkzeug eines Übergriffs des Wirtschaftslebens auf das Geistesleben. In diesem Kapitel sollen aber stärker die direkten Beziehungen zwischen Wirtschaftsleben und Geistesleben untersucht werden.

Zu direkten Übergriffen zwischen Wirtschaftsleben und Geistesleben kommt es dadurch, dass die Geisteswissenschaften entweder in einem veralteten Zustand zurückbleiben oder versuchen mit der Zeit mitzugehen aber dabei den Naturwissenschaften unterliegen. Bleibt das Geistesleben beim Alten, bei den Kirchen und ihrer Charitas, dann übergreift dieses Geistesleben auf das Wirtschaftsleben. Versuchen die Geisteswissenschaften dagegen die Naturwissenschaften abzukupfern, dann übergreift mit dem assoziativen Prinzip das Wirtschaftsleben auf das Geistesleben.

Zur gegenseitigen Befruchtung von Geistesleben und Wirtschaftsleben kommt es dagegen, wenn nicht nur die Naturwissenschaften, sondern das gesamte Geistesleben sich der Moderne gewachsen zeigt und wenn das Wirtschaftsleben sich zur Weltwirtschaftsassoziation weiterentwickelt. Je stärker sie beide der eigenen Logik folgen, je deutlicher wird ihnen, wo sie nicht allein auskommen, sondern einander brauchen.

236

Usurpation mutuelle

Aussi surprenant que cela puisse paraître, il y a encore aujourd'hui des empiétements de la vie de l'esprit sur la vie de l'économie. Notam-

236

Gegenseitige Usurpation

So überraschend es klingen mag, gibt es heute noch Übergriffe des Geisteslebens auf das Wirtschaftsleben. Nämlich überall dort, wo

ment partout où des impulsions religieuses dépassées tentent de résoudre les problèmes de prix par des dons. Le dicton le plus célèbre est : Du pain pour le monde. Les Églises ont tenté de lutter contre la faim dans le monde en achetant les surplus de céréales américaines et en les distribuant. Mais ce faisant, ils n'ont fait qu'exacerber le problème des prix et ont conduit les agriculteurs locaux à la ruine. La charité peut donc se retourner contre elle si elle ne prend pas en compte ce qui a changé dans le monde depuis l'époque des théocraties. Aujourd'hui, contrairement à l'époque, l'agriculture n'est plus prédominante. Nous ne pouvons maîtriser le problème des prix mutuels entre l'agriculture et l'industrie que par le biais d'associations économiques. Rudolf Steiner aborde la question de manière fondamentale lorsqu'il pense que les associations remplacent l'acide moralinique par un esprit commun objectif.

Il y a aussi, à l'inverse, les empiétements de la vie de l'économie sur la vie de l'esprit. Bien sûr, il s'agit aussi de science achetée, mais pas seulement. Rudolf Steiner compte parmi ces attaques la forme de psychologie désormais dominante, la psychologie des associations. Les associations d'idées sont à l'opposé de la pensée active, nécessaire au progrès dans la vie de l'esprit. Cependant, le principe d'association peut être utile dans la vie de l'économie. Si l'Occident utilisait correctement son talent particulier pour les associations, tout le monde serait servi.

aus veralteten religiösen Impulsen heraus versucht wird, Preisprobleme durch Schenkungen zu lösen. Am bekanntesten ist der Spruch: Brot für die Welt. Kirchen haben versucht den Welthunger zu bekämpfen, indem sie amerikanische Getreideüberschüsse aufgekauft und verschenkt haben. Damit haben sie aber das Preisproblem nur verschärft und die lokalen Bauern in den Ruin getrieben. Wohltätigkeit kann also nach hinten losgehen, wenn sie keine Rücksicht darauf nimmt, was sich seit der Zeit der Theokratien in der Welt verändert hat. Heute ist die Landwirtschaft – anders als damals – nicht mehr vorherrschend. Das Problem der gegenseitigen Preise zwischen Landwirtschaft und Industrie können wir nur durch wirtschaftliche Assoziationen in den Griff kriegen. Rudolf Steiner geht also die Sache grundsätzlich an, wenn er meint, dass Assoziationen die Moralinsäure durch objektiven Gemeinsinn ersetzen.

Es gibt auch umgekehrt die Übergriffe des Wirtschaftslebens auf das Geistesleben. Es geht dabei natürlich auch, aber nicht nur um gekaufte Wissenschaft. Rudolf Steiner zählt die inzwischen vorherrschende Art der Psychologie, die Assoziationspsychologie, zu diesen Übergriffen. Ideenassoziationen sind das Gegenteil eines aktiven Denkens, wie es gebraucht wird, um im Geistesleben weiter zu kommen. Weiterbringen kann das Assoziationsprinzip dagegen im Wirtschaftsleben. Würde der Westen seine besondere Begabung zu Assoziationen richtig anwenden, wäre allen gedient.

L'association comme sens commun objectif au lieu d'acide moralinique

Source [24]. GA 340, p. 152-153, 5/1979, 02/08/1922, Dornach - Conférence devant des étudiants («Cours d'economie nationale")

Trad. F. G., v. 02 - 20250116

Maintenant il s'agit naturellement que l'on ait besoin de mentalité pour une telle chose, mais que la mentalité seule ne suf-

Assoziation als objektiver Gemeinsinn anstelle von Moralinsäure

Quelle [24]. GA 340, S. 152-153, 5/1979, 02.08.1922, Dornach Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs")

Nun handelt es sich natürlich darum, daß man zu einer solchen Sache Gesinnung braucht, aber daß die Gesinnung allein

fise pas. Vous pouvez, ma foi, fonder des associations qui ont de fortes vues économiques ; quand dans ces associations quelque chose n'est pas dedans, ainsi aussi ces vues n'aideront pas beaucoup. Il doit y avoir dans de telles associations ce que l'on y trouvera précisément si de telles associations sont seulement reconnues comme nécessaires ; il doit y avoir dans ces associations un sens commun, un sens réel pour tout le déroulement de l'ensemble du processus économique. Car l'individu qui consomme directement ce qu'il achète ne peut satisfaire que son sens égoïste. Il marcherait en fait très mal s'il ne satisfaisait pas son sens égoïste. Il ne peut pas, s'il se trouve dans l'économie de peuple en tant qu'individu, dire, si quelqu'un lui offre un costume, disons pour quarante francs : ça ne me va pas, je te donne soixante francs. - Ce n'est pas possible. C'est quelque chose pour lequel l'individu ne peut absolument rien faire dans le processus de l'économie de peuple. En revanche, dès l'instant où l'essence associative s'insère dans le processus d'économie de peuple, l'intérêt personnel immédiat n'est plus là, mais la vue d'ensemble du processus d'économie de peuple est active, l'intérêt de l'autre est présent dans le jugement d'économie de peuple. Et sans cela, un jugement d'économie de peuple ne peut pas se produire, de sorte que nous sommes poussés vers le haut,

nicht aus-reicht. Sie können meinetwillen Assoziationen begründen, die starke wirtschaftliche Einsichten haben; wenn in diesen Assoziationen et-was nicht drinnen ist, so werden auch die Einsichten nicht viel helfen. Darinnen sein muß in solchen Assoziationen dasjenige, was man eben darinnen haben wird, wenn solche Assoziationen überhaupt nur als notwendig anerkannt werden; darinnen wird in diesen Assoziationen Gemeinsinn sein müssen, wirklicher Sinn für den ganzen Verlauf des ganzen volkswirtschaftlichen Prozesses. Denn der einzelne, der unmittelbar verbraucht, was er einkauft, der kann nur seinen egoistischen Sinn befriedigen. Er würde eigentlich auch sehr schlecht laufen, wenn er seinen egoistischen Sinn nicht befriedigen würde. Er kann ja unmöglich, wenn er als einzelner Mensch in der Volkswirtschaft drinnensteht, sagen, wenn ihm einer einen Rock an-bietet, sagen wir, für vierzig Franken: Es paßt mir nicht, ich gebe dir sechzig Franken. – Das geht nicht. Es ist etwas, wobei der einzelne im volkswirtschaftlichen Prozeß gar nichts machen kann. Dagegen in dem Augenblick, wo sich in den volkswirtschaftlichen Prozeß das assoziative Wesen hineinstellt, in diesem Augenblick wird ja das unmittelbar persönliche Interesse nicht da sein, sondern die Über-schau wird tätig sein über den volkswirtschaftlichen Prozeß, es wird das Interesse des anderen mit in dem volkswirtschaftlichen Urteil darinnen sein. Und ohne das kann nämlich ein volkswirtschaftliches Urteil nicht zustande kommen, so daß wir heraufgetrieben werden

238

des processus d'économie de peuple vers la réciprocité d'humain à humain, et vers ce qui se développe ensuite à partir de la réciprocité d'humain à humain : c'est le sens commun objectif agissant dans les associations - un sens commun qui ne pro-

aus den volkswirtschaftlichen Vorgängen in die Gegenseitigkeit von Mensch zu Mensch und in das hinein, was sich dann aus der Gegenseitigkeit von Mensch zu Mensch des weiteren entwickelt: das ist in Assoziationen wirkender objektiver Ge-

vient pas d'un quelconque acide moralinique, mais de la connaissance des nécessités du processus d'économie de peuple.

C'est ce que j'aimerais que l'on remarque28 dans des débats tels que ceux qui ont été lancés dans les "Points essentiels de la question sociale". Il ne manque pas aujourd'hui d'humains qui se promènent en disant : notre économie de peuple sera bonne, terriblement bonne, si vous, les humains, devenez bons. Vous, les humains, devez devenir bons ! - Imaginez des Foerster et autres, qui se promènent partout et prêchent que si les humains deviennent désintéressés, s'ils remplissent l'impératif catégorique du désintéressement, alors l'économie ira déjà bien ! Mais de tels jugements n'ont en fait pas beaucoup plus de valeur que ceci : si ma belle-mère avait quatre roues et un timon à l'avant, elle serait un omnibus - car il n'y a effectivement pas de meilleur rapport entre la condition et la conséquence que là, simplement exprimé de manière un peu plus radicale.

Ce qui est à la base des "points essentiels29 de la question sociale", ce n'est pas cet acide moralinique qui peut déjà jouer un grand rôle dans d'autres champs ; mais c'est ce qui devrait être montré, à partir de la chose d'économie de peuple elle-même, comment le désintéressement doit être purement fiché dans la circulation des éléments de l'économie de peuple.

meinsinn – Gemeinsinn, der nicht hervorgeht aus irgendwelcher Moralinsäure, sondern aus der Erkenntnis der Notwendigkeiten des volkswirtschaftlichen Prozesses.

Das ist dasjenige, was ich möchte, daß es bemerkt würde bei solchen Auseinandersetzungen, wie sie zum Beispiel in den „Kernpunkten der sozialen Frage“ angeschlagen sind. Es fehlt heute nicht an Menschen, die herumgehen und sagen: Unsere Volkswirtschaft wird gut, furchtbar gut, wenn ihr Menschen gut werdet. Ihr Menschen müßt gut werden! – Stellen Sie sich einmal vor solche Foersters und dergleichen, die überall herumgehen und predigen, wenn die Menschen nur selbstlos werden, wenn sie den kategorischen Imperativ der Selbstlosigkeit erfüllen, dann wird schon die Wirtschaft gut werden! Aber solche Urteile sind eigentlich nicht viel mehr wert als auch das: Wenn meine Schwiegermutter vier Räder hätte und vorne eine Deichsel, wäre sie ein Omnibus, – denn es steht tatsächlich die Voraussetzung mit der Konsequenz in keinem besseren Zusammenhang als da, nur etwas radikaler ausgedrückt.

Dasjenige, was den „Kernpunkten der sozialen Frage“ zugrunde liegt, ist nicht diese Moralinsäure, was auf anderem Felde schon seine große Rolle spielen kann; sondern es ist das, daß aus der volkswirtschaftlichen Sache selbst heraus gezeigt werden soll, wie die Selbstlosigkeit rein in der Zirkulation der volkswirtschaftlichen Elemente drinnenstecken muß.

La charité ne résout pas une fois partiellement la question sociale

[12]. GA 305, P. 212-219, 3/1991, 28/08/1922, Oxford - Oxford Holiday Conférence

Trad. F. G., v. 01 - 20250116

[212] La théocratie a été si intensément

Charitas löst nicht mal partiell die soziale Frage

Quelle [12]. GA 305, S. 212-219, 3/1991, 28.08.1922, Oxford - Oxford Holiday Conference

[212] Theokratie war einmal so intensiv

imposée à toute la vie sociale que même l'économique, comme je l'ai dit avant-hier, est directement issue des directives théocratiques. Mais cela ne va pas plus loin que l'agriculture. L'agriculture s'intègre pleinement dans un organisme social conçu de manière théocratique, car il est dans le cœur humain d'associer le foncier à la théocratie. Demandez à l'humain qui a grandi avec le pays, avec fond et sol, ce qu'est pour lui le pain. Pour lui, le pain est avant tout un don de Dieu. Vous voyez alors, dans l'usage des mots, que ce qu'il a sur sa table est lié à ce qu'il vit dans la théocratie. [...]

[213] Dans l'ordre théocratique, l'humain était placé face au sol, au foncier, avec lequel il avait grandi. Et il sentait comment il pouvait se fondre dans ce sol lorsque l'ordre social théocratique était derrière lui. Le centre, le point central, était le lieu où les inspirés donnaient les directives, ce qui devint plus tard le village avec les terres environnantes et l'église. [...]

[216] De la terre/du foncier rayonnait l'essentiel de l'esprit, au point que l'humain disait : ce que me donne le foncier, le pain, c'est un don de Dieu. Oui, Mesdames et Messieurs, la théocratie n'est pas seulement descendue du ciel sur la terre, elle est sortie du sol avec chaque brin de blé. Cela vivait pourtant dans les âmes humaines. [...]

[218] La question sociale est devenue aujourd'hui la question du monde.

allem sozialen Leben aufgedrückt, daß auch das ökonomische, wie ich vorgestern sagte, unmittelbar aus den theokratischen Direktiven herauswuchs. Da geht es aber nur bis zu der Landwirtschaft. Die Landwirtschaft läßt sich in einen sozialen Organismus voll hineingliedern, der theokratisch gedacht ist, denn es lebt im menschlichen Herzen, Grund und Boden mit dem Theokratischen zusammenzubringen. Fragen Sie den Menschen, der mit dem Lande, mit dem Grund und Boden zusammengewachsen ist, was ihm das Brot ist. Das Brot ist ihm in erster Linie eine Gabe Gottes. Da sehen Sie im Wortgebrauche dasjenige, was er auf dem Tische hat, zusammenhängen mit demjenigen, was er in der Theokratie erlebt. [...]
[213] Der Mensch in der theokratischen Ordnung war hingestellt zum Boden, zum Grund und Boden; mit dem war er zusammengewachsen. Und er fühlte, wie er mit diesem Boden zusammenwachsen kann, wenn eben die theokratische soziale Ordnung hinter ihm ist. Das Zentrum, der Mittelpunkt, war die Stätte, wo die Inspirierten die Direktive abgaben, was in späterer Zeit das Dorf wurde mit dem umliegenden Grund und Boden und mit der Kirche. [...]
[216] Vom Grund und Boden strahlte das Essentielle des Geistes so aus, daß der Mensch sagte: Was mir der Grund und Boden gibt, das Brot, das ist eine Gabe Gottes. Ja, meine Damen und Herren, es wuchs die Theokratie nicht nur vom Himmel auf die Erde herunter, es wuchs die Theokratie mit jedem Weizenhalm aus dem Boden heraus. Das lebte doch in den menschlichen Seelen. [...]
[218] Die soziale Frage ist heute die Weltfrage geworden.

Mais qu'est-ce qui s'est rattaché à la pensée qui juge l'organisme social entièrement dans le sens du juridique-dialectique

240

Aber was hat sich angeschlossen an das Denken, das den sozialen Organismus ganz im Sinne des Juristisch-Dialektischen

et de la morale à mesure d'habitude ? La belle, la réjouissante, la merveilleuse charité, la miséricorde humaine, la compassion humaine s'y est jointe. Maintenant que la question sociale est devenue une question mondiale brûlante, nous voyons apparaître partout en Europe occidentale des boîtes de collecte pour l'Est. On fait des collectes. C'est très, très beau ! Rien ne devrait y être objecté, et j'[219]aimerais dire que plus on peut contribuer à cette collecte, plus on devrait le faire. Mais ce qui se passe ainsi, c'est le passé, ce n'est pas l'avenir. Tout cela, même cette compassion, même cette charité, est encore pensé à partir de la pensée du Moyen-Âge. Et je vois deux images : la cathédrale gothique médiévale où étaient entreposés les somptueux vêtements de messe des prélats, ces prélats qui, entretemps, entreposaient leurs vêtements de messe dans les cathédrales, se réunissaient dans leurs propres maisons et faisaient quelque chose qui est apparu d'une manière étrange lorsqu'un journal suisse a publié il y a quelques mois le menu de Noël pour les prélats qui avaient été servis dans une cathédrale suisse pendant Noël. Vous seriez surpris si je vous donnais le nombre de cochons qui ont été mangés par les prélats à l'époque pendant les jours de Noël. Autour de ces dômes/cathédrales campaient des armées de pauvres à qui l'on faisait l'aumône. C'était tout à fait dans le style et l'esprit du Moyen-Âge ; il ne pouvait en être autrement. C'était une évidence pour l'époque. Que l'on trouve cela beau ou laid au sens actuel du terme, cela n'a pas d'importance, car c'était l'évidence pour l'époque.

Mais n'est-ce pas la même chose si, aujourd'hui, la misère en Russie se trouve

und gewohnheitsmäßig Moralischen beurteilt? Es hat sich angeschlossen die schöne, die erfreuliche, die wunderbare Charitas, die menschliche Barmherzigkeit, das menschliche Mitleid. Jetzt, wo die soziale Frage zu einer brennenden Weltfrage geworden ist, jetzt sehen wir in Westeuropa überall auftauchen die Sammelbüchsen für den Osten. Es wird gesammelt. Sehr, sehr schön! Nichts soll dagegen eingewendet werden, und ich [219] möchte sagen, je mehr man beitragen kann zu diesem Sammeln, desto mehr sollte man es tun. Aber was dadurch geschieht, ist Vergangenheit, ist nicht Zukunft. Es ist das alles, auch dieses Mitleid, auch diese Charitas, noch heraus gedacht aus dem Denken des Mittelalters. Und ich sehe zwei Bilder: den mittelalterlichen gotischen Dom, worinnen die prunkvollen Meßgewänder der Prälaten lagerten, jener Prälaten, die, mittlerweile ihre Meßgewänder in den Domen lagerten, in ihren eigenen Behausungen zusammensaßen und etwas taten, was in einer merkwürdigen Weise zutage getreten ist, als eine schweizerische Zeitung vor einigen Monaten das Menü veröffentlicht hat, das Weihnachtsmenü für die Prälaten, welche in einem schweizerischen Dom einst versorgt worden sind während Weihnachten. Sie würden erstaunen, wenn ich Ihnen die Zahl der Schweine nennen würde, die dazumal in den heiligen Weihnachtstagen von den Prälaten verspeist worden sind. Um diese Dome herum lagerten Heere von Armen, denen Almosen gegeben wurden. Es war ganz im Stil und Sinne des Mittelalters; anders konnte es nicht sein. So war es für die damalige Zeit das Selbstverständliche. Ob man das im heutigen Sinne schön oder häßlich findet, darauf kommt es nicht an, denn es war für die damalige Zeit das Selbstverständliche.
Aber ist es nicht dasselbe, wenn heute das Elend in Rußland auf der einen Seite steht

d'un côté - ce sont les pauvres qui se pressent devant les cathédrales.

Et est collecté de l'autre côté ? Bien, très bien et bravement. Mais la question sociale d'aujourd'hui n'est même pas touchée, et encore moins partiellement résolue. Car il ne faudrait pas oublier qu'en raison de l'impuissance de notre pensée sociale, on entend aujourd'hui partout des voix qui ne disent pas : « Nous sommes reconnaissants pour ce que l'on nous donne en aumône », mais qui disent : « C'est la pire des choses que l'on nous donne en aumône, car nous voyons ainsi qu'il y a encore des gens qui peuvent faire l'aumône. Il ne devrait plus y en avoir du tout !

C'est ce que l'on doit ressentir de tout son cœur comme l'impulsion fondamentale de l'organisme social à notre époque, qui est en fait déjà l'organisme-monde, mais que l'on voit partout purement en fait au sens national.

Les associations non pour de la psychologie, mais vie de l'économie.

Source [10]: GA 200, p. 021-027, 4/2003, 17/10/1920, Dornach - Conférence devant les membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 01 - 20250116

[021] Dans la culture occidentale, nous trouvons que le [022] je est en quelque sorte écrasé par les faits purement extérieurs. Là, le je est certes disponible, mais il n'est pas disponible de manière sourde, il s'enfonce/se fore dans les faits. Et là, on forme par exemple une psychologie étrange. On ne parle pas de la vie de l'âme comme Fichte, qui veut tout élaborer à partir d'un seul point du je, on parle de pensée, de pensée et de pensée, et celles-ci s'associent. On parle de sentiments, de représentations et de sensations, et ceux-ci s'associent, et les impulsions de la volonté s'associent également. On parle de

– das sind die Armen, die vor den Domen

241

lagern und auf der anderen Seite gesammelt wird? Gut, sehr gut und brav. Aber die heutige soziale Frage wird damit nicht einmal berührt, geschweige denn auch nur irgendwie partiell gelöst. Denn man sollte nicht überhören, daß durch die Impotenz unseres sozialen Denkens heute ja überall die Stimmen hörbar sind, die nicht sagen: Wir sind dankbar für dasjenige, was man uns als Almosen gibt -, sondern die da sagen: Das ist das Allerschlimmste, daß man uns Almosen gibt, denn daraus sehen wir ja, daß es noch Menschen gibt, die Almosen geben können. Die soll es gar nicht mehr geben!

Das ist dasjenige, was man mit seinem ganzen Herzen fühlen muß als den Grundimpuls des sozialen Organismus in unserer Zeit, der eigentlich schon der Weltorganismus ist, den man aber überall bloß eigentlich im nationalen Sinne sieht.

Assoziationen nichts für Psychologie, sondern Wirtschaftsleben

Quelle [10]: GA 200, S. 021-027, 4/2003, 17.10.1920, Dornach - Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[021] In der Westkultur, da finden wir, daß das [022] Ich gewissermaßen von den rein äußerlichen Tatsachen erdrückt wird. Da ist das Ich zwar vorhanden, da ist es aber nicht dumpf vorhanden, sondern da bohrt es sich hinein in die Tatsachen. Und da bildet man zum Beispiel eine merkwürdige Psychologie aus. Da redet man nicht so wie Fichte über das Seelenleben, der alles aus dem einen Punkt des Ich herausarbeiten möchte, da redet man von Gedanke und Gedanke und Gedanke, und diese assoziieren sich. Da redet man von Gefühlen und Vorstellungen und Empfindungen, und diese assoziieren sich, und

la vie intérieure de l'âme comme de pensées qui s'associent.

auch Willensimpulse assoziieren sich. Da redet man von dem inneren Seelenleben so, wie von Gedanken, die sich assoziieren.

242

Fichte parle du je ; il irradie les pensées. En Occident, le je tombe complètement en dehors, parce qu'il est absorbé, sucé par les pensées, par les sensations, que l'on fait comme indépendantes, et qui s'associent et se séparent à nouveau. Et on poursuit la vie de l'âme comme si les représentations s'associaient et se sépa-raient. Lisez Spencer, lisez John Stuart Mill, lisez les philosophes américains : partout où ils parlent de psychologie, il y a cette étrange conception/vision/façon de voir, qui n'exclut pas le je comme le fait l'Orient, parce qu'il y est sourdement développé, mais qui prend pleinement en compte le je, mais le laisse sombrer dans la région de la vie de l'âme représentant, sentant, voulant. On pourrait dire que chez l'Oriental, le je est encore au/par-dessus représenter, sentir et vouloir ; il n'est pas encore descendu au niveau de représenter, sentir et vouloir. Chez l'humain de la culture occidentale, le je est déjà en dessous de la sphère, là il est en dessous de la surface de penser, sentir et vouloir, de sorte qu'il n'est d'abord plus remarqué [023] et que l'on parle de la pensée, du sentiment et de la volonté comme de puissances indépendantes. - C'est ce qui est entré dans Kant sous la forme de la philosophie de David Hume. La partie moyenne/médiane/du milieu de la culture terrestre s'y est encore opposée avec violence dans Fichte, Schelling et Hegel. Alors, avec le darwinisme, avec le spencerisme, la culture occidentale submerge tout ce qui est dabord là.
Ce n'est qu'alors que l'on pourra parvenir à une compréhension de ce qui vit dans l'évolution de l'humanité, si l'on examine ces forces plus profondes. On découvre

242

Fichte redet von dem Ich; das strahlt die Gedanken aus. Im Westen fällt das Ich vollständig heraus, weil es absorbiert, aufgesogen ist von den Gedanken, von den Empfindungen, die man wie selbständig macht, und die sich assoziieren und wieder trennen. Und man verfolgt das Seelenleben so, als ob sich die Vorstellungen verbinden und trennen würden. Lesen Sie Spencer, lesen Sie John Stuart Mill, lesen Sie die amerikanischen Philosophen: überall, wo sie auf Psychologie zu reden kommen, da ist diese merkwürdige Anschauung, die nicht das Ich ausschließt wie der Orient, weil es dort dumpf entwickelt wird, sondern die das Ich voll in Anspruch nimmt, aber es versinken läßt in die Region des vorstellenden, fühlenden, wollenden Seelenlebens. Man könnte sagen: Beim Orientalen ist das Ich noch über Vorstellen, Fühlen und Wollen; es ist noch nicht heruntergestiegen auf das Niveau von Vorstellen, Fühlen und Wollen. Bei dem Men-schen der Westkultur ist das Ich schon unter der Sphäre, da ist es unter der Oberfläche von Denken, Fühlen und Wollen, so daß es zunächst nicht mehr be[023]merkt wird und man von Denken, Fühlen und Wollen wie von selbständigen Mächten redet. – Das ist in Kant hineingefahren in der Gestalt der Philosophie des David Hume. Dem hat sich noch die mittlere Partie der Erdenkultur mit aller Gewalt entgegengestellt in Fichte, in Schelling, in Hegel. Dann überflutet mit dem Darwinismus, mit dem Spencerismus die Westkultur alles, was zunächst da ist.
Nur dann wird man zu einem Verständnisse desjenigen kommen können, was da lebt in der Menschheitsentwickelung, wenn man diese tieferen Kräfte unter-

alors que ce qui n'était en fait que la vie de l'esprit se développe d'une manière naturelle en Orient. Dans la région centrale, quelque chose s'est développé qui était dialectico-juridique, qui a en fait donné naissance à l'idée d'État, parce qu'elle est applicable à celle-ci. Ce sont précisément de tels penseurs, comme Fichte, Schelling, Hegel, qui construisent, avec une énorme

sucht. Dann findet man, daß sich auf eine naturgemäße Weise im Oriente etwas entwickelt, was eigentlich nur Geistesleben war. Da hat sich in dem mittleren Gebiete etwas entwickelt, was dialektisch-juristisch war, was eigentlich die Staatsidee hervorgebracht hat, weil es auf diese anwendbar ist. Gerade solche Denker, wie Fichte, Schelling, Hegel, konstruieren mit einer ungeheuren

sympathie, les formations étatiques unifiées/unitaires. Mais ensuite, en Occident, apparaît une telle culture, qui provient d'un état d'âme où le je est absorbé, sous le niveau penser, sentir et vouloir, où l'on parle d'associations dans la vie de représentation, dans la vie émotionnelle/de sentiments. On devrait seulement appliquer cette pensée à la vie de l'économie ! C'est là qu'elle est à sa place correcte. On s'est complètement trompé en l'appliquant d'abord à autre chose qu'à la vie de l'économie. C'est là que c'est grand, c'est là que c'est génial, et si Spencer, si John Stuart Mill, si David Hume, s'ils avaient tous appliqué aux institutions de la vie de l'économie ce qu'ils ont gaspillé en philosophie, cela aurait été grandiose. [...]

[026] Nous parlons des associations nécessaires dans la vie de l'économie, nous avons besoin pour cela d'une certaine pensée. Dans la culture occidentale, cela s'est développé en laissant les pensées s'associer. Si l'on pouvait prendre ce que John Stuart Mill fait avec la logique, si l'on pouvait extraire ces pensées et les appliquer à la vie de l'économie, elles y trouveraient leur place, on y trouverait justement les associations qui n'ont pas leur place dans la psychologie. [...]
[027] C'est là qu'il faut développer la compréhension pour ce qui doit devenir une culture unitaire contenant l'esprit et la politique et l'économie. Car les humains

Sympathie die einheitlichen Staatsgebilde. Dann taucht aber im Westen eine solche Kultur auf, die von einer Seelenverfassung herrührt, wo das Ich absorbiert ist, unter dem Niveau von Denken, Fühlen und Wollen verläuft, wo man von Assoziationen spricht im Vorstellungs-, im Gefühlsleben. Man sollte dieses Denken nur auf das Wirtschaftsleben anwenden! Da ist es am richtigen Platze. Man war vollständig fehlgegangen, als man es anwendete zuerst auf etwas anderes als auf das Wirtschaftsleben. Da ist es groß, da ist es genial, und würde Spencer, würde John Stuart Mill, würde David Hume, würden sie alle dasjenige, was sie auf die Philosophie verschwendet haben, auf Einrichtungen des Wirtschaftslebens verwendet haben, es wäre großartig geworden. [...]
[026] Wir reden von den notwendigen Assoziationen im Wirtschaftsleben, brauchen dazu ein bestimmtes Denken. In der Westkultur hat sich das entwickelt, indem man die Gedanken sich assoziieren läßt. Wenn man das nehmen könnte, was John Stuart Mill mit der Logik treibt, wenn man diese Gedanken dort herausnehmen und sie aufs Wirtschaftsleben anwenden könnte, da paßten sie hinein, da kämen gerade die Assoziationen hinein, die nicht hineinpassen in die Psychologie. [...]
[027] Da muß Verständnis entwickelt werden für dasjenige, was eine Einheitskultur werden soll, die Geist und Politik und Wirtschaft enthält. Denn die Menschen

doivent sortir d'une disposition unilatérale et suivre ceux qui comprennent aussi quelque chose à la politique et à l'économie, qui ne se contentent pas de faire de la dialectique, mais qui comprennent aussi l'esprit et s'engagent dans des impulsions économiques, et ne veulent pas fonder des États dans lesquels l'État pourrait déjà lui-même faire de l'économie. Les peuples occidentaux devront comprendre que leur talent particulier pour l'avenir dans le système de l'association économique, qu'ils ont placé juste à l'opposé de la psychologie, doit être développé :

müssen aus einer einseitigen Anlage heraus und denjenigen folgen, die auch von Politik und Wirtschaft etwas verstehen, die nicht nur in Dialektik machen, sondern auch Geistiges durchschauen und auf Wirtschaftsimpulse sich einlassen, nicht Staaten gründen wollen, in denen der Staat schon selber wirtschaften könne. Die westlichen Völker werden einsehen müssen, daß zu ihrer besonderen Zukunftsbegabung im wirtschaftlichen Assoziationenwesen, das sie gerade am verkehrten Ende, bei der Psychologie, angebracht haben, zu dem sich hinzuentwickeln muß:

244

gagner une pleine compréhension de l'élément étatique-politique, qui a d'autres sources que la vie économique, et de l'élément spirituel.

ein volles Verständnis des staatlich-politischen Elementes, welches andere Quellen hat als das wirtschaftliche Leben, und des geistigen Elementes zu gewinnen.

Psychologie mécaniste des associations d'idées

Mechanistische Psychologie der Ideenassoziationen

Source [13] GA 307, p. 067-068,5/1986, 08/08/1923, Ilkley (GB) - Conférence pour enseignants, éducateurs et travailleurs sociaux

Trad. F. G., v. 01 - 20250116

Quelle [13]. GA 307, S. 067-068,5/1986, 08.08.1923, Ilkley (GB) - Vortrag für Lehrer, Erzieher und Sozialarbeiter

[067] On ne doit pas voir comment les humains parlent abstraitement de l'esprit, mais comment ils utilisent l'esprit.
Et maintenant, regardons cet esprit pensé. Il n'est tout d'abord qu'un esprit pensé, tel qu'il existe dans la civilisation actuelle, un esprit pensé, un esprit qui peut tout au plus penser des choses philosophiques. Mais comparé au contenu complet que le Grec a contemplé lorsqu'il a parlé de l'humain, de son anthropos, ce dans quoi nous tourbillonnons en esprit lorsque nous pensons est quelque chose de très, disons, distillé, quelque chose de tout au plus mince.

Le Grec, lorsqu'il parlait de l'humain, avait toujours devant lui l'image de l'humain corporel, qui était à la fois la révéla-

[067] Nicht wie die Menschen abstrakt vom Geiste sprechen, sondern wie sie den Geist anwenden, darauf muß man sehen. Und nun schauen wir uns einmal diesen gedachten Geist an. Er ist ja zunächst nur ein gedachter Geist, wie ihn die Zivilisation der Gegenwart hat, ein gedachter Geist, ein Geist, der allenfalls philosophische Dinge denken kann. Aber verglichen mit dem Vollinhaltlichen, das der Grieche angeschaut hat, wenn er vom Menschen, von seinem Anthropos gesprochen hat, ist ja das, worinnen wir da herumschwirren im Geiste, wenn wir denken, etwas höchst, nun sagen wir, Destilliertes, etwas höchst Dünnes.
Der Grieche, wenn er vom Menschen sprach, hatte immer das Bild des körperlichen Menschen vor sich, der zugleich Of-

tion de l'âme/de ce qui est d'âme et du spirituel. Cet humain était quelque part, cet humain était à un moment donné, cet humain avait une limite. Sa peau le délimitait. Et celui qui formait cet humain dans les lycées enduisait la peau d'huile pour marquer fortement cette limite. L'humain était fortement mis en valeur. C'était donc quelque chose de très concret, quelque chose qui a été façonné quelque part, à un moment donné, d'une manière ou d'une autre.
Maintenant, s'il vous plaît, pensez à la pensée dans laquelle nous saisissons l'esprit aujourd'hui. Où se trouve-t-il ? Quelle est sa forme ? Tout est indéterminé. Il n'y a nulle part un comment et un quand, nulle part une forme déterminée, nulle part quelque chose de figuratif. On s'efforce certes de gagner quelque chose

fenbarung des Seelischen und des Geistigen war. Dieser Mensch war irgendwo, dieser Mensch war irgendwann, dieser Mensch hatte eine Grenze. Seine Haut begrenzte ihn. Und derjenige, der in den Gymnasien diesen Menschen ausbildete, der bestrich die Haut mit Öl, um diese Grenze stark zu markieren. Der Mensch wurde stark hingestellt. Das war also etwas ganz Konkretes, etwas, was irgendwo, irgendwann, was in irgendeiner Weise gestaltet ist.
Nun bitte, denken Sie an das Denken, worinnen wir heute den Geist ergreifen. Wo ist es? Welche Gestalt hat es? Es ist ja alles unbestimmt. Nirgends ein Wie und Wann, nirgends eine bestimmte Gestalt, nirgends etwas Bildhaftes. Man bemüht sich zwar, etwas

245

de figuratif. [068]. Eh bien, regardons par exemple tout de suitechez John Stuart Mill comment on se représente quelque chose de figuratif.
On disait là : Quand l'humain pense, une idée passe, une deuxième idée, une troisième idée. Il pense justement en idées. Ce sont des mots représentés intérieurement. Il pense en idées, et ces idées s'associent entre elles. C'est en fait l'essentiel de ce à quoi on arrive : une idée se fixe à côté de la deuxième idée, puis une troisième idée, une quatrième idée ; les idées s'associent. Et la psychologie actuelle en est venue à parler d'associations d'idées de diverses manières comme de la véritable essence intérieure de la vie spirituelle.

Pensez-vous que si l'on pose maintenant la question : comment se sentirait-on soi-même en tant qu'humain si l'on recevait cette association d'idées en tant qu'esprit ? - On se tient dans le monde, à les idées commencent à se bouger - maintenant elles s'associent. Et maintenant, on

Bild[068]haftes zu gewinnen. Nun ja, schauen wir uns das zum Beispiel gerade bei John Stuart Mill an, wie man sich etwas Bildhaftes vorstellt.
Da sagte man: Wenn der Mensch denkt, dann geht eine Idee vorüber, eine zweite Idee, eine dritte Idee. Er denkt eben in Ideen. Das sind so innerlich vorgestellte Worte. Er denkt in Ideen, und diese Ideen assoziieren sich. Das ist eigentlich das Wesentliche, wozu man kommt: Eine Idee heftet sich neben die zweite Idee, dann eine dritte Idee, eine vierte Idee; die Ideen assoziieren sich. Und die gegenwärtige Psychologie ist dazu gekommen, von Ideenassoziationen in der verschiedensten Weise als der eigentlichen inneren Wesenheit des geistigen Lebens zu sprechen.
Denken Sie, wenn man nun die Frage stellt: Wie würde man sich selber fühlen und empfinden als Mensch, wenn man nun als Geist diese Ideenassoziation bekäme? – Man steht in der Welt drinnen, da beginnen nun die Ideen sich zu bewegen – jetzt assoziieren sie sich. Und jetzt blickt

jette un coup d'oeil sur soi-même et on se demande ce que l'on est vraiment en tant qu'esprit dans ces idées associées ? On acquiert alors une sorte de conscience de soi qui ressemble tout à fait à la conscience de soi que l'on aurait si l'on se regardait soudain dans le miroir et que l'on était comme un squelette, et un squelette tout à fait mort. Imaginez le choc que vous ressentiriez si vous vous regardiez dans le miroir et que vous deveniez soudain un squelette ! Dans le squelette, c'est ainsi : les os sont associés ; ils sont maintenus ensemble de manière extérieure ; ils reposent les uns sur les autres grâce à la mécanique. Ce que nous saisissons de notre esprit n'est donc qu'une réplique de la mécanique ! On se sent en effet, lorsqu'on a en soi un être pleinement humain, lorsqu'on se sent en bonne santé et qu'on est en bonne santé en tant qu'être humain, comme lorsqu'on se regarde dans un miroir comme un squelette. Car dans les livres qui décrivent la psychologie d'association,

man auf sich selber zurück und fragt sich, was man da eigentlich ist als Geist in diesen assoziierten Ideen? Man bekommt dabei eine Art Selbstbewußtsein, das ganz dem Selbstbewußtsein gleicht, welches man haben würde, wenn man plötzlich in den Spiegel schaute und wie ein Skelett wäre, und zwar wie ein ganz totes Skelett. Denken Sie sich den Schock, den Sie bekämen, wenn Sie in den Spiegel schauten, und Sie wären plötzlich ein Skelett! Im Skelett ist das so: die Knochen sind assoziiert; sie sind auf äußerliche Weise zusammengehalten; sie ruhen durch Mechanik aufeinander. Dasjenige also, was wir von unserem Geiste erfassen, das ist nur ein der Mechanik Nachgebildetes! Man fühlt sich in der Tat, wenn man ein Vollmenschliches in sich hat, wenn man gesund fühlt und als Mensch gesund ist, wie wenn man sich in einem Spiegel als Skelett schaut. Denn in den Büchern, die Assoziations-Psychologie beschreiben,

246

on se voit donc dans le fait comme dans un miroir, là on se voit donc comme un esprit osseux !

sieht man sich ja in der Tat wie in einem Spiegel, da sieht man sich ja als Geist knochig!

Les associations de pensées et leur différenciation

Source [9]. GA 199, p. 115-116, 2/1985, 21/08/1920, Dornach -Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 01 - 20250116

[115] Tournons maintenant notre regard vers l'Ouest. À l'Ouest, l'âme humaine s'est développée relativement plus tard. Elle doit nous intéresser particulièrement car elle a apporté cette vision du monde qui, telle un brouillard, s'est élevée à l'Ouest pour s'étendre sur tout le monde civilisé. Cette conception du monde s'est exprimée de la manière la plus significative déjà chez Francis Bacon, chez

Gedankenassoziationen und ihre Differenzierung

Quelle [9]. GA 199, S. 115-116, 2/1985, 21.08.1920, Dornach Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[115] Wenden wir den Blick von da ab nach dem Westen. Der Westen hat die verhältnismäßig am spätesten liegende menschliche Seelenentwickelung heraufgebracht. Sie muß uns besonders interessieren, denn sie hat diejenige Anschauung gebracht, die aufgestiegen ist wie ein Nebel im Westen und sich herüber ergießt über die ganze zivilisierte Welt. Es ist die Anschauungsweise, die am bedeutsamsten

Hobbes ; par exemple chez des esprits comme Adam Smith parmi les nouveaux économistes, John Stuart Mill parmi les philosophes, chez Buckle parmi les historiens et ainsi de suite. C'est une manière de penser où dans les représentations, les pensées, ne subsiste plus rien de l'imagination, de l'inspiration, où la vie des représentations de l'être humain ne dépend plus que du monde sensible extérieur et reçoit les impressions venues de ce monde sensible selon l'enchaînement des pensées qui en naissent directement. En philosophie, elle s'exprime de la manière la plus éclatante chez David Hume, aussi chez Locke et ainsi de suite. C'est quelque chose de très particulier mais doit être dit. Quand on regarde vers cet Ouest, alors on doit voir vers comment des esprits, comme John Stuart Mill par exemple, parlent sur l'enchaînement des pensées humaines. L'expression « associations de représentations » est une construction en fait entièrement occidentale ; mais en Europe du centre par exemple, cette expression est devenue tellement courante depuis [116] plus d'un demi-siècle qu'on parle de ces associations de représentations comme de quelque chose

zum Ausdruck gekommen ist schon in Baco von Verulam, in Hobbes, in solchen Geistern, wie etwa unter den neueren der Nationalökonom Adam Smith, unter den Philosophen John Stuart Mill, unter den Historikern Buckle und so weiter. Es ist diejenige Denkweise, wo in den Vorstellungen, in den Gedanken nichts mehr liegt von Imagination, Inspiration, wo der Mensch ganz und gar angewiesen ist, nur sein Vorstellungsleben nach außen, nach der Sinneswelt zu richten und die Eindrücke der Sinneswelt nach den Verkettungen von Gedanken aufzunehmen, die sich gerade an der Sinneswelt ergeben. Philosophisch ist es am eklatantesten zum Ausdruck gekommen in David Hume, auch in andern, in Locke und so weiter. Es ist etwas sehr Eigentümliches, das aber gesagt werden muß. Wenn man nach diesem Westen blickt, dann muß man hinsehen, wie Geister wie zum Beispiel John Stuart Mill über die menschliche Gedankenverkettung sprechen. Das Wort Vorstellungsassoziation ist eigentlich ganz ein westliches Gebilde; aber es ist zum Beispiel in Mitteleuropa schon seit [116] mehr als einem halben Jahrhundert so gang und gäbe geworden, daß man von diesen Vorstellungsassoziationen wie von etwas

247

propre. Par exemple, dans l'enseignement de la psychologie dans le sens de Mill, on dit : dans l'âme humaine, les pensées se lient en premier parce qu'une pensée englobe une autre ou qu'une pensée se rattache à une autre ou alors qu'une pensée pénètre une autre. Cela veut dire que l'on contemple le monde des pensées et que l'on considère les pensées isolées comme des petites balles qui se lient les unes aux autres, qui s'associent entre elles (voir dessin). Si l'on était conséquent, on devrait éliminer/rayer tout Je et tout astral et ne devrait exécuter là intérieurement qu'un pur mécanisme des pensées ; et

eigenem spricht. Man sagt zum Beispiel, wenn man Psychologie lehrt in John Stuart Millschem Sinn: Gedanken in der menschlichen Seele verbinden sich erstens so, daß ein Gedanke den andern umspannt, oder daß ein Gedanke sich an den andern schließt, oder daß ein Gedanke den andern durchdringt. Das heißt, man schaut auf die Gedankenwelt hin und sieht die einzelnen Gedanken wie einzelne kleine Bälle, die sich miteinander verbinden, die sich assoziieren (siehe Zeichnung). Wenn man konsequent wäre, müßte man alles Ich und alles Astralische ausstreichen und müßte da innerlich einen

beaucoup de gens parlent donc aussi de ce mécanisme interne des pensées.

Les associations spirituelles comme signe de stérilité

Source [9]. GA 199, p. 212-213, 2/1985, 04/09/1920, Dornach - Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 - 20250116

[212] L'humain doit comprendre la science pour soi, la religion pour soi seul, l'humain doit donner naissance à l'art à partir de sa source individuelle la plus intérieure, de la source de sa personnalité. C'est ce qui doit survenir de la conscience la plus ouverte, la plus claire. Là l'humain doit être placé tout à fait sur lui seul, sur son individualité. On le ressent déjà comme quelque chose de passablement hors-norme, quand dans les

bloßen Mechanismus der Gedanken aufführen, und sehr viele Leute sprechen ja auch von diesem innerlichen Mechanismus der Gedanken.

Geistige Assoziationen als Zeichen der Unfruchtbarkeit

Quelle [9]. GA 199, S. 212-213, 2/1985, 04.09.1920, Dornach Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[212] Wissenschaft muß der Mensch für sich begreifen, Religion muß der Mensch für sich allein, Kunst muß der Mensch aus seinem innersten individuellen Quell, aus dem Quell seiner Persönlichkeit hervorbringen. Das ist dasjenige, was aus dem offensten, aus dem klarsten Bewußtsein hervorgehen muß. Da muß der Mensch ganz auf sich allein, auf seine Individualität gestellt werden. Man empfindet es ja schon als etwas doch ziemlich Abnormes, wenn in der

248

temps récents, de temps à autre dans l'art, sont apparues les « associations » ; toutefois, ce furent dans la règle seulement une association à deux, chez des dramaturges, qui ensemble ont poétisé des drames, ainsi que de temps à autre on a trouvé sur les feuilles de théâtres la comédie petite-bourgeoise de X Y et U Z. N'est-ce pas, habituellement c'est donc, comme les initiés sur ce domaine le savent, non une correcte association à deux, mais en règle générale, c'était ainsi qu'un monsieur plus vieux était là, qui avait dans sa jeunesse écrit des pièces de théâtre, et a qui le talent – si l'on peut appeler cela ainsi [213] – d'écrire de telles pièces de théâtre était déjà dissipé. Il s'est alors mis avec un plus jeune humain, qui était donc encore entièrement inconnu, lui a laissé écrire le

neueren Zeit in der Kunst zuweilen die „Assoziation" entstanden ist; allerdings war es in der Regel nur eine Assoziation zu zweien, bei Dramendichtern, die zusammen Dramen gedichtet haben, so daß man zuweilen auf den Theaterzetteln gefunden hat das Spießbürgerlustspiel von X Y und U Z. Nicht wahr, gewöhnlich ist das ja doch, wie Eingeweihte auf diesem Gebiete wissen, nicht eine richtige Assoziation zu zweien gewesen, sondern in der Regel war es ja so, daß ein älterer Herr da war, der in der Jugend Theaterstücke geschrieben hat, und dem das Talent – wenn man das so nennen kann-, [213] solche Theaterstücke zu schreiben, schon verraucht war. Der hat sich dann zusammengetan mit einem jüngeren Menschen, der noch ganz unbekannt war, hat den das

drame, l'a alors ainsi un peu corrigé et a seulement accolé son nom. Pour cela le poète a maintenant aussi glissé ainsi dans la vie publique, et de cette manière des associations se sont données dans ce domaine. Mais chacun sent naturellement que cela est quelque chose de hors-norme, et que ce qui vraiment appartient au domaine de l'esprit doit aussi appartenir à la personnalité de l'humain tout individuellement.

Drama schreiben lassen, hat es dann so ein bißchen durchkorrigiert und hat nun seinen Namen dazugeschrieben. Dadurch ist der Dichter nun auch so in die Öffentlichkeit hinausgerutscht, und auf diese Weise haben sich Assoziationen auf diesem Gebiete ergeben. Aber es fühlt natürlich jeder, daß das etwas Abnormes ist, und daß dasjenige, was wirklich dem Geistgebiet angehört, auch der Persönlichkeit des Menschen ganz individuell angehören muß.

249

Fertilisation croisée

La vie de l'esprit libre a un effet fructueux sur la vie de l'économie à travers la fécondation de la vie de l'esprit « semi-libre ». Rudolf Steiner entend par là la vie spirituelle « qui entre dans la création matérielle ». Cela s'applique à l'activité entrepreneuriale, mais aussi à toutes les compétences, tant manuelles que mentales, nécessaires à la production matérielle.

Mais une telle fécondation de la vie de l'économie suppose que cette vie de l'esprit libre soit toujours en vie. Une vie de l'esprit passée préservée peut, au mieux, préserver son indépendance, mais ne peut avoir un effet fructueux sur notre vie de l'économie désormais industrialisée et mondialisée/globalisée. Grâce à son aperçu, l'Association économique mondiale peut observer si cette vie de l'esprit libre est en recul et déterminer si est trop peu donné. Elle peut alors veiller elle-même à une correction sans que soit recouru aux États et à leurs donations contraintes.

Cependant, du jugement économique ne peut que se donner combien doit être donné. Afin de clarifier qui doit être exempté de la production matérielle par donation, ce jugement économique d'ensemble n'est pas nécessaire. Pour cela, le jugement individuel et les institutions spirituelles libres construites là dessus suffisent. Miser ici sur un jugement col-

Gegenseitige Befruchtung

Befruchtend auf das Wirtschaftsleben wirkt sich das freie Geistesleben durch die Befruchtung des „halbfreien"Geisteslebens. Damit meint Rudolf Steiner das Geistesleben, „das in das materielle Schaffen hineingeht". Dies trifft zwar auf die Unternehmertätigkeit, aber auch auf alle Fähigkeiten, also sowohl manuelle wie geistige Fähigkeiten, die zur materiellen Produktion benötigt werden.

Eine solche Befruchtung des Wirtschaftslebens setzt aber voraus, dass dieses freie Geistesleben noch am Leben ist. Ein konserviertes vergangenes Geistesleben kann bestenfalls seine Selbständigkeit bewahren, aber nicht befruchtend wirken auf unser inzwischen industrialisiertes und globalisiertes Wirtschaftsleben. Aus ihrem Überblick heraus kann ihrerseits die Weltwirtschaftsassoziation beobachten, ob dieses freie Geistesleben zurückgeht und ermitteln, ob zu wenig geschenkt wird. Sie kann dann selber für eine Korrektur sorgen, ohne dass auf die Staaten und ihre Zwangsschenkungen zurückgegriffen werden muss.

Aus dem wirtschaftlichen Urteil heraus kann sich aber nur ergeben, wieviel geschenkt werden muss. Um zu klären, wer durch Schenkung von der materiellen Produktion freigestellt werden sollte, braucht es dieses wirtschaftliche Gesamturteil nicht. Dazu reicht das individuelle Urteil und die darauf aufbauenden freien geistigen Institutionen aus.

lectif serait tout aussi inapproprié que s'appuyer sur un jugement étatique, aussi démocratique soit-il. Le financement de la vie de l'esprit n'est bon que pour autant qu'il soit dirigé par l'individu. Pour pouvoir juger de ce que vaut la vie de l'esprit libre, chacun a besoin de suffisamment de temps libre.

Hier auf ein kollektives Urteil zu setzen, wäre genauso unsachgemäß, wie auf ein staatliches, noch so demokratisches Urteil zu setzen. Die Finanzierung des Geisteslebens taugt nur so viel, als sie vom Individuum gelenkt wird. Um darüber urteilen zu können, was das freie Geistesleben taugt, braucht aber jeder ausreichend freie Zeit.

250

Impact de la libre vie de l'esprit sur la vie de l'économie

Source [16] GA330, p. 264-265,2/1983, 16/06/1919, Stuttgart - Conférence publique

Trad. F. G., v. 02 - 20250116

S'introduira ce que j'ai décrit ici comme la libre vie de l'esprit dans une série de conférences, la vie de l'esprit avec autogestion du pédagogique-didactique dans l'organisme social triarticulé, alors l'humain ne sentira plus sa volonté paralysée, mais il sera entouré d'une atmosphère qui sera produite de cette vie de l'esprit, ainsi qu'il se dit, cette libre vie de l'esprit accueille aussi ma volonté comme une volonté libre. Et de la compréhension de la vie de l'esprit auto-administrée proviendra ce que sont les nouveaux instincts sociaux (NDT ou pulsions sociale, la distinction instincts/pulsions n'est pas toujours évidente à faire dans ce domaine chez RS), qui consistent dans le tolérer et comprendre mutuel, vrai, factuel d'un humain par les autres sur le domaine du deuxième membre de l'organisme social, de l'État de droit où chaque humain à chaque autre humain, aussi loin qu'ils sont des humains majeurs, se font face comme égaux. Et comme troisième proviendra, nous verrons cela encore plus exactement après-demain, une structure telle de la vie de l'économie que ceux qui travaillent comme autonomes, libres individualités humaines collaborant socialement, dans cette vie de l'économie, du travailleur spirituel le plus élevé jusqu'au dernier travailleur manuel, ainsi qu'à la

Auswirkung des freien Geisteslebens auf das Wirtschaftsleben

Quelle [16]. GA330, S. 264-265,2/1983,16.06.1919, Stuttgart - Öffentlicher Vortrag

Wird das eintreten, was ich hier in einer Reihe von Vorträgen geschildert habe als das freie Geistesleben, das Geistesleben mit Selbstverwaltung des Pädagogisch-Didaktischen im dreigegliederten sozialen Organismus, dann wird der Mensch nicht mehr seinen Willen gehemmt fühlen, sondern er wird umgeben sein von einer Atmosphäre, die erzeugt wird aus diesem freien Geistesleben, so daß er sich sagt, dieses freie Geistesleben nimmt auch meinen Willen als einen freien auf. Und aus dem Verständnis des selbstverwalteten Geisteslebens wird hervorgehen, was die neuen sozialen Triebe sind, die bestehen in dem gegenseitigen, wahren, sachlichen Tolerieren und Verstehen eines Menschen durch den andern auf dem Gebiete des zweiten Gliedes des sozialen Organismus, des Rechtsstaates, wo jeder Mensch jedem anderen Menschen, sofern sie mündige Menschen sind, als gleicher gegenübersteht. Und als drittes wird hervorgehen, das werden wir übermorgen noch genauer sehen, eine solche Struktur des Wirtschaftslebens, daß diejenigen, die in diesem Wirtschaftsleben arbeiten, vom höchsten Geistesarbeiter bis zum letzten Handarbeiter, als selbständige, freie menschliche Indi-vidualitäten sozial mit-

place du temps, où cela devint noir devant les yeux pour les pensées sur la vie de l'économie, viendra le temps, où l'action raisonnable des conseils d'entreprise, des conseils de circulation, des conseils de l'économie régleront l'économie, où l'humain ne sera plus remis au hasard de l'offre et de la demande et à la tendance à la crise de l'offre et de la demande, de l'économie de capital, mais où l'humain particulier faisant l'économie se tiendra à côté de l'autre humain

wirken, so daß an die Stelle der Zeit, wo es den Menschen schwarz wurde vor den Augen bei den Gedanken an das Wirtschaftsleben, die Zeit treten wird, wo das vernünftige Handeln der Betriebsräte, der Verkehrsräte, der Wirtschaftsräte die Wirtschaft regeln wird, wo der Mensch nicht mehr dem Zufall von Angebot und Nachfrage und der Krisenhaftigkeit von Angebot und Nachfrage, der Kapitalwirtschaft, übergeben sein wird, sondern wo der einzelne Mensch wirtschaftend neben dem anderen Menschen

251

à l'intérieur de la vie ; où des répartitions de prix et de travail corrects proviendront de la raison synthétique, ainsi que nous pouvons nous placer comme humains libres dans ce qui est une fois nécessaire dans la vie de l'économie. Et comme nous nous plaçons dans le corps dans sa nécessité naturelle, ainsi l'humain se remportera sa liberté dans le socialisme démocratique moderne, dans la sociale démocratie moderne.

Remarque

Par conseils d'entreprise, Rudolf Steiner entend la production, par conseils de transport le commerce et par conseils économiques la consommation.

im Leben drinnen stehen wird; wo gerechte Preis- und Arbeitsverteilung aus der Vernunft hervorgehen wird, so daß wir uns in das, was einmal notwendig ist im Wirtschaftsleben, als freie Menschen hineinstellen können. Und wie wir uns in den Leib hineinstellen in seiner naturgemäßen Notwendigkeit, so wird der Mensch sich seine Freiheit erringen im modernen demokratischen Sozialismus, in der modernen sozialen Demokratie.

Anmerkung

Unter Betriebsräte meint Rudolf Steiner hier die Produktion, unter Verkehrsräte den Handel und unter Wirtschaftsräte den Konsum.

Les donations sont nécessaires

Source [24]. GA 340, p. 091, 5/1979, 29/07/1922, Dornach - Conférence devant des étudiants (« Cours d'économie nationale »)

Trad. F. G., v. 01 - 20250116

[091] On a une certaine réticence à compter le donner au processus d'économie de peuple ; mais quand il n'y a pas le donner quelque part, le processus d'économie de peuple ne peut pas continuer. Alors, pensez une fois ce que nous devrions faire des enfants si nous ne leur donnions pas. Nous donnons continuellement aux enfants et, pensé dedans le processus d'économie de peuple, le donner est justement

Schenkungen sind notwendig

Quelle [24]. GA 340, S. 091, 5/1979, 29.07.1922, Dornach- Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs")

[091] Man hat eine gewisse Abneigung, das Schenken zum volkswirtschaftlichen Prozeß zu rechnen; aber, wenn es das Schenken irgendwo nicht gibt, so kann überhaupt der volkswirtschaftliche Prozeß nicht weitergehen. Denn denken Sie sich doch einmal, was wir machen sollten aus den Kindern, wenn wir ihnen nichts schenken würden. Wir schenken fortwährend an die Kinder und, im volkswirt-

alors quand nous le considérons complètement, quand nous le considérons comme un processus continu. Ainsi le transfert de valeurs, que signifie une donation, sera envisagé avec une grande injustice comme une quelque chose qui n'est pas admissible/toléré/autorisé dans le processus d'économie de peuple. Vous trouvez à cause de cela - à l'horreur de très nombreuses personnes - dans mes "Points centraux de la question sociale" cette catégorie tout de suite développée où les valeurs, par exemple les moyens de production, passent, pris fondamentalement par un processus qui est identique

au donner, à celui qui est capable de continuer à les administrer. Que la donation ne sera pas faite d'une manière confuse pour cela doit être justement veillé ; mais dans le sens d'économie de peuple, c'est une donation. Ces donations sont absolument nécessaires.

Les associations peuvent évaluer la fécondité de la vie libre de l'esprit

Source [24]. GA 340, p. 083-085, 5/1979, 29/07/1922, conférence de Dornach devant des étudiants («Cours d'économie nationale")

Trad. F. G., v. 01 - 20250116

[093] Mais maintenant, le plus important est notamment cela, que nous nous tenons devant le fait que la vie libre de l'esprit apparaît avec une certaine nécessité à partir de l'entrée de l'esprit absolument dans la vie de l'économie. Et cette vie libre de l'esprit - je l'ai dit auparavant – elle conduit à ce que soient là de purs consommateurs pour le passé. Mais comment cela se tient-il alors avec cette vie libre de l'esprit en rapport à l'avenir ? Là c'est notamment dans un certain sens, indirectement productif, mais extraordinairement productif. Si vous vous pensez notamment cette vie libre de l'esprit comme vraiment libérée dans l'organisme social, ainsi

schaftlichen Prozeß darinnen gedacht, ist eben dann das Schenken da, wenn wir ihn vollständig betrachten, wenn wir ihn als einen fortlaufenden Prozeß betrachten. So daß der Übergang von Werten, die eine Schenkung bedeuten, eigentlich sehr mit Unrecht angesehen wird als irgend etwas, was nicht zulässig ist im volkswirtschaftlichen Prozeß. Sie finden daher – zum Horror sehr vieler Leute – in meinen „Kernpunkten der sozialen Frage" gerade diese Kategorie ausgebildet, wo die Werte übergehen, zum Beispiel die Produktionsmittel übergehen, im Grunde genommen durch einen Prozeß, der mit dem

Schenken identisch ist, auf den, der dazu befähigt ist, sie weiter zu verwalten. Daß die Schenkung nicht in konfuser Weise gemacht wird, dafür muß eben vorgesorgt werden; aber im volkswirtschaftlichen Sinn ist das eine Schenkung. Diese Schenkungen sind durchaus notwendig.

Assoziationen können Fruchtbarkeit des freien Geisteslebens einschätzen

Quelle [24]. GA 340, S. 083-085, 5/1979, 29.07.1922, Dornach Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs")

[093] Nun aber, das Wichtige ist nämlich dieses, daß wir vor der Tatsache stehen, daß ja das freie Geistesleben mit einer gewissen Notwendigkeit herausentsteht aus dem Eintritt des Geistes überhaupt in das Wirtschaftsleben. Und dieses freie Geistesleben – ich habe es vorhin gesagt –, es führt dazu, daß reine Konsumenten da sind für die Vergangenheit. Aber wie steht es denn mit diesem freien Geistesleben mit Bezug auf die Zukunft? Da ist es nämlich in einem gewissen Sinn mittelbar produktiv, aber außerordentlich produktiv. Wenn Sie sich nämlich dieses freie Geistesleben auch wirklich befreit denken im sozialen Organismus, so daß tatsäch-

qu'en fait toujours les facultés peuvent se développer pleinement, alors cette vie libre de l'esprit sera dans la situation de pouvoir exercer une influence extraordinairement féconde sur la vie spirituelle semi-libre, sur cette vie de l'esprit qui entre dans la création matérielle. Et là, quand nous regardons cela, la chose commence à recevoir un côté absolument d'économie de peuple.

[094] Qui peut regarder la vie sans préjugés, il se dira : ce n'est absolument pas indifférent que, si quelque part dans un domaine, tous ceux qui sont actifs dans la vie libre de l'esprit

lich immer die Fähigkeiten sich voll entwickeln können, dann wird gerade dieses freie Geistesleben in der Lage sein, einen außerordentlich befruchtenden Einfluß auszuüben auf das halbfreie Geistesleben, auf dasjenige Geistesleben, das in das materielle Schaffen hineingeht. Und da, wenn wir das betrachten, beginnt die Sache eine durchaus volkswirtschaftliche Seite zu bekommen.

[094] Wer das Leben unbefangen betrachten kann, der wird sich sagen: Es ist durchaus nicht gleichgültig, ob irgendwo auf einem Gebiet alle diejenigen, die sich im freien Geistesleben betätigen,

soient maintenant exterminés - peut-être parce qu'ils ne peuvent plus rien recevoir à consommer et que l'on reconnaît seulement le droit d'être là à ceux qui interviennent dans le processus matériel - ou qu'à l'intérieur de l'organisme social, des humains de l'esprit vraiment libres puissent exister. Car ces libres humains de l'esprit ont notamment la particularité de décoller/faire décoller le "gritzi", la spiritualité, chez les autres, afin qu'ils rendent leur pensée plus agile, et que par cela les autres parviennent mieux à intervenir dans les processus matériels. Il s'agit seulement de ce que ce soient des humains. Vous n'avez pas, à cause de cela, la permission de vouloir réfuter quelque peu ce que j'aimerais dire maintenant en ce que vous référez à l'Italie et dites : en Italie il y a vraiment beaucoup de vie libre de l'esprit, mais les processus d'économie de peuple qui sortent de l'esprit n'ont pas été particulièrement stimulés. - Oui, c'est la vie libre de l'esprit, mais la vie libre de l'esprit qui vient du passé. Ce sont des monuments, des musées, et ainsi de suite. Mais ça ne le fait pas. Ce qui le fait c'est ce qui est vivant. Et c'est ce qui sort du libre humain de l'esprit sur les autres produisant spirituellement. C'est ce qui œuvre

nun ausgerottet sind – vielleicht dadurch, daß sie nichts mehr zum Konsumieren erhalten können und man das Recht, da zu sein, nur denjenigen zuspricht, die in den materiellen Prozeß eingreifen –, oder ob innerhalb des sozialen Organismus wirklich freie Geistesmenschen existieren können. Diese freien Geistesmenschen haben nämlich die Eigenschaft, daß sie den „Gritzi", die Geistigkeit, bei den anderen loslösen, daß sie ihr Denken beweglicher machen, und daß dadurch die anderen besser in die materiellen Prozesse einzugreifen vermögen. Nur handelt es sich darum, daß es Menschen sind. Sie dürfen daher nicht etwa dasjenige, was ich jetzt sagen möchte, widerlegen wollen dadurch, daß Sie auf Italien hinweisen und sagen: In Italien ist ja wirklich sehr viel von freiem Geistesleben, aber die volkswirtschaftlichen Prozesse, die aus dem Geist herausgehen, wurden dadurch doch nicht in besonderer Weise angeregt. – Ja, es ist freies Geistesleben, aber freies Geistesleben, das aus der Vergangenheit stammt. Es sind Denkmäler, Museen und so weiter. Die machen es aber nicht aus. Ausgemacht wird es durch das, was lebendig ist. Und das ist dasjenige, was vom freien Geistesmenschen ausgeht auf die

dans l'avenir comme un producteur/produisant d'économie de peuple. On peut donc dire : la pleine possibilité est donnée d'œuvrer assainissant sur le processus d'économie de peuple, en ce que leur champ sera donné aux libres travailleurs de l'esprit, que libre champ sera donné.

anderen geistig Produzierenden. Das ist dasjenige, was in die Zukunft hinein als ein auch volkswirtschaftlich Produzierendes wirkt. Man kann also sagen: Es ist völlig die Möglichkeit gegeben, auf den volkswirtschaftlichen Prozeß gesundend einzuwirken, indem den freien Geistesarbeitern ihr Feld gegeben wird, das Feld freigegeben wird.

Pensez-vous maintenant que vous avez une vie associative saine dans une communauté sociale. Il s'agit donc dans cette vie associative saine qu'on ordonne le processus de production de telle sorte que si trop de personnes travaillent quelque part dans un domaine, qu'on les transfère à autre chose. Il s'agit de cette négociation animée avec les humains, de cette émergence/ce laisser provenir de l'ordre social tout entier à partir des idées des associations.

Nun denken Sie sich, Sie haben ein gesundes assoziatives Leben in einer sozialen Gemeinschaft. Es kommt ja bei diesem gesunden assoziativen Leben darauf an, daß man den Produktionsprozeß so ordnet, daß, wenn irgendwo auf einem Gebiet zu viele arbeiten, daß man sie auf etwas anderes hinüberleitet. Auf dieses lebendige Verhandeln mit den Menschen kommt es an, auf dieses Hervorgehenlassen der ganzen sozialen Ordnung aus den Einsichten der Assoziationen.

254 *254*

Et quand un jour ces associations commencent à comprendre quelque chose sur l'influence de la vie libre de l'esprit sur le processus d'économie de peuple [095], alors on peut leur remettre un bon moyen - et c'est déjà indiqué dans mes "Points clés de la question sociale" – un bon moyen de réguler le cycle économique. Elles trouveront notamment, ces associations, que lorsque le travail libre de l'esprit diminue/se retire, qu'alors trop peu sera donné, et elles reconnaîtront le pendant de ce que trop peu est donné. Elles reconnaîtront le pendant entre le pas-assez-donner et le manque de libre travail de l'esprit. Quand trop peu de libre travail de l'esprit est là, elles remarqueront que trop peu sera donné. Elles remarqueront que le libre travail de l'esprit recule quand sera trop peu donné.

Und wenn diese Assoziationen eines Tages anfangen, etwas zu verstehen von dem Einfluß des freien Geisteslebens auf den volkswirtschaftlichen Prozeß, [095] dann kann man ihnen ein gutes Mittel übergeben – und darauf ist auch schon gedeutet in meinen „Kernpunkten der sozialen Frage“ –, ein gutes Mittel, den Wirtschaftskreislauf zu regulieren. Sie werden nämlich finden, diese Assoziationen, daß wenn die freie Geistesarbeit zurückgeht, daß dann zuwenig geschenkt wird, und sie werden daraus, daß zuwenig geschenkt wird, den Zusammenhang erkennen. Sie werden den Zusammenhang zwischen dem Zuwenig-Schenken und dem Mangel an freier Geistesarbeit erkennen. Wenn zuwenig freie Geistesarbeit da ist, werden sie mer-ken, daß zuwenig geschenkt wird. Sie werden merken, daß die freie Geistesarbeit zurückgeht, wenn zuwenig geschenkt wird.

Il y a maintenant la plus grande possibilité d'augmenter le taux d'intérêt pour la pos-

Es gibt nun die größte Möglichkeit, den Zinsfuß für den Naturbesitz geradezu auf

session de la nature à près de 100 % par ce qu'on donne le plus possible de la possession de la nature en donation libre au producteur spirituel. Là, vous avez la possibilité d'amener la question du sol en pendant immédiat avec celui, qui maintenant œuvre le plus dans le futur, cela signifie : le capital qui voudra être investi, qui a donc tendance à marcher dans les hypothèques, à celui-là on doit créé l'écoulement dans des institutions spirituelles libres. C'est ainsi que cela se comporte pratiquement. Laissez les associations s'assurer/veiller à ce que l'argent qui tend à entrer dans les hypothèques trouve le chemin dans des institutions spirituelles libres ! Là vous avez le pendant de la vie associative avec la vie générale. Vous en voyez que quand l'on tente seulement de pénétrer dans les réalités de la vie d'économie de peuple, se lève en premier en réalité ce qui est à faire là, ce qui est à faire avec l'un ou l'autre. Je ne veux pas du tout dire de façon agitatrice que ceci ou cela devrait se produire, mais je veux seulement

hundert Prozent hinaufzutreiben dadurch, daß man möglichst viel von dem Naturbesitz in freier Schenkung vermittelt den geistig Produzierenden. Da haben Sie die Möglichkeit, die Bodenfrage in unmittelbaren Zusammenhang zu bringen mit demjenigen, was nun am meisten in die Zukunft hineinwirkt, das heißt mit anderen Worten: Dem Kapital, das angelegt werden will, das also die Tendenz hat, in die Hypotheken hineinzumarschieren, dem muß man den Ablauf schaffen in freie geistige Institutionen hinein. So nimmt sich das praktisch aus. Lassen Sie die Assoziationen dafür sorgen, daß das Geld, das die Tendenz hat, in die Hypotheken hineinzugehen, den Weg in freie geistige Institutionen hinein findet! Da haben Sie den Zusammenhang des assoziativen Lebens mit dem allgemeinen Leben. Sie sehen daraus, daß einem, wenn man nur versucht, in die Realitäten des wirtschaftlichen Lebens hineinzudringen, erst in Wirklichkeit aufgeht, was da zu tun ist, was mit dem einen oder anderen zu machen ist. Ich will gar nicht agitatorisch sagen, das oder jenes soll geschehen, sondern ich will nur darauf

255

indiquer sur ce qui est. Et c'est le cas que nous obtenons ce que nous ne pouvons jamais atteindre par de simples mesures légales, à savoir garder le capital excédentaire hors de la nature, par le système associatif, en dérivant le capital dans des instituts spirituels libres. Je dis seulement : quand l'un est le cas, ainsi l'autre est le cas. - La science donne donc les conditions sous lesquelles les choses sont pendantes.

Remarque

Sur cette nécessité d'une dérivation du capital excédentaire Rudolf Steiner revient quelques jours plus tard. Cette fois, il amène cette vue en lien avec la pensée économique mondiale. L'économie mondiale, en tant

hinweisen, was ist. Und es ist der Fall, daß wir dasjenige, was wir durch einfache Gesetzesmaßregeln nie erreichen können, nämlich das überschüssige Kapital abzuhalten von der Natur, erreichen durch das assoziative Wesen, indem wir das Kapital ableiten in freie geistige Institute. Ich sage nur: Wenn das eine der Fall ist, so ist das andere der Fall. – Die Wissenschaft gibt ja die Bedingungen an, unter denen die Dinge zusammenhängen.

Anmerkung

Auf diese Notwendigkeit einer Ableitung des überschüssigen Kapitals geht Rudolf Steiner einige Tage später wie-der ein. Diese Einsicht bringt er diesmal in Verbindung mit dem weltwirtschaftlichen Denken. Die Weltwirt-

qu'espace économique fermé, exige que ce capital gagné soit transformé en capital de donation afin qu'il ne s'accumule/bouchonne pas dans le foncier sous forme d'hypothèques. Comme cela a été mentionné précédemment, cela ne peut pas être réalisé par des lois, mais seulement par le système associatif.

Dans l'économie mondiale des excédents de capitaux doivent être donnés

Source [24]. GA 340, p. 166-169, 5/1979, 03/08/1922, Dornach - Conférence devant des étudiants (« Cours d'économie nationale »)

Trad. F. G., v. 01 - 20250116

[166] Nous pouvons simplement nous représenter : Il y a là un certain nombre, A, de mangeurs. Dans ce nombre A sont contenus tous les travailleurs de l'économie agricole, travailleurs de l'industrie, prêteurs d'argent, gens du commerce, travailleurs spirituels jusque dans la vie spirituelle la plus libre en haut : ce sont ceux qui cherchent de la nourriture. Et il y a là ceux qui offrent de la nourriture, B, qui offrent donc vraiment quelque chose avec leur travail, qui dans l'alimentation immédiate, c'est-à-dire passe dans cette partie de la consommation qui est la consommation alimentaire [167].

256

Quand A 1 est supérieur à A et B reste pareil, il doit simplement être partagé plus, ainsi il doit simplement être partagé plus ce que les B produisent. Et quand en fait B ne se laisse pas augmenter par une quelque chose dans sa valeur, alors des gens doivent immigrer et la capacité culturale de fonds et sols doit être augmentée.

Vous ne pouvez donc pas, par exemple, multiplier les travailleurs spirituels d'une manière ou d'une autre à l'intérieur d'une zone économique sans multiplier aussi ce qui repose de l'autre côté, ceux qui assurent/prennent soin pour l'essentiel de

schaft als geschlosse-nes Wirtschaftsgebiet verlangt, dass dieses erarbeitete Kapital in Schenkungskapital verwandelt wird, damit es sich nicht in Form von Hypotheken in den Grund und Boden staut. Wie vorhin er-wähnt wurde, lässt sich es nicht durch Gesetze, sondern nur durch das assoziative Wesen erreichen.

Bei Weltwirtschaft müssen Kapitalüberschüsse verschenkt werden

Quelle [24]. GA 340, S. 166-169, 5/1979, 03.08.1922, Dornach Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs")

[166] Wir können uns einfach vorstellen: Es ist da eine gewisse Anzahl, A, von Essern. In dieser Anzahl A sind alle landwirtschaftlichen Arbeiter, Industriearbeiter, Geldleiher, Handelsleute, geistigen Arbeiter bis in das freieste Geistesleben hinauf enthalten: das sind diejenigen, die Ernährung suchen. Und es sind da diejenigen, die Ernährung bieten, B, die also wirklich etwas bieten mit ihrer Arbeit, was in die unmittelbare Ernährung, das heißt in denjenigen Teil des Konsums übergeht, der der Ernährungskonsum [167] ist.

256

Wenn A 1 größer als A ist und B gleich bleibt, so muß einfach mehr geteilt werden, muß einfach dasjenige, was die B produzieren, mehr aufgeteilt werden. Und wenn tatsächlich B sich nicht durch irgend etwas auch in seinem Wert erhöhen läßt, dann müssen Leute einwandern und die Kulturfähigkeit des Grund und Bodens muß erhöht werden.

Sie können also nicht in einer beliebigen Art innerhalb eines Wirtschaftsgebietes zum Beispiel die Geistesarbeiter vermehren, ohne daß Sie dasjenige, was auf der anderen Seite liegt, diejenigen, die im wesentlichen die Produktion der Ernährung

la production de l'alimentation. Ou l'autre cas doit intervenir, que la faculté culturale du sol sera augmentée. Cela peut alors partir des travailleurs spirituels. Mais là, les travailleurs spirituels de l'époque dans laquelle la faculté culturale est plus élevée, doivent être plus intelligents que les anciens, avoir des facultés plus élevées que les anciens. Donc, en cette relation, l'augmentation du travail rural équivaut en un certain sens à l'augmentation des vues dans la transformation/l'élaboration de ce qui provient de la nature. Cela peut donc être des plus différentes façons. Parce que l'un met en place un élevage rationnel d'oiseaux, par cela il peut sous circonstances augmenter l'économie de la forêt. Cela peut se passer des plus différentes manières ; nous nous en occupons seulement en manière de principe.

Aussi longtemps que l'on pense purement selon l'économie de peuple, il est clair que ces rapports peuvent intervenir. Ceux qui sont déjà plus intelligents dans un autre pays peuvent immigrer dans un pays moins perspicace. Ils peuvent alors promouvoir davantage la culture de fonds et sols. Ou encore, lorsque davantage d'humains montent dans les états qui n'appartiennent pas à l'état nutritionnel, des gens seront appelés à la terre. Toutes ces choses se jouent donc dans les économies de peuple des régions/domaines/secteurs limitrophes des autres ou aussi au-delà.

besorgen, auch vermehren. Oder es muß der andere Fall eintreten, daß die Kulturfähigkeit des Bodens erhöht wird. Das kann dann ausgehen von den geistigen Arbeitern. Da müssen aber die geistigen Arbeiter des Zeitalters, in dem die Kulturfähigkeit höher ist, gescheiter sein als die früheren, höhere Fähigkeiten haben als die früheren. Also in dieser Beziehung ist die Erhöhung der ländlichen Arbeit in gewissem Sinn äquivalent mit der Steigerung der Einsichten in die Bearbeitung desjenigen, was aus der Natur stammt. Das kann ja in der verschiedensten Weise sein. Dadurch, daß einer eine rationelle Vogelzucht einrichtet, dadurch kann er unter Umständen die Forstwirtschaft erhöhen. Das kann in der verschiedensten Weise geschehen; wir beschäftigen uns damit nur in prinzipieller Weise.

Solange man bloß volkswirtschaftlich denkt, ist es klar, daß diese Verhältnisse eintreten können. Es können in ein Land von geringeren Einsichten einwandern diejenigen, die schon gescheiter sind in einem anderen Land. Die können dann die Kultur des Grund und Bodens weiter fördern. Oder aber es können, wenn mehr Menschen in die Stände hinaufrücken, die nicht zu dem Nährstand gehören, Leute ins Land gerufen werden, Arbeiter ins Land gerufen werden. Alle diese Dinge spielen sich ja ab in den Volkswirtschaften der Gebiete, die an andere angrenzen oder auch darüber hinaus.

257 *257*

Tout ce que l'on peut penser sur de telles choses, on peut l'exprimer dans la question : Comment peut-on aider quand d'un côté, A, apparaît une consommation plus élevée à celle que B peut produire ? - Ce que l'on peut penser là-dessus selon l'économie de peuple cesse de pouvoir être pensé lorsque l'économie mondiale intervient et que les conditions/les rapports

Das alles, was man über solche Dinge denken kann, kann man ausdrücken in der Frage: Wie hilft man ab, wenn auf der einen Seite, A, ein größerer Verbrauch entsteht, als B erzeugen kann? – Was man darüber volkswirtschaftlich denken kann, hört auf, gedacht werden zu [1681 können, wenn Weltwirtschaft eintritt und die Verhältnisse sich für die Weltwirtschaft in

pour l'économie mondiale se sont, en un certain sens, déjà établis. Et nous devons simplement nous faire des représentations sur ce qui doit là être autrement quand une zone économique fermée est là.
On peut en fait d'abord l'étudier empiriquement, quand on prend la petite économie, chez laquelle on peut plus ou moins ignorer -, il y a eu malgré tout de telles choses - l'exportation et l'importation. On peut étudier empiriquement ce qui existe en fait comme rapports dans un cercle économique fermé. Dans un cercle économique fermé, c'est déjà comme ceci : nous prenons la base, fonds et sols. Alors, ce qui vient de la terre sera soumis au travail, sera travaillé et obtient par cela une valeur. Le travail sera alors organisé : là nous entrons déjà dans le domaine de l'humain, qui maintenant n'est plus état nutritionnel, mais qui consomme volontiers cela en rapport aux aliments, mais ne produit plus. Et en particulier, lorsque nous nous arrivons en haut aux travailleurs spirituels, alors nous avons là des consommateurs, pas des producteurs, en rapport aux aliments. Ainsi que nous devons distinguer dans le domaine économique fermé, en rapport à l'alimentation, un champ de production/produisant qui, aussi très fortement, j'aimerais dire, se rigidifie être un pur champ produisant et un champ consommant. Naturellement, ces choses sont tout à fait relatives. Elles évoluent progressivement.

Mais si vous pensez à l'ensemble de la vie humaine dans une telle zone économique fermée, il doit y avoir strictement de ce que je vous ai expliqué il y a quelques jours :

gewissem Sinne schon eingerichtet haben. Und wir müssen uns einfach Vorstellungen darüber machen, was da anders sein muß, wenn ein geschlossenes Wirtschaftsgebiet da ist.

Das kann man eigentlich zunächst empirisch studieren, wenn man die Kleinwirtschaft nimmt, bei der man ziemlich absehen kann – es hat ja solches immerhin gegeben – von dem Export und Import. Man kann das empirisch studieren, was in einem geschlossenen Wirtschaftskreis eigentlich für Verhältnisse vorliegen. Beim geschlossenen Wirtschaftskreis ist es schon so: Wir nehmen die Grundlage, den Grund und Boden. Dann wird dasjenige, was von Grund und Boden kommt, der Arbeit unterzogen, wird bearbeitet und erhält dadurch einen Wert. Die Arbeit wird dann organisiert: da kommen wir schon in das Menschengebiet hinein, das nun nicht mehr Nährstand ist, sondern das wohl in bezug auf die Nahrungsmittel konsumiert, aber nicht mehr produziert. Und insbesondere, wenn wir heraufkommen zu den geistigen Arbeitern, dann haben wir da Konsumenten, nicht Produzenten in bezug auf Nahrungsmittel. So daß wir unterscheiden müssen im geschlossenen Wirtschaftsgebiet in bezug auf die Ernährung ein produzierendes Feld, das auch sehr stark, ich möchte sagen, sich darauf versteift, ein bloß produzierendes Feld zu sein und ein konsumierendes Feld. Natürlich sind diese Dinge ganz relativ. Es geht allmählich über.
Aber wenn Sie sich nun das gesamte menschliche Leben denken in einem solchen geschlossenen Wirtschaftsgebiet, so muß eben strikte das da sein, was ich Ihnen vor einigen Tagen auseinandergesetzt habe:

258

pour que le capital ne stagne pas, ne souffre pas d'une congestion, à cet endroit

Es müssen, damit das Kapital nicht stockt, nicht eine Stauung erleidet, an derjenigen

là - naturellement réparti dans tout l'espace économique - où la vie spirituelle est la plus développée dans la formation du capital, les excédents élaborés et acquis ne doivent justement pas couler dans fonds et sols - ils y stagneraient -, mais il doit être veillé à ce que des excédents ne soient plus disponibles là , que là ne stagne plus de capital dans fonds et sols, c'est-à-dire que déjà plus tôt - par donations aux institutions spirituelles, ce qui a été élaboré - a été empêché, qu'une telle stagnation apparaisse, avec exception de ce que [169] j'ai décrit là comme semence. Oui, là le concept de la donation nous vient en vis-à-vis dans sa pleine nécessité. Cette donation doit être là.

Si vous étudiez de telles domaines économiques fermées qui sont apparus dans l'histoire, vous verrez aussi que ces donations sont déjà là partout. Pour l'essentiel, ce sont des donations dont dépend la vie spirituelle - au sens économique des donations. Elles sont là du simple que Charles le Chauve peut donner, tient même pour son philosophe de cour, ce qui pourrait être même être considéré comme un meuble très superflu - Scotus Erigena/Scot Erigène - jusqu'en bas au centime de Pierre, où les catholiques du monde entier administrent leurs donations à l'Église en très petites doses. Vous avez partout, où l'économie, même si elle devient une économie géante sur certains domaines, représente un domaine économique fermé, la transformation du capital, qui a été élaboré, en capital de donation, où il s'agit du maintien/de la pension/de l'entretien des institutions spirituelles.

En d'autres termes, il devrait être pensé à ce que quand il y a conformément à une contrainte un domaine économique fer-

Stelle - natürlich ist das im ganzen Wirtschaftsgebiet ausgebreitet -, wo am entwickeltsten ist das geistige Leben in der Kapitalbildung, die erworbenen, erarbeiteten Überschüsse eben nicht hineinfließen in den Grund und Boden - sie würden sich da stauen -, sondern es muß dafür gesorgt werden, daß da Überschüsse nicht mehr vorhanden sind, daß da nichts an Kapital sich staut in Grund und Boden, das heißt, daß schon früher - durch Schenkungen desjenigen, das erarbeitet worden ist, an die geistigen Institutionen - verhindert worden ist, daß eine solche Stauung entstand, mit Ausnahme desjenigen, [169] was ich da als Samen bezeichnet habe. Ja, da tritt uns also der Begriff der Schenkung in seiner vollen Notwendigkeit entgegen. Diese Schenkung muß da sein.
Studieren Sie solche geschlossenen Wirtschaftsgebiete, die in der Geschichte aufgetreten sind, so werden Sie auch sehen: diese Schenkungen sind schon überall da. Im wesentlichen sind es Schenkungen, auf die das geistige Leben angewiesen ist - im wirtschaftlichen Sinn Schenkungen. Sie sind da von dem Einfachen, daß sich Karl der Kahle aus dem, was er verschenken kann, seinen Hofphilosophen sogar hält, was sogar unter Umständen als ein sehr überflüssiges Möbel angesehen werden könnte - Scotus Erigena -, bis hinab zu dem Peterspfennig, wo die Katholiken aller Welt der Kirche ihre Schenkungen in ganz kleinen Dosen verabreichen. Sie haben überall, wo die Wirtschaft, wenn sie auch über gewisse Gebiete hin eine Riesenwirtschaft wird, ein geschlossenes Wirtschaftsgebiet darstellt, das Verwandeln des Kapitals, das erarbeitet worden ist, in Schenkungskapital da, wo es sich handelt um den Unterhalt der geistigen Institutionen.
Mit anderen Worten: Es müßte daran gedacht werden, wenn zwangsmäßig ein geschlossenes Wirtschaftsgebiet da ist, wie

le cas de l'économie mondiale, que rien d'autre ne peut arriver au sens d'économie de peuple, que tout ce qui sinon se stagne dans fonds et sols/le foncier, disparaît dans les institutions spirituelles. Cela devrait disparaître dans les institutions spirituelles, cela devrait œuvrer telle une donation.

Les associations ne laisseront pas les artistes affamés

Source [21]. GA 337b, p. 100-103,1/1999, 30/08/1920, Dornach - Soirée d'études de la fédération suisse pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. F. G., v. 02 - 20250116

[100] Nous devons nous être clair sur ce dont il s'agit que cet organisme social soit membré/articulé, qu'il soit effectivement façonné intérieurement à la mesure de lois ; alors il sera aussi économique. Alors, le travail humain sera partout à sa place correcte et, avant tout, il ne sera pas exécuté de travail inutile.

Qu'en résulte-t-il ? Les humains auront du temps. Et alors, mes chers présents, alors la base est d'abord donnée pour des activités libres telles que l'art et d'autres choses similaires. Pour cela, il faut du temps. Et c'est à partir du temps que viendra ce qui doit être là pour l'art, et l'art œuvrera alors conjointement avec autre chose, il œuvrera conjointement avec la libre vie de l'esprit. Cette vie libre de l'esprit a pour but de développer les talents en même temps que le temps disponible dans l'organisme social triarticulé - non pas d'une manière perverse comme c'est le cas aujourd'hui, mais d'une manière conforme à la nature. Si l'organisme spirituel libre [101] est vraiment séparé des autres organismes, le nombre de génies méconnus diminuera considérablement,

die Weltwirtschaft ist, daß gar nichts anderes geschehen könnte im volkswirtschaftlichen Sinn, als daß alles dasjenige, was sonst sich staut in Grund und Boden, in den geistigen Institutionen verschwindet. Es müßte in den geistigen Institutionen verschwinden, es müßte wirken gleich einer Schenkung.

Assoziationen werden die Künstler nicht verhungern lassen

Quelle [21]. GA 337b, S. 100-103,1/1999,30.08.1920, Dornach Studienabend des Schweizer Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[100] Wir müssen uns klar darüber sein, daß es darauf ankommt, daß dieser soziale Organismus gegliedert, daß er tatsächlich innerlich gesetzmäßig gestaltet sein muß; dann wird er auch ökonomisch sein. Dann wird die menschliche Arbeit an ihrem richtigen Platze überall stehen, und vor allen Dinge, es wird nicht unnütze Arbeit verrichtet werden.
Was folgt daraus? Die Menschen werden Zeit haben. Und dann, meine sehr verehrten Anwesenden, dann ist die Grundlage erst ge-geben für solche freie Betätigungen, wie es die Kunst und ähnliche Dinge sind. Dazu gehört Zeit. Und aus der Zeit heraus wird dasjeni-ge kommen, was da sein muß zur Kunst, und die Kunst wird dann mit etwas anderem zusammen wirken, sie wird wirken zusammen mit dem freien Geistesleben. Dieses freie Geistesleben geht darauf hinaus, mit der im dreigliedrigen sozialen Organismus vorhandenen Zeit zusammen die Begabungen zu entwickeln – nicht in dieser perversen Weise, wie es heute der Fall ist, sondern in einer naturgemäßen Weise. Wenn der freie geistige Organismus [101] wirklich von den anderen Organismen abgeson-

car il y aura un développement beaucoup plus conforme à la nature. On s'adonnera beaucoup moins aux rêveries

dert wird, dann wird die Zahl der verkannten Genies wesentlich abnehmen, denn es wird eine viel naturgemäßere Entwicklung da sein. Man wird viel weniger Träumereien

260

d'un quelconque art et autres choses de ce genre. Donc, l'épanouissement des talents sera simplement placé sur un terrain plus naturel grâce au développement de la libre vie de l'esprit. Et il y a encore autre chose qui est nécessaire si l'art devait s'épanouir : c'est du sens artistique, du besoin artistique, une envie et un désir conforme à la nature des humains pour l'art. Tout cela doit découler de l'organisme social triarticulé, comme ce qui naît justement lorsqu'il y a une cohabitation sociétale organisée, et non chaotique comme aujourd'hui. Vous voyez, c'est surtout à l'époque moderne que nous sommes entrés dans le chaos de la sensibilité artistique. Le sentiment artistique originel, qui jaillit avec une force élémentaire de la connaissance humaine, a totalement disparu sous l'effet de l'éducation moderne. Il reviendrait si nous nous développions dans le sens de la triarticulation de l'organisme social. Et c'est ainsi qu'il faut se représenter l'ensemble de ce qui naît là.

von irgendwelchem Künstlertum und dergleichen nachgehen. Also, es wird die Entfaltung der Talente einfach durch die Entfaltung des freien Geisteslebens auf naturgemäßeren Boden gestellt. Und noch etwas anderes ist notwendig, wenn die Kunst sich entfalten soll: es ist künstlerischer Sinn, künstlerisches Bedürfnis, naturgemäßes Verlangen und Begehren der Menschen nach der Kunst notwendig. Das alles muß sich ergeben aus dem dreigliedrigen sozialen Organismus heraus als dasjenige, was eben entsteht, wenn ein organisiertes gesellschaftliches Zusammenleben da ist, nicht ein chaotisches wie heute. Sehen Sie, vor allen Dingen sind wir ja in der neueren Zeit in das Chaos des künstlerischen Empfindens hineingekommen. Das ursprüngliche künstlerische Empfinden, das mit elementarer Kraft aus der menschlichen Erkenntnis herausquillt, das ist ja unter der modernen Bildung ganz und gar verschwunden. Das würde wieder kommen, wenn wir uns im Sinne der Dreigliederung des sozialen Organismus entwickeln würden. Und so muß man sich das Ganze, was da entsteht, nun denken.

Si l'on parle du point de vue de l'organisme social triarticulé, on doit parler seulement comme praticien et non en tant que théoricien, on n'a pas permission de demander après les principes, mais après les faits, et là on doit dire que ce que je viens d'évoquer peut arriver beaucoup plus vite qu'on ne le pense. Et qu'est-ce qui apparaît alors ? Des associations apparaissent alors pour les choses les plus diverses - en partie à partir de la vie de l'esprit, en partie à partir de la vie de l'écono-

Man muß ja, wenn man vom Gesichtspunkte des dreigliedrigen sozialen Organismus aus spricht, nur als Praktiker sprechen und nicht als Theoretiker, man darf nicht nach Prinzipien fragen, sondern man muß nach Tatsachen fragen, und da muß man sagen, das, was ich jetzt angedeutet habe, kann viel schneller kommen, als man denkt. Und was entsteht dann? Dann entstehen für die mannigfaltigsten Dinge – zum Teil aus dem Geistesleben, zum Teil aus dem Wirtschaftsleben heraus

mie. Et on ne devrait en fait pas se représenter ce que feront ces associations, emboîtées dans des paragraphes et des principes. Dans ces associations seront à nouveau des humains qui pourront émettre des jugements à partir de toute la chaleur de la sensibilité et de l'expérience humaines. Il proviendra de ces associations des humains qui, par ce qu'ils font par ailleurs [102]

– Assoziationen. Und man sollte eigentlich nicht irgendwie eingeschachtelt in Paragraphen und in Prinzipien sich das vorstellen, was diese Assoziationen tun werden. In diesen Assoziationen werden wiederum Menschen sein, die aus der ganzen Wärme des menschlichen Empfindens und Erlebens heraus werden Urteile fällen können. Es werden aus den Assoziationen Menschen hervorgehen, welche sich durch dasjenige, was sie sonst [102] im

261

dans la vie, se procureront une certaine importance dans la vie, qui ne leur sera pas garantie par l'État, ni par un titre de conseiller. Que les gens soient conseillers privés de la cour, conseillers d'entreprise, conseillers sanitaires et du genre, ce ne sont pas ces choses abstraites qui leur donneront une valeur dans l'organisme social triarticulé, mais ce qu'ils font, ce qui vit continuellement. C'est par les associations que les choses vivront ; ce ne sont pas les paragraphes qui vivront, mais ce qui résultera des négociations entre les humains qui ont àvec droit validité d'être dans les associations ; il en résultera, c'est ce qui existe actuellement sous forme de caricature en tant qu'ainsi nommée opinion publique. Il suffit de se représenter très concrètement ce qui peut résulter de l'interaction vivante des associations.

Leben tun, eine gewisse Geltung im Leben verschaffen werden, die ihnen nicht durch den Staat, die ihnen nicht durch einen Ratstitel garantiert wird. Ob da nun die Leute Geheime Hofräte oder Betriebsräte oder Sanitätsräte und dergleichen sind: es werden die Leute aus dem dreigliedrigen sozialen Organismus heraus nicht eine Geltung haben durch diese abstrakten Dinge, sondern durch dasjenige, was sie tun, was fortwährend lebt. Durch die Assoziationen werden die Dinge leben; es werden nicht Paragraphen leben, sondern es wird sich das ergeben, was die in den Assoziationen mit Recht Geltung habenden Menschen miteinander verhandeln; es wird sich das ergeben, was jetzt in Karikatur vorhanden ist als sogenannte öffentliche Meinung. Man muß sich das nur ganz konkret vorstellen, was durch das lebendige Wechselwirken der Assoziationen zustandekommen kann.

Aux associations, appartiennent aussi celles qui viennent de la libre vie de l'esprit. Oui, il y aura effectivement à nouveau quelque chose dans l'expérience de vie d'un humain, qui peut fixer les choses comme un jugement justifié. Et si vous prenez cela dans sa signification la plus concrète, voici ce qui va se passer : l'artiste pourra vraiment conquérir ce qui est matériel pour son œuvre d'art à partir de ce jugement public, mais qui viendra à va-

Zu den Assoziationen gehören ja auch diejenigen, die aus dem freien Geistesleben kommen. Ja, da wird tatsächlich wiederum etwas gegeben werden auf die Lebenserfahrung in einem Menschen, die als berechtigtes Urteilen die Dinge festsetzen kann. Und wenn Sie das nur in der ganzen konkreten Bedeutung nehmen, da wird sich folgendes herausbilden: es wird einfach der Künstler wirklich auch materiell für sein Kunstwerk das erringen können

lidité à partir des associations. C'est à partir de ces conditions que pourra vraiment se développer ce qui permettra à un artiste, même s'il lui faut 30 ans pour réaliser une œuvre d'art, d'en obtenir suffisamment pour satisfaire ses besoins pendant les 30 ans nécessaires à la réalisation d'une nouvelle œuvre - ce qui, de toute façon, n'entre peut-être plus en ligne de compte lorsqu'il a déjà 60 ou 70 ans. Cela se produira. Il en résultera effectivement - si l'on prend toute la chose de manière non banale - que l'artiste

aus diesem öffentlichen Urteilen heraus, was aber aus den Assoziationen heraus zur Geltung kommen wird. Es wird sich aus diesen Verhältnissen heraus wirklich das entwickeln können, was möglich machen wird, daß ein Künstler, auch wenn er 30 Jahre lang zu einem Kunstwerke brauchen sollte, dennoch für dieses Kunstwerk soviel bekommen kann, daß er seine Bedürfnisse für die 30 Jahre, die er zu einem neuen Kunstwerke braucht, befriedigen kann – was ja ohnehin, wenn er schon 60 oder 70 Jahre alt ist, vielleicht nicht mehr in Betracht kommt. Das wird sich ergeben. Es wird sich tatsächlich ergeben – wenn man die ganze Sache unbanausisch nimmt –, daß der Künstler aus

pourra être indemnisé pour son œuvre d'art à partir d'un tel organisme social triarticulé au sens de la cellule économique originelle. Aujourd'hui, il ne peut pas être indemnisé pour la raison que là des prix non naturels [103] sont disponibles. En fait, les humains ne peuvent pas payer à l'artiste ce qu'il devrait exiger s'il pense seulement un peu à lui. Mais aujourd'hui, il pense : j'ai réalisé un tableau quelconque, et oui, si je reçois ne serait-ce qu'assez pour les trois prochains mois, alors je le prends - je ne peux bien sûr pas terminer une œuvre correcte en trois mois, mais les gens n'y comprennent rien -, et je pomperai justement de nouveau dans trois mois.

262

einem solchen dreigegliederten sozialen Organismus heraus im Sinne der wirtschaftlichen Urzelle für sein Kunstwerk entschädigt werden kann. Er kann heute aus dem Grunde nicht entschädigt werden, weil da so unnatürliche Preislagen [103] vorhanden sind. Eigentlich können die Menschen heute dem Künstler gar nicht das zahlen, was er eigentlich verlangen müßte, wenn er nur etwas kurz über sich denkt. Heute denkt er aber: Ich habe irgendein Bild zustandegebracht, und ja, wenn ich auch nur so viel kriege, daß ich für die nächsten drei Monate genug habe, dann nehme ich das - ich kriege natürlich in drei Monaten kein ordentliches Werk fertig, die Leute verstehen aber auch nichts davon -, und da pumpe ich eben in drei Monaten wieder.

Maintenant, ces choses-là se donneront, j'aimerais dire, en premier comme l'extrait suprême ; c'est pourquoi on ne peut pas vraiment discuter de ces choses à l'avance. Je trouve toujours que c'est une mauvaise chose de discuter de ces choses - n'est-ce pas, selon le théorème de Pythagore, le carré sur l'hypoténuse est en toutes circonstances égal aux carrés sur

Nun, diese Dinge werden sich, ich möchte sagen als der höchste Extrakt erst ergeben; deshalb kann man eigentlich nicht gut über diese Dinge von vornherein diskutieren. Ich empfinde es immer als etwas Mißliches, über diese Dinge zu diskutieren - nicht wahr, nach dem pythagoräischen Lehrsatz ist das Quadrat über der Hypothenuse halt einmal unter allen Umstän-

les deux cathètes, mais il est impossible, quand on a ce théorème, de parler à l'avance de tous les degrés possibles d'application, mais il sera valable partout. Il en va de même pour l'organisme social triarticulé. Il n'est pas possible de spécifier ce qui doit résulter de l'épanouissement le plus élevé de la vie sociale. C'est pourquoi une discussion sur ces choses est en fait malheureuse, car ce sont des domaines trop disparates - la vie sociale et la vie artistique.

den gleich den Quadraten über den beiden Katheten, aber es ist unmöglich, wenn man diesen Lehrsatz nun hat, zum vornherein über alle möglichen Grade der Anwendung zu reden, aber er wird überall gelten. So ist es auch mit dem dreigliedrigen sozialen Organismus. Es läßt sich das nicht spezifizieren, was sich nun als die höchste Blüte des sozialen Lebens ergeben soll. Deshalb ist eine Diskussion über diese Dinge eigentlich mißlich, denn es sind zu disparate Gebiete - das soziale Leben und das künstlerische Leben.

263

La vie de l'esprit s'épanouit plutôt par temps libre que par paiement

Source [21] : GA 337b, p. 244-245,1/1999, 12/10/1920, Dornach - Soirée de questions à l'occasion du premier cours universitaire anthroposophique

Trad. F. G., v. 01 - 20250116

[244] *Question : Si l'organisme social triarticulé était là, y aurait-il dans l'organisation spirituelle aussi des humains qui décideraient de la bonne manière : voilà un artiste génial, ses tableaux doivent être diffusés et vendus ?*

Si maintenant l'organisme social triarticulé était là - je peux toujours seulement dire qu'on créer d'abord une quelque chose qui le mette sur les jambes. Mais les gens se pensent : s'il est là - il y a tant d'artistes qui, selon eux, sont si terriblement talentueux, si terriblement doués, si terriblement géniaux -, n'y aura-t-il pas un grand danger que le nombre de génies méconnus augmente de plus en plus ? Comme je l'ai dit, cette question ne m'a jamais préoccupé, car la libre vie de l'esprit sera la meilleure base pour [245] la mise en valeur de ces talents. Et surtout, vous devez seulement penser que dans l'organisme social triarticulé, aucun travail inutile n'est fourni. En effet, les humains ne réfléchissent même pas au

Geistesleben gedeiht eher durch freie Zeit als durch Bezahlung

Quelle [21]: GA 337b, S. 244-245,1/1999,12.10.1920, Dornach - Frageabend anläßlich des ersten anthroposophischen Hochschulkurses

[244] *Frage: Wenn nun der dreigliedrige soziale Organismus da sein würde, würde in der geistigen Organisation es auch Menschen geben, die in der richtigen Weise entscheiden, das ist ein genialer Künstler, dessen Bilder müssen verbreitet und verkauft werden?*
Wenn nun der dreigliedrige soziale Organismus da sein würde – ich kann immer nur sagen, man schaffe zuerst irgend etwas, was ihn auf die Beine bringt. Aber die Leute denken sich: Wenn er nun da sein würde – es gibt doch so viele Künstler, die sind nach ihrer Ansicht so furchtbar talentiert, so furchtbar begabt, so schrecklich genial –, wird nicht die große Gefahr vorliegen, daß die Zahl der verkannten Genies immer mehr und mehr zunimmt? Wie gesagt, diese Sache hat mir eigentlich niemals Kopfzerbrechen gemacht, denn das freie Geistesleben wird die allerbeste Grundlage sein für [245] das Zur-Geltung-Bringen dieser Talente. Und vor allen Dingen, Sie müssen nur bedenken, daß im dreigliedrigen sozialen Organismus keine

temps libre que nous obtiendrons s'il n'y a plus de travail inutile ; en comparaison, le temps abondamment inoccupé de nos rentiers et de nos non-travailleurs est une petite chose ; seulement, chez eux, il s'étend à toute la vie. Mais pour ce qui, au fond, ne peut de toute façon pas prospérer s'il est payé, on trouverait justement dans l'organisme social triarticulé suffisamment de temps pour le développer. Vous pouvez, ma foi, prendre ce que je dis maintenant comme une abstraction, mais je peux seulement dire, on essaye d'abord d'aider l'organisme social triarticulé à se mettre sur les jambes

unnötige Arbeit geleistet wird. Die Menschen überlegen sich nämlich gar nicht, was wir an freier Zeit bekommen, wenn keine unnötige Arbeit mehr geleistet wird; demgegenüber ist die reichlich unbesetzte Zeit unserer Rentiers und unserer Nichtstuer eine Kleinigkeit; nur dehnt sie sich bei diesen auf das ganze Leben aus. Aber für das, was im Grunde genommen ohnedies nicht gedeihen kann, wenn es bezahlt wird, für das würde sich gerade in dem dreigliedrigen sozialen Organismus reichlich Zeit finden, es zu entwickeln. Sie können das meinetwillen als eine Abstraktion nehmen, was ich jetzt sage, aber ich kann nur sagen, man versuche zuerst dem dreigegliederten sozialen Organismus auf die Beine zu

264 *264*

et que l'on verra alors que l'art pourra s'y développer de manière tout à fait appropriée, selon les capacités des humains.

helfen und man wird dann schon sehen, daß sich darinnen auch die Kunst nach den Fähigkeiten der Menschen wird entwickeln können in der ganz entsprechenden Weise.

265 *265*
266 *266*

LISTES DE LITTÉRATURE

LITERATURLISTEN

267 *267*

Les volumes utilisés de l' «œuvre complète de Rudolf Steiner » (en abrégé GA) sont répertoriés en premier. D'autres sources seront ensuite répertoriées, le cas échéant.

Zuerst aufgeführt werden die verwendeten Bände aus der „Rudolf Steiner Gesamtausgabe“ (gekürzt GA). Im Anschluss werden gegeben-falls die sonstigen Quellen aufgelistet.

Édition complète de Rudolf Steiner

Rudolf Steiner Gesamtausgabe

[1] Rudolf Steiner. GA 23 - *Les points centraux de la question sociale dans les nécessités de la vie présente et future.* 6e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1976 (voir p. 6, 230)
[2] Rudolf Steiner. GA 24 - *Essais sur la triarticulation de l'organisme social et sur la période 1915 à 1921.* 2e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1982 (voir p. 61, 81)

[1] Rudolf Steiner. GA 23 - *Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft*. 6. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1976 (siehe S. 6, 230)
[2] Rudolf Steiner. GA 24 - *Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915 bis 1921.* 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1982 (siehe S. 61, 81)

[3] Rudolf Steiner. GA 34 - *Lucifer Gnosis. Essais de base sur l'anthroposophie et rapports de la revue Lucifer et Lucifer-Gnosis 1903 à 1908.* 2. Édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1987 (voir p. 215)

[4] Rudolf Steiner. GA 79 - *La réalité des mondes supérieurs.* 2e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1988 (voir p. 140)
[5] Rudolf Steiner. GA 83 - *Contradictions du monde occidental et oriental - façons de les comprendre à travers l'anthroposophie.* 3e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1981 (voir p. 15)
[6] Rudolf Steiner. GA 173 – *Considérations historiques contemporaines, première partie.* 1ère édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1966 (voir p. 143)
[7] Rudolf Steiner. GA 190 - *Impulsions passées et futures dans les événements sociaux.* 2e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1971 (voir pp. 146, 168)
[8] Rudolf Steiner. GA 193 - *L'aspect intérieur de l'énigme sociale. Passé luciférien et futur ahrimanien*. 3e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1977 (voir p. 170)

[3] Rudolf Steiner. GA 34 - *Luzifer-Gnosis. Grundlegende Aufsätze zur Anthroposophie und Berichte aus der Zeitschrift Luzifer und Lucifer-Gnosis 1903 bis 1908*. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1987 (siehe S. 215)
[4] Rudolf Steiner. GA 79 - *Die Wirklichkeit der höheren Welten.* 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1988 (siehe S. 140)
[5] Rudolf Steiner. GA 83 - *Westliche und östliche Weltgegensätzlichkeit - Wege zu ihrer Verständigung durch Anthroposophie.* 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1981 (siehe S. 15)
[6] Rudolf Steiner. GA 173 - *Zeitgeschichtliche Betrachtungen, Erster Teil.* 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1966 (siehe S. 143)
[7] Rudolf Steiner. GA 190 - *Vergangenheits- und Zukunftsimpulse im sozialen Geschehen.* 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1971 (siehe S. 146, 168)
[8] Rudolf Steiner. GA 193 - D*er innere Aspekt des sozialen Rätsels. Luziferische Vergangenheit und ahrimanische Zukunft*. 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1977 (siehe S. 170)

268

[9] Rudolf Steiner. GA 199 - *Science de l'esprit comme connaissance des impulsions fondamentales du façonnement social.* 2e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1985 (voir pp. 247, 248)
[10] Rudolf Steiner. GA 200 - *La nouvelle spiritualité et l'expérience christique du XXe siècle.* 4e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 2003 (voir p. 242)
[11] Rudolf Steiner.GA304- *Méthodes d'éducation et d'enseignement sur une base anthroposophique.* 1ère édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1979 (voir p. 65)
[12] Rudolf Steiner.GA305-*Les forces mentales spirituelles et d'âme de l'art de l'éducation.* 3e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1991 (voir pp. 11, 59, 240)

[9] Rudolf Steiner. GA 199 - *Geisteswissenschaft als Erkenntnis der Grundimpulse sozialer Gestaltung.* 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1985 (siehe S. 247, 248)

[10] Rudolf Steiner. GA 200 - *Die neue Geistigkeit und das Christus-Er*lebnis des zwanzigsten Jahrhunderts. 4. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 2003 (siehe S. 242)
[11] Rudolf Steiner.GA304-*Erziehungs-und-Unterrichtsmethoden auf anthroposophischer Grundlage.* 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1979 (siehe S. 65)
[12] RudolfSteiner.GA305-*Die geistig-seelischen Grundkräfte der Erziehungskunst.* 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1991 (siehe S. 11, 59, 240)

[13] Rudolf Steiner.GA307-*Vie de l'esprit et éducation actuelles.* 6e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1986 (voir p.245)

[14] Rudolf Steiner. GA 322 - Limites de la connaissance de la nature. 6e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1981 (voir p. 95)
[15] Rudolf Steiner. GA 328 - *La question sociale.* 1ère édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1977 (voir p. 143)
[16] Rudolf Steiner. GA 330 - *Repenser l'organisme social.* 2e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1983 (voir p. 21, 63,68,71,85,103,152,172, 181, 251)
[17] RudolfSteiner.GA331- *Conseils d'entreprise et socialisation. Soirées de discussion avec les comités ouvriers des grandes entreprises de Stuttgart, 1919.* 1ère édition : Rudolf Steiner Verlag, 1989 (voir pp. 18, 46, 79, 84, 187, 190, 191, 220, 225)
[18] Rudolf Steiner. GA 332a - *Avenir social.* 2e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1977 (voir pp. 106, 154, 193, 222)

269

[19] Rudolf Steiner. GA 334 - *De l'État unitaire à un organisme social triarticulé.* 1ère édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1983 (voir p. 75, 208)
[20] Rudolf Steiner. GA 337a - *Approfondissement de l'idée de triarticulation, Tome I. Soirées d'étude de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social 1919-1920.* 1ère édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1999 (voir pp. 42, 44, 66, 75, 83, 101, 156, 157, 161, 162, 180, 183)
[21] Rudolf Steiner. GA 337b - *Approfondissement de l'idée de triarticulation, Tome II Soirées de discussion de la Fédération Suisse pour la triarticulation de l'organisme social.* 1ère édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1999 (voir pp. 32, 88, 97, 110, 121, 185, 198, 260, 264)

[13] Rudolf Steiner.GA307- Gegenwärtiges Geistesleben und Erziehung. 6. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1986 (siehe S.245)
[14] Rudolf Steiner. GA 322 - *Grenzen der Naturerkenntnis.* 6. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1981 (siehe S. 95)

[15] Rudolf Steiner. GA 328 - *Die soziale Frage.* 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1977 (siehe S. 143)
[16] Rudolf Steiner. GA 330 - *Neugestaltung des sozialen Organismus.* 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1983 (siehe S. 21, 63,68,71,85,103,152,172, 181, 251)
[17] RudolfSteiner.GA331-*Betriebsräteund-Sozialisierung.Diskus-sionsabende mit den Arbeiterausschüssen der großen Betriebe Stuttgarts, 1919.* 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1989 (siehe S. 18, 46, 79, 84, 187, 190, 191, 220, 225)
[18] Rudolf Steiner. GA 332a - *Soziale Zukunft.* 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1977 (siehe S. 106, 154, 193, 222)

[19] Rudolf Steiner. GA 334 - *Vom Einheitsstaat zum dreigliedrigen sozialen Organismus.* 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1983 (siehe S. 75, 208)
[20] Rudolf Steiner. GA 337a - *Vertiefung der Dreigliederungs-Idee, Band I. Studienabende des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus 1919-1920.* 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1999 (siehe S. 42, 44, 66, 75, 83, 101, 156, 157, 161, 162, 180, 183)

[21] Rudolf Steiner. GA 337b - *Vertiefung der Dreigliederungs-Idee, Band II. Diskussionsabende des Schweizer Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus.* 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1999 (siehe S. 32, 88, 97, 110, 121, 185, 198, 260, 264)

[22] Rudolf Steiner. GA 338 - *Comment œuvrer pour l'impulsion de la triarticulation de l'organisme social ? Deux formations pour intervenants et représentants actifs de la pensée de triarticulation.* 4e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1986 (voir pp. 42, 45, 88, 163, 164, 166, 173)
[23] Rudolf Steiner. GA 339 - *Anthroposophie, triarticulation sociale et art oratoire. Cours d'orientation pour l'efficacité publique avec un accent particulier sur la Suisse*. 3e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1984 (voir p. 13)
[24] Rudolf Steiner. GA 340 - *Cours d'économie nationale. Tâche d'une nouvelle science économique, Volume I*. 5e édition Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1979 (voir pp. 54, 117, 123, 132, 238, 252, 253, 256)

Autres sources

[26] Roman Boos. *Les associations de l'économie. Réimpression de la 1ère édition de l'Association des sciences sociales au Goetheanum, Dornach 1936, par l'Institut pour les questions sociales contemporaines e.V. Freiburg, octobre 1980.* 2e édition Fribourg : Institut pour les questions sociales contemporaines, 1980 (voir pp. 41, 65). , 77, 96 200, 205 207)

[22] Rudolf Steiner. GA 338 - *Wie wirkt man für den Impuls der Dreigliederung des sozialen Organismus? Zwei Schulungskurse für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens.* 4. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1986 (siehe S. 42, 45, 88, 163, 164, 166, 173)
[23] Rudolf Steiner. GA 339 - *Anthroposophie, soziale Dreigliederung und Redekunst. Orientierungskurs für die öffentliche Wirksamkeit mit besonderem Hinblick auf die Schweiz.* 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1984 (siehe S. 13)
[24] Rudolf Steiner. GA 340 - *Nationalökonomischer Kurs. Aufgabe einer neuen Wirtschaftswissenschaft, Band I*. 5. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1979 (siehe S. 54, 117, 123, 132, 238, 252, 253, 256)

Sonstige Quellen

[26] Roman **Boos**. *Die Assoziationen der Wirtschaft. Neudruck der 1. Auflage der Sozialwissenschaftlichen Vereinigung am Goethea-num, Dornach 1936, durch das Institutfür soziale Gegenwarts-fragen e.V. Freiburg, Oktober 1980.* 2. Aufl. Freiburg: Institut für soziale Gegenwartsfragen, 1980 (siehe S. 41, 65, 77, 96,200, 205,207)

Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de

Le catalogue de nos publications en fichiers pdf imprimables à la demande : www.triarticulation.fr/AM/

Informations diverses- Choix de traduction- Glossaire et lexiques - Droits de propriétés sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur : www.triarticulation.fr/AS/Com/

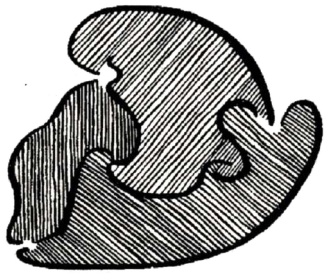
La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant aux contenus et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS
Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden
L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).
Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

R. Steiner explique en plusieurs endroit, qu'il n'a pas toujours facilité la compréhension à ses auditeurs pour qu'ils s'exercent aussi à une partie de l'effort.
Pour nous qui vivons dans un pays dont la vie culturelle ne jure que par la forme juridique consentie par l'État omniprésent sous le concept d'association et nous imaginons que la société s'instaurerait sur un « contrat » social, bonjour l'effort auquel il appelait les francophone en choisissant le terme d'association exclusivement pour une forme n'existant alors pas et empruntée à notre langue :

« assoziation ».

Mais il s'agit bien de s'associer comme ça se fait dans l'économie, avec une particularité cependant : s'associer entre partenaires ayant des intérêt divergents, voire opposés !

Le présent volume rassemble en les ordonnant par thèmes les principales déclarations de R. Steiner à leur sujet.
Le travail de recherche avançant, certains aspects ont dû être transférés dans des volumes spécifiques :
- « Qu'est-ce que le travail ? »
- « Qu'est-ce que l'argent ? »

Sylvain Coiplet, né en Touraine, choisi l'Allemagne pour s'intéresser à la triarticulation sociale. Il fréquente d'abord l'un ou l'autre groupe parmi les plus sérieux. Puis fonde sur Berlin, avec quelques partenaires, l'Institut qui hébergera sa recherche : *distinguer l'apport de R. Steiner des différentes constructions postérieures qu'il a suscité*. La progression de l'édition complète et sa maîtrise du numérique naissant, l'y aide.
Peu bavard, il commence par un site internet où cohabitent introduction générale, collections thématiques d'extraits de l'œuvre, billets d'actualités tant sur le fond que les initiatives en cours.
Puis viendra un service d'édition, d'abord artisanal, puis quasi professionnel.
Il est largement reconnu aujourd'hui dans le mouvement.
Après traduction de l'essentiel du travail « internet », voici le troisième volume éditable complet.